



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

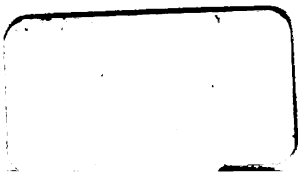
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



3 2044 106 380 652



MATIÈRE MÉDICALE
ET
PHARMACOPÉE SINO-ANNAMITES



✓
MATIÈRE MÉDICALE

ET

PHARMACOPÉE SINO-ANNAMITES

PAR MM.

ÉM. PERROT

PROFESSEUR A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHARMACIE
DE PARIS

PAUL HURRIER

PHARMACIEN DE 1^{re} CLASSE
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

PARIS

VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS

23, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

—
1907

PRÉFACE

En 1889, M. le Professeur **PLANCHON** obtenait pour le Droguiier de l'École supérieure de Pharmacie de Paris une série de collections, en général très importantes, qui venant s'ajouter aux nombreux matériaux que **GUIBOURT** et lui avaient réunis avec un soin jaloux, constituaient ainsi un Musée de Matière Médicale dont la richesse est universellement reconnue. Parmi ces collections spéciales se trouvait un nombre élevé de drogues en usage dans la médecine chinoise. Depuis cette époque, quelques envois de l'Indo-Chine, entre autres ceux de M. **BRÉAUDAT**, pharmacien des colonies, sont venus s'ajouter à ceux que nous devons à la grande manifestation internationale de 1889.

Appelé provisoirement en 1900 à la succession de **Gustave PLANCHON**, puis définitivement en 1902, nous nous sommes appliqué à continuer l'œuvre de nos prédécesseurs et à conserver à notre Musée la réputation méritée dont il jouit dans le monde. Parmi les collections nouvelles qui nous furent envoyées de divers côtés, il nous faut citer : celle recueillie par M. **PH. DE VILMORIN** au cours d'une croisière dans la région indo-sino-japonaise ; une autre par M. **NANTA**, pharmacien-major de l'armée envoyée pour réprimer les **Boxers** révoltés. L'année dernière, M. **MILLE**, vérificateur en chef des Douanes chinoises, nous remettait à son tour une importante collection de drogues du **Yunnan**, qui avait figuré en 1906 à l'Exposition coloniale du Grand-Palais des Champs-Élysées. Plus récemment encore, M. **DECKER**, agent principal de culture au **Kouang-Tchéou-Wan**, qui avait édifié à l'Exposition coloniale de Marseille une véritable pharmacie chinoise, a bien voulu nous autoriser à demander à M. le Gouverneur général de l'Indo-Chine d'en faire le don gracieux à notre riche Musée.

Les matériaux concernant la riche Matière médicale sino-

annamite ne manquaient pas, il fallait dès lors en entreprendre un essai de classification. Un de nos élèves, M. P. HURRIER, docteur de l'Université de Paris (Pharmacie), voulut bien mettre à notre disposition toute son activité, et c'est grâce à sa collaboration intelligente et dévouée que nous avons pu mener à bonne fin l'œuvre entreprise.

Nombre d'auteurs, il est vrai, avaient déjà traité la question plus ou moins partiellement; néanmoins, nous avons cru qu'il y avait encore place pour un travail destiné surtout à faire disparaître la confusion que l'on constate dans tous les ouvrages antérieurs. Nous avons naturellement entrepris quelques recherches nouvelles, dans le but d'augmenter la somme de nos connaissances sur quelques-unes des drogues les plus importantes de la pharmacopée sino-annamite.

Afin de nous mieux documenter, nous avons tous deux et successivement parcouru avec soin la superbe Exposition coloniale de Marseille, où, grâce à nos démarches réitérées et à l'amabilité de Messieurs les Commissaires des pavillons de l'Indo-Chine, nous avons pu recueillir près d'un millier d'échantillons (Laos, Cambodge, Tonkin, Annam et Cochinchine).

C'est ainsi que pendant près de trois années nous avons rangé et classé méthodiquement ces milliers de drogues, et nous espérons avoir ainsi facilité les recherches ultérieures, car le sujet est loin d'être épuisé en ce qui concerne dorénavant l'étude pharmacologique de quelques-unes des drogues dont il sera question. Nous avons voulu surtout dresser un inventaire méthodique et scientifique en donnant pour chacune d'entre elles les noms vernaculaires, nombreux et orthographiés différemment par les auteurs et qui ont été réunis en listes alphabétiques variées.

Il nous est particulièrement agréable, en terminant ces quelques lignes de présentation de notre ouvrage, de remercier vivement M. BONET, Professeur d'annamite à l'École des Langues Orientales et à l'École coloniale, de l'amabilité avec laquelle il s'est mis à notre disposition pour divers renseignements techniques du plus haut intérêt.

EM. PERROT.

Paris, le 15 juillet 1907.

PLAN

INTRODUCTION.

PREMIÈRE PARTIE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

CHAPITRE I. — *Historique.*

- § 1. — Histoire de la médecine en Chine.
- § 2. — Notes critiques sur la thérapeutique sino-annamite.
- § 3. — Influence de la médecine américaine, japonaise et indienne, sur la Matière médicale sino-annamite.

CHAPITRE II. — *Notions générales de médecine et de thérapeutique sino-annamite.*

- § 1. — Des deux principes nécessaires à la vie.
- § 2. — De l'Acuponcture.
- § 3. — Traitement de diverses maladies.

CHAPITRE III. — *Médecine et pharmacie en Chine et en Indo-Chine.*

- § 1. — Exercice de ces professions.
- § 2. — Description d'une pharmacie et de ses accessoires.
- § 3. — Des manipulations.
- § 4. — Des formes pharmaceutiques.

CHAPITRE IV. — *Drogues communes aux Matières médicales sino-annamite et européenne, dans les trois règnes : minéral, animal et végétal.*

CHAPITRE V. — *Drogues communes aux Matières médicales sino-annamite et européenne, mais employées à des usages différents, dans les trois règnes : minéral, animal et végétal.*

DEUXIÈME PARTIE

DROGUES SPÉCIALES AUX THÉRAPEUTIQUES CHINOISE ET ANNAMITE

CHAPITRE I. — Règne minéral.

CHAPITRE II. — Règne animal.

CHAPITRE III. — Règne végétal.

CHAPITRE IV. — *Tables alphabétiques en latin, en chinois, en annamite, en japonais et en cambodgien.*

CONCLUSIONS.

MATIÈRE MÉDICALE

ET

PHARMACOPÉE SINO-ANNAmites

PREMIÈRE PARTIE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE

§ 1. — Histoire de la Médecine en Chine.

C'est seulement au cours de ces dernières années que les plantes médicinales de l'Amérique, des îles de la Sonde, des Indes et du Japon ont fait leur apparition en Indo-Chine. En général, l'histoire de la thérapeutique annamite n'est autre que celle de la Matière médicale chinoise. Quoique cette question ait déjà été effleurée dans nombre d'ouvrages, elle est assez intéressante pour que nous ayons cru utile d'en faire une étude nouvelle aussi complète que possible.

De tout temps, le règne minéral fut le principal élément de la pharmacopée chinoise, c'est ainsi que l'on a toujours préconisé le soufre contre la gale, l'arsenic dans les maladies cutanées, le mercure pour les affections syphilitiques, le fer comme reconsti-

tuant, le calcium comme tonique, etc. Actuellement, comme nous le verrons plus loin, une grande quantité de composés minéraux y tiennent encore une place très importante.

Les premières notions précises sur la Matière médicale de la Chine remontent, dit-on, à l'empereur CHIN-NONG qui vécut vers l'an 3215 avant Jésus-Christ. Il apprit au peuple les « cinq sortes de grains » et distinguait déjà cent espèces de plantes utiles à la santé. Les chroniques chinoises ajoutent qu'il eut le premier l'idée de retirer le sel de l'eau de la mer. Mais il faut arriver jusqu'à HOUANG-TY (2637 avant Jésus-Christ) pour trouver un ouvrage un tant soit peu scientifique, le *Nuei-king*. On attribue de même à cet empereur la découverte des matières tinctoriales. Aussi CHIN-NONG et HOUANG-TY sont-ils considérés comme « les pères de la médecine et de l'histoire naturelle ».

D'une façon générale, les empereurs chinois favorisèrent ces deux sciences, et lorsque Tsin-Tche-Houang, effrayé de l'extension que prenaient les autres sciences ainsi que les lettres et les arts dans son immense empire, fit brûler tous les livres, il en excepta seulement ceux qui traitaient de la médecine et de l'hygiène.

Les choses restèrent en l'état jusqu'à la V^e dynastie Han (300 ans environ avant Jésus-Christ), époque d'apparition du nouvel ouvrage de Matière médicale de LCH-PIEN qui traite surtout de l'histoire naturelle. Un peu plus tard, vers l'an 80 avant Jésus-Christ, LI-TANG-CHI écrivit un traité identique et, dans la suite, nombre d'auteurs firent paraître de nouveaux herbiers qui tous portent le nom générique de *Pun-tsaou* ou *Pen-tsaou*. DU HALDE, qui étudia la question tout particulièrement, en compte quarante jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Tous, sauf peut-être ceux de HWA-TO, de WANG-SHN (285 après Jésus-Christ), de HIROSADA (le *Dai-do-rui-jû*, 808 de notre ère), et de TSOUNG-SSE (le *Si-yüen-lou* ou guide des médecins légistes, en 1247) sont tombés dans l'oubli à cause de la publication, en 1596, d'un livre très important et très connu par sa réelle valeur scientifique et sa grande utilité : nous voulons parler du *Pun-tsaou-kang-mùh*. Son auteur, LE-SHE-CHIN, en commença la rédaction vers 1550, sous le règne et sous les ordres de l'empereur KIA-TSING, mais il mourut avant d'avoir terminé son œuvre, et c'est son fils qui le compléta, le termina et le présenta en 1596 à l'empereur WAN-LEIH. C'est une vaste compilation, et LE-SHE-CHIN se servit, dit-on, de plus de huit cents ouvrages traitant de cette matière. Le *Pun-tsaou* eut quatre

éditions successives et la dernière ne date que de 1826. Rappelons, en passant, que cet important livre d'herbes mentionne 1.096 plantes usuelles, 1.892 substances diverses et qu'il est divisé en 52 volumes comprenant 1.410 figures.

Les deux premiers volumes ne renferment que l'historique de la question, le 3^e et le 4^e traitent des substances pharmaceutiques; le 5^e parle des eaux; le 6^e, du feu; le 7^e, de la terre; le 8^e, des métaux; le 9^e et le 10^e, des minéraux; le 11^e, des sels; du 12^e au 38^e, des remèdes tirés du règne végétal; enfin du 32^e au 52^e de ceux tirés du règne animal.

En 1637, sous l'empereur SHUN-CHI, il parut un supplément et, depuis, aucun ouvrage n'a cherché à détrôner le **Pun-tsao**, si ce n'est, en 1804, le **Hon-zo-ko-mokû-kei-mo** du célèbre naturaliste japonais ONO-RANJAN qui eut sa seconde édition en 1867. Aucune traduction européenne du **Pun-tsao** ne fut non plus jamais tentée et, en somme, malgré les nombreux ouvrages parus en Europe, la Matière médicale des peuples orientaux ne nous est pas encore parfaitement connue.

Le premier ouvrage botanique date de 1643, il est dû au missionnaire polonais BOYM et il a pour titre : **Flora Sinica**; jusqu'en 1858, on ne rencontre guère dans la littérature scientifique que des notes de missionnaires; à cette époque, CHOISY publia les *Plantes de Java et du Japon*. Puis parut en 1670, l'*Histoire de la Chine* de DAPPER et en 1682, les *Specimen Medicine Sinica* de CLEYER, édités à Francfort, dont un chapitre de trente pages, attribué à BOYM et intitulé *Medicamenta Simplicia quæ a Chinesibus ad usum medicum adhibentur*, traitait de 289 drogues diverses.

En 1692, MEISTER énumère quelques plantes de l'Inde, de Java, des Moluques et du Japon; en 1693, NIEUHOF publia quelques renseignements sur les remèdes chinois; en 1712, le célèbre botaniste allemand KÆMPFER dans ses *Amenitatis exoticæ* décrit 500 plantes et consacra 145 pages aux « herbes japonaises ».

Le Père jésuite DU HALDE qui recueillit les travaux d'autres missionnaires fit paraître en 1736 son intéressant ouvrage : *Description de la Chine* et, en 1784, le médecin suédois THUNBERG publia sa *Flora Japonica*, puis en 1796, son *Voyage au Japon*. Le premier de ces ouvrages est très bien documenté, et c'est ce qui a fait dire à GEERTS que nous devons regarder KÆMPFER et THUNBERG comme les premiers naturalistes européens qui aient

étudié d'une façon approfondie l'Histoire naturelle du Japon.

Vers la même époque, en 1781, Buc'hoz fit paraître la *Collection des plantes médicinales de la Chine*, où il ne parle avec détails que du thé, du café, du cacao et de quelques autres drogues usuelles; quelques années après, en 1791, étaient édités les mémoires des missionnaires de Pékin concernant les arts, les sciences, les mœurs et les usages des Chinois; c'est en 1793 que le botaniste portugais J. LOUREIRO écrivit son importante *Flora Cochinchinensis*, mais dans laquelle il ne traitait que des plantes de la Chine méridionale.

Une énumération des plantes de Java, des Moluques et du Japon par HASSKARL, paraît beaucoup plus tard en 1843, à laquelle il faut ajouter en 1848 une petite étude de HEDDE : *Description méthodique de produits divers*. En 1852, HOFFMANN et SCHULTES éditaient à leur tour un petit recueil de six cents espèces de plantes chinoises et japonaises suivi quelques années après, en 1856, du remarquable ouvrage de TATARINOV intitulé : *Catalogus Medicamentorum Sinensum quæ Pekini comparanda et determinanda curavit Alexander Tatarinov Doctor Medicinæ Medicus Missionis Rossicæ Pekinensis spatio annorum 1840-1850*, édité avec l'aide du D^r PAUL HORANINOW, professeur de Matière médicale à Saint-Pétersbourg; il mentionne 500 plantes différentes. Enfin, pour compléter cet historique que nous ne voulons pas par trop détailler, il convient encore de citer un certain nombre d'ouvrages relativement nouveaux parmi lesquels ceux :

De HANCE en 1861 : *Matières médicales chinoise et japonaise* et en 1871 : *Notes sur quelques plantes de la Chine septentrionale*;

De HANBURY en 1862 : *Notes on Chinese Materia medica*, où il traite de cent soixante drogues chinoises; de DABRY DE THIERSANT en 1863 : *Médecine chez les Chinois*;

De O. DEBEAUX en 1865 : *Pharmacie et Matière médicale des Chinois*, où sont décrites trois cent cinquante drogues;

De PORTER SMITH en 1871 : *Contributions towards the Materia medica and natural History of China*; du D^r SAVATIER en 1873 : *Botanique japonaise*; de SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT en 1874 : *La Matière médicale chez les Chinois*; de GEERTS en 1878 : *Produits de la nature japonaise et chinoise*; du Comité agricole de la Cochinchine en 1878 : *La Cochinchine française à l'Exposition de 1878*, où neuf cents plantes industrielles sont signalées;

De BRETSCHNEIDER en 1882 : *Premières recherches européennes*

sur la flore de Chine, où il cite six cent quatre-vingts plantes différentes, puis un autre en 1898, *History of european botanical discoveries in China*;

De TSUDSIOKA et MURAI en 1883, sur les drogues du Japon et de la Chine; de MÈNE en 1885 : *Productions végétales du Japon*; de DUMOUTIER en 1887 : *Essai sur la pharmacie annamite*, où il mentionne trois cent un médicaments annamites et chinois avec leurs propriétés médicinales ;

Du service des DOUANES MARITIMES IMPÉRIALES qui, en 1889, sous le titre de *List of chinese medicines*, édite un ouvrage où les renseignements abondent; de MATSUMURA en 1885 : *Flore japonaise*; de NORDEMANN en 1896 : *Manuel versifié de médecine annamite*, où il donne le nom annamite de deux cent quarante-cinq drogues ;

Du D^r REGNAULT en 1902 : *Médecine et pharmacie chez les Chinois et les Annamites*, et enfin de FORBES et HEMSLEY en 1905 : *Enumeration of all the plants known from China, Formosa, Corea, etc.*

Dans son ouvrage auquel nous ferons souvent de longs emprunts, REGNAULT ne consacre qu'une soixantaine de pages sur deux cents à la pharmacie ; il y décrit très brièvement quatre cent quatre-vingt-quatorze drogues dont il donne le nom chinois et les vertus thérapeutiques. Mais en revanche, il lutte ardemment contre ce qu'il appelle avec raison notre « suffisance d'Européen », qui nous fait nous imaginer « que tout est mal qui se fait autrement que chez nous », et à différentes reprises il s'efforce de prouver que, pour être drôles, certaines pratiques médicales sino-annamites sont aussi rationnelles que beaucoup des nôtres.

§ 2. — Notes critiques sur la thérapeutique sino-annamite.

Les peuples de l'Extrême-Orient ont toujours eu une très haute estime pour l'art de guérir ; témoin cet empereur chinois dont nous avons déjà parlé, TSIN-TCHE-HOUANG, qui fit brûler, il y a plus de deux mille ans, tous les livres scientifiques, à l'exception de ceux de médecine; mais ils s'en font une idée dont le lecteur appréciera toute la philosophie.

« La médecine, disent-ils, ne peut rien que selon les vues et les dessins impénétrables du Ciel. L'homme ne sait pas comment il naît et il ignore comment il meurt; tout est mystère pour lui. Ses jours sont comptés, la longueur de sa course mesurée, et la

borne de sa carrière fixe et immobile sans aucun espoir que la médecine puisse y rien changer, parce que toute vie est un anneau dans la grande chaîne des destinées du monde, dont toutes les proportions sont déterminées et immuables. La médecine, ajoutent-ils, ne peut sauver de la mort, mais son rôle reste encore admirable; elle sert à prolonger l'existence, à guérir d'une foule de maux qui assiègent notre pauvre humanité.»

Nous voyons par ce qui précède que, malgré leur fanatisme inné, ils croient à l'importance de la médecine puisqu'ils lui attribuent l'extraordinaire vertu de prolonger l'existence; toutefois, actuellement encore, ils regardent avec déliance la médecine européenne; notre chirurgie seule a eu le don de les émerveiller et par suite le mérite d'obtenir leur entière confiance.

Très superstitieux, c'était à qui, du plus fortuné au plus misérable, consulterait les présages et les dieux pour leur subordonner ses moindres faits et gestes. Aussi ont-ils cru et croient-ils encore que la Providence, dans sa grande sollicitude, met à leur disposition « soit sur terre, soit dans l'air, soit dans l'eau », tous les remèdes nécessaires à leur guérison, et que, bien mieux, elle les a revêtus d'images permettant de faire reconnaître très facilement leur utilité et les services que l'homme pouvait leur demander. C'est ainsi qu'une sorte de Garance, le *Rubia Munjista* Roxb. (Rubiacées), dont la racine est rouge, passe pour provoquer d'abondantes menstrues; que les fleurs rouges du *Punica Granatum* L. (Granatées), insufflées dans les narines, arrêtent les crachements de sang; que la racine rouge de l'*Anchusa tinctoria* L. (Borraginées) provoque chez les anémiques une production de globules rouges; que le Ginseng¹, dont la racine ressemble vaguement à une grossière représentation humaine, possède des vertus extraordinaires; que le sang du Cerf bu pendant qu'il est chaud arrête les hémoptysies; que l'argile ferrugineuse très rouge jouit d'une grande puissance contre l'aménorrhée, car on suppose qu'elle est colorée par des menstrues tombées à terre; que le *Lycopodium hygrometricum* Mart., qui étonnait les Chinois par ses variations de forme, — se roulant par dessiccation et s'étendant par humidité, — passe pour avoir des vertus fantastiques comme aphrodisiaques; que les excréments de Chauve-Souris et le sang

1. Voir à ce sujet : EM. PERROT et PH. DE VILMORIN : Sur le Ginseng de Corée et de Mandchourie. *Bull. Sciences pharm.*, 1904, X, 129, 218.

d'Anguille de rizière — animaux tous deux remarquables par la perspicacité de leur vue — sont excellents dans les ophtalmies; qu'enfin les écailles de Pangolin marquées de stries profondes et par conséquent grattant parfaitement les démangeaisons, sont employées continuellement contre le prurit, etc...

C'est aussi, sans doute, pour des raisons identiques que certains médicaments, comme le *Bidens leucorrhiza* DC. (Composées), font pousser les ongles; d'autres la barbe, comme le *Vitex incisa* Lam. (Verbénacées); d'autres, comme le *Pterocarpus flavus* Lour. (Légumineuses), « enlèvent le feu des nerfs et apaisent la chaleur des os »; d'autres enfin, comme le *Carduus chinensis* DC. (Composées) « pénètrent dans les douze voies, facilitent les menstrues et empêchent la chute du rectum »; d'autres comme le *Sinapis alba* L. (Crucifères) « dissipent les vapeurs pestilentés et expulsent le fœtus mort de l'utérus »; d'autres enfin comme le *Caladium xanthorrhizum* Willd. (Aroïdées) facilitent les accouchements difficiles.

Toutes ces croyances sont certainement basées sur des observations et des associations d'idées inconnues de nous et il serait téméraire de s'en moquer. D'ailleurs, n'avons-nous pas été aussi naïfs et n'avons-nous pas cru aux vertus de l'hydrolat de Chélidoine dans les maladies des yeux, tout simplement parce qu'une vieille légende racontait que les Hirondelles se servaient de la plante couramment pour les ophtalmies de leurs petits?

Y a-t-il aussi bien longtemps que nous ne croyons plus à l'activité de la Carotte dans la jaunisse, de l'Ail comme désinfectant de l'intestin¹ et comme vermifuge, du Grémil pour chasser les graviers vésicaux? Ces traitements étaient basés, eux aussi, uniquement sur des rapports de couleur, d'odeur et d'aspect!

Il est parfaitement exact que les Annamites ont pris aux Indiens et plus particulièrement aux Chinois leurs traitements les plus bizarres; nous les citerons simplement à titre de curiosité, et nous rappellerons à ce sujet la juste critique du D^r REGNAULT contre ces « observateurs superficiels » qui n'ont absolument recueilli de leur séjour en Indo-Chine « que des choses étranges pour en faire

1. Il est juste de dire qu'au milieu de cet empirisme on rencontre parfois des indications, d'apparence grossière et inutile, qui trouvent leur explication dans nos connaissances scientifiques actuelles; c'est ainsi que l'essence d'Ail jouit de propriétés antiseptiques réelles.

un tableau peut-être fort drôle, mais qui fait voir les indigènes sous un faux jour ».

Parmi les plus extravagants de ces remèdes, mentionnons : l'urine de femme contre les abcès ; celle des enfants dans les affections des organes génito-urinaires ; celle d'âne dans les embarras gastriques ; la vésicule biliaire contre les maladies des yeux, du nez et des oreilles, à la condition toutefois, dit le D^r LARIVIÈRE, qu'elle ait été recueillie sur un ennemi ; les excréments humains comme drastiques ; les fientes d'oiseaux comme topiques sur les plaies douloureuses ; les Grillons mélangés à une décoction de *Catalpa Bungei* Mey. (Bignoniacées) pour faire sortir les échardes ; les Libellules en application sur les plaies purulentes des organes génitaux ; le Frelon pour faire blanchir la peau ; la sécrétion de glandes optiques de certains Crapauds contre la toux ; les lentes de Pou contre les morsures de Serpents ; la racine d'*Areca Catechu* L. (Palmiers) macérée dans l'urine d'enfant contre les maladies cutanées (elle ne doit pas être administrée aux femmes enceintes) ; la racine de *Glycyrrhiza glabra* L. (Légumineuses) macérée dans les excréments humains contre la fièvre typhoïde ; la terre d'un torchis exposé longtemps au soleil levant comme diurétique, etc., etc.

SOUBEIRAN, dans son ouvrage sur la Matière médicale chinoise, nous apprend même les vertus surnaturelles du sang de Gecko. C'est un « critérium de virginité ». Il suffit, dit-il, « de mettre dans le creux de la main de la fille suspectée un peu de sang de ce petit animal et de lui faire plonger la main dans l'eau : le sang tombe-t-il, c'est un signe assuré que la fille n'est pas vierge ». Quand un mari doute de la fidélité de sa femme, il lui fait sur le bras droit une marque avec l'espèce d'encre suivante : cinabre, litharge, galles de Chine macérés dans du sang de Chauve-Souris. Si la femme n'est pas coupable, la marque reste ; dans le cas contraire, elle s'efface. Et le D^r REGNAULT — semblant presque regretter que cette pratique ne soit pas en usage chez nous — d'ajouter : « Dans quelles douces illusions doivent vivre les maris ! »

Toutes ces façons de traiter sont-elles purement superstitieuses, ou quelques-unes d'entre elles sont-elles basées sur des faits d'observation ?

Quoi qu'il en soit, devons-nous les trouver tellement extraordinaires ? DORVAULT, dans son *Officine*, ne nous rappelle-t-il pas que le cœur de l'Alcyon, desséché et attaché au cou des petits enfants,

les préserverait de l'épilepsie? Ne voyons-nous pas encore, dans nos campagnes, cette pratique barbare qui consiste à ouvrir complètement un Pigeon vivant et à en placer chaque moitié sur le front des enfants atteints de méningite?

N'avons-nous pas aussi les pattes des Taupes et le petit sachet de mercure attachés au cou des enfants atteints de convulsions? Et pour pénétrer un peu dans la science officielle, nos anciennes pharmacopées n'avaient-elles pas des traitements au moins aussi bizarres? Sans insister sur les vertus diurétiques de l'infusion d'Abeilles dans le vin blanc, sur les propriétés toniques des cendres du Hérisson, de la Taupe et du Roitelet, sur les qualités abortives de la Giroflée et astringentes du Bleuet, la Matière médicale française récente, sans s'inspirer trop de coutumes locales, ne renferme-t-elle pas encore les yeux d'Écrevisse et les graisses de Blaireau, de Hérisson, de Loup, etc., la moelle et le fiel du Bœuf, les Cloportes et la corne de Cerf?

Nos derniers Codex nous donnent même la formule du bouillon pectoral, respectons-la :

Lichen d'Islande	15 gr.
Escargots	6 gr.
Cœur de mouton	un demi.
Mou de veau	125 gr.

Faire cuire dans 1.500 grammes d'eau et réduisez d'un tiers.

Et cette autre de GUMBOUT sur le bouillon de vipère :

Vipère vivante : une. Coupez la tête et la queue, enlevez la peau et les intestins. Faites cuire le reste au bain-marie dans 375 grammes d'eau.

Dans quelques pharmacopées étrangères, paraît-il, sauf celle de l'Espagne qui ajoute du Santal rouge, on trouve en plus du Veau, du Poulet ou de la Tortue.

Nous est-il bien permis, après ce court énoncé, de railler outre mesure les remèdes annamites et chinois?

Mais si ces peuples paraissent avoir la naïveté, qui pour nous se traduit par leur Matière médicale étrange, ils ont, en revanche, un bon sens et une logique qui leur fit découvrir et employer, surtout en Indo-Chine, l'opothérapie bien avant nous. C'est ainsi que les Sangsues, à cause de leurs onze paires d'estomacs, sont employées dans les affections gastriques; les nageoires des gros poissons pour les nageurs qui ont un assez large cours d'eau à tra-

verser; les membranes externes des gésiers de Poules pour les dyspepsies — à la condition, dit SMITH, de choisir un Coq pour une femme et une Poule pour un homme; — le sang de Mouton, de Cerf et de Chèvre contre l'anémie et pour régulariser la menstruation; les foies de Porc, de Bouc, et de Blaireau, la bile de Bœuf, d'Ours et de Chien, contre les affections hépatiques; le placenta d'Anesse, de Jument et de Femme pour faciliter l'accouchement; et enfin comme dans tous les pays, les préparations à base de testicules et de sperme pour combattre l'impuissance et redonner la force et la virilité.

Quant aux médicaments annamites, ils sont en général très complexes. M. THÉODORE ETIENNE¹, pharmacien militaire, nous rapporte la formule d'un remède très efficace dans les affections de l'estomac : Il y entre des Amandes douces, de l'Orge, des semences de petite Bardane, des Haricots rouges et de la farine de Riz : Mélanger et broyer le tout, réduire en pâte molle et faire des carrés à l'emporte-pièce. Il vit même fabriquer un remède contre la syphilis. On place, dit-il, dans un vase en faïence :

Sulfate rouge de mercure (cinabre en poudre)	15 gr.
Carbonate de plomb (céruse du commerce)	25 gr.
Mercure métallique	10 gr.
Chlorure de sodium	25 gr.

et après nous en avoir donné le mode opératoire, il ajoute : « Que fait le plomb dans ce composé? »

Mais que ne se demande-t-il pas aussi, si la suie est absolument nécessaire dans les gouttes amères de Baumé; l'ichtyocolle dans la tisane de Feltz; la mie de pain dans l'apozème blanc de Sydenham; la terre sigillée et le bitume de Judée dans la thériaque?

Passons maintenant à leur Matière médicale proprement dite, celle qui semble basée sur des données scientifiques et qu'ils ont eu, au moins pour certains traitements, le grand mérite de trouver bien avant nous. Il est vrai que pour la syphilis, par exemple, en ayant souffert de tout temps, les peuples orientaux l'étudièrent et la traitèrent bien avant les autres.

Quoi qu'il en soit, le mercure fut, de temps immémorial, employé chez eux. De même dans la blennorrhagie, HOANG-TY (2637 avant J.-C.) défendait déjà les excès sexuels et l'usage

1. T. ETIENNE : Etude sur la Matière médicale de la Cochinchine. *Archives de Médecine navale*, 1869, XI, 256.

d'aliments épicés. Il ordonnait aussi, dans les maladies cutanées et la gale en particulier, la médication laxative et arsenicale ainsi que l'argile ferrugineuse pour les personnes faibles. Enfin, le *Formulaire annamite des 10.000 maladies des femmes* nous indique, dès cette époque, le Safran et le Carthame pour les menstrues insuffisantes. Il cite d'ailleurs une grande quantité d'autres emménagogues : la Menthe, la fleur de Pêcher, l'Armoise, la pulpe du Tamarinier, les racines d'Ombellifères (Angélique, Ache, Livèche), l'extrait de *Rehmannia*. Il donne aussi quelques renseignements sur les différentes vertus des ergots des Graminées et sur celles des Cantharides.

Nous n'avions déjà pas le droit de tourner en ridicule leur zoothérapie et leur opothérapie ; maintenant, nous sommes obligés de reconnaître un véritable sens scientifique dans les attributions de bon nombre de leurs drogues.

De même que chez nous, les Ombellifères, les Labiées, les Laurinées, et toutes les plantes à essence sont employées par eux comme stimulantes, stomachiques, toniques, carminatives, dans la dyspepsie et les douleurs intestinales ; les Malvacées et les Sterculiacées comme émoullientes ; les Papavéracées comme hypnotiques et calmantes dans la toux ; les Asclépiadées comme émétiques et purgatives ; les Gentianées comme amères et antirhumatismales ; l'alun, les sels de fer et de plomb comme astringents ; les sels de chaux comme absorbants et toniques ; les composés du soufre et de l'arsenic dans les maladies cutanées, etc..., et nous pourrions très facilement continuer ce parallèle entre les matières médicales européenne et sino-annamite. Les médecins orientaux ont donc à leur disposition, tout comme les nôtres, des purgatifs et des stimulants, des émoullients et des hypnotiques, etc..., et sans aller si loin que le D^r REGNAULT¹ qui parle avec avantage de la pharmacopée annamite comparativement « au sale et néfaste vésicatoire » ou encore « à cette glu pleine de microbes qui s'appelle du diachylum », nous ne partagerons pas en revanche les idées du D^r MATIGNON² traitant les résultats thérapeutiques chinois de « surprenants s'ils n'étaient stupides ». Il y a un juste milieu, et c'est là qu'il faudrait s'arrêter ! Aussi nous rallions-nous totalement au jugement de DEBEAUX³ : « Quel que soit l'état actuel de la phar-

1. D^r REGNAULT : Médecine et Pharmacie chez les Chinois et les Annamites, 1902.

2. D^r MATIGNON : Superstition, crime et misère en Chine, 1899.

3. DEBEAUX : Essai sur la Pharmacie et la Matière médicale des Chinois, 1865.

macopée chinoise, il y a certainement, à côté d'une thérapeutique exagérée par la crédulité et la superstition, une foule d'excellents moyens curatifs dont l'art de guérir tirerait le plus grand parti, s'il n'était pas, en général, exercé par des hommes qui ne possèdent souvent que fort peu d'instruction professionnelle »; et à celui du D^r BOUFFARD¹ : « Il ne faut pas faire fi de la thérapeutique et de la pharmacopée chinoises, dans lesquelles il y aura beaucoup à glaner quand on les connaîtra mieux, quand on pourra étudier cette riche flore médicale et apprécier ce que l'expérience de milliers d'années a fait connaître aux médecins indigènes. »

§ 3. — Influence des médecines américaine, indienne et japonaise, sur la matière médicale sino-annamite.

La matière médicale sino-annamite, de provenance presque absolument chinoise, s'est enrichie depuis un demi-siècle de plantes nouvelles que lui envoient, pour quelques-unes, l'Amérique et la Malaisie, mais plus particulièrement les Indes et le Japon.

Il nous suffira de citer comme plantes américaines faisant désormais partie de la pharmacopée annamite :

L'*Hamamelis virginica* L., l'*Evonymus*, le *Gelsemium*, le *Panax quinquefolia* L., ce dernier surtout que les Annamites et les Chinois importent en grande quantité pour remplacer le Ginseng de Mandchourie et de Corée²; le *Calotropis gigantea* R. Br. (Asclépiadées) qui, de concurrence avec celui de l'Inde, est employé par les Annamites pour arrêter l'évolution des ulcères phagédéniques.

Quant aux îles de la Sonde, la Matière médicale annamite paraît leur devoir les clous de Girofle (Sumatra), le Santal (Java), le Croton (Bornéo), les Noix vomiques (Célèbes, Moluques).

La Matière médicale japonaise a donné à la Matière médicale annamite de nombreuses drogues, et, sans parler du camphre qui est l'objet d'une importation assez considérable, nous citerons :

- 1° Le *Kadsura Roxburghiana* (Schizandracées), dont les semences sont employées comme stomachiques, carminatives, contre la dyspepsie et les coliques au même titre que l'Anis et le Fenouil;
- 2° Le *Plocaria candida* Nees, quelques *Fucus* et *Conferva*,

1. D^r BOUFFARD : Notes médicales recueillies à Tchen-Tou. *Annales d'Hygiène et de Médecine coloniales*, 1900, II.

2. Voir PERROT et PH. DE VILMORIN, *Loc. cit.*

algues avec lesquelles on fabrique différentes gelées comestibles dont les Annamites sont très friands, persuadés que toutes les plantes marines sont toniques, et éminemment réparatrices;

3° Le *Luzula campestris* DC. (Joncées) comme diurétique;

4° Le *Laurus Sassafras* L. (Laurinées), dont le bois et les racines passent pour être sudorifiques et excellentes contre les douleurs rhumatismales;

5° Le *Cinnamomum zeylanicum* Nees. (Laurinées), quoiqu'il existe en grande quantité au Cambodge et au Laos, comme stimulant « restaurant les os et les nerfs et facilitant la menstruation »;

6° Le *Pterocarpus flavus* Lour. (Légumineuses), dont l'écorce est employée comme tonique;

7° Le *Xanthoxylum nitidum* DC. (Rutacées), dont les semences sont diurétiques et stimulantes. Les Japonais se servent des feuilles fraîches, pilées, comme cataplasme vésicant et des racines comme sudorifiques, emménagogues, astringentes, fébrifuges et anthelmintiques;

8° Le *Thalictrum rubellum* L. (Renonculacées), dont les racines amères servent contre la leucorrhée et la chute du rectum;

9° Le *Limnanthemum peltatum* Gris. (Gentianées), plante amère administrée à l'intérieur comme tonique et dépurative, à l'extérieur sur les furoncles et les foulures;

10° Le *Melastoma macrocarpum* Hook. (Mélastomacées), dont les feuilles sont usitées comme astringentes.

Citons encore : le *Pityrosperma biternatum* S. Z. (Renonculacées), le *Corylopsis pauciflora* S. Z. (Hamamélidées), le *Cleyera japonica* Thunb. (Ternstrémiacées), le *Machilus japonica* S. Z. (Laurinées), le *Picris japonica* Thunb. (Composées), et une foule d'autres, d'ailleurs peu usités.

La Matière médicale des Indes fournit à la Matière médicale sino-annamite, non seulement une quantité de plantes médicinales, mais aussi de nombreuses formules pratiquées journellement en Indo-Chine. Nous n'en mentionnerons que trois ou quatre des plus employées :

a. *Contre la morsure des chiens enragés :*

Prendre : Jus de feuilles de <i>Datura fastuosa</i>	12 gr.
Riz pilé	24 gr.
Semence de Sésame	12 gr.
Pulpe fraîche de coco	12 gr.
Sucre brut	12 gr.

Faire tremper le riz et la graine de Sésame dans un verre d'eau de coco, puis broyer les quatre dernières substances, de manière à former une pâte un peu épaisse. Quand elle est préparée, on y ajoute le jus de feuilles de *Datura fastuosa* à la dose de 12 grammes pour les adultes, 6 pour les enfants.

DESAINT¹ considère ce remède indigène indien qui se donne avant l'accès, comme « infallible pour prévenir la rage ».

b. *Contre la dysenterie chronique :*

Prendre dix à quinze gousses d'Ail et deux cuillerées d'huile de Ricin. On fait bouillir et cuire l'Ail dans l'huile. Quand l'Ail est bien cuit, on le mange, puis on avale l'huile.

A propos de cette maladie si fréquente et si tenace dans les pays chauds, les Annamites et les Chinois emploient, avec grand succès, le suc obtenu en exprimant l'écorce fraîche de la racine de l'*Ailanthus glandulosa* Desf.

c. *Contre la morsure des serpents :*

Prendre : *Aconitum ferox*, *Ophioxylon serpentinum*, *Arsenicum album*, *Arsenicum flavum*, *Arsenicum rubrum*, *Aristolochia bracteata*, *Gardenia dumetorum*, de chacun : une partie; on broie tous ces ingrédients pendant trois heures avec du jus de feuilles de bétel et on en fait des pilules qu'on administre à l'intérieur et à l'extérieur en applications sur la plaie.

d. *Contre les fièvres intermittentes :*

Prendre : Alun dont on fait calciner la moitié; on broie avec l'autre moitié du Riz cuit jusqu'à consistance pilulaire. Pour un adulte, on donne quatorze pilules et on fait boire au malade de l'eau dans laquelle on a broyé une gousse d'Ail.

Mais la Matière médicale indienne proprement dite a donné aussi en grand nombre, à la Matière médicale indo-chinoise, des plantes médicinales dont les résultats thérapeutiques paraissent certains, au moins dans les Indes :

Nous citerons :

1° Le *Pœderia foetida* L. (Rubiacées), dont la racine est employée comme émétique, les tiges et les feuilles comme diurétiques dans les inflammations de l'urèthre;

2° L'*Uncaria Gambir* Roxb. (Rubiacées), dont l'extrait, obtenu avec les feuilles, mêlé au Bétel et à la noix d'Arec, est employé comme astringent et fébrifuge dans l'Inde, le Laos, la Cochinchine, le Cambodge. En Chine, on emploie le Gambier dans le tannage des peaux et la teinture de la soie en brun;

3° Le *Cœsalpinia Sappan* L. (Légumineuses), dont les graines,

1. C. DESAINT : *Manuel de médecine indienne*. 1895.

les tiges et les racines sont employées comme astringentes, sédatives et vulnéraires, mais surtout dans la teinture rouge. Un pied de Sappan, d'après M. Etienne, rapporterait, dans l'Inde, 5 francs par an;

4° *L'Illicium verum* Hook. (Magnoliacées), dont les fruits sont non seulement employés comme stomachiques et stimulants, mais avec succès contre les rhumatismes;

5° Le *Tamarindus indica* L. (Légumineuses), dont la pulpe est usitée comme rafraîchissante, purgative même;

6° Le *Calotropis gigantea* R. Br. (Asclépiadées), dont le suc laiteux, corrosif et toxique, est employé en application sur les excroissances de chair. La graine est entourée d'une soie qu'on file dans l'Inde;

7° Le *Thuya orientalis* L. (Cupressinées), dont les feuilles pilées sont ordonnées comme emménagogues;

8° Le *Sweetia Chirayta* Buch' Ham. (Gentianées), venant de l'Inde, qui n'a fait que depuis peu de temps son apparition en Indo-Chine et qui serait employé avec succès dans la plupart des fièvres, particulièrement la fièvre typhoïde;

9° Le *Terminalia Chebula* Retz. (Combrétacées), dont la fleur astringente entre dans un grand nombre de remèdes contre la dysenterie et dont la graine remplace parfaitement la noix de galle dans la fabrication de l'encre;

10° L'*Ophioxylon serpentinum* W. (Apocynées), dont la racine est employée contre les morsures de Serpents et piqûres de Scorpions;

11° Le *Datura fastuosa* L. (Solanées) ou datura noir, grand remède contre la rage, à la condition toutefois d'être administré avant le premier accès;

12° L'*Aloe littoralis* Koen. (Liliacées), très peu employé à l'intérieur, contrairement à l'*Aloe chinensis* Back., mais dont le suc est, avec succès, mélangé à de l'alun calciné contre les maladies d'yeux occasionnées par les grands vents de la mousson;

13° Le *Carica Papaya* L. (Passiflorées), dont le suc, appelé par les indigènes « pepsine végétale », est excellent dans les dyspepsies, les affections du foie et de la rate et même, dit DESAINT, « pour dissoudre les fausses membranes du croup et dans la diphtérie ». Il ajoute que c'est aussi un très bon vermifuge;

14° L'*Achyranthes aspera* L. (Amarantacées), dont on emploie les feuilles fraîches broyées en application sur les brûlures. La

racine serait aussi donnée en infusion contre les coliques et certaines peuplades s'en serviraient pour se nettoyer les dents ;

15° Le *Butea frondosa* Roxb. (Légumineuses), nouvellement importée en Indo-Chine, dont la graine en infusion fournit un très bon vermifuge ; l'écorce broyée avec du Gingembre est donnée contre la morsure des Serpents et piqure des Scorpions.

Citons encore :

L'*Ornitrophe serrata* Roxb. (Sapindacées), dans la diarrhée (racine) ;

Le *Plumbago zeylanica* L. (Plumbaginées), comme vésicant (racine) ;

Le *Diospyros glutinosa* Kön. (Ebénacées), sur les plaies (suc du fruit) ;

Le *Cacalia sonchifolia* L. (Composées), comme fébrifuge (plante entière) ;

L'*Hyperanthera Moringa* Juss. (Moringées), comme révulsive (racine), et il en existe bien d'autres dont l'énumération serait trop longue.

Mais il faut ajouter que, s'il est vrai que les Matières médicales indienne et japonaise ont donné quelques-unes de leurs drogues aux Matières médicales annamite et chinoise, celles-ci en revanche leur en ont fourni bien plus, surtout en ce qui touche la pharmacopée japonaise. Bien mieux, de l'avis même d'HOFFMANN, dans son ouvrage en collaboration avec SCHULTES sur les plantes du Japon, « la littérature d'histoire naturelle de la Chine a servi aux Japonais de point de départ dans l'étude de la nature et d'autorité dans la médecine, l'industrie et les arts. De là vient qu'au Japon, les noms chinois des plantes jouent presque le même rôle que chez nous les noms latins, tandis que les noms japonais indigènes sont abandonnés au langage du peuple ».

Commes plantes de la région sino-annamite importées au Japon, citons entre autres :

La gomme-gutte, la fève de Saint-Ignace, l'*Hovenia dulcis* Thunb. (Rhamnées), le *Gossypium herbaceum* L. (Malvacées), le *Sigesbeckia orientalis* L. (Composées), divers *Vincetoxicum* (Asclépiadées), divers *Xanthoxylum* (Xantoxylées), le *Zizyphus sinensis* Lam. (Rhamnées), etc.

A la Matière médicale indienne, la pharmacopée sino-annamite fournit très peu de plantes : l'*Anemarrhena asphodeloides* Bunge (Liliacées), le *Celosia argentea* L. (Amarantacées), mais beaucoup

de remèdes contre la dysenterie, les fièvres, les morsures, la rage (simplement avec de l'Ail pilé), le choléra (par le camphre), l'anémie des pays chauds (avec différentes Gentianes) et enfin l'impuissance, par le Ginseng, panacée universelle, racine stimulante et aphrodisiaque qui est actuellement en étude en France après des difficultés inouïes pour se procurer des quantités suffisantes de la drogue¹.

Quoi qu'il en soit, nous nous rallions totalement à l'avis du D^r REGNAULT, et nous répéterons que, si la Matière médicale sino-annamite renferme un certain nombre de produits ou de formules plus ou moins bizarres, la plupart des pharmacopées européennes ne sauraient bien souvent rien lui envier à cet égard.

Mais la question a un côté beaucoup plus intéressant : c'est qu'au milieu de ces drogues qui nous semblent inutiles, il en existe d'autres d'une efficacité incontestable et dont les principes actifs sont à peu près encore inconnus.

1. Quelques plants sont actuellement en voie de croissance dans les jardins de Verrières (maison DE VILMORIN).

CHAPITRE II

NOTIONS GÉNÉRALES DE MÉDECINE ET DE THÉRAPEUTIQUE SINO-ANNAMITES

§ 1. — Des deux principes nécessaires à la vie.

A côté des nombreux charlatans et empiriques qui abusent sans vergogne de la crédulité et de l'ignorance humaines, il est, comme nous le verrons plus loin, une classe aristocratique et considérée parce que savante : les **Tai fù**, dont les études médicales se font dans les académies de Tien-Tsin et de Pékin. Le plan de ces études est au moins original sinon bizarre. Il est juste d'ajouter que certains critiques chinois pensent qu'il fut un temps, jadis, où l'art médical était en pleine prospérité : on disséquait même et on avait une idée à peu près exacte de la forme et des fonctions des organes humains ; mais les empereurs, effrayés de l'extension que prenaient l'anatomie et la pathologie firent brûler les livres et exiler leurs auteurs. Quoi qu'il en soit, depuis plus de 5.000 ans, les bases du système médical n'ont pas varié et ce sont elles que nous allons exposer brièvement. Deux grands principes sont nécessaires à la vie, et de leur équilibre résulte la santé : le **yàng — Duong**, en annamite — chaleur vitale ou fluide actif qui tend toujours à monter ; le **yn — Am**, en annamite — humide radical ou fluide passif qui tend toujours à descendre. Le premier demeure dans l'abdomen — **T'ou tjeù**, en chinois ; **Bung** en annamite — et six organes s'y rattachent : l'estomac — **Toù tjeù**, en chinois ; **Da day** en annamite — la vésicule biliaire — **K'ou tàn** en chinois ; **Oua mât** en annamite — la vessie — **Soëi paò** en chinois ; **Bong bong** en annamite — l'intestin grêle — **Tien-chang** en chinois ; **Duôt non** en annamite — le gros intestin — **Dai-chàng** en chinois ; **Duôt-dà**

en annamite — et le rein gauche — **Tao tjèn** en chinois ; **Bui Dùc** en annamite.

Le deuxième demeure dans le cerveau — **Nao tjèu** en chinois ; **Oc** en annamite — et cinq organes s'y rattachent également : le cœur — **Sin**, en chinois ; **Tim** en annamite — le foie — **Kàn** en chinois ; **Gan** en annamite — le poumon — **Fey** en chinois ; **Phôi** en annamite — la rate — **P'i** en chinois ; **Là làch**, en annamite — et le rein droit — **Than** en chinois ; **Quà cåt** en annamite. — Ces organes sont unis ensemble par des liens de parenté plus ou moins étroits. Pour ne citer que le cœur, qui est le plus important des viscères, il a pour correspondant passif l'intestin grêle : il est dominé par le foie, dépendant de la rate, a pour organe ami le poumon et pour organe contraire le rein.

Mais laissons la parole au **D^r REGNAULT** et retranchons-nous derrière sa haute compétence sur les mœurs indo-chinoises : « Si c'est le principe actif qui prédomine, il y a excitation ; si c'est le principe passif, il y a dépression. L'estomac, la rate, l'intestin grêle sont les organes de la digestion : ils préparent le sang qui est reçu et amélioré par le cœur et mis en marche par les poumons. Le foie et la vésicule biliaire filtrent et épurent les humeurs ; les poumons évacuent les mauvaises vapeurs ; les reins, mais surtout le rein gauche, servent, avec le secours du ganglion inférieur du sympathique lombaire et par l'intermédiaire des uretères et de la vessie, à filtrer le sang et à évacuer les matières grossières.

Le sperme est élaboré par le cerveau et la moelle épinière, et accumulé par les testicules et par les reins, surtout par le rein droit qui constitue avec le membre viril la « Porte de vie ».

Dans le corps humain se trouvent des vapeurs et du sang : les vapeurs des esprits vitaux dépendent du principe actif **yàng**, le sang dépend du principe passif **yn** ; les vapeurs agissent sur le sang et le dirigent « comme le vent agit sur la mer et la fait onduler ». Ces deux éléments circulent dans les vaisseaux et, en poussant contre les parois, déterminent le phénomène du pouls, qui se modifie d'une façon différente suivant que les deux principes actif ou passif sont ou ne sont pas dans tel ou tel organe, dans tel ou tel canal de communication (**King**). Le pouls peut être pris en 11 points différents qui correspondent aux artères et aux points anatomiques suivants : la radiale, la cubitale, la temporale, l'auriculaire postérieure, la pédieuse, la tibiale postérieure, la

plantaire externe, la région précordiale, 3 points aortiques auxquels on atteint en définissant les parois abdominales.

Le médecin attache une très grande importance au pouls, qu'il tâte et palpe très longuement — il doit, chez un individu sain, battre 45 fois pendant 9 inspirations et expirations — puis à la langue et au facies, qu'il considère, et au point de vue de leur aspect, et à celui de leur couleur. Un bon médecin lit sur la figure de son malade, et détermine rapidement la nature et le siège de sa maladie, car, à chaque organe correspond une partie du visage. « Son aspect général et celui du nez renseignent sur l'état des poumons; l'examen des yeux, des orbites et des sourcils peut édifier le médecin sur l'état du foie; au cœur correspondent les pommettes et la langue; à l'estomac, le bout du nez; au rein, le lobule de l'oreille. La bouche en général et les lèvres, les commissures labiales, le creux mento-labial en particulier permettent de se rendre compte de l'état de la rate et de l'estomac. De plus, il faut tenir compte des couleurs de la figure, car chaque couleur correspond à un organe : la rouge au cœur, la blanche aux poumons, la noire aux reins et à la vessie, la jaune à l'estomac et à la rate, la bleue au foie et à la vésicule biliaire. A chaque organe principal correspond également une saveur, une odeur, un cri » (REGNAULT).

Toutes ces théories si ingénieuses mais si erronées ne doivent pas nous surprendre si nous pensons que le culte des morts interdisant l'ouverture des cadavres, l'autopsie, la dissection et par suite l'anatomie pratique y sont totalement inconnues. Nous allons d'ailleurs donner quelques analyses et extraits d'ouvrages médicaux chinois; disons tout d'abord que la colonne vertébrale est comparée à une tige de Bambou « dont les internœuds représentent très exactement les disques intervertébraux ». Elle est composée d'un certain nombre de morceaux qui se souderaient entre eux dans leur partie supérieure. Le cerveau est très petit, il n'occupe que le tiers de la cavité crânienne; le poumon est unique, les reins sont doubles.

Le foie et la rate communiquent chacun avec le cœur par un vaisseau spécial; la boîte crânienne serait « le siège des choses secrètes pénétrant jusqu'à l'anus »; le cardia est appelé « porte énergétique »; le pylore « porte secrète »; enfin chacun des deux reins a sa fonction bien déterminée : le gauche « filtre le sang et évacue l'urine », le droit est consacré à la reproduction (réserve de sperme).

« La forme du cœur ressemble à une forme de Nénuphar non éclose et sa couleur est celle de la crête de Coq; logé sous le poumon, il s'appuie contre la cinquième vertèbre, son poids moyen est de 12 leang (480 grammes): il est percé de 7 trous et de 3 fentes; il renferme 3 kilogrammes de sucre fin. L'intestin grêle décrit 16 courbures en commençant par la gauche, sa longueur est de 3 tchang (9^m42); le gros intestin décrit aussi 16 courbures en commençant par la gauche; il a 2 tchang, 1 tche de longueur.

« La vésicule biliaire contient le fiel; elle a la forme d'un vase fait pour contenir du vin. »

Les canaux faisant communiquer les divers organes ou **king** font des trajets incroyables; en voici un exemple: « Le canal de communication du poumon commence au-dessous du sein, se rend par un affluent au gros intestin, revient à l'orifice de l'estomac, monte au diaphragme, gagne le poumon; ensuite il contourne l'aisselle, traverse le bras, le coude, fait une sorte de détour pour gagner l'avant-bras, entre le **Tsun-Keou**, où l'on tâte le pouls, monte le long du pouce et finit à l'extrémité de ce doigt; sa branche collatérale part du poignet, pénètre dans l'index et se relie avec le **Yang-ming** de la main au canal du gros intestin. »

(On verra sur les tableaux d'anatomie chinoise, annexés à cet ouvrage d'autres canaux à trajets aussi fantaisistes et l'emplacement des points d'acupuncture.)

§ 2. — De l'Acupuncture.

L'*Acupuncture* — **Tchin-kieou** — est une opération exclusivement chinoise qui a pour but de faire pénétrer dans les chairs des aiguilles de différentes longueurs de façon à atteindre les **King** ou canaux de communication, pour « augmenter l'activité et le ressort de l'air nécessaire à la fluidité des liquides et aider les humeurs et le sang à vaincre les engorgements qui gênent la circulation et engendrent la douleur ». Pour la pratiquer, on se sert de neuf espèces d'aiguilles en or ou en argent.

La première — **Tsan-chin** — longue de 0^m05, a la pointe triangulaire et « sert à ouvrir la peau dans certaines maladies où la chaleur domine ».

La 2^e — **Yuen-tchin** — longue de 0,05, a la pointe ovoïde et « sert à séparer les chairs ».

La 3^e — **Che-tchin** — longue de 0,11, a la pointe très fine et

« sert à piquer les vaisseaux dans lesquels l'air est raréfié par suite d'épuisement, d'oppression, etc. ».

La 4^e — **Yuen-tchin** — longue de 0,05; la 5^e — **Hao-tchin** — longue de 0,12; la 6^e — **Tchang-tchin** — longue de 0,22, ont à peu près la même forme que la 3^e, mais leurs applications varient avec leur longueur : l'une « sert pour guérir les douleurs produites par une inflammation »; l'autre « dans les maladies causées par un refroidissement d'une partie du corps »; la dernière, pour les mêmes causes, mais « lorsque le mal a pénétré profondément ».

La 7^e — **Py-tchin** — longue de 0,13, possède deux tranchants et « sert pour ouvrir les abcès ».

La 8^e — **Fong-tche** — longue de 0,05, est analogue à la lame de nos baïonnettes; elle offre trois tranchants et « sert pour saigner dans les maladie graves ».

Enfin la 9^e — **Ho-tchin** — longue de 0,12, ressemble un peu à la précédente et « sert dans les maladies provenant d'empoisonnements miasmatiques ou produites par l'infiltration d'un virus dans l'organisme ».

Pour opérer, le médecin tend la peau à l'endroit où il va piquer, recommande au patient de tousser, et peu à peu enfonce l'aiguille choisie de 0,01 environ jusqu'à ce qu'il ait atteint le **King** désigné. Il la laisse en place un certain temps, selon la gravité de la maladie, puis la retire et cautérise avec des feuilles d'Armoise, roulées en cône, puis allumées à leur extrémité. L'acuponcture a une importance considérable dans la médecine chinoise; il n'existe pas moins de 388 points, à chacun desquels est liée la guérison d'une maladie, à la condition toutefois de se servir non seulement de l'aiguille nécessaire, mais encore de faire exactement et la pénétration déterminée et le nombre de cautérisations indiquées.

§ 3. — Traitement de diverses maladies.

Les organes génito-urinaires ont été l'objet de très longues études de la part des peuples de l'Extrême-Orient, et sauf cette idée que le sang se transforme en sperme dans le rein droit, leurs théories sont à peu près exactes.

« La liqueur séminale pénètre dans un récipient nommé **Tsee-kong** (matrice), qui a la forme d'un bouton de fleur de Nénuphar, le réceptacle contient un certain nombre de vésicules qui sont autant de germes. (**Yn**) et se développent par l'action de

la liqueur séminale. Le premier mois, ce germe est semblable à une goutte de rosée ; le deuxième, il ressemble à un bouton de fleur de Pêcher ; le troisième il prend une forme humaine. » Enfin **ils considèrent les testicules comme les réservoirs du sperme venant du rein droit, et le vagin (Tu-men, c'est-à-dire porte des germes) comme l'entrée nécessaire par laquelle la liqueur séminale se rend dans l'utérus.**

Ajoutons pour terminer que les médecins d'Extrême-Orient ont une étrange opinion de la circulation du sang. Celui-ci progresserait de 0,08 à chaque pulsation et ferait un tour complet de 54 mètres en une demi-heure (exactement 50 tours, soit 2.700 mètres en vingt-quatre heures, 25 tours dans les vaisseaux du principe Yang et 25 dans ceux du principe Yin).

Donnons maintenant quelques détails sur leur thérapeutique.

SQUELETTE. — Les fractures sont soignées simplement par immobilisation du membre cassé ; seulement notre gouttière moderne est remplacée par de petites planchettes ou plus généralement par une série de baguettes de Bambou.

Les entorses et les luxations, après avoir été réduites, sont traitées de la même façon.

SYSTÈME NERVEUX. — Les céphalalgies — **Teou-t'êng**, en chinois ; **Dâù-Dâù**, en annamite — migraines, vertiges — **Teou-siuen**, en chinois ; **Cô-Chong-Mât**, en annamite — convulsions, oppressions, dyspnée spasmodique, épilepsie — **Jun-t'êou-foung**, en chinois ; **Bênh-Dông-Kinh**, en annamite — sont traitées : par l'huile de Menthe — **Po-ho-iôu**, en chinois ; **Bâc-Hâ** en annamite, — dont nous avons déjà parlé, soit en frictions, soit par gouttes à l'intérieur, par l'*Andropogon Schænanthus*, les racines d'Ombellifères, celles de Valériane, de *Jatropha janipha*, les Vers à soie desséchés, les Mille-pattes, etc.

L'impuissance est certainement la maladie à laquelle on rattache le plus de médicaments, et on ne compte plus les aphrodisiaques :

Sangs de Cerf, de Biche, de Lièvre, moelle épinière, et reins de Chien et de Cheval, testicules de tous les animaux, matrices de Jument et de Tigresse, Ginseng, *Cordiceps sinensis*, *Gynura pinna-tifida*, *Apocynum juvenas*, *Ophiopogon japonicus*, etc.

« Certaines pilules très réputées comme toniques et aphrodisiaques contiendraient même comme principe actif du sperme humain desséché. Le docteur **BOUFFARD** a constaté dans le Tse-Tchuen que certains pharmaciens louent des jeunes gens de vingt à

vingt-cinq ans qu'ils paient très cher afin d'obtenir le produit de leur sécrétion testiculaire pour en faire des pilules (REGNAULT). »

SENS. — Les maladies d'yeux — **Ien-pou-hào**, en chinois ; **Bénh-con-mât**, en annamite — sont traitées par le foie de Bouc, les débris de Moustiques pris dans les excréments de Chauves-Souris, les infusions de Millepertuis, Pervenche, Camomille, *Anona reticulata*, etc.

DIGESTION. — Dans les dyspepsies, gastrites, indigestions, inflammations d'intestin, atonies stomacales, on prescrit :

L'Ail sous toutes ses formes, les feuilles de *Symplocos prunifolia* et de *Dichroa febrifuga*, les fruits d'*Eriobotrya japonica*, le macis de Muscade, les graines de *Tragopogon pratense*, les clous de Girofle, l'Orge germé et torréfié, etc.

La constipation — **Tà-pien-pou-t'oung**, en chinois ; **Chùng Di-Tao**, en annamite, — et l'ictère — **Hoang-ping**, en chinois ; **Bénh Hoang-Dam**, en annamite — sont traités par le suc de foie de Porc, les excréments humains, le carbonate et le sulfate de soude, l'Aloès, les graines de Lin et de Ricin, les Poires cuites, la pulpe de *Tamarindus indica*, la Mercuriale, la Rhubarbe, le bois de Camphrier, la tige de Clématite dépouillée de son écorce, etc.

La dysenterie — **Ly-tsy**, en chinois ; **Bénh-li**, en annamite — la diarrhée — **Sie-tou**, en chinois ; **Bénh-Di-Ta**, en annamite — et le choléra — **Houo-loang-ping**, en chinois ; **Bénh-Tho-Ta**, en annamite — très fréquentes au Tonkin, sont soignées par les peaux de différents serpents, les graines d'*Helianthus indicus* et de *Celosia argentea* la pulpe du fruit du Litchi, les racines de *Cajanus indicus* de *Paeonia* divers (particulièrement le *P. Moutan*), de *Typha latifolia*, de *Cedrela odorata*, l'opium, le Riz visqueux, le Camphre, les feuilles d'*Acalypha fruticosa*, etc.

Enfin les recettes suivantes jouissent d'une très grande réputation : la première contre le choléra, la deuxième contre la dysenterie.

« I. — Le choléra commence par de fortes coliques accompagnées de gargouillement et de diarrhée. Les selles formées de grumeaux sont fétides. Ensuite viennent les vomissements.

Enfin diarrhée et vomissements simultanés avec des matières visqueuses, il faut prendre :

Racine de Raù mà	Couper et torréfier	3	centièmes d'une once.
Liane de Chiên	—	4	—
Duôi chôn	—	3	—

Ecorce de Truong quanh.	Couper et torréfier	3 centièmes d'une once.
Ecorce de Hac huong . . .	—	3 —
Racine de Gach.	Couper	3 centièmes d'une once.
— de Noc cho	—	3 —
— de Nghanh-nganh.	—	3 —
— de Cui dèn	—	3 —

Faire infuser le tout dans deux bols d'eau et réduire aux 7/10 d'un bol.

Lorsque les vomissements et la diarrhée sont trop prolongés, les membres deviennent glacés, les lèvres se convulsionnent, les crampes apparaissent. Le malade abattu, altéré, a les yeux enfoncés et la voix éteinte, le remède est alors :

- Alcool de Riz : Faire prendre une tasse à thé d'alcool bien chaud pour réchauffer les membres ;
- Sel vieux ;
- Paddy vieux ;
- Grains de Pastèque vieux ;
- Gomme laque.

Torréfier le tout bien mélangé pour faire une infusion à prendre pour faire revenir les forces. A prendre, bien pulvérisé, dans de l'eau pour calmer la soif.

Lorsque la réaction commence, si le hoquet survient, il faut employer le remède suivant :

- Coquille d'un œuf d'une Poule qui pond la première fois.
- Eau de pluie conservée depuis longtemps.
- Faire griller la coquille, la pulvériser et prendre cette poudre avec de l'eau de pluie.

II. — La dysenterie provient de ce que les organes intérieurs ont été enflammés par suite de l'absorption d'aliments réchauffants ou par une température élevée. Elle commence par le mal au ventre et par des selles glaireuses mélangées de sang ; viennent ensuite le ténésme et les hémorroïdes.

Racine de Doc cho	0,05 coupée et torréfiée.
— de Han the	0,05 —
— de liane Duong Sâm.	0,05 coupée en morceaux.
Ecorce de Ouatier sauvage	0,04 —
Le Rau ma.	0,03 coupé et torréfié.
Racine de Bug mue.	0,03 coupée et torréfiée.
— de Chièn	0,05 —
— de Nghanh nganh	0,05 —

Faire infuser le tout dans deux bols d'eau jusqu'à réduction aux 7/10 d'un bol.

Lorsque la dysenterie est accompagnée d'accès de fièvre, le

malade n'éprouve pas de coliques, mais le besoin continuel d'aller à la selle et ne fait presque rien avec un peu de coliques sur le moment, il faut employer le remède suivant :

Un Citron vert	0,04 coupé et bien grillé.
Ecorce de Dan hùong	0,04 coupée et torréfiée.
Racine de Cùi dén.	0,05 coupée en morceaux.
— de Bùngot	0,04 coupée et torréfiée.
— de Be binh.	0,04 coupée en morceaux.
Ecorce de Trai	0,05 coupée et torréfiée.
Racine de Cach	0,04 coupée en morceaux.
— de O que.	0,05 coupée et torréfiée.

Faire infuser le tout dans deux bols d'eau jusqu'à réduction aux 7/10 de bol. »

La fièvre est définie ainsi :

« Déterminée par des germes malsains qui ont pénétré dans l'organisme ou par un refroidissement dû à la pluie, à la rosée ou par un coup de soleil. Elle commence toujours par des frissons et des maux de tête. Quand elle ne se manifeste pas par des accès périodiques, on la désigne sous le nom de « refroidissement ». Les membres sont froids, le corps est chaud, sauf les intestins qui sont également froids. L'accès s'annonce par des frissons partant de l'épine dorsale et se répandant par tout le corps; le malade grelotte de froid. Après la phase de froid vient celle de chaleur; le malade altéré souffre de maux de tête, a la bouche amère, perd l'appétit et devient pâle. »

Comme médicaments fébrifuges, citons : le *Potentilla reptans*, les racines et les feuilles de *Dichroa febrifuga*, les racines d'*Uvularia* et d'*Anemarrhena asphodeloides*, le suc laiteux de *Collophora utilis*, etc.

L'irrégularité des menstrues a, paraît-il, une certaine analogie avec l'hydropisie du ventre; ce serait alors une affection provoquée par des « courants d'air malsain faisant agiter des matières glaireuses ». Il faut évacuer ces matières et reconstituer le sang; il y a cependant un cas particulier : « Si une femme n'a pas ses règles régulières et qu'elle mange bien, mais est fatiguée et maigrie, c'est que pendant ses couches elle a dû manger des aliments trop rafraîchissants et se coucher exposée aux courants d'air, ce qui a affaibli ses organes de nutrition ».

Les principaux emménagogues et abortifs employés sont : la Menthe pouliot, l'Armoise, la Rue, l'*Houttuynia cordata*, le Carthame, l'écorce et les fleurs d'*Hibiscus rosa sinensis*, le Safran,

les amandes et les fleurs de Pêcher, les racines de Souchet et d'Asaret, d'Ache et de Livèche, les ergots de Maïs et de Riz, les Cantharides, etc.

Le T'a-ching s'emploie en cas d'accouchements laborieux :

Racine de Livèche.	}	à à 4 gr.
— de Pivoine blanche.		
— d'Atractylis		
Eau de Noix d'arec	}	à à 3 gr.
Eau de Mandarine préparée		
Sommités fleuries de Basilic crépu.		
Ginseng.		
Réglisse.		1 gr. 20

Il faut, paraît-il, ajouter des graines d'Amome en cas d'anorexie ; des racines d'*Ophiopogon spicatus* en cas de toux ; de l'Aristolochie en cas de coliques ; de la racine de Toque visqueuse si la femme a chaud ; de la racine de Buplèvre si elle a le caractère irascible ; de l'Ache si elle est anémiée ; si elle est faible le Ginseng et l'Atractylis sont contre-indiqués. Si elle est très forte et robuste, l'écorce de Mandarine doit être remplacée par de la racine de Souchet.

La pharmacopée indo-chinoise possède aussi des dépuratifs : l'Ellébore, les noyaux du Litchi, le suc du Manguier, de *Collophora utilis*, les graines de *Ligustrum japonicum* et de *Rosa lævigata*, les feuilles de Camomille, de Chèvrefeuille et de Henné, de la Prêle, les racines de *Robinia amara*, de diverses Gentianes, d'Aubergine, d'Atractyle, de Pissenlit, de Squine.

La *blennorrhagie* — Lao-pà, en chinois ; Benh-Lân, en annamite — et la *syphilis* — Chang-ping, en chinois ; Tim-là, en annamite — sont connues et traitées de tout temps, la première par suppression d'aliments épicés, la seconde par des préparations mercurielles aussi nombreuses que complexes. Dès 2737 avant J.-C., l'empereur HOANG-TY défendait déjà, nous l'avons dit, les abus sexuels dans les maladies du système génito-urinaire.

« La blennorrhagie est le résultat d'un échauffement aggravé par une alimentation trop épicée. S'il y a écoulement de sang et de pus pendant longtemps, le canal est obstrué. » La médication usitée est à peu près la même que chez nous : diurétiques, Santal, noix d'Areç fraîches, Aloès, racines de Plantain d'eau, graines de *Gardenia grandiflora*, Réglisse, *Dolichos*, *Saccharum album*, etc.

Comme *vermifuges*, la pharmacopée indo-chinoise emploie :

les fruits de différents *Quisqualis*, les bulbes d'Ail, l'*Aspidium Barometz*, les feuilles de *Pterocarpus flavus* et d'*Agrimonia viscidula*, les graines de *Datura indica*, d'Aneth et de Badiane, l'écorce du fruit et de la racine de Grenadier, etc.

« Les Vers intestinaux ont des causes différentes : aliments mal préparés, sans soin de propreté, viandes crues avec des poils, Poisson ou salade mal lavés, etc. Les enfants nouveau-nés n'ont pas encore de la chair ferme et leur charpente osseuse est encore faible. Cependant leurs parents ne prennent pas assez soin d'eux. Ainsi, dans les premiers mois, quand les enfants dorment, on néglige de les bien couvrir. Un coup d'air suffit pour les rendre malades, pour introduire les germes qui vicient leur sang et fait naître des Vers intestinaux. On dit, avec raison, qu'un courant de vent malsain engendre une foule de maladies. On ordonne :

Racine de Bambou sans épine.	0,04 coupée et torréfiée.	
— de Chiendent	0,04	—
— de Rau chièc	0,04	—
Liaue de Hông bông	0,04	—

Faire infuser le tout dans un bol d'eau jusqu'à réduction de moitié. »

Les médecins chinois et annamites ordonnent aussi cette pâte : prendre un Ananas vert, couper en menus morceaux, laisser macérer dans du miel et exposer à la rosée pendant une nuit, puis donner à manger le matin.

Champignons de Roseau : réduire en poudre par frottement et prendre dans du thé.

Le **Cam-tich** (maladie qui grossit démesurément le ventre des enfants par suite d'une mauvaise alimentation) est expliqué et soigné de la façon suivante :

« Lorsqu'un enfant est encore en bas âge, son sang est froid. Si on lui donne à manger des aliments de nature rafraichissante ou des aliments crus, ou qu'on lui fait prendre ses repas d'une façon irrégulière, il contracte cette maladie. Lui donner :

Le Sai hò.	0,04 coupé et torréfié.	
Le Ché tièn (<i>Angelica decursiva</i>)	0,05	—
Le Chè càc	0,04	—
Le Nang nang.	0,04	—

et cette autre recette pour pilules :

1. Tubercules de Hà-hu-ò. Couper et laisser macérer dans l'eau pendant trois jours, faire sécher.

2. Racine de Ouatier sauvage. Couper et faire sécher au soleil. Prendre 0 once 08 de chacune de ces deux matières pour faire torréfier et pulvériser, puis mélanger avec du miel pour les pilules. »

CIRCULATION. — Les maladies de cœur sont traitées par la racine de Chélidoine, l'Ophioglosse et la tige de Clématite; d'une façon générale les médecins administrent des diurétiques et des hémostatiques en cas d'hémorrhagie.

Parmi les diurétiques les plus employés, citons : la stéatite, le nitrate de potasse, les racines de Chiendent, de *Tragopogon pratense*, d'*Anemarrhena asphodeloides*, les graines des *Tribulus terrestris*, de *Coix lacryma* torréfiés, de *Dendrobium*, les sommités d'*Eschscholtzia cristata*, etc.

Comme hémostatiques, citons : les feuilles d'*Urtica nivea*, les os de dragon fossile, le cachou, le sang-dragon, etc.

RESPIRATION. — La médication employée pour les affections de l'appareil respiratoire consiste surtout dans l'administration de toniques et de calmants.

Parmi les premiers : la bave de Crapaud en pilules, l'os de Tigre, la poudre d'écaille de Tortue, la gelée de corne de Cerf, les racines d'Ache, de Gingembre, de *Rehmannia*, de Ginseng, les écorces de *Magnolia hypoleuca*, de Croton, de Bambou, de Santal, les fruits de Cardamome, de *Nelumbium*, d'*Uvularia*, le bulbe d'Ail, les noyaux grillés d'*Artocarpus*, etc.

Parmi les seconds : l'Opium, le *Phyllanthus urinaria*, les fleurs de Tussilage et de diverses Papavéracées, les feuilles de certaines Solanées, etc.

Voici d'ailleurs une prescription chinoise rapportée par REGNAULT :

Racine de Morée préparée	} une pincée de chaque.
Graines de <i>Gardenia grandiflora</i>	
Racines d' <i>Atractylis lancea</i>	
Racine de Plantain d'eau	
Smilax à fleurs pourpres	
Tige de Clématite écorcée	
Réglisse	
Koù màc (tige de Graminée indéterminée)	

Ces divers médicaments sont mis à infuser dans l'eau pendant vingt-cinq minutes; la préparation doit être prise à cette dose chaque matin pendant trois jours; au moment de la boire, il

faut y ajouter une pincée de silicate hydraté de magnésie (stéatite).

La syphilis est fort bien connue et voici l'opinion d'un anatomiste chinois : « Il arrive parfois que plusieurs mois après la guérison d'un accident vénérien, l'individu ressent subitement de la céphalalgie avec fièvre, douleurs dans le dos, vertiges ; peu après apparaissent sur le front des taches cuivrées (Tan-hong). Le visage devient enflé et principalement le nez ; la parole est difficile, il y a de la dysphagie ; ces taches se transforment en boutons violacés gros comme des pois qui sécrètent un liquide épais et fétide. Le corps se couvre bientôt de taches et de boutons. Des mucosités coulent du nez, l'haleine est insupportable, le nez finit par se boucher, il exhale une odeur fétide ; le malade se plaint constamment d'une céphalée intense. Parfois il ressent des douleurs très vives dans tout le corps ; ces douleurs peuvent ne se faire sentir que la nuit. »

Les antisiphilitiques employés sont les sels de mercure sous toutes les formes, les dépuratifs étudiés plus haut, l'Aloès, la Squine, etc., enfin, deux médicaments toniques très réputés : le Lou-vi (six drogues différentes) :

Extrait hydro-alcoolique de <i>Rhmannia</i>	20	grammes.
Racine de <i>Paeonia Moutan</i>	12	—
Racine préparée de Dioscorée	8	—
Fruits de Cornouiller	6	—
Pachyma cocos	} à à 4	—
Racine de Plantain d'eau		

Préparer une tisane par ébullition rapide.

et le Pà-vi (huit drogues différentes) qui n'est autre chose que le Lou-vi légèrement transformé auquel on ajoute de la cannelle et de la racine d'Aconit ; tous ces médicaments doivent être grillés, sauf la cannelle, qu'on râpe et qu'on ne jette dans la tisane qu'au moment de la décoction.

Enfin, pour terminer, ajoutons que la *gale* — Tchang-kiai, en chinois ; Ghé, en annamite — est traitée par des pommades soufrées, alunées et mercurielles ; que les *furoncles*, *abcès* — Tchoang, en chinois ; Ung, en annamite — *panaris* — Ting, en chinois ; Dàù Giùn, en annamite — sont considérés comme provenant de « l'échauffement du sang déjà vicié par des miasmes », le *muguet* « d'une trop grande intensité de chaleur vitale », l'*asthme* « d'influences pernicieuses contractées dès la naissance, se manifestant

surtout quand on mange des aliments froids, les glaires montant dans la gorge et rendant la respiration très pénible », enfin la *variole* « d'un état morbide. C'est un fléau du Ciel contre lequel s'émoussent les meilleurs médicaments. »

Ces diverses maladies sont traitées par de nombreuses drogues dont nous parlerons dans la suite.

CHAPITRE III

MÉDECINE ET PHARMACIE EN CHINE ET EN INDO-CHINE

§ 1. — Exercice de ces professions.

En Indo-Chine, l'exercice de la médecine et de la pharmacie est absolument libre et chacun peut exercer ces deux professions sans subir aucune espèce d'examens. D'une façon générale, les Annamites ayant beaucoup plus confiance dans les Chinois qu'en eux-mêmes, les médecins — **I-chèng**, en chinois; **Thây-thuộc**, en annamite — et les pharmaciens — **K'ai-io-p'ou-ti**, en chinois; **Nguoi-bàn-thuộc**, en annamite — sont en majeure partie des Chinois, et les médicaments dont ils font usage peuvent être divisés en deux catégories : ceux de provenance indigène et ceux d'importation chinoise, ces derniers étant les plus nombreux.

Il est d'usage que les jeunes gens qui se destinent à ces professions — qu'on considère comme héréditaires — succèdent à leur père, à tel point que, quand un médecin ou un pharmacien n'a pas de fils, il en adopte un pour lui léguer sa clientèle. Les médecins ont cet avantage que, vendant des médicaments, ils exercent les deux professions à la fois ; en revanche, les pharmaciens donnent des consultations, mais ne quittent jamais leur officine — **Io pòu**, en chinois; **Hàng-thuộc**, en annamite — pour se rendre chez le malade ; aussi l'appellation de **Thây-thuộc** s'applique-t-elle indifféremment aux uns et aux autres.

Malgré cette entière liberté, il existe en Chine deux collègues médicaux, l'un à Tien-tsin, l'autre plus important à Pékin : c'est le **Tai-ùyen**, dont les professeurs ont plutôt pour mission de soigner l'empereur et sa cour que de faire de bons élèves. On y passe dans tous deux des examens à époque fixe, et les jeunes gens qui

ont réussi portent à leur chapeau un bouton de cuivre très apparent ; on leur délivre le titre de **Tai-fù**, et on leur donne un grade dans le Mandarinat. C'est la classe savante chinoise — ils doivent connaître les 52 volumes de **Pen-tsao** — et ceux qui en font partie jouissent d'une très haute estime ; de plus, ils sont hiérarchisés et la couleur du bouton varie avec l'ordre : pour le 1^{er}, il est rouge foncé ; pour le 2^e, rouge vif ; pour le 3^e, bleu foncé ; pour le 4^e, bleu clair ; pour le 5^e, vert. Ajoutons que les **Tai-fù** sont assez rares et, en Chine notamment, les grandes villes seules (**Moukden**, **Tien-tsin**, **Pékin**) possèdent ces savants.

Il en existe d'autres : les **Isang**. Ceux-ci ont travaillé aussi, mais, n'ayant pas de capitaux, n'obtiennent aucun titre, ce qui ne les empêche pas d'exercer tout de même et de gagner beaucoup d'argent, abusant sans scrupule de l'ignorance de leurs clients.

Outre ces deux catégories, on en trouve une troisième : les **Long-tsung**, d'ailleurs peu considérés. Ce sont de véritables col-porteurs, pourvus d'une vaste boîte, allant de ville en ville, de maison en maison. Accompagnés d'un Chameau, indication de leur art, et d'un instrument plus ou moins musical duquel ils tirent les sons les plus assourdissants, ils débitent aux gens des campagnes de petites fioles jouissant alternativement de vertus purgatives, toniques, diurétiques, mais surtout aphrodisiaques. Enfin, comme d'ailleurs dans tous les pays du monde, il existe quantité de sages-femmes, matrones, sorcières, rebouteuses, somnanbules, chiromanciennes, se servant à la fois de pratiques magiques et empiriques, amulettes, oracles, et de médicaments plus ou moins complexes et inconnus.

§ 2. — Description d'une pharmacie et de ses accessoires.

Les pharmacies annamites sont approvisionnées presque en totalité par les Chinois ; mais il n'en existe pas moins une pharmacopée essentiellement annamite. Elle fut presque méconnue jusqu'à ce jour, les droguistes chinois, gens pratiques, ayant pour habitude de venir eux-mêmes récolter sur place — au Tonkin et au Laos surtout — les plantes médicinales pour les emporter en Chine, les apprêter et les réexporter ensuite en Indo-Chine.

« Les Annamites sont un peu plus arriérés que les Chinois en fait de pharmacie. Cependant ils se servent des mêmes livres, écrits en caractères identiques (car on sait que l'écriture annamite

ou chinoise est la même), et leurs boutiques sont semblables en tous points à celles des pharmacies chinoises. » (ETIENNE.)

Une officine bien achalandée se compose généralement de trois pièces : une chambre antérieure, qui est la pharmacie proprement dite; une pièce attenant à la première et remplie de corbeilles, dans lesquelles se trouvent les réserves des médicaments : girofles, muscades, noix vomiques, cardamomes, écorces d'oranges, rhubarbe, aloès, etc., etc.; enfin, au fond, le troisième compartiment. Ce n'est pas un laboratoire, les analyses y étant totalement inconnues, mais une cuisine dans laquelle on y fait les différentes mixtures si compliquées dont nous parlerons plus loin, et aussi quelques produits chimiques : sels de mercure, d'arsenic, de fer, de cuivre, de plomb, etc.

Les plantes à dessécher sont placées sur des claies devant la porte de la pharmacie et servent en même temps d'indication; elles ne seraient pas nécessaires, car il est toujours très facile de reconnaître ces magasins à leur belle apparence, à leur devanture luxueuse et à leurs vitrines généralement remplies de bibelots de verre, de brosses à dents et d'articles de parfumerie. La réclame existe aussi en Cochinchine, et à la porte de certaines grandes pharmacies sont posées de longues affiches divisées en deux; d'un côté le nom d'une maladie courante (névralgie, angine, syphilis, blennorrhagie, rhumatisme, etc.), de l'autre le médicament le plus approprié pour la guérison de cette maladie. On y trouve aussi des tarifs très détaillés, dont nous donnons la photographie d'un fragment avec sa traduction (fig. 1) :

1.	Médicament fortifiant	4 cents l'once (écorce).
2.	— —	1 cent l'once (écorce).
3.	— stimulant	2 cents l'once (plante).
4.	— pour les yeux	2 cents l'once (collyre).
5.	— fortifiant	2 cents l'once (racine).
6.	— laxatif et rafraichissant.	1 cent l'once (plante).
7.	— —	2 cents l'once (racine).
8.	— dépuratif et sudorifique	1 cent l'once (smilax).
9.	— digestif	3 cents l'once (essence).
10.	— —	3 cents l'once (racine).
11.	— contre la toux	2 cents l'once (feuilles).
12.	— —	1 cent l'once (tige de bambou).
13.	— amer, apéritif	1 cent l'once (plante).
14.	— nutritif	2 cents l'once (riz).
15.	— digestif	2 cents l'once (préparation).
16.	— calmant	2 cents l'once (préparation).
17.	— dépuratif	2 cents l'once (racine).

竹葉	紫蘇葉	朱砂	胆料	王伏苓	西根	簽草	刁苓	目苳	義朮	叔虎	存光
每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良三仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良四仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良三仙
烏古月	川桃	蓮蓬	白五月	方精	靈香料	利劫	冲魁尔	甘菊	解身名	解身名	解身名
每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良五仙	每斤良三仙	每斤良五仙	每斤良三仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良二仙	每斤良二仙
象皮	象皮	象皮	象皮	象皮	象皮	象皮	象皮	象皮	象皮	象皮	象皮
每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙	每斤良三仙

FIG. 1. — Fragment d'un prix courant d'une pharmacie chinoise.

(Note. — Lire de haut en bas et de droite à gauche.)

18.	Médicament pour les coupures	2 cents l'once (préparation).
19.	— —	3 cents l'once (préparation).
20.	— digestif	5 cents l'once (essence).
21.	— laxatif	3 cents l'once (farine).
22.	— digestif	5 cents l'once (poivre blanc).
23.	— fortifiant	2 cents l'once (lotus).
24.	— contre les maux de tête	2 cents l'once (préparation).
25.	— digestif	3 cents l'once (poivre noir).
26.	— fortifiant	2 cents l'once (peau d'éléphant).

L'officine est généralement grande et bien ornée, tout le tour est garni de petits tiroirs. Chacun d'eux est divisé en deux ou en quatre compartiments et porte extérieurement et à droite une petite étiquette, sur laquelle se trouve inscrit l'usage thérapeutique des drogues contenues dans le compartiment correspondant. Nous donnons ci-contre la photographie (fig. 2) d'une de ces pharmacies extrême-orientales venant du Kouang-Tchéou-Wan et offerte gracieusement au Musée de Matière médicale de l'École supérieure de Pharmacie de Paris par M. BEAU, gouverneur général de l'Indo-Chine.

Cette petite pharmacie comprend 176 médicaments plus ou moins inconnus — racines coupées en menus morceaux, graines, fruits secs, écorces, feuilles, fleurs, résines, moelle, noyaux, etc. — dont nous donnons, à la fin de ce paragraphe, la liste photographiée et sa signification.

Au-dessus de ces tiroirs se trouvent des étagères; au-dessous, des vases de porcelaine blanche bariolée de bleu, munis d'un couvercle et soigneusement étiquetés; ces vases contiennent généralement les médicaments tirés du règne minéral. Enfin à l'une des extrémités, une petite armoire est réservée aux pilules et aux spécialités (fig. 3 et 4). Les premières sont contenues par deux, quatre ou six dans de petites boîtes vertes ou rouges; elles sont de la grosseur d'une noix, recouvertes de cire (*pè-la-ouan*) et portent le cachet du pharmacien. Les pilules aphrodisiaques sont les plus communes; il en existe même une sorte destinée à donner des enfants mâles aux femmes confiantes qui les avaleraient!

Les spécialités sont assez rares, la plus répandue est l'essence de menthe — *Pô-hô iou*, en chinois; *Bác-hâ*, en annamite; — c'est une huile brune, à odeur forte de menthol, contenue dans un petit flacon cacheté de cire rouge, enroulé dans un prospectus, le tout renfermé dans une boîte hexagonale en métal ou en carton. Les indigènes s'en servent beaucoup soit en frictions sur le front dans

les névralgies aiguës, soit à l'intérieur pour la dyspepsie, à la dose de III à IV gouttes dans une infusion de thé. Citons aussi les paquets comprimés de thé médicamenteux, vendus par boîtes de 8, 10 ou 12, et les *josticks* ou « baguettes du culte » dont la com-



FIG. 2. — Panneau de pharmacie chinoise avec étagères et casiers.

position est assez complexe — poudres d'Ombellifères, cannelle, camphre, santal, aconit, etc.¹.

Dans le milieu même de l'officine se trouve un vaste comptoir muni de balances et de mortiers, on y dépose les médicaments et quantité de racines, graines et petites fioles toutes prêtes pour la vente.

Dans un coin on remarque divers instruments parmi lesquels

1. Voir à ce sujet : DECKER et HURRIER : Des *josticks*, *Bull. Sc. Phar.* 1907, XIV, p. 252.

un coupe-racines, un rabot et un concasseur métallique (fig. 5). Ce dernier mérite une mention spéciale. D'invention exclusive-



FIG. 3. — Armoire réservée aux pilules et aux spécialités.

ment chinoise, il consiste en une auge en fonte. L'intérieur de celle-ci est parcouru par un disque en fer à bord aigu, dont le centre est traversé par un essieu en bois. On communique à ce disque, avec les mains ou avec les pieds, un mouvement rapide de va-et-vient, et les graines et les écorces les plus dures sont vite pulvérisées par ce procédé, pour cette excellente raison que les parties non broyées retombent toujours dans l'angle de l'auge où le bord tranchant du disque les atteint facilement.

Enfin au plancher sont suspendus des paquets de feuilles et de racines « des écailles de Tortues, des peaux de Serpents, des squelettes d'animaux, des écailles de Pangolin grillées, des Mille-pattes empaquetés, des peaux de Cigales, des os de Tigre et d'autres animaux, de larges coquillages de mer, des Hippocampes, de longues gousses de Légumi-

neuses, etc., etc. Des boîtes en bois renferment les féculents les plus employés, de l'amidon, du Riz ou des Haricots grillés, du Maïs apprêté, des tubercules de différentes plantes, des Cryptogames, des Lichens, etc. Puis dans le fond de la salle se trouve

un autel consacré aux dieux de la maison et de la famille comme il s'en trouve dans toutes les cases en général. Le dieu de la médecine dispense ses bienfaits à la foule reconnaissante; c'est une large gravure représentant un Bouddha donnant le breuvage de la guérison à la foule recueillie. » (ETIENNE.)

Le rabais lui-même a fait son apparition là-bas, et un envoyé spécial de l'*American druggist* de New-York nous raconte qu'en Chine, particulièrement, il existe quelques grandes pharmacies



FIG. 4. — Etagère avec comprimés de thé et boîtes de pilules; l'une d'elles ouverte, laisse voir les masses pilulaires entourées de leur enveloppe de cire.

qui, à l'instar de leurs collègues européennes, annoncent une remise de 40 % sur chaque objet vendu du premier au quinze de chaque mois; il en est même une à Sanghaï qui occupe 120 employés : comptables, préparateurs, interprètes et garçons.

Dans les grandes villes chinoises, tout comme dans les grandes villes japonaises, les pharmaciens fournissent gratuitement aux médecins des ordonnances en blanc, les incitant en cela à leur envoyer leurs clients. Une telle ordonnance porte la mention : Ne peut être exécutée qu'à la pharmacie X... En outre, quand elle est remplie, on y trouve le nom du client, celui du médecin et

celui du pharmacien avec l'adresse de ces deux derniers, enfin la prescription, le prix, la date et les timbres respectifs du médecin et du pharmacien.

La vente des poisons est libre, sauf celles de l'opium et de l'arsenic qui sont réglées par la loi; le malheureux pharmacien qui en délivre frauduleusement est puni de strangulation, et si, par hasard, il y a eu accident, il est décapité, peine beaucoup plus sévère, car les peuples de l'Extrême-Orient estiment que,



FIG. 5. — Instruments pharmaceutiques divers: de gauche à droite : balance et ses poids, raho et son banc, coupe-racines et concasseur métallique.

séparée de sa tête, l'âme erre dans l'autre monde en proie aux pires souffrances.

Enfin, pour terminer cette étude, nous donnerons la liste des poids usités en Indo-Chine :

Le Picul ou Tan correspond à 60 K° 153, le catty ou kin est le centième du picul c'est-à-dire 601 gr. 53, sa valeur varie avec les pays, il vaut 604,80 en Chine, 615,21 aux Indes, 592,59 au Japon et 632,68 à Manille. Il correspond à 19 taël ou liang, c'est-à-dire que celui-ci vaut 37,783, c'est l'once chinoise. Enfin les autres poids les plus usités sont : le dōng (tsien) = 3,78 ; le pánh (fènn)

= 0,358; le ly (li) = 0,037; le hão (hao) = 0,0037 et le hôt (seù) = 0,00037, tous ces derniers étant en ivoire.

LISTE DES MÉDICAMENTS CONTENUS DANS LA PHARMACIE CHINOISE DÉCRITE :

- | | |
|------------------------------|----------------------------------|
| 1. Pour la digestion. | 48. Pour les reins. |
| 2. — les yeux. | 49. — le rhume. |
| 3. — la constipation. | 50. — le rhume. |
| 4. — la digestion. | 51. — la respiration. |
| 5. — le mal de tête. | 52. — les vers. |
| 6. — la toux. | 53. — le rhume. |
| 7. — la toux. | 54. — le rhume. |
| 8. — fortifier. | 55. — la diarrhée. |
| 9. — fortifier. | 56. — la respiration. |
| 10. — les yeux. | 57. — les douleurs. |
| 11. — les yeux. | 58. — donner du lait aux femmes. |
| 12. — les yeux. | 59. — faire circuler le sang. |
| 13. — les yeux. | 60. — contrepoison. |
| 14. — le rhume. | 61. — la respiration. |
| 15. — fortifier. | 62. — contrepoison. |
| 16. — le rhume. | 63. — les douleurs. |
| 17. — le foie. | 64. — le rhume. |
| 18. — empêcher les douleurs. | 65. — le rhume. |
| 19. — le rhume. | 66. — le rhume. |
| 20. — la toux. | 67. — transpirer. |
| 21. — le rhume. | 68. — contrepoison. |
| 22. — le rhume. | 69. — transpirer. |
| 23. — contrepoison. | 70. — les maux de tête. |
| 24. — la toux. | 71. — la fièvre. |
| 25. — les furoncles. | 72. — la respiration. |
| 26. — contrepoison. | 73. — le rhume. |
| 27. — purger. | 74. — les douleurs. |
| 28. — contrepoison. | 75. — la digestion. |
| 29. — purger. | 76. — contrepoison. |
| 30. — la respiration. | 77. — le rhume. |
| 31. — la constipation. | 78. — la fièvre. |
| 32. — le rhume. | 79. — la respiration. |
| 33. — le rhume. | 80. — la digestion. |
| 34. — la respiration. | 81. — la digestion. |
| 35. — les yeux. | 82. — les douleurs. |
| 36. — la goutte. | 83. — constiper. |
| 37. — la tête. | 84. — constiper. |
| 38. — éclaircir les yeux. | 85. — constiper. |
| 39. — les yeux. | 86. — la gorge. |
| 40. — la respiration. | 87. — le rhume. |
| 41. — les yeux. | 88. — empêcher de vomir. |
| 42. — le rhume. | 89. — le rhume. |
| 43. — fortifier. | 90. — la respiration. |
| 44. — contrepoison. | 91. — la respiration. |
| 45. — la digestion. | 92. — empêcher les douleurs. |
| 46. — le rhume. | 93. — constiper. |
| 47. — les maux de tête. | 94. — fortifier. |

- | | |
|------------------------------------|-----------------------------------|
| 95. Pour la toux. | 136. Pour faire perdre le sang. |
| 96. — la goutte. | 137. — les furoncles. |
| 97. — les vers. | 138. — les plaies. |
| 98. — la toux. | 139. — faciliter la respiration. |
| 99. — le foie. | 140. — faciliter la digestion. |
| 100. — le rhume. | 141. — faciliter la respiration. |
| 101. — la toux. | 142. — les yeux. |
| 102. — constiper. | 143. — donner du lait aux femmes. |
| 103. — faire perdre le sang. | 144. — le mal de tête. |
| 104. — faire perdre le sang. | 145. — le rhume. |
| 105. — les piqûres. | 146. — le foie. |
| 106. — les piqûres. | 147. — la respiration. |
| 107. — les piqûres. | 148. — contrepoison. |
| 108. — les piqûres. | 149. — faciliter à uriner. |
| 109. — arrêter le sang. | 150. — faciliter à uriner. |
| 110. — les piqûres. | 151. — rafraichir. |
| 111. — les piqûres. | 152. — la toux. |
| 112. — faciliter la respiration. | 153. — empêcher les douleurs. |
| 113. — la digestion. | 154. — la respiration. |
| 114. — rafraichir. | 155. — fortifier. |
| 115. — rafraichir. | 156. — fortifier. |
| 116. — fortifier. | 157. — le mal de tête. |
| 117. — la fièvre. | 158. — purger. |
| 118. — faciliter la digestion. | 159. — empêcher de vomir. |
| 119. — la fièvre. | 160. — purger. |
| 120. — empêcher la soif. | 161. — empoisonner. |
| 121. — rafraichir. | 162. — empoisonner. |
| 122. — empêcher de vomir. | 163. — constiper. |
| 123. — rafraichir. | 164. — empoisonner. |
| 124. — empêcher de vomir. | 165. — faire perdre le sang. |
| 125. — purger. | 166. — arrêter le sang. |
| 126. — contrepoison. | 167. — la diarrhée. |
| 127. — le foie. | 168. — empoisonner. |
| 128. — empêcher de perdre le sang. | 169. — les femmes enceintes. |
| 129. — faciliter la respiration. | 170. — fortifier. |
| 130. — faciliter la digestion. | 171. — les femmes enceintes. |
| 131. — faciliter la respiration. | 172. — empoisonner. |
| 132. — faciliter la digestion. | 173. — les yeux. |
| 133. — empêcher de perdre le sang. | 174. — la digestion. |
| 134. — le rhume. | 175. — empoisonner. |
| 135. — contrepoison. | 176. — purger. |

§ 3. — Des manipulations.

Les manipulations auxquelles ont recours les **Thaï-thuôc** sont les mêmes que celles qu'emploient journellement les pharmaciens européens ; les instruments, seuls, varient.

1° *Section* : La section a pour objet la division des substances médicamenteuses au moyen d'instruments tranchants. Les pharmaciens chinois et annamites l'exécutent en coupant ces substances

烏菴	川烏	桃花	五倍	北平	連旺	化紅	必甲	盆子
陳皮	風騰	銀花	姜活	內仁	地風	胆料	免熱	藟子
海子	甘松	土灰	獨活	寄生	紅花	防風	故止	君子
只壳	木通	豆根	十荷	里明	九脊	京芥	谷精	仙子
川朴	車前	毛根	紫蘇	蒙花	益智	甘料	木夕	衣老
川芎	香付	茜根	白及	七厘	苓仙	桔更	虫退	好本
茯苓	馬胎	側柏	白前	只實	加皮	連呂	勾騰	羊霍
	年健	鴨甲	次姑	金英	京子	各刺	蘇更	把葉
			季得	姜黃	料决	瀉葉	一金	石板

de pharmacie de Paris.

soit avec un large couteau à lame circulaire, qu'ils manient avec une grande habileté, soit avec le coupe-racines ou le rabot dont nous avons donné la photographie plus haut.

2° *Pulvérisation* : Cette opération s'effectue soit au moyen de mortiers absolument identiques aux nôtres, soit à l'aide du concasseur métallique dont nous avons donné plus haut et la description et la photographie. On obtient ensuite des poudres d'une ténuité déterminée en les faisant passer au travers de tamis de soie ou de crin semblables aux tamis de nos officines.

3° *Distillation* : Cette opération est connue depuis très longtemps par les peuples de l'Extrême-Orient et se pratique comme chez nous au moyen d'alambics en cuivre ou en laiton. Elle ne sert qu'à la préparation d'essences de Menthe, de Badiane et de quelques autres plantes aromatiques, car les alcools sont à peu près inconnus. On peut même dire que les Chinois n'en fabriquent qu'un : le **San-tchéou** ou alcool de Riz (**Ru' o' u**, en annamite). Sa préparation est assez curieuse et vaut d'être mentionnée : on fait crever le Riz dans l'eau chaude puis on ajoute à ce mélange « une dissolution de **Peka** (**Mèn**, en annamite), préparation composée de farine de Riz, de racine de Chicorée, d'Anis et d'Ail. Le **Peka** accélère la fermentation du Riz, mais il lui communique une odeur particulière d'empyreume¹ ».

Puis on distille le tout.

La *sublimation* est aussi très usitée. On l'effectue le plus souvent dans des matras de verre ou dans des cornues de grès ou de porcelaines. On obtient de cette façon le zinc — **Tsùng-tse-nay**, — le mercure métallique — **Choui-yn** — et un mélange de sublimé et de protochlorure de mercure — **Chou-yn-fèn**. — Pour préparer ce dernier, il suffit de distiller par sublimation un mélange à parties égales de mercure, d'alun et de chlorure de sodium.

4° *Torréfaction* : Les Chinois et Annamites la pratiquent en chauffant les médicaments sur une plaque métallique mais plus généralement « dans des vases en fonte de fer, ou en cuivre recouverts d'un couvercle de même métal et placés sur des charbons incandescents. On torréfie ainsi le placenta humain, les excréments d'une foule d'animaux, le derme de l'Ane, la trompe d'Eléphant, les pattes de Vautour, les Vipères et autres Reptiles, les Crapauds, les Larves et les cocons de Vers à soie, les Mille-pattes, etc. ». Il

1. Les Japonais préparent une bière de riz (**Saké**) au moyen d'un levain qui paraît analogue au **Mèn**, le **Kôji**.

en est de même des racines de Zingibéracées, des Rhizomes d'Aroïdées, des graines de Cardamome, Riz, Maïs, Ricin, etc.

5° *Clarification* : Les Annamites ont l'habitude de clarifier leur eau en y ajoutant un peu d'alun. De l'avis même de DEBEAUX, qui les vit pratiquer, ils l'obtiennent ainsi, en peu d'instant, absolument transparente.

6° *Expression* : Quand elle n'exige pas l'intervention d'une grande force, on l'exécute en serrant dans les mains la substance à exprimer ; dans le cas contraire, on se sert de moulins et de presses grossières. On fabrique de cette manière les huiles d'Ara-chide — **Hoá-tsan-yeoù** — ; de Sésame — **Ma-tze-yeoù** — ; de Ricin — **Pi-má-tze-mia** — ; de Croton — **Mien-tze** — ; de Thé — **Tcha-yeoù** — ; de Lin — **Koù-ma-tzè-yeoù** — de *Stillingia sebifera* — **Pi-ma-tze-yeoù**.

§ 4. — Des formes pharmaceutiques.

Les formes sous lesquelles les **Thaï-thuóc** chinois et annamites délivrent les médicaments sont à peu près les mêmes que celles qui sont usitées en Europe.

a) DES POUDRES.

Les poudres simples et composées forment la majeure partie des médicaments orientaux. Leur préparation s'effectue d'après les indications que nous avons données en traitant de la pulvérisation. Les pharmaciens les délivrent en petits paquets portant leur timbre et leur adresse.

Voici quelques-unes de ces poudres :

1° Chromate de plomb — **My-to-seng** — (en chinois) Q. S.

Réduire en poudre le chromate de plomb ; introduire cette poudre dans des jujubes dont on aura enlevé le noyau et mettre les jujubes sur le feu ; carboniser le tout, pulvériser et prendre chaque fois sept grammes de cette poudre.

Employée dans le « **Nio ping** ou maladie qui abat ».

2° En frictions sur les gencives des enfants :

Sel gemme	} àà 10 gr.
Sulfate de fer.	
Cachou	8 gr.
Racine d'Asaret de Virginie.	} àà 4 gr.
Réglisse.	

3° A l'intérieur pour les enfants dont « les urines sont blanches et laissent se former un dépôt en refroidissant » :

Racine de Gentiane	12 gr.
Racine d' <i>Atractylis</i>	8 gr.
<i>Pachyma Cocos</i>	} àà 4 gr.
Réglisse torréfiée	

4° En application sur les tumeurs, abcès, furoncles, etc. :

Racine de Trichosanthe.	64 gr.
Ecorce de Mandarine préparée.	} àà 20 gr.
Racine de Dorsténie.	
Ecorce de <i>Magnolia hypoleuca</i>	
Réglisse	} àà 12 gr.
Bulbe d' <i>Arum pentaphyllum</i>	
Racine d' <i>Atractylis lancea</i>	} àà 2,80
Racine de Rhubarbe.	
Racine de Balisier.	
Curcuma jaune	} àà 2,80
Ecorce de Ptérocarpe jaune.	

« Pour compléter le pansement, il est ordonné d'appliquer sur cette poudre une pâte de feuilles pilées ; les feuilles les plus employées pour cet usage sont celles de Jacquier, de Pourpier, de Guimauve, de Pissenlit, de Lentille blanche des marais. Quelquefois les fleurs d'Hélianthus ont le même usage. »

b) DES SUCS VÉGÉTAUX.

Les sucS extraits des plantes fraîches sont employés par les Chinois depuis des siècles. La formule précédente nous en cite quelques-uns auxquels nous ajouterons ceux de *Nelumbium speciosum*, d'Armoise et de *Sophora japonica*.

c) DES TISANES.

Cette forme pharmaceutique est certainement la plus répandue de toute la pharmacopée sino-annamite. Elle comporte comme chez nous la solution, la macération, la digestion, mais surtout l'infusion et la décoction, — on sait d'ailleurs que l'infusion de thé constitue la boisson nationale des Chinois, — et il est bon d'ajouter que, d'une façon générale, les tisanes ne sont pas édulcorées.

Nous ne pouvons citer toutes les tisanes, la plupart des feuilles, des fleurs et des écorces de la Matière médicale servant à la préparation d'une ou de plusieurs, et nous ne donnerons la formule que des plus curieuses :

1° Contre la toux (**Kin-choei**) :

Extrait hydro-alcoolique! de <i>Rehmannia</i>	20 gr.
Racine d' <i>Arum trilobatum</i> préparée.	} àà 8 gr.
Racine d'Ache.	
<i>Pachyma Cocos</i>	} àà 4 gr.
Réglisse torréfiée	
Ecorce de Mandarine préparée.	

Préparer une tisane par décoction.

2° Contre les uréthrorrhagies :

Racine d' <i>Atractylis</i>	20 gr.
Racine de Pivoine blanche.	} àà 16 gr.
Racine de Dioscorée.	
Racine de Cardère du Japou.	} àà 12 gr.
Racine de Pimprenelle.	
Racine d' <i>Ophiopogon spicatus</i>	8 gr.
Origan de Syrie.	4 gr.
Réglisse torréfiée	2 gr.
<i>Schizandra</i>	Dix grains.

« On y ajoute toujours un laxatif léger (**Pruneaux ou Tamarinier**) et lorsque l'inflammation est intense, de la racine de **Toque visqueux**. »

3° Contre la variole (**Chénn-koung**) :

Racine de <i>Rehmannia</i>	} àà 40 gr.
Gentiane croisette.	
Racine de Pivoine blanche.	
Racine de <i>Sophora tomentosa</i>	
Réglisse.	
Graines de Bardane géante.	
Fleurs de Carthame.	
Racines de <i>Lythospermum erythrorhizon</i>	
Racine d'Angélique décursive.	
Cornes de Cerf.	

et nombre d'autres parmi lesquelles le **Pà-vi** et le **Loù-vi**, dont nous donnons l'énumération plus loin.

d) DES ALCOOLÉS ET VINS MÉDICINAUX.

« La pharmacie chinoise ne fait point usage de vin de Raisin; elle emploie comme tel, sous le nom de **Cha-sin-kiou**, ou vin de Riz, la liqueur alcoolique provenant de la fermentation du Riz. » En réalité, la pharmacopée chinoise ne comporte pas de vins médicaux, puisque le vin y est à peu près inconnu, mais des alcoolés obtenus avec l'alcool de Riz dont nous avons vu la préparation à propos de la distillation.

DEBEAUX cite quelques formules de ces vins spéciaux :

- 1° **Ye-tsaô** (sommités sèches d'absinthe sauvage). Q. S.
Cha-sin-Kiou (vin de Riz ou de Blé fermenté) Q. S.

Faire macérer plusieurs semaines et passer. Le vin, nommé **Kiou-tsiou** ou drogue amère, se prend par cuillerée le matin à jeun; on peut en augmenter la dose. Excellent remède pour combattre la prédisposition à l'apoplexie; usité comme stimulant en général.

- 2° **Kiang** (racines de Gingembre). Q. S.
Cha-sin-Kiou (vin de Riz fermenté). Q. S.

Faire bouillir ensemble. Employé pour combattre la maladie connue sous le nom de **Hô-loûan** (choléra).

- 3° **Hé-yûen** (plomb métallique);
Cha-sin-Kiou (vin de riz fermenté).

Prendre parties égales en poids de ces deux matières, liquéfier le plomb, verser celui-ci dans le vin, et faire bouillir ensemble jusqu'à réduction de moitié du vin employé. Ce remède sera très utile dans le cas d'empoisonnement par le **Kin-ché** ou serpent doré.

- 4° **Tai-tsoua** (Ail cultivé). Q. S.
Lieou-Hoàng (soufre pulvérisé). Q. S.

Faire bouillir dans du vin que l'on prendra chaud dans le **Nio-ping** ou maladie qui abat.

e) DES PILULES ET DES BOLS.

La pharmacopée sino-annamite comprend les pilules et les bols. Généralement la masse pilulaire, obtenue avec du miel ou du sirop de sucre, est coupée avec un couteau; puis, les pilules ainsi préparées sont roulées à la main, colorées en bleu ou en rouge et vendues en boîtes ou en flacons.

Quant aux bols, on les entoure d'une enveloppe de cire, comme nous l'avons vu plus haut, et on les livre pour la vente, en boîtes rouges ou bleues, par 8, 10 ou 12.

Citons quelques-unes des formules employées :

1°	Pa-teou-tze (semences de <i>Croton tiglium</i>)	7 gr.
	Py-choàng (sulfure jaune d'arsenic).	1,47
	Hiong-Hoàng (sulfure rouge d'arsenic).	3,68

Mettre sur le feu, dans un vase en fonte; retirer dès qu'il n'y aura plus de fumée; réduire en poudre; ajouter un peu d'huile de **Hoang-hoa** (graines de *Carthamus tinctorius*); chauffer et prendre chaque fois une pilule de 0,36. Employées dans les fièvres rebelles et pernicieuses.

2°	Tsiao-miâ (farine de Froment torréfiée)	Q. S.
----	--	-------

Mêler avec du sang de Tortue et faire des pilules recommandées dans les fièvres continues.

3°	Sucre	4 gr.
	<i>Pachyma Cocos</i>	4 gr.
	Feuille de Menthe	4 gr.
	Réglisse	1 gr.

« Pulvériser, lier avec du miel; faire des pilules de la grosseur d'un noyau de *Nephelium longan*. »

Ces pilules sont usitées pour calmer la soif des voyageurs.

4°	Lo-pé-tsè (racine de Raifort).	
----	---------------------------------------	--

Prendre trois ou quatre de ces racines, les broyer, en extraire le suc et avec **Téou-pan-hiang** (musc de bonne qualité) faire de petites pilules que l'on introduira dans les narines (contre la céphalalgie).

5° « Prenez de l'écorce de Citronnier, des fruits de *Borassus* coupés en morceaux ; faites sécher, réduisez en poudre fine ; ajoutez du miel d'Abeilles et avalez. » (Contre la constipation.)

f) DES POMMADES, DES ONGUENTS ET DES EMPLÂTRES.

Les pommades, les onguents et les emplâtres, préparés de la même façon que les nôtres, jouissent d'une réputation considérable dans toute la Chine et la Cochinchine et, nous raconte DEBEAUX, « il n'est pas rare de rencontrer presque à chaque pas, dans les rues des villes chinoises, des individus des deux sexes portant, sur la figure, le dos ou la poitrine, des emplâtres de différentes grandeurs ».

Citons les pommades et les emplâtres suivants :

1°	Cervelle de Poulet	Une.
	Cire jaune	12 gr.
	Huile de Sésame	36 gr.

qu'on emploie « en frictions avec une toile d'Araignée sur les engelures non ulcérées ».

2° Prendre parties égales de Liéou-hoàng (soufre pulvérisé), graisse de Porc, et faire une pommade dont on se servira pour frotter les parties du corps atteintes de la gale (Tchong-kiai).

On fait de la même façon et dans le même but des pommades aux sels de mercure, de cuivre et de zinc.

3°	Gin-tchong-pé (résidu de l'urine d'homme après évaporation).
	Kouân-fan (carbonate de plomb).
	Yüen-tan (bioxyde de plomb).

Prendre partie égales de ces substances, mettre le carbonate de plomb sur le feu jusqu'à ce qu'il devienne jaune, ajouter les autres matières, réduire le tout en poudre et, avec une petite quantité d'huile, faire une masse emplastique nommée Hia-kan-fan, employée en application sur les ulcères syphilitiques (Kan-tcheang).

4°	Gypse calciné	40 gr.
	Cinabre	} à 20 gr.
	Minium	
	Os de dragon fossile	12 gr.
	Racine de Dorstenie	10 gr.
	Sang-dragon	8 gr.
	Camphre	4 gr.

Réduire ces médicaments en poudre fine, lier avec 40 grammes de cire jaune et une petite dose d'huile de Sésame, étendre la préparation sur un papier qu'on applique sur les ulcères.

C'est le **Ching-ki**.

g) DES CONSERVES.

Les conserves au miel et au sirop de sucre sont assez usitées, et nous verrons dans le courant de cet ouvrage que les pharmaciens chinois et annamites conservent de cette façon les racines fraîches de Gingembre et de Galanga, les jeunes pousses de Bambou et de nombreux fruits.

Mentionnons cette formule :

Ti-ting (Fumeterre fraîche).
Hong-Ting-Hiang (clous de Girofle).
Tsoun-tsé (Oignon).

Broyer le tout ensemble, et, avec du miel, faire une mixture dont on se servira en application contre le charbon nommé « **Ting tchoang** ou ulcère venimeux ».

h) DES EXTRAITS.

Cette forme pharmaceutique est très rarement employée; la Matière médicale sino-annamite ne renferme que trois ou quatre extraits : les extraits mou et hydro-alcoolique (!) de *Rehmannia chinensis*; et les extraits secs et aqueux, d'opium et de noix d'Arec. Ce dernier est très répandu; on l'obtient en traitant par l'eau, à ébullition, les fruits de l'*Areca catechu* L., en présence d'une petite quantité de chaux. On évapore et on sèche au soleil. Cet extrait est très recommandé dans la dysenterie, mais il est surtout très employé pour la fabrication du bétel.

i) DES HUILES FIXES ET ESSENTIELLES.

Nous avons vu, à propos de l'expression, les différentes huiles fixes les plus employées; quant aux huiles essentielles, nous avons indiqué les plus communes à l'article : Distillation. Ce sont celles de Menthe — qu'on a spécialisée sous le nom de **Po-ho-iou** (en chinois) et de **Bac-Ha** (en annamite), d'Anis et de Badiane.

CHAPITRE IV

DROGUES COMMUNES AUX PHARMACOPÉES SINO-ANNAMITE ET EUROPÉENNES

La Matière médicale indo-chinoise, comme toutes d'ailleurs, renferme un certain nombre de drogues communes aux pharmacopées européennes et plus particulièrement à la pharmacopée française. Nous ne les étudierons pas, mais nous les citerons pour mémoire :

§ 1. — Règne minéral.

L'*aluminium* sous forme d'*alun* — Peh-fan (P. SMITH).

L'*antimoine* natif — Ouo-tsu, en chinois.

L'*arsenic* sous forme de *réalgar* — Hiong-hoàng, en chinois —, et d'*orpiment* — Pi-choàng, en chinois.

Le *calcium* comme *carbonate* — Che-hoei (Pen-tsao); Kan-shuy-shih (HANBURY) —, et *sulfate* — Che-kao (Pen-tsao); Siae-ko (CAREY).

Le *carbone* sous toutes ses formes : *houille* — Che-tan (Pen-tsao); In-moey (CAREY) —; *charbon de bois* — Peh-tan (P. SMITH); *charbon animal* — Kuh-tan (P. SMITH) —; *bitume* — Shih-lan-yu (P. SMITH); — *diamant* — King-kang-che (Pen-tsao) —; *succin* — Kiang-chu (P. SMITH) —; *tourbe* — Tsao-py-tsee, en chinois —; *suie* — Pe-tsao-tchouang, en chinois, etc.

Le *cuivre* natif — Tong-kong (Pen-tsao) —; le *carbonate* — Kong-tsing (Pen-tsao) —, et le *sulfate* — Tan-fan, en chinois.

Le *fer* sous forme d'*hématite brune* — Tay-tchou-tche, en chinois —; de *sulfate* — Lu-fan (Pen-tsao) —, et d'*acétate* — Tie-houafen, en chinois.

Le *magnésium* comme *sulfate* — **K'u-siau** (P. SMITH) —, et comme *dolomie* — **Hwa-jû-shih** (P. SMITH).

Le *mercure* natif — **Choui-yn** (Pen-tsao) — et les sels suivants : *cinabre* — **Tchou-cha** (Pen-tsao) —; *calomel* — **Shwui-fen** (P. SMITH) — *sulfate* et *azotate* — **Hwang-shing-yoh** (P. SMITH) —; etc.

Le *plomb* natif — **Yuen** (Pen-tsao) —; l'*acétate*, la *céruse* — **Yuen-fen** (P. SMITH) —; la *litharge* — **My-to-seng** (Pen-tsao), — et le *minium* — **Hung-tan** (P. SMITH).

Le *potassium* sous différentes formes, mais plus généralement comme azotate de potasse — **Siao-che** (Pen-tsao); **Tsao-kien** (DEBEAUX).

La *silice* sous forme de *quartz* — **Ou-sse-tse-hing** (Pen-tsao) —; et de *silicates* : *argiles* — **Pe-tou**, en chinois —; *asbeste* — **Puh-hwui-muh** (P. SMITH) —; *mica* — **Kin-sin-che** (Pen-tsao) —; *stéaïte* — **Ho-che**, en chinois —; *talc* — **Yun-mu** (P. SMITH) —, etc.

Le *sodium* comme *azotate* — **Po-siao**, en chinois —; *borate* — **Pong-cha** (Pen-tsao) —; *carbone* — **Kien** (P. SMITH) —; *chlorure* — **Che-yen** (Pen-tsao) —, et *sulfate* — **Peh-lung-fen** (P. SMITH); **Tche-yen** (DEBEAUX).

Le *soufre* en fleurs — **Lin-hwang-shwang** (P. SMITH) —, et en canons — **Che-lew-houang**, en chinois.

§ 2. — Règne animal.

Parmi les produits tirés du règne animal :

Les graisses de *Hérisson* — **Wei** (P. SMITH) —; d'*Ours* — **Hiong**, en chinois —; de *Blaireau*, de *Chameau* — **To** (Pen-tsao) —; de *Tortue* — **Pie-kia** (Pen-tsao).

Le *castoréum* — **Wuh-nuh-tsi** (P. SMITH) —; l'*ivoire d'Éléphant* — **Siang-ya** (P. SMITH) —; l'*axonge* — **Tchou-yü** (P. SMITH) —; le *musc* — **Che-hiang** (Pen-tsao) —; l'*ambre* — **Lung-sin** (P. SMITH) —; la *corne de Cerf* — **Lou-jong** (Pen-tsao) —; le *jaune d'œuf* — **Fi-tsze**, en chinois —; les *nids d'Hirondelle* — **Yen-ouo**, en chinois —; la *carapace de Tortue* — **Pai-kwei-pan** (P. SMITH) —; l'*ichthyocolle* — **Yu-kio**, en chinois —; les *coquilles d'Huître* et de *Seiche* — **Ou-tsee-kou** (Pen-tsao) —; le *miel* — **Fung-mih** (P. SMITH) —; la *cire* — **Mi-la**, en chinois —; les *galles de Chêne* — **Mo-che-tsee**, en chinois —; la *laque* — **Tsee-kang**, en chinois —; les *Cantharides* — **Si-pan-mao** (Pen-tsao) —; les *Mylabres* — **Bau-mien**, en annamite; **Pan-mao-tchong**

(Pen-tsao) —; les *Meloes* — **Cian-lan** (TATARINOV) —; les *Mantes* — **Sang-piao-siao** (Pen-tsao) —; les *Sangsues* — **Choui-tche** (Pen-tsao) —; les *Crabes* — **Hai** (Pen-tsao) —; les *Crevettes* — **Hia** (Pen-tsao) —; les *Écrevisses* — **Long-hia**, en chinois —, et les *Cloportes* — **Chou-fou** (Pen-tsao).

§ 3. — Règne végétal ¹.

Parmi les produits végétaux communs aux pharmacopées sino-annamite et européennes, il nous faut citer :

Le *Fucus helminthocorton* (Algues), diverses Osmondes (Fougères) divers *Pinus*, *Juniperus*, *Taxus*, *Cupressus* et *Thuja* (Conifères), l'*Avena sativa*, le *Bambusa arundo*, le *Triticum repens*, le *Zea maïs*, l'*Oriza sativa*, et divers *Hordeum*, *Saccharum* et *Sorghum* (Graminées) certains *Acorus* et *Arum* (Aroïdées), le *Smilax china*, l'*Aloe chinensis*, le *Lilium candidum* (Liliacées), le *Crocus sativus*, l'*Iris florentina* (Iridées), quantité d'*Amomum*, de *Curcuma* et de *Zingiber* (Scitaminées), divers *Populus* et *Salix* (Salicacées), le *Cannabis indica*, l'*Humulus lupulus*, le *Morus alba*, l'*Ulmus chinensis*, les *Urtica dioïca* et *nivea* (Urticacées), le *Croton tiglium*, l'*Euphorbia Lathyris*, le *Jatropha Curcas* et le *Ricinus communis* (Euphorbiacées), le *Santalum album* (Santalacées), le *Cinnamomum Cassia*, le *Laurus Camphora*, le *Sassafras officinale* (Lauracées), le *Myristica fragrans* (Myristicacées), le *Piper Cubeba* (Pipéracées), divers *Aristolochia* (Aristolochiacées), le *Polygonum Bistorta*, le *Rheum officinale* (Polygonacées), le *Chenopodium rubrum* (Chénopodiacées), les *Aconitum Napellus*, *ferox* et *sinense* (Renonculacées), l'*Illicium anisatum* (Magnoliacées), le *Cocculus palmatus* (Ménispermacées), le *Chelidonium majus*, le *Papaver somniferum* (Papavéracées), le *Capsella bursa-pastoris*, le *Raphanus sativus* et quelques *Sinapis* (Crucifères), le *Thea chinensis* (Ternstrœmiacées), l'*Althæa rosea*, le *Gossypium herbaceum*, l'*Hibiscus abelmoschus* (Malvacées), le *Linum usitatissimum* (Linacées), le *Ruta angustifolia*, divers *Citrus* (Rutacées), un certain nombre de *Cassia*, le *Glycyrrhiza glabra*, l'*Indigofera tinctoria*, le *Tamarindus indica*, le *Trigonella fœnum-græcum*, divers *Phaseolus* (Légumi-

1. Dans l'énumération qui suit, nous ne mettons pas les dénominations indigènes de la drogue, car elles se retrouvent dans le corps de l'ouvrage, à la famille à laquelle cette drogue d'origine végétale est décrite.

neuses), l'*Amygdalus* et le *Cerasus communis*, le *Cydonia chinensis*, le *Fragaria vesca*, le *Rosa canina*, quelques *Malus*, *Pirus*, *Prunus* et *Rubus* (Rosacées), l'*Anethum graveolens*, le *Bupleurum octoradiatum*, le *Coriandrum sativum*, le *Daucus Carota*, le *Fœniculum officinale*, le *Levisticum chinense*, divers *Apium*, *Angelica* et *Cicuta* (Ombellifères), le *Fraxinus chinensis*, le *Ligustrum glabrum*, l'*Olea fragrans* (Oléacées), un certain nombre d'*Asclepias* et *Vincetoxicum* (Asclépiadacées), l'*Anchusa tinctoria* (Borraginées), certains *Convolvulus* (Convolvulacées), l'*Atropa belladonna*, le *Capsicum annuum*, le *Datura stramonium*, l'*Hyoscyamus niger*, le *Nicotiana chinensis*, divers *Solanum* (Solanacées), le *Betonica officinalis*, le *Leonorus sinensis*, divers *Mentha*, *Melissa* et *Salvia* (Labiées), le *Bryonia cordifolia*, le *Cucumis melo*, le *Cucurbita pepo* (Cucurbitacées), le *Sambucus nigra*, le *Lonicera chinensis* (Caprifoliacées), divers *Anthemis*, *Artemisia*, *Chrysanthemum*, *Lappa* et *Matricaria* (Composées).

CHAPITRE V

DROGUES COMMUNES AUX PHARMACOPÉES SINO-ANNAMITE ET EUROPÉENNES MAIS EMPLOYÉES A DES USAGES DIFFÉRENTS

Telle est, très résumée, la liste à peu près complète des plantes médicinales employées à la fois chez les peuples orientaux et chez les Européens, mais l'usage qu'en font ces peuples ne correspond pas aux mêmes indications thérapeutiques.

C'est ainsi que dans la Matière médicale indo-chinoise les racines et l'écorce des divers *Paeonia* sont employées contre la blennorrhagie et les dérangements menstruels; la racine d'un poivre long le *Chavica Roxburghii* contre la stérilité féminine; la racine du *Sinapis alba* comme anthelminthique; la tige de l'*Artemisia vulgaris* comme antirhumatisme, diurétique et contre la jaunisse; la plante entière de divers *Lonicera* contre la blennorrhagie et la syphilis; les racines d'*Angelica* et de *Bupleurum* sont recommandées contre les refroidissements, celles de *Levisticum* « pour restaurer la tête », celles d'*Acorus* « pour déboucher les ouvertures du corps »; les rhizomes d'*Iris* comme emménagogue et dans la bronchite; la racine de *Convallaria* comme fortifiante; les graines de *Foeniculum*, d'*Illicium anisatum* pour « diminuer l'haleine »; les fruits du *Ziziphus* pour « calmer l'esprit » la tige des *Aloe*; pour « accroître l'haleine »; l'*Origanum* dans les rhumatismes, les *Crocus* pour « diminuer la chaleur nuisible et préserver de la fièvre dangereuse »; la racine de *Bryonia* pour « diminuer l'humidité »; divers *Urtica* en application dans la surdité; enfin les Clous de girofle, l'Aristoloché et le Santal sont employés comme pectoraux.

Actuellement encore le Pen-tsaö considère la Rhubarbe comme un poison énergique à cause de son action purgative assez pro-

noncée; l'Amande amère est aussi regardée comme vénéneuse, et ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que, pour les Chinois, l'écorce et la racine de l'*Amgydalus communis* sont antidotes du fruit et sont, de ce fait, recommandées dans les cas de toxicité par les Amandes.

Le plâtre est ordonné comme rafraichissant, le mica « dissout les humeurs », l'ocre brune « fortifie la rate », le quartz est employé contre toutes les maladies de vessie, le sable marin comme diurétique, l'alun dans les maux d'estomac, le fer dans les convulsions, l'or comme poison et en applications superficielles chez les syphilitiques qui ont de la salivation mercurielle. Ce métal se combinerait très facilement au mercure et par là même en retirerait l'excès qui ne serait pas assimilé. Le **Pen-tsaö**, lui-même, recommande l'usage des vases de plomb pour conserver l'eau et éviter ainsi le goître. Le cinabre « calme l'esprit »; le minium est recommandé dans les « maladies extérieures » infantiles, dans la gale, l'impétigo, les palpitations de cœur; le sulfate de soude dans les maux de dents; le borax dans les maux d'estomac; l'étain dans les maladies de peau; le mercure, les sulfates de cuivre et de fer comme anthelminthiques, ce dernier à l'extérieur sur les abcès et les phlegmons; la litharge et le chlorure de sodium dans les hémoptysies et les ophtalmies.

Les Mylabres et les Cantharides, qui chez nous sont employés comme aphrodisiaques et vésicants sont usités avec beaucoup de confiance par les Annamites comme émétiques, diurétiques et, qui mieux est, comme antirabiques. Le musc jouit de vertus spéciales; il « déboucherait les pores du corps ».

DEUXIÈME PARTIE

DROGUES SPÉCIALES A LA THÉRAPEUTIQUE CHINOISE ET ANNAMITE

Nous aborderons maintenant la Matière médicale sino-annamite proprement dite et nous la diviserons en trois parties, selon que les drogues dont nous parlerons seront tirées des règnes minéral, animal et végétal.

CHAPITRE PREMIER

RÈGNE MINÉRAL

La géologie générale ne variant guère avec les différents pays, nous n'aurons pas à enregistrer de produits minéraux propres aux peuples orientaux, mais seulement différents mélanges et combinaisons assez intéressants et par leur originalité et par leurs propriétés thérapeutiques.

1° *Mélange d'alun et de soufre* = Liéou-houang-hiang (Pentsao); Thàch-luc (en annamite). — Contre les maladies cutanées;

2° *Mélange d'acétate de fer et de camphre* = Tie-houan-fen (en chinois). — Dans le prolapsus du vagin;

3° *Mélange de soufre et de sulfure de mercure* = Ling-sha

(P. SMITH). — Drogue merveilleuse usitée comme médication interne dans nombre de maladies, mais surtout comme aphrodisiaque. Elle « réunit les propriétés mâles du soufre aux propriétés femelles du mercure » ;

4° *Mélange d'alun, de carbonate de cuivre, de sulfate de fer, de mercure et d'azotate de potasse* = **Wù-hù-tan** (P. SMITH). — Cette poudre métallique porte le nom de « spécifique des cinq tigres » ; elle est très employée à l'extérieur par les Chinois, surtout comme escharotique ;

5° *Préparation mercurielle* = **Fyn-szuan** (TATARINOV). — La composition de cette préparation, très réputée dans les affections syphilitiques, est à peu près inconnue. On la croit formée de mercure métallique, de calomel, de semences de *Gynocardia odorata* R. Br. et de racines de *Robinia amara* Lour. ;

6° *Amalgame d'argent et d'étain* = **Yin-kao** (P. SMITH). — Cette combinaison mercurielle est employée comme tonique, surtout dans les affections du cœur et des reins. A propos de ces nombreux composés, ETIENNE nous apprend que les médecins annamites prétendent que, si une femme enceinte absorbe du mercure, son enfant meurt et elle reste à jamais stérile. Il ajoute que les personnes mariées en prennent difficilement, s'imaginant que les préparations mercurielles « détruisent le pouvoir génital de celui qui s'en sert et rend l'autre sexe stérile » ;

7° *Poudre arsenicale* = **Nèn-fen** (en chinois). — En application sur la peau pour chasser les Moustiques.

CHAPITRE II

RÈGNE ANIMAL

Les drogues tirées du règne animal sont surtout empiriques. Nous en avons déjà cité quelques-unes pour leur étrangeté, nous les rappellerons brièvement ici :

Les URINES des femmes et des enfants — **Tsieou-che**, en chinois — sont recommandées contre les abcès, la toux, les hémoptysies, les vers et la fièvre; celles d'un enfant de quatre ans pour expulser le placenta après l'accouchement et contre la syncope; celles d'homme dans les affections de la gorge; celles de *Cheval* et d'*Ane* dans les embarras gastriques;

Les CALCULS VÉSICAUX des Chiens — **Keou-pao**, en chinois — contre les coliques et les vomissements;

Les CALCULS BILIAIRES du Bœuf — **Niou-hoang**, en chinois — contre la lèpre et dans les affections hépatiques;

Les EXCRÈMENTS humains frais ou torréfiés — **Jin-tchoung-houang**, en chinois — contre l'hydrophobie, dans la variole et en application sur les abcès et les panaris; ceux du *Chameau* torréfiés, dans l'hydropisie; ceux de *Chauve-Souris* — **Ye-minh-cha**, en chinois; **Bièn-bùc**, en annamite — agiraient, par les débris de *Mylabres* qu'ils contiennent, contre l'ophtalmie purulente et aussi pour « rectifier la position du fœtus et l'expulser quand il est mort »; ceux de *Chèvre* — **Houang-tse-che**, en chinois — dans les accouchements difficiles; ceux de *Moineau* — **Pe-ting-hiang**, en chinois — à l'intérieur dans les maux d'estomac, à l'extérieur dans les ophtalmies. On fait même avec la fiente du *Passer montanus* et du « poivre en grains » une masse qui, infusée dans l'alcool, sert en application sur les furoncles et les abcès; ceux de *Pie* — **Ou-ling-tche** et **Wù-ling-chi**, en chinois — sont recommandés comme

toniques, cordiaux, reconstituants, et aussi comme anthelminthiques; ceux de *Pigeon blanc* ou *Colombine* — **Tso-pw'an-lùng**, en chinois — comme dépuratifs et anthelminthiques; ceux de *Poule*, dans la tympanite; ceux de *Vers à soie* comme anthelminthiques.

Les Annamites se servent aussi couramment :

Du SANG de *Chevreuril* dans la pleurésie, de ses CORNES pulvérisées ainsi que de celles du *Cerf*, de l'*Antilope* et du *Bouquetin* dans certaines maladies des femmes, dans celles du cœur et du foie, les cornes du Cerf particulièrement contre l'impuissance provoquée par des abus de coït; de PEAUX de *Serpents* dans diverses affections.

Le **Pen-tsao** en cite différentes espèces :

Le **Chi-she**, — **Thièn-sa**, en annamite — : contre les rhumatismes ;

Le **King-che**, contre la dysenterie et les déformations buccales ;

Le **Pe-hoa-che** : contre les rhumatismes ;

Le **Jen-che** : contre les maladies d'yeux ;

Le **Leang-teou-che** : contre la fièvre ;

Le FIEL du **Lin-che**, est préconisé contre les abcès purulents; celui de la *Salamandre* — **Ho-kiai**, en chinois — comme aphrodisiaque.

Les peuples orientaux se servent aussi : des *Hippocampes* dans les accouchements; des LARVES de la *Mouche* (*Musca carnaria*) — **Ou-kou tchong**, en chinois — comme toniques et dépuratives dans les maladies infantiles; des *Araignées* dans la polyurie. (Prises en abondance, elles amèneraient une rétention complète d'urine; le **Pen tsao** en cite trois espèces : **Py-tsien**, **Tsao tche-tchou**, **Tche-tang**). Leurs TOILES — **Bich-tièn**, en annamite — sont préconisées en application sur les abcès et les hémorragies; des *peaux de Cigales* — **Tchong-pi-po**, en chinois — c'est-à-dire les dépouilles de la larve au moment de son passage de nymphe à insecte parfait. Cette drogue jouit d'une très grande réputation au Siam, au Tonkin et au Laos, où on l'emploie sous toutes les formes : torréfiée, en tisane (décoction), en pilules et en poudre, comme fébrifuge et anthelminthique, contre la petite vérole, l'hydrophobie, les retards menstruels, l'épilepsie, etc.; d'un *produit gélatineux* — **A-iao**, en chinois — obtenu par ébullition de la peau de *buffle* dans l'eau; ce médicament est recommandé comme tonique dans l'anémie et les hémoptysies ;

Des LENTES de *Pou* — **Hè-cha**, en chinois — contre la morsure de différents reptiles ;

Des *cendres de cheveux* — **Hiuè-ié**, en chinois; **Toc-dot**, en annamite — en onguents dans les maladies cutanées, à l'intérieur dans les hémoptysies. Il paraît même que « s'ils n'étaient pas bien brûlés ils donneraient naissance à un ver qui dévorerait les intestins » ;

Des *os de Tigre* — **Hou-kou**, en chinois — comme reconstituants dans le rhumatisme et la paralysie ;

De la *dent humaine* — **Jénn-chi**, en chinois; **Nhan-phâ**, en annamite — « pour favoriser l'éruption dans les cas de variole noire », car celle-ci « sortirait par les yeux » ;

De la *peau d'Eléphant* — **Ki-pi**, en chinois — et de celle de *Rhinocéros* — **Si-pi**, en chinois — dans les coliques hépatiques ;

Des *Vers à soie desséchés* — **Kiang-ts'an**, en chinois; **Khuong-shûng**, en annamite — contre les maladies nerveuses et particulièrement dans l'épilepsie ;

De la *poudre d'écailles de Tortue* — **Kin-sien-tsao**, en chinois — « pour fortifier le principe vital passif » ;

De *Lézard desséché* — **Ko-tché**, en chinois — dans nombre de maladies ;

De la *carapace de Tortue aquatique* — **Piè-kià**, en chinois — comme fébrifuge ;

De la *graisse de bouillon de Poule* — **Sen-ki**, en chinois — « dans l'anémie qui suit les maladies graves » ;

Des *écailles de Pangolin* — **Tchouan-chan-kia**, en chinois; **Vây-con-tè-tè**, en annamite — dans diverses maladies cutanées, dans les hémorroïdes et « pour empêcher les enfants de pleurer la nuit » ;

De *Lombric desséché* — **Ti-long**, en chinois — dans la gale ;

De *Crapaud desséché* — **Tsien-tsen**, en chinois — (à la condition qu'il soit dépouillé de sa peau) en onguents dans les plaies purulentes ;

De la *bave sécrétée par deux glandes situées en arrière de ses yeux*, en onguents dans les maladies de peau et pour « attaquer les ulcères », et à l'intérieur dans les affections des bronches et contre la toux ; du *fiel d'Ours* — **Hiung-tan**, en chinois — pour « rendre la raison perdue par une blessure violente » ; des *nerfs d'Antilope* — **Ting-yang-ko**, en chinois — pour fortifier le système nerveux.

Différentes chairs sont prescrites :

Celle de *Merle* — **Bà-cau**, en annamite — « procure la tran-

quillité du cœur et de la conscience » ; celle de *Merle siffleur* — **Bách-thiet-dièu**, en annamite — guérit le mutisme ; celle de *Coucou* — **Bà-lào**, en annamite — est tonique ; celle de *Loriot* — **Hoang-li**, en annamite — « guérit la maladie de hair ses semblables et donne de la force musculaire » ; celle de *Corbeau* — **O-nha**, en annamite — guérirait la phtisie, la toux, « la chaleur dans les os et les vomissements de sang » ; celle de *Pie* — **O-thùoc**, en annamite — serait diurétique, ferait « passer la soif et dissoudre la bile » ; celle de *Poule d'eau noire* — **Do-quyen**, en annamite — en application crue sur les abcès, dartres et cancers ; celle de *Perruche* — **Anh mau**, en annamite — contre la toux ; celle de *Paon* — **Thong tuoc**, en annamite — est rafraîchissante ; celle d'*Epervier* — **Ung-dieu**, en annamite — chasse le diable ; la tête de l'Oiseau serait excellente dans les vertiges ; les yeux, dans les ophtalmies ; les os « guérissent les fractures ».

La *Chouette* — **Xit-hui**, en annamite — est prescrite dans la fièvre et les maux de tête ; la *Grue* — **Ngoan-thu**, en annamite — « fait cesser les indigestions causées par de mauvais Poissons » ; le *Canard* — **Già-ap**, en annamite — est ordonné dans l'hydropisie, la dysenterie, la fièvre ; il « met le sang en mouvement » ; son bouillon aurait l'étrange propriété de mettre la discorde dans les ménages ; la *Poule* — **Giào-tinh**, en annamite — serait à la fois usitée comme antidote de tous les poisons et comme « assurance contre les incendies » ; l'*Aigrette* — **Lo-tu**, en annamite — serait reconstituante et sa tête est réputée excellente dans les aphtes ; le *Cormoran* — **Lu-tu**, en annamite — serait diurétique ; la *Tourterelle* — **Ban-kiu**, en annamite — est employée dans les ulcères, les ophtalmies et la dyspepsie ; la *Perdrix* — **Cou-cà cà**, en annamite — fortifie les cinq organes de circulation (cœur, foie, poumon, rate, reins), augmente l'intelligence, chasse les ulcères de mauvaise nature » ; les plumes de *Coucou* — **Ba-cao**, en annamite — sont vénéneuses ; pendues au cou des enfants faibles et rachitiques, elles auraient la propriété de les faire engraisser ; les plumes de *Paon* — **Thong-tuoc**, en annamite — sont prescrites en application sur les abcès et les ulcères.

La chair du *Naja vulgaris* — **Bach-hoa-xa**, en annamite — macérée dans l'alcool est ordonnée dans les rhumatismes et les affections nerveuses ; celle du *Léopard* — **Bao-nhuc**, en annamite — « chasse le diable, donne de la résistance aux os et de l'élasticité aux nerfs » ; celle du *Daim* — **Thit-hoang** ou **Ninh-binh** en anna-

mite — est recommandée « aux femmes ayant les mamelons imperforés »; celle du *Boa* — **Mat-traù**, en annamite — dans les inflammations d'estomac; son fiel serait excellent dans les maladies de la gorge et des yeux; le *Gecko* — **Tac-kè**, en annamite — jouit de la réputation d'arrêter les hémoptysies et de guérir les catarrhes, l'asthme, la dyspepsie, la phtisie, la fièvre et le diabète. Bien mieux, « pour savoir si la substance est bonne, on en mâchonne un peu, puis on court pendant une heure; si on ne vomit pas, la drogue est bonne »; la *Méduse* — **Lai-ma**, en annamite — qu'on mange bouillie sur les côtes d'Annam, est usitée en application sur les pustules malignes des enfants et les maladies de peau.

Enfin, les Annamites ont une idée étrange des vertus thérapeutiques de différentes parties des animaux communs qu'ils ont plus ou moins l'occasion de se procurer. Nous allons d'ailleurs citer textuellement la traduction du missionnaire :

« La viande de *Cheval* — **Ma-nhuc**, en annamite — n'est pas très saine. C'est un médicament froid et d'une saveur amère. En médecine, on doit préférer le Cheval blanc. Cette viande fait tomber la chaleur du corps, fortifie les nerfs et les os, guérit les douleurs de la colonne vertébrale et de la moelle épinière, rend le corps léger, guérit l'épilepsie, la paralysie, le bériberi. On réduit cette viande en bouillie, on la fait cuire avec du fruit de *Schizandra* et l'on fait prendre. Il faut avoir soin de laver préalablement cette viande dans cinq ou six eaux; il faut aussi que la cuisson soit complète. De plus, après avoir mangé cette viande, il faut boire deux gorgées d'alcool de Riz. On peut encore manger la viande de Cheval cuite avec de la racine de Gingembre, mais ceux qui ont des affections prurigineuses éviteront cet assaisonnement.

Les os (fémur et humérus) sont un médicament froid et d'une saveur douceâtre. Ils s'emploient comme la Chélideine pour faire passer les glaires et la bile, mais avant de s'en servir il faut les faire passer un peu sur le feu.

Les testicules sont un médicament froid, d'une saveur salée, sans principe vénéneux. On s'en sert chez l'homme pour guérir l'impuissance. On doit choisir un jeune Poulain bien portant. Quand l'animal est châtré, il faut faire sécher les testicules à l'ombre pendant cent jours. Le même produit pris sur un animal mort n'a pas la même valeur thérapeutique. Le cœur de Cheval ne doit pas être mangé par les dysentériques.

Le foie est un poison mortel.

Les poumons guérissent la fièvre et l'impuissance.

Le sabot du Cheval blanc guérit la leucorrhée.

Le sabot du Cheval bai guérit les pissements de sang.

Les yeux sont souverains contre la peur.

Les dents font disparaître les frayeurs des enfants ; on les râcle dans l'eau et on fait boire.

Les os de la tête guérissent de la somnolence, des assoupissements continuels et de la perpétuelle envie de dormir : on s'en sert en guise d'oreiller.

La queue du cheval protège les nouveau-nés des mauvaises influences diaboliques ou autres qui les empêchent de prendre le sein et de pleurer. On fait brûler le médicament, on penche l'enfant sur le réchaud pour lui faire respirer la fumée par le nez et par la bouche et l'enfant se met bientôt à pleurer. (Le contraire serait extraordinaire !)

Les crottins sont également employés comme médicaments. Ils arrêtent les crachements de sang, les saignements de nez, les hémorragies utérines et celles provenant de coupures ; ils servent aussi à guérir le mal que l'homme contracte en s'approchant d'une femme qui a ses règles ou qui n'est pas saine. On fait dissoudre le médicament dans de l'alcool coupé d'eau et on fait boire. Pour guérir les ecchymoses qui viennent à la suite des flagellations, les coups d'air et les courbatures, on fait 50 décoctions successives et en applique le résidu sur l'endroit malade. De la même manière on guérit encore les vieilles dermatoses, les coups de dent de Cheval, les dartres causées par la sueur de Cheval.

L'urine est un peu froide comme médicament ; cependant elle guérit du besoin continuel de boire, de la boule à l'estomac (cancer) ; c'est alors l'urine qui se boit. Pour guérir la teigne, les affections prurigineuses, les abcès aux seins des femmes, on fait des lotions locales avec l'urine chaude de l'animal. »

L'Ane — *Lù-nhùc*, en annamite — fournit sa chair, qui jouit aussi de propriétés remarquables.

« L'Ane noir est préférable. Cette viande guérit les syncopes, le délire, la rage, les malaises physiques et moraux, le sang gelé. L'urine est salée et un peu vénéneuse ; elle guérit les vomissements après les repas ; il faut en prendre matin et soir 5/10 de l'once annamite (18 gr. 935) avec de l'eau chaude. Le même médicament guérit encore la boule à l'estomac (cancer) et le mal de dents.

Les maux de cœur sont combattus par administration de crotins ; on les prend avec de l'eau.

La graisse est souveraine contre les vieilles fièvres, la surdité, la rage, le tétanos. Elle se prend avec de l'alcool ; on en fait aussi une pommade qui guérit le prurigo. En y ajoutant du sel gemme, on compose un collyre qui, en un mois, fait disparaître les taies de l'œil et même la cataracte. Les poils et la peau servent à composer une colle — **A-giao-nam**, en annamite — qui a une très grande réputation en médecine. »

Quant au *Chien*, voici ce qu'en pensent les Annamites :

« La viande de Chien — **Cau-nhuc**, en annamite — est nuisible à la santé ; elle a une saveur salée et acide. La chair du Chien mâle à robe jaune est de première qualité ; celle du Chien noir ou blanc est de deuxième qualité.

Le sang du Chien est aromatique (!) et constitue une très bonne nourriture. C'est une faute impardonnable de le jeter pour ne manger que la viande. Il ne faut jamais manger de Chien enragé. Quand une personne a été mordue, il faut lui donner le foie du Chien, auteur de l'accident. Le « **Y Hoc** » dit qu'une personne saine doit éviter de manger du Chien enragé ou du Chien mort de maladie. Toute femme enceinte qui mangera de la viande de Chien donnera le jour à un enfant muet. De plus, il ne faut jamais manger du Chien assaisonné à l'ail.

Les testicules du Chien constituent un médicament tempéré, d'une saveur salée, sans principe vénéneux. On les obtient en castrant le Chien au soixantième mois lunaire et on les fait sécher pendant cent jours ; on s'en sert pour guérir les poitrinaires, ainsi que l'impuissance chez l'homme, et ce médicament est, pour celui qui en use, un garant qu'il aura de la postérité. Le sang du Chien blanc est un médicament tempéré, d'une saveur salée, sans principe vénéneux ; on le donne aux femmes qui sont en mal d'enfant, lorsque le fœtus se présente de travers. Mais si une femme boit de ce sang dans le temps de la gestation, il est certain qu'elle mourra en couches. Le même sang guérit la rage, la folie, les coliques. Quand on boit du sang de Chien tout chaud, au moment où l'animal vient d'être saigné, on est guéri des tumeurs qui poussent aux deux talons. Il faut aussi se frotter avec le même sang chaud. Le lait de Chienne guérit de l'amaurose, datant même de dix ans ; si l'on prend le lait d'une Chienne qui vient de mettre bas, avant que les petits aient ouvert les yeux, et qu'on en fasse « distiller »

quelques gouttes dans les yeux d'un aveugle, celui-ci guérira quand les petits chiens ouvriront les yeux.

Les os de la tête sont un médicament tempéré qui guérit la migraine et la dysenterie. On doit les faire calciner, réduire en poudre et prendre cette poudre dans de l'alcool. Le même médicament guérit encore les blessures avec hémorrhagies et fait pousser la peau ; il est souverain également contre les abcès aux seins des femmes, la carie des os, et les orgelets. Dans ce dernier cas, c'est la fumée qu'on fait pénétrer dans l'œil.

La cervelle et la moelle agissent contre la paralysie et les aphtes.

Le fiel du chien est un poison ; il a une saveur amère et est préconisé dans les maux d'yeux, les abcès dans le nez, les fractures occasionnées par les chutes, les coupures, les grosses plaies désespérées. Dans ce dernier cas, le remède s'emploie à l'extérieur avec de l'alcool ; on le prend aussi à l'intérieur. La partie jaune du fiel — *Cau-Bao*, en annamite — guérit la mauvaise influence des vents malsains sur les poumons, les glaires, la bile, les abcès douloureux, et elle empêche un chien d'aboyer la nuit à la lune ou de mordre l'ombre d'une personne, ce qui lui donnerait la rage.

Les dents du chien sont employées dans les maladies du jeune âge, la variole et la rougeole.

Ses ergots sont usités pour augmenter le lait des femmes qui allaitent. »

L'éléphant — *Thit-voi*, en annamite — serait excellent :

« La chair d'éléphant ne contient aucun principe dangereux. D'une saveur douce, ce médicament est hors concours pour ses propriétés bienfaisantes. On l'emploie contre les constipations rebelles, contre la teigne et pour faire pousser les cheveux. Quand on mange de cette chair à satiété, on sent un poids énorme sur l'estomac.

Avec la peau de l'éléphant, on fait une pommade qui guérit la gangrène et fait pousser une nouvelle chair.

Les dents de l'éléphant se prennent cuites à l'eau, contre les suppressions d'urine. La cendre de ces mêmes dents se prend avec de l'eau, pour combattre l'incontinence d'urine.

Les os d'éléphant sont souverains dans le cancer et font repousser les chairs rongées. Pour guérir les coupures, on râpe de ces os dans l'eau, on y ajoute du suc de prunes d'Arménie, on applique cette eau sur l'endroit blessé, et si la lame est encore dans la plaie,

elle sortira. Quand un os ou une arête s'accroche dans la gorge, on boit de l'eau dans laquelle on a râpé des os d'éléphant. Le fiel de l'éléphant n'est pas adhérent au foie comme dans les autres animaux ; c'est au jarret qu'il faut aller le chercher, et encore change-t-il de jarret selon la saison. Au printemps, il se trouve au jarret gauche de devant ; à l'été, il se trouve au jarret droit de l'avant-train également ; l'automne, il faut le chercher au jarret gauche de derrière, et à l'hiver, au jarret droit de derrière. Le fiel est également un remède contre les maux d'yeux et les maladies internes des petits enfants. On en écrase une petite quantité dans de l'eau claire et limpide et on applique à l'endroit douloureux ».

Le porc lui-même jouit de propriétés curatives, aussi bien le porc mâle — **Con-lon-duc**, en annamite — que le porc femelle — **Lon-cai**, en annamite — le cochon de lait — **Lon-con**, en annamite — et le cochon châtré — **Lon-thien**, en annamite. — Tous guérissent la folie, la fièvre, les taches de rousseur.

La graisse — **Mo-lon**, en annamite — est employée dans les syncopes et les asphyxies ; la cervelle — **Oc-lon**, en annamite — vénéneuse, dans les migraines, les érysipèles et les abcès ; la moelle — **Ti-lon**, en annamite — pour fortifier les os et guérir le cancer ; le sang — **Tiet-lon**, en annamite — dans la migraine, les hémorragies, la variole, la rougeole, la blennorrhagie et la syphilis ; le cœur — **Qua-tun-lan**, en annamite — dans les maladies qui suivent les accouchements ; le foie — **La-gan**, en annamite — pour éclaircir la vue et calmer les frayeurs des enfants ; la rate — **La-cach**, en annamite — dans les maladies de la rate ; les poumons — **La-phoi**, en annamite — dans la toux, la phthisie, contre la fièvre et les glaires, à la condition « de ne pas en manger avec de l'amaranthe blanc, pour éviter les coliques » ; les rognons — **Qua-hung-ruc**, en annamite — pour « renforcer les reins, guérir la syphilis, donner de l'élasticité à la vessie ». Les ménages où l'on mange beaucoup de rognons de porc pendant longtemps auraient, paraît-il, peu d'enfants. Il est aussi recommandé de ne pas en manger en hiver. La vessie serait excellente pour l'incontinence d'urine et les pollutions nocturnes. »

Enfin, le lapin — **Tho-nhuc**, en annamite — ne serait pas une bonne nourriture. La cervelle, la moelle, la peau et les poils sont prescrits dans les accouchements difficiles ; les os de la tête dans les vertiges, le foie pour « éclaircir la vue », les crottes dans les hémorroïdes. Le lapin blanc serait le meilleur. Sa cervelle et sa

moelle sont aussi recommandées dans les maladies qui suivent les couches ; les os de la tête dans les migraines, le délire et la folie ; la peau et les poils, absorbés avec de l'alcool, dans les accouchements laborieux ; le foie mélangé avec de la graine de *Cassia Tora* est employé dans les maux d'yeux, les taies et la cataracte ; les os dans la fièvre et l'incontinence d'urine ; les crottés dans les hémorrhoides. « Quand on mange du lapin, il ne faut manger ni de la poule blanche, ni de la loutre ; s'abstenir aussi de gingembre et d'écorce de mandarine. »

CHAPITRE III

RÈGNE VÉGÉTAL

A. — CRYPTOGAMES VASCULAIRES

CHAMPIGNONS

Divers *Agarics* et *Bolets* sont employés par les peuples de l'Extrême-Orient surtout comme comestibles. Nous donnons l'énumération des principaux, mais sous toutes réserves, la détermination des Cryptogames de la région indo-chinoise nous étant seulement encore que très partiellement connue.

Agaricus (androsaceus?) = **Nâm-rom** (en annamite); — **A. arenarius?** = **Nâm-cau** (en annamite); — **A. (campanulatus?)** = **Nâm-chuong** (en annamite); — **A. cinereus** Schœff. = **Nâm-cút-trâu** (en annamite); (excréments de buffle); — **A. deliciosus** Bolt = **Nâm-de** (en annamite); — **A. (equestris?)** = **Nâm-cút-ngwa** (en annamite); (excréments de cheval); — **A. integer** Lour. = **Nâm-môi** (en annamite); — **A. lignatilis** Bull. = **Nâm-dai** (en annamite); — **A. ovinus** Bull. = **Nâm-trông** (en annamite); — **A. racemosus** Pers. = **Nâm-cây-muc** (en annamite); — **A. Rhizozerotis** Jungh. = **Nâm-huong** (en annamite).

Amanita pantherina DC. (*Agaricus pantherinus* Fr.; *A. pustulatus* Scop.; *Amanita umbrina* Pers.) = **Nâm-say** (en annamite).

Boletus (canallum?) = **Nâm-xôi** (en annamite); — **B. tuberosus** Let. = **Nâm-móc** (en annamite); — **B. versicolor** L. = **Nâm-cùi** (en annamite).

Bovista gigantea Nees, 馬勃 = **Ma-bi** (TATARINOV), **Ma-poh** (PORTER SMITH); **Ma-po** (DEBEAUX). — Cette sorte de champignon donne une poudre brune qui, mélangée au miel ou au sirop, est prescrite avec succès dans toutes les affections de la gorge et aussi comme emménagogue et expectorante.

Claviceps purpurea Tul. = **Mei-meh** (PORTER SMITH). — Les Chinois ne font pas usage en général de ce claviceps, bien qu'ils aient constaté les propriétés abortives de ceux du riz et du maïs.

Exidia Auricula Judæ Fr. = **Mo-y** (DEBEAUX). — Ce champignon est peu utilisé en médecine; certains auteurs prétendent qu'il sert exclusivement d'aliment; d'après certains autres, il entrerait dans la préparation de la laque.

Hirneola polytricha Fr., 白木耳 = **Pai-mu-erh** (en chinois); **Bach-móc-nhi** (en annamite).

Lycoperdon squamosum Gmel. = **Kiuen-peh** (PORTER SMITH). — Cette variété passe pour être cordiale, emménagogue et tonique.

Mylitta lapidescens Horan, 雷丸 = **Louï-ouan** (en chinois), **Ley-wan** (TATARINOV), **Lui-hwan** (PORTER SMITH), **Lôi-phâm** (en annamite). — Originaire du Chen-si et du Hou-pe, ce champignon souterrain à saveur faible jouit de propriétés anthelminthiques. On lui attribue aussi « une action magique puissante contre les mauvais esprits ».

Pachyma Cocos Fr. = **Fou-lin** (Pen-tsao), **Fo-lin** (MÉRAT), **Bay-fu-lin** et **Fu-lin** (en chinois), **Fu-szen** (TATARINOV), **Füh-ling** (PORTER SMITH), **Pe-fou-lin** (DEBEAUX), **Pe-fo-lim** (CLEYER), **Füh-ling** (HANBURY). — On recueille ces larges champignons sur les racines des conifères (*Pinus* et *Cunninghamia*), dans les provinces de Canton, de Petchili, de Yun-nan, Hou-nan, Hou-pe, Fokien. « Les anciens auteurs, tels que CLEYER et MARTINI, ont comparé le **Fou-lin** à la squine, ce qui est inexact puisqu'on n'y trouve pas trace de fécule; d'autres (LOUREIRO, ENDLICHER) ont pensé que c'était une sorte de champignon parasite des racines des conifères, mais les travaux les plus récents de MM. D. HANBURY et CAREY font considérer aujourd'hui le **Fou-lin** comme un état maladif des racines occasionné probablement par la présence d'un champignon dont le mycélium pénètre de toutes parts la substance ligneuse et en modifie profondément la structure; ces bandes de mycélium se présentent au microscope sous la forme de fines bandelettes plus ou moins mélangées avec des corps irréguliers qui sont sans doute les restes du tissu ligneux plus ou moins altéré. Le **Fou-lin** est une substance insipide, douce, tempérée, pénétrant les poumons, la rate, les petits intestins. » (SOUBEIRAN et DARRY.) Il passe pour être diurétique, laxatif, reconstituant, tonique. DEBEAUX pense qu'on doit le rapporter au *Pachyma hoelen* de FRIES.

Phlebia mesenterica Fr. = **Mo-y** (DEBEAUX). — Le *Phlebia mesenterica* Fr. a les mêmes propriétés que l'*Exidia Auricula Judæ* Fr. auquel il est souvent substitué.

Polyporus (anthelminticus?) = **Chuh-tan** (PORTER SMITH). — Ce champignon se développe sur le bambou et serait anthelminthique.

Polyporus igniarius Fr. = **Chi** (en chinois); **Ling-chi-tsan** (PORTER SMITH). — « Sous ce nom, on désigne diverses sortes de champignons jouissant de la propriété d'être phosphorescents dans l'obscurité. Les Chinois, pour cela même, leur attribuent des pouvoirs magiques et leur reconnaissent, entre autres, la faculté de prolonger la vie indéfiniment. » (SOUBEIRAN et DARRY.)

Polyporus flavus Jungh = **Nâm-lua** (en annamite), **Pôy** (en cambodgien); — **P. umbellatus** Fr. = **Tchou-lin-hoa** (DEBEAUX); et **P. portentosus** Berk. = **Houa-che** (DEBEAUX). — Ces trois espèces sont peu usitées.

Sphaeria sinensis Berk., 蟲草 = **Tchong-tSao** (en chinois), **Siao-cao-dun-czun** (TATARINOV), **Hia-ts'au-tung-ch'ung** (PORTER SMITH), **Hia-tSao-tom-tchom** (RÉAUMUR), **Hia-tSao-tong-tchong** (DU HALDE), **To-tsu-ka-so**

(THUNBERG), **Tong-chong-ha-cho** (REEVES), **Hea-tsaou-taong-chung** (WESTWOOD), **Trung-thao** (en annamite). — Ce champignon, appelé par les Chinois ver-planté, pousse sur certaines chenilles qui, d'après SOUBEIRAN, semblent appartenir au genre *Hepialus*. On le trouve dans le commerce en petits paquets de douze à quinze, réunis aux deux extrémités par de petits liens de soie rouge. Il est très rare en Cochinchine, et la presque totalité vient des provinces chinoises de Hou-pe, Hou-nan, Fo-kien et Sse-tchuen.

La Sphérie du *Cordiceps sinensis* jouit d'une très grande réputation comme tonique, aphrodisiaque et fortifiante, mais ses remarquables propriétés, n'étant rien moins que prouvées, l'aristocratie chinoise et annamite ne s'en sert que pour farcir les volailles auxquelles elle donne un goût délicieux, au même titre que les truffes en Europe. Quoi qu'il en soit, nous donnerons, d'après SOUBEIRAN, son mode d'emploi et ses usages :

« On place ce champignon (cinq grammes environ) dans le corps d'un canard qu'on fait cuire dans son jus à petit feu, et dans la chair duquel passe toute sa vertu. Le Chinois qui en a mangé deux fois par jour pendant huit à dix jours, est alors susceptible des prouesses géséniques les plus grandes. On lui reconnaît d'ailleurs une action efficace sur la jaunisse, la phthisie et nombre d'autres maladies graves. »

ALGUES

Les Chinois et les Cochinchinois attachent une haute importance à toutes les plantes marines qui, d'après eux, rendent l'homme fort. Ils emploient les algues plutôt comme aliment que comme médicament. Ils en font des gelées très estimées qu'ils consomment dans leurs principaux repas. SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT ajoutent que « les anciens auteurs chinois, sans connaître l'iode qui donne aux algues une efficacité particulière contre le goitre, indiquaient dans le traitement de cette maladie une teinture et une poudre d'algues ».

Avec différentes herbes marines, on fait en Chine et en Cochinchine une gelée connue par les Malais sous le nom d'agar-agar. Elle est très appréciée, non seulement comme aliment, mais encore dans le collage du papier et pour apprêt sur diverses étoffes, auxquelles elle donne un brillant satiné. ETIENNE nous fait un récit assez détaillé de sa préparation et de ses propriétés : « On met les Algues — recueillies en Asie et en Océanie, importées à Hong-Hong, à Canton, et en Cochinchine — pendant deux jours à tremper dans l'eau douce. On les lave à plusieurs eaux afin de les faire revenir et de les dessaler ; puis on les fait bouillir légèrement pendant une heure dans de l'eau aiguisée légèrement avec quelques gouttes de vinaigre. Lorsque la dissolution est à peu près complète, on jette le tout sur une toile qui laisse passer la liqueur, laquelle se prend en gelée liquide par le refroidissement. Cette gelée est insoluble dans l'alcool ainsi que dans plusieurs alcalis qui la précipitent de sa dissolution dans l'eau.

« L'eau chaude la dissout aisément ; il en est de même de l'eau froide aiguisée par les principaux acides. Les différentes gelées d'agar-agar préparées au sucre et convenablement aromatisées laissent loin derrière elles, en raison de leur fraîcheur et de leur consistance, celles d'ichthyocolle, de gélatine et d'acide pectique. »

Depuis quelques années surtout, les algues marines de la Chine et du Japon

sont l'objet d'importantes industries : des quantités énormes d'agar-agar sont fabriquées, et une grande partie est exportée; la qualité supérieure (**Kanten**) est tout particulièrement utilisée pour la préparation des soupes, des gelées et des pâtisseries; elle est généralement obtenue au moyen du *Gelidium Swansii*; quant aux qualités inférieures, on les tire de *Acanthopeltis japonica*, *Campylæphora hypneoides*, *Gracilaria confervoides*, *G. lichenoides*, *Ceramium rubrum*, etc.

La *Laminaria japonica* (**Kombu**) est extrêmement répandue sur toutes les côtes chinoises et nippones. On la mange crue, rôtie, grillée, bouillie dans le lait, cuite avec le riz, etc., et depuis quelques années elle fait partie officiellement des conserves destinées à la nourriture des armées japonaises².

D'autres Algues sont encore utilisées dans l'art culinaire : *Gloiopeltis tenax* et *G. coliformis* (**Yanago funori**) fournissent le **Funori**; *Porphyra laciniata* cultivé sur une vaste échelle dans les baies d'Ovari, Kagoshima, Tokio, donne l'**Amanori**. Une feuille de ce végétal « sur laquelle on étend un peu de riz bouilli et que l'on a roulé ensuite avec un morceau de viande ou de poisson, forme une sorte de sandwich aussi commun au Japon que le véritable sandwich dans les pays anglo-saxons ».

Enfin, tout récemment, l'extraction de l'iode des Algues a pris un nouvel essor³, et on en cultive spécialement plusieurs espèces dont la teneur en iode atteint 0,294 %. Ce sont des *Laminaria*, *Arthrothamnus*, *Ekloniu* et *Sargassum*.

Conferva auricoma Suber = **Tsai-hoa** (en chinois).

Gelidium corneum Lamour = **Tejntjan** (en chinois), **To Koroten** (en japonais).

Laminaria saccharina Lamour = **Chay-day** (TATARINOV), **Hai-wan** (PORTER SMITH), **Chin-Chou** (DEBEAUX), **Hay-tay** (en chinois), **Kam-hoa** (en japonais).

Plocaria candida Nees (*Sphaerococcus lichenoides* Ag.) = **Shih-hwu-ts'ai** (PORTER SMITH), **Che-hoa-tsee** (en chinois).

Sphærococcus cartilagineus Ag. = **Shih-hwa-ts'ai** (PORTER SMITH), **Tsai-hoa** (DEBEAUX), **Che-hoa-tsay** (en chinois).

Enfin quelques algues possèdent aussi des vertus anthelminthiques assez développées. Ce sont :

Alsidium Helminthocorton Kuetz = **Hai-tsao** et **Hai-tsau** (en chinois).

Sargassum bacciferum Ag. = **Chay-tsao** (TATARINOV), **Tsai-tze** (DEBEAUX).

MOUSSES

Les mousses **Tsin-tay**, **Tay-sien** (en chinois) ne paraissent pas entrer dans la matière médicale chinoise; cependant TATARINOV indique un mélange de

1. E. M. HOLMES : The japaese seaweed industry. *Pharm. Journ. London*, 1906, n° 1891, p. 319.

2. E. SENFT : Sur quelques aliments végétaux employés au Japon se rapportant surtout aux conserves militaires. *Pharm. Praxis*, 1906, XII, p. 481; 1907, I, p. 1 et II, p. 49.

3. E. M. HOLMES : *Loc. cit.*, 1906, n° 1892, p. 316.

mousses, de lichens et de *Dendrobium Ceraia* Lindl. qu'il désigne sous le nom de **Szi-chu** (en chinois) (SOUBIRAN).

HÉPATIQUES

Hepatica fontinalis = **Koui-pe** (en chinois). — Assez commune dans le Tche-fou; n'est utilisée qu'en infusions théiformes.

LICHENS

Les Chinois et les Annamites emploient plusieurs variétés de lichens aux mêmes usages que chez nous, comme pectorales, béchiques et émoullientes. Ce sont :

Cetraria aculeata Fr. = **Tien-hoa** (en chinois).

Lecanora esculenta Ev. = **Szi-chua** (TATARINOV), **Shih-jui** (PORTER SMITH).

Parmelia perlata Esch., 石耳 = **Shih-érh** (en chinois), **Thach-nhi** (en annamite).

FOUGÈRES

Adiantum capillus Veneris L., 鐵線草 = **Che-tchang-seng** (PORTER SMITH), **Tich-hsien-tsao** (en chinois), **Thiet-tüyen-thao** (en annamite). — D'après PORTER SMITH, les médecins chinois préconisaient autrefois cette fougère contre la fièvre et l'impétigo. Ils la croyaient anthelmintique; de nos jours, elle passe pour émétique et un peu délétère.

Alsophila Colensa. = **Nil-pisey** (en cambodgien).

Aspidium Barometz Willd., 狗脊 = **Kau-tsih** (PORTER SMITH), **Kao-tsee**, **Duoi-chon** et **Kou-chi** (en chinois), **Cân-quyét** (en annamite). — Les racines de cette variété sont recommandées comme vermifuges, toniques et exerceraient, paraît-il, une action spéciale sur les organes génito-urinaires.

Aspidium falcatum. — Tonique.

Asplenium Ruta muraria L. = **Kiuen-tsin** (en chinois). — Les frondes de cette plante sont ordonnées comme pectorales dans les affections des voies respiratoires.

Gleichenia dichotoma Hook., 黑骨芳 = **Pou-tsui** (DEBEAUX), **Hei ku-mang** (en chinois), **Hat-côt-mang** (en annamite). — Dans quelques contrées, cette fougère est employée par la classe pauvre comme anthelmintique.

Nephelium fappaceum L. = **Kiueh** (PORTER SMITH). — La farine obtenue avec les rhizomes et les racines de *Nephelium* et aussi de *Pteris* sert à préparer des gâteaux très recherchés.

Niphobus Lingua Spr. = **Shih-wei** (PORTER SMITH), **Sh'ih-wei** (HANBURY). — Les frondes de cette plante sont préconisées comme cordiales et pectorales.

Osmunda zeylanica L. = **Tche-nio** (DEBEAUX), **Quan-trong** (en annamite). — Rhizomes employés comme hémostatiques, vermifuges, insecticides, mais il faut avoir soin, paraît-il, de ne prendre que l'intérieur de la racine après sa dessiccation.

Polypodium Fortunei Kze, 骨碎補, 中薑 = **Ku-sui-pu** (en chinois), **Cât-tui-bô** (en annamite).

Polypodium Lingua Sw., 石章 = **Shih-wei** (en chinois), **Thách-vi** (en annamite).

Polypodium repandum Lour. = **Hou-soui-pou-tsao** (Pen-tsao), **Cot-touy-bo** (MÉRAT), **Cot-toai-bo** (en annamite). — On emploie les rhizomes de ces fougères. « Après les avoir débarrassés de leurs poils, ils sont amers, consolident les dents, remédient à la fracture des os, pénètrent les reins et tuent les vers. » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIESSANT.)

Pteris esculenta Forst. = **Che-hoei** (DEBEAUX). — Frondes usitées comme succédanées du Capillaire dans les affections des bronches.

Pteris radiata Mett. 蜈蚣草 = **Fong-vey-tsao** et **Wü-kung-tsao** (en chinois), **Ngo-cong-tháo** (en annamite). — Les racines de cette variété passent pour être diurétiques et laxatives.

EQUISÉTACÉES

Equisetum hiemale L., 木賊 = **Mu-tsey** (TATARINOV), **Muh-ts'ih** (PORTER SMITH), **Mo-tse** (DEBEAUX), **Mu-tsei** (en chinois), **Moc-tac-thao** et **Moc-tac** et **Mot-duoc** (en annamite). — Cette Prêle est usitée dans les inflammations des yeux; on lui attribue la propriété d'enlever les taies et de guérir la cataracte. On l'emploie pulvérisée, à l'intérieur, dans la dysenterie et en cataplasmes calmants sur les fistules et les hémorroïdes.

LYCOPODIACÉES

Lycopodium clavatum L., 皂角蕨 = **Shing-chin-tsao** (en chinois), **Thang-kim-thao** (en annamite). — Peu usité.

Lycopodium hygrometricum Mart., 升金草 = **Tsian-bay** (TATARINOV). — « Cette espèce qui par la dessiccation se roule en forme de boule et s'étend dès qu'on l'expose à l'humidité ne pouvait, en raison même de cette disposition, manquer de jouer un rôle dans la thérapeutique chinoise qui lui attribue les propriétés les plus fantastiques » (SOUBEIRAN).

Selaginella involvens Spr., 萬年松 = **Wan-men-sung** (en chinois), **Wan-men-tung** (en annamite).

B. — PHANÉROGAMES

I. — GYMNOSPERMES

CYCADACÉES

Les seules Cycadacées employées fournissent aux Annamites et aux Chinois un sagou dont ils se servent comme aliment en guise d'arrow-root. Ce sont :

Cycas circinalis Roxb. = **Ou-chan-souy** (en chinois); — **C. Inermis** = **Sakû** (en cambodgien); — **C. revoluta** Thunb., **鳳尾草** = **Feng-wei-tsau** et **Tie-shu-kuo** (en chinois), **Phong-nhi-thao** (en annamite), **Sacu** (en cambodgien), **Jodets** (en japonais). — D'après ETIENNE, le bourgeon annuel de cet arbre quand il commence à se développer ressemble à un artichaut posé sur un tronc d'arbre : il serait diurétique et astringent.

CONIFÈRES

Biota orientalis Endl., **扁柏, 柏仁** = **Bay-tzy-zen** (TATARINOV), **Peh-shû** (PORTER SMITH), **Pe-song-tse** (DEBREAUX), **Pai-jen** et **Pien-po** (en chinois), **Bión-Bách** et **Bach-Tû-Nhân** (en annamite). — Cet arbre est cultivé dans toute la Chine, mais surtout dans le Hou-pe, son bois étant très recherché en ébénisterie. Ses fruits rougeâtres, oléagineux, ovoïdes sont ordonnés comme toniques et même comme aphrodisiaques.

Cryptomeria japonica Sieb. Zucc. = **Sân** (en chinois), **Sougui** (en japonais). — Dépuratif.

Cunninghamia sinensis R. Br. **杉樹** = **Sha-muh** (PORTER SMITH), **Riou-Kiou-momi** (en japonais). — Les feuilles, les chatons, le pollen, l'écorce et la racine de ce conifère seraient pectorales et toniques.

Cupressus funebris Endl., **側柏** = **Tse-po-yeh** (en chinois), **Chàc-bach-dièp** (en annamite). — Emménagogues.

Glyptostrobus heterophyllus Endl. — Emménagogues.

Juniperus chinensis L., **側柏** = **Zù-sian** (TATARINOV), **Yùn-hiang** (PORTER SMITH), **Jong-hang-song** (DEBREAUX), **Favibyaksin** (en japonais). — Cette résine, se rapprochant de celle de sandaraque, est surtout employée à la confection des emplâtres.

Juniperus Sabina L. = **Tse-po** (en chinois), **Yawara-souqui** (en japonais). — Les feuilles, la résine et le bois de la sabine sont, ainsi que chez nous, recommandés comme abortifs, irritants, anthelmintiques et emménagogues.

Pinus coraiensis Sieb et Zucc., **松子** = **Sang-tzù** (en chinois), **Tring-tù** (en annamite), **Oumimatsou** (en japonais); — **P. sinensis** Lamb., **松花**

= **Song** (Pen-tsao), **Sing-shù** (PORTER SMITH), **Ta-song** (DEBEAUX), **Sing hua** (en chinois), **Tùng-hoà** (en annamite), **Akamutson** (en japonais). — Diverses sortes de *Pinus* fournissent à la Matière médicale leur écorce, leur résine et leurs feuilles qui passent pour être stimulantes, toniques et vermifuges. La résine, mélangée à de l'huile sert aussi à faire un onguent renommé.

Au Cambodge et dans l'Annam croît une espèce de pins (**Thô-môc**) dont les habitants emploient le bois, les bourgeons et les tiges pour purifier le sang. On les ordonne quand le sang est fixé sur une plaie, lorsque les femmes accouchent et que leur sang est vicié (ETIENNE). Les Annamites saupoudrent les plaies suppurantes avec la résine : la plus usitée est celle désignée sous le nom de **gneirouatâon**. De même que les Chinois, ils retirent aussi des pins du goudron (**teou-nao-hiang**) et de la térébenthine (**tuh-nau-hiang-yu**) qui sont surtout prescrits dans les maladies de peau.

Podocarpus macrophylla Don., **羅漢果** = **Lo-han-kuo** (en chinois), **La-han-qua** (en annamite), **Inoumaki** (en japonais). — Cet arbre donne une résine qui exsude du tronc et des branches et dont les Chinois et les Annamites se servent pour faire des emplâtres.

Salisburia adiantifolia Sal., **白果** = **Yu-hing** (Pen-tsao), **In-sin** (TATARINOV), **Peh-kwo** (PORTER SMITH), **Gincko** (KÆMPFER), **Gin-ko-tse** (DEBEAUX), **Yin-hang** (HAMBURY), **Po-ko** (MÉRAT), **Bách-quà** (en annamite). — Le *Gincko biloba* L., cultivé en Chine, en Cochinchine et au Japon, fournit des graines brunes, ovoïdes, jouissant d'une très grande réputation comme anthelminthiques. Elles servent « à dissiper les phlegmes et arrêter les vomissements; elles pénètrent les poumons, la rate et l'estomac ». (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT). On retire de l'amande intérieure une huile douce, à saveur agréable. D'après le Dr SCHWARZENBACH, ces graines renfermeraient de la pectine, de la gomme, du glucose, de l'acide citrique, de la chlorophylle et un acide gras cristallisable : l'*acide ginkgoïque*.

Taxus baccata L. = **Choui-song** (en chinois), **Araragui** (en japonais). — Les gaines de cette espèce sont presque inusitées.

Thuya orientalis L. = **Song-yuèn-pé** (en chinois), **Bách-tù-nhan** (en annamite), **Konotegasiva** (en japonais). — Feuilles employées en poudre ou en pilules comme emménagogues; graines jouissant d'une très grande réputation dans le traitement des nausées et dans la dysenterie.

Thuya sphaeroides Rich. (*Cupressus thuyoides* Lour), **栢樹** = **Po** (Pen-tsao), **Pien-peh** (PORTER SMITH), **Trác-Bách-Diêp** (en annamite), **Itofiba** (en japonais). — Les feuilles de ce *Thuya* sont préconisées, « après avoir été macérées dans l'eau de riz pendant sept jours », dans les vomissements, les uréthrorrhagies et les défécations sanguines. Le bois donne une décoction vermifuge et emménagogue; les fruits « pénètrent les poumons, la rate et les reins ».

Torreya nucifera Sieb et Zucc., **榧實** = **Fei-sse** (Pen-tsao), **Fey-tsy** (TATARINOV), **Fey-chi** (PORTER SMITH), **Fe-shih** (HAMBURY), **Kaja** (KÆMPFER), **Fei-shih** (en chinois), **Phi-túc** (en annamite), **Kaya** (en japonais). — Cette sorte d'If, qui croît presque exclusivement dans les contrées septentrionales de la Chine, donne des fruits rougeâtres, ovoïdes, employés surtout comme anthelminthiques. Les Japonais en retirent une huile assez estimée.

GNÉTACÉES

Ephedra vulgaris Rich., 麻黃 = **Ma-chuan** (TATARINOV), **Ma-hwang** (PORTER-SMITH), **Mo-huang** (en chinois), **Ma-hoang** (en annamite). — Cette Gnétacée du Hou-pé et du Hou-nan fournit à la Matière médicale sino-annamite ses fruits, ses tiges et ses racines comme laxatifs, sudorifiques et diurétiques.

Gnetum scandens Roxb. = **Cam dia-la** (en annamite). — Racine antidote de tous les poisons.

II. — ANGIOSPERMES

a) MONOCOTYLÉDONES

GRAMINÉES

Agrostis indica L. = **Cu co-ông** (en annamite). — Plante vermifuge.

Andropogon muricatus Retz = **Ko-cha** (en chinois). — C'est à cette espèce qu'on rapporte la production du Vétiver, substance odorante employée avec les graines de *Gleditschia sinensis* Lam., en lotions antipelluculaires. L'infusion de la plante est antispasmodique.

Andropogon Schoenanthus L., 香茅草 = **Mao-hiang** (DEBEAUX), **Hsiang-mao-tsao** (en chinois), **Cù-sây-sa** et **Huong-mao-thào** (en annamite), **Sacroy** (en cambodgien). — Cette Graminée sert de parfum. Elle est préconisée dans les affections de vessie, les nausées, les crachements de sang et en application sur les blessures faites par un instrument tranchant.

Bambusa Arundo L., 竹 = **Ky-tchao-tchou** (Pen-tsaï), **Chùh** (PORTER-SMITH), **Yùh-chùh** (HANBURY), **Chuc-lá** et **Ké-cay-tre** (en annamite), **Russéy** (en cambodgien). — Les Chinois et les Annamites mangent les jeunes pousses de cette plante 竹茹 — **Chu-ju**, en chinois; **Chúc-nhù**, en annamite — à l'huile et au vinaigre comme l'asperge en France (ETIENNE) ou en conserves salées. Ils les croient apéritives et diurétiques.

Le rhizôme — **No tchou**, en chinois — est usité comme vermifuge et dans les maladies de foie; l'écorce — **T'chou niou**, en chinois — dans la toux; les feuilles — **Tchou-yeh**, en chinois — dans la blennorrhagie et en décoction dans les affections de la tête et de la poitrine; la sève — **T'chou-li**, en chinois — qu'on obtient en passant de jeunes rameaux au feu, contre les inflammations des bronches.

Les Chinois et les Annamites ont en très grande estime les concrétions siliceuses le *tabaschir*, 竺黃 — **Tien-tchou-hoang**, en chinois; **Chù hóang**, **Phàn-chong-cay-té** et **Chuc-hoang-thien**, en annamite — de la grosseur d'un œuf de poule qu'on trouve dans les entrenœuds inférieurs des bambous. Il contient d'après NORDEMANN 97 % de silice, 3 % d'eau, de potasse, de chaux et de matière organique; d'après REGNAULT 70 % de

silice. On le donne dans les catarrhes et toutes les maladies nerveuses, le rhumatisme et la paralysie.

Coix *Coixyloma* L., 慈米 = I-mi-zen (TATARINOV), Y-y-jin (PORTER-SMITH), Y-yn-jin (DEBBAUX), L-mi (en chinois), Baù-baù et Hôt-y-di (en annamite). **Cuôm-gao** (en cambodgien), **Daoudsoudama** (en japonais). — Les graines de cette plante, appelées « larmes de Job », sont rafraîchissantes, nutritives. Légèrement torrifiées, on les emploie comme toniques, diurétiques, contre la bronchite, « les abcès aux poumons qui occasionnent les hémoptisies », le rhumatisme, la blennorrhagie et l'hydropisie. Fermentées, elles donnent un alcool qui passe pour antirhumatismal; sèches, elles servent à faire des colliers aux enfants. Le *Coix exaltata* L. k. jouit des mêmes propriétés. Sa farine est vantée pour les gerçures des lèvres qui empêchent les enfants de prendre le sein.

Cynodon Dactylon Pers. (*Panicum Dactylon* L.) = Co-ong (en annamite). — Le rhizome de ce Chiendent passe pour diurétique, apéritif et adoucissant.

Cynosurus oegyptius L. = Co-chi-trang (en annamite). — Diurétique.

Holcus Sorghum L., 高粱 = Kau-liang (PORTER-SMITH), Mack-maoc (en cambodgien). — Le Sorgho est plus nourrissant que le riz, on l'emploie de la même façon pour faire du pain, des gâteaux, des crêpes et des vermicelles. On en fait aussi un alcool, le résidu servant de nourriture aux animaux.

Imperata arundinacea Cyrill., 茅根 = Mao-ken (en chinois), Mao-can (en annamite).

Millum effusum L. (*Millum indicum* Lour.) = Cay-co-gao (en annamite). — Emolliente.

Opilismenus crus galli Kth. = Pai (en chinois). — Cette plante jouit des mêmes propriétés que le *Coix lacryma* L.

Oriza glutinosa Lour. = Lo-mi (en chinois), Gao-Nép et Nhu-men (en annamite). — Les Annamites sont à peu près les seuls qui emploient cette espèce contre la diarrhée et la polyurie. Les Chinois s'en servent pour fabriquer de l'alcool. L'ergot de riz — Sou-cha, en chinois; Tue-rác, en annamite — est usité comme abortif, mais surtout dans la dysenterie.

Oriza sativa L. 米 (*Oriza latifolia* Dewx.; *O. setigera* P. Beauv.; *O. montana* Lour.) = Mi, Tau et No (PORTER SMITH), Y-tze-jin (DEBBAUX), Tao-tseu (en chinois), Gào, Gao-luc et Lua-tram-mè (en annamite). — Le riz sert presque exclusivement de nourriture aux Chinois, aux Annamites et aux Japonais. On en cultive plusieurs variétés, particulièrement au Siam, en Annam, au Laos. Il passe pour être diurétique et stomachique. On fait avec sa farine une espèce de colle — Kiang-mi-hou, en chinois — usitée comme aliment et quelquefois aussi en cataplasmes; par cuisson, on obtient une eau de riz — Mi-Kan, en chinois; Mioc-com, en annamite — recommandée contre la diarrhée et à l'extérieur contre l'irritation de la peau. Par simple lavage, le riz donne une eau — Mi-sien, en chinois; Mioc-vo-gào, en annamite — laxative et tonique. En tisane, on l'emploie contre la dysenterie après y avoir ajouté une teinture astringente, celle de rocou ou de gambier.

Par fermentation, on obtient un alcool, dont nous avons parlé précédemment. — Chao-tsieou, en chinois; Riew, en annamite — et très apprécié par tous les peuples orientaux.

Panicum italicum L. = **Mei-tse** (en chinois), **Ka** (en annamite), **Pôt** (en cambodgien); — **P. miliaceum** L. = **Shū** (PORTER SMITH), **Ko-ye** (DEBEAUX); — **Pennisetum distichum** Barth. = **Siaü-mi** (PORTER SMITH); — **P. glaucum** R. Br. = **Liang** (en chinois); — **P. typhoidum** Rich. = **Yü-kü** (en chinois). — Toutes ces plantes sont cultivées pour leurs graines comestibles.

Phragmites Roxburghii Kunth., **蘆根** = **Wei** et **Lou** (PORTER SMITH), **Y-tso** (DEBEAUX), **Lo-can** (en chinois), **Lü-ti-ken** et **Co-düoi-phùng** (en annamite). — Les racines et les feuilles de cette Graminée sont rafraîchissantes et stomachiques. Les tiges incinérées seraient escharotiques.

Poa aquatica L. — Plante très odorante recherchée des bouddhistes, qui s'en servent dans leurs pratiques religieuses.

Rottboellia exaltata L. = **Co-tranh** (en annamite). — Diurétique.

Saccharum album Lour. = **Mia-lau** (en annamite). — Racine antible-norrhagique.

Saccharum cylindricum Lam. = **Pei-ts'ao** et **Pei-mao** (en chinois), **Co-bianh-nát** et **Phu-noc-nhá** (en annamite). — On utilise le chaume de cette espèce (à la condition qu'il ait vieilli sur un toit) dans les tumeurs et les saignements de nez. Sa poudre remplace celle de lycopode sur les pustules de varioleux.

Saccharum exaltatum Roxb. = **Mia-toi** (en annamite).

Saccharum officinarum L. (*Saccharum sinense* Roxb.) **甘蔗** = **Kan-tche** (Pen-tsoo), **Gan-cza** (TATARINOV), **Kan-che** (PORTER SMITH), **Kan-cho** (DEBEAUX), **Méa** et **Cây-bò-bò** (en annamite). — La canne à sucre, originaire de l'Inde est cultivée en Chine. Elle est introduite depuis peu et avec succès au Cambodge et dans l'Annam. Ce sont les tiges, exceptionnellement pleines, qui renferment la sève sucrée, sauf dans leur portion supérieure, où elle est à peine sapide et qu'on retranche souvent alors que l'on coupe les cannes. Celles-ci sont broyées dans des moulins de fer et le suc qui s'en écoule est le vesou. Passé à la cuisson, il porte le nom de **Mát-dòt** (en annamite). Les feuilles servent de nourriture aux bestiaux et les graines sont comestibles.

Saccharum roseum Reinw. = **Mia-mung** (en annamite).

Saccharum spicatum L. = **Mao-yen** (TATARINOV), **Mau-ken** (PORTER SMITH), **Rè-cay-tranh** (en annamite). — Cette sorte de *Saccharum* fut identifiée par TATARINOV. On l'emploie dans les saignements de nez.

Setaria italica Beauv. = **Ké-do** (en annamite). — Les semences de cette espèce sont appréciées comme aliment.

Un certain nombre d'autres Graminées communes sont également à noter comme médicaments populaires.

Avena sativa L. = **Ye-meh** (PORTER SMITH); — **Hordeum hexastichon** L. = **Tao-ya** (DEBEAUX); — **Hordeum vulgare** L. = **Ta-mai** (en chinois), **Vo-thoc-machua** (en annamite); — germé, dans la dyspepsie; — **Secale cereale** L. = **Lay** (PORTER SMITH); **Triticum repens** L. = **Meh-huh** (PORTER SMITH); — **Triticum vulgare** Vill. = **Siao-me** (Pen-tsoo); **Siao-may** (TATARINOV), **Siau-meh** (PORTER SMITH); **Zea Mais** L. = **Yü-shuh-shu** (PORTER SMITH), **Ko-liang** (DEBEAUX), **Bát-nép** (en annamite), **Pôt** (en cambodgien).

CYPÉRACÉES

- Carex hirta** L., 莎草 = Sha-t'sau (P. SMITH), Scha-tsao (en chinois), Sougue (en japonais). — Les rhizomes de cette espèce qui, d'après PORTER SMITH, sont souvent confondus avec ceux du *Cyperus esculentus* Gouan., servent aux mêmes usages.
- Cyperus esculentus** Gouan., 莪苳 = Cha-kien-biang-fou-tsee (Pen-tsoa), Sian-fu-tsy (TATARINOV), Hiang-fu-tsze (PORTER SMITH), Hiang-fu-tsoa (DEBEAUX), O-ling (en chinois), Hông-phù, Cù-gàn et Ngá-linch (en annamite), Kayatsourigousa (en japonais). — Cette variété croît dans le Hou-pe, le Hou-nan, le Laos. Ses tubercules sont préconisés comme toniques et stomachiques. « Ils pénètrent le poumon et le foie, ils dissipent les phlegmes et les douleurs utérines » (SOUBEIRAN).
- Cyperus longus** L., 三稜 = San-long (en chinois), Cò-cù et Tam lang (en annamite). — Racine amère et très mucilagineuse qui passe pour apéritive, emménagogue, stomachique et tonique.
- Cyperus adoratus** L. = Cu-dùng (en annamite). = D'après M. ETIENNE, la racine de ce *Cyperus* a un goût très prononcé et une odeur très aromatique comme les racines d'Amomées. Elle est recommandée comme stomachique et dans la dysenterie.
- Cyperus rotundus** L., 香附 = Ts'au-sang-ling (PORTER SMITH), Hsiang-fu et San-ling (en chinois), Hông-phù et Cù-gau (en annamite), Sitsidoou (en japonais). — Cette variété croissant dans le Hou-pe, le Sse-tchuen, donne des tubercules apéritifs, toniques et laxatifs. « Amers, tempérés, ils pénètrent le poumon et le foie et dissolvent les oppressions » (SOUBEIRAN); on les grille et on les fait bouillir dans l'alcool d'arack.
- Eleocharis tuberosa** R. Schult., 馬蹄苳 = Ma-ti-fen (en chinois), Ma-dé-phàn (en annamite).
- Killingia monocephala** Roxb., 金牛 = Chin-nin tsào (en chinois), Kim-ngùn (en annamite), Fime Kougou (en japonais).
- Scirpus capsularis** Lour., 燈心草 = Tang-sin-tsau (PORTER SMITH), Lang-wei-tsào (en chinois), Bâc (en annamite), Abouragaya (en japonais). — Rhizomes diurétiques et laxatifs.
- Scirpus tuberosus** Roxb., 蓴 = Puh-tsi (PORTER SMITH), Pè-tsai (DEBEAUX), Ou-yu (en chinois), Bâc (en annamite), San-kak-sougue (en japonais). — Les rhizomes de ce *Scirpus* servent d'aliments, soit cuits sous la cendre à la façon de l'igname, soit confits dans le sirop de sucre. La moelle s'emploie comme mèches de lampes et dans les rétentions d'urine. « Pour avoir la paix des enfants turbulents, on en fait tomber sur du charbon et, à l'aide d'un éventail, on fait pénétrer la fumée et la cendre dans la gorge du terrible héritier, qui se calme de suite. » (Note d'un missionnaire.)

ALISMACÉES

- Alisma plantago** L., 澤瀉 = Tse-siè (TATARINOV), Shwui sie (PORTER SMITH), Tse-hsieh (en chinois), Chuch-tâ et Cù-châch-tâ (en annamite). — Cette plante du Cambodge, du Chen-si, du Hou-pe, du Hou-nan donne

à la matière médicale ses feuilles employées dans les maladies cutanées ; ses rhizomes qui jouissent d'une très grande réputation. Les Chinois et les Annamites regardent ces derniers comme toniques, stimulants, laxatifs, diurétiques, galactagogues et les administrent contre l'hydropisie, les ophthalmies et la rage. On leur attribue une extraordinaire puissance d'excitation sur l'appareil génital féminin.

Butomus umbellatus L. = **Kiai-ts'au** (PORTER SMITH), **Kie-tsao** (en chinois). — « On mange les rhizomes de cette espèce et on s'en sert en médecine, comme adoucissants, réfrigérants et résolutifs ». (SOUBEIRAN).

Sagittaria sinensis L., 慈茹 = **Cy-gu** (TATARINOV), **Ts'ze-ku** (PORTER SMITH), **Tu-co** (en annamite). — Les rhizomes de cette variété sont alimentaires ; ils passent pour laxatifs et toniques.

LEMNACÉES

Lemna minor L., 浮萍 = **Choui-ping** (Pen-tsao), **Sang-pin** (TATARINOV), **Shwui-p'ing** (PORTER SMITH), **Shu-yun** (DEBEAUX), **Fou-ping** (en chinois), **Phù-binh** (en annamite). — Cette plante est recommandée en lotions dans certaines maladies cutanées et surtout sur les éruptions syphilitiques.

Lemna polyrrhiza L. = **Tzen-poui-fou-ping** (en chinois), **Boo-tia** (en annamite). — Mêmes propriétés que la précédente.

ARACÉES

Acorus calamus L., 菖蒲 = **Shui-c'hang-p'u** (PORTER SMITH), **Chang-pu** et **tchang-pou** (en chinois), **Suong-bo** et **Thách-xuong-bo** (en annamite). — D'origine orientale, cette plante se trouve dans l'Inde, au Japon et en Chine. Elle croît dans les marais ou les cours d'eau. On emploie en médecine son rhizome. « Le principe actif de ce rhizome est l'essence dont on peut en extraire 1,25 pour 100. Elle le rend stimulant, tonique, et quoique moins usité aujourd'hui qu'autrefois, il pourrait être avantageusement substitué à un grand nombre de végétaux aromatiques de l'Indo-Chine, dont le prix est plus élevé. » (PEREIRA). Dans l'Inde, il se vend abondamment comme tonique, fébrifuge. Il est réputé efficace dans les gastralgies et les accidents goutteux. En Indo-Chine, on s'en sert comme insecticide. On le mâche pour remédier aux enrrouements et aux dyspepsies. Il existe des boissons aromatisées avec cette plante.

Acorus gramineus Ait., 石菖蒲 = **Shih-c'hang-p'u** (PORTER SMITH), **Chan-po-tze** (DEBEAUX), **Che tchang-pou** et **Shih-chiao** (en chinois), **Thách-tuong-bo** (en annamite). — Cette espèce, plus petite que la précédente, croît en Chine et au Japon. Elle est presque inusitée.

Acorus terrestris Spr., 石菖蒲 = **Czan-pu** et **Szi-czan-pu** (TATARINOV), **Chang-p'u** (PORTER SMITH), **Xuong-Bo** (en annamite). — La racine de l'*Acorus terrestris* Spr., diurétique, excitante, sudorifique, est ordonnée particulièrement dans les maux d'yeux. « On a coutume de suspendre ses tiges au-dessus de la porte le cinquième jour du cinquième mois pour préserver la maison de l'influence du mauvais esprit » (DUMOUTIER).

Amorphophallus orixensis Decn., = **Nam-tinh** (en annamite). — On prescrit cette plante dans les crises nerveuses et les frayeurs des enfants; macérée dans l'eau saturée de Gingembre, on l'emploie en application sur le prurit et les plaies causées par la flagellation.

Ariscema triphyllum L., 附白 = **Pan-hia** (Pen-tsaou), **Ban-sia** (TATARINOV), **Pwan-kia** (P. SMITH), **Bân-ha** (DEBEAUX), **Sang-pwan-kea** (HANBURY), **Pai-fu** (en chinois), **Bách-phù**, **Cù-chàoc** et **Cù-bân-há** (en annamite). — Relativement rare (Chan-si, Hou-nan, Hou-pe), cette Aracée produit un tubercule petit, jaunâtre, à intérieur blanc, à saveur légèrement amère, excitant, analgésique, apéritif, émétique, tonique, et administré dans la toux et les maux de tête. D'après PORTER SMITH, son action se rapproche de celle du Colchique.

C'est l'*Arum Dracontium* de LOUREIRO, l'*Arum Macrorum* de TATARINOV, le *Pinellia tuberifera* du D^r SCHOTT, et l'*Arum trilobatum* de certains auteurs (NORDEMANN).

Arum divaricatum L. (*Arum trilobatum* Lour.) = **Ban-ha** et **Nam tène** (en annamite). — Tubercule jaunâtre, à saveur douce puis amère, laxatif, diurétique. On le prescrit comme carminatif dans la fièvre, la toux, les céphalalgies, les vomissements. « Il sert aussi dans l'épilepsie et les convulsions, guérit les morsures des animaux venimeux et est employé dans les obstructions de l'utérus » (ETIENNE).

Arum esculentum L., 半夏 (*Colocasia esculenta* SCHOTT) = **Iuy-tou** (TATARINOV), **Yù-tù-t'u** (PORTER SMITH), **Tsou-yù** (DEBEAUX), **Yù** (en chinois), **Khoai-nuoc** (en annamite). — Les tiges et les racines de cette variété se mangent, soit crues, soit cuites, comme l'artichaut chez nous.

Arum macrorum Bunge = **Cù-cây-rây** (en annamite). — Tubercules diurétiques et préconisés dans l'apoplexie et les rhumatismes.

Arum pentaphyllum L., 庚掌 = **Tien-nan-sin** (TATARINOV), **Hu chang** (PORTER SMITH), **Nan-sin** (HANBURY), **Nan-sing** (CLEYER), **Bân-há** (en annamite). — Cette plante est cultivée principalement dans le Hou-nan, le Sse-tchuen et le Laos. Le tubercule, brun, à intérieur amylicé, jouit de propriétés diurétiques et purgatives. « Les Chinois le recommandent contre l'apoplexie, l'hémiplégie et diverses autres maladies ayant pour cause un excès d'humidité » (SOUBEIRAN). Bouilli dans du miel de bœuf, il est usité : à l'intérieur, comme analgésique; à l'extérieur, en application sur les plaies, les piqûres et les morsures. Les femmes indigènes n'en prennent pas pendant leur grossesse.

Caladium xanthorrhizum Willd., 鬼白 = **Dù-tsiou-lun** (TATARINOV), **Tùh-kiou-lien** (PORTER SMITH), **Kouei-kiou** (en chinois). — Tubercule amer et vermifuge, employé « dans les jaunisses graves et les accouchements difficiles ».

Colocasia indica Hassk 鷄辰芋 = **Fau-yù** (DEBEAUX), **Yù-kan** (en chinois), **Ke-cot-vu** (en annamite), **Khoai-nuoc-do** (en cambodgien). — Les feuilles fraîches du *Colocasia indica* Hassk, qu'on récolte dans la province de Canton, sont prescrites en application sur les morsures des serpents venimeux.

Lasia aculeata Lour = **Cu-choc-day** (en annamite). — Mêmes usages.

Pinellia tuberifera Tenore, 半夏 = **Ban-ha** (en chinois), **Paù-shia** (en annamite).

Typhonium divaricatum Decne, 梨頭草 = **Li-tou-tsaou** (en chinois), **Le-dan-thao** (en annamite). — Ces deux Aroïdées furent, jadis, vantées comme digestives et toniques.

TYPHACÉES

Typha japonica Miq., 香蒲草 = **Pou-houang** (Pen-tsaou), **Sian-pu** (TATARINOV), **Hiang-p'u** (PORTER-SMITH), **Pou-houang** (DEBEAUX), **Huong-bo-thao** (en annamite). — Le pollen de cette plante est employé comme siccatif au même titre que le lycopode de nos pharmacopées. C'est un antiblennorrhagique puissant. On retire du rhizome une fécule diurétique et laxative dont on fait des gâteaux très estimés. La racine elle-même est usitée contre les métrites et la dysenterie. C'est la *Typha latifolia* de quelques auteurs.

PANDANACÉES

Pandanus odoratissimus L., 路兜根 = **Li-tou-ken** (en chinois), **Lo-dân-cân** (en annamite). — Plante presque inusitée.

PALMIERS

Areca catechu L., 檳榔子 = **Pin-lang** (en chinois), **Bin-lan** (TATARINOV), **Ping-lang-tse** (PORTER-SMITH), **Ping-lan** (DEBEAUX), **Pim-lam** (MÉRAT), **Cay-kao**, **Bing-lang** et **Can-tam-vung** (en annamite), **Mak** (en laotien), **Sla** (en cambodgien); — **A. oleracea** Jacq. = **Can-rang** et **Binh-lang** (en annamite); — **A. sylvestris** Lour. = **Can-rang** et **Re-cay-can** (en annamite). — Les Aréquiers poussent abondamment dans toute la Cochinchine et les contrées méridionales de la Chine; ils se plantent dans les lieux frais et humides. La noix d'Arec — **Ta-fou-tse**, en chinois — est astringente, anthelminthique, tonique et très usitée dans la diarrhée infantile. Elle constitue un masticatoire réputé pour raffermir les gencives. Coupée en morceaux — **Cay-tam-bioume**, en annamite — elle entre dans la composition du masticatoire au bétel.

L'enveloppe fibreuse de la noix — **Ta-fou-py**, en chinois — passe pour être diurétique et laxative. Les spathes de l'aréquier sont aussi, sous le nom annamite de **Mao-kao**, usitées dans les congestions, les hydro-psisies et la syphilis.

« On fait également usage de la racine d'*Areca* qui contient un poison dont on la débarrasse par le procédé suivant : on la met tremper pendant sept à huit jours dans de l'urine d'enfant qu'on renouvelle chaque jour; — d'aucuns remplacent l'urine par de l'eau; — ensuite, on la coupe en sept ou huit morceaux allongés, minces, qu'on place chacun dans un morceau de Gingembre et qu'on enveloppe de beaucoup de papier.

« La racine ainsi préparée est mise sous des cendres chaudes; quand le papier est consumé, elle a perdu son poison qui a été absorbé par le Gingembre. Dans le cas où le mauvais principe n'aurait pas entièrement disparu, le corps se couvre de pustules. Cette racine ne doit jamais être

administrée aux femmes enceintes » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT). D'après FLUCKIGER, la noix d'Arec ne renfermerait pas de *catéchine* et son principe astringent serait plutôt comparable au rouge de Ratanhia et de Quinquina. L'Arec est une source de bénéfices assez importante, chaque pied rapportant annuellement à son propriétaire de 0,50 à 0,80 piastre. Ce commerce est d'ailleurs l'objet d'une taxe de transport évaluée à 0 p. 25 par 25 kilogs de noix sèches et 50 de noix fraîches.

Borassus flabellifer L. = **Pe-to-lo** (en chinois). — Après fermentation, la sève sucrée de cette variété donne de l'arack.

Calamus amarus Lour. = **May-dang** (en annamite).

Calamus dioicus Lour. = **May-rac** (en annamite).

Calamus Draco Willd., 血竭 = **Sie-tsy** (TATARINOV), **Chuh-kieh** (P. SMITH), **Huyét-kiet** et **Hsuèh-chiech** (en annamite). — Très abondant à Sumatra, ce palmier produit une sorte de résine rouge, le sang-dragon, usité comme astringent tonique et aussi pour les phlegmons. En Chine et en Cochinchine, on ne trouve que le *Dæmonorops Draco* Bl. et le *Pterocarpus Draco* L.

Calamus fissus Blume = **Cu-may-mioc** (en annamite). — Le bois de cette espèce est âpre et préconisé comme antiblennorrhagique et vermifuge.

Calamus javensis Blume = **May-râ** (en annamite); — **C. maximus** Blau. = **May-châphun** (en annamite); — **C. petraeus** Lour. = **Song-da** (en annamite); — **C. Rotang** L. = **May-cat** (en annamite), **Phdaù-bâng** (en cambodgien); — **C. rudentum** Lour. = **Song-mat** (en annamite); — **C. Scipionum** Lour. = **May-héo** (en annamite); — **C. verus** Lour. = **May-nuoc** (en annamite); — **C. usitatus** Mart. = **May-rac-trâng** (en annamite). — Les bois de ces espèces sont employés dans l'ébénisterie et quelques-uns comme anthelminthiques.

Caryota Rumphiana Mart. = **Tsung** (en chinois). — D'après SOUBEIRAN, une espèce de ce genre fournirait le sagou.

Caryota urens Blanco, 粽子 = **Dông-dinh** (en annamite), **Ansè** et **Cây-môc** (en cambodgien).

Chamærops fortunei Hook. = **Tsang-loü**, **Tsung-jung** (en chinois), **Tou-tu** (en annamite). — La tige du *Chamærops* donne des fibres avec lesquelles on fabrique le papier.

Cocos nucifera L., 椰子 = **Yo-tsze** (PORTER SMITH), **Yai-tze** (DEBEAUX), **Re-cay-dua** (en annamite), **Daùng** (en cambodgien). — Le Cocotier très abondant en Cochinchine fournit sa noix (*sü-yü*) et son lait, recommandés dans la blennorrhagie et l'hydropisie.

Elæis guineensis Jacq. — L'*Elwis* est très rare et presque inusité.

Phœnix dactylifera L. = **Po-sse-tsao**; **Tsau** (PORTER SMITH). — Comme dans nos pharmacopées, les dattes sont ordonnées comme béchiques, émollientes et pectorales.

Phœnix paludosa Roxb. = **Con-duong** et **Cha-la** (en annamite), **Sremo** (en cambodgien).

Rhapis acaulis Willd. = **Tsun-szu** (TATARINOV), **Tsong-chou** (en chinois), **Tsoun-ka** (DEBEAUX), **Trêang** (en cambodgien); — **R. cochinchinensis** Mart. = **Gi-may** (en annamite). — Les racines de ces *Rhapis* sont astringentes.

Saguis loevis Jack = **Sacu** (en cambodgien); — **S. Rumphii** Willd, 蔞木 麩 = **So-muh-mien** (PORTER SMITH), **Tsi-choui-mia** (DEBEAUX), **Bot-bang** (en annamite). — Le Sagou est assez commun en Chine et très rare en Cochinchine. Son stipe fournit une fécule très estimée.

JONCACÉES

Juncus bulbosus L. = **Téng-sin-tsao** (en chinois), **Toou-sin-sau** (en japonais); **Coy-vo-vung-chau** (en annamite). — Dans les indigestions et comme diurétique.

Luzula campestris D. C. = **Ti-yâng-mei** (en chinois), **Soujou-méno-fiye** (en japonais). — Remède populaire employé comme diurétique dans les rhumatismes et la cystite.

COMMÉLINACÉES

Anellema medicum R. Br., 淡竹 = **Tan-chu** (en chinois), **Dâm-chúc** (en annamite). — En cataplasmes maturatifs.

Commelina bengalensis L. = **Leou-tsy-tong** (en chinois), **Ho-tan-t'u** (MORISON). — Le rhizome de cette espèce sert d'aliment.

Commelina japonica Thunb., 寸冬 = **May-men-dun** (TATARINOV), **Meh-men-tung** (PORTER SMITH), **Mo-ton-yuen** (DEBEAUX), **Me-men-tong** (en chinois). — Les tubercules de cette variété qui n'est autre que le *Commelina vulgaris* de DEBEAUX, sont usités comme alimentaires à cause de leur grande teneur en fécule. On les recommande aussi dans les maladies des bronches et en cataplasmes maturatifs.

Commelina polygama Roth., 竹葉菜 = **Ia-czzi-cao** (TATARINOV), **Chuh-yeh-ts'ai** (PORTER SMITH), **Hia-tsy-tsao** (en chinois). — Rhizome alimentaire dont on se sert aussi en cataplasmes sur les plaies, les furoncles, les abcès et les morsures.

LILIACÉES

Allium ascalonicum L., 薺乾 = **Hiai** (P. SMITH), **Cu-non** (en annamite); — **A. Bakeri** Reg. = **Chiao-kan**, **Cao-can** (en annamite); — **A. angulosum** LOUR., 韭菜子 = **Chin-tzù**, **Phi-tai-tu** (en annamite); — **A. Cepa** L. = **Cun** (TATARINOV), **Tsung** (PORTER SMITH), **Tsoun-tsee** (DEBEAUX), **Bach-thông** (en annamite), **Hanh-ktung-kràhâm** (en cambodgien). — Les tubercules de ces *Allium* jouissent d'une très grande réputation dans le traitement des céphalalgies, des maladies intestinales et stomacales. D'après SOUBEIRAN, « on en fait avaler une forte infusion aux noyés pour exciter la réaction et les vomissements ».

Allium Porrum L. = **Kièu** (en chinois), **Khtim-phlong** (en cambodgien); — **A. sativum** L. = **Suan** (TATARINOV), **Swan** (PORTER SMITH), **Cu-toi** (en annamite), **Khtim-sâ** (en cambodgien). — Les Chinois et les Annamites se servent couramment de ces espèces d'*Allium* comme antiseptiques intestinaux, stimulants, stomachiques, toniques, « contre le coma du

coup de chaleur, et à l'extérieur contre les anthrax et les furoncles » (REGNAULT). Trois à quatre bulbilles du milieu de *Allium sativum* L. broyées avec de l'huile de sésame seraient excellentes en application sur les abcès, les morsures d'insectes, de serpents, les piqûres de scorpions; à l'intérieur, dans les crampes d'estomac et la dyspepsie, à la condition qu'elles aient macéré longtemps dans du vinaigre d'arack.

Allium triquetrum Lour. = **Kiai-pe** (DEBEAUX). — On emploie cette variété en cataplasmes résolutifs sur les abcès et les furoncles.

Allium uliginosum Don., 韭 = **Kieou** (Pen-tsaou), **Tsiu-cay** (TATARINOV), **Kau** (PORTER SMITH). — Plante entière astringente, cordiale et tonique; graines réputées dans la spermatorrhée.

Aloe chinensis Steud., 蘆會 = **Lo-hoi** (en annamite), **Jadâm** (en cambodgien). — Son suc est purgatif.

Aloe vulgaris Lam. = **Lou-houey** (en chinois), **Lu-chuy** (TATARINOV), **Siang-tan** (P. SMITH), **Lo-hoei** (DEBEAUX), **Lo-hoi** (en annamite). — Le suc de cet Aloès du Fo-kien est usité comme dans les pharmacopées européennes. Il est ordonné dans les rhumatismes, les maladies de foie, comme drastique, emménagogue, stomachique, tonique et vermifuge.

Anemarrhena asphodeloides Bunge, 知母 = **Tche-mou** (Pen-tsaou), **Czzi-mu** (TATARINOV), **Chi-mu** (P. SMITH), **Che-moo** (HANBURY), **Cu-chi-man** (en annamite). — Cette Liliacée du Chen-si, du Hou-pe, du Hou-nan, du Cambodge et du Laos fournit un rhizome recommandé comme diurétique, fébrifuge et laxatif. Plusieurs auteurs le considèrent comme succédané de la Scille.

Asparagus falcatus L., 天冬; — **A. filicinus** Ham. = **Tien-tung** (en chinois), **Tien-dông-thào** (en annamite); — **A. lucidus** Lindl., 天冬草 = **Tien-tung-tsaou** (en chinois), **Thien-dông** (en annamite). — Racine diurétique.

Colchicum variegatum L. = **Pei-mu** (PORTER SMITH). — Les graines et les bulbes de ce Colchique servent comme diurétiques dans la goutte, les rhumatismes et les hydropysies. Leur saveur est âcre, leur odeur nulle. Ils renferment aussi, comme ceux du *Colchicum autumnale* L., de la *colchicine* qui, avec les acides, donne un corps cristallisable, la *colchicine* ($C^{12}H^{14}AzO^2$).

D'après quelques auteurs, l'hermodacte qui jouissait d'une si grande réputation parmi les anciens, ne serait autre que le bulbe du *Colchicum variegatum* L.; mais, d'après HANBURY, cette allégation serait fautive, au moins pour l'hermodacte (**Sucrinjan**) des bazars indiens.

Fritillaria Roylei Hook., 川貝, 貝母 = **Chuan-pei** et **Pei-mu** (en chinois), **Bot-màn** (en annamite). — Les semences de cette Liliacée sont diurétiques et laxatives. Son action serait la même que celle du Colchique.

Hemerocallis flava L., 萱草 = **Ma-lan-hoa** (DEBEAUX), **Hsuan-tsaou** (en chinois), **Huyèn-thào** (en annamite); — **H. fulva** L., = **Hien-hoa** (DEBEAUX), **Bông-hiên** (en annamite). — Fleurs antispasmodiques et calmantes.

Hemerocallis graminea Andr. = **Suan-eao** (TATARINOV), **Hien-ts'au** (PORTER SMITH). — Les bulbes, les feuilles et les fleurs de cette espèce sont vantés comme diurétiques, laxatifs, stimulants et toniques.

Lilium bulbiferum L. = **Shan-tan** (PORTER SMITH), **Chan-tan** (en chinois). — Bulbe recommandé dans la spermatorrhée et en général dans toutes les maladies des femmes.

Lilium candidum L., 百合 = **Pe-ho** (Pen-tsao), **Peh-hoh** (PORTER SMITH), **Pe-hoa** (DEBEAUX), **Bach-hop** (en annamite). — Les fleurs du *Lilium candidum* L., confites dans l'alcool ou l'huile, servent dans la médecine populaire, en application sur les contusions et les coupures. « Les bulbes pénètrent le cœur et les poumons. Ils sont administrés comme toniques avec du bouillon de poulet et ordonnés aussi contre la toux, dont ils enlèvent la malignité » (SOUBEIRAN).

Lilium longiflorum Thunb. = **Kiuen-tan** (Pen-tsao), **Bay-che** (TATARINOV), **Po-ho** (BRETSCHNEIDER). — Mêmes usages que la précédente.

Melanthium cochinchinense LOUR. (*Anguillaria cochinchinense* Spr.) = **Tien-men-tong** (Pen-tsao), **Tian-myn-dun** (TATARINOV), **Kien-men-tung** (PORTER SMITH), **Teen-mun-tung** (HAMBURY). — Les tubercules bruns et aplatis qu'on récolte dans le Canton, le Hou-pe et le Fo-Kien, sont prescrits dans les affections de poitrine comme toniques. La racine « pénètre les poumons et les reins, apaise la soif de la fièvre et a des vertus marquées dans la blennorrhagie » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT).

Melanthium lalteum Ait. = **Ye-t'ien-men-tung** (P. SMITH); **Pe-pou** (en chinois). — Les tubercules sont administrés comme anthelmintiques et pectoraux.

Polyanthes tuberosa L. = **Hûe** (en annamite), **Chân-thù** (en cambodgien). — Les squames de cette Liliacée sont réputés comme antispasmodiques.

Polygonatum canaliculatum Pursch., 黄精 = **Huang-ching** (en chinois), **Hoang-tinh** (en annamite); — **P. officinale** All., 玉竹 = **Ouey-souy** et **Yü-shu** (en chinois), **Ngoc-chúc** (en annamite). — D'après DEBEAUX, on mange les rhizomes de ces plantes conservés dans le sirop de sucre ou dans le vinaigre.

Smilax corbularia Künth = **Tsien-hon** (en chinois). — Racine préconisée dans la scrofule et la tuberculose.

Smilax lanceaefolia Roxb., 蕲解 = **Pe-tse-lin** (DEBEAUX); — **S. perfoliata** Lour. = **Si-kai** (DEBEAUX), **Pei-kai** (en chinois), **Ti-dai** (en annamite); — **S., ovalifolia** Roxb., 茯苓 = **Tchuen-heou-tse** (en chinois). — Ces différentes sortes de *Smilax* sont employées comme antiscorbutiques, diurétiques, toniques, vomitives et comme succédanées de la Squine.

Smilax sinensis L., 茯苓皮 = **Tu-fu-lin** (TATARINOV), **Tu-fuh-ling** (PORTER SMITH), **Tou-fou-lin** (DEBEAUX), **Fu-ling-pi** (en chinois), **Phuc-linh-bi** (en annamite). — Les racines de cette variété sont préconisées comme diurétiques, dépuratives, laxatives, sudorifiques, dans les maladies de peau, les rhumatismes et la syphilis « Elles restaurent l'estomac et corroborent les os et les nerfs » (SOUBEIRAN).

D'après PORTER SMITH, cette Squine serait le *Smilax lanceaefolia* de ROXBURG.

Tulipa edulis Baker., 光菇 = **Kwang-ku** (PORTER SMITH), **Kwang-koo** (HAMBURY), **Kwang-kou** (en chinois), **Quang-co** (en annamite). — Bulbes parfois usités dans le traitement des abcès et des furoncles.

Uvularia grandiflora Sm., 貝母 (*Fritillaria Thunbergii* Miq.). = **Peimon-ming** (PORTER SMITH). — La racine de cette Liliacée est recommandée comme diurétique et fébrifuge. Elle entre dans la préparation de plusieurs onguents. La graine est aussi préconisée contre la toux, et dans la convalescence qui suit l'accouchement.

Veratrum nigrum L., 藜蘆 = **Li-lu** (TATARINOV), **Li-lu** (PORTER SMITH), **Lé-Lô** (en annamite). — Racine vénéneuse (?), serait émétique.

Yucca Draconis L. = Racine diurétique, laxative et sudorifique.

HÉMODORACÉES

Ophiopogon japonicus Ker. Gawl., 麥冬 Syn.: *Ophiopogon umbraticola* Hanse, *Convallaria japonica* L., *Convallaria longifolius* L. = **Me-men-tong** (Pen-tSao), **Mou-do** (KEMPFFER), **Me-muem-tum** (CLEYER), **Meh-men-tung** (PORTER-SMITH), **Mih-mung tung** (HAMBURY), **Cû-toc-tiên** (en annamite).

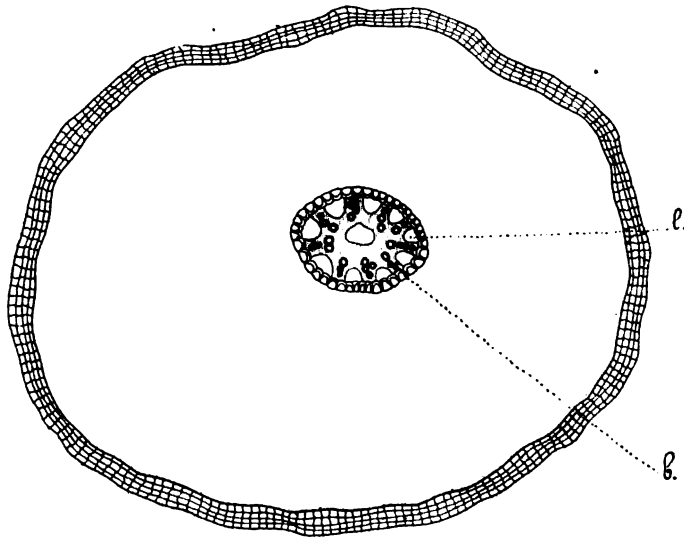


FIG. 6. — Coupe schématique de la racine d'*Ophiopogon japonicus* Ker. Gawl.
l., liber; b., bois.

mite), **Mack-dong** (en annamite). — Cette plante herbacée croît en Chine dans le Tche-Kiang et au Japon, où elle y est appelée « dent de serpent ». Elle sert surtout à faire des bordures et fleurit en juin. On la trouve aussi à l'état sauvage, dans les buissons près de Nagasaki.

Racine rampante, ramifiée, feuilles radicales persistantes.

Fleurs : une à six, chacune d'entre elles portée par un pédicelle.

Calice à six sépales soudés.

Corolle d'un blanc-bleu, régulière, à six pétales soudés, rosacée, égale, persistante.



FIG. 7. — *Ophiopogon japonicus* Ker. Gawl. (*Bot. Mag*, 27, pl. 1063.)
Aspect général de la plante.

Etamines au nombre de six, à filets soudés au tube du périanthe.
 Anthères introrsées, subsessiles, amincies en forme de flèche, formant avec le style une masse unique.
 Style allongé, terminé par une pyramide, triangulaire.
 Ovaire triloculaire, surmonté d'un seul style.
 Ovules anatropes, nombreux, horizontaux.
 Fruit : baie presque violette, aqueuse, pulpeuse, à aspect luisant, à saveur douce.
 Graine à albumen abondant et charnu.
 Son rhizome fusiforme jaune pâle, translucide, ridé, mou à l'état frais, à consistance cornée à l'état sec, se ramollissant de suite sous la dent,

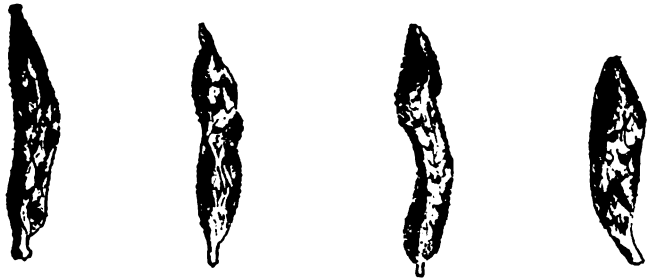


FIG. 8. — Rhizome d'*Ophiopogon japonicus* Ker. Gawl.

est long de 10 à 15 millimètres et large de 3 à 5. Sa cassure est nette et jaunâtre; sa saveur douce, aromatique, assez agréable; son odeur très fortement térébenthinée.

La SECTION TRANSVERSALE laisse voir une écorce très épaisse et un cylindre central réduit mesurant à peu près le 1/10 du rayon total.

HISTOLOGIE. — Suber formé de 4 à 5 assises de cellules; parenchyme cortical très épais constitué par des cellules arrondies ou polygonales, sans méat, remplies d'amidon. Endoderme à parois épaisses et sclérifiées comme chez la plupart des Monocotylédones. Péricycle non dédoublé; les cellules tendent à se sclérifier isolément de place en place. Faisceaux libériens et ligneux alternes, ces derniers réduits à quelques vaisseaux, les premiers au contraire très développés. Moelle très épaisse; le centre est cellulosique, et la partie externe lignifiée, englobant les faisceaux, libériens et ligneux.

Ce rhizome est préconisé comme tonique, pectoral, diurétique, laxatif, dans les affections bilieuses. P. SMITH croit que son action aurait quelque analogie avec celle de la Scille. On l'emploie aussi et comme succédané et comme falsification du Gin-seng.

DIOSCORÉACÉES

Il existe en Cochinchine plusieurs espèces d'Ignames. Tous leurs rhizomes sont recommandés comme nutritifs et toniques. « Ils pénètrent les poumons, les reins et la rate, en dissipent la trop grande chaleur, arrêtent le flux du ventre, agissent sur l'humide et apaisent les esprits. » (SOUBEIRAN). On les pèle, et la partie centrale qui reste se présente sous forme de morceaux coniques,

fusiformes, blanc-jaunâtre et qui sont administrés soit tels, soit conservés dans du sirop de sucre.

Dioscorea aculeata L. = **Hoai ton** (en annamite); — **D. alata** L. = **Khoi-tim-do** et **Cam-chu** (en annamite); — (préconisé dans le traitement de la phtisie et des maux de reins. « Il engraisse la rate »). — **D. atropurpurea** Roxb. = **Nhas** (en annamite); — **D. Batatas** Decne. = **Tao-yu** (Debeaux); — **D. japonica** Thunb, 淮山 = **Hoai-chan** et **Huai-shan** (en chinois); **Hoai-son** (en annamite); — **D. oppositifolia** L. = **Cu-mai** (en annamite). (Les tubercules de cette variété sont employés dans les maux de reins et les pollutions nocturnes).

Dioscorea sativa L., 黄藥 = Syn : *Dioscorea altissima* Lam., *D. bulbifera* R. Br., *D. deletaria* Noronha, *D. Cliffortiana* Lam., *D. pulchella* Roxb., *D. triandra* Hort., *D. Tunga* Buch. = **Chou-yn** (Pen-tsao), **Schan-yao** (TATARINOV), **Chan-yo** (PORTER-SMITH), **Tsan-yu** (DEBEAUX), **Cù-mài** (en annamite), **Hoang môa** (en annamite). — Cette plante croît en Afrique, aux Indes, en Chine et au Japon.

Tige : volubile, grimpante ou rampante, atteignant 2 mètres, quadrangulaire, munie sur les angles de membranes rougeâtres qui les font paraître à quatre ailes.

Racine : tubéreuse, longue de 0^m,50 à 2 mètres dans les bonnes terres,

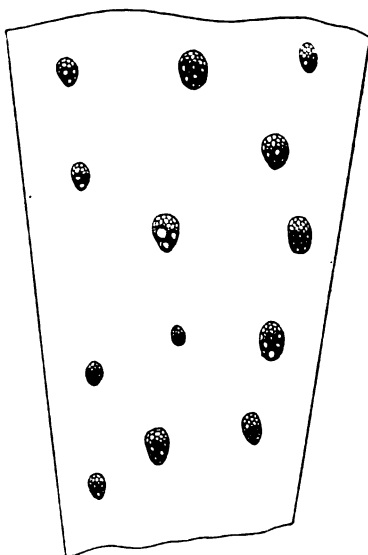


FIG. 9. — Coupe schématique de la racine de *Dioscorea sativa* L.

à extérieur noirâtre, à intérieur blanc-rose. Se plante en décembre ou en mars.

Feuilles : distiques, pétiolées, à limbe élargi, opposées, vertes, lisses, sept nervures. Pétiole des feuilles, ailé, quadrangulaire.

Fleurs : unisexuées, dioïques, régulières, type six, petites, jaunâtres, disposées sur des grappes axillaires au sommet des tiges.

Calice : chez les fleurs mâles à six divisions et six étamines soudées au périclype.

Calice : chez les fleurs femelles à six divisions et à un ovaire infère concrescent avec les verticilles externes, trigone, à trois loges, renfermant chacune deux ovules anatropes, pendants et superposés.

Fruit : capsule loculicide, ailée, comprimée, triangulaire, trilobulaire, à deux semences dans chaque loge.

Graine : avec albumen charnu.

Le rhizome de cette Dioscoréacée se présente en fragments irréguliers, très tortueux, de 7 à 8 centimètres de longueur et de 1 à 2 centimètres d'épaisseur, à surface extérieure gris terreux, marquée de cicatrices assez profondes, arrondies, correspondant aux points d'insertion des tiges sur la face supérieure, et à ceux des racines sur la face inférieure. Cassure nette.

SECTION TRANSVERSALE. — Teinte gris foncé, écorce peu épaisse ; le tissu présente une structure très dense dans laquelle on distingue des punctations représentant des faisceaux ligneux abondamment répartis dans l'axe du rhizome. Saveur âcre.

Odeur nulle.

D'une façon générale, ces tubercules ne nous arrivent jamais entiers, mais râclés pour n'en conserver que la partie centrale. Ce sont alors des morceaux longs de 0,04 à 0,05, épais de 0,008 à 0,010, coniques, en forme de cigares, blancs et très consistants.

HISTOLOGIE. — Parenchyme cortical très dense, très épais, constitué par des cellules polyédriques gorgées d'amidon, dans lequel sont répartis inégalement les faisceaux libéro-ligneux très petits, formés de 3 ou 4 vaisseaux, avec liber très réduit. Moelle assez abondante.

COMPOSITION. — Amidon, sucre, résine.

Comme pour la plupart des Dioscorées, on arrache ce rhizome de six à huit mois après la plantation, et on reconnaît qu'il est mûr quand les feuilles se flétrissent. On l'emploie comme aliment, soit rôti sur la braise, soit bouilli avec du bœuf salé. Il peut même servir de pain et ne fatigue pas l'estomac. Cru, il est visqueux et âcre : cuit, il est farineux et très agréable.

A l'extérieur, les feuilles contusées servent en application sur les piqûres de Scolopendre pour apaiser l'inflammation ; les racines, en cataplasmes maturatifs ; la farine, en cataplasmes sur les hémorroïdes ; le feuillage, en bains dans certaines maladies cutanées.

A l'intérieur, la racine jouit de propriétés stimulantes et toniques ; elle « pénètre le poumon, les reins et la rate, en dissipe la trop grande chaleur, arrête le flux du ventre, apaise les esprits ». (SOUBEIRAN et DARRY DE THIERSANT.)

Dioscorea triphylla L., 薯蕷 = Chou-yu (Pen-tsaï), Szu-tuy (TATARINOV), Shū-yu (PORTER SMITH). — Mêmes propriétés que la précédente.

AMARYLLIDACÉES

Agave flavovirens Jac., 土沉香 = T'u-ch'in-hiang (PORTER SMITH), Lo-Hôï (en annamite). — « Cette espèce, dont le Pen-tsaï ne fait pas mention, paraît venir de Formose, et avoir été introduite assez récemment dans la médecine chinoise. » (PORTER SMITH.) On l'emploie dans les ophtalmies et dans les maux de dents.



FIG. 10. — *Dioscorea sativa* L. (*Desc. Ant.* 8. pl. 537.)
 Aspect de la plante : feuilles cordiformes, tige ailée, bulbifère.
 1, fleur mâle; 2, fleur femelle; 3, grappe de follicules; 4, graine ailée.

- Amaryllis lutea** L., 山慈姑 = Szan-cy-gù (TATARINOV), Shan-tsze-Ku (PORTER SMITH). — Le bulbe amer de cette espèce serait purgatif Il s'emploierait sous le nom de *Radix-Lilio-Narcissi* et serait ordonné dans l'anémie et le rachitisme. Ses fleurs seraient usitées dans la cystite et la gonorrhée, et ses feuilles en application sur les abcès et les furoncles.
- Amaryllis sarriensis** L. = Tuyen-thaô (en annamite). — Inusitée.
- Curculigo orchioide** Gært. = Tù-ngai-can (en annamite). — Prescrite dans les coliques.
- Crinum sinicum** Roxb., 文樹蘭 = Wen-shū-lan (PORTER-SMITH). = Ouen-chou-lan (en chinois). — Le bulbe de cette belle Amaryllidée à grandes fleurs rouges, jouit de propriétés purgatives et émétiques « comme succédané de la scille et de l'ipécacuanha et contre les plaies d'armes ». (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT.)
- Crinum toxicarium** Herb. App. — Mêmes propriétés que la précédente.
- Hypoxis minor** Don., 仙茅 = Hsien-mao (en chinois), Tyen-mao-Kán (en annamite). — Inusité.
- Narcissus Tazetta** L. = Chou-lien-hoa (DEBEAUX). — « On trouve dans quelques pharmacies les fleurs sèches de cette Amaryllidée qui sont récoltées autour des tumulus de la province de Chan-tong. » (DEBEAUX.)
- Pancratium zeylanicum** L., = Cu-tôi-lôi (en annamite). — En application dans les luxations.

IRIDACÉES

- Belamcanda chinensis** Lam., 射干 = She-kan (en chinois), Sa can (en annamite). — Cette plante serait emménagogue.
- Crocus sativus** L., 西藏紅花 = Po-fou-lan et Tsang (Pen-tsaô), Tsan (TATARINOV), Fan-hung-hwa (PORTER SMITH), Hsi-tsang-hung-hoa (en chinois), Tay-tang-hoang-hoa (en annamite), Remiêt (en cambodgien). — Le Safran, très rare en Cochinchine, très commun au Thibet, est usité comme emménagogue, stimulant, tonique. « Son nom chinois est Aiguille d'or. Les mères annamites frottent le corps de leurs enfants avec la poudre de Safran pour leur tonifier la peau. » (DUMOUTIER.) Son prix d'importation varierait de 4 à 10 francs le taël (37 gr.). On sait que sa matière colorante est la *polychroite*, qu'il renferme en outre une essence odorante, des substances gommeuses et sucrées et un glucoside, la *crocine*, qui, par dédoublement, fournit la *crocétine* et la *crocose*.
- Crocus thibetanus** (?), 藏紅花 = Tsan-chun-chua (TATARINOV), Tsang-hung-hwa (PORTER SMITH). — Mêmes propriétés que la précédente.
- Ixia sinensis** L. = Che-han (en chinois). — (*Ixia sinensis* L. porte le même nom que le *Pardanthus chinensis* Ker. Gaw.)
- Iris ensata** Thunb., 馬蘭花 = Ma-lin-hua (en chinois), Ma-hoac-hoa (en annamite). — Rhizome peu employé.
- Iris florentina** L., 白芷 = Peh-chi (PORTER SMITH). — Les rhizomes bruns de l'Iris sont, comme chez nous, employés dans la toilette. On s'en sert aussi dans la médecine populaire comme emménagogues et stimulants. « La poudre est recommandée contre l'épistaxis; on en fait des

fumigations pour chasser les moustiques. » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIER-SANT.) Le rhizome renferme un **glucoside**, l'*iridine* $C^{12}H^{16}O^{12}$ (qui par dédoublement donne du glucose et de l'*irigénine* $C^{14}H^{16}O^8$) et une cétone parfumée, l'*irone* $C^{12}H^{16}O$, dont le carbure est l'*irène* $C^{12}H^{16}$.

Iris foetidissima L. = Thu-nam-thao (en annamite). — Cette espèce a été vantée comme antihystérique; on dit aussi son rhizome purgatif. D'après DUMOUTIER : Si une femme mange de l'*Iris foetidissima* L., elle enfante un garçon.

Iris oxypetala C. A. M. = Ma-lan (Pen-tsao), Ma-lan-chua (TATARINOV). — Rhizomes fébrifuges.

Pardanthus chinensis Ker. Gawl., 射干 = Che-han (Pen-tsao), Sze-gan (TATARINOV), Shie-kian (PORTER SMITH), Xa-can (en annamite), Ré-quat (en cambodgien), Fia-vongui (en japonais). — Le rhizome de cette Iridacée jouit d'une assez grande réputation dans la classe pauvre. « Le Pen-tsao le considère comme désobstruant, carminatif, diurétique. Il pénètre le poumon, le foie, la rate, ouvre l'estomac, éclaircit les yeux, chasse le sang corrompu et les menstrues, arrête la toux et les vapeurs qui montent. On l'administre cuit avec du Gingembre, mais il faut être prudent dans son emploi, car il passe pour être un poison. » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIER-SANT.) Actuellement, on l'emploie surtout pilé, dans les crampes d'estomac, l'asthme, les maux de gorge, la fétidité de l'haleine et aussi comme emménagogue. ✓

BROMÉLIACÉES

Bromelia ananas L. = Trai thom-non (en annamite). — Dépuratif.

SCITAMINÉES

Alpinia alba Rosc. = Tsao-kao-hoa et Tsao-quo (en chinois), Cao-hiông-khuông (en annamite). — Les graines aromatiques de cette espèce sont employées comme condiment dans la dysenterie, les coliques et les maux de ventre.

Alpinia gigantea Blume. = Cay-rê (en annamite). — Graines âpres, prescrites dans les maux de tête.

Alpinia officinarum Hance, 山姜, 子良薑 = Lian-tsian (TATARINOV), Kau-liang-kiang-tsze (PORTER SMITH), Kean-wang (MÉRAT), Leang-kiang (DEBEAUX), Hung-tow-kow (HANBURY), Liang-chiang (en chinois), Luong-kuong (en annamite). — Cette plante habite la Chine méridionale, notamment la presqu'île de Lei-chan-fu, dans la province de Canton; on la cultive aussi dans le Chan-si et le Fo-kien. Son rhizome se présente, sous forme de morceaux de $\frac{1}{4}$ à 10 centimètres de long, sur 10 à 25 millimètres de diamètre, cylindriques ou bifurqués, ou à divisions latérales, d'un brun rougeâtre, portant des anneaux circulaires distants de $\frac{1}{4}$ à 10 centimètres, blanchâtres et frangés, répondant aux cicatrices des appendices. Les entre-nœuds sont plus ou moins nettement striés. La structure de ce rhizome rappelle celle du Gingembre. Elle présente deux zones distinctes séparées par une gaine protectrice. Dans la zone cen-

1. F. TIEMANN et G. DE LAIRE : C. R. 1893, t. 117, p. 438.

trale, il y a beaucoup de faisceaux fibro-vasculaires. Les cellules du parenchyme renferment soit de l'essence, soit de la résine, soit de la fécule. L'odeur de ce rhizome est aromatique et sa saveur piquante : il s'exporte de Canton pour le monde entier, mais principalement pour la Russie et l'Inde, où on l'emploie à la fabrication de plusieurs boissons digestives et stimulantes. Ajoutons qu'on en a extrait, en plus de l'essence et de la résine, une substance neutre que BRANDÈS appela *kæmpferide*, mais qui, d'après JAHNS, serait composée de *kæmpferide*, de *galangine* et d'*alpinine*.

Amomum arboreum Lour., 益智子 = **Y-tche-tsee** (Pen-tsaou), **I-czi-zen** (TATARINOV), **Yih-chi-tse** (PORTER SMITH), **Yih-chi-tsze** (HANBURY), **Thaoqua** (en annamite). — Capsules ovales, brunes, aromatiques, usitées surtout en Cochinchine comme stomachiques, toniques, et dans l'incontinence d'urine.

Amomum Cardamomum L., 草蔻, 風蔻 = **Pe-ten-ken** (LOUREIRO), **Dou-kou** (TATARINOV), **To-kuh** (PORTER SMITH), **Seaou-how** (HANBURY), **Peteou-ko** et **Tsao-kou** (en chinois), **Fen-koa** (en chinois), **Thèou-hô-tvé**, **Tao-Kào**, **Thao-dàn-khâu** et **Phong-cao** (en annamite), **Crâvanh** (en cambodgien). — Le Cardamome croît surtout au Siam et au Cambodge, dans les clairières des forêts vierges. Il a un rhizome d'où sortent des branches à feuilles allongées, d'un vert jaunâtre, et quatre ou cinq axes florifères. Ses fleurs sont blanches, sauf le labelle qui est d'un jaune pâle et strié de rose. C'est une population spéciale du nom de Penony, considérée comme autochtone, qui, au Cambodge, récolte les fruits pour le roi. On se borne à cueillir les épis et à les faire sécher dans un boucan (PIERRE). Les graines sont employées en Cochinchine, par les riches, comme stomachiques; on les mâche surtout après les repas. Ses semences sont données comme carminatives, stimulantes et toniques. On cultive, avec succès, depuis quelques années, les Cardamomes aux îles Seychelles; le rendement en est si considérable qu'ils envahissent tous les marchés et qu'on abandonne leur culture à Ceylan, aux Indes et même en Cochinchine¹.

Amomum globosum Lour., 蔻殼 = **Tsao-keu** (LOUREIRO), **Cao-go** (TATARINOV), **Ts'au-tau-k'au** (PORTER SMITH), **Tsao-kow** (HANBURY), **Thào-khâu** (en annamite), **Mê tiê** (en cambodgien). — Il existe deux variétés d'*Amomum globosum* Lour. : le gros rond, en capsules ovoïde-globulaires trigones, et le petit rond, en capsules sphériques. Toutes deux sont réputées comme stomachiques, toniques et stimulantes.

Amomum hirsutum Lam. = **Pou-ky** (en chinois), **Me-tle-ba** et **Cu-ngai-bà-lai** (en annamite). — Cette espèce passe pour être stomachique. Elle entre dans beaucoup de formules : son amande pilée mélangée avec du santal et de la muscade serait excellente dans les maladies des bronches; avec du Ginseng dans celles de la rate; avec de l'écorce de *Pterocarpus* et de la Salsepareille dans celles des reins; avec de la pierre ponce volcanique dans celles des intestins.

Amomum medium Lour., 草果 = **Cao-go** (TATARINOV), **Tsau-kwo** (PORTER SMITH), **Tsao-wu** (en chinois), **Thào-quâ** et **Sa-sam** (en annamite). — Capsules ovoïdes, rougeâtres, rugueuses, peu aromatiques, employées aux mêmes usages que les autres *Amomum*.

1. Voir à ce sujet : R. DUPONT, Culture des Cardamomes aux Seychelles; *Ag. pr. des pays chauds*, 1906, VIII, 72-78.

Amomum racemosum Lam. = **Bach-duong** (en annamite), **Krevanh** (en cambodgien). Mêmes usages.

Amomum villosum Lour., **陽春砂** = **So-xa-mi** (LOUREIRO), **Shuh-sha-mih** (PORTER SMITH), **Yang-chou-sha** (HANBURY), **Sa-nhen** et **Ho-tsan-tze** (en chinois), **Sa-nhan** (en annamite), **Kre-ko** (en cambodgien). — Les capsules de l'*Amomum villosum* sont brunes, triangulaires, toniques, stimulantes, dyspeptiques et fébrifuges. Elles servent surtout de condiment dans la plupart des mets chinois et annamites. On emploie aussi en thérapeutique ses fleurs — **春砂花**, **Chun-sha-hua**, en chinois; **Suan-sa-hoa**, en annamite —; ses graines — **春砂仁**, **Chun-sha-jep**, en chinois; **Suan-sa-nhan**, en annamite —; son écorce — **春砂壳**, **Chun-sha-ho**, en chinois; **Suan-sa-luong**, en annamite.

Amomum xanthioides Wall., **沙仁殼** = **Shuh-sha-mih** (PORTER SMITH), **Sha-jin-ko** (HANBURY), **Si cha-tau** (WILLIAMS), **Sha-jen-ko** (en chinois), **Sa-nhon-coc** (en annamite). — Cette espèce donne au Siam et au Tennasserim les Cardamomes xanthioides, représentés par des fruits à peu près ovoïdes, hérissés, disposés en groupes globuleux. Leurs graines très aromatiques abondent parfois sur le marché anglais. On en fait « des décoctions stomachiques, carminatives et toniques qui passent pour dissoudre les corps étrangers avalés accidentellement, tels que le fer, le cuivre, les arêtes, etc. » (SOUBEIRAN).

Canna indica L. (*Canna edulis* Ker). = **Hiang-hia-tsan** (DEBBAUX), **Ngai-vang** (en annamite), **Srek-tes** (en cambodgien). — Son rhizome contient une fécule usitée avec succès en application sur les enflures.

Curcuma leucorrhiza Roxb., **柚葉** = **Yu-kin** (Pen-tsaou), **Iuy-tsin** (TATARINOV), **Yo-kin** (CLEYER), **Yu-kin** (HANBURY), **Maoc-kim** (en annamite). — Les rhizomes de cette espèce renferment beaucoup de fécule. « Sa racine est âcre, amère, tiède, dissipe le mauvais sang et pénètre le cœur et les poumons. » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT).

Curcuma longa L. (*Amomum Curcuma* Jacq), **姜黃** = **Tsian chuan** (TATARINOV), **Kiang-hwang** (PORTER SMITH), **Kean-wang** (MÉRAT), **Hiang-kiang** (DEBBAUX), **Kiang-houang** (en chinois), **Kuong-ngè-hùynu** et **Kuong-hoang** et **Bachdu' o' ng** et **Cu-nghe** (en annamite), **Ronut** et **Khnhéy** (en cambodgien). — Originnaire de l'Inde, remarquable par son odeur accentuée, cette belle espèce est cultivée à Ceylan, dans l'archipel Indien, aux îles Viti, etc., et dans beaucoup d'autres régions tropicales. On emploie les portions souterraines qui constituent le Curcuma rond et le long jadis attribuées à des espèces différentes. Le premier est le court rhizome principal; l'autre, fusiforme ou cylindrique, plus ou moins rugueux, est formé des divisions latérales et renferme parfois des racines renflées. Dans les deux séries d'organes, on remarque une enveloppe d'un brun-jaunâtre et une masse intérieure d'un jaune plus ou moins orangé. La poudre est orangée. L'odeur est aromatique, toute particulière, la saveur aromatique, chaude et piquante. Ces rhizomes contiennent une essence volatile (1 p. 100) à laquelle est due leur odeur et beaucoup de fécule dite arrow-root de l'Inde orientale ou *tichir*. Les racines du *Curcuma longa* L. sont utilisées en teinture (à cause de leur matière colorante, la *Curcumine*), comme emménagogues, diaphorétiques, dans les coliques, les maladies de peau et les hernies que les Annamites considèrent comme des dépôts de sang. La pulpe des racines fraîches serait aussi préconisée en applica-

tion sur les blessures longues à se cicatriser, et d'après DUMOUTIER « fluidifierait le sang ». On la mélange avec du vinaigre chaud ; dans ce cas elle serait plus active.

Curcuma pallida Lour. = **Cu-nghi-gio** (en annamite), **Nhôt** (en cambodgien). — Emménagogue, « guérit le cancer d'estomac, dissout les abcès et les tumeurs ».

Curcuma petiolata Roxb. = **Tsang-kiang** (DEBEAUX), **Nghe-gio** et **Ngai-xanh** (en annamite). — Mêmes propriétés que les précédentes, mais particulièrement excellente en application sur les enflures et les contusions.

Curcuma Zedoaria Rosc. (*Amomum Zedoaria* W.). = **San-nai** (en chinois), **Tam-nai** et **Bong-truât** (en annamite). — « Les racines de cette plante recommandées comme toniques et emménagogues sont caractérisées par un principe amer. On en tire une résine aromatique, différentes huiles, une sorte d'amidon et une quantité plus ou moins considérable de matière colorante jaune » (DUMOUTIER).

Elettaria Cardamomum White et Mat. — Le petit Cardamome est le plus recherché et croît dans l'Inde. On récolte, à l'état sauvage aussi bien que dans les cultures, ses fruits qui sont mûrs au mois d'octobre et qui sont séchés au soleil ou au feu. C'est dans les graines que résident toutes les propriétés des cardamomes ; elles ont une odeur aromatique, piquante. Ces propriétés sont dues à une essence formée d'une huile liquide et d'un camphre cristallisable. Les semences remplacent le poivre comme condiment. Les Chinois, les Laotiens, les Annamites et les Cambodgiens font des tisanes toniques, stomachiques, stimulantes et aphrodisiaques.

Hedychium coronarium Hook. = **Cay-bo-bo** (en annamite). — Stimulante.

Koempferia Galanga L., 三奈, 千年見 = **San-nai** (PORTER SMITH), **Chien-nien-chien**, **San-lay**, **Hiang-kiang**, **San-nai** (en chinois), **Luông-kông**, **Kiêng**, **Tien-lien**, **Tam-nai** et **Cù-thien-lien** (en annamite), **Práo** (en cambodgien). — Les racines oblongues de cette espèce, à odeur agréable, à saveur aromatique et piquante, sont prescrites au même titre que le Gingembre comme stomachiques, toniques, diaphorétiques, cordiales, stimulantes et dans l'odontalgie. D'après DUMOUTIER, on s'en servirait pour assaisonner la chair du chien. On la récolte surtout dans le Kouang-si.

Koempferia pandurata Roxb., 蓬莪蓬 = **Peng-shù** (en chinois), **Bong-ngá-chuât** (en annamite). — La racine de cette variété est vantée comme stimulante et stomachique.

Maranta arundinacea L. (*Maranta indica* Tuss. *M. ramosissima* Wall.). = **Hùyùh-tinh** (en annamite), **Hoàng-thanh** (en cambodgien). — Cette plante possède des rhizomes cylindriques et charnus qui développent à un certain moment des rameaux latéraux, claviformes, eux-mêmes charnus. Ils portent des écailles minces ou feuilles réduites et des rameaux aériens dont la base souterraine a la forme d'un cône renversé et deviendra un rhizome. Son fruit est ovoïde, oblong. C'est surtout pour la fécule de ses rhizomes qu'on la cultive dans l'Inde, la Malaisie, Java. Elle est réputée comme rafraîchissante.

Musa paradisiaca L. = **Pa-tsi'au** (PORTER SMITH), **Hiang-hia-tsan** (DEBEAUX), **Cây-chuoi**, **Rè-chuoi-hot** (en annamite), **Dœumchæk** (en cambod-

gien); — *M. sapientium* L., 蕉頭 = Chia-tou (en chinois), Tien-dân (en annamite), Chèkchvéa (en cambodgien); — *M. sylvestris* Coll. = Cày-chuoi-rung (en annamite), Dòumchek-prey (en cambodgien); — *M. textilis* Née. = Chéang (en cambodgien). — Ces quatre *Musa* sont recommandées comme laxatives, fébrifuges et anthelminthiques.

Phrynium capitatum Welld., 冬葉 = Tung-yeh (en chinois), Dong-biép (en annamite). Vermifuge.

Ravenala madagascariensis Poir. = Chuoi-re-quât (en annamite), Chèk-kal (en cambodgien). — Anthelminthique.

Zingiber cassumunar Roxb. = T'ien-chuh kân-kiang (PORTER SMITH), Jang-hô (en chinois), Zjanga (en japonais). — C'est à cette variété ou au *Curcuma Zedoaria* Roxb. qu'on doit rapporter le rhizome jaune dont les Chinois font usage contre les indigestions, la dysenterie, le lumbago (PORTER SMITH).

Zingiber officinalis L., 乾薑 = Seng-kiang (Pen-tsaò), Jan-tzian et Szen-tsian (TATARINOV), Peh-kiang (PORTER SMITH), Kiang (DEBEAUX), Tinh-khuong et Cù gùng (en annamite), Ka-key et Kom dèng (en cambodgien). — Le Gingembre jouit d'une très grande réputation et entre dans presque tous les remèdes stimulants et toniques des Chinois et des Annamites. On s'en sert beaucoup dans la diarrhée, la dysenterie et les fièvres. Pour cela, on le lave, on le fait cuire au bain-marie et on le laisse sécher. On ne le vend jamais décortiqué. Frais, il est usité comme condiment; on en fait aussi des confitures, mais il faut avoir soin de le mettre bouillir avec du sirop de sucre, car il ne ramollirait pas avec l'eau seule.

Desséché, on s'en sert comme excitant et dans les maux de dents. « En lotions, il est recommandé dans les ophthalmies; il réchauffe les organes intérieurs atteints par le froid. » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT.)

ORCHIDÉES

Les Orchidées fournissent à la Matière médicale plusieurs tubercules généralement accompagnés de quelques petites racines; ils passent pour avoir des vertus toniques, stimulantes et stomachiques. Citons les plus employés:

Bletia hyacinthina R. Br., 芨末, 乾木蘚, 白芨 = Kan-mu-hu (en chinois), Can-mo-giác (en annamite), Tsè-lán (en chinois), Si-ran (en japonais).

Cymbidium aloifolium Sw., 木斛, 木斗 = Moc-suc (en annamite), Mù-hù (en chinois).

Dendrobium Ceraia Lindl., 吊蘭花, 金釵 = Szi-chu (TATARINOV), Wuh-seh shih huh (P. SMITH), Hoang-thao (en annamite).

Dendrobium nobile Lindl., 金斛斗, 環釵, 石斛, 雅斗 = Clin-hù tou (en chinois), Kim-tuc-dan (en annamite).

Gastrodia elata Bl., 天麻 = Thien-ma (en chinois), Thien-ma (en annamite), Ten-ma (en japonais).

Orchis longicruris Link = Tou-tchin-tsee (en chinois); — *O. lushanica* Steud. = Hông-món (en annamite); — *O. Morio* L. = Cù-dài-chòu (en annamite).

Vanilla aromatica Sw. = Lon-tia (en annamite). — La Vanille est assez rare en Chine; on ne la trouve à proprement parler qu'en Indo-Chine et plus particulièrement au Siam. Elle n'est pas si aromatique que les Vanilles du Mexique et de l'Amérique méridionale. Elle renferme d'ailleurs peu de vanilline, et son odeur rappelle surtout celle de la Coumarine.

HYDROCHARIDACÉES

Hydrocharis Morsus ranæ L. = Hoang-pin-lien (DEBEAUX), Feou-pin (en chinois). — D'après SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT, on attribue à cette plante des « propriétés réfrigérantes ».

b) DICOTYLÉDONES APÉTALES

SALICACÉES

Cette famille donne plusieurs espèces de *Populus* et de *Salix* à la matière médicale sino-annamite. On les emploie peu; cependant l'écorce et les feuilles des *Salix* sont réputées comme astringentes, anticholériques et antirhumatismales; celles des *Populus* comme amères, toniques et fébrifuges. Ils doivent ces propriétés à la salicine, au tanin et à l'acide lactique qu'elles renferment. On sait que la salicine C¹¹H¹⁰O⁷ se décompose dans l'organisme et s'élimine dans les urines à l'état d'acide salicylique et d'hydrure de salicyle. Ce sont :

Populus nigra L. = In-ian-cho (TATARINOV); — **P. pyramidalis** Spach. = Yan-hiang-hoh (P. SMITH); — **P. Tremula** L. = Fui (en chinois); — **Salix alba** L., 柳枝 = Peh-yang (P. SMITH), Lien-siep (en annamite); — **S. babylonica** L., 柳樹根 = Lieou-pi (DEBEAUX), Iwa-yanagi (en japonais); — **S. tetrasperma** Roxb. = Chei-iang (en chinois), Lá-cây-gao-nuoc (en annamite), Faboso yanagi (en japonais); — **S. viminalis** L. = Mûh-jiang (en chinois), Yama-yanagi (en japonais).

BÉTULACÉES

Betula Ermani, Cham., 樺皮 = Houa-mou et Hua-pi (en chinois), Hwa-muh (PORTER SMITH), Hoa-bi (en annamite). — Les feuilles de Bouleau sont recommandées comme astringentes et l'écorce — Hwa-muh-pi en chinois, — servirait dans certaines contrées à teindre en noir la barbe et les cheveux. Les Annamites le reçoivent de Mandchourie et du Japon.

CUPULIFÈRES

Castanea vulgaris Lamk., 栗殼 = Lih (PORTER SMITH), Lien-tse; (DEBEAUX), Li-ko (en chinois), Dè-gac et Tuc-coc (en annamite). — Les fruits des châtaigniers servent surtout d'aliments.

Corylus heterophylla Fisch., 榛仁 = Tsin (PORTER SMITH), Chen-jen (en chinois), Chang-nhan (en annamite). — Amandes très estimées comme dessert.

Quercus Castanea Nee. = Fo-ly-tse (DEBEAUX); — **Q. cochinchinensis** (?) = Dé (en annamite); — **Q. concentrica** Lour. = Vo-giè (en annamite); — **Q. cornea** Lour. = King-lin-tse (DEBEAUX), De-sang (en annamite); — **Q. cuspidata** Thunb., 櫟 = Huh (PORTER SMITH); — **Q. glabra** Thunb. = Tsin-han-tse (DEBEAUX); — **Q. indica** (?); — **Q. mongolica** Fish. = Tsüh-shü (PORTER SMITH). — Ces différents Chênes sont utilisés chez les Chinois et les Annamites. D'une façon générale, les cupules, les feuilles et les écorces sont employées comme astringentes et les glands comme aliments.

JUGLANDACÉES

Juglans regia L., 核桃 = Ho-tao (en chinois), Cay-dao (en annamite). — Originaire du nord de la Chine, le Noyer commun est employé comme chez nous. Ses feuilles sont très astringentes de même que le brou de son fruit, et l'un et l'autre sont vantés contre la leucorrhée, l'ictère, les affections syphilitiques et scrofuleuses. Ils doivent ces propriétés au tannin, mais surtout à une matière amère, la *juglandine*, qu'ils renferment. On trouve encore quelques autres *Juglans* qui sont usités de la même façon :

Juglans cordiformis Max.; — **J. japonica** Sieb.; — **J. mandshurica** Max.; — **J. Sieboldiana** Max.; — **J. stenocarpa** Max.

CHLORANTHACÉES

Chloranthus brachystachys Bl. = Sen-ryan (en japonais); — **C. inconspicuus** Bl., 油菜 = Ki-chau-lan-hwa (PORTER SMITH), Hoa-soi (en annamite), Tsja-ran (en japonais). — Les fleurs et les feuilles de ces plantes sont ordonnées comme toniques et béchiques, mais leur usage principal consiste à les mélanger au thé pour le parfumer.

URTICACÉES

Artocarpus integrifolia L., 桂目 = Po-lo-mih (PORTER SMITH), Kuey-mu (en chinois), Quo-mnè et Vo-trai-mit-noc (en annamite). — Toutes les parties de cet arbre renferment un suc laiteux; elles seraient antisyphilitiques et vermifuges; les semences sont recommandées comme toniques et pectorales et employées au traitement des affections diarrhéiques et dartreuses.

Boehmeria nivea Gaud. = Gai (en annamite), Chacham (en cambodgien). — Plante textile (Ramie) usitée en médecine.

Broussonetia papyrifera Vent., 楮實子 = Kou-chou (en chinois), Kau-sang (PORTER SMITH), Tchou-shih-tsze (HAMBURY), Chün-thù-tù (en annamite), Kadsinoki (en japonais). — Le mûrier à papier est un des arbres les plus appréciés de la Chine et de la Cochinchine. Outre l'écorce

fébrifuge de ses jeunes branches qui, après macération, sert à faire du « papier de soie très beau et très fin », il fournit encore des feuilles alimentaires laxatives et des fruits pectoraux et toniques.

Cannabis indica Lamk. = **Ma-iao** (TATARINOV), **Kan-chia** (en cambodgien). — Relativement rare en Chine et en Cochinchine. On sait qu'il sert dans l'Inde et en Orient pour la fabrication du Haschich.

Cannabis sativa L., 火麻 = **Cho-ma** (TATARINOV), **Hwang-ma** (PORTER SMITH), **Chou-tsao** (DEBEAUX), **Ma, Shi** et **Huo-ma** (en chinois), **Ma-fuên** et **Hoa-ma** (en annamite), **Co-phai-meo** (en cambodgien), **Asa** (en japonais). — De temps immémorial, le *Cannabis sativa* L. ou *chinensis* DEL. est connu des Chinois. On le cultive pour ses fibres. Les infusions de ses fleurs, d'après M. ETIENNE, « font oublier le chagrin et la douleur ». Ses feuilles sont prescrites comme antifiébriles et comme narcotiques quand on les fume avec le tabac. Son fruit est le chènevis ; la graine le remplit complètement et est assez riche en huile, renfermée dans son embryon. Cette huile sert principalement à la fabrication des savons noirs et à l'éclairage. Le bois, débarrassé de l'écorce par le rouissage, est employé à divers usages domestiques. Les graines sont vantées comme emménagogues, laxatives et vermifuges.

Celtis sinensis Pers. 朴 = **P'o** (en chinois), **Pbât** (en annamite), **Yenoki** (en japonais). — Antidysentérique.

Ficus benghalensis L. = **La-da** (en annamite). — Le suc de ce Figuier est astringent, fébrifuge et ses feuilles sont préconisées dans la blennorrhagie.

Ficus Carica L., 無花果 = **Wu-hwa-kwo** (PORTER SMITH), **Ou-hoc-ko** (en chinois), **Tong-tiêt** (en annamite), **Itsi-zjouk** (en japonais). — Fruits réputés comme diurétiques et laxatifs.

Ficus retusa L., 榕樹鬚 = **Yung-shu-hsü** (en chinois), **Gining-thù-tù** (en annamite), **Moutsou-kaubok** (en japonais). — Peu usité.

Ficus septica Lour. = **Pi-li** (en chinois), **Cay-doc-cho** (en annamite), **Itabi-kadsoura** (en japonais). — La plante entière est préconisée dans la dysenterie.

Ficus stipulata Thunb., 饅頭蘿, 愛玉子 = **Muh-man-t'u** (PORTER SMITH), **Mou-man-tou** (en chinois), **Vo-koác-quá** (en annamite), **Tsin-kauhok** (en japonais). — Les fruits et les feuilles de cette espèce (Formose) servent en cataplasmes dans les hémorroïdes. On les emploie aussi dans la dysenterie, les cancers et les abcès.

Humulus Lupulus L., 覆盆子 = **Fu-pen-tsy** (TATARINOV), **Fuh-pw'antsze** (PORTER SMITH), **Fou-pen-tsee** (en chinois), **Kara-fana-san** (en japonais). — Les cônes du houblon sont prescrits en infusion comme amers, antiscorbutiques, antidyspeptiques, antiscrofuleux et toniques ; on sait qu'ils renferment du *Lupulin*, de la *triméthylamine*, de l'*acide humulotannique* et de l'*acide pectique*.

Morus alba L., 桑椹子 = **San-szu** (TATARINOV), **Sang-ken-peh-p'i** (PORTER SMITH), **Sang** et **Sang-chi-sheng** (en chinois), **Rè-cay-de-quat**, **Rè-cay-Dan** et **Tang-cham-tu** (en annamite). — Les Mûriers abondent en Chine (Hou-pe, Fo-kien, Chen-si) et en Annam ; les indigènes en récoltent surtout trois espèces : *Morus atropurpurea* Roxb. **Giau-moi** (en annamite). — *Morus nigra* L., **Giau-moi-tau** (en annamite). — *Morus rubra* L., **Giau-**

ruon (en annamite). — Les feuilles « arrêtent les sueurs », les fruits « guérissent l'humide radical et corroborent les nerfs ». La partie la plus employée est l'écorce de la racine dépouillée de son épiderme. — **Sang-k'ann-pè-pi** (en chinois), **Vo-trang-rè-gian** (en annamite). — On l'administre contre la toux, l'asthme, les affections des bronches, la soif et l'hydropisie. Le gui du mûrier — **Tang-ty-suih** (en chinois) — est un hémostatique de l'utérus. Les graines « excitent les facultés intellectuelles ; elles sont ennemies du fer et du feu, aussi ne doit-on pas les faire chauffer ni les couper avec un couteau ». Le missionnaire qui nous a fourni ces renseignements a ajouté complaisamment : « Il ne faut pas se tromper sur la nature de la maladie, dans l'administration de ce médicament, car on serait exposé à des accidents mortels ».

Ulmus chinensis Desf., 郁皮 = **Hsiang-yu-pi** (en chinois), **Huong-ru-bi** (en annamite) ; — **U. pumilis** L., 香榆皮 = **Juy-szu** (TATARINOV, Yu-p'i (PORTER SMITH), **Ou-peï** (DEBEAUX), **Yu-chou** (en chinois). — « Ces deux espèces confondues par le **Pen-tsaï** passent pour lénitives, diurétiques, antiphlogistiques ; on fait avec le fruit, les feuilles et les fleurs des pâtes mélangées à de l'huile ou du vinaigre et qu'on applique sur diverses éruptions » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT).

Urtica dioica L., 葶麻 = **Sin-ma** (PORTER SMITH), **Irakousi** (en japonais). — « Cette Ortie passe pour arrêter les vomissements ; le suc est préconisé dans les affections herpétiques et contre la morsure des serpents ». (PORTER SMITH).

Urtica nivea L. = **Pa-ma-tze** (DEBEAUX), **Tchou-ma** (en chinois), **Rè-cay-gai** (en annamite), **Thmey** (en cambodgien), **Karamousi** (en japonais). — C'est une des plus précieuses parmi les plantes textiles, car ses fibres — **Tsia-po** (en chinois) — servent à fabriquer des toiles d'une finesse et d'une solidité remarquables. Ses graines broyées fournissent une huile — **Tchù-ma-tze** (en chinois) — et la plante entière se prend en décoction dans la leucorrhée et contre « les pertes sanguines du quatrième mois de la grossesse ». (*Note d'un missionnaire*). Ses feuilles sont mangées en pâtisserie.

Urtica stachyoides Webb. Berth. = **Sie-tay-caï** (TATARINOV), **Hieh-tzetz'au** (PORTER SMITH), **Kouwakousa** (en japonais). — Variété inusitée.

Urtica tuberosa Roxb. 赤麻 = **Tian-ma** (TATARINOV), **Ch'ih-ma** (PORTER SMITH), **Tien-ma** (en chinois), **Cù-Thien ma** (en annamite), **Kousa-ma-wo** (en japonais). — L'Ortie tubéreuse donne une racine prescrite quelquefois dans les rhumatismes. « Sous ce nom, **Tien-ma**, on trouve aussi des racines adventives de Banian *Ficus indica* ou *religiosa* (Morée), employées contre les céphalalgies et le tétanos » (REGNAULT).

EUPHORBIACÉES

Acalypha fruticosa Forsk. Syn. : *Acalypha amentacea* Roxb, *A. betulina* Retz, *A. capitata* Wall. — Arbuste atteignant 1^m30 et même 2 mètres dans certaines contrées. Les rameaux sont noueux et couverts de rugosités quand ils sont vieux, verts et velus quand ils sont jeunes. Les feuilles alternes, isolées, simples, stipulées, à trois ou cinq nervures ovales, aiguës et dentelées, sont portées par un pétiole très petit. Les fleurs unisexuées sont pourvues d'un involucre. Dans la fleur

mâle, le calice (type 5) est valvaire et les anthères sont dressées dans le bouton; dans la fleur femelle (type 5), l'ovaire trilobulaire est uniovulé; l'ovule étant anatrope pendant avec raphé interne. Le fruit est une capsule à la fois loculicide, septicide et septifrage. La graine est velue, à albumen huileux; les cotylédons foliacés sont aussi larges que l'albumen et deux à quatre fois plus larges que la radicule.

Les seules parties de cette Euphorbiacée employées sont les jeunes rameaux et les feuilles; celles-ci, opposées, peuvent atteindre 0^m08 à 0^m10 de longueur sur 0^m04 à 0^m05 de largeur; elles sont elliptiques, oblongues, entières, et, à l'état sec, d'un brun luisant, très foncé sur la face supérieure, un peu plus pâle sur la face inférieure; elles portent dix nervures principales, donnant des nervures secondaires se ramifiant en un réseau assez apparent.

HISTOLOGIE. — I. *Tige.* — L'épiderme, formé de trois à quatre rangées de cellules tabulaires, recouvre un parenchyme cortical occupant à peu près le cinquième du rayon total; on y observe quelques cellules sclé-

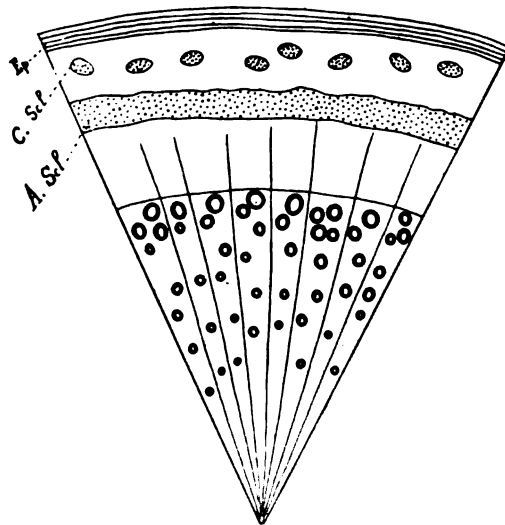


FIG. 11. — Coupe schématique de tige d'*Acalypha fruticosa* Forsk.

Ep., épiderme; *C. Scl.*, cellules scléreuses; *A. Scl.*, anneau de sclérenchyme.

reuses et un anneau de sclérenchyme péricyclique composé de quatre ou cinq rangées de cellules et situé à peu près au milieu de la zone corticale. Le liber est relativement développé et contient quelques laticifères inarticulés; le bois mesure à peu près le cinquième du rayon total, et ses cellules, petites, sont séparées par du parenchyme scléreux. La moelle est assez abondante, et de nombreux rayons médullaires se ramifient après avoir traversé la zone ligneuse jusque dans le parenchyme cortical.

II. *Feuille.* — Epiderme recouvert par une cuticule lisse.

Mésophylle bifacial, formé dans sa partie supérieure de deux rangées de cellules en palissade, et dans sa partie inférieure d'un parenchyme

lacuneux normal ; des cellules à mâcles assez nombreuses remplissent ce mésophylle.

Système fasciculaire formé de deux arcs, se rejoignant par leurs extrémités et entourant une moelle dans laquelle on trouve sept ou huit

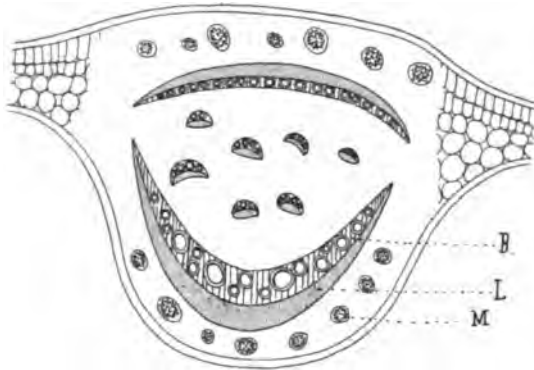


FIG. 12. — Coupe s hématisque de la feuille d'*Acalypha fruticosa* Forsk.

B, bois; L, liber; M, mâcles.

faisceaux anormaux, orientés de telle façon que le bois soit à la partie supérieure et le liber à la partie inférieure.

USAGES. — Les jeunes tiges et les feuilles, macérées dans l'eau, donnent un liquide dont on se sert en application sur les pustules des enfants.

Aleurites triloba Forst. 石粟 = **Che-ly** (Pen-tsao), **Shih-lih** (PORTER SMITH), **Shih-leih** (HANBURY). — Graines oléagineuses peu usitées en médecine.

Amanoa collina Bail. — Tige et fleurs employées comme laxatives et dépuratives.

Antidesma pleuricum Tul. — Graines ayant la particularité de ne posséder qu'une loge uniovulée; réputées comme purgatives.

Apodytes Benthamiana Wight. = **Bin-lin-gai** (en annamite). — Le bois, très usité en ébénisterie, l'est très peu en médecine; il serait légèrement fébrifuge et sudorifique.

Argyrea arborea Lour. — Cette Euphorbiacée, qu'on a longtemps confondue avec le *Rottlera paniculata* Juss. (Convolvulacées), pousse dans les haies de bambous. Ses feuilles sont prescrites dans les accouchements difficiles et les fleurs blanches.

Buxus dioica Forsk. = **Houang-yang-mou** (Pen-tsao); **Hwang-yang-muh** (PORTER SMITH), **Huinh-duong** (en annamite), **Kousatsougue** (en japonais). — Ce bois des provinces de Chensi, Haï-nan, Kiang-si et Kouï-tcheou donne ses feuilles à la matière médicale sino-annamite. Elles contiennent de la *buxine*, de la *buxéine* et de la *parabuxine*; on les emploie dans les accouchements difficiles. (On range parfois le *Buxus* dans les Buxacées).

Croton Tiglium L., 巴豆, 棗仁 = **Pa-teou** (Pen-tsao), **Pa-teu** (CLEYER), **Ba-dou** (TATARINOV), **Pa-tau** (PORTER SMITH), **Pa-teou-tze** (DEBEAUX), **Pa-tow** (HANBURY), **Bâ-dâu-tau** (en annamite), **Kokoudono-kwan** (en japonais). —

Cet arbuste est originaire de l'Inde; il croit à Java, à Bornéo, aux Philippines, etc... Sa graine se compose d'un triple tégument qui rappelle beaucoup ce qui s'observe dans celle du Ricin. L'albumen et l'embryon sont formés de cellules riches en aleurone, en résine et en oxalate de chaux. C'est la résine âcre qui est le principe actif des graines du *Croton Tiglium* L. L'huile qu'on en retire est ordonnée comme purgative, drastique à l'intérieur à une très faible dose, et à l'extérieur pour rubéfier la peau.

Elæococca vernicia Spreng, 罌子桐 = **Tong-tsee-chou** (PORTER SMITH), **Yu-t'ung** (PORTER SMITH), **Abouraguri** (en japonais). — Les graines de cette plante sont oléagineuses. On en extrait une huile — **Toung-iou** (en chinois), **Rau-Chau** (en annamite) — drastique, préconisée comme contre-poison métallique. Elle sert à préparer des onguents, des emplâtres contre les furoncles et les ulcères. On en tire aussi d'autres huiles foncées (**sin-yù**) qui servent à vernir les jonques, mais surtout pour l'éclairage dans les classes pauvres.

Embilca officinalis Gärtn. = **A-mo-loh-kia-kwo** (PORTER SMITH), **Kin-ko-tze** (DEBEAUX). — Fruits vantés comme astringents dans quelques contrées.

Euphorbia antiquorum L. = **Xuong-laong** (en annamite). — Cette espèce a un latex irritant, évacuant, hydragogue.

Euphorbia Chamaesyce L., 大戟 = **Di-tsin** (TATARINOV), **Ti-kin** (PORTER SMITH), **Ta-ky** et **Ta-chi** (en chinois), **Dai-kich** (en annamite). — Variété qui croit dans le Sse-tchuen et le Ngan-houei; elle donne un jus purgatif et est employée, entière, dans le traitement de l'impétigo.

Euphorbia edulis Lour. — **E. Lathyris** L., 千金子 = **Chien-chin-tzu** (en chinois), **Thien-kien-tu** (en annamite). — Ces deux Euphorbes fournissent un latex hydragogue; l'huile serait purgative et pourrait être employée comme succédané de celle de Ricin.

Euphorbia lunulata Bunge, 杜仲 = **Mao-ian-cao** (TATARINOV), **Tseh-ts'ih** (PORTER SMITH), **Tu-chung** (en chinois), **Do-chong** (en annamite). — Cette plante appelée « euphorbe œil de chat » à cause de la ressemblance de ses feuilles avec un œil de chat, est employée comme purgative, hydragogue, expectorante et aussi comme émétique.

Euphorbia nereifolia L. = **Xuong-taong** (en annamite); — **E. pilulifera** L., 飛陽草 = **Fei-yang-tiao** (en chinois), **Phi-guiong-thào** (en annamite). — Drastiques.

Euphorbia Tirucalli L. — Cette espèce, qu'on trouve en abondance en Cochinchine et au Cambodge, est armée d'épines et sert de haies aux jardins. Elle est usitée en médecine comme émétique.

— **Jatropha Curcas** L., 桐樹 = **Tong-chou** (PORTER SMITH), **Pe-fo-tze** (DEBEAUX). — Le grand Pignon d'Inde est un arbuste à bois mou. Le fruit ovoïde, charnu d'abord, long de trois à quatre centimètres, finit par devenir sec et déhiscent. Vert, il est gorgé de latex comme toute la plante. Ce sont les graines qu'on utilise. Elles sont ovoïdes-oblongues, noires, finement rugueuses, parsemées à la surface de petites brisures en forme de rides qui ne se produisent qu'à mesure que la graine se dessèche. Elles sont surmontées d'un petit arille blanc ou de sa cicatrice. L'embryon et l'albumen de ces graines sont analogues à ceux du ricin. Les portions profondes de celles-ci fournissent une huile — **Teou-tze-yeou** (DEBEAUX), — purgative et emménagogue. Dans l'Inde, le latex de toute la plante est vanté comme un excellent hémostatique.

Jatropha Janipha L. = **Pe-fou-tzen** (en chinois), **Cù-bach phù-tù** (en annamite). — Racine usitée dans certaines maladies cutanées.

Kirganelia multiflora Baill. — Ce petit arbuste très commun au Laos et dans le Siam produit des graines noires employées à faire de l'encre. Sa tige en décoction est recommandée par les médecins chinois et annamites comme diurétique, sudorifique et antisiphilitique.

Manihot utilisima Pohl. = **Cù-sàn** et **Khaoi-mi** (en annamite), **Keduoch** (en cambodgien). — Les tubercules de cette plante, cuits sous la cendre, sont mangés par les Annamites, soit seuls, soit avec de la viande. On les emploie surtout pour préparer des féculs à tapioca.

Phyllanthus elegans Wall., **黑面辰** = **Hi-mien-tchen** (en chinois), **Hac-rien-thàn** et **Re-cay-búngôt** (en annamite). — Fébrifuge.

Phyllanthus Emblica L. = **Me-cùt** (en annamite); — **P. Niruri** L. = **So-chèn** (en chinois), **Cho-dè** (en annamite); — **P. urinaria** L., **珍珠草** = **Fo-yong-tsao** (DEBEAUX), **Ko-chèn** et **Chen-chù-tsao** (en chinois), **Go sù**, **Chàng-càn-tao** et **Cày-cho-dè** (en annamite), **Tsja-boukouro** (en japonais). — Les feuilles et les fruits de ces herbes vulgaires de l'Inde sont recommandés comme diurétiques, dépuratifs, antiblemnorrhagiques, antisiphilitiques. Leurs graines servent aux pêcheurs pour engourdir et enivrer le poisson (DUMOUTIER).

Le **Hi-mien-tchen** est employé aux mêmes usages.

Poinsettia pulcherrima Grah. — Cette variété fournit des feuilles qui offrent la particularité de rougir en vieillissant; sa racine et sa tige sont réputées comme dépuratives et diurétiques.

Ricinus communis L., **蓖麻** = **Py-ma** (Pen-tsao), **Bi-ma-tsy** (TATARINOV), **Pi-ma** (P. SMITH), **Ta-ma-tze** (DEBEAUX), **Deân**, **Cay-duâ**, **P'haou** et **Cay-du-du-tia** (en annamite), **Dong** et **Lahong** (en cambodgien), **Karagasiva** et **Fima** (en japonais). — Originaire de l'Inde, très commune en Cochinchine, cette plante possède à peu près les mêmes usages que dans les pharmacopées européennes. Le Ricin jouit d'une réputation spéciale dans les accouchements difficiles, les tics de la face, les difformités du visage et le cancer à l'estomac. La graine, dépouillée de ses enveloppes, donne près de la moitié de son poids d'huile. « Les fruits ayant été séchés au soleil, on extrait le noyau, que l'on grille à feu vif, puis on les réduit en poudre appelée **Bot-du-du-tia**, que l'on fait chauffer avec de l'eau versée en quantité. » Cette huile renferme une matière résineuse, acre, drastique, qui se trouve le plus souvent mélangée à l'huile dans une proportion variable et qui la rend plus ou moins purgative. Mais les procédés d'extraction qui permettent de laisser dans les semences la plus grande partie de cette substance résineuse, donnent une huile douce et comestible, telle que l'emploient souvent les Chinois. Dans l'Inde, l'huile de ricin se brûle fréquemment.

Rottlera cochinchinensis Lour. = **Bet** (en annamite), **Sknoi** (en cambodgien). — Fruit purgatif.

Rottlera tinctoria Roxb. Syn: *Croton punctatus* Retz., *Mallotus philippinensis* Müll. = **Mo-wang** (en chinois), **Cày-bàc-thau** (en annamite), **Sknoi** (en cambodgien), **Akamegavisa** (en japonais). — Cette plante habite l'Asie tropicale, depuis le sud de la Chine jusqu'à l'Inde de l'Ouest. Elle croît aussi dans toute la Malaisie, l'archipel Indien et jusqu'en Australie. Elle est depuis très longtemps usitée dans la teinture des soieries indiennes.

La partie employée dans cette industrie aussi bien qu'en médecine, appelée « poudre de kamala », est cette poussière rouge qui recouvre les fruits, insoluble dans l'eau, soluble en grande partie dans l'alcool, l'éther, le chloroforme. « On a retiré des poils du Kamala plusieurs substances résineuses et un principe jaune cristallisé, nommé *rottlerine* » (ANDERSON).

Le Kamala est purgatif, mais sa grande valeur réside dans ses vertus anthelminthiques. Topiquement, on l'emploie aussi dans l'Inde (comme le *Po-baia*) contre les éruptions herpétiques, la gale et diverses affections cutanées rebelles.

La graine est vantée dans les accouchements.

Siphonia Cahuchu W. = **Dau-tram** (en annamite), **Chôr-âng-chôt** (en cambodgien); — **S. elastica**. PERS. = **Trai-tram** (en annamite), **Vähr-âng-kôt** (en cambodgien). — Latex âcre, riche en caoutchouc.

Stillingia sebifera Michx. = **Kiu-tze** (MÉRAT), **Yu-k'iu** (PORTER SMITH), **Hô-tien-tze** (DEBEAUX), **Ba-dan-nam** (en annamite), **Kremuon-châmbâk** (en cambodgien), **Ou-kiou** (en japonais). — Cet arbre, très commun dans toute la Chine et le Tonkin est cultivé pour ses graines. Elles ressemblent à celles du Ricin et sont employées comme purgatives. On en retire, par simple traitement à l'eau chaude, après les avoir concassées préalablement, une huile blancheâtre — **Huieh-yu** (PORTER SMITH) — sans saveur, solide à la température ordinaire, excellente pour la fabrication des chandelles et utilisée parfois en pharmacie pour les pomades et les onguents.

Les feuilles sont préconisées comme astringentes.

Cet arbre est le *Croton sebiferum* de la plupart des auteurs et le *Triadica sinensis* de LOURÉIRO.

LORANTHACÉES

Loranthus sinensis D. C., 寄生; — **L. yadoriki** Sieb. Zucc., 桑寄生 = **Chi-theng**, **Ly-hou** et **Ly-sinh** (en chinois), **Nhang-goi-nhon-là** (en annamite), **Chi-schèng-yèh** et **Tang-khi-sink** (en annamite), **Yadoriki** (en japonais). — Toniques inusités.

Viscum album L., 木斛 = **San-tzi-tzen** (TATARINOV), **Sang-shang-ky-sang** (P. SMITH), **Tchang-ki-tsin** (DEBEAUX), **Matsoûno yadoriki** (en japonais). — Les différentes variétés de Gui jouissent chez les Chinois et les Annamites de propriétés toniques et sédatives. REINSCA a retiré de son écorce une substance visqueuse qu'il a appelé *viscine*.

SANTALACÉES

Santalum album L., 檀香 = **Tan-sian** (TATARINOV), **Tcha-tan** (PORTER SMITH), **Tan-hian** (DEBEAUX), **Tan-hiang** (en chinois), **Gô-du-hâuong** et **Bach-dan** (en annamite). — Cet arbre est indien. Il a été introduit dans beaucoup d'autres pays, notamment dans la Cochinchine, le Cambodge, le Yun-nan, la province de Canton. Il est moins estimé et moins odorant que le santal jaune. Quoiqu'il en soit, on le recommande comme carminatif, tonique et antibleorrhagique, dans les maladies des bronches et

du foie. Broyé dans du vinaigre, le bois est prescrit en application dans les maladies de peau. Il entre dans la préparation des Josticks ¹.

« Les riches Annamites et surtout les Cambodgiens brûlent sur leurs autels le santal blanc pour chasser la peste. Le bois fume tout le jour dans les vases en bronze qui ornent les autels des pagodes ou bonzeries. Ces vases sont remplis de cendres de bois odoriférants. On a vu de riches Annamites ou Cambodgiens se faire construire des bières en bois de santal, et ordinairement les cercueils en Cochinchine sont faits en bois odorant et très dur ». (ETIENNE.)

Les indigènes distinguent trois espèces de santal : le santal blanc — *pè*, en chinois ; *Bach-dân*, en annamite — ; le santal citrin — *hoang*, en chinois ; *Hoang-dan*, en annamite — ; le santal brun — *tzèn*, en chinois ; *Tù-dân*, en annamite —. Ce dernier provient du *Pterocarpus indicus* Willd. ou *Santalinus Blanco* L. (Légumineuses). On l'appelle aussi santal rouge.

Santalum Freycinetianum Gaudich. = **Tchin-kian** (DEBEAUX). — Originaire des îles Marquises, cette variété devient rare en Chine et en Cochinchine. Son bois a une couleur pâle, une odeur très aromatique. C'est un sudorifique et un antirhumatismal peu usité. On l'emploie surtout pour faire de petits coffrets et de jolis éventails qui atteignent un prix relativement élevé.

THYMÉLÉACÉES

Aquilaria Agallochum Roxb. = **Czin-sian** (TATARINOV), **Chin-hiam** (CLEYER), **Sin-hoa** (KEMPFER), **Ya-hiang** (PORTER SMITH), **Nan-kiang** (DEBEAUX), **Chin-heang** (HANBURY), **Tram-urong** (en annamite). — Très commun dans toute la Chine, au Japon, au Cambodge, au Tonkin, au Laos, cet arbre fournit un bois appelé vulgairement bois d'aigle ou d'aloès odorant et réputé comme calmant contre les coliques. « Les fumeurs d'opium mélangent quelquefois de la poudre de ce bois à leur opium. » (REGNAULT.)

L'écorce et le fruit contiennent, outre une substance active très amère, une matière particulière, sébacée, verte, très âcre et très active. « La racine fournit un principe tinctorial jaune. » (DUMOUTIER); — **A. sinensis** SPR. = **Ya-heang** (HANBURY), **Ya-hiang** (en chinois). — Paraît être le même que le précédent.

Daphne Genkwa S. et Z. (*Daphne odora* L.), **芝花** = **Yuan-hoa** (en chinois), **Nguyen-hoa** (en annamite), **Tchin-ting-hoa** (en chinois), **Tsintsjau-ke** et **Guen-kwa** (en japonais). — Généralement, tous les *Daphne* renferment un principe âcre qui est une matière résinoïde contenue dans les portions profondes de l'écorce. Il y a aussi dans le fruit une huile vésicante. La *daphnine*, substance cristallisable renfermée dans l'écorce, est un glucoside amer ($C^{11}H^{10}O^{10} + 4H^2O$). Tous sont altérants, sudorifiques, vénéneux à forte dose.

Passerina Chamœdaphne Bunge. = **Iuan-cha** (TATARINOV), **Yuen-hwa** (PORTER SMITH), **Yen-py-hoa** (en chinois), **Gan-pi-kwa** (en japonais). — Plante du Tonkin, du Hou-pe et du Yun-nan, qui fournit à la matière médicale ses fleurs prescrites comme cordiales et stimulantes, ses feuilles et ses racines employées en application sur les abcès.

1. Voir à ce sujet : DECKER et HURRIER, Des Josticks, *Bull. Sc. Pharm.*, 1907, XIV, p. 252.

Wickstrœmia canescens Meissn., 甘遂 = **Kan-sin** (en chinois), **Càm-tsaï** (en annamite). — Cette Thyméléacée du Hou-pe donne ses fleurs, ordonnées comme toniques et stimulantes. On prépare avec son écorce un papier très souple, très résistant et très brillant.

LAURACÉES

Baccaurea cauliflora Lour. = **Giau-dat** (en annamite), **Phnhien** (en cambodgien); — **B. ramiflora** Lour. = **Gian-tsen** (en annamite); — **B. silvestris** Lour. = **Gian-lou-bon** (en annamite). — Le fruit de ces variétés est stomachique et légèrement vermifuge.

Beilschmidia Roxburghiana Nees. = **Vo-cay-chap-cha** (en annamite). — Recommandée en application sur les abcès.

Caryodaphne densiflora Bl. = **Ca-duoi** (en annamite), **Néang-paéc** (en cambodgien). — Le bois est stimulant.

Cassytha filiformis L. = **Day-to-hong** (en annamite). — Cette herbe parasite fournit une écorce tétide employée dans la toux et dans les embarras gastriques. En Cochinchine, on la préconise comme dépurative et anti-vénérienne.

Cinnamomum Cassia Blume (*Cinnamomum dulce* N. ab. E.), 肉桂 = **Guy-pi** (TATARINOV), **Juh-kwei** (PORTER SMITH), **Kouei-pi** (DEBEAUX), **Kwei-pe** (PERKIRA), **Kwei-tsoe** (en chinois), **Jou-kwi** (en chinois), **Nhuc-qué** (en annamite). — Ce Cannelier, de moyenne taille, très fréquent en Chine, se rencontre aussi dans les forêts du Cambodge et de la Cochinchine. C'est à cette espèce qu'on attribue, mais peut-être sans preuve suffisante, la production de la meilleure des cannelles de Chine qui se trouve dans le commerce. Cordiale, tonique, stimulante, aphrodisiaque, elle est employée aux mêmes usages que le *Cinnamomum zeylanicum* NEES.

Les Annamites donnent des noms différents à son écorce suivant qu'elle est prise sur le tronc — **Qué-tôt** — ou sur les branches — **Que-canh** —.

Cinnamomum zeylanicum Nees., 桂皮, 肉桂 = **Yuh-kwei** (PORTER SMITH), **Jou-kouei-pi** (DEBEAUX), **Jou-kouei** (en chinois), **Camé**, **Qué** et **Kuei-xu** (en annamite). — Ce petit arbre de Ceylan, de Chine, du Japon est très abondant dans le Cambodge, le Laos et l'Annam. Son écorce d'un brun pâle jouit des mêmes propriétés que celle des espèces croissant en Chine, stimulante, réchauffante, emménagogue. « Elle pénètre les reins et le foie, restaure les os et les nerfs et facilite la menstruation. » (SOUBEIRAN). « Une femme enceinte ne doit prendre que de la cannelle grillée pour ne pas s'exposer à l'avortement. De plus, quand on l'emploie pour le choléra, râcler l'extérieur de l'écorce; de toute façon, s'abstenir d'oignons crus. » (Note d'un missionnaire.)

L'île de Ceylan exporterait à elle seule plus de 600.000 kilogrammes de cette cannelle.

Cinnamomum Loureiri Nees. = **Qué-canh** (en annamite), **Sambor-lovêng** (en cambodgien), **Nik-kei** (en japonais). — Feuilles stimulantes.

Cinnamomum Tamala Nees. = **T'ien-chuh kwei** (PORTER SMITH), **Tien-jou-kouei** (en chinois). — Cette variété indienne est moins aromatique et beaucoup moins estimée que celle de Chine et de Ceylan.

Daphnidium Cubeba Nees., 畢澄茄 Syn. : *Laurus Cubeba* (LOUR) *Piper Cubeba* (DEBEAUX). = **Pih-ching-kia** (PORTER SMITH), **Pi-chin-tze** (DEBEAUX), **Peih-ching-kea** (HAMBURY). — Le fruit de cette plante est tonique, stimulant, anthelminthique, carminatif et stomachique. On le confond avec le Cubèbe.

Laurus Camphora Nees., 樟柴 = **Bin-pian** (TATARINOV), **Shau-nau** (PORTER SMITH), **Tchang-mou** (DEBEAUX), **Tchang-nao** et **Chang-chai** (en chinois), **Chuông-sai** (en annamite). — Ce Camphrier se trouve à Java, Sumatra, Bornéo, au Japon, en Chine (Fo-kien, Kiang-si, Hou-pe) et dans toute la Cochinchine. Le camphre, 樟腦 — **Czao-nao** (TATARINOV), **Hiam-nao** (DEBEAUX), **Chang-nao** (en chinois), **Chuang-nao** et **Gina-caygù-huong** (en annamite) provenant des forêts vierges de Bornéo et de Sumatra — est produit par *Dryobalanops Camphora* Coleb. (Diptérocarpacées). Dans ce dernier cas, il vient de Singapore et est appelé camphre *Baroum*. Il n'a de commun avec le camphre officinal que le nom et l'odeur. On sait que le camphre *Baroum* passe en Chine pour un excitant énergique; il y vaut 100 francs le kilogramme, tandis que le camphre officinal ne dépasse que très rarement le prix de 10 francs et joue le rôle de calmant dans la thérapeutique.

Le camphre officinal est aussi employé pour détruire les vers intestinaux (ÉTIENNE). On le falsifie avec de l'alun et de la poudre de seiche. Il entre dans la composition des Josticks. Le camphre brut qu'on raffine surtout à Paris et à Hambourg est importé principalement en Angleterre (700.000 kilog. par an dont 500.000 kilog. provenant du Japon).

Laurus Sassafras L. = **Tchang-hoân** (DEBEAUX). — Très abondant en Cochinchine, au Tonkin, au Japon, en Chine, cet arbre fournit son bois et ses racines usités par les indigènes comme sudorifiques dans les rhumatismes.

MYRISTICACÉES

Myristica moschata Thunb., 豆蔻 Syn. : *M. fragrans* Hout, *M. aromatica* Lam., *M. officinalis* L. = **Jou-teou-ko** (Pen-tsao), **Sou-dou-kou** (TATARINOV), **Juh-k'wo** (PORTER SMITH), **Yo-hoan-tze** (DEBEAUX), **Hot-Nhuc-dân-khân** (en annamite). — Les Chinois et les Annamites ne se servent pas de la noix muscade comme épice, mais comme stomachique, contre les nausées des enfants, contre les coliques, l'ivresse et la diarrhée. Le macis est prescrit en infusion dans l'indigestion et les crampes d'estomac. On retire de la noix et du macis une huile essentielle employée avec succès contre la paralysie; d'après GLADSTONE elle serait composée d'un hydrocarbure appelé *myristicène* et d'un composé oxygéné, le *myristicol*.

PIPÉRACÉES

Chavica sarmentosa Miq., 荖葉 = **Lao-yeh** (en chinois), **Lao rièp** (en annamite). — Stimulant.

Chavica Roxburghii Miq., 華菱 = **Pi-po** (Pen-tsao), **Pi-pa** (TATARINOV) **Pih-poh** (PORTER SMITH), **Pi-po-tze** (DEBEAUX), **Tat-ha** (en annamite). — Le poivre long (*Piper longum* L.) jouit d'une très grande réputation chez les peuples orientaux. « Il pénètre le poumon, la rate, l'estomac et les uretères, il chasse les flatuosités par le bas, arrête les vomissements et dis-

sipe les phlegmasies. Les Chinois font aussi usage de la racine de ce *Chavica* — *Pih-poh-muh* — qu'ils croient plus énergique et qu'ils font prendre aux femmes stériles dont ils supposent que l'utérus demande à être réchauffé. » (SOUBEIRAN).

Cubeba officinalis Raf., 草澄茄 = *Pi-ching-chieh* (en chinois), *Pi-chin-tse* (DEBEAUX), *Tat-dau-da* (en annamite). — D'après certains auteurs, les Chinois et les Annamites ne connaîtraient pas le vrai Cubèbe. Quoi qu'il en soit, ils ne lui attribuent pas les propriétés antiblemnorrhagiques qu'il a chez nous et ils ne le considèrent que comme stimulant et aphrodisiaque au même titre que toutes les Pipéracées. D'après SCHMIDT, le Cubèbe renfermerait de la *cubébine* et de l'*acide cubébique*.

Piper Betle L. = *Kutsiang* (PORTER SMITH), *Lao-ye* (DEBEAUX), *Lao-ye-chou* et *Tou-py-po* (en chinois), *Trau* (en annamite). — Le poivre bétel ou *Chavica betel* est excessivement répandu en Chine (Sse-tchuen, Chan-si, Hou-pe), en Annam, au Cambodge et au Laos. Il est regardé comme un stomachique et un stimulant très énergique; mais son usage principal est le Bétel : c'est un mélange de feuilles fraîches de bétel, de noix d'arec et de chaux blanche ou rouge, que les indigènes mâchent pour se noircir les dents (les femmes annamites ayant les dents les plus noires sont considérées comme les plus jolies). L'essence de bétel est employée dans tous les pays orientaux, dans les affections de larynx et de la gorge.

Piper futo-kadsura Sieb. Zucc., 風藤 = *Fong-teng-man* et *Fong-tèng* (en chinois), *Phong-dàng* (en annamite), *Fou-toou-kadsoura* (en japonais). — Cette variété passe pour être stimulante, tonique et stomachique.

Piper nigrum L. = *Hou-tsiao* (en chinois), *Chu-tsiao* (TATARINOV), *Hu-tsiau* (P. SMITH), *Ho-tsiao-tse* (DEBEAUX), *Tien-hôt* (en annamite). — Le Poivre ne croît en Chine que dans le Fo-kien et l'île de Haï-nan; son usage étant très répandu et comme condiment et comme aliment, on en importe une grande quantité des îles de la Sonde. D'après SOUBEIRAN, les Chinois sont persuadés que le poivre blanc est produit par une espèce distincte du poivre noir. Tous deux sont très recommandés comme aphrodisiaques, carminatifs, stimulants, toniques et fébrifuges; « pour combattre les glaires et les vomissements où l'on ne rejette que de l'eau, la dysenterie, les coliques. On enlève l'écorce, on fait macérer la graine dans l'alcool pendant une demi-journée et on broie très fin. »

Le principe du poivre est la *pipérine*; il renferme aussi une huile essentielle, une résine et une matière extractive inconnue.

SAURURACÉES

Houttuynia cordata Thunb. = *Tsy-tsay* (en chinois), *Do-kou-dami* (en japonais). — Cette plante, très commune en Chine et en Cochinchine, est employée par les gens du peuple dans la leucorrhée, la métrite, la fièvre et les maux de dents. Les feuilles seraient vénéneuses et « feraient vomir les entrailles ».

Saururus chinensis Turcz., 三了虎 = *San-ya-tsao* (en chinois), *Tam-lien-ho* (en annamite). — Racine dépurative.

ARISTOLOCHIACÉES

- Aristolochia bracteata** Retz. = **Luc-moc-huong** (en annamite). — Racine amère et dépurative.
- Aristolochia contorta** Bunge. = **Tsin-mou-hiang** (en chinois), **Cin-mu-sian** (TATARINOV), **T'u-ta'ing-muh-hiang** (PORTER-SMITH), **Tsing-muh-heang** (HAMBURY), **Cù-Môc-huong** (en annamite). — Cette variété ne croît que dans le Siam et dans la province de Chen-si. Sa racine serait purgative, vermifuge et même antirabique. Mélangée avec la racine de Chélideine, on la recommande dans la dysenterie. Le fruit en décoction est ordonné dans les cancers, les affections du foie et la constipation.
Son nom — **Mou-hiang** — est aussi donné à la Girofle et à la Rose de Banski (PERNY).
- Aristolochia indica** L. = **Hienen-hou-se** (en chinois), **Cay-khoai-cà** (en annamite). — Racine amère, fébrifuge et préconisée dans les maladies de peau.
- Aristolochia Kœmpferi** Willd., 馬兜鈴 = **Ma-teou-ling** (Pen-tsao), **Ma-dou-lin** (TATARINOV), **Ma-tau-ling** (PORTER SMITH), **Ma-tow-ling** (HAMBURY), **Ma-tou-ling** (en chinois), **Quà-mà-dau-linh** et **Mà-dau-linh** (en annamite), **Moumân-souzou-kousa** (en japonais). — Le fruit et les semences de cette Aristolochiacée du Hou-pe, du Fo-kien, du Canton et du Laos, sans odeur ni saveur, sont prescrits dans les affections des bronches.
- Aristolochia recurvilabra** Hance, 青木香 = **Ching-mu-hsiang** (en chinois), **Than-moc-huong** (en annamite). — Racine amère et dépurative.
- Asarum Sieboldi** Miq., 細辛 = **Hsi-hsin** (en chinois), **Te-tan** (en annamite). — La racine de cette plante, importée de Mandchourie, est dépurative.
- Heterotropa asaroides** Morr. Decne, 細辛 = **Sy sin** (Pen-tsao), **Si-sin** (TATARINOV), **Si-sin** (PORTER SMITH). — Cette plante possède une racine diurétique, émétique et laxative qu'on emploie aussi contre le choléra. D'après SOUBEIRAN, sa poudre serait un violent sternutatoire usité pour détruire les polypes des fosses nasales.

POLYGONACÉES

- Brunichia cirrhosa** Gaërtn. = **Hau-chan-ch'a** (PORTER SMITH), **Kai-pou-ye** (en chinois). — Feuille pectorale.
- Fagopyrum esculentum** Moench., 蕎麥 = **Suh-meh** (PORTER SMITH), **Nin-fo-tze** (DEBEAUX), **Chiao-mai** (en chinois), **Tam-gioc-mach** (en annamite), **Soba** (en japonais). — Sous le nom de blé noir, le Sarrazin joue un grand rôle dans certaines régions pauvres comme succédané du froment. Ses fruits sont astringents et employés dans le choléra; on en fait une farine très appréciée.
- Polygonum amphibium** L., 天蓼 = **Liao** (TATARINOV), **Liu** (PORTER SMITH). — Semences émétiques et vermifuges.
- Polygonum aviculare** L., 扁郁 = **Wei-jui** (PORTER SMITH), **Pien-yū** (en chinois), **Nghe**, **Bien-üe** et **Vien-suc** (en annamite). — Racine émolliente,

Polygonum barbatum L., 毛蓼 = **Mau-liau** (PORTER SMITH), **Mau-liao** (en chinois), **Ma-luc** (en annamite), **Inoutade** (en japonais). — Les semences de cette plante sont toniques, astringentes et usitées dans le choléra et la dysenterie. On la mange en salade.

Polygonum Bistorta L., 萎蕤 = **Kiuen-san** (PORTER SMITH), **Tsao-ho-tche** (DEBEAUX), **Kan-nghe** (en annamite). — Racine tonique employée en application sur les piqûres de sangues ainsi que dans les maladies de peau. Elle est aussi prescrite en bains pour les galeux.

Polygonum cuspidatum Sieb et Zucc. = **Tang-pien-ou** (en chinois), **Rau-rau** (en annamite), **Itadori** (en japonais). — Racine tonique et fébrifuge.

Polygonum hydropiper L., 蕭薺 = **Bian-siuy** (TATARINOV), **P'ien-chuh** (PORTER SMITH), **Kouei-liao** (DEBEAUX), **Thù-lai-tia** (en annamite). — La tige et les feuilles de cette espèce sont prescrites comme laxatives, vermifuges; le suc dans les affections cutanées; la plante entière dans les fièvres chaudes.

Polygonum multiflorum Thunb., 何首烏 = **Ho-shou-wù** (en chinois), **Hà-thu-ô** (en annamite), **Inoutadori** (en japonais); — **P. orientale** L., = **Rau-Ram** (en annamite), **Oho-ke-tade** (en japonais). — Racines toniques et anticholériques.

Polygonum paniculatum Bl. = **Bùn-bùn-giay** (en annamite); **Midsoutade** (en japonais); — **P. Persicaria** L. — Racines pectorales.

Polygonum tinctorium Ait. = **Ta-tsin-ye** (Pen-tsao), **Da-cin-ie** (TATARINOV), **Ta-ts'ing** (PORTER SMITH), **Lam-bien** (en annamite), **Miso-soba** (en japonais). — Cette variété fournit une matière bleue qu'on a cherché à substituer à l'indigo. On se sert de la plante entière dans la folie, la soif, les vomissements, les crachements de sang. La racine est ordonnée en décoction avec du musc et du réalgar, sur les morsures de serpents et piqûres d'insectes, scorpions, abeilles; « elle fait descendre le sang qui monte à la tête ».

Rheum officinale Baill., 大黃 = **Ta-houang** (Pen-tsao), **Day-chuan** (TATARINOV), **Ho-san** (PORTER SMITH), **Tai-hoang** (DEBEAUX), **Ta-huang** (en chinois), **Cù-dai-hoang**, **Dai-huyuh** et **Dai-hoang** (en annamite), **Taihong** (en cambodgien). — Le **Pen-tsao** range la Rhubarbe parmi les plantes vénéneuses à cause de son action purgative assez forte. On la rencontre couramment en Chine, dans le Sse-tchuen, le Chen-si, le Hou-pe, la Tartarie, le Thibet. Nous n'insisterons pas sur l'histoire de cette Polygonée : des livres entiers ayant été écrits à ce sujet. Elle passe pour être rafraichissante.

Soubeiran résume ses propriétés de cette façon : « Froide, amère, elle pénètre la rate, l'estomac, les intestins, le cœur, le foie; elle dissipe les tumeurs vénéneuses ou provenant de la corruption du sang, liquéfie le sang coagulé, etc. Cuite sept fois à la vapeur d'eau et desséchée autant de fois au soleil, elle restaure énergiquement le sang. »

Rappelons que les principes actifs sont surtout abondants dans les parenchymes libériens et les rayons médullaires sans exception. Ce sont principalement :

La *rhéopurgarine* qui, par dédoublement, donne l'émodyne, la rhéine, la chrysophanéine $C^{21}H^{20}O^9$ et la rhéochryrine $C^{22}H^{20}O^{10}$; ces deux derniers insolubles dans le carbonate de soude.

Et les trois principes tannoïdes suivants :

La *glucogalline* $C^{12}H^{16}O^{10}$ donnant, par dédoublement, du glucose et de l'acide gallique.

La *catéchine* $C^{12}H^{14}O^6 + 4H^2O$, analogue à celle des cachous et des gambirs.

La *tétrarine* $C^{22}H^{30}O^{12}$, qui se dédouble en glucose, rhéosmine, acide cinnamique et acide gallique.

Plusieurs *Rumex* sont employés par les Annamites et les Chinois soit comme aliments, soit comme laxatifs, toniques et vermifuges. Citons :

Rumex Acetosa L. = **Swan-mo** (en chinois); — **R. alpinus** L. = **Shan-ta-hwang** (en chinois); — **R. hydrolapathum** Huds. = **Yang-ti** (en chinois); — **R. crispus** L. = **Tsi-kien-tsao** (en chinois), **Diên-hoang** (en annamite), **Ya-ma-dai-wan** (en japonais). — Ce dernier, amer, tonique, fébrifuge, est très employé dans le choléra.

PHYTOLACCACÉES

Phytolacca octandra L., 商陸 = **Szug-lu** (TATARINOV), **Shang-luh** (PORTER SMITH), **Chang-lou** et **Shang-lu** (en chinois), **Thuong-luc** (en annamite), **Yamagoboon** (en japonais). — Les fleurs de cette plante du Chen-si et du Hou-pe sont usitées contre l'apoplexie et ses racines comme drastiques et émétiques.

CHÉNOPODIACÉES

Basella alba L. = **Cay-mong-toi** (en annamite). — Reconstituant dans l'anémie.

Basella rubra L. = **Mong-tuoi-tia** (en annamite). — Antiblennorragique « pour favoriser la miction et la défécation ».

Les indigènes, surtout dans la classe pauvre, mangent la plante entière de plusieurs espèces de Chénopodiacées.

Beta vulgaris L. = **Ta-hong-lo-pou** (en chinois).

Chenopodium rubrum L. = **Hien-ts'ai** (PORTER SMITH).

Spinacia oleracea L. = **Po-ling** (en chinois).

AMARANTACÉES

Achyranthes bidentata Blume, 牛膝 = **Nin-hsi** (en chinois), **Ngùn-tat** (en annamite). — Certains auteurs rapportent le *Pupalia geniculata* LOUR. à cette Amarantacée.

Achyranthes prostata L. = **Cay-co-xuoc** (en annamite). — On prescrit les graines et les racines de cette plante dans l'hydropisie et les rhumatismes.

Amarantus melancholicus L. = **Tian-min-tsin** (en chinois). — Tiges, fleurs et feuilles recommandées dans les leucorrhées, le choléra et la dysenterie.

Amarantus oleraceus L., 馬齒莧 = **Ma-tche-hien** (Pen-tsao), **Ma-ch'i-hien** (PORTER SMITH), **Cây-dền-diêu** (en annamite). — La plante entière est un remède anthelminthique populaire. Elle est ordonnée dans la constipation, les dérangements intestinaux et en application sur les anthrax et les morsures. Dans certaines contrées, elle est réputée comme contre-poison de l'arsenic.

Amarantus polygamus L. = **Pe-yen-tsai** (DEBEAUX), **Bác-hien** (en annamite). — Cette Amarantacée est recherchée comme légume.

Amarantus spinosus L. = **Kia-yen-tsai** (DEBEAUX). — Inusitée.

Celosia argentea L., 靖箱 = **Tsin-tsiang-tsee** (Pen-tsao), **Cin-sian-tsy** (TATARINOV), **Ts'au-kiueh-ming** (PORTER SMITH), **Ha kho-thao** (en annamite). — Cette variété, très commune en Cochiuchine, sert de légume aux indigènes. Ses fleurs 鷓冠花 = **Chi-kuan-hua**, en chinois; **Kè-quan-hoa**, en annamite, — et ses semences 鳴冠花仁 = **Chi-kuan-kua-jen**, en chinois; **Lè-quan-hoa-phang**, en annamite, — sont ordonnées dans les écrouelles, le béribéri, les ophtalmies. Etant pulvérisées, on les prescrit dans l'épistaxis. Elles passent aussi « pour pénétrer le cœur et le foie et pour faire disparaître le prurit et la chaleur de la peau » (SOUBEIRAN).

Celosia cristata L., 雞冠 = **Tsi-yuan-chua** (TATARINOV), **Ki-kwan** (PORTER SMITH), **Ki-kouan-hoa** (DEBEAUX), **Hoh-mao-gá-sít** (en annamite). — Il existe plusieurs variétés de *Celosia* : leurs graines, émollientes, petites, plates, noires et luisantes, sont usitées en décoction dans les ophtalmies et les hémorragies.

Pupalia geniculata Lour., 牛膝 = **Niu-sy** (TATARINOV), **Niu-sih** (PORTER SMITH), **Kè-co-sudc** (en annamite), **Nieou-si** (en chinois), **Inokodsoutsai** (en japonais). — Le **Pen-tsao** recommande de n'employer que les racines des pieds mâles de cette plante. Elles sont préconisées dans le rhumatisme, la bleunorrhagie, la syphilis, les affections de vessie et les maladies de peau. Les fruits « pénètrent la rate et le cœur; ils font disparaître la dysenterie, les vomissements; ils égaient le cœur et arrêtent les hémorragies ».

NYCTAGINACÉES

Mirabilis Jalapa L. = **Loh-kw'ei** (PORTER SMITH), **Yen-tche-hoa** (en chinois), **Bac-phan-hoa** (en annamite). — Cette Belle-de-Nuit, très commune en Cochinchine, fournit des racines purgatives, succédanées de celles du Jalap.

On tire de ces fleurs une matière colorante rouge qu'on substitue souvent à la carthamine. Les Chinois et les Annamites se servent de coton imprégné de cette matière en lotions dans les maladies cutanées. La nivéole (*Leucojum aestivum* L. Amaryllidée) porte le même nom (**Yen-tche**).

c) DICOTYLÉDONES DIALYPÉTALES

RENONCULACÉES

Aconitum Anthora L. — Rhizome sédatif.

Aconitum heterophyllum Wall. — Cette variété fait partie de la pharmacopée indienne et a les mêmes usages que les autres aconits.

Aconitum japonicum Thunb. = **Cao-wu-tou** (TATARINOV), **Tsau-woo** (HANBURY), **Tsào** et **Teou** (en chinois), **Tori-kabout** (en japonais). — Racines petites et noires. Mêmes usages.

Aconitum Lycoctonum L. = **Lang-tuh** (PORTER SMITH). — Racine conique « employée comme sédatif ».

Aconitum Napellus L., 川烏 = **Ch-üen-wu-tù** (PORTER SMITH), **Kwang-wu** (en chinois), **Xa-can** (en annamite), **Suyen-ò** (en annamite). — Les racines sont pivotantes et noires. МАХИМОВИЧ en trouve neuf variétés dans la région de l'Amour, quatre près de Pékin et trois en Mongolie. On s'en sert contre les hémorragies (DUMOUTIER) et aussi dans la préparation des Josticks. Son but serait alors de les préserver des attaques des Rongeurs.

Aconitum uncinatum L., 草烏 = **Ts'au-wu-t'u** (PORTER SMITH), **Cu-Dai-phu-tu** (en annamite), **Tsao-wu** (en chinois), **Thao-ò** (en annamite). — La racine sert à faire un extrait très vénéneux.

Aconitum variegatum L., 附子 = **Szen-fu-tsy** (TATARINOV), **Heh-fu-tsze** (PORTER SMITH), **Fù tsü** (en chinois), **Tuyen-hung** (en annamite), **Kabouto-sau** (en japonais). — On pèle les tubercules et on les fait macérer dans le vinaigre, puis on les sèche et on les coupe. Ils jouiraient de propriétés anti-arthritiques, diaphorétiques, diurétiques, expectorantes, sédatives et stimulantes.

Anemone altaica Fisch. = **T'ou-k'ouei** (en chinois), **It-si-gné-san** (en japonais); — **A. bairkalsensis** Turcz. = **Guin-sakadsouki** (en japonais); **A. cernua** Thunb. = **Pào-t'ou-ong** (en chinois), **Fakdsouwo** (en japonais); — **A. coronaria** L.; — **A. dichotoma** L. = **Fak-san it signé-san** (en japonais); — **A. hepatica** Gaert. = **Tchang-eul-si-sin** (en chinois), **Sjan-zi-sal-sin** (en japonais); — **A. japonica** S.Z. = **Tsiecouchò-yò** (en chinois), **Siou-sjak-yak** (en japonais); — **A. obtusifolia** Don. = **Pe-to-hoang** (DÉBEAUX), **Ousi-karanaki** (en japonais). — Les racines de toutes ces Anémones sont dépuratives.

Cimicifuga foetida L., 升麻 = **Sheng-ma** (en chinois), **Thang-ma** (en annamite). — Herbe et racine employées dans l'hydropisie. Elles contiendraient de la *cimicifugine*.

Clematis angustifolia Jacq., 威靈仙 = **Niü-wei** (en chinois), **Nyoi** (en japonais); — **C. biternata** D.C. = **Wei-ling-hsien** (en chinois), **Tuy-lin-tien** (en annamite), **Kasagourouma** (en japonais). — Ces deux Clématites sont recommandées comme toniques et stomachiques.

Clematis sinensis Retz. = **Mou-toung** (en chinois), **Dây-Duòt-gà** (en annamite), **Takatade** (en japonais). — La tige, dépouillée de son écorce, est employée, à l'extérieur, en décoction dans la balanite; à l'intérieur comme

laxative dans les inflammations du cœur et des bronches et « pour favoriser la sécrétion lactée des nourrices ».

Clematis Vitalba L., 木通 = **Ky-mou-tong** (Pen-tsaï), **Mu-tun** (TATARINOV), **Tung-ts'au** (PORTER SMITH), **Mu-tung** (en chinois), **Moc-tong** (en annamite), **Tanimotama** (en japonais). — Plusieurs espèces sont mentionnées dans le **Pen-tsaï**. Cette plante croît dans les provinces de Chan-si, Chen-si, Hou-nan et Kiang-nan. Elle est amère, stimulante, diaphorétique, laxative, diurétique, stomachique et vulnérable, « excite tous les sens et toutes les facultés ». La racine est usitée dans le goitre et le fruit est réputé comme tonique, diurétique et stomachique.

Coptis Teeta Wall., 黃連 = **Chy-lyen** (en chinois), **Hoang-lieng** (en annamite). — La racine est employée avec succès dans la leucorrhée et l'aménorrhée, contre les aphtes, abcès buccaux et maladies de la conjonctive. Elle contiendrait de la *berbérine*. Elle est importée du Yunnan.

Helleborus orientalis Lam. = **Lè-lu** (en annamite).

Paeonia Moutan Sims. Syn. : *Paeonia fruticosa* Dum.-Cours. *P. officinalis*

Thunb. *P. suffruticosa* Andr., 牡丹皮, 丹皮, 牡丹 = **Mu-dan-pi** (TATARINOV), **Mou-tan** (P. SMITH), **Mou-tan-pi** (en chinois), **Ré-Mau-dourung-bo-loi**, et **Mou-Dan-Bi** (en annamite), **Botan** (en japonais). — Arbuste atteignant 2 mètres et même 3 mètres dans certaines contrées chinoises dont le sol et le climat lui sont favorables. Sa culture remonte au v^e siècle et, malgré cela, elle n'est vraiment pratiquée en Europe que depuis une centaine d'années. Actuellement encore, les botanistes chinois revendiquent le monopole du *P. Moutan* et prétendent, à tort, que les espèces européennes ne seraient que des variétés de *P. Moutan*, transformées par la culture et le climat. Il faut avouer qu'en effet nos fleurs ne peuvent rivaliser par la beauté et le coloris avec celles du *P. Moutan* poussant en Chine : mais aussi les indigènes les soignent d'une façon spéciale, et à l'époque de la floraison, particulièrement, ils enlèvent tous les boutons superflus, protègent les uns de la chaleur du soleil, en découvrent d'autres, etc.

Le *P. Moutan* ne s'élève pas à une grande hauteur en Europe, mais se divise près de terre en une quantité de rameaux qui le fait ressembler plus à un buisson qu'à un arbuste. Il fleurit en mai ou juin, en septembre ou octobre. Les feuilles sont isolées, sans stipules, à limbe diversement découpé. Les fleurs (type 5) sont sur un réceptacle concave; le calice possède parfois 6 sépales généralement herbacés; la corolle, 5 grands pétales d'une couleur rouge exquise. Carpelles ∞ -ovules. Ovules anatropes. Le fruit est un follicule renfermant quelques grains à embryon petit et à albumen abondant.

Partie employée : Racine.

La racine se présente en fragments cylindriques de 10 à 12 centimètres de longueur et de 5 à 10 millimètres d'épaisseur; elle est recouverte d'une écorce brune. Sur la section transversale on observe un parenchyme cortical très épais. Saveur d'abord douceâtre, puis faiblement amère. Odeur de péonol très développée et très agréable.

HISTOLOGIE. — Structure type de racine de Dicotylédones. Suber normal; parenchyme cortical et liber très développés, gorgés d'amidon. Zone ligneuse normale avec vaisseaux nombreux réunis les uns aux autres par du parenchyme lignifié.

USAGES. — L'écorce de sa racine est prescrite comme anthelminitique,

calmante, fébrifuge, dans les congestions, les hémorragies et les désordres menstruels.

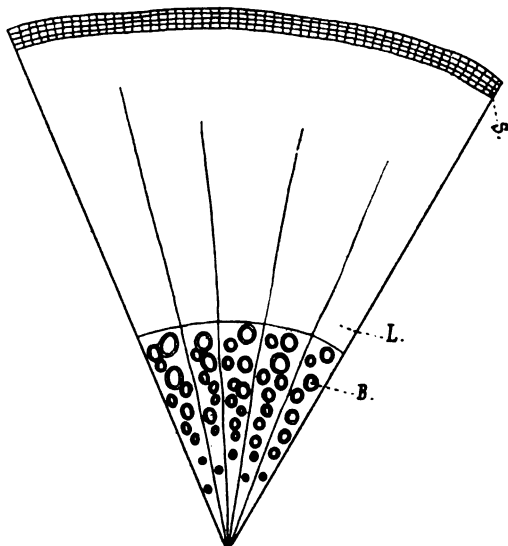
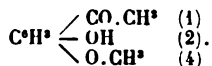


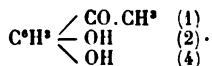
FIG. 13. — Coupe schématique de racine de *Paeonia Moutan* Sims.

S., suber; L., liber; B, bois.

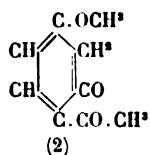
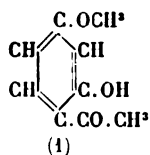
COMPOSITION CHIMIQUE. — MARTIN et YAGI¹ ont isolé, en 1878, du *P. Moutan* une substance d'une odeur excessivement aromatique et cristallisée en petites aiguilles une *p.* méthoxy-*o*-oxyacétophénone, le péonol



NAGAÏ² en donna la constitution et la reproduisit synthétiquement par méthylation partielle de la résacétophénone ou dioxyacétophénone



Actuellement, le péonol est définitivement considéré comme l'éther monométhylé de la résacétophénone et il peut, d'ailleurs, comme elle, exister sous deux formes : une normale (1) et une tautomère (2).

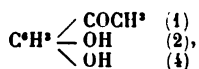


1. MARTIN et YAGI : Paeonol. *Archiv der Pharmacie* (3), XIII, 1878, p. 333.
2. W. N. NAGAÏ : Paeonol. *Deutschen chemis. Gesell.*, XXIV, p. 2847.

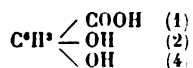
EXTRACTION. — Pour obtenir le péonol, on traite les racines (ou même simplement leur écorce) du *P. Moutan* par l'éther dans une allonge à déplacement. Au liquide obtenu on ajoute du carbonate de soude qui dissout les impuretés; on décante et on reprend la liqueur étherée par une lessive de soude dans laquelle le péonol est soluble. Il suffit alors d'ajouter de l'acide sulfurique pour précipiter le péonol.

PROPRIÉTÉS. — Celui-ci cristallise en petites aiguilles incolores mais brillantes, à odeur fortement aromatique, à saveur brûlante. Peu soluble dans l'alcool à froid, il l'est très facilement dans l'alcool chaud, le sulfure de carbone, le chloroforme, l'éther et le benzène. TIEMANN¹ donne 48° comme point de fusion du péonol au lieu de 50°, nombre admis avant lui.

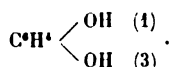
Fondue avec de la potasse caustique, cette cétone phénolique est décomposée et donne de la résacétophénone.



de l'acide α -résorcylique



et de la résorcine



Oxydé, le péonol se décompose en acides carbonique, acétique, oxalique, etc.

Chauffé avec de l'acide iodhydrique en excès, en tube scellé, pendant cinq heures à 150°, le péonol fournit de l'iodure de méthyle CH_3I et de la résacétophénone.

TAMARA² faisant réagir l'anhydride acétique et l'acétate de sodium fondu sur le péonol obtint, outre l'acétyl-péonol, deux composés isomères de formule $\text{C}^{12}\text{H}^{10}\text{O}^4$, fusibles l'un à 160°, l'autre à 120°, et que l'on peut séparer par cristallisation dans l'acide acétique bouillant (18 °/o) où le premier est beaucoup moins soluble. Ajoutons qu'on connaît de nombreux composés du péonol : l'acétylpéonol, les déhydroacétyl, déhydrodiacétyl, déhydrométhylacétyl, hydroxyacétyl, isodéhydrodiacétyl, méthyl, isométhyl péonol. TIEMANN³ obtint même la phénylhydrazone du péonol



et la cétoxine du péonol



toutes deux solubles dans l'alcool, l'éther et le benzène.

Paeonia sinensis Hort. (*Paeonia albiflora*. Pall.), 芍药, 赤芍 = Peh-choh-yoh (P. SMITH), Chy-yo (DEBEAUX). Ching-shao et Pai-shao (en chinois), Sieh-thuoc, Bach-thuoc, Xich-thuoc et Cù-Bach-thuoc (en anna-

1. F. TIEMANN. Phénylhydrazone et cétoxine du Paeonol : *D. ch. G.*, XXIV, p. 2854.

2. Y. TAMARA. Réaction de Perkin avec les cétones aromatiques. *D. ch. G.*, XXIV, p. 2159.

3. *Loc. cit.*

mite). — Plante du Hou-nan qui passe pour « pénétrer l'estomac en lui donnant plus de force ». Sa racine est employée dans les maladies des femmes et comme tonique, altérative et astringente.

Paeonia rubra Hort., 百部 = **Chi-tcho** (Pen-tsao); **Szao-iao** (TATARINOV); **Ch'uen-choh** (PORTER SMITH). — Cette drogue vient du Sse-tchuen; l'écorce de la racine est usitée comme carminative.

Ranunculus sceleratus L., = **Chy-lan-tsan** (DEBBAUX). — Presque inusitée.

Thalictrum aquilegifolium L., = **Ho-hang-lin** (DEBBAUX), **Boy-mao** (en annamite). — Cette plante, originaire de Chine, donne à la matière médicale des racines appelées racines d'or, très amères, et employées avec efficacité dans la toux, l'asthme, la pituite, la dysurie, contre les douleurs des seins et les angines.

Thalictrum flavum L., = **Dao-bât-tê** (en annamite). — Racine apéritive et diurétique.

Thalictrum foliosum DC. — La racine, amère, tonique et antipériodique, fait aussi partie de la pharmacopée indienne et jouit des mêmes vertus que la racine de gentiane.

Thalictrum rubellum L., = **Shing-ma** (PORTER SMITH et HANBURY), **Szen-ma** (TATARINOV), **Sten-mao** (CLEYER), **Cû-Thàng-ma** (en annamite). — Cette Renonculacée abondante dans le Chen-si, le Sse-tchuen, le Kan-sou a une racine noire, tonique, ordonnée contre la leucorrhée et l'aménorrhée.

Trollius chinensis Bunge, = **Tsin-lian-chua** (TATARINOV), **Kin-lien** (PORTER SMITH). — Cette variété pousse en Chen-si où elle jouit de propriétés médicinales. Elle est inconnue dans le Hou-pe. Le **Pen-tsao** ne la mentionne pas.

CALYCANTHACÉES

Chimonanthus fragrans Lindl., = **La-mey** (TATARINOV), **Hwang-mei-hwa** (PORTER SMITH), **Lá-mei** (en chinois), **Kau-bai** (en japonais). — Les fleurs de cet arbre sont décrites dans le **Pen-tsao**; elles sont blanches, très odorantes et servent d'ornement aux femmes de toutes classes. Elles sont recommandées comme sialagogues. L'écorce est très aromatique et usitée en Amérique comme succédanée de la cannelle. On sait qu'elles sont utilisées pour parfumer le thé. On s'en servirait en les plaçant au voisinage du thé sur des claies, dans des endroits fermés où se fait la fermentation! Un procédé analogue est employé par quelques planteurs tonkinois.

MAGNOLIACÉES

Illicium verum Hook., 八角 = **Hway-hiang** (PORTER SMITH), **Pa-kióh**, **Pa-chio** (en chinois), **Bat-giac-hoi-huong** et **Dai-hôi** (en annamite); **Sikimi** (en japonais), **Peh-ka-chan** (en cambodgien). — Cette Badiane est assez fréquente dans les Indes, le Siam, le Yun-nan, le Fo-kien et le Sse-tchuen. Elle fournit des fruits ou anis étoilé **Ta-lienh tsee** très employés dans les coliques, les nausées, la coqueluche, le croup. On les donne comme toniques, stimulants, vermifuges et stomachiques. Ses feuilles, son bois et son écorce seraient aussi excellents dans les rhumatismes et

particulièrement dans le lumbago. On en tire une essence appelé **Pa-kio-yeou**.

Kadsura chinensis Turcz. (*Schizandra Hanceana* Baill.), **五味子** = **Ou-oy-tsée** (Pen-tSao), **Wu-wei-tsze** (TATARINOV et PORTER SMITH), **Ngu-vi-tu** (en annamite). — Cette variété croît dans la Chine, le Laos et le Cambodge. Ses baies sont laxatives, toniques, aphrodisiaques; elles contiendraient les cinq saveurs : l'acide, l'aigre, le salé, l'amer, le sucré, d'où leur nom de « graines des cinq saveurs. »

Kadsura japonica Juss. (*Schizandra japonica* H. Bn.) = **Sane kadsoura** (en japonais). — Cette plante, assez rare en Chine, est abondante au Japon. Ses semences toniques, carminatives, stimulantes sont moins aromatiques que celles de l'anis dont elles sont les succédanées. Riches en mucilage, elles produisent une sorte de glu qui sert à enduire les cheveux, à coller les papiers.

Magnolia Coco DC., **川厚朴** = **Mou-tan-chou** (en chinois), **Trai-ia** (en annamite). — Cette plante aromatique est la *Magnolia parviflora* de WALPKES et le *Lyriodendron Coco* de LOUREIRO. Ses boutons, ses fleurs, ses tiges sont usités comme fébrifuges au même titre que la quinine. De plus ils sont prescrits comme stimulants, toniques et aussi contre les rhumatismes chroniques.

Magnolia fuscata Andr., **川朴花** = **Han-tsin-hoa** (DEBEAUX), **Scyen-phac-hoa** (en annamite). — Boutons à fleurs ordonnés en infusions contre les fièvres intermittentes.

Magnolia hypoleuca Sieb. et Zuc., **川練子** = **Hao-po** (Pen-tSao), **Chou-po** (TATARINOV), **Hou-po** (CLEYER), **Hau-p'oh** (PORTER SMITH), **How-puh** (HANBURY), **Vo-cây-voi** et **Suyen-hau-phac** (en annamite), **Foou-no-ki** (en japonais). — L'écorce de cet arbre, très abondant au Laos, au Cambodge, dans le Chen-si et le Hou-nan, est préconisée comme tonique, amère, aromatique et carminative. L'extérieur en est gris, l'intérieur rouge. Elle « pénètre la rate et l'estomac ». Les pétales de ses fleurs, frits dans l'huile, sont très recherchés par les indigènes.

Magnolia parviflora Sieb. Zucc., **厚朴** = **Ch'ih poh** (PORTER SMITH), **Hou-po** (en chinois), **Hau phac** (en annamite). — Ecorce amère et tonique.

Magnolia Yulan Desf., **春花, 辛夷** = **Yn-tchun-hoa** (Pen-tSao) **Sin-i** (TATARINOV), **Ying-chun-hwa** (PORTER SMITH), **Yu-lan-hoa** (DEBEAUX), **Tan-ri** (en annamite), **Side-Kobousi** (en japonais). — Les fleurs et les semences de cette espèce sont données par les Annamites, les Laotiens, les Siamois et les Chinois comme fébrifuges. Les boutons passent pour être stimulants et toniques.

Magnolia conspicua Sal. = **Chun-hua** (en chinois), **Suan-hoa** (en annamite). — Cette espèce jouit des mêmes propriétés thérapeutiques.

Michelia Champaca L., **龍波** = **Chen-po-kia** (PORTER SMITH). — Cet arbre, appelé aussi *Magnolia Champaca*, fournit son écorce aux Matières Médicales chinoise et indienne. Elle est amère, aromatique, aphrodisiaque, stimulante, tonique. Sa ressemblance assez marquée avec celle de la cannelle la fait servir surtout à la falsifier.

ANONACÉES

- Anona asiatica** Lour. — **A. muricata** L. = **Mong-cau-xiem** (en annamite), **Mabat** (en cambodgien); **A. reticulata** L. = **Mong-pa** (en chinois), **Manh Bat** et **Binh bât** (en annamite). — Ecorces employées contre les douleurs d'oreilles et les ophtalmies.
- Anona squamosa** L. = **Fan-lih-chi** (PORTER SMITH), **Qua-na**, **Trai-màng cau-ta** et **Rè-cây-mang-can** (en annamite), **Tièp** (en cambodgien). — Fruits très recherchés comme aliments; écorce fébrifuge.
- Sacopetalum tomentosum** Hook. = **Tom xoi** (en annamite). — Bois fébrifuge.
- Unona Thorellii** Pier. = **Dây-ngan-chay** (en annamite). — L'écorce amère de cette Anonacée est ordonnée dans les embarras gastriques.

MÉNISPERMACÉES

- Cocculus palmatus** DC. = **Kin-nin** (DEBEAUX), **Hân-fàng** (en chinois), **Kaumori-tsouta** (en japonais). — Les racines de Colombo, coupées en petits fragments comme dans nos collections, jouissent d'une très grande réputation comme amères et contre la dysenterie. D'après ETIENNE, il existe une autre Ménispermée, appelée en annamite **Kah-kan**, qui a une racine très purgative, d'un goût âcre et amer. A moyenne dose, c'est un poison violent; à petite dose, c'est un désobstruant et un diurétique. Le Colombo doit ses propriétés et son amertume à trois substances différentes: la *Columbine*, l'*acide columbique* et la *berbérine*.
- Cocculus villosus** DC. = **Day-than-thong** (en annamite), **Mo-fàng** (en chinois), **Astsoudsoura** (en japonais). — Racine fébrifuge.
- Cyclea Arnotii** Miers. = **Day-dông-sain** (en annamite). — Les racines amères de ce *Cyclea* sont usitées dans les embarras gastriques.
- Stephania rotunda** Lour. = **Day moi** (en annamite). — Racine recommandée dans l'anémie.
- Tiliacora acuminata** Miers. = **Day xanh** (en annamite). — Racines amères prescrites dans les accouchements.

BERBÉRIDACÉES

La Chine et la Cochinchine produisent plusieurs espèces de Berberis. Ce sont :

- Berberis aquifolium** Pursh. = **Toritomarajou** (en japonais); — **B. asiatica** Roxb. = **Hoang-pa** (en chinois), **Hoang-Ba** (en annamite); — **B. chinensis** Desf., 枸棘 = **Kau-kih** (PORTER SMITH), **Firaguintan** (en japonais); — **B. Lycium** Royle., 枸杞 = **Di-gu-py** (TATARINOV), **Kau-ki** (P. SMITH); — **B. vulgaris** L. = **Tchang-yu** (DEBEAUX), **Febino-borazou** (en japonais). — Ces arbres qui croissent particulièrement dans

le Hou-nan fournissent une racine amère, tonique et fébrifuge, un fruit astringent et une écorce dépurative et rafraîchissante.

Epimedium sagittatum Back., 淫羊藿 = **Yin-yang-ho** (en chinois), **Giam-duong-hoac** (en annamite). — Astringente.

Nandina domestica Thunb. = **Nan-tien-tchou** (en chinois), **Nan-ten** (en japonais). — Fruit considéré comme astringent.

NYMPHÉACÉES

Euryale ferox Salisb., 芡實 = **Kien** (en chinois), **Tsi-lou** (TATARINOV), **Ki-t'u** (P. SMITH), **Chien-chi** et **Tsui-chih** (en chinois), **Khiem-thuc** et **Cù-sung-uhô** (en annamite), **Midsou-houki** (en japonais). — Cette Nymphéacée est aussi appelée par les Anglais « tête de coq ». Ses feuilles sont données en infusion après un accouchement laborieux, ses graines en infusion dans les maux d'oreilles; ses tiges et ses racines dans les pollutions nocturnes, les pertes séminales et le bérubéri; elles sont comestibles et riches en fécule. La farine obtenue sert à faire des biscuits — **Kien-shih-kau**, en chinois.

Nelumbium speciosum Willd, 蓮鬚, 河蓮花 = **Lien-ngoou** (Pentao) — **Lon-chua** (TATARINOV), **Lien-hou** (MÉRAT), **Lien-ngau** (P. SMITH), **Lien-hoa** (DEBEAUX), **Lien-tsze** (HAMBURY), **Hôt-sen** (en annamite), **Ho-lien-hoa** et **Ha-lyen-hoa** (en annamite), **La-sen** (en annamite), **Chhük** (en cambodgien), **Fatsisou** (en japonais). — Cette magnifique plante est très renommée chez les peuples orientaux en général et chez les Chinois principalement. « Toutes les parties du végétal ont reçu d'eux des noms particuliers et ont leur usage spécial » (SOUBEIRAN). Ce Lotus entre dans le « Breuvage de l'immortalité », et l'on a longtemps, d'après M. ETIENNE, supposé que c'était le Lotus sacré des Grecs. La plante entière est alimentaire, fortifiante et employée dans la dysenterie.

Les racines — **Ngoou** — servent à faire de la fécule, les feuilles — **Che-ie** — sont mangées en salade et préconisées dans les fausses couches et la variole; le pédoncule — **Lien-ping** — et les pétioles — **Lien-hoa-kang** — sont prescrites dans les hémorragies; les fleurs — **Lien-hoa** — jouissent d'un privilège bizarre. « Un pétale sur lequel on a inscrit la nativité de la patiente est donné souvent aux femmes en couches pour triompher des difficultés du travail » (SOUBEIRAN); les étamines — **Lien-suy** — sont astringentes; les graines — **Che-lien-tsee** — sont les plus employées. Elles seraient fortifiantes et souveraines dans la diarrhée, la dysenterie, les pollutions nocturnes, la spermatorrhée et les rêves érotiques, « diminuent la fréquence des érections, mais augmentent la qualité du sperme » (DUMOUTIER).

Nelumbo nucifera Gärtn., 詹眼 = **Hôt-sen** et **Ngan-tiet** (en annamite). — Graines toniques et rafraîchissantes.

Nymphaea alba L. et **N. edulis** DC., 石韋 = **Ping-fong-tsao** (en chinois), **Bach-lien-tu** et **Bup-sen** (en annamite), **Chhük** (en cambodgien), **Kaoufoué** (en japonais). — La racine de la première espèce détruit les « facultés génératrices » (DUMOUTIER); celle de la seconde serait efficace dans les maladies cutanées.

PAPAVÉRACÉES

Argemone mexicana L. = **Lau-shu-lih** (PORTER SMITH). — Semences prescrites comme émoullientes.

Chelidonium majus L. = **Chi-mu** (PORTER SMITH), **Cù-hoàng-lien** (en annamite), **Kousanowau** (en japonais). — La plante entière est donnée dans la diarrhée, les nausées et les vomissements, comme émétique et expectorante; la racine dans les affections des yeux, l'urticaire et les nausées. Une légende prétend que la racine pulvérisée est excellente pour les enfants gâtés « dont le nez a rougi en mangeant des sucreries ».

D'après DUMOUTIER, ce *Chelidonium majus* porte le même nom que le *Bromelia Ananas* L. et le *Coptis anemonæfolia* S. et Z. (Renonculacées).

Eschscholtzia cristata Willd. = **Cay-huong-nhu** (en annamite). — Les sommités fleuries de cette espèce sont préconisées dans le choléra et les insulations.

Papaver orientale L. = **A-phu-hoa** (en annamite), **A-phien** (en cambodgien), **Ri-ziu-sau** (en japonais); — **P. somniferum** L., **罂粟殼** = **Yn-tsee-chou** (Pen tsao), **In-su-chua** (TATARINOV), **Ying-sze-shu** (PORTER SMITH), **A-phu-dung** (en annamite), **Co-tuc-coc** (en annamite), **Ying-su-ko** (en cambodgien), **Kesi** (en japonais). — Les fleurs et les capsules du Pavot cultivé sont officinales. Le **Pen-tsao** les indique comme merveilleuses, comme calmantes en infusion dans la leucorrhée, la toux, la diarrhée et la dysenterie. On fume l'opium — **Ia-p'ien-ien**, en chinois — dans toute la Chine et la Cochinchine. Le gouvernement chinois faisant actuellement tout son possible pour en anéantir la production, la presque totalité de l'opium vient des Indes, et l'on connaît les récents édits pour empêcher sous peu l'importation.

FUMARIACÉES

Corydalis ambigua Cham., **元胡 虜, 延胡** = **Yuen-hu-so** (Pen-tsao) **Huen-hu-soh** (PORTER SMITH), **Yen-hoo-suh** (HAMBURY), **Yen-hu-so** (en chinois), **Guyen-ho** (en annamite), **Yen-go-sak** (en japonais). — Cette plante de Sibérie fut identifiée par HAMBURY; elle croît aussi en Chine et dans l'Inde. Sa racine est ordonnée comme emménagogue, diurétique, astringente et sédative. Il en est de même des *C. decumbens* PERS, *C. heterocarpa* S. Z., *C. incisa* PERS.

Fumaria officinalis L. = **Ti-ting** (DEBEAUX); — **F. parviflora** Lam. = **Tay-chwa-di-tin** (TATARINOV). — Ces deux espèces sont prescrites comme amères, dépuratives et stomachiques.

CRUCIFÈRES

Brassica Napus L. = **La-pa-tzen** (en chinois), **Hôt-Cai-lù-bù** et **Cai-trang** (en annamite), **Spey-moëum** (en cambodgien). — Les semences de ce navet sont prescrites dans l'asthme, la toux accompagnée de dyspnée et

contre l'expectoration. Elles sont stimulantes, antispasmodiques. « On les broie, on les mélange avec des grillons réduits en pâte et avec de la chair de gardon. Ainsi préparées, elles fortifient le poumon et l'estomac. » La plante entière est dépurative et diurétique.

Brassica nigra Koch (*Sinapis nigra* L.). 芥子 = **Tsie-cay** (TATARINOV), **Tsze-kai** (PORTER SMITH), **Karasi** (en japonais). — Herbe à fleurs jaunes globuleuses et noirâtres. La farine des graines de moutarde noire est un condiment mélangé souvent à celle de la moutarde blanche. En médecine, c'est un stimulant, un rubéfiant, un irritant énergique. On emploie surtout la graine de moutarde noire en sinapismes, pédiluves sinapisés et en emplâtres de diverses sortes. Dans l'Inde, on substitue pour cet usage les graines du *Brassica juncea* Coss. On sait que les graines de moutarde noire contiennent de la *myrosine* et de la *sinigrine*, ce glucoside donnant par dédoublement du *sulfocyanure d'allyle*.

Brassica olerifera DC. = **Cai bap** (en annamite), **Spey-paréang** (en cambodgien); — **B. Rapa** L. = **Cu-Cai** (en annamite), **Spey** (en cambodgien); — **B. sinensis** L. = **Pe song** (Pen-tsao), **Peh-t'sai** (PORTER SMITH), **Pe-tsai-tze** (DEBEAUX), **Cai** (en annamite), **Mutard** (en cambodgien). — Ces différentes espèces de navettes fournissent à la matière médicale leurs semences usitées surtout pour préparer une huile (**T'sai-yeou**) laxative dont on se sert aussi pour la cuisine, l'éclairage et en application dans l'urticaire et le prurigo. La plante entière passe pour être antiscorbutique.

Capsella Bursa pastoris Mönch = **Tsee-tsee** (en chinois). **Ti-mi-ts'ai** (PORTER SMITH), **Nadsouna** (en japonais). — Racine employée en infusion comme collyre, et dans quelques contrées comme hémostatique.

Draba nemorosa L., 丁力子 = **Ting-li tzü** (en chinois), **Dinh-luc-tu** (en annamite), **Inou-nadsouna** (en japonais). — Graines recommandées comme antiscorbutiques et laxatives.

Isatis tinctoria L. = **Lan-tsai** (en chinois). — C'est le Pastel, la Guède, ou Vouède des teinturiers qui jadis jouait dans notre pays le rôle de l'indigo comme plante tinctoriale. C'est une belle herbe annuelle à fleurs jaunes. On retire de ses graines une huile qu'on a proposé de substituer à celle du colza mais le tout est presque inusité au point de vue thérapeutique.

Lepidium sativum L. = **Lie** (en chinois). — Le Cresson alénois est une petite herbe ne vivant que deux ou trois mois. Elle est piquante, stimulante, apéritive, antiscorbutique, sternutatoire et se mange fréquemment en salade. Les graines, rougeâtres, sont laxatives et recommandées contre l'asthme et la pharyngite. Les pêcheurs de certaines contrées les emploieraient aussi, d'après DUMOUTIER, pour enivrer le poisson.

Nasturtium sinense DC. = **Dinh-lich** (en annamite), **Kan sai** (en japonais). — Herbe aquatique, piquante, diurétique, stimulante, antiscorbutique; elle renferme d'après CHATIN des phosphates, du fer et de l'iode; ses graines sont laxatives.

Raphanus sativus L. et **R. Raphanistrum** L., 菜菔 = **Ta-lo-po** (MÉRAT), **Hung-lo-peh** (PORTER SMITH), **Lo-pe** (DEBEAUX), **Cai-fu** (en chinois), **Cai-phuc** et **Cai-do** (en annamite), **Khtum pareang** (en cambodgien), **Daï Kon** (en japonais). — Leurs racines pivotantes deviennent souvent charnues et par suite comestibles. Outre leurs qualités alimentaires, on les dit incisives, diurétiques, antiscorbutiques et l'on a incorporé leur suc à du miel pour l'administrer comme remède. On se sert encore des

racines pour faire une mixture (**Hiuen-ming-fenn?**), très réputée dans l'hypocondrie et les troubles mentaux, composée de sulfate de soude, de *Glycyrrhiza echinata* L. et de *Raphanus sativus* L.

Sinapis alba L., 刺芥 = **Bay-tsie-tsy** (TATARINOV), **Ku-kai** (PORTER SMITH), **Pe-kiai-tse** (DEBEAUX), **Pe-ky** (en chinois), **Hôt-cai-sen** et **Gioi-tu** (en annamite), **Bach-doi-tu** (en annamite). — Cette moutarde, appelée encore *Sinapis sinensis* L. et *Sinapis brassica* (DEBEAUX), donne une semence laxative, dépurative, sudorifique qu'on prescrit en décoction contre les coliques, les douleurs articulaires, les contusions, les ecchymoses et même dans les amygdalites. La racine serait vermifuge et la plante entière tonique et purgative. Rappelons que les graines de moutarde blanche renferment de la *myrosine* et de la *sinalbine*, cette dernière donnant par dédoublement de l'*isosulfocyanate d'orthoxybenzyle*.

Sinapis cernua Thunb. = **Ta-kiai** (en chinois), **Takana** (en japonais). — Les graines passent pour être dépuratives.

Sisymbrium atrovirens Horn = **Tin-li-tsy** (TATARINOV), **Ting-lie-lih** (PORTER SMITH); — **S. Irio** Crantz = **Tien-kie** (en chinois), **Tagoboou** (en japonais). — Les semences et les feuilles de ces Crucifères du Kiang-si, du Hou-nan, du Chen-si sont adoucissantes, dépuratives et laxatives. Sous ce même nom (**Liè**), les Annamites désignent le *Lepidium sativum* L. et aussi, d'après PERNY, le *Theobroma Cacao* L.

CAPPARIDACÉES

Capparis horrida L. = **Day-kim-luong** (en annamite); — **C. magna** Lour = **Day-būng** (en annamite). — Les câpriers sont recommandés comme stimulants, antiscorbutiques et dans les embarras gastriques.

Polanisia Chelinodii DC. — Cette herbe, excessivement commune en Cochinchine, est, en infusion, un remède populaire employé avec succès dans les maladies de la peau et en trictions dans la giugivite; les racines seraient vermifuges.

VIOLACÉES

Les Chinois et les Annamites se servent de plusieurs variétés de violettes dans la toux et les affections de poitrine comme pectorales et béchiques; ils leur donnent le nom générique de **Tu** (**Tu-Hoa** en annamite). Ce sont :

Viola canina L. = **Tse-hoa** (en chinois), **Yabou-soumire** (en japonais); — **V. odorata** L. = **Tsze-kin-hwa** (en chinois); — **V. Patrinii** DC., 地丁 = **Ti-ting** (en chinois), **Dia-dinh** (en annamite).

HYPÉRICACÉES

Cratoxylon arborescens Blume = **Nganh-nganh** (en annamite); — **C. carneum** Kurz.; — **C. Harmandii** Pier. — Ces trois plantes sont presque inusitées.

Hypericum chinense Retz = **Kin-sze-t'an** (PORTER SMITH), **Bi-yan-ya-na-gui** (en japonais). — La plante entière est astringente.

Hypericum perforatum L. = **la-iou** (en chinois), **Kin-si-bai** (en japonais). — Cette espèce est préconisée contre la dysenterie, les douleurs articulaires, la rage même; on l'emploie encore comme vulnéraire.

Hypericum pomiferum Roxb = **Siao-lien-kiao** (en chinois), **Fime-oto-guiri-sau** (en japonais). — Plante réputée comme astringente.

CLUSIACÉES

Calophyllum Inophyllum L. = **Cay-oi** (en annamite). — On fait avec l'écorce de cette plante une boisson très agréable quoique amère, qui est ordonnée dans la dysenterie et les coliques intestinales.

Garcinia Cambogia Desr., **珠蘭** = **Shie-hwang** (PORTER SMITH), **Hoàng-lo** (DEBEAUX), **La-bua** (en annamite). — La gomme-gutte qui exsude de cet arbre était autrefois importée de Cochinchine et du Cambodge. Actuellement, le Siam en fournit la presque totalité. Les médecins chinois et annamites s'en servent comme drastique, vermifuge et émétique. D'après LOUREIRO, elle perd ses propriétés quand on la laisse macérer dans le vinaigre. On sait que, en la faisant fondre avec de la potasse, HLASIVETH et BARTH en ont retiré les *acides isovutinique, pyrotartrique et acétique*.

Garcinia Mangostana L. = **Shan-chuh-tze** (PORTER SMITH). — Le fruit de cette espèce est préconisé dans la dysenterie « mais son usage principal est de servir de mordant aux teinturiers » (SOUBEIRAN).

Garcinia Morella Desrouss. — On reconnaît à cette variété les mêmes propriétés que celles du *Garcinia Cambogia*. Desr.

Ochrocarpos Harmandii Pier. = **Cay-mai-duc** (en chinois). — Fruit usité dans les accouchements.

DIPTÉROCARPACÉES

Dryobalanops aromatica Gärt., **冰片** = **Long-naou** (Pen-tsao), **Ping-Pien** (ITIER), **P'o-luh-hiang** (PORTER SMITH), **Ping-peen** (HAMBURY), **Ping-pien** (en chinois), **Ban-phien** (en annamite). [*D. Camphora* Coleb., *Shorea camphorifera* Roxb.] — Arbre de Java, Sumatra, Bornéo, abondant surtout dans les possessions danoises de Sumatra. Ce sont les pieds âgés du *Dryobalanops* dont les tiges renferment le *Bornéol* (C¹⁰H¹⁴O²), mais souvent, alors que le camphre n'y existe pas encore, on y trouve de l'huile de camphre qui peut exister dans les jeunes branches. On assure qu'en percutant le tronc avec un bâton, les indigènes qui se livrent à la récolte du camphre appelé *camphre Baroum* savent reconnaître s'il y a des cavités renfermant des produits utiles dans les arbres examinés. La plus grande partie de ce camphre est employée dans le pays ou bien elle est exportée en Chine, au Japon, en Cochinchine et au Siam. Bornéo n'en exporte plus guère qu'en moyenne 500 kilogrammes chaque année. Canton en reçoit annuellement jusqu'à 1.600 kilogrammes. D'après ITIER, le camphre de Bornéo posséderait des propriétés fantastiques aphrodi-

siagues et son prix atteindrait parfois 175 à 200 francs le kilogramme. On l'emploie comme cardiaque, diaphorétique et aussi beaucoup pour embaumer les corps.

Hopen odorata Roxb. = **Vo-cay-sao** (en annamite). — Cette espèce est usitée contre les maux de dents.

Vateria indica L. = **Pa-ma-yü** (PORTER SMITH). — Bel arbre donnant le copal de l'Inde, employé au calfatage des jonques.

Vatica robusta W. et Arn. = **Su-lo** (en chinois). — Cet arbre produit une résine peu usitée.

BIXACÉES

Bixa Orellana L. — Le Rocouyer, très commun en Chine, au Cambodge et au Siam, fournit des fruits dont la pulpe rouge sert aux comédiens annamites — **Hác-boy** — pour se farder. On les traite, écrasés, par l'eau chaude; on tamise, puis on laisse déposer et fermenter la liqueur. La matière rouge isolée est réunie en pains, arrosée d'urine, puis renfermée dans des boîtes en fer-blanc ou roulée en cylindres. On s'en sert pour teindre les étoffes et colorer le beurre et les vernis. Le fruit entier est administré comme astringent; la pulpe comme purgative. Depuis quelques années, elle est préconisée contre la dysenterie et comme succédané de l'ipéca.

C'est à CHEVREUL qu'on doit l'extraction des deux matières colorantes du Rocou : la *bixine* et l'*orelline*. D'après ETIENNE, « une autre Bixacée, *Xylosma* ou *Zelopia* », serait aussi employée en médecine.

PANGIÉES

Taraktogenos Kurzii Kinz., 大楓子油 = Syn. : *Gynocardia Prainii* Desprez; *Hydnocarpus heterophylla* Blume. = **Ta-fong-tsee** (Pen-tsao). **Ta-feng-tsu-yü** (en chinois), **Thave-thu-tu**, **Trai-chüm-pao-lou** et **Dai-Ta-fung-tsze** (P. SMITH), **Da-fyn-tsy** (TATARINOV), **Ta-fung-tsze** (HAMBURY), **Phuong-tu-du** (en annamite). — Cet arbre atteint 12 et 15 mètres de hauteur et son fruit, globuleux, de la grosseur d'une orange, renferme de nombreuses graines disposées dans une pulpe abondante. Celles-ci, ovoïdes, grises, de la grosseur d'une amande, sont très usitées par les Indiens : à petite dose, comme toniques; à plus forte dose, comme vomitives; on les a longtemps confondues avec celles de *Strychnos Ignatii* Berg. et ces deux semences, pourtant si différentes, portent encore le même nom dans diverses provinces indo-chinoises. Actuellement, on l'administre surtout dans les affections cutanées, herpétiques, vénériennes, et aussi contre la lèpre.

L'huile qu'on en retire par expression (huile de Chaulmoogra), très commune dans les bazars indiens et dans les pharmacies annamites, est employée aux mêmes usages. D'après ROUX, elle serait formée d'*acide gynocardique*, 17,05 0/0; d'*acide palmitique*, 65,33; d'*acide hypogétique*, 5,5, et d'*acide coccinique*, 2,10. De plus, d'après POWER et GORNALL, l'acide gynocardique serait un mélange de cinq acides dont l'*acide chaulmoogrique*, C¹⁸H³²O², serait le type.

TERNSTRÆMIACÉES

Camellia oleifera Abel., 茶花 = **Tcha-hoa** (en chinois); **Tcha-yeou** (DEBEAUX). — L'écorce de la variété qui pousse au Chèkiang passe pour être calmante, tonique et fébrifuge. On tire de ses fruits une huile jaune — **Tcha-iou** en chinois — usitée pour l'éclairage et improprement appelée huile de graines de thé.

Camellia Sasangua Thunb. = **Tcha-hoa** (DEBEAUX), **Chan-tchâ hoâ** (en chinois), **Santsjakwa** (en japonais). — Les fleurs servent à parfumer le thé.

Gordonia javanica Hook. = **Vap-cat** (en cambodgien).

Ternstrœmia japonica Thunb., 山茶花 = **Chui-ny** (en chinois), **Chui-mou-si** (en chinois), **Shwui-mûh-si** (P. SMITH), **Shan-cha-hua** (en chinois), **Son-tra-liou** (en annamite), **Mok-kok** (en japonais). — Le *Ternstrœmia japonica* Thunb. est très probablement employé à parfumer le thé et servait autrefois, d'après le **Kouang-kiun-fung-pou**, à teindre les ongles. (P. SMITH.)

Thea chinensis Sims. = **Tcha** (en chinois), **Bout-joa** (MÉRAT), **Ming et Kia** (P. SMITH), **Shih et Ch'uen** (P. SMITH), **Tra-tan et Tra-hué** (en annamite), **Té** (en cambodgien), **Tsja** (en japonais). — La plus grande récolte de thé se fait en Chine, surtout dans la province de Fo-kien, où annuellement sa culture produit près de dix milliards. L'Inde en fournit aussi pour plus de quatre millions. Nous ne dirons rien des feuilles de thé, de leur récolte, de leur manipulations et des différentes façons de les colorer (gypse, indigo, bleu de Prusse, etc.), ce sujet ayant déjà été traité par quantité d'auteurs : BUG'HOZ, GUILLEMIN, MÉRAT, MUELLER, HUSSON, BRUNOTTE, BARRY, BALE, BIÉTRIX, BOUTILLY, FORTUNE, RONDOT, COLLIN, CLAUTRIAU, NANNINGA, etc. D'autre part, sa composition chimique a été étudiée par un grand nombre de chimistes : MULDER, STENHOUSE, WEYRICK, RICHE, KOSSEL, SCHIMOYAMA, MEYER, etc.

Les principaux théés sont : le *Thea chinensis* Sims. (*Camellia Thea* Link ; *Camellia theiferu* Griff.), et les différentes variétés suivantes :

Thea cochinchinensis Low. ; *Thea Bohea* L. ; *Thea assamica* Mast. ; *Thea cantoniensis* Lour. ; *Thea stricta* Hayn. ; *Thea viridis* L.

Les principales sortes de théés verts — **Loa-tcha** en chinois — sont : les théés **Hyson**, **Schoulang**, **Imperial** (**Yuen-tchou**) **Poudre à canon** (**Tche-tchou**), **Perlé**, **Tonkay**, **Songlo**, **Hayswin**, **Tai-ping** et **Tivankay**.

Les trois variétés de **Tai-ping** (qui est le thé le plus répandu en Chine) sont : **Tchang-hing-tcha** (commun), **Chang-tchang-hing-tcha** (supérieur), **Yen-seng-tcha** (extra).

Les principales variétés commerciales de théés noirs — **Ou-long**, en chinois — sont : les théés **Souchong**, **Hong-mey**, **Pekoe**, **Caper** (**Tchou-lan**), **Congou**, **Bohea** et **Polong**.

Le type **Congou** est la plus importante et huit variétés la composent : **Yang-lieou-tong**, **Yang-lieou-sze**, **Hie-kia-ché**, dans le Hou-pe ; **Tchang-chao-kiai**, **Ping-hiang**, **Siang-tan**, dans le Hou-nan ; **Mo-nang** (ou **Ning-tcheou**) dans le Vou-ning ; **Ho-keou**, qu'on trouve surtout sur le marché de Changhaï.

Les quatre variétés de **Hong-mey** sont : **Siao-hou**, **Tsao-tun-kiai**, **Sing-tsun-kiai**, **Hing-tsee**.

Les Chinois et les Annamites ne font usage que des feuilles de thé noir. Les qualités supérieures sont vendues telles qu'ils les ont récoltées, mais ils parfument les qualités inférieures, aussi bien pour leur usage personnel que pour l'exportation. Ils se servent dans ce but des fleurs de l'*Olea fragrans* Thunb., de *Jasminum Sambac* Ait., de *Gardenia florida* L., de *Thea Sasangua* Nois., d'*Aglaia paniculata* Turcz., etc. Ils attribuent au thé des propriétés astringentes, digestives, toniques, diaphorétiques, antidysentériques et même stomachiques; aussi font-ils de son infusion une boisson d'usage courant. Les bourgeons — **Ting** — seraient digestifs et stimulants.

On sait que le thé doit ses propriétés à la *cafféine*, dont la proportion varie de 0,40 à 4 et même 5 0/0, suivant les espèces analysées. On y a trouvé aussi de la *théophylline* et de l'*acide bohéique* qui ne serait autre chose qu'un mélange de tannin, d'acides gallique et oxalique et de quercitrin.

MALVACÉES

Abutilon indicum Don. (*Sida indica* L.), 冬茶子 = **Ma-yè** (en chinois), **Tung-kuei-tsù** (en chinois), **Rè** (en cambodgien), **Cay-dang-xay** et **Dong-qui-tù** (en annamite). — Les semences et les fleurs jaunes de cette Malvacée sont diurétiques, émollientes, toniques.

Althœa rosea Cav., 紫茶花 = **Fou-seng-hoa** (Pen-tsao), **Fu-sang** (PORTER SMITH), **Fou-yong-hoa** (DEREAUX), **Tsù-kuei-hua** (en chinois), **Tù-qui-hoà** (en annamite). — Fleurs, feuilles et racines prescrites comme émollientes, mucilagineuses, adoucissantes; fraîches, on les pile pour en faire des cataplasmes que les Chinois et les Annamites appliquent sur les abcès et les furoncles.

Sous ce nom indigène, on désigne aussi le *Dianthus indicus* et l'*Hibiscus mutabilis* L.

Bombax anceps Pier. = **Cay-gou-ràng** (en annamite), **Dœum-roca** (en cambodgien). — La plante entière est employée dans les embarras gastriques.

Bombax malabaricum DC., 木棉花, 海桐皮 = **Mu-mien-hua** (en chinois), **Mòc-mien-hoà** (en annamite). — La fleur est purgative et duré-tique.

Eriodendron orientale Steud. = **Ktai-gon** (en annamite), **Kapok** et **Kò** (en cambodgien). — Cet arbre, très commun en Cochinchine, a ses graines entourées d'une laine abondante, produite par le péricarpe, qui constitue une bourre difficile à filer et à tisser, mais pouvant servir à garnir des matelas, des oreillers. Elles sont émollientes, mucilagineuses; on en retire une huile assez estimée.

Gossypium arboreum L. — **G. herbaceum** L. = **Mien-hoà** (en chinois), **Cay-bong-vai** (en annamite), **Kousawata** (en japonais). — Ces deux espèces possèdent les mêmes propriétés que l'*Eriodendron orientale* Steud.: (graines émollientes et faux coton).

Helicteres hirsuta Lour. = **Cay-duit-chon** (en annamite). — Cette Malvacée passe pour amère. Elle est usitée dans les rhumatismes.

HIBISCUS

Les semences, les fleurs, les tiges des différents *Hibiscus*, sont employées comme diurétiques, émollientes, emménagogues et pectorales. Citons les espèces les plus connues.

Hibiscus Abelmoschus L. = **Dun-kuy-tsy** (TATARINOV), **T'ung-kwei-tsze** (PORTER SMITH); — **H. albus** Wall. = **Bach-can** (en annamite). — Les fleurs de ces plantes sont particulièrement employées dans les pollutions nocturnes, à la condition de les prendre deux fois par jour, mélangées à un poisson quelconque.

Hibiscus cannabinus L. = **Hiang-ma** (P. SMITH), **Ma-ye** (DEBEAUX); — **H. esculentus** L. = **Hwang-shuh-kwei** (PORTER SMITH), **Hât-vông-vàng** (en annamite). — Cette variété est riche en mucilage et ses propriétés sont celles de la guimauve. Elle fait partie de la pharmacopée indienne; ses fruits verts sont surtout recherchés comme aliments; on en prépare des potages et autres mets. Sa racine remplace celle de la guimauve; ses fibres corticales sont textiles; ses graines digestives et galactagogues.

Hibiscus Hamabo S. et Z., **茯苓朮** = **Hoàng-kin** (en chinois), **Fama-boou** (en japonais); — **H. Manihot** L. = **Tou-kwei** (en chinois); — **H. mutabilis** L. = **Fou-yong-hoa** (en chinois), **Mu-fu-yung** (PORTER SMITH), **Fu-yung-hua** (en chinois), **Phù-rùng-riệp** (en annamite), **Fou-youu** (en japonais); — **H. Rosa sinensis** L., **佛桑花** = **Fou-seng-hoa-Chũ**, **Kin** et **Fo-sang-hua** (en chinois), **Hông-hoa** et **Phat-tang-hoa** (en annamite), **Seo-den-koou** (en japonais). — Mêmes usages que les mauves; son écorce sert à faire du papier.

Hibiscus syriacus L., **木槿花** = **Muh-kin** (PORTER SMITH), **Mou-kin-hoa** (DEBEAUX), **Mu-chin-hua** (en chinois), **Mòc-càn-hoà** (en annamite). — (Espèce à fibres textiles). On se sert aussi comme émollientes des racines d'un *Hibiscus* inconnu, dont le nom annamite est **Tre-bian**.

Malva mauritiana L. = **Toùng-k'ouei** (en chinois), **Fuuy-ou-avouvi** (en japonais).

Malva pulchella B-rnh., **冬茶花** = **Tung-kuei-hua** (en chinois), **Dông-qui-hoa** (en annamite). — Cette mauve est prescrite comme émolliente, mucilagineuse, adoucissante, pectorale; elle est recherchée pour ses fleurs, ses feuilles et même ses racines.

Scaphium scaphigerum Wall., **大海** = **Ta-hai** (en chinois), **Dai-hai** (en annamite). — La graine de cette plante ovoïde ou courtement fusiforme longue de vingt-cinq millimètres environ, plus ou moins ridée par la dessiccation est d'un gris brun verdâtre. Elle se gonfle énormément au contact de l'eau; elle est riche en *bassorine* et en mucilage (GUIBOURT).

Sida carpinifolia (?) = **Cây-choi-dúc** (en annamite); — **S. tiliaefolia** Fisch. = **Tsing-ma** (PORTER SMITH). — Racines à mucilage recommandées comme émollientes et sudorifiques.

STERCULIACÉES

Durio zibethinus Murr. — Le fruit de cet arbre qui croît en Cochinchine, au Cambodge, au Siam, au Laos, à Malacca, possède une odeur très

prononcée de fromage de Roquefort; aussi les Chinois et les Annamites en sont très friands et le font entrer dans la plupart de leurs mets.

Ce fruit ressemble vaguement à une pomme de pin, on lui attribue des propriétés apéritives, dépuratives et vermifuges.

Sterculia Balanphas L., 蘋婆 = P'in-p'o (PORTER SMITH). — Le fruit de cette variété est prescrit comme tonique. Il fournit une huile bonne à brûler, employée au Malabar.

Sterculia foetida L. = Hot-trom (en annamite), Peong (en cambodgien), Aoguri (en japonais). — Cette espèce passe pour avoir des graines comestibles et usitées dans la gale. Elle donne une huile alimentaire qu'on brûle aussi surtout aux Moluques.

Sterculia platanifolia L., 梧桐 = Wu-t'ung (PORTER SMITH), On-tong-tchu (DEBEAUX), Woo-tung-tsze (HAMBURY). — Cet arbre fournit à la Matière médicale ses semences huileuses, antidiarrhéiques et toniques; son bois, son écorce, ses feuilles et ses fleurs comme diaphorétiques et diurétiques.

Sterculia scaphigera Sm. = Ta-hai-tze (en chinois), Yang-kwo (PORTER SMITH), Ta-hai-tze (HAMBURY), Boa-tam-pai-jang (GUIBOURT), Dom-somrong-sva (en cambodgien). — Le fruit de cet arbre du Cambodge est administré avec succès contre la diarrhée et la dysenterie; macéré dans l'eau, il augmente considérablement de volume. On en fait une gelée rafraîchissante, laxative, abortive. GUIBOURT y trouva de la *bassorine* (HAMBURY). On l'a essayé en France (Hôpital Beaujon); mais les résultats n'en furent pas heureux.

TILIACÉES

Corchorus capsularis L., 火麻 = Ta-ma (PORTER SMITH); — **C. japonicus** Thunb. = Tang-ti (PORTER SMITH), Tang-ti-hoa (DEBEAUX), Hat-day (en annamite). — Les fleurs de ces plantes sont ordonnées dans les saignements de nez; leurs fruits sont employés sur les enflures, les abcès, dans les maladies de vessie et comme purgatives; leurs tiges donnent des fibres (jute) très usitées, dont le commerce est appelé à une grande extension et leurs feuilles sont mangées comme légume.

Grewia elastica Royle, 棠梨 = Tang-li (PORTER SMITH); — **G. paniculata** Roxb. = Cay-co-ke-tia (en annamite). — Les fleurs et les fruits de ces différentes espèces sont prescrits dans le choléra, la gastralgie et les rhumatismes.

Triumfetta pilosa Roth, 波羅麻 = Po-lo-ma (PORTER SMITH). — Cette variété fournit aussi des fibres textiles.

CARYOPHYLLACÉES

Dianthus anatolicus Boiss. = Fou-ioung (en chinois); — **D. Caryophyllus** L., 剪春羅 = Kin-mé (en chinois), Ts'ien-ch'un-lo (PORTER SMITH), Nadesico (en japonais); — **D. Fischeri** Spreng, 瞿麥 = Ciuy-may (TATARINOV), Shih-chüh (PORTER SMITH), Ti-tsou-hoa (DEBEAUX), Fouzinasiko (en japonais); — **D. superbus** L., 瞿麥 = Chu-mai (en

chinois) Cò-màch (en annamite). — Ces différents œillets sont indistinctement usités comme abortifs, diurétiques et vermifuges.

Gypsophila paniculata L. = Tou-ho-tsau (en chinois). — Les sommités fleuries de cette plante sont peu employées.

Saponaria Vaccaria L., 王不留行 = Wang-pu-lui-gsing (en chinois), Vuong-bàt-lùn-hành (en annamite). — Cette saponaire, dont les feuilles et les racines renferment 8 à 15 0/0 de saponine, est employée comme dépuratif léger.

Silene macrosolen Steud, 王不留行 = Wang-bu-lu-sin (TATARINOW), Wang-puh-liu-hing (PORTER SMITH). — Plante à saponine dont les semences sont prescrites comme laxatives et diurétiques.

PORTULACACÉES

Portulaca oleracea L., 馬齒莧 = Ma-szen-cay (TATARINOW), Ma-ch'i-hien (PORTER SMITH), Ma-chi-ye (DEBEAUX), Ma-tchs-hien (en chinois), Kam-sam-don-là (en annamite), Souberifiyou (en japonais). — Les feuilles de ce pourpier sont préconisées dans la dysenterie, la céphalalgie, comme laxatives, diurétiques; de plus, elles servent à faire des cataplasmes. Toutes les parties de la plante, moins sa racine, fourniraient « un mercure végétal » (LI-SHÛ-CHEN et SOUBEIRAN). Dans l'Inde, les indigènes le mangent en salade.

TAMARISCACÉES

Tamarix sinensis Lour., 垂絲柳 = San-czan-lù (TATARINOW), San-ch'un-liu (PORTER SMITH), Chou-nan-lieou (DEBEAUX), San-tchuen-lieou (en chinois), Chiù-ssù-liu (en chinois), Thuy-ti-lyen (en annamite), Goriou (en japonais). — Le fruit de cette variété est astringent. Il renferme une matière colorante noire. PORTER SMITH prétend que l'arbre fournit une manne — Ching-ju (en chinois) — employée comme vulnéraire. Celle-ci est blanc jaunâtre et serait produite par la piqûre d'un insecte, le *Coccus maniparus* Ehr.

GÉRANIACÉES

Averrhoa Carambola L., 三稔花 = Yang-t'au (PORTER SMITH), Sau-jen-hua (en chinois), Tàm-nám-hoà, Vò-cày-Khe et Dùong-t'ào-hoa (en annamite). — Les Annamites en comptent quatre ou cinq variétés médicamenteuses. Ils se servent des fleurs 楊桃花 — Yang-t'ao-hao, en chinois — contre la gale et particulièrement « contre les éruptions produites par les sucs délétères des arbres à laque ». Les fruits — Kin-sing, en chinois — riches en acides, entrent souvent dans la préparation des mets nommés *achars* et se prescrivent comme rafraîchissants, laxatifs, dans les fièvres, les phlegmasies, les ophtalmies et les syncopes.

Ce carambolier « fait tomber la chaleur du corps, guérit les plus violentes coliques, fait disparaître les dartres prurigineuses chasse les miasmes et dissout les mauvaises exhalaisons ».

OXALIDACÉES

Oxalis Acetosella L., 急性子 = Tseh-tsiang-ts'au et Ts'au-mou (PORTER SMITH), Tsian-tsao-ye (DEBEAUX). — Cette espèce est prescrite comme emménagogue, comme antidote des poisons métalliques et en application sur la gale et le psoriasis.

Oxalis corniculata L., 酢漿草 = Tsou-tsiang-tsao (en chinois), Souimonogousa (en japonais); — **O. repens** L. = Rau-bo-leo (en annamite); — **O. rosea** Jacq. = Rau-bo (en annamite). — Feuilles comestibles au même titre et avec les mêmes qualités que l'oseille chez les Européens.

COMBRÉTACÉES

Combretum extensum Roxb. = Quoin-taâ (en annamite). — Cette plante, d'un genre voisin des *Terminalia*, fournit un fruit astringent et tonique.

Quisqualis Indica L., 使君 = Che-kiün-tsee (Pen-tso), Szi-ts'ün-tsy (TATARINOV), Sze-kiün-tsze (PORTER SMITH), She-keun-tsze (HANBURY), Shih-chün (en chinois), Su-quân-tu et Day-trung-quan (en annamite), Sikoun si (en japonais). — Très abondante dans l'Annam, dans le Laos, les provinces chinoises de Canton, Sse-tchuen, cette plante fournit des fruits d'une couleur acajou qui possèdent d'étonnantes propriétés vermifuges à la dose de trois ou quatre pris à jeun.

Il paraît que « si l'on mange l'amande sans en avoir préalablement enlevé les deux bouts, on est pris pendant des heures entières d'un incoercible hoquet. Son nom lui vient, dit-on de ce qu'un célèbre botaniste, ne sachant quel nom lui donner, l'appela « tel quel de l'Inde » (DUMOUTIER).

Terminalia Catappa L. = Hoâ-mao-gâ (en annamite). — Très commune dans tout l'Annam et la Cochinchine, cette Combrétacée est très réputée dans les crampes d'estomac.

Selon ETIENNE, les amandes de ses fruits pourraient remplacer avantageusement le café. Mélangé avec de la cire d'abeilles, son fruit arrêterait les écoulements putrides et les défécations sanguinolentes.

Terminalia Chebula Retz., 訶子 = Ke-tsy (TATARINOV), Ho-li-leh (PORTER SMITH), Koh-lib-le (HANBURY), Ho-tzû (en chinois), Kha-tû, Ho-li-lè et Chiên-lien-tiè (en annamite). — Les fruits de cet arbre comme ceux du *Terminalia bellerica* Roxb. ont été longtemps usités dans les Matières médicales européenne et indienne sous le nom de Myrobalans.

Le *Terminalia Chebula* Retz. croît en Cochinchine, dans toute la Chine, mais particulièrement dans la province de Canton; malgré cela, la plus grande partie des fruits est importée de Perse. Leur couleur est jaune, leur saveur amère, et le Pen-tsoo les range avec les noix de galle et non avec les fruits. On en fait usage comme toniques, laxatifs, astringents, carminatifs et combinés à d'autres substances dans les maladies d'estomac et d'intestins. Les Indiens ne les emploient que comme astringents. Le Pen-tsoo les indique comme « charmes pour toutes sortes de maladies ». On sait qu'ils doivent leurs qualités au tanin et à l'acide gallique qu'ils renferment.

RHIZOPHORÉES

Rhizophora Mangle L. = **Kâu-p'i** (PORTER SMITH). — Ecorce employée aux mêmes usages que celle du chêne.

BALSAMINACÉES

Balsamina cornuta DC. = **Fyn-sian-chua** (TATARINOV), **Yen-chi-Kiah-ts'au** (PORTER SMITH), **Fong-sien-hoa** (en chinois), **Gay-mòng-tày-mioc** (en annamite). — On en emploie plusieurs espèces comme abortives. Les graines « font sortir de la gorge les arêtes et les os qui se sont accrochés ». La racine est réputée dans les plaies causées par flagellation.

Impatiens Balsamina L. 急性 = **Foung-siên-hoà** et **Chi-hsing** (en chinois), **Cap-tinh** (en annamite), **Fcou sen kwa**. — Cette Geraniacée du Fo-Kien est presque inusitée.

LINACÉES

Linum usitatissimum L., 胡麻 = **Chu-ma-tsy** (TATARINOV), **Hù-ma-tsze** (PORTER SMITH), **Kou-ma-tze** (DEBEAUX), **Hu-ma** (en chinois), **Ho-ma** et **Adp-teume** (en annamite). — Le lin est cultivé dans le Sse-tchu-n. De même que chez nous, ses graines sont renommées comme émollientes, laxatives, anthelmintiques. On en retire une huile appelée **Kou-ma-tze-yéou** (en chinois).

ZYGOPHYLLACÉES

Tribulus terrestris L., 蒺藜 = **Ky-ly** (Pen-tsaò), **Tsi li** (TATARINOV), **Pe-cie-li** (CLEYER), **Peh-tsih-li** (PORTER SMITH), **Kie-ly-tse** (DEBEAUX), **Pih-tseih-le** (HANBURY), **Cay-ma-vuong**, **Hôt-qui-kien-sàn**, et **Jat-lé** (en annamite). — Les Annamites en connaissent plusieurs espèces dont deux principales : l'une à fleurs blanches — **Bach-tat-lé** — et l'autre à fleurs jaunes — **Hoang-tat-lé**.

La variété blanche, la plus commune, croît en abondance en Chine dans les provinces de Hou-Kouang, de Quang-sy et de Koey-tcheou. Elle donne à la Matière médicale ses fruits à quatre épines qui passent pour toniques et astringents. On les emploie dans la toux, les spermatorrhées, la gale, l'anémie, les ophtalmies, comme hémostatique puissant dans les hémorrhagies qui suivent les couches; dans la dysenterie et aussi en gargarismes dans les ulcères des gencives, les inflammations de la bouche, les aphtes et les angines.

Dans certaines provinces (le Hou-pe, le Hou-nan principalement), les graines petites, uniformes — **Cha-iuén-tzee** (DEBEAUX), **Sa-nyen-tu**, en annamite — sont usitées contre les maladies de vessie et plus particulièrement contre la gravelle, mais aussi comme toniques et aphrodisiaques.

RUTACÉES

Citrus Aurantium L., 橘甘 = **Tsing-chun** (TATARINOV), **Hwa-kiuh-hung** (PORTER SMITH), **Kin-kong** (DEBEAUX), **Cam-mât** (en annamite), **Kroch-paém** (en cambodgien). — Le fruit de cette espèce qui pousse abondamment dans le Fokien ne donne que son écorce entière; elle a une grande valeur et sert à faire une teinture renommée comme stomachique et reconstituante.

Le zeste porte des noms différents suivant son lieu d'origine :

Chû-hung 橘紅 et **Chen-pi** 陳皮 (en chinois), **Chan-bi** (en annamite) : Fo-kien.

Chu-pi 橘皮 et **Chen pi-kaô** 陳皮膏 (en chinois), **Chan-bi-caô** (en annamite) : Canton.

Chien-yün-pi 建云皮 (en chinois), **Kien-van-bi** (en annamite) : Hou-pe.

Chu-lo 橘核, 橘絡 (en chinois), **Quat-cach** (en annamite) : Sse tchuen.

Citrus Bigaradia Dub., 橘紅花 = **Kau-kinh** (PORTER SMITH), **Chi-xac** (en annamite), **Traï-cam-hôi** (en cambodgien). — Cet arbre fournit à la Matière médicale sino-annamite ses fruits ordonnés dans la flaccuosité et les maladies de peau; ses feuilles — **Chu-yeh**, en chinois; **Quât-diép**, en annamite — dans les angines et la toux; ses fleurs 橘葉 — **Chu-hung-hoa**, en chinois; **Quat-hong-hoa**, en annamite — dans la dyspepsie; son écorce et ses pépins dans la diarrhée.

Citrus decumana L., 香椽 柚花 = **Czzi-szû** (TATARINOV), **Yu** (PORTER SMITH), **Hian-yuen** (DEBEAUX), **Du-hoa**, **La-buoi** et **Vo-trai-buoi** (en annamite), **Kroch-thlong** et **Kroch-phléa** (en cambodgien), **Zjagarata-you** (en japonais). — Ce fruit à pulpe douce sert à faire d'excellentes confitures; on l'emploie aussi comme béchique, cordial, pectoral, dans le choléra et le bérubéri.

Citrus fusca Lour., 雲皮 = **Chi-koh** (PORTER SMITH), **Kiu-kan-tze** (DEBEAUX), **Che-küh** (HANBURY), **Quà-chi-sac** (en annamite), **Kroch-chàng-sák** (en cambodgien). — Les fruits de cette espèce, bruns à l'extérieur, jaunes à l'intérieur, coupés en tranches minces et dont on a enlevé la pulpe, sont administrés comme stimulants et stomachiques.

Le même fruit — **Tchi-tchai**, en chinois; **Qua-chi-non**, en annamite — cueilli avant son entier développement, alors qu'il n'a que la grosseur d'une noix, serait plus actif.

Citrus japonica Thunb., 金橘乾 = **Chin-chû-kan** (en chinois), **Kim-quât-can** (en annamite), **Kin-kan** (en japonais). — L'écorce du fruit est stomachique.

Citrus madurensis Lour., 青皮 = **Tchen-pi** et **Ching-pi** (en chinois), **Cam-quit**, **Tran-bi**, **Thanh-bi** et **Vo-quit-sanh** (en annamite), **Kroch-quich** (en cambodgien), **Nagamino-kin-kan** (en japonais). — L'écorce verte de cette mandarine qui, pour quelques auteurs, ne serait autre que le *C. japonica* Thunb., et l'écorce séchée et conservée plusieurs années — **Vo-quit-lân-nâm** (en annamite) — jouissent en Chine et en Cochinchine d'une très grande renommée pour le traitement de la tuberculose pulmonaire et celui de la toux. « La pellicule blanche qui tapisse l'intérieur, coupée

par petits morceaux, jaunie sur le gril » est excellente comme stimulante et aphrodisiaque.

Citrus Medica L. = **Thanh-yen** et **Phat-thu** (en annamite); — **Citrus obversa** Hassk., 柑核 = **Kan-ho** (en chinois), **Cay-chanh** et **Gam-cay** (en annamite). — Les fruits amers de ces deux espèces sont employés dans les rhumatismes et la dysenterie.

Citrus ovata Hassk., 柑皮 = **Kin-kiù** et **Lu-kiùh** (en chinois), **Cam-bi** (en annamite). — Le fruit, de la grosseur d'une noisette, est très recherché dans l'alimentation comme dessert, c'est aussi un carminatif et un stomachique.

Citrus trifoliata L. = **Yu-yeh** (en chinois); **Dù-diép** (en annamite); — **Citrus vulgaris** Risso., 佛手 = **Fo-shou** (en chinois), **Phat-thù** (en annamite).

Les fruits desséchés 佛手乾, 佛手疔 — **Fo-shou-kan** et **Fo-shou-pien**, en chinois; **Phat-thu-can** et **Phat-thu-phyen**, en annamite — et les fleurs 佛手花 — **Po-shou-hua**, en chinois; **Pat-thu-hoa**, en annamite — sont stimulantes et digestives.

Clausena Wampi Oliv., — Les semences 黃皮核 — **Hoang-pi-ho**, en chinois; **Hoàng-bi-cay**, en annamite — et les racines 黃皮樹根 **Huang-pi-hu-ken**, en chinois; **Hoàng-bi-thù-càn**, en annamite — de cette variété sont préconisées comme carminatives et stomachiques.

Cookia falcata DC., = **Hwang-p' i-Kwo** (PORTER SMITH), **Houam-pi** (DEBEAUX). — Le fruit de cette espèce est apprécié comme dessert mais sans utilisation médicinale.

Cratœva Marmelos L. Syn. : *Egle Marmelos* Corr. — Ce bel arbre du Laos, du Siam et de l'Inde tourne à la Matière médicale sino-annamite son fruit vert 枳實 **Chih-schih**, en chinois; **Chi-thuc**, en annamite. — Les Indiens le considèrent comme une panacée et l'emploient comme astringent énergique dans la diarrhée, la dysenterie et le choléra. Son fruit mûr 枳殼 — **Chih-ko**, en chinois; **Chu-coc**, en annamite — est moins astringent; ses feuilles sont recommandées en infusion dans la bronchite et l'asthme et, pulvérisées, dans la neurasthénie.

Dictamnus albus L., 白欒 = Presque inusité.

Evodia rutœcarpa Beenth., Hook., 吳茱萸 = **Wu-chu** (en chinois), **Ngo-chu** (en annamite). — L'écorce est recommandée dans les maladies de peau.

→ **Ruta angustifolia** Pers. = **Tsan-tsao** (DEBEAUX), **Kisou-ly** (en chinois). — Cette plante emménagogue est employée aux mêmes usages que chez nous.

Ruta sylvestris Mill. = **Kou-chenn** (en chinois), **Khò-sàm** (en annamite). Cette variété de rue est recommandée dans la gale et les maux de dents.

« Sous ce même nom — **Kou-chenn**, en chinois — et sous ces mêmes caractères figurait à la section chinoise de l'Exposition de 1900, une racine rapportée au *Robinia anara* Lour. Légumineuse papilionacée. »
REGNAULT.

Sarcodactylis (odoratus?). = **Fo-cheou-kan** (Pen-tsao), **Hiang-yuen** (PORTER SMITH), **Fan-kiu** (DEBEAUX). — Ce citronnier, très fréquent dans le

Hou-pe, le Fo-kien, le Chan-si, le Canton, fournit des fruits énormes à saveur acide, à odeur très agréable dont on fait des conserves. Son écorce a le même usage que celle des *Citrus* précédents (carminative, stimulante, stomachique et tonique).

Xanthoxylum alatum Roxb., 花椒 = Tsin-tsiao (Pen-tsao), Chua-tsiao (TATARINOV), Hoa-tsiao (GUIROURT), Ch'uen-t'sau (PORTER SMITH), Hwa-tseou (HAMBURY), Hoà-thùc et Ré-bui-bung (en annamite). — Arbre des provinces de Hou-pe, Kiang-sy, Yuunan et Sse-tchuen qui donne à la médecine sino-annamite ses fruits rouges, petits, à odeur agréable, à saveur térébenthinée et âcre. PORTER SMITH prétend que « les propriétés qui rendent ce fruit condiment et médicinal, sont probablement dues à l'olio-résine des tubercules du péricarpe », et SOUBEIRAN ajoute que « le Dr STENHOUSE, qui en a fait l'analyse, y a trouvé par distillation une essence, le *xanthoxylène*, et un stéaroptène, le *xanthoxylin* ».

Les feuilles et les fruits sont employés comme stimulants carminatifs, sudorifiques, emménagogues, anthelmintiques et astringents. Les vers à soie sont très friands des feuilles.

Xanthoxylum hastile W., 秦椒 = Shuh-tsiao (PORTER SMITH); — **X. nitidum** DC., 花椒葉 = Hua-chiao-yeh (en chinois), Hao-thùc-sièp (en annamite). — Ces différentes espèces qui, en Chine, portent le nom significatif de Hoa-tsiao ou fleur-poivre, sont des aromatiques amers. La dernière est vantée comme sudorifique, emménagogue et fébrifuge.

Xanthoxylum piperitum DC., 吳茱萸 = Ou-tchou-yu (Pen-tsao), Wu-csu-iuy (TATARINOV), Wu-chù-yu (PORTER SMITH), Hoang-liu (DUBEAUX). — Cette variété qui vient de Ju-ning-fu, dans le Hou-nan, Sze-nan-fu dans le Kouey-tcheou, Tang-chau-fu dans le Chan-tong, est très commune au Japon et aux Indes. Ses fruits noirs, mélangés de pédoncules, ont une saveur chaude, amère et aromatique. On les emploie comme astringents, anthelmintiques, carminatifs, diaphorétiques, stimulants et stomachiques dans le catarrhe, les fièvres, les hémorragies utérines, le lumbago, les douleurs rhumatismales, etc. Les feuilles fraîches sont usitées comme cataplasmes vésicants. Les racines sont préconisées comme emménagogues et fébrifuges. Les semences ont un goût de citron très marqué. M. ETIENNE nous apprend que les Moys, tribu nomade du nord du Laos, s'en servent pour aromatiser leurs mets et leurs liqueurs, et qu'ils en mettent jusque dans leur riz.

Cette plante si renommée au Cambodge, au Siam, au Tonkin, en Chine et au Japon, est le *Xanthoxylum nitidum* De Candolle, le *Fagara piperita* Loureiro, le *Piper japonicum* (plur. auct.)

MÉLIACÉES

Aglaia odorata Lour., 檫蘭 = San-yeh-lan (PORTER SMITH), Cay-ngan (en annamite). — Feuilles et racines préconisées comme pectorales, stimulantes, fébrifuges, toniques et dans les convulsions.

Cedrela odorata L., 香椿枝 = Kiang-ch'un (PORTER SMITH); — **C. sinensis** Juss. = Tchoung-kan-tan et Hsiang-ch'un-chih (en chinois), Thun-càn-dàm et Huong-suàn-chi (en annamite). — Ces acajous atteignent d'énormes dimensions. Leur bois passe pour incorruptible dans l'eau; leurs feuilles sont antiscorbutiques et nourrissent une espèce de

ver à soie. Leur écorce et leur racine sont usitées dans la dysenterie et le **Kan** des enfants. Le fruit est astringent.

Dysoxylum cauliflorum Hiems. = **Cay-huyuh-duong** (en annamite). — Recommandée dans les rhumatismes.

Melia Azadirachta L. = **Kou-lien-tsze** (PORTER SMITH), **Tchang-mo** (DEBEAUX), **Suyen-luyen-tu** et **Cay-sau-daù** (en annamite), **Avousti** (en japonais). — Cet arbre de l'Inde, de Java, de la Malaisie, très commun dans le Hou-pe, fournit à la Matière médicale ses fruits amers et vermifuges. Sa racine et son écorce encore plus amères sont ordonnées comme dépuratives, cathartiques, vomitives, anthelminthiques, narcotiques même, à haute dose et dans les maladies de peau. Ses feuilles servent aux teinturiers; les noyaux de ses fruits sont prescrits comme vermifuges dans les fièvres et les affections urinaires; ses graines sont recommandés dans la fièvre typhoïde, la rétention d'urine, les douleurs du bassin. On a extrait de l'écorce un alcaloïde qu'il a appelé *Murgosine*.

SIMARUBACÉES

Ailantus glandulosa Desf., 樗白皮 = **Czun-zzu** (TATARINOV), **Chau-ch'un** (PORTER SMITH), **Shû-pai-pi** (en chinois), **Vu-bàch-bi** (en annamite). — L'ailante glanduleuse est un grand arbre du nord de la Chine. On l'appelle souvent encore frêne puant et faux-vernis du Japon parce qu'on l'a, à tort, confondu avec une térébinthacée, le *Rhus vernis* L. qui est le véritable Vernis du Japon. Son écorce qui contient de la *quassine* est apéritive, laxative, astringente, anthelminthique, antidiarrhéique, antidyssentérique. Ses feuilles et sa racine sont recommandées comme vermifuges et en lotions dans certaines maladies cutanées, particulièrement celles du cuir chevelu.

Quassia amara L. = **Là-lau** (en annamite). — Cette espèce médicinale est la plus connue, mais peut-être la moins employée. C'est, en effet, une petite plante de un à deux mètres dont le tronc et les branches ne peuvent fournir une grande quantité de bois amer. La véritable quassie amère donne le bois amer de Surinam. Elle est donc d'origine guyanaise, mais a été introduite dans la plupart des régions tropicales des deux mondes, surtout à cause de la beauté de ses fleurs.

Ses feuilles et son écorce sont réputées comme amères, toniques, stomachiques, digestives, fébrifuges, dans l'anémie et la dyspepsie, propriétés qu'elles doivent à la *quassine* qu'elles renferment.

Simaruba glauca DC = **Vo-hân-phat** (en annamite). — L'écorce de cet arbre est prescrite dans les indigestions; elle contient aussi de la *quassine* en petite quantité.

TÉRÉBINTHIACÉES

Balsamodendron Myrrha Nees., 烏藥, 沒藥 = **Mu-ting-hsiang** (en chinois), **Mau-dinh-huong** et **O duoc** (en annamite). — Racine préconisée comme astringente, carnitative, tonique et stomachique. La résine est peu employée.

Boswellia serrata Stakh., 乳香 = **Hiun-luh-hiang** (PORTER SMITH), **Yun-hiang** (DEBEAUX), **Ju hsiang** (en chinois), **Nhu'-huong** (en annamite). — A l'intérieur, l'oliban est ordonné contre la scrofule et les maladies de peau.

Canarium album Ransch., 橄欖 = **Kan-lan** (Pen-Isao), **Ts'ing-kwo** (PORTER SMITH), **Kan-lan** (HANBURY), **Ko ié** et **Kan-lan** (en chinois), **Cam-lang** (en annamite). — Le fruit de cet arbre est de la grosseur d'une olive et comestible. On le conserve de la même manière. Il est réputé comme stomachique et pour dissiper l'ivresse. Les graines seraient vermifuges.

Canarium Pimela Kön., 欖仁烏欖葉 = **Où-làn** et **Wu-lan-yeh** (en chinois), **O-lam-diep** (en annamite). — Cet arbre fournit une oléorésine qui sert à divers usages industriels, notamment des matières dont on enduit la coque des jonques. Les Chinois l'emploient comme nous employons le goudron.

Mangifera indica L., 芒果核 = **Mang-kuo-ho** (en chinois), **Vo-xoai-ca-lam** et **Mang-knoc-cay** (en annamite). — Cet arbre de l'Asie tropicale donne une drupe à gros noyau monosperme dont la chair est délicieuse. Elle passe pour antiscorbutique, antihystérique, stomachique et l'embryon est anti diarrhéique et anthelminthique. Les feuilles sont vantées contre la bronchite et l'odontalgie. L'écorce est réputée excellente comme amère et fébrifuge. C'est une plante astringente dont l'usage n'a pas pénétré en Europe.

Rhus semialata Murr., 五倍子 = **Yen-fu-tzee** (PORTER SMITH), **Wu-pen-tzu** (en chinois), **Ngù-boi-tu** (en annamite), **Fousinoki** (en japonais). — Le *Rhus semialata* Murr. et le *Rhus japonica* Sieb. produisent dans l'Extrême-Orient sous l'influence de l'Aphis *sinensis* des galles fausses dites galles de Chine — **Ou-po-ey-tse**, en chinois; **Ou-peï-tzen-ngu-boi-tu**, en annamite — riches en tannin, recherchées dans l'industrie et pouvant servir aux mêmes usages que les cachous et gambirs. Ces galles sont regardées par les Chinois et les Annamites comme des graines et sont recommandées principalement dans la paralysie. Ces arbres donnent des fruits prescrits comme astringents et leur écorce serait vermifuge.

D'autres espèces fournissent le vernis :

En Chine et au Japon : l'**Augia sinensis** Lour. — le **Rhus sylvestris** S. Z. = **Rhaounoki** (en japonais); — le **Rhus vernicifera** D. C. = **Orou sinoki** (en japonais); — le **Rhus Vernix** Thunb., — puis dans l'Inde : le **Melanorrhoea usitatissima** Wall.

Rhus succedanea L., 花麻勤 = **Nieou-tchin-tzee** (Pen-tsao), **Niuy-czen** (TATARINOV), **Nu-ching** (PORTER SMITH), **Tsi-chu** (DEBEAUX), **Roounoki** (en japonais). — Les fruits de ce sumac portés à l'ébullition dans l'eau, fournissent la cire végétale. Celle-ci étudiée par le professeur ROGERS contiendrait de la *céroline*, de la *myricine*, de l'*acide cérotique* et aurait beaucoup d'analogie avec la cire d'abeille.

On tire aussi de cette espèce, par incisions faites au tronc des arbres âgés de moins de trois ans, un suc résineux et vénéneux qui sert à la fabrication de la laque.

Rhus venenata D. C. = **Shih-chu-yu** (PORTER SMITH). — Le vernis obtenu par incisions dans le tronc de cette variété est excellent; les fruits sont préconisés dans l'hydropisie.

Spondias amara Lam. = **Yu-kan-tsze** (PORTER SMITH). — Fruits amers employés comme apéritifs, stomachiques et toniques.

SAPINDACÉES

Accr trifidum Hook., 極楓葉 = **Ya-feng-yeh** (en chinois), **Aphong-diép** (en annamite). — Feuilles fébrifuges.

Æsculus Hippocastanum L. = **So-lo-ko** (en chinois). — Les graines du marronnier d'Inde sont administrées dans la paralysie, l'apoplexie, l'hémiplégie et le rhumatisme.

Æsculus turbinata Bl., 文光果 = **So-lo-tzy** (TATARINOV), **T'ien-ss-lib** (PORTER SMITH), **Lo-lo-tze** (DEBEAUX), **Totsinoki** (en japonais). — Graines plus grosses que celles de l'espèce précédente et jouissant des mêmes propriétés.

Cardiospermum halicacabum L. = **Rè-day-tam-phong** (en annamite). — Plante entière vermifuge et antiblennorrhagique.

Nephelium Litchi 荔枝 = **Li-cczi** (TATARINOV), **Tan-li** (PORTER SMITH), **Li-tchi** (DEBEAUX), **Le-chy-as** (MÉRAT). — Cette plante est l'*Euphoria longana* de certains auteurs et l'*Euphoria* de LOUREIRO qui la rangea aussi dans le genre *Dimocarpus*. On la trouve dans toute la Chine et la Cochinchine. Ses fruits excellents à manger servent à aciduler le thé. Leur pulpe est employée contre la diarrhée, dans les inflammations d'estomac et d'intestins et aussi contre la toux. Les noyaux — **Hôt-vai**, en annamite — sont dépuratifs, béchiques et pectoraux. Ses feuilles sont ordonnées pour les blessures et les morsures.

M. ETIENNE ajoute « qu'il y a sept ou huit espèces de Litchis en Cochinchine : Litchis ovales et rouges, ronds et jaunes; une espèce particulière de *Nephelium* mangée par les Annamites et employée aussi comme pectorale, est appelée par eux **Trày-ktai** ou **Gnaan** ».

Nephelium Longana Camb., 馬前 = **Lung-ian** (TATARINOV), **Lung-yen** (PORTER SMITH), **Long-yen** (DEBEAUX), **Long-yen-hua** (en chinois), **Cui-quà-Nhàn-phoi** et **Long-nhou-hoà** (en annamite). — Ce petit arbre nommé aussi petit litchi, faux litchi ou cerisier de Chine fournit à la Matière médicale ses fleurs et ses fruits. La pulpe de ceux-ci est astringente, pectorale, stomachique et vermifuge : leur noyau est préconisé comme dépuratif et en cataplasmes sur les abcès et les furoncles. Le fruit entier desséché « excite les opérations intellectuelles ».

Sabia japonica Max., 青風陳 = **Ching-feng-chen** (en chinois), **Thanh-Phong-phan** (en annamite). — Graines pectorales et fébrifuges.

Sapindus chinensis L. et S. Makorossi Gart., 木槵樹 = **Wu-hwan-tze** (PORTER SMITH), **Ou-houan-tze** et **Mu-huan-jou** (en chinois), **Thao-Quà** et **Moc-la-nhuc** (en annamite), **Moukouroji** (en japonais). — Les graines de ces savonniers du Canton sont usitées comme pectorales, fébrifuges et comme dépuratives dans les maladies de peau. Dans certaines contrées, on s'en sert aussi pour laver le linge.

Xanthoceras sorbifolia Bunge. — **Wen-kwang-kwo** (PORTER SMITH), **Wan-wang-kwo** (BRETSCHNEIDER). — Cet arbre donne un fruit semblable aux Litchi qui est doué des mêmes propriétés astringentes et pectorales.

POLYGALÉES

Polygala glomerata Lour., 金不換 = Chin-pu-huan (en chinois), Kinbat-koa (en annamite); — **P. tenuifolia** 遠志 Well. = Yuen-tche (Pen-tsao), Juan-czzi (TATARINOV), Yuen-chi (PORTER SMITH), Yuân-chi (en chinois), Rè-viên-chi (en annamite), Fimè-fagui (en japonais). — Ces polygalas qu'on ne récolte que dans peu de contrées (Chan-si, Hou-nan) fournissent à la Matière médicale leurs racines brunes, de la grosseur d'une plume, desquelles on a retiré la moelle. On les ordonne contre la fièvre et les angines et surtout dans la spermatorrhée et les hématuries.

CÉLASTRACÉES

Evonymus japonicus L. = Tou-tchong (Pen-tsao), Che-chuan (TATARINOV), Muh-mien (PORTER SMITH), Vo-cày-do-chong (en annamite), Masaki (en japonais). — Cet arbre croît en abondance dans le Tonkin, le Chen-si, le Yun-nan et le Japon. Il donne à la Matière médicale ses feuilles jeunes qu'on emploie dans la dyspepsie; ses semences avec lesquelles on prépare des onguents antiparasitaires et son écorce qu'on prescrit dans les affections osseuses, les rhumatismes et les douleurs rénales.

On sait que WENZEL en retira un glucoside : l'évonymine, un acide; l'acide évonique, une huile fixe et des acides malique, citrique et tartrique.

Evonymus Thunbergianus Bl. = Wei-moû (en chinois), Nisiqui-qui (en japonais). — Mêmes usages que l'espèce précédente.

PITTOSPORACÉES

Pittosporum Tobira Ait. = Haï-toung-hoa (en chinois), Kai-doon-kwa (en japonais). — Ecorce laxative.

RHAMNACÉES

Hovenia dulcis Thunb., 枳具 = Ouan-tse-kiu (Pen-tsao), Sie-Ku, (KEMPFER), Cze-tsao (TATARINOV), Chih-kû (PORTER SMITH), Che-kin-tze (DEBEAUX), Che-ken-tze (HAMBURY), Chih-chū (en chinois), Chi-en, (en annamite), Kimponass (en japonais). — Le pédoncule charnu qui supporte les fruits de cette espèce est usité pour combattre l'ivresse dans le Chan-si, le Petchily, le Canton, dans l'Inde et le Japon. Le fruit est laxatif et l'écorce de l'arbre est employée dans les maladies du rectum.

Rhamnus chlorophora Decne. = Ha-bi-lo-za (en chinois), Pa-pi-lo-za (en japonais); — **R. lineata** L. = Che-lum (DEBEAUX). — Les racines de ces différents nerpruns sont vantées comme diurétiques.

Rhamnus soporifera Lour. = Tsan-tsao (en chinois), Trào-tào (en annamite), Isonoki (en japonais). — C'est le *Rhamnus zzyphus* de LOUREIRO.

et le *Zyzyphus soporifera* de SCHULTZ. — On se sert de son écorce et de sa racine comme hypnotique et pour insensibiliser pendant les opérations chirurgicales.

Rhamnus utilis Decne. = **Hong-bi-lo-tchai** (en chinois), **Hom-bi-lo-za** (en japonais). — Cet arbre fournit une écorce dont la décoction, traitée par un alcali et oxydée par la lumière solaire, passe du brun au vert. Cette matière colorante desséchée porte le nom de **lo-kao**.

Sageretia theezans Brongn. = **Kia** (PORTER SMITH). — Feuilles employées dans les classes pauvres en infusions théiformes.

Zyzyphus vulgaris Lam., **紅棗** = **Hung-tsao** (en chinois), **Hong-thao** (en annamite), **San-sau** (en japonais). — Les drupes de cet arbuste sont les véritables jujubes du commerce. Elles « fortifient les cinq viscères : cœur, foie, poumon, rate, reins » et doivent leur saveur agréable à un composé peu connu l'*acide zizyphique*.

Zyzyphus divers : **棗** = **Tsao-czz** (TATARINOV), **Tsau** (PORTER SMITH). — Ces plantes croissent abondamment dans toute la Chine et la Cochinchine et fournissent des jujubes employées aux mêmes usages que chez nous, c'est-à-dire comme béchiques, pectorales et émollientes.

AMPÉLIDACÉES

Ampelopsis japonica Hort., **白蔞** = **Pai-lien** (en chinois), **Day-jiat-dûc** **Bach-liên** (en annamite), **No-bou-dan** (en japonais); — **Cissus ternata** Gmel. = **Tsouïta** (en japonais). — Le rhizome du premier et la tige du second passent pour être diurétiques.

Vitis ficifolia Bunge. = **Yebitsourou** (en japonais); — **V. flexuosa** Thunb. = **Soukouts** (en japonais), — **V. japonica** S. Z. = **Binbo-kadsoura** (en japonais). — Inusitées.

Vitis vinifera L. = **Fu-tao** (TATARINOV), **Kau-p'u-t'au** (PORTER SMITH), **Pou-tao-tze** (DEBEAUX), **Bu-an-gur** (MÉRAT), **Bou-douu** (en japonais). — La vigne est relativement rare en Cochinchine et en Chine; d'ailleurs, les peuples orientaux ne font pas de vin. Ils ne récoltent cette Ampélidacée si en honneur en Europe que pour ses fruits diurétiques et nourrissants. Ses feuilles jouissent d'une très grande réputation contre les rhumatismes, la goutte, ainsi que dans le traitement de la rougeole.

LÉGUMINEUSES

Abrus precatorius L., **相思豆** = **Hsiang-mi-tou** (en chinois), **Cxi-siao-dou** (TATARINOV), **Hûng-tau** (PORTER SMITH), **Hong-tsian-tze** (DEBEAUX), **Day-cam-thao** et **Tuong-tu-dan** (en annamite). — La graine de Jéquirity est fréquemment utilisée comme émétique, vermifuge et dans les ophtalmies. Les indigènes lui donnent le nom de réglisse et substituent sa racine à celle du *Glycyrrhiza glabra* L. La farine obtenue avec la graine sert couramment dans l'alimentation des chevaux comme stimulante et pour donner du lustre à leur poil. Elle renfermerait de l'*abrine*, substance éminemment toxique analogue à la ricine.

Acacia aurea Nor. = **Ho-kouan** (TATARINOV), **Ye-hoh** (PORTER SMITH), **Nemoune-ki** (en japonais). — Cette variété ressemble à l'*Acacia concinna* D C. C'est surtout une plante d'ornement; ses feuilles sensibles se fermant la nuit sont nutritives, son écorce tonique, sédative, anthelminitique. On en extrait une résine qui entre dans la composition d'emplâtres contre les clous, les abcès et comme réducteur des fractures et des luxations.

Acacia concinna D C., **肥皂莢** = **Fey-tso-tsee** (Pen-tsaio), **Tsao-kia** (CIBOT), **Fei-tsan-heh** (PORTER SMITH), **Nebeurino-ki** (en japonais). — Cette Légumineuse des provinces du Hou-pe et de Chan-si est le *Mimosa saponaria* de ROXBURG, grand arbre à fleurs blanches; ses feuilles offrent la particularité d'être persistantes, mais seulement dans le sud de la Chine. Ses gousses rouge foncé sont longues de quatre à six centimètres. Débarassées de leurs graines, elles sont émétiques, diurétiques, laxatives et par suite employées dans les affections des reins, de la vessie et aussi dans la constipation. A l'intérieur on s'en sert contre la lèpre, prurigo, abcès, eczéma, bubons. Ses graines noires, polies, sont ordonnées pour faciliter l'accouchement. On utilise aussi l'écorce, les feuilles et les épines, ces dernières réduites en cendre.

Acacia vera Willd. = **Ngan-bue** (en annamite). — Ecorce tonique recommandée dans l'anémie.

Adenantha Pavonina L. **Cay-song-rang** (en annamite). — Contre la toux.

Æschynomene aspera L. = **Dien-dien** (en annamite), **Sno** (en cambodgien). — **Æ. grandiflora**. — **Æ. lagenaria** Lour. — La moelle de ces différentes espèces très communes en Cochinchine, remplace le liège. Leurs fleurs bleues sont inusitées.

Agati grandiflora Desvx. = **Cay-so-dua** (en annamite), **Angbéas-dey** (en cambodgien). — L'écorce tonique et fébrifuge de cette Légumineuse serait excellente dans les embarras gastriques; ses vertus équivaldraient à celles du *Quassia amara* L. C'est le **Buba** des Bengalais et le **Verra-avesi** des Cingalais. Est encore appelé *Sesbania grandiflora* Poir.

Albizzia Jullibrissin Dur., **合歡花** = **Ho-huan-hua** (en chinois), **Hoehouan-houa** (en chinois), **Hop-hoan-hoa** (en annamite). — Ses semences (capsules tricoques) sont usitées dans quelques contrées pour combattre la dysenterie si fréquente dans les pays extrême-orientaux.

Aloexylon Agallochum Lour. = **Tchenn-hiang** et **Chenn-huong** (en chinois), **Tòc-huòng** (en annamite). — D'après NORDEMANN, cet aloès fournit trois qualités de bois: la première — **Ky-nam** — proviendrait du cœur; la seconde — **Tòc-huòng** — serait retirée des branches de l'arbre mort d'une maladie spéciale; la troisième — **Thàm-gio** — ne serait que les rejetons venus sur la souche après la mort de la première tige.

Cet aloès est préconisé comme dépuratif et purgatif.

Anagyris foetida L. = **Hoai-hoa** (en chinois). — L'*Anagyris foetida* L. porte le même nom que le *Sophora japonica* L. Cet arbuste porte des feuilles d'un vert glauque renommées comme émétocathartiques. Toutes les parties de cette espèce exhalent une odeur fétide. L'écorce froissée est surtout repoussante à l'odorat. Les anciens la considéraient comme un évacuant puissant.

- Arachis asiatica** Lour. = **Soh-hwa-sang** (P. SMITH), **Hoa-tsan-tge** (DEBEAUX), **Lo-hoa-seng** (en chinois), **Dàn-phùng** (en annamite), **Culac** (en tonkinois), **Sandek-dey** et **Crobàn-thlòc** (en cambodgien). — Les graines de cette plante donnent une huile douce, comestible, qui sert à l'alimentation d'un grand nombre de peuplades. L'huile extraite à froid par simple pression est la meilleure. Celle qu'on en retire après avoir chauffé les graines est plus abondante, mais de qualité inférieure. Elle est plus jaune, d'une saveur plus ou moins désagréable, tandis que l'huile préparée à froid ressemble par son goût à celle des olives. On la substitue à cette dernière; dans certains pays, on l'emploie pour la préparation des cérats et liniments, mais on la juge impropre à la préparation des emplâtres. On s'en sert beaucoup en parfumerie et pour la fabrication des savons. Cette huile est formée d'un mélange d'*oléine*, *palmitine*, et *hypogéine*. Les graines sont comestibles et, surtout grillées, elles ont été proposées comme succédané du café.
- Aspalathus arborea** Lour. = **Kuà-ga** (en annamite). — Bois exclusivement employé en ébénisterie.
- Astralagus hoantchy** Franch., **黃芪** = **Huang-chi** (en chinois), **Hoang-by** (en annamite), **Guen-gue-bana** (en japonais). — Cette plante, très fréquente en Mandchourie, donne des fleurs qui passent pour être toniques, mais qui sont absolument inusitées.
- Baryxylon rufum** Lour. = **Lim** (en annamite). — Bois peu usité.
- Cajanus indicus** Spreng., **山海根** = **Ton-ken** (en chinois), **Son-tu-co** (en annamite), **Cay-dan-sàng** (en annamite); — **Canavalia cusiformis** DC., **刀豆** = **Tao-tou** (en chinois), **Dao-dau** (en annamite). — Ces deux plantes possèdent des parties comestibles.
- Caragana flava** Poir., **肥皂核** = **Houang-tsin** (TATARINOV), **Kwang-tsing** (PORTER SMITH), **Kidat-si-fac-sen-pi** (en japonais). — Cette plante du Che-Kiang, du Cambodge et de l'Annam fut identifiée par TATARINOV, avec l'aide du professeur HORANINOW, de Saint-Petersbourg. Sa racine flexible, mucilagineuse, serait tonique, légitime et « prolongerait l'existence ».
- Cassia alata** L. = **Kiang-mang** (PORTER SMITH), **Cây-muôn** (en annamite). Les graines de cette variété, comme celles du *Cassia Tora* L., ont les mêmes propriétés et le même emploi. Dans l'Inde, on désigne cette plante sous le nom de *dartrier*; ses propriétés antihypertensives sont incontestées.
- Cassia fistulata** L., **長果子樹** = **Chanh-kwo-tsee-shu** (PORTER SMITH). **Tchang-ko-tze** (DEBEAUX). — Inconnue dans la Chine centrale, cette espèce n'est pas mentionnée dans le *Pen-tsao*. Ses gousses à pulpe et ses graines sont purgatives.
- Cassia pumila**. = **Me-dat** (en annamite). — Graines purgatives, comme celles de l'espèce précédente.
- Cassia Tora** L., **草决明决明** = **Tsao-kiue-ming** (TATARINOV), **Kiue-ming** (PORTER SMITH), **Keue-ming-tsee** (HAMBURY), **Tsao-chueh-ming** (en chinois), **Thao-kuyét-minh** (en chinois), **Thào-quiét-minh** (en annamite). — Cette Légumineuse du Chen-si, du Hou-nan et du Hou-pe possède des gousses rougeâtres renfermant des graines brunes à saveur mucilagineuse, douce, puis âcre. On emploie ces dernières contre la dysenterie, dans les ophtalmies, en application dans certaines maladies cutanées. Dans l'Inde, on en fait aussi une liqueur inconnue. Cette espèce de *Cassia* fut

longtemps prise pour un *Celosia*. Elle serait aussi merveilleuse « dans les maladies caractérisées par concentration ou chaleur dans le foie dont la dérivation produit les taies sur les yeux ».

Cercis chinensis Bunge., 紫荊皮 = Tzù-ching-pi (en chinois), Tu-kinh-bi (en annamite), Fana-souvan (en japonais). — Inusité.

Cleer arietinum L. — Semence alimentaire.

Clitoria ternatea L. — Les fleurs de cette plante ont une corolle tachetée de points noirs, mais sont peu usitées.

Coesalpinia minus Hance., 石蓮 = Shih-lien (en chinois), Thach-lien (en annamite). — Fruits laxatifs.

Coesalpinia pulcherrima Sw., 鳳凰腸 = Feng-huang-chang (en chinois), Phuong-hoang-duong (en annamite). — Le *Coesalpinia pulcherrima* Sw. est tonique, stimulant, emménagogue; ses racines et ses bulbes sont âcres, astringents, anticholériques. On dit aussi que l'infusion de ses feuilles est abortive, qu'elle guérit les fièvres graves et qu'elle purge à la façon du sené.

Coesalpinia Sappan L., 蘇木 = Kiang-mou (PORTER SMITH), Yang-muh (en chinois), Cay-vang ou Gó-vang (en annamite), Sleng (en cambodgien), Kobannobi (en japonais). — Cette espèce, appelée aussi Brésillet des Indes, donne le bois de Sappan, employé comme astringent et passant dans l'Inde pour un puissant emménagogue. Les racines et les tiges produisent une teinture rouge très appréciée des Indiens.

Cytisus Laburnum L. = Tchoung-yo (en chinois), Son-dân-càn (en annamite). — La racine de cette Légumineuse est ordonnée dans les affections des bronches et de la gorge et contre la diarrhée; elle est aussi recommandée en lotions sur les morsures de serpents et d'araignées.

Dolichos albus Lour. = Dan-trang (en annamite); — **D. Catjang** L. = Tchoung-yo (en chinois), Dan-bac (en annamite); — **D. sesquipedalis** L., 料木 = Liao-tou (en chinois), Lien-dan (en annamite). — Les semences de ces différentes espèces sont administrées comme laxatives; on en retire aussi une huile jouissant des mêmes propriétés.

Dolichos sinensis L. = Day-dan-vang-tia (en annamite). — Vermifuge et autiblemnorrhagique.

Dolichos Soja L., 黃大豆 = Teou-Ko (MÉRAT); Mau-tau (PORTER SMITH); Houang-teou (en chinois), Dan-den (en annamite). — Les graines laxatives de cette variété servent à faire un condiment spécial: le soy Tsiang-yu, composé de farine de *Dolichos Soja* L., de thé et de sel. Avec les graines cuites, les Annamites confectionnent un fromage végétal Teou-fou ressemblant au fromage de chèvre et dont ils font une grande consommation. M. BLOCH¹, dans une étude récente, a décrit la façon dont on broie les graines et les précautions à prendre pour obtenir la coagulation du liquide de lavage. Il donne une analyse du liquide coagulant qu'il croit être une solution de chlorure de magnésium « contenant 5 à 8 grammes de chlorure de magnésium anhydre % ». La plante entière est usitée en décoction dans la variole et les rhumatismes.

1. Voir à ce sujet: BLOCH: Quelques mots sur la fabrication et la composition du Teou-fou. *Bulletin des Sciences pharmacologiques*, XIII, 438, 1907.

- Dolichos trilobus** L., 葛 = *Ge-tao-chua* (TATARINOV), *Koh* (PORTER SMITH), *Koh-hua* (en chinois), *Càt-hoa* (en annamite), *Sàn-rùng* (en cambodgien). — Cette plante, originaire de l'Inde, possède une dizaine de variétés en Chine. Ses racines émétiques, dépuratives, amères sont préconisées comme fébrifuges, et contre les inflammations de l'intestin.
On fabrique de la toile avec les fibres de ses tiges.
- Ebenoxylum verum** Lour. = *Mun* (en annamite), *Khman* (en cambodgien). — Bois exclusivement employé dans l'ébénisterie.
- Entada scandens** Benth. = *Day-tram* (en annamite). — Dans le tétanos.
- Eryum hirsutum** Lour. = *Day-chou* (en annamite), *Sandec-bai* (en cambodgien). — Cette lentille ne sert que dans l'alimentation.
- Erythrina Corallodendron** L. = *Tong-ye-chou* (DEBRAUX); - *E. fusca* Lour. = *Cay-vong* (en annamite). — La graine de ces deux espèces est employée à l'intérieur et à l'extérieur pour les cancers et les abcès; l'écorce pour les émissions douloureuses.
- Gleditschia sinensis** Lam., 皂角 = *Tsao-ko* (TATARINOV), *Tsau-ko* PORTER (SMITH), *Kie-tsao* (DEBRAUX), *Tsau-keo* (HAMBURY), *Dao chiao* (en chinois), *Tao-gioc*, *Quà-bò-két* et *Tac-giac* (en annamite). — C'est le *Mimosa ferox* de LOUZEIRO. On le trouve en abondance en Chine, en Cochinchine et au Tonkin. Ses gousses longues de 30 centimètres renferment des graines brunes, émétiques, purgatives, utilisées comme contre-poison dans les empoisonnements métalliques, en inhalations dans l'apoplexie, l'hémiplégie et la paralysie générale. Pulvérisées, on les insuffle aux noyés, soit par les narines, soit par l'anus. Macérées dans l'eau avec du vétiver, elles donnent une lotion antipelluculaire très connue, mais dont une dose exagérée, d'après les Annamites, ferait tomber les cheveux. On se sert aussi des feuilles et de l'écorce dans les maladies de peau, des épines comme anthelmintique, dans les maux de tête et dans les maux de dents. L'arbre produit une gomme résineuse, soluble dans l'eau, recommandée dans les rhumes et les catarrhes.
- Glycine javanica** L. = *No-mame* en japonais. — Graines stomachiques.
- Glycyrrhiza glabra** L., 甘草 = *Gan-cao* (TATARINOV), *Kan-ts'au* (P. SMITH), *Kan-tsao* (en chinois), *Gam-thao* (en annamite), *Day-cam-thao* (en annamite), *Em* (en cambodgien). — La racine de réglisse a les mêmes usages que chez nous: laxative et diurétique. De plus, les Chinois préparent la réglisse ammoniacale qu'on prit longtemps pour des excréments humains. « On bourre un bambou de réglisse finement pulvérisée, on le bouche à la cire, on le dépose pendant tout l'automne dans des fosses d'aisances fréquentées exclusivement par des hommes; ce bambou est ensuite retiré, nettoyé avec soin, gratté même extérieurement pour enlever toute trace de matière fécale, puis conservé dans un endroit frais jusqu'au moment où le contenu doit être mis en vente » (REGNAULT). Ainsi préparée, la réglisse ammoniacale — *Jenn tchoûng* — est recommandée dans les inflammations des bronches et les troubles mentaux. On sait que la racine de réglisse renferme de la *glycyrrhizine* qu'on croit être à l'état de combinaison ammoniacale.
- Gullandina gemina** Lour. = *Day-moc-meo* (en chinois). — Graines après réputées dans les embarras gastriques.
- Gymnocladus chinensis** Baill., 肥皂子 = *Pei-tsao-tzu* (en chinois), *Pha-chùn tù* (en annamite). — Cet arbre, appelé aussi « Coffee-tree »

parce que ses semences torrifiées servent aux mêmes usages que celles du caféier, possède des graines renfermant une huile purgative.

Hedysarum brachypterum Bunge., 地榆 = Di-iyu (TATARINOV), Ti yu (PORTER-SMITH), Dao-gao-ma (en annamite). — Feuilles servant à falsifier le thé et racines employées comme amères, dépuratives et stomachiques.

Hymenæa Courbaril L. = Cuom-ran (en annamite), Krâph-mua-trey (en cambodgien). — Bois employé en ébénisterie.

Indigofera tinctoria L., 大靛 = Lan-tsao (en chinois), Lan-cao (TATARINOV), Ta-ch'ing (en chinois), Dai-can-hoa (en annamite), Trom (en cambodgien), Hom-uhon (en laotien). — Inusitée en médecine, cette plante ne sert qu'à fabriquer l'indigo — Mo en cambodgien — par fermentation de ses tiges dans l'eau.

Jonesia Asoca Rosch., 無憂花 = Hou-yeou-hoa (PORTER SMITH). — Des légendes donnent à ses fleurs des vertus surnaturelles, sans importance, d'ailleurs, au point de vue médical.

Lablab vulgaris Savi. (*Dolichos Lablad* L.), 扁豆 = Bian-dou (TATARINOV), Peen tou (MÉRAT), Pien-tau (P. SMITH), Pien-tou (en chinois), Bien-dan (en annamite), Dan-bach-bien et Dâm-vân-tràng (en annamite), Avoïn-Mame (en japonais). — C'est le *Dolichos* de LOUREIRO. Ses graines (dont la traduction veut dire : haricot griffe d'oiseau) ont une odeur repoussante et sont usitées comme fébrifuges, stomachiques et antispasmodiques. Macérées avec de l'eau saturée de gingembre, on les administre dans les coliques, le choléra, les insulations. On prescrit aussi les fleurs comme emménagogues dans la métrite, les fleurs blanches. Les feuilles sont recommandées dans les coliques. Vertes et broyées avec du vinaigre on les applique sur les morsures de serpents. Bref, cette Légumineuse « dissipe la chaleur interne causée par la trop grande affluence du sang à la tête et anéantit l'effet du poison de quelque provenance qu'il soit ». (*Note d'un missionnaire.*)

Labradia urens Swed. — Fruits employés comme toniques dans les classes pauvres.

Lespedeza chiucensis DON. = Chan-teou-ken (TATARINOV), Shan-tau-ken (P. SMITH). — Cette Légumineuse, identifiée par TATARINOV, possède une racine usitée comme sédative et anthelmintique.

Lotus corniculatus L. = Sien-shin (en chinois). — On n'emploie que l'embryon vert de la semence comme tonique.

Medicago radiata L. = Mûh-sûh (P. SMITH), Mou-sên (en chinois). — Cette variété, laxative et nourrissante, possède une racine recommandée dans la jaunisse.

Medicago sativa L. = Mû-sing (TATARINOV), Mûc-tûc (en annamite). — La plante macérée dans l'eau est usitée comme contre-poison.

Pachyrhizus angulatus Rich. = Cat-càng et San-rông (en annamite); **P. montanus** DC. = Daù-san-rung (en annamite); — **P. tuberosus** Spreng. = Saù-dai-cù (en annamite), Cù-sàn (en cambodgien). — Racines recommandées dans les maux de tête, les hémoptysies et les rétentions d'urine.

Phaseolus angulosus Schneb. = Lûy-dou (TATARINOV), Lûh-tau (P. SMITH). — Ce *Phaseolus* de la province de Hankow a été identifié par TATARINOV. Le Pen-tsao en mentionne plusieurs espèces sans donner leur nom. On en trouve une quantité de variétés en Chine et au Tonkin.

Phaseolus compressus DC. = **Pe-teou** (en chinois), **Bách-dàu** et **Dàu-tràng** (en annamite). — Ce haricot est petit, oblong, blanc jaunâtre. On le prescrit pour « chasser la délivrance » dans le cas d'un enfant mort-né.

Phaseolus lunatus L., **小紅豆** = **Hsiao-hùng-tou** (en chinois), **Dàn-rua** et **Tien-hong-dang** (en annamite). — Les indigènes l'emploient comme diurétique. Tout récemment M. GUIGNARD y trouva de l'acide cyanhydrique. Nous ne pouvons mieux faire que de citer quelques-unes de ses conclusions¹ : « Toutes les variétés sauvages et cultivées renferment un principe générateur d'acide cyanhydrique accompagné d'un ferment qui le décompose toutes les fois que la graine concassée ou pulvérisée est mise au contact de l'eau, à une température n'atteignant pas un degré assez élevé pour détruire le ferment. La proportion d'acide cyanhydrique qui peut se former varie dans des limites excessivement larges. A peine sensible dans certaines variétés améliorées par la culture, elle s'élève d'une façon très notable dans la plante sauvage ou subspontanée et dans les haricots de Java, en particulier, nous l'avons trouvée comprise, dans les sacs tels qu'ils avaient été importés, entre 0,060 et 0,320 % ».

Phaseolus Mungo L., **綠豆粉** = **Gou-teou** (en chinois), **Dàn-sanh** (en annamite). — Petit haricot vert alimentaire.

Phaseolus radiatus L., **赤小豆** = **Chi-nào-teou** (en chinois), **Sieh-tien-dan** et **Hôt-dân-do-nho** (en annamite). — Très petit haricot oblong et rougeâtre, employé comme aliment et en médecine dans les coliques et les enflures.

Poinciana elata W.A. — Cette Légumineuse (Flamboyant) possède des gousses très longues à usage inconnu et une écorce fébrifuge recommandée particulièrement dans les fièvres intermittentes.

Prosopis flexuosa D.C., **猪牙皂莢** = **Chu-ya-tsau-kiah** (P. SMITH), **Ya-tsaou** (HAMBURY), **Ya-cao** (CLEYER). — Le *Prosopis flexuosa* de D. C. est très abondant dans le Chan-si et le Sse-tchuen. Ses gousses longues de 10 à 12 centimètres, brunes, en faux, sont remplies intérieurement d'une « matière jaune, spongieuse, cotonneuse et sans graine. » (P. SMITH). Leur saveur est âcre et on les emploie comme émétiques, purgatives et contre le choléra.

Psoralea corylifolia L., **破故紙** = **Pou-kou-tche** (Pen-tsaou), **Po-kuchih** (PORTER SMITH), **Poo-kwuh-che** (HAMBURY), **Hôt-bô-côt-chi** (en annamite), **Pha-co-chi** (en annamite). — Cette Papilionacée proviendrait de l'Inde et de la Perse. On la rencontre dans le sud et dans l'ouest de la Chine, ainsi que dans le Siam. Ses fruits aromatiques, à saveur amère, sont ordonnés dans les maux d'estomac, dans la spermatorrhée et dans certaines maladies de peau.

Pterocarpus flavus Lour., **黃柏** = **Houang-pe** (TATARINOV), **Pih-muh** (PORTER SMITH), **Hwang-pih** (HAMBURY), **Cây-núc-nác** (en annamite). — Cet arbre que l'on ne rencontre que dans le Hou-pe et dans les montagnes de Bariah (Cochinchine) fournit une écorce employée pour teindre en jaune la soie et beaucoup d'autres substances. On la recommande comme tonique, laxative, diurétique, dans les maladies des reins et de la vessie,

1. Voir GUIGNARD : Le Haricot à acide cyanhydrique. *Bulletin des Sciences pharmacologiques*, t. XIII, 129, 193, 339, 401; 1906.

contre les abcès et les plaies suppurantes. Les feuilles sont administrées comme vermifuges dans les affections et les démanégeaisons du prépuce, soit en décoction, soit directement en application.

Le *Pterocarpus flavus* porte le même nom que le *Berberis asiatica*.

Pterocarpus indicus Willd. = **Tù-dàn** (en annamite), **Vo-cay-giang-huong** (en annamite), **Thuong** (en cambodgien). — L'écorce et le bois de cette Papilionacée sont utilisés comme diurétiques; le suc est employé à l'intérieur contre les affections diarrhéiques, en gargarismes contre les angines, en injections contre la leucorrhée, et à l'extérieur sur les ulcères. Il paraîtrait même qu'il entre dans la manipulation des vins.

Robinia amara Lour. = **Kou-song** (LATARINOV), **Ti-hwai** (PORTER SMITH), **Kou-tsen** (DEBEAUX), **Kou-chenn** (REGNAULT). — On trouve cette espèce dans le Hou-nan, le Fo-kien et le Sse-tchuen. Ses racines jaunes, amères, sont employées comme dépuratives, toniques et fébrifuges, dans la dysenterie, les scrofules, la lèpre et les fièvres intermittentes. PORTER SMITH prétend qu'elles peuvent remplacer le *Gin-seng*. A l'Exposition de 1900, la Rue (*Ruta sylvestris* Mill) figurait sous ce même nom **Kou-chenn**.

Sesbania aculeata Poir.; — **S. Javanica** Miq. — Ces deux Légumineuses fournissent une tige à fibres textiles (jute). Leur écorce serait vantée comme tonique et amère au même titre que la Quassie amère.

Sophora angustifolia Sieb et Zucc. Syn : *Sophora flavescens* Ait, *Sophora galeoides* Pall. Astragal, *Sophora glabra* Moench, *Sophora Krouei* Hance, *Sophora mecosperma*, Jaume Saint-Hil. *Sophora sororia* Hance. = **Houang-ky** (Pen-tsaï), **Hô-giàc-tù** (en annamite). — Cet arbu-te habite la Chine centrale, particulièrement les provinces de Hou-pe, Chan-si et Sse-tchuen.

De couleur cendrée, il atteint 1^m,50 à 2 mètres de hauteur, à rameaux étalés, dressés, couverts de poils blancs.

Feuilles isolées, d'abord simples puis présentant plus tard 3, 7, 9 folioles. Pas de stipules. Folioles obovales, échancrées, presque sessiles, à l'exception de la dernière qui est pétiolée. Elles sont alternées ou opposées, de 0^m,05 de longueur sur 0^m,02 de largeur, d'abord molles et vert tendre, puis coriaces et plus foncées, parsemées de poils blancs argentés, semblables à ceux des rameaux.

Fleurs : en grappes d'un beau bleu, à l'extrémité des rameaux. Inflorescence unilatérale. Le pédicelle est dans son jeune âge, accompagné d'une bractée lancéolée.

Calice : campanulé à bords renversés, découpé irrégulièrement en 5 dents.

Corolle : bleue, zygomorphe, papilionacée, à étendard obovale arrondi entier, marqué au centre par un demi-cercle un peu plus foncé. Les ailes et la carène ont la même belle couleur bleue, se prolongeant en ongle et s'insérant à la base du calice.

Étamines : 10, libres, à filaments glabres;

Ovaire : linéaire se terminant par un style glabre;

Ovule : campylotrope;

Fruit : gousse grisâtre;

Graine : de la grosseur d'une noisette, d'une couleur rouge de corail sans albumen.

Sa racine, coupée en rondelles de 1 à 2 centimètres d'épaisseur et de 1 centimètre de largeur, possède une écorce ridée, jaune brun, marquée de sillons longitudinaux, assez profonds, présentant des cicatrices laissées par les radicules.

Sur la cassure fibreuse, on aperçoit une zone subéreuse, petite; l'écorce a une épaisseur égale à peu près au quart du rayon total et est marquée de fines ponctuations radiales. Intérieur blanc jaunâtre. Odeur légèrement âcre; saveur rappelant d'abord celle de la réglisse, puis amère.

HISTOLOGIE. — Suber formé de quelques rangées de cellules tubulaires, aplaties et colorées. Parenchyme cortical peu développé, à cellules ovales, tangentielles. Tissu libérien plus développé et plus dense.

Bois divisé en faisceaux cunéiformes de grosseur variable, constitués par du parenchyme cellulosique et des vaisseaux peu nombreux, sauf vers la partie voisine du cambium. Rayons médullaires plus ou moins longs, partant du centre de la racine et allant se confondre avec le parenchyme cortical, après avoir traversé la zone ligneuse, le cambium et la zone libérienne. Pas de moelle. Cette racine est recommandée comme tonique, pectorale, émolliente, diurétique et légèrement laxative. La pharmacopée des Indes la préconise contre les vomissements cholériques.

Sophora flavescens Ait., 苦參 = Kù-shen (en chinois), Kho-sam (en annamite). — Racine pectorale et tonique.

Sophora japonica L., 槐樹枝 = Chuai-szù (TATARINOV), Hwai-shih (HAMBURY), Hwai-shù (PORTER SMITH). — Les graines et les fruits, 槐花 — Huai-chiao, en chinois; Hoc-giac, en annamite — de cette variété sont recommandés comme toniques, les fleurs, 槐角 — Huai-hua, en chinois; Hoc-hoa, en annamite — comme astringentes; les feuilles et les rameaux — Hwai-shih, en chinois; Hoc-thu-chi, en annamite — comme laxatifs et succédanés du séné.

Sophora tomentosa L. = Houang-ky (TATARINOV); Hwang ki (PORTER SMITH); Hoc-giac-tù (en annamite). — Les Annamites et les Chinois donnent le même nom à deux Légumineuses papilionacées du nord de la Chine, du Chan-si et du Hou-pe: le *Sophora tomentosa* L. et le *Sophora japonica* L. Ses racines brunes, à l'intérieur jaunâtre, à saveur rappelant celles de la réglisse, sont usitées dans l'Inde, la Chine et le Laos ainsi que les graines, pour arrêter les vomissements du choléra, comme toniques, laxatives et diurétiques. La racine crue -- Chông-ki, en chinois — jouit des mêmes propriétés. Les Chinois donnent le même nom aux racines du *Sophora tomentosa* L. et à celles du *Ptarmica sibirica* Ledeb (Synanthérées).

Styphnolobium affine Walp. = Houai-chou-tsee (TATARINOV), Hwai-shù (PORTER SMITH), Hwac-shih (HAMBURY), Hoà-hôc (en annamite). — Les fruits de cette plante sont toniques, les graines antiblennorrhagiques, les feuilles laxatives. Les fleurs fournissent une teinture jaune très appréciée. M. ETIENNE croit qu'elles entrent, mêlées à un champignon blanc, dans un remède secret excellent dans les uréthrites.

Tamarindus indica L. = Ngan-nu-lo (PORTER SMITH), Tsao-kiao (DEBEAUX), O-mac et Trai-mè (en annamite). Am-pel (en cambodgien). — Le mésocarpe pulpeux de cet arbre est recommandé comme laxatif, diurétique, émetique. On l'emploie aussi en limonade.

Trigonella Fœnum-grœcum L., 胡盧巴 = Hu-lu pa (en chinois), Hò-lò-bà (en annamite). — Cette plante est d'une odeur forte, analogue à celle du Mélilot. La graine peut produire une grande quantité de substance mucilagineuse. Dans l'Inde, c'est un médicament et un aliment. On en fait des cataplasmes et des lotions. La médecine vétérinaire s'en sert également.

Ulex parviflorus Pourr. — Les fleurs de cette Légumineuse sont prescrites comme pectorales, laxatives, toniques et dépuratives. On les emploie indifféremment avec celles du *Geni-sta*.

Vicia sativa L. = **Luh-tou** (PORTER SMITH). — On trouve abondamment cette espèce dans le Chan-si et le Hankow. Son embryon féculent est plus ou moins alimentaire et riche en légumine. MM. G. BERTRAND et L. RIVKIND y ont récemment trouvé un glucoside cyanhydrique, la *vicianine*.

ROSACÉES

Agrimonia viscidula Bunge. = **Loung-yà-tsaο** (en chinois), **Chi-has** (en annamite), **Kin-midson-fiki** (en japonais). — Vermifuge peu employé.

Amygdalus cochinchinensis Lour. = **Hang-jin** (Pen-tsaο), **Sin-zen** (TATARINOV), **Kin-hang** (P. SMITH), **Hin-ho-gin** (DEBEAUX). — Les amandes jouissent en Chine d'une renommée spéciale; on les emploie contre l'hydrophobie, les rages de dents (en y posant une amande très chaude) comme anthelmintiques et pour beaucoup d'autres maladies.

Amygdalus Persica Lam. = **Tao-zen** (TATARINOV), **Sien-kwo** (P. SMITH), **Tao-gin-tze** (DEBEAUX), **Bao-nham** (en annamite). — Les noyaux de cette Amygdalée sont préconisés comme emménagogues et anthelmintiques; les laxatives; l'écorce contre l'hydropisie; l'amande pulvérisée en application pour les démangeaisons de la vulve. Le fruit entier, d'après le missionnaire, « égalise les humeurs du corps, et produit chez les individus des deux sexes un degré de beauté extraordinaire ».

Aronia ovalis Pers. = **Fou-y** (en chinois). — Presque inusité en médecine.

Cerasus Mahaleb Mill. = **Tsie-mey** (en chinois). — Les noyaux sont recommandés dans le rhumatisme.

Cotoneaster bacillaris Wall. — Les stolons sont usités comme astringents. M. GUIGNARD trouva tout récemment dans sa graine jusqu'à 0,057 % d'acide cyanhydrique. Voici d'ailleurs ce qu'il dit à ce sujet¹: « Dans le genre *Cotoneaster*, les espèces que j'ai pu me procurer au nombre d'une douzaine ont toutes fourni de l'acide cyanhydrique. Chez les espèces à feuilles caduques, le dosage de l'acide cyanhydrique a été fait à la fin de juillet, chez celles à feuilles persistantes, en janvier. Il a donné pour 100 les chiffres suivants :

FEUILLES CADUQUES		FEUILLES PERSISTANTES	
<i>C. affinis</i> Lindl.	0,098	<i>C. burifolia</i> Wall.	0,129
<i>C. multiflora</i> Bge	0,067	<i>C. microphylla</i> Wall.	0,120
<i>C. horizontalis</i> DCne.	0,059	<i>C. thymifolia</i> Bak.	0,036
<i>C. bacillaris</i> Wall.	0,057	<i>C. Francheti</i> Bois	0,014
<i>C. vulgaris</i> Lindl.	0,051	<i>C. pannosa</i> Franch	0,005
<i>C. frigida</i> Wall.	0,045		

« La tige du *Cotoneaster* renferme également le composé cyanique; quant à la racine, elle fournit aussi de l'acide cyanhydrique mais à la condition

1. Voir GUIGNARD: De l'acide cyanhydrique dans les Rosacées. *Bulletin des Sciences pharmaceutiques*, XIII, 525.

que la plante n'ait pas été greffée, comme il est d'usage de le faire sur Aubépine, car la racine de cette dernière ne donne pas plus d'acide prussique que celle du Cognassier. »

Cratægus pinnatifida Rge, 山楂山查餅 = Szan-czza (TATARINOV), Man-cha (P. SMITH), Ch'a-ping (en chinois), Son-cha binh et Quà-hó quàn (en annamite), Oho san-zasi (en japonais). — Fruits dépuratifs et stomachiques.

Cydonia sinensis Thouin. = Mu-gua (TATARINOV), Muh t'au (P. SMITH), Mu quà, Mimsen, Moucqua (en annamite), Maroumeron (en japonais). — Le fruit de cette variété est usité comme astringent, corroborant, contre les flux de ventre, l'hydropisie, les douleurs des extrémités, dans les maladies nerveuses et le rachitisme. Il contiendrait aussi de l'acide cyanhydrique.

Eriobotrya japonica Lindl. 枇杷葉 = Py-pa (Pen-tsao), P'i-pa (P. SMITH), Tsyn-sy-che-ye (TATARINOV), Pi-po (DEBEAUX), Pi-pay-oh (en chinois), Ti-ba-diép (en annamite), Biwa (en japonais). — C'est le néflier du Japon ou Bibassier; ses feuilles astringentes possèdent la remarquable propriété de « dissoudre les inflammations, d'apaiser la mélancolie et de renforcer l'estomac »; on les emploie aussi contre l'ivresse et la diarrhée. Son fruit, jaune, qui renferme de l'acide cyanhydrique est généralement confondu avec celui du *Cratægus Bibas* Lour.; il est usité dans les affections des bronches et comme digestif.

Une autre espèce inconnue d'*Eriobotrya* porte le nom de Chan-tcha (en chinois) comme le *Mespilus*.

Fragaria vesca L., 蛇莓 = Shie-mei (PORTER SMITH). — C'est la fraise des bois d'Europe, remarquable en Chine par sa couleur rouge intense. Le jus de ces fruits acides est employé contre les fièvres et l'aménorrhée et en application sur les brûlures, morsures et aphtes de la bouche.

Mespilus pyracantha L. = Chan-tcha (en chinois). — Cette espèce est peu usitée, sauf dans la campagne où on regarde son fruit comme astringent.

Photinia serrulata Lindl. — Les feuilles de cette plante qu'on a confondues longtemps avec celles de l'*Eriobotrya japonica* Lindl. sont prescrites comme astringentes.

Pirus cathayensis Hemsl. 木辰 = Kwo-tsang (P. SMITH), Mu-hua (en chinois), Moc-quà (en annamite). — Fruits astringents.

Potentilla anserina L. = Fan-pé-tsao (DEBEAUX). — Toutes les parties de cette plante sont employées comme astringentes; sa racine noire donne une salivation rougeâtre.

Potentilla fragaroides L.; — **P. reptans** L. = Pen-tzen-tsao (en chinois). — Ces deux variétés sont peu usitées; toutefois, leurs feuilles passent pour légèrement astringentes, elles seraient aussi fébrifuges.

Poterium officinale Beenth. Hook; 地榆 = Ti-yü (en chinois), Dia-dù (en annamite); — **P. Sanguisorba** L. — Ces plantes sont employées comme hémostatiques dans les classes pauvres.

Prunus Armeniaca L., (*Armeniaca vulgaris* Lamk.), 杏仁 = Hsing-jen (en chinois), Hanh-nhàn (en annamite). — Fruit comestible peu usité en médecine.

- Prunus Mume** Sieb, Zucc., = **Kia-king-tszé** (P. СМИТН), **Ly** (en chinois), **Bo-ly-nhan** (en annamite). — L'écorce de cet arbre est employée avec succès contre la jaunisse et l'hydropisie. Le fruit « produit du sang dans l'économie et augmente la chaleur du corps ». Il serait vénéneux et, pour lui retirer son action nocive, il suffirait de couper l'extrémité pointue de l'amande.
- Prunus Persica** L. (*Persica vulgaris* Mill.), **桃仁** = **Tao-jen** (en chinois), **Dào-nhàn** (en annamite). — Les fleurs du pêcher ordinaire sont vantées comme laxatives et les graines peuvent fournir de l'acide cyanhydrique.

ROSA

Il existe en Chine et au Tonkin beaucoup d'espèces de Roses, et chez la plupart les fruits et les racines sont employés en Matière médicale : les premiers comme astringents, les secondes comme vulnéraires. Citons : **Tsiang-wei**, **Tsiang-mi**, **Muh-hiang**, **Fuh-Kien-sian** et **Mai-kwai-hwa** (PORTER SMITH).

- Rosa alba** L., = **Hoa-hong-trang** (en annamite), **Colap** (en cambodgien); — **R. Banksia** Ait.; — **R. centifolia** L., = **Hoa-tan** (en annamite), **Phoka-kolap** (en cambodgien). — On croit ce petit arbuste originaire du Caucase oriental. Ses fleurs sont grandes, belles, roses, plus ou moins doubles, souvent un peu penchées. Ses fruits de couleur rouge-orangé renferment des akènes accompagnés de soies irritantes.
- Rosa cinnamomea** L., = **Hoa-que** (en annamite). — Employée dans la parfumerie.
- Rosa laevigata** Mich., **金英**. — Le fruit — **Chin-ying-tzù**, en chinois; **Kim-anh**, en annamite — et la racine, **金英根** — **Chin-ying-ken**, en chinois; **Kim-anh-cang**, en annamite — de cette rose entrent dans plusieurs préparations chinoises et annamites.
- Rosa nankinensis** Lour., = **Tsa-la-houng-tse** (en chinois), **Hoà-houng** (en annamite). — Fleurs et racines astringentes.
- Rosa rubiginosa** L. — Fleurs astringentes.
- Rosa semperflorens** Curt., **月季花** = **Jui-li-cha** (TATARINOV), **Yueh-ki hwa** (PORTER SMITH). — Dans l'Inde, on fabrique, avec les pétales des fleurs de cette espèce, l'essence de roses vraie qui est surtout recherchée par la parfumerie. Ses fleurs rouges « d'après la formule du **Pen-tsao** » activent la maturation des abcès, tumeurs et phlegmons.
- Rosa spinosissima** L., = **Hao-hong-ôt** (en annamite). — Astringente.
- Rubus fruticosus** L., **懸鈎子** = **Huen-tiau-tszé** (PORTER SMITH). — Les petites drupes multiples de cette ronce sont comestibles. Son fruit est vanté comme expectorant et pour dissiper l'ivresse et son jus pour chasser la vermine. Ses feuilles et ses racines passent pour astringentes.
- Rubus idæus** L., **覆盆** = **Fon-penn-tzæ** (Pen-tsao), **Fu-pin-tzy** (TATARINOV), **Fuh-pwan-tzæ** (PORTER SMITH), **Phuò-ioh** (en annamite). — Ce Framboisier se cultive dans le Kan-sou, le Hou-nan, le Chen-si, le Hou-pe. On emploie ses baies comme astringentes, stimulantes de l'estomac. Ses feuilles servent en infusion comme thé chez les pauvres gens.

Rubus japonicus L., = **Cay-ngoi-chia-là** (en annamite). — Racine astringente.

CRASSULACÉES

Bryophyllum calicinum Sal., **羅地** = **Lo-ti** (en chinois), **La-dia** (en annamite). — Peu usitée.

Cotyledon serrata L., **刀傷藥** = **Tàu shang-yoh** (PORTER SMITH). — Feuilles prescrites dans les affections nerveuses.

Sedum acre L., **佛甲草** = **Fùh-kiah-ts'au** (PORTER SMITH); — **S. Sieboldii** Hort., = **Pey-tsai** (en chinois), **Misebaya** (en japonais). — Ces deux plantes, comme d'ailleurs toutes celles de cette famille de la Matière médicale indo-chinoise, sont des remèdes populaires recommandés en applications sur les coupures, les morsures, les blessures et les brûlures.

Umbilicus malacophyllus DC., **昨葉何草** = **Wu-iny** (TATARINOV), **Uh-yù** (PORTER SMITH). — Emménagogue et laxative.

SAXIFRAGACÉES

Dichroa febrifuga Lour., **常山** = **Tchang-kan** (DEBEAUX), **Chang-shan-yeh** (en chinois), **Bòc-sàng-gièp** et **Rè-cay-thùong-son** (en annamite). — Les feuilles et les racines de cette Saxifragée qu'on récolte abondamment en Cochinchine jouissent de propriétés toniques et fébrifuges. « On les recommande dans la fièvre intermittente, les maladies caractérisées par la présence d'un excès d'eau dans la poitrine et dans l'estomac, les vomissements glaireux, les ganglions du cou, le cancer de l'estomac. La feuille serait vénéneuse et on doit, pour s'en servir, la faire macérer un jour dans l'alcool et la faire sécher à l'ombre. » (*Note d'un missionnaire*). Le bois trouverait aussi son emploi dans les convulsions. Nous ne pouvons passer sous silence la façon élégante et ingénieuse sous laquelle les feuilles sont vendues dans le commerce par petits paquets de 6 à 10 alignés les uns à côté des autres et maintenus dans cette position par des petits brins de paille.

Saxifraga ligulata Bell., = **Ho-n'gi-tsao** (DEBEAUX), **Hou-cùl-tsao** (en chinois), **Youkinosita** (en japonais). — Amère, astringente et fébrifuge.

HAMAMÉLIDACÉES

Hamamelis virginica L., = **Moumezouye** (en japonais). — Mêmes usages que chez nous.

Liquidambar orientalis Mill., **蘇合油** = **Fung-yang-chi** (PORTER SMITH), **Sù-ho-yù** (en chinois), **Tô-hòp-dù** (en annamite). — Ce bel arbre qui rappelle le platane atteint jusqu'à vingt mètres de haut. Il en existe des forêts en Asie-Mineure. C'est là qu'on se livre à leur exploitation et qu'on en extrait du baume storax liquide ou rouge, lequel existe à l'état de produit accumulé dans des canaux sécréteurs des parenchymes cortical et libérien et des couches extérieures de la moelle. Cette résine

opaque, d'un brun grisâtre, d'une saveur aromatique, brûlante, d'une odeur bitumeuse peu agréable, est expédiée en tonneaux en différents endroits mais surtout en Chine et dans l'Inde. Elle passe pour stimulante, expectorante, cordiale, efficace contre les affections des bronches. On l'a vantée contre la gale. Tous les *Liquidambar Formosana*, *Altingia*, *Mazimowiczii* fournissent une résine analogue.

CACTACÉES

Opuntia Dillenii Haw = **Ke-cay-lüoi-ông** (en annamite). — La plante entière, peu usitée de nos jours, était recommandée comme dépurative.

MYRTACÉES

Barringtonia acutangula Gaërrnt = **Vo-cay-vring-trou** (en annamite); **B. racemosa** Blum. — L'écorce de ces plantes amères est usitée dans les accouchements et la racine, également amère, prescrite dans les fièvres d'accès.

Careya arborea Roxb. = **Re-vùng-tron** (en annamite). — Vermifuge.

Caryophyllus aromaticus L., *Eugenia caryophyllata* Thunb., 母丁香 = **Gun-din-sian** (TATARINOV), **Hih-shoh-hiang** (PORTER SMITH), **Han-ting-hiang** (DEBEAUX), **Mu-ting-hsiang** (en chinois), **Mau dinh-huong**, **Dün-cuan** et **Nu-dinh-huong** (en annamite). — Cette Myrtacée pousse au Cambodge, au Tonkin, au Laos, à Singapour et à Malacca. Il y en a peu en Cochinchine, où l'arbre est attaqué par un ver blanc qui vit dans ses branches et le fait périr. M. ETIENNE prétend qu'on le sauve de ce ver « en mettant du guano autour du tronc ».

Les clous de girofle 丁香 sont employés de même que chez nous comme carminatifs, stimulants, aphrodisiaques, vermifuges, toniques, dans les diarrhées et les entérites infantiles, les vomissements et les coliques et dans la préparation des Josticks¹.

L'écorce est usitée dans les douleurs « contre les vers qui rongent les dents » et surtout dans les vulvites : on en fait alors un pessaire avec de la soie. L'essence — **Ting hsiang**, en chinois; **Dinh-huong**, en annamite — est réputée dans les odontalgies. Elle est, comme on le sait, formée en grande partie d'*eugénol* et d'un carbure d'hydrogène peu connu.

Eugenia dumetorum DC. = **Sim-rung-lon** (en annamite). — Le bois de cet arbre est peu apprécié.

Eugenia Jambosa L. = **Pen-fan-tsee** (Pen-tsao), **Chen-fau-shu** (PORTER SMITH), **Trai-dào-tien** (en annamite), **Svai-chanti** (en cambodgien). — Toutes les parties de la plante sont digestives, stimulantes, anti-odontalgiques.

Psidium piriferum Vell = **Fan-che-lieou** (Pen-tsao), **Fan nien** (PORTER SMITH), **Trabec** (en cambodgien); **P. pomiferum** L. = **Trai-oi-tay** et **Oi** (en annamite), **Teat-inn** et **Dœimfrabè** (en cambodgien). — Ces goyaviers ont de grosses baies comestibles.

1. Voir à ce sujet : DECKER et HURRIER : **Des Josticks**. *Bulletin des Sciences pharmacologiques*. *Loc. cit.*

Punica granatum L., 石榴花 = Ngan-tsee-lieou (Pen-tsaò', Szi lu (TATARINOV), Ngan-shih-lui (PORTER SMITH), Hà-liéou-pi (DEBEAUX), Shih-lin-hoa (en chinois), Luu-bi, Thach-lun hoa et Ré-cay-lüou (en annamite), Deumtatin (en cambodgien), Zakouro (en japonais). — Le Grenadier croît dans toute la Chine et abondamment dans la Cochinchine, où ses fruits restent verts. L'écorce de son fruit est prescrite en décoction dans la diarrhée, la dysenterie, comme tonique, vermifuge (pour le ver solitaire), purgative et aussi dans le tannage des peaux. Elle « pénètre les reins et les grands intestins, guérit les douleurs des pieds, des genoux, des nerfs, tue les vers, apaise la soif, teint les cheveux, etc. ». (SOUBEIRAN et DABRY).

Sa racine est surtout réputée comme tœnifuge, tonique, et on l'emploie dans l'industrie pour le tannage des peaux. Les fleurs pulvérisées, insufflées dans les narines, arrêteraient même les hémoptysies. Rappelons que l'écorce de la racine de grenadier est plus active que celle du fruit : elles doivent toutes deux leur action tœnifuge à la *pelletière* de TANRET. Celle-ci est formée de deux alcaloïdes actifs : *pelletière* et *isopelletière*; et de deux alcaloïdes inactifs : *méthyl-pelletière* et *pseudo-pelletière*.

LYTHRACÉES

Lawsonia alba Lam., = Chi-kiah-hwa (PORTER SMITH). — On trouve fréquemment dans toute la Chine méridionale et la Cochinchine cette Lythracée originaire de l'Inde. Ses feuilles contiennent de l'*acide gallique* et sont usitées dans quelques contrées comme astringentes et en application sur les contusions et les brûlures des pieds, mais surtout pour teindre les ongles des femmes et des enfants. Les Indiens en font un extrait dont ils se servent contre la lèpre.

Lawsonia inermis L. = Moûng-sài (en chinois), **Mong-tay** (en annamite). — Feuilles réputées surtout contre les dartres, la lèpre et la jaunisse.

MÉLASTOMACÉES

Melastoma Malabathricum L. 地栲 = **Pe-yè-hóng** (DEBEAUX). — Les fruits de cette variété ressemblant aux cynorrhodons, renferment une pulpe violette très colorante. Ils sont peu usités.

Les feuilles et les sommités fleuries sont employées comme astringentes dans la leucorrhée et les diarrhées chroniques.

Melastoma septemnerium Lour. = Pe-je-hong (en chinois), **Cay-mua** (en annamite), **Nobotan** (en japonais). — Les feuilles et les sommités fleuries de cette espèce sont préconisées comme astringentes dans les mêmes cas que la précédente, mais plus particulièrement « contre le flux du ventre et de l'utérus ».

GENOTHÉRACÉES

Trapa cochinchinensis Lour. = Lin-kio (Pen-tsaò), **Lin-tsiao** (TATARINOV), **Ling-koh** (PORTER SMITH), **Lin-kio** (DEBEAUX), **Ling** (HAMBURY), **Cu-an** (en annamite), **Ryoo** (en japonais). — Cette plante aquatique du Hou-pe

n'est pas encore cultivée quoiqu'on récolte son fruit. Celui-ci est pourvu de cornes et ressemble à une tête de bœuf. Après avoir été grillé, il est très apprécié comme nourriture. On le prescrit aussi dans la fièvre et la céphalalgie.

Trapa incisa Sieb. Zucc. = **Ki-shih** (PORTER SMITH), **Ki sts** (en japonais). — Les fruits servent de nourriture et ses feuilles astringentes entrent dans la composition de teintures pour les cheveux et la barbe.

Trapa natans L. (*Trapa bicornis* L. *Trapa quadricornis* Stok. *Trapa quadrispinosa* Wall.). = **Fau-ling** (PORTER SMITH). — Fruits identiques à la châtaigne de France et qui cuits sont assez recherchés comme aliment.

HALORAGACÉES

Myriophyllum spicatum L. = **Choui-tsao** (Pen-tsao), **Szuy-tsao** (TATARINOV), **Fou-joing-tse** (DEBEAUX). — Peu usité.

BÉGONIACÉES

Begonia discolor Ait. = **Chun-hai t'ang** (PORTER SMITH); — **B. grandiflora** Domb. = **Sieou-hai-t'ang** (en chinois), **Siou-kai-dau** (en japonais). — Racines diurétiques galactogues et purgatives.

OMBELLIFÈRES

Les Chinois et les Annamites font un très grand usage des Ombellifères comme toniques, stimulantes, stomachiques et emménagogues. Elles croissent d'ailleurs abondamment dans le Kiang-nan, le Hou-pe, le Hou-nan, le Chien-si, le Sse-tchuen, le Siam, le Laos et le Cambodge.

Citons :

Angelica anomala Pall. 白芷 = **Pai-chich** et **Bach-chi** (en chinois). —

A. decursiva Miq. 羌活 **Cian-chu** (TATARINOV), **Ts'ien-hu** (PORTER SMITH), **Tchuen-hong** (DEBEAUX), **Chiang-huo** et **Kiang-ho** (en chinois), **Cay-chi-thien**, **Ré-cay-chi-thien**, **Khuong hoat** (en annamite); — **A. inaequalis** Max, 獨活 = **Tou-ho** (TATARINOV), **Doc-hoac**, **Rè-doc-hoat** (en annamite).

Angelica polyclada Franch., 前胡 = **Tou-ho** (Pen-tsao), **Du cho** (TATARINOV), **Tu-hwoh** (PORTER SMITH). — Cet arbuste est très commun en Cochinchine dans le Laos, le Siam, la Chine, mais principalement dans les provinces de Sse-tchuen, de Hou-pe, du Hou-nan, de Kan-sou.

Tige cannelée et creuse, haute de deux à trois mètres, sillonnée de stries serrées, couverte de poils courts et rudes sur les deux faces.

Feuilles isolées, à gaine très développée, sans stipules, tripinnatiséquées triangulaires, dont les nervures sont couvertes d'un court duvet vert en dessus, bleuâtre en dessous, rigides et parcheminées quand elles sont sèches. Les feuilles les plus haut placées sont réduites à la gaine renflée en capuchon.

Folioles ovales, acuminées, à dents serrées et inégales, les supérieures un peu étroites, souvent triséquées, fortement inéquilatérales, pétiolées, confluentes.

Fleurs printanières, régulières, disposés en ombelles. Les dernières sont à nombreux rayons : trente à soixante pédicelles fortement inégaux, les plus longs atteignant 0^m,15 centimètres, les courts à peine 0^m,06 centimètres, à duvet serré, rude sur la partie interne. L'as d'involucre ni d'involucelle.

Calice à cinq sépales.

Corolle à cinq pétales inégaux, blancs, l'antérieur plus grand et les deux postérieurs plus petits, ce qui fait ressembler très fortement cette Angélique à un *Heracleum*.

Pétales lancéolés à pointe recourbée en dedans.

Étamines : cinq, plus longues que les pétales à anthères blanches.

Styles : deux, brefs, courbés, à stylopoies épaissis.

Ovaire : infère, couvert de poils très tenus, à deux loges contenant chacune un ovule anatrope pendant à raphé interne.

Fruit : diakène, à deux méricarpes, ovoïde, fortement comprimé sur le dos; les côtes dorsales sont filiformes, les côtes latérales sont ailées, les bandelettes commissurales sont solitaires.

Graine avec un petit embryon droit; albumen corné.

Sa racine se présente en fragments irréguliers, tortueux ou cylindriques, à surface extérieure gris foncé, poussièreuse. Cassure grenue.

Section transversale blanc jaunâtre, spongieuse, à structure radiée. Saveur amère aromatique; odeur agréable rappelant un peu celle de l'*Angelica Archangelica* L.

HISTOLOGIE. — Suber très épais formé d'un grand nombre (une vingtaine) de rangées de cellules tabulaires, aplaties, régulièrement disposées.

Parenchyme cortical peu épais et présentant de nombreux canaux sécréteurs d'autant plus larges qu'ils sont près de la périphérie. Le liber contient aussi de nombreux canaux sécréteurs mais plus petits que ceux du parenchyme cortical; il renferme des lacunes très longues et généralement très étroites qui isolent ainsi les faisceaux libériens. Ceux-ci ont alors l'aspect de lames sinueuses ondulées rappelant un peu la structure du *Gin-seng* américain.

Bois normal des Dicotylédones avec vaisseaux nombreux à section très large et radialement disposés. Les faisceaux sont séparés par des rayons médullaires étroits à deux ou trois rangées de cellules au plus. Pas de moelle.

Propriétés toniques, stomachiques, pectorales et carminatives.

Angelica sylvestris L., 前胡 = Kiang-hwoh (PORTER SMITH), Kiang-ho (en chinois), Cù-khuong-hoat (en annamite). — Mêmes usages que les précédents.

Apium graveolens L. = Kù-kin (PORTER SMITH), Kin-tsai (DEBEAUX), Cù-duong-qui (en annamite), Phlou-âng-kép (en cambodgien); — **A. petroselinum** L. = Chu-suy (TATARINOV), Hiang-t'say (PORTER SMITH), Van-suy (en cambodgien). — Stimulants.

Bupleurum octoradiatum Bunge; — 銀柴. **B. falcatum** L., 柴胡 此胡 = Czay-chu (TATARINOV), Ts'ai-hu (PORTER SMITH), Say-ho (en annamite), Rè-cây-lat (en annamite). — On récolte ces deux espèces dans le Tchili. Leurs racines sont réputées comme stimulantes et toniques et on les prescrit dans la dysenterie.

Carum buriacticum Turcz. — Graines carminatives.

Cheerophyllum sativum Lam. — Les Cerfeuil sont des plantes aromatiques usitées comme aliment.

Cnidium Monnieri Cass., 蛇床子 = **Che-tchoang-tsee** (Pen-tsaò), **Sze-csuan-tsy** (TATARINOV), **Xe-choam-çu** (CLYER), **Shie-chwang-tsze** (PORTER SMITH), **Shay-chwang-tsze** (HANBURY), **She-chuang-tzù** (en chinois), **Sa-sang-tu** (en annamite). — Les fruits de cette variété, à cinq ailes glabres, à saveur poivrée, à odeur peu apparente, sont usités comme aphrodisiaques, stimulants, emménagogues et vulnéraires. On en fait des applications « pour la chute du rectum, les fistules anales, et dans les éruptions de lèpre ou de gale » (SOUBEIRAN et DABRY).

Conioselinum univittatum Turcz., 川芎 = **Ch'nan-hsiung** (en chinois), **Suyén-khang** (en annamite). — Peu usitée.

Conium maculatum L. = **Kau-pen** (P. SMITH), **Gao-bôn** (en annamite). — Le *Conium maculatum* L. croît de préférence dans les décombres ou les jardins mal tenus. On l'a vanté comme antispasmodique, sédatif, antirabique, antitétanique et comme antagoniste de la strychnine; mais c'est surtout à l'extérieur qu'elle est aujourd'hui employée contre les affections cutanées, les engorgements glandulaires et même contre le cancer.

Coriandrum sativum L., 芫荽仁, 香菜子 = **Siau-hwei-hiang** (PORTER SMITH), **Hong-yu-tze** (DEBEAUX), **Hsiang-tsai-tsù** (en chinois), **Yuan-sui-tzù** (en chinois), **Nguyen-ny-nham**, **Huong-thai-tu**, **Ranngò-tàn** (en annamite). — Fruit stimulant et carminatif.

Cuminum Cyminum L. = **Hoi-huong** (en annamite). — Cette espèce annuelle, haute de vingt à trente centimètres, dont toutes les parties sont extrêmement odorantes, est cultivée de temps immémorial en Chine; on l'a aussi introduite aux Etats-Unis. On emploie surtout son fruit comme aromatique, stimulant, carminatif et il sert même à préparer pour l'usage externe des emplâtres résolutifs. Il est surtout usité en médecine vétérinaire. C'est un condiment puissant; il fait partie du *Curry* de l'Inde et entre, avec le carvi, dans la composition des liqueurs digestives, qu'on trouve dans tous les pays.

Daucus Carota L., 胡蘿蔔 = **Chun-lo-bo** (TATARINOV), **Hung-lo-p'eh** (PORTER SMITH), **Hong-lo-pe** (DEBEAUX), **Mœum barang** (en cambodgien). — Les Carottes prennent dans les cultures un grand développement de la portion corticale de leurs racines charnues et ordinairement rouges. Leur pulpe a servi de médicament notamment contre l'ictère. Les fruits de la Carotte commune sont aromatiques mais peu recherchés comme tels.

Ferula foetida Reg. (*Scorodosma foetidum* Bge.) = **E-wei** (TATARINOV), **King-ku** (PORTER SMITH), **Io-eul** (MÉRAT), **Ngo-houei** (DEBEAUX), **Hac-nginj** (en annamite). — La plante se porte en sachets comme préservatif du choléra. Piquante, amère, « elle guérit l'hystérie, les mucosités nauséabondes (cancer à la matrice, ovarite), les douleurs froides du ventre, les maladies infantiles ».

Foeniculum vulgare Gaertn., 小茴 = **Siao-chuy-sian** (TATARINOV), **Hwai-hiang** (PORTER SMITH), **Kouei-kiang** (DEBEAUX), **Hôt-thi-là**, **Tien-hoi** (en annamite). — Nommée aussi *Anethum Foeniculum* L., cette variété de Fenouil est très en usage dans le peuple et recommandée comme diurétique, stimulant et tonique.

Il en est de même de l'essence, qui, comme on le sait, est formée d'un mélange d'anéthol et d'un hydrocarbure peu connu, le *fenchène*.

Hydrocotyle asiatica L., 崩大碗 = Peng-ta-wan (en chinois), Ban-dai-nyen (en annamite). — Cette plante vivace croît dans les lieux humides et ombragés de l'Asie tropicale. On la regarde comme un tonique altérant à l'intérieur et un stimulant à l'extérieur; elle est aussi diurétique.

Levisticum officinale Koch., 當歸 = Dan-guy (TATARINOV), Tang-kwei (PORTER SMITH), Chuen-keung (HANBURY). — Ordonné en décoction avant l'accouchement.

Libanotis sibirica Mayer., 防風 = Fan-fyn (TATARINOV), Fang-fung (PORTER SMITH), Fang-fèng (en chinois), Phong-phong (en annamite). — Racine préconisée contre la toux, le rhumatisme et « l'empoisonnement par la racine d'aconit ». Elle porte le même nom que la racine de *Bidens leucorhiza*. D. C. (Composées).

Ligusticum acutilobum Sieb et Zucc. — Racines prescrites comme stimulantes dans les refroidissements et les accouchements difficiles.

Nothosmyrnum japonicum Miq., 藁本 = Kao-pen (en chinois), Cao-ban (en annamite). — Racines digestives et toniques.

Peucedanum terebinthaceum Fish., 防風 — Peu usitée.

Pimpinella Anisum L. = Sian-hwui-hiang (PORTER SMITH). — L'Anis est un stimulant très usité, mais les Chinois et les Annamites lui préfèrent la Badiane.

Sium Sisarum L. = Nin-tsin (DEBEAUX), Rau-can (en annamite). — Graine aromatique, tonique, aphrodisiaque aujourd'hui peu employée, néanmoins d'aucuns prétendent qu'elle « apaise la soif et est prescrite dans les uréthrorrhagies ».

ARALIACÉES

Acanthopanax ricinifolium Seem. — Hai-tung-pi (en chinois), Hai-dòng-bi (en annamite). — La racine stomachique est presque inusitée.

Aralia edulis Sieb. Zucc., 當歸 = Tang-kouei (Pen-tsao), Dan-guy (TATARINOV), Dos-jen (KEMPFFER), Tang-kwei (PORTER SMITH), Tang-kwei (HANBURY). — La racine de cette Araliacée du Chan-sy, du Yun-nan, du Kan-sou est très réputée en Chine et en Cochinchine. Elle a une odeur semblable à celle des Umbellifères et une saveur aromatique. Au Japon et aux Indes, les indigènes la mangent crue ou cuite. On s'en sert dans toutes les maladies génitales féminines et pour augmenter la stimulation génératrice, car l'*Aralia edulis* S. Z. passe pour attacher la femme à son mari (SOUBEIRAN).

Aralia palmata L. = Wu-tzia-pu (TATARINOV), Wu-kea-py (PORTER SMITH), Võ-dây Chàn-chim (en annamite). — L'écorce de la racine et de la tige est usitée comme stomachique et surtout contre les rhumatismes. L'*Aralia palmata* L. est très commun dans le Hou-pe et le Koey-tcheou.

Aralia papyrifera Hook., 通草人參 = Den-cao (TATARINOV), Tung-tsau (PORTER SMITH), Tung-tsao (en chinois), Thong-thao (en annamite). — La moelle sert à faire du papier; réduite en copeaux, on l'emploie comme

charpie. Toutes les parties de la plante sont recommandées dans l'hydropisie et comme galactagogue.

Panax fruticosum L. — Presque inusitée en médecine chinoise; cultivée seulement pour ornement.

Panax Ginseng Nees., 人參, 參丁, 草參, 草參碎, 吉林參, 高麗參, 關東參, 土參, 山參, 冲山參, 參碎, 參鬚 = Zen-szen (TATARINOV), Jin-chen (MÉRAT), Hwang-san (PORTER SMITH), Jin-sang (HAMBURY), Gin-seng (DEBEAUX), Jin-seng (en chinois), Cù-nhân-sâm (en annamite). — Cette plante, originaire de la Mandchourie et de la Corée, jouit d'une très grande réputation chez les Chinois, les Annamites et les Japonais qui considèrent sa racine comme une panacée. Actuellement, elle vaut en Cochinchine plus de quatre cent cinquante francs le kilogramme. C'est un stimulant et un aphrodisiaque réservé aux hommes faits, à la condition de « s'abstenir de thé pendant un mois au moins ».

Sa racine est falsifiée couramment avec les racines de : *Adenophora*, *Angelica*, *Campanula*, *Platycodon*, *Rehmannia*, *Sophora* et on le trouve surtout mélangé avec des racines de provenance américaine. MM. PERROT et PH. DE VILMORIN¹, dans leur remarquable article sur le Ginseng concluent : « Il est hors de doute que la drogue américaine de provenance du *Panax quinquefolium* L. des forêts du Canada, n'est aucunement comparable à celle des forêts de Mandchourie et de Corée. Malgré le dédain affiché jusqu'alors par les Européens touchant la valeur thérapeutique de la drogue, il y a lieu de n'être pas aussi affirmatif. Nous ferons les mêmes réserves au sujet de la composition chimique. On a extrait des deux sortes de racines un corps, ni alcaloïde, ni glucoside, le *Panakilon*, et de plus la nature et la composition de l'huile essentielle ou de l'oléo-résine sont totalement inconnues. »

Panax quinquefolium L. Espèce, d'origine américaine, vendue couramment et frauduleusement à la place du *P. Ginseng* Nees².

Panax sessiliflorum Panch. = Shin-ts'au (PORTER SMITH), Ngù-gia-bi (en annamite. Syn. : *Panax Murrayi* Muell.; *Acanthopanax sessiliflorum* Seem. — Cette plante qui croît dans le Sse-tchuen, le Yunnan, l'Annam, le Tonkin, le Japon et l'Afrique, fleurit dans les premiers jours de juin. Haute de 50 centimètres à 1 mètre, vigoureuse, à écorce glabre, ses rameaux sont pâles, glabres et portent des aiguillons longs de 2 à 3 millimètres peu nombreux.

Sur le pétiole commun, les aiguillons sont petits et rares. Les pétioles les plus courts sont plus longs que les feuilles de 3 à 4 centimètres. Celles-ci, très longues, étalées, puis légèrement et gracieusement infléchies, sont digitées à cinq divisions glabres, et courtement pétiolées; la partie médiane étant très grande, elliptique, lancéolée, large, à dents inégales et papyracée. Les folioles sont glabres plus ou moins séquées-lobées, parfois comme pinnées. Plus tard, les folioles grandissent, changent de forme, perdent leurs dents et, quand la plante fructifie, son aspect change et est complètement différent de ce qu'il était lorsqu'elle était jeune : caractère propre d'après E. A. CARRIÈRE à diverses espèces d'Araliacées et qui a causé de nombreuses erreurs de dénomination en faisant attribuer

1. Voir à ce sujet : EM. PERROT et PH. DE VILMORIN : Le Ginseng de Corée et de Mandchourie. *Bulletin des Sciences pharmacologiques*, X, 129, 200, 1904.

2. *Ibid.*

deux noms ou même plus à la même plante. Inflorescence en capitules de 1 centimètre, à pédoncules blanc-laineux de 1 à 2 centimètres; fleurs sessiles, régulières, brun-foncé, construites sur le type cinq, le capitule terminal étant femelle, les quatre inférieurs mâles; style unique nettement bifide au sommet; ovaire à deux loges contenant chacune un ovule anatrope pendant à raphé interne. Le fruit est une drupe biloculaire à deux graines mûrissant au commencement de septembre. Graine noire elliptique ou ovale elliptique, sa racine se présente sous forme de petits bâtonnets raclés, mesurant de 10 à 15 centimètres de longueur et de 2 à 3 millimètres d'épaisseur, à surface extérieure rugueuse, blanc grisâtre, striée longitudinalement et marquée de petites cicatrices de couleur un peu plus foncé, arrondies, et montrant l'insertion des racines. Sa cassure est nette, non fibreuse.

Sur la section transversale, on distingue une écorce peu épaisse, jaunâtre, et une zone ligneuse plus pâle à structure radiée. L'odeur est faible et la saveur un peu âcre.

HISTOLOGIE. — Parenchyme cortical presque entièrement disparu par grattage; zone libérienne épaisse, formée de cônes très allongés avec des canaux sécréteurs nombreux, surtout dans la région cambiale et assez régulièrement disposés en séries concentriques.

Cylindre central présentant la structure normale des racines de Dicotylédones avec parenchyme mou très abondant et de nombreux vaisseaux. Pas de moelle.

Les canaux sécréteurs renferment une oléo-résine jaunâtre; tous les parenchyms sont gorgés d'amidon.

COMPOSITION CHIMIQUE. — Mucilage, amidon, huile volatile et résine.

Cette racine jouit de propriétés toniques, pectorales, diurétiques et est quelquefois employée aussi dans les maladies du cœur, mais surtout comme succédané du Gin-seng.

CORNACÉES

Cornus japonica Thunb., 石棗, 胡頹子 = *Hu-t'ui-tsz* (PORTER SMITH), **Mitsougui** (en japonais); — **C. officinalis** Sieb et Zucc. = **Chan-tchou-yu** (Pen-tsao), **Szan-iuy-zou** (TATARINOV), **Shan-chù-yu** (PORTER SMITH), **Shih-tsao** (en chinois), **Quà-on-thu-du** et **Thach-tsao** (en annamite), **Sansjouyou** (en japonais). — Les fruits de ces plantes qui font aussi partie de la Matière médicale japonaise sont fébrifuges et vermifuges; dans quelques contrées, on emploie aussi les graines comme stomachiques. De plus, au Japon, les fruits servent à préparer des boissons antiseptiques prescrites dans les cas de fièvres bilieuses et putrides.

Marlea begoniæfolia Roxb., 角葉 = **Pa-chiao-yeh** (en chinois), **Bat-giôc-diép** (en annamite), **Ourinoki** (en japonais). — Graines stomachiques.

Sideroxylon cantoniense Lour., 山欖樹 = **Shan-lan-shu** (PORTER SMITH). — Cette Cornée appelée aussi *Curtisia cantoniense* est recommandée comme tonique et astringente.

ÉRICACÉES

- Azalea pontica** L. = Hwang tu-kien (en chinois). — Plante vénéneuse.
- Azalea procumbens** L. = Lao-hou-hao et Chan-tche-tchou (en chinois). — Fleurs sédatives; mélangées à la racine d'aconit, elles seraient anesthésiques.
- Clethra tinifolia** Sw. = Chan-tcha-ko (en chinois), Ryau-bau (en japonais). — Peu usitée.
- Pyrola rotundifolia** L., 鹿含草 = Lu-han-tsao (en chinois), Loc-ham-thao (en annamite), Itsiyaksau (en japonais). — Inusitée.
- Rhododendron maximum** L. = Chi-nan-hoa (en chinois), Sekinan (en japonais). — Feuilles sédatives; il en est de même des suivantes.
- Rhododendron indicum** Sw. = Tchi-tchou (en chinois), Tsou-tsouri (en japonais); — **R. linearifolium** J. Z. = Sen-dai-tsou-tsouzi (en japonais); — **R. molle** S. Z. = Tse-tchi-tcho (en chinois), Yodogavatsou-tsouzi (en japonais).

PRIMULACÉES

- Androsace saxifragella** Bunge = Yu-tsin-tsao (TATARINOV).
- Cyclamen latifolium** Sibth., 海芋 = Hai-yu (PORTER SMITH). — Plante vénéneuse très peu employée.
- Lysimachia sœnumgræcum** Hance, 靈香 = Ling-biang-tsoa (en chinois, Ling-hsiang (en chinois), Ling-huong (en annamite). Noumatoranowo (en japonais). — Inusitée.
- Lysimachia japonica** Thw., 常山 = Czan-szan (TATARINOV), Ch'ang-shan (PORTER SMITH), Konasouki (en japonais). — Les racines de cette variété, identifiées par TATARINOV, n'appartiendraient pas, d'après PORTER SMITH, à un *Lysimachia*. Elles sont administrées comme astringentes, émétiques et fébrifuges.
- Lysimachia Nummularia** L. = Hwang-fan-lu (PORTER SMITH), Miyamataboou (en japonais). — Cette plante sert en décoction dans les maladies de peau.

PLOMBAGINACÉES

- Plumbago zeylanica** L., 雁來紅 = Yen-lai-hung (PORTER SMITH). — Cette plante, curieuse à cause de ses fleurs alternant sur le bord des feuilles, fournit à la Matière médicale ses racines vénéneuses employées comme vésicantes. Ses semences sont diurétiques et antirhumatismales.

ÉBÉNACÉES

- Diospyros decandra** Lour. = Chahu-tuk (en cambodgien). — Le fruit, de la grosseur d'une pomme, a l'odeur de la reinette; il est très recherché en Cochinchine comme dessert et aussi comme fébrifuge et tonique.

Diospyros Embryopteris Pers. = **Tse-che** (en chinois), **Ts'ih-ts'z** (PORTER SMITH), **Ta-yung** (en cambodgien). — Le fruit pressé, donne une huile employée comme vernis.

Diospyros Kaki L., 柿果, 柿霜, 柿 = **Szi-tsy-di** (TATARINOV), **T'az** (PORTER SMITH), **Tche-tze** (en chinois), **Shih-kuo** (en chinois), **Thi-quà** (en annamite), **Khmau** (en cambodgien), **Kaki** (en japonais). — Cette espèce est la plus usitée en Chine et au Japon, soit comme médicament, soit comme aliment. Le fruit est prescrit comme astringent, pectoral, stomachique, vermifuge. « Il produit le contentement et la paix du cœur, il débouche le nez et est ennemi de l'alcool, aussi il ne faut pas en donner à un homme ivre qui en mourrait. » (*Traduction du Missionnaire.*)

Diospyros Lotus L., 酸棗仁 = **Pai-su-tzù** (en chinois), **Suan-tsao** (en annamite), **Dak-pen** (en cambodgien). — Cette plante fut identifiée par TATARINOV.

Diospyros melanoxylon Roxb., 烏木 = **Ou-mou** (en chinois), **Wu-pi** (PORTER SMITH), **Ngai-sau** (en cambodgien). — Bois astringent.

Diospyros tomentosa Roxb. = **Kiun-ts'ien-tsze** (en chinois). — Le fruit ne sert qu'à falsifier celui du *Diospros kaki* L.

STYRACÉES

Styrax Benzoin Dryand, 安息香 = **Taisano-ki** (en japonais), **Komnian** (en cambodgien), **Ngan-sih-hiang** (PORTER SMITH), **May-khat-nam** (en annamite). — Abondant à Sumatra, il existe aussi à Java, à Bornéo et dans la presqu'île Malaise. On retire à Sumatra le benjoin qui porte le nom de ce pays. Il s'obtient comme on le sait par incisions pratiquées dans l'écorce du tronc. Le suc résineux qui en sort sous forme liquide passe pour carminatif, tonique et anthelminthique. « Les Chinois ont un singulier moyen de s'assurer de sa pureté : ils prétendent que s'il est pur sa fumée charme les souris et les fait sortir de leurs retraites. » (SOUBIRAN). Rappelons que le benjoin renferme de l'acide benzoïque et de l'acide cinnamique.

Symplocos sinica Ker Gawl. = **Shan-chi-kiah** (PORTER SMITH). — Feuilles astringentes et très estimées dans la dysenterie.

OLÉACÉES

Forsythia suspensa Wahl, 連翹 = **Lan-cio** (TATARINOV), **Lien-k'iau** (PORTER SMITH), **Lien-keou** (HANBURY), **Lien-kiao** et **Lien-chiao** (en chinois), **Lien-kien** (en annamite), **Itatsigousa** (en japonais). — Fruits diurétiques, emménagogues, laxatifs et toniques.

Fraxinus atrovirens Desf. = **Ch'u** (PORTER SMITH), **Aotonerikonoki** (en japonais). — Feuilles, écorce et fruits toniques et fébrifuges.

Fraxinus xanthoxyloides Wall = **Tchang-kiang-ye** (DEBEAUX). — Feuilles, écorce et fruits astringents.

Jasminum nervosum Lour. = **La mei** (en chinois); **J. officinale** L. = **Su-hing** (en chinois). — Ces deux espèces, très recherchées pour l'essence de leur corolle, étaient vantées jadis comme antispasmodiques.

Jasminum undulatum Wild, 茉莉 = **Mo-ly** (Pen-tsao), **Ye-sih-min** (PORTER SMITH), **Mo-li-hoa** (DEBEAUX), **Nhai** (en annamite), **Meli-léa** (en cambodgien). — Ce Jasmin à fleurs très odorantes orne tous les jardins cochinchinois. Ses fleurs servent à parfumer le thé et les femmes chinoises en parent leur chevelure. Elles sont aussi réputées comme antispasmodiques et laxatives. Ses racines sont utilisées pour préparer une teinture vénéneuse. Cet arbuste porte encore le nom de *Nyctanthes Sambac* L.

Ligustrum Ibotia Sieb. Zucc., 冬青 = **Shwui-la-shü** (PORTER SMITH), **Niù-tching** (en chinois), **Ibotanoki** (en japonais); — **L. japonicum** Thunb. — **Niù-tchènn-tzœ** (en chinois). — Les graines du *Ligustrum japonicum* passent pour dépuratives. — « Sur cet arbre vit le *Coccus sinensis* qui produit la cire de Chine — **ou-pe-là** (en chinois). » (DUXOUTIER). Cet insecte vit spécialement sur les *Ligustrum*.

Ligustrum lucidum Ait., 女貞 = **Lah-shu** (PORTER SMITH), **Nu-chinch** et **Nu-chen** (en chinois). — Fruits, feuilles, écorce administrés comme antirhumatismaux.

Nyctanthes Arbor tristis L. = **Hung-mo li** (PORTER SMITH). — Cette variété n'est utilisée que pour ses fleurs odorantes avec lesquelles on fait une huile très estimée.

Olea fragrans L., 桂花油, 桂花 = **Kwei-hwa** (PORTER SMITH), **Lan-hoa** (DEBEAUX), **Kuei-hua-yu** (en chinois), **Què-hoà-rù** (en annamite), **Firagui** (en japonais). — Cette plante est une des plus employées en Chine pour parfumer le thé; on l'appelle aussi *Olea aquifolia* S. Z. et *Osmanthus fragrans* Lour.

APOCYNACÉES

Allamanda cathartica L. (*Allamanda grandiflora* Lam.). — Son suc est purgatif.

Alstonia scholaris R. Br. = **Vo-cay-mua-cua** (en annamite). — Bois amer réputé excellent dans l'anémie.

Apocynum juvenas Lour. — Syn. *Tylophora ovata* Hook = **Ho-cheou-ou** (Pen-tsao), **Che-szou-wu** (TATARINOV), **Ho-shan-wu** (P. SMITH), **Day-ha-thu-ò** (en annamite). — Cette plante gamopétale habite les lieux agrestes et montagneux du Cambodge, de l'Annam et de la Chine (provinces de Kiang-sou et de Kouang-si).

Feuilles simples, sans stipules, entières, opposées, poilues, ovales, velues.

Tige fructifère et volubile, mince, frêle, poilue, rouge, lactescente.

Racine très longue, rarement ramifiée, lactescente.

Fleurs régulières, type 5, petites, jaune serin.

Rameaux dichotomes, poussant à l'aisselle des axes.

Calice à lobes profonds : cinq sépales, oblongs, poilus, accompagnés à leur base de glandes formant un calicule interne.

Corolle en forme d'entonnoir, à cinq pétales allongés, trois fois plus longs que les sépales.

Étamines insérées sur le tube de la corolle au nombre de cinq, à filets courts.

Anthères adhérentes au stigmate, appendiculées à la base, pollen pulvéreux.

Pistil allongé : deux carpelles fermés, libres.

Ovules ∞ insérés sur la suture ventrale des carpelles.

Fruit : deux follicules ; graine aigrettée, albuminée.

Son rhizome se présente en morceaux plats, oblongs ou arrondis, très irréguliers, de 0^m,05 à 0^m,10 de longueur, de 0^m,02 à 0^m,04 de largeur, à surface extérieure rouge brun foncé, présentant des sillons variablement orientés, très profonds, et des cicatrices correspondant aux point d'insertion des radicules.

La section transversale montre une écorce brune, à contour très irrég-

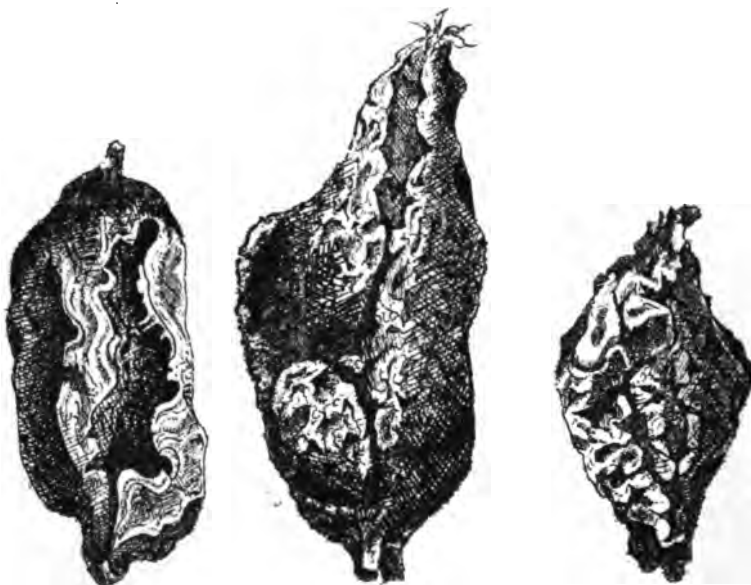


FIG. 14. — Rhizome d'*Apocynum juvenas* Loureiro.

gulier et une moelle assez épaisse, le tout d'une teinte rousse. Odeur âcre, saveur amère.

HISTOLOGIE. — Suber mince ; parenchyme cortical assez développé présentant de nombreux faisceaux fibro-vasculaires anormaux rangés, sur deux cercles concentriques.

Le cambium forme une ligne très sinueuse : le liber et le bois ont une structure analogue à celle de la plupart des rhizomes de Dicotylédones.

Les vaisseaux du bois réunis les uns aux autres par du parenchyme lignifié, entouré de parenchyme cellulosique, sont séparés les uns des autres par des rayons médullaires très développés.

Les peuples orientaux octroient à ce rhizome la propriété de redonner la force aux vieillards, et le *Pen-tsaou* lui attribue la merveilleuse puissance de conserver à l'homme une jeunesse prolongée. Les Chinois l'appellent vulgairement *Ho-xeu-u* et ont en lui la même croyance, mais bien à tort, paraît-il ; seule la racine cochinchinoise, d'aspect un peu différent,

aurait l'extraordinaire propriété de retarder la vieillesse. On l'emploie couramment comme tonique, astringente, vulnéraire, antiscrofuleuse et surtout, comme succédanée du Ginseng.

L'*Apocynum juvenas* Lour. est regardé par les Annamites comme la femelle du *Phyllanthus Urinaria* L. qui serait la plante mâle. On mélange les racines et les feuilles de ces deux plantes et, pour leur enlever leurs propriétés délétères, on les fait macérer dans l'eau de riz pendant une nuit. On fait sécher puis on pulvérise. On peut aussi y ajouter des haricots noirs : dans ce cas, on fait cuire le tout neuf fois et on fait sécher neuf fois. Les haricots sont alors réduits en poudre, mêlés à de la salsepa-

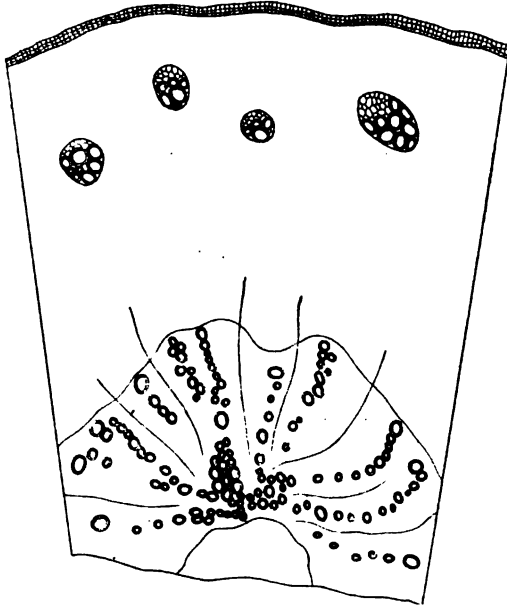


FIG. 15. — Coupe schématique de la racine d'*Apocynum juvenas* Louréiro.

reille et débités en pilules. Ce médicament est rangé dans l'espèce des amers et tempérés. On l'emploie pour guérir les éruptions accompagnées d'enflures douloureuses et aussi « quand les évacuations alvines donnent une grande quantité de sang. »

Il est regardé comme un bon reconstituant qui donnerait un bon teint à la barbe et aux cheveux, redonnerait de la vigueur aux membres et fortifierait les reins. Il est encore usité pour combattre la toux, la phthisie, « les glaires, la dysenterie et toutes les maladies qui surviennent après les couches quand il y a maux de ventre et que la figure est jaune ».

Dans ce dernier cas, on réduit le remède en poudre et on le fait prendre avec de l'alcool. « Cette substance ayant horreur des métaux, il ne faut pas la couper avec un couteau ; on ne la mélangera pas non plus avec les graines de navets. » (Traduction du missionnaire.)

Ecdysanthera glandulifera A. DC. = **Do-trong** (en annamite), **Chorang-chot** (en cambodgien). — Arbre à caoutchouc.

Plumeria alba L. = **Cay-su** (en annamite); — **P. acutifolia** Poir. = **Hitan-hwa** (P. СЫТН). — Ces deux plantes possèdent de magnifiques fleurs blanches odorantes dont le suc laiteux est drastique.

Strophantus scandens Grif. = **Day-voi-voi-bông-dò** (en annamite). — Antirhumatismal.

Tabernaemontana bufalia Lour. = **Cay-sùng-tràu** (en annamite). — Amer, employé dans les affections de l'estomac.

Willughbeia edulis Roxb. = **Day-guò** (en annamite). — Bois réputé comme excellent pectoral; on l'emploie aussi dans le Laos comme anti-blennorrhagique.

Wrightia zeylanica R. Br. = **Re-cày-lông-muc** (en annamite), **Deum-roluos** (en cambodgien). — Le suc laiteux de cette plante est drastique; elle est très commune dans l'Inde, et d'après ERIENNE l'extrémité de ses tiges sert à faire la teinture rouge avec laquelle les chefs indiens teignent leurs rubans.

Toutes les parties de cette Apocynacée sont prescrites dans les affections diarrhéiques, la dysenterie et les angines.

ASCLÉPIADACÉES

Asclepias curassavica L. = **Ma-li-kin** (DEBEAUX). — Herbe vivace, à fleurs d'un rouge orangé qu'on substitue parfois à l'ipécacuanha. On la recommande comme émétique.

Calotropis gigantea R. Br. — Cet arbre produit un suc laiteux vénéneux « appliqué avec succès pour détruire certaines chairs baveuses et pour arrêter dans leur évolution les ulcères phagédéniques ».

Sa graine est entourée d'une soie qu'on file dans quelques provinces cochinchinoises, mais surtout dans l'Inde. DUNCAN a signalé dans son écorce la présence d'un alcaloïde qu'il a nommé *mudarine*.

Pergularia odoratissima R. Br., 夜蘭香 = **Ye-lan-yang** (PORTER СЫТН). — Inusité.

Vincetoxicum nigrum Mönch, 白薇, 白前 = **Tsan-kio** et **Pai-chien** (en chinois). **Bàch-tien** (en annamite). — Purgatif.

Il en est de même des suivants :

Vincetoxicum amplexicaule S. et Z. = **Rok-won-sau** (en japonais); — **V. atratum** S. et Z. = **Pè-wei** (en chinois), **Founavara-san** (en japonais); — **V. macrophyllum** S. et Z. = **Lô-mâ** (en chinois), **Tsourougasiva** (en japonais).

LOGANIACÉES

Buddleia officinalis Max, 醉魚草, 密蒙花 = **Mi-meng-hua** (en chinois), **Mat-mong-hoa** (en annamite), **Slang-ding-dong** (en cambodgien). — Sommités officinales en Chine et recommandées contre le ver solitaire.

Strychnos Ignatii Berg 苦果 = **Ku-go** (TATARINOV), **Ku-shih-pa-tau** (PORTER SMITH), **Len-sung-kwo** (LANBURY), **Ta-fouu tze** (LEBEAUX), **Ku-kuo** (en chinois), **Khò-qua** (en annamite), **Sleng-vahu** (en cambodgien). — Les graines de cet arbre qui sont les fèves de Saint-Ignace sont ordonnées, ainsi que dans les pharmacopées européennes, comme apéritives et toniques à petites doses.

Strychnos Nux vomica L. = **Ma-cian-tsy** (TATARINOV), **Fan-muh-pieh** (PORTER SMITH), **Ma-tsien-tze** (DEBEAUX), **Ma-tien-tsee** et **Ma-chien** (en chinois), **Mà tien**, **Ma tyèn** et **Hot-cu-chi** (en annamite) **Heng-thùm** (en cambodgien). — Cette plante est connue dans l'Hindoustan, à Ceylan, en Cochinchine, à Java, dans l'Australie tropicale. C'est surtout la graine qui s'emploie en médecine, en poudre, en extrait ou en teinture sous le nom de noix vomique. Les Chinois et les Annamites connaissent les propriétés toxiques de la noix vomique et de la fève de Saint-Ignace et leur vente n'est permise qu'autant que les acheteurs sont connus. De temps immémorial, ils se servent des semences contre la paralysie et pour empoisonner les petits animaux dont ils veulent se débarrasser. LOUREIRO les préconise, calcinées, dans la leucorrhée.

Le bois est employé comme médicament dans l'Inde, topiquement surtout, contre les rhumatismes. Son écorce sert beaucoup, comme ailleurs la strychnine et la poudre des graines, au traitement des affections cutanées rebelles.

Les graines sont souvent confondues avec celles de *Muricia cochinchinensis* Lour. On sait que la noix vomique et la fève de Saint-Ignace renferment trois alcaloïdes : la *strychnine*, la *brucine* et l'*igasurine*, tous trois combinés à l'*acide igasurique*. Récemment, W. DUNSTAN et SHORT y ont découvert un glucoside, la *loganine*.

GENTIANACÉES

Erythraea Roxburghii Don., 忍冬 = **Lung-tan** (PORTER SMITH). — Racine amère, rafraîchissante et antirhumatismale.

Gentiana Buergieri Miq. = **Ni-hou-ts'ai** (en chinois), **Kho-sam** (en annamite). — Racine dépurative.

Gentiana cruciata L. = **Ming-tang-chenn** (en chinois), **Cù-dang-sàm** et **O-chàn-minh** (en annamite). — Cette espèce n'est connue que dans le département de Tu-minh, province de Quàng-tây (Kouang-sy). Sa racine amère est recommandée comme dépurative. On sait que sa saveur particulière est due à la *gentiopicrine*, principe neutre et cristallisable (C¹⁴H²⁰O³). Les acides minéraux dilués le dédoublent en glucose et en *gentiogénine* (C¹⁰H¹⁰O⁴) neutre, blanche et cristallisée. De plus, elle renferme aussi de la *gentisine* ou *acide gentianique* (C¹⁴H¹⁰O³). TANRET a isolé dernièrement deux nouveaux glucosides : la *gentiamarine* et la *gentiine*. Le sucre, ou *gentianose*, y existerait dans la proportion de 10 à 20 %.

Gentiana scabra Bunze, 龍胆草 = **Lun-dan-cao** (TATARINOV), **Lung-tan-tsau** (PORTER SMITH), **Lung-ten-tsao** (en chinois), **Long-dàn thảo** (en annamite), **Rau-me-tam-thé** (en cambodgien), **Foudesau** (en japonais). — La racine est amère, antirhumatismale et antioptalmique ; celle d'une espèce inconnue produit en la mâchant une salivation noirâtre.

1. TANRET. Contribution à l'étude de la Gentiane. Th. Doc. Méd. Baillière, Paris, 1905.

Gentiana verna L. = **Long-tan-tsao** (en chinois), **Ré-co Thang-ngam** (en annamite). — La racine de cette Gentiane printanière jouit des mêmes propriétés amères, purgatives, dépuratives que les précédentes. On l'emploie aussi contre les abcès et la gale.

Lymnathemum nymphoides Lt., **水葵** = **Tsin-sy-che-ie** (TATARINOV), **Hang ts'ai** (PORTER SMITH), **Shui-k'uei** (en chinois), **Thùy-qui** (en annamite). — La plante entière, dépurative, est administrée « dans les cas d'opacité de la cornée ».

BORRAGINACÉES

Anchusa tinctoria L., **紫丹** = **Tsy-cao** (TATARINOV), **Ti-hueh** (PORTER SMITH), **Tsu-tsao** (DEBEAUX), **Tsee-tsao** (en chinois). — De la grosseur du doigt, ridée, d'un rouge violet intense, la racine de cette plante est employée, de même que chez nous, comme matière colorante. « Elle passe dans l'esprit des Chinois comme toutes les matières rouges pour avoir une action très marquée sur le sang et, par suite, est préconisée dans nombre de maladies. »

Cordia chinensis Lam. — Cette Tournefortiée ne se trouve ni en Chine, ni en Cochinchine, mais exclusivement au Cambodge; elle est d'ailleurs presque inusitée.

Hellotropum indicum L. = **Cay-voi-voi** (en annamite). — Usitée dans le béribéri.

Lithospermum erythrorhizon Sieb et Zuc., **庇紫草, 紫皮, 紫草** = **Pien-tzù-tsao** (en chinois), **Tù-thao-guing** (en annamite); — **Symphitium tuberosum** L. = **Ty-houanh** (en chinois); — **Tournefortia montana** Lour. = **Tsu-tsao** (en chinois). — Les racines de ces deux espèces sont vantées comme fébrifuges.

CONVOLVULACÉES

Batatas edulis Choisy. = **Hoan-tsai** (DEBEAUX), **Pai-shu** (en chinois) **Khoi-lang-dò** (en annamite), **Dom-long-chvea** (en cambodgien); — **B. Loureiri** Don. = **Khoi-làng-vàng** (en annamite), **Long-dày-kha** (en cambodgien). — Racines d'une saveur douceâtre, très employées comme alimentaires et réconfortantes.

Calonyction speciosum Choisy. — Le suc de cette plante cochinchinoise a des propriétés purgatives; la racine et les semences sont aussi utilisées en tisanes.

Calystegia sepium R. Br. = **Suen-hoa** (Pen-tsao), **Suan-chua** (TATARINOV), **Suen-hwa** (PORTER SMITH); — **Calystegia Soldanella** R. Br., **旋花** = **Hou-tong** (DEBEAUX). — Les racines de ces deux Convolvulacées sont administrées comme diurétiques, purgatives et toniques.

CONVOLVULUS

La Matière médicale sino-annamite renferme plusieurs variétés de *Convolvulus* qui, toutes, ont des propriétés différentes : l'une d'entre elles, inconnue, récoltée dans le Chan-si, sert à falsifier le **gin-seng**.

- Convolvulus arvensis** L. = **Pe-tsau-liou** (DEBEAUX), **Hat-bun-bun** (en annamite). — C'est le petit liseron des champs. Il est ordonné comme diurétique et laxatif; ses graines torréfiées sont prescrites comme vermifuges, diurétiques et antibilieuses.
- Convolvulus bryoniæfolius** Sims. = **Tsze-yuen** (en chinois), **Hac-sun** (en annamite). — Récolté au Cambodge, au Laos, dans le Fo-kien et le Chen-si, il fournit à la Matière médicale ses racines et ses graines : les premières recommandées dans l'hémoptysie, les secondes dans l'hydropisie.
- Convolvulus reptans** L., 防已 = **Po-ts'ai** (PORTER SMITH), **Tsan-liou-tze** (DEBEAUX), **Rau-muong** (en annamite). — Très cultivé en Chine pour y être mangé vert; il est légèrement laxatif; aussi lui attribue-t-on des qualités merveilleuses dans le traitement de l'hydropisie, maladie « occasionnée par l'insalubrité de l'eau ».
- Convolvulus tomentosus** Lour. = **Fan-tsi** et **Fang-ki** (en chinois), **Bàch-phang-dang** (en annamite). — La racine de ce liseron est administrée dans les rhumatismes, la goutte, les maladies de vessie et les douleurs articulaires. « La tige chaude agit sur le ventre des femmes qui viennent d'accoucher pour guérir les coliques et aider le retrait des tissus. » (*Note du missionnaire.*)
- Cuscuta sinensis** Lam., 菟絲 = **Tou-sse-tsee** (Pen-tsoo), **Tu-sy-tsy** (TATARINOV), **Tu-su-ça** (CLEYER), **T'u-sz-tsze** (PORTER SMITH), **Tou-sze-tsze** (HAMBURY), **Hôt-to-hong** et **Mien-tu** (en annamite). — Graines de la grosseur de celles de moutarde, insipides, inodores, ordonnées comme adoucissantes et toniques dans la blennorrhagie et la dysurie.
- Ipomœa Quamoclit** L. = **Sioèn-hoà** (en chinois), **Duong-leo** (en annamite), **Firougavo** (en japonais). — Semences réputées comme laxatives.
- Pharbitis hederacea** Choix., 二丑 = **Pe-chiou** et **Erh-chou** (en chinois), **Hac-sui-bach** (en annamite). — Semences prescrites comme purgatives.
- Pharbitis Nil** Choix., 牽牛子 = **Tsien-nieou-tsee** (Pen-tsoo), **Chey-czou** (TATARINOV), **K'ien-niu-tze** (PORTER SMITH), **Bach-sun** (en annamite), **Asagavo** (en japonais). — Cette espèce annuelle, grimpante, se trouve dans toutes les régions tropicales. Ses graines, brunes, triangulaires, que WELLS WILLIAMS appelle Gloire du matin (DUMOUTIER), sont employées couramment comme diurétiques, laxatives et vermifuges.
- Pharbitis triloba** Miq. — Mêmes propriétés que les variétés précédentes.
- Phyteuma japonicum** Miq. = **Tang-sau** en chinois. — La racine de cette Convolvulacée sert à falsifier le **gin-seng**, avec lequel elle a de nombreux points de ressemblance.

SOLANACÉES

- Atropa Belladonna** L., 癩茄 = **Tien-kia** (PORTER SMITH), **Cây-òt-rùng** (en annamite). — Cette herbe vivace croît spontanément dans l'Asie moyenne et occidentale, surtout dans les bois. Elle a une odeur vineuse, fétide et son suc qui dilate la pupille, renferme de l'**atropine** ($C^{17}H^{23}AzO^3 + H^2O$). Celle-ci se retire principalement de ce qu'on appelle sa racine, mais qui ne serait qu'une tige souterraine ramifiée portant

quantité de racines adventives. On en a aussi extrait de l'*hyoscyamine* et de la *belladonine*. (HUBSCHMANN).

Capsicum fastigiatum Bl., 辣椒 = *Lah-tsia* (PORTER SMITH), *La-tsiao* (DEBEAUX), *Ot-tan* et *Thùc-tyèn* (en annamite), *Moties* (en cambodgien); — **C. frutescens** L. = *Quà-ot-vang* (en annamite), *Moties-krachac-andók* (en annamite); — **C. annuum** L. = *Quà-ot-tau* (en annamite), *Moties-plóc* (en cambodgien); — **C. baccatum** Lour. = *Quà-ot-hat-tieu* (en annamite), *Moties* (en cambodgien); — **C. minimum** Roxb. = *Quà-ot-man* (en annamite), *Moties-khmang* (en cambodgien). — Communs dans l'Inde à Java et dans tout l'archipel indien, ils fournissent un fruit qui, débarrassé de ses graines, est prescrit dans les refroidissements.

Datura alba Nees, 關羊 = *Wan-to-lo* (TATARINOV), *Man-to-lo-hwa* (PORTER SMITH), *Nao-yang* (en chinois), *Nao-dòng* (en annamite), *Mondarague* (en japonais). — Les graines de ce *Datura*, irrégulièrement triangulaires et dont la forme a été comparée à celle de l'oreille humaine, sont d'un brun jaunâtre clair, rugueuses, déprimées au centre. Dans l'Inde, elles servent à préparer un extrait et une teinture très estimés comme narcotiques et sédatifs. Les feuilles s'emploient topiquement comme calmantes. Les fleurs, digérées dans le vin, jouissent d'une grande réputation dans l'épilepsie et l'hydropisie. « On en fait aussi des lotions contre les éruptions de la face, l'enflure des pieds et la chute du rectum. » (SOUBEIRAN.)

Datura ferox L. = *Ko-tou-io* (en chinois). — Vermifuge.

Datura Metel L., 關羊花 = *Nau-hwang-hwa* (PORTER SMITH). — Souvent substituée au *Datura Stramonium* L.

Datura Stramonium L., 佛茄兒 = *Fo-cie-csz* (TATARINOV), *Fung-kia-rh* (PORTER SMITH), *Ho-yen-hoa* (DEBEAUX), *Cà-dòc-duon* et *Là-cày-cà-duòc* (en annamite), *Slac* (en cambodgien), *Igasoubi* (en japonais). — Toutes les parties de cette plante ont une odeur vireuse et désagréable. Elles renferment de la *daturine* qui les rend vénéneuses. Les feuilles sont usitées comme chez nous en infusions comme narcotiques, et fumées contre l'asthme et dans les saignements de nez.

Hyoscyamus niger L., 關羊花 = *Nao-ian-chua* (TATARINOV), *Yang-chih-chub* (PORTER SMITH). — La *Jusquiame* noire abonde en Orient. Toutes ses parties ont une odeur fétide. Elles fournissent, notamment les feuilles et les semences, de l'*hyoscyamine* (C¹⁷H²³AzO³) et de l'*hyoscine*. Elles renferment aussi de l'huile, et les feuilles sont riches en azote de potasse.

Lycium barbarum L. = *Caù-khoi-tù* (en annamite). — Cette Solanacée est remarquable par ses tiges ligneuses et épineuses. Elle est peu employée. Son fruit et l'écorce du fruit favoriseraient les défécations et les émissions difficiles.

Lycium chinense Mill., 土地骨, 地骨皮, 枸杞 = *Go-ci-tay* (TATARINOV), *Kou-ky-tze* (DEBEAUX), *Kou-chi-ti*, *Ti-kù-pi* et *Ty-kou-py* (en chinois), *Dia-còt-bi* et *Caù-khòc* (en annamite), *Kouko* (en japonais). — La racine, privée de son écorce, ainsi que les baies sont administrées comme antinévralgiques.

Lycopersicum philippinarum Dun. = *Ca-tay* (en annamite). — Les graines sont employées, en infusions, dans les maladies des yeux. Il n'y a plus guère que la classe pauvre qui en fasse usage.

Nicotiana Tabacum L. = **Tan-pa-ku** (PORTER SMITH), **Yen-ye** (DEBEAUX), **Yen-tsao** (en chinois), **Thuòc** (en annamite), **Thnàm** (en cambodgien), **Tabako** (en japonais). — « Le tabac fut introduit en Chine, du Japon ou de Manille, vers le xvi^e ou le xvii^e siècle. Son emploi fut prohibé par les empereurs Ming et tartares, mais depuis, cette sévérité s'est singulièrement relâchée et aujourd'hui on le trouve cultivé dans beaucoup de provinces. Ce n'est pas que les Chinois ne préfèrent le tabac étranger à celui du pays, mais ils en font un grand commerce avec les Russes. Il est à noter que le **Pen-tsao** n'en fait pas mention, mais qu'il se trouve indiqué avec détails dans le **Kouang-kioun-fang-pou** de 1708. » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT.)

Le principe actif du tabac est la *nirotine* (C¹⁰H¹⁴Az²) dont nous ne rappellerons ni les propriétés ni les dangereuses qualités. Les feuilles renferment aussi de la *nicotianine*, de l'*acide nicotianique*, de l'*acide tabacotannique*, de la résine, de la gomme et des substances albuminoïdes.

Cette Solanacée est recommandée pour panser les plaies, détruire la vermine et aussi comme narcotique.

Physalis Alkekengi L. = **Tsoan-tsian** (DEBEAUX), **Soàng-tsiàng** (en chinois), **Foudsouki** (en japonais). — Le Coqueret Alkékonge a des graines petites, blanchâtres, et un embryon charnu. Son fruit est laxatif, diurétique et employé dans les campagnes comme léger purgatif. Il en est de même de sa fleur, qui contiendrait une substance amère : la *physaline*.

SOLANUM

Différentes espèces de *Solanum* font partie de la Matière médicale indo-chinoise :

Solanum Dulcamara L., 蜀羊泉 = **Shuh-yang-ts'üen** (PORTER SMITH), **K'u-kia** (en chinois). — Les feuilles, le fruit et la racine de la Douce-amère sont diurétiques, toniques, diaphorétiques. Ses branches ainsi que ses fruits renferment de la *solanine*. Leur saveur douce et amère à la fois est attribuée à un alcaloïde, la *dulcamarine* ou *pycroglycim*.

Solanum indicum L., 黃茄 = **Hwang-kia** (PORTER SMITH), **Ko-kouang-kai** (en chinois) **Cây-ça-ùng** (en annamite). — Fruits laxatifs et toniques.

Solanum Lycopersicum L., 番茄 = **Fan-kia** (PORTER SMITH), **Quà-cà** (en annamite). — Fruits laxatifs. On les recommande dans la phthisie et la fièvre typhoïde. « Ils excitent les humeurs » et passeraient pour être d'excellents remèdes pour les ophtalmies, les otites et même la gravelle.

Solanum Melongena L., 茄子 = **Cie-tsy** (TATARINOV), **Kia-tsze** (PORTER SMITH), **Cà-giài-gié** (en annamite), **Trap** (en cambodgien). — Les fruits de cette Solanacée sont abortifs et astringents. Sa racine est estimée dans les maladies de peau; ses feuilles 茄枝 — **Cchich-chich** en chinois, **Già-chi** en annamite — et son écorce 茄皮 — **Ch'ieh-pi** en chinois, **Gia-bi**, en annamite — sont réputées comme antidysentériques.

Solanum nigrum L., 茄根 = **Tien-pao-tsao** et **Lùng-kwei** (en chinois), **Gia-cau** (en annamite). — Cette Morelle noire a une odeur fétide. Elle passe pour légèrement narcotique et renferme de la *solanine* dans toutes ses parties. Ses fruits sont préconisés comme diurétiques et toniques. Cuite, elle est comestible, dit-on, et fait partie des *brèdes* qui se mangent aux Indes et à Java.

Solanum tuberosum L., 土 卵 = T'u-lwan (P. SMITH), Ho-lan-chou (en chinois). — La particularité la plus remarquable de cette espèce est l'existence des tubercules produits par des renflements de certains de ses rameaux souterrains. Ce sont eux qui, dans leur parenchyme très abondant contiennent la fécule. Ils sont utilisés comme aliment particulièrement par les étrangers. On sait que ses tiges renferment de la *solanine*.

SCROFULARIACÉES

Angelonia campestris Nees. — Petites fleurs violettes administrées dans le Laos et le Siam comme dépuratives.

Digitalis cochinchinensis Lour. = Man-yuèn (P. SMITH). — Racine qui, après avoir été cuite à la vapeur et séchée au soleil, ressemble absolument à celle du *Rehmannia chinensis* Libosch. et sert d'ailleurs aux mêmes usages.

Herpestis Monnieria H. B. K., 巴 戟 = Pa-Kièt et Pa-chi (en chinois), Zut-gà et Ba-kich (en annamite). — La racine de cette plante particulière aux provinces chinoises de Hou-pa et de Tse-tchuen est administrée comme stimulante et antispasmodique.

Lancea tibetica Hook., 地 膚 = Lu-fu-tsy (TATARINOV), Ti-fu-tsze (P. SMITH), Ti-fu-tzù (en chinois), Dià-phu (en annamite). — Graines antiscorbutiques; tige et racine astringentes et diurétiques.

Paulownia imperialis Sieb. Zucc. = Ka-tung (en chinois), T'ung (P. SMITH.), Kwa-toou (en japonais). — L'écorce de cette espèce est prescrite comme vermifuge; les feuilles, en lotions sur les plaies purulentes et « pour empêcher les cheveux de grisonner ». Les graines oléagineuses fournissent, par expression, une huile industrielle peu estimée.

Rehmannia chinensis Libosch. Syn. : *Rehmannia glutinosa* Libosch, *Gerardia glutinosa* Bunge, *Digitalis glutinosa* Gærtn., 地 黃 = Ti-houang (Pen-tsao), Seng-ti-houang (TATARINOV), Mau-yuen et Mau-ti (PORTER SMITH), Cù-sinh-dià (en annamite), Ti-houang (en chinois), Dsiwaou (en japonais). — Cette plante croît près de Pékin et fut recueillie par le Dr BUNGE, professeur de botanique à Casan, voyageant en Chine avec une mission ecclésiastique russe.

Feuilles opposées, obovales, simples, sans stipules, aiguës, veinées, incisées en dents de scie, légèrement velues.

Tige : pubescente de 0^m,30 à 0^m,50 centimètres de hauteur teintée en pourpre, branchue à sa base.

Fleurs : solitaires zygomorphes, type 5, jaune violet.

Calice : gamosépale à 5 lobes, renflé, persistant.

Corolle : gamopétale à 5 lobes, large, jaune, devenant foncé et pourpre à l'ouverture, zygomorphe, trois des pétales étant plus grands que les deux supérieurs qui sont un peu réfléchis; c'est donc une corolle bilabée, la lèvre supérieure étant divisée en deux, la lèvre inférieure en trois. La corolle est marquée de veines réticulées ressemblant un peu à celle de la *Jusquiame*.

Étamines : 4 didynames jaunes ou rouges dont la longueur n'atteint pas celle de la corolle.

Anthères : terminales, irrégulières avec stigmates bifides.



FIG. 16. — *Rehmannia chinensis* Lib. (*Bot. Mag.*, 65, pl. 3653.)
— Aspect général de la plante.

Style : unique, à 2 carpelles antéro-postérieurs formant un ovaire biloculaire.

Placentation axile, ∞ ovules.

Fruit : capsule ovale à plusieurs graines, uniloculaire, bivalve, les valvules étant cloisonnées dans les parties médianes et libres dans les parties marginales.

Graine : ovoïde avec embryon droit et albumen charnu.

La racine importée a été bouillie et séchée au soleil plusieurs fois de suite. Elle se présente sous forme de masses brunes, plissées, irrégulières, aplaties, dures, longues de 4 à 6 centimètres, à intérieur noir, mou, gluant, à aspect résineux ; odeur de miel, saveur douceâtre.

La structure anatomique de la racine du *Rehmannia chinensis* Lib. est celle des Dicotylédones, un peu tubérisée. Suber réduit. Parenchyme cortical et liber peu développés. Cylindre central volumineux avec bois entièrement parenchymateux et des vaisseaux disposés par groupes de trois ou quatre, rangés par files radiales.

On prescrit cette racine dans la débilité générale, comme stimulante, amère, tonique, apéritive et dépurative. On l'ordonne aussi dans la leucorrhée ; « elle pénètre les reins et restaure le sang » (SOUBEIRAN et DABRY).

Scrofularia Oldhami Oliv., 元参 = Yuan-shen (Pen-tsao), Hien-seng (CLEYER), Suan-szen (TATARINOV), Heuen-sang (HAMBURY), [Nguyen-sam (en annamite). — Les racines sont brunes, tordues, sans odeur ni saveur. Elles sont réputées comme toniques contre la leucorrhée. Elles servent aussi parfois à falsifier le Ginseng.

Siphonostegia chinensis Benth. = Lu-tsi-nu (TATARINOV), Liu-ki-nu-ts'au (PORTER SMITH). — Tiges, feuilles et graines recommandées dans les hémorrhagies.

OROBANCHACÉES

Aeginetia indica Roxb., 菝葜 = Tung-jung (en chinois), Tong-dung (en annamite) ; — **Orobanche Epithyllum** DC. = Zou-sun-cun (en chinois). — Inusités.

BIGNONIACÉES

Bignonia scandens Vell. = Lin-siao (en chinois). — Les feuilles et les fleurs blanchâtres de cette petite plante grimpante sont préconisées dans les affections puerpérales.

Bignonia xylocarpa Roxb., 紫葳 = Tsy-wey-chua (TATARINOV), Ling-siau (PORTER SMITH). — Le fruit de cette Bignoniacée renferme des graines ailées et membraneuses. Les Chinois et les Annamites s'en servent pour mettre sur les plaies en guise de taffetas gommé.

Catalpa Bungei Mey., 楸 = Ciu-szu (TATARINOV), Hia (PORTER SMITH), Ko-tsieon (en chinois), Fisagui (en japonais). — Ecorce digestive et vermifuge. « La décoction sert à stimuler les plaies indolentes. » (SOUBEIRAN).

Sesamum orientale L., 巨勝子 = Hou-ma et Tché-ma (en chinois), Tsién-szen-tsy (TATARINOV), Ku-shing-tsge (PORTER SMITH), Chi-ma-tze

(DEBEAUX), *Sirogoma* (en japonais). — Cette plante qui croît dans l'Inde, au Japon et à Ceylan, est cultivée, en grand, en Chine et en Cochinchine. Elle fournit selon l'espèce des petites semences blanches (var. *alba* — *Pe-yeoù-mâ*, en chinois; *Go-ma*, en japonais —) ou noires (var. *Nigra* — *Hè-yeoù-mâ*, en chinois; *Kourogoma*, en japonais —). Triturées avec du sucre, elles sont très estimées par les Annamites comme toniques, rafraîchissantes, laxatives, émollientes, digestives et stomachiques.

On en retire par expression jusqu'à 50 % d'huile. Celle-ci, d'une saveur douce et agréable, — *Ma-tze-yeou*, en chinois; *Raù-Virng*, en annamite —, sert à cuire les aliments; on l'emploie à l'intérieur comme contre-poison et à l'extérieur dans la préparation d'onguents et aussi en onctions sur les dartres et les gerçures. Elle peut être substituée à l'huile d'olive et la France en importe près de 90 millions de kilogrammes, dont la moyenne partie vient de Formose, du Japon et des Indes Orientales.

Spathodea stipulata Wall. — Le fruit de cette variété est une grande gousse presque inusitée.

Tecoma grandiflora Delaun., 靈霄花 = *Linh-hsiao-huc* (en chinois), *Linh dien-hoa* (en annamite). — Bois usité en ébénisterie.

ACANTHACÉES

Diverses plantes de la famille des Acanthacées sont cultivées dans le Fo-Kien et particulièrement dans le Tche-Kiang pour la production de l'Indigo; ce serait des *Justicia* (FORTUNE) et des *Ruellia* (SOUBEIRAN).

Andrographis paniculata Nees. (*Justicia paniculata* Burm.), 黃連 = *Houang-lien* (en chinois), *Chuan-lan* (TATARINOV), *Hwang-lien* (PORTER SMITH), *Houang-lien* (en chinois), *Congo-ong* (en annamite). — Cette herbe du Bengale est amère, astringente, tonique et sert aux mêmes usages que la Gentiane et la Quassie amère. Sa teinture alcoolique était vantée jadis comme antidyspeptique et antidiarrhéique.

Dicliptera baphica Nees., 狗干菜 = *Kou-kan-tsai* (en chinois), *Chut-thach* (en annamite). — Tiges ordonnées avec succès dans le rhumatisme.

Gendarussa vulgaris Nees., 秦芫 = *Tsin-kiu* (PORTER SMITH). — Racine très amère, brune et employée contre le rhumatisme.

Justicia biflora Vahl., ≡ *Ta-tsing* (en chinois), *Tràng-sinh-diép* (en annamite), *Fato-koua* (en japonais). — Les feuilles de cette plante sont prescrites dans les douleurs articulaires, le prurit, le rhumatisme, les étourdissements et les maux de dents.

Thunbergia alata Boj. Sims. — On donne encore à cette espèce le nom de *Thunbergia grandiflora*. Ses feuilles et ses fleurs sont usitées comme antispasmodiques.

VERBÉNACÉES

Callicarpa gracilis S. et Z. = *Tsé-tchou* (en chinois), *Komourasaki* (en japonais); — *C. japonica* Thunb. = *Chou-li* (en chinois), *Moureski sikibou* (en japonais); — *C. lanata* L. = *Niù-èul-tcha* (en chinois),

Yama Mourasaki (en japonais). — L'écorce de ces Verbénacées est amère et tonique, ses feuilles diurétiques et laxatives.

- **Clerodendron squamatum** Vahl, 苦燈茶 = **Tching-t'oung** (en chinois), **Toouguai** (en japonais); — **C. trichotomum** Thunb. = **Tcheou-ou-t'oung** (en chinois, **Kousagui** (en japonais). -- Les semences de ces deux plantes sont prescrites comme antiscorbutiques et emménagogues.

Lantana Camara L. — Cette espèce offre la particularité d'avoir des fleurs rouges et blanches disséminées sur une même tige. Ses feuilles odorantes passent pour stimulantes, vermifuges, emménagogues.

Verbena officinalis L., 馬鞭草 = **Ma-pien-t'sau** (PORTER SMITH), **Ma-pien-t'sao** (DEBEAUX), **Ma-thyen-thao** (en annamite), **Ba-ben-sau** (en japonais). — La Verveine officinale, appelée encore « herbe des sorcières », est très commune en Chine et en Cochinchine. « Elle est légèrement amère et aromatique. On la recommande comme astringente, antichumatismale, vermifuge, emménagogue. On l'applique dans certaines campagnes en cataplasmes sur les enflures du scrotum et des testicules. » Elle régularise les menstruations, guérit l'hystérie si elle est en purée avec de l'alcool de riz.

On emploie les sommités fleuries ainsi que les graines de différentes sortes de *Vitex* qui sont réputées comme stimulantes, toniques, emménagogues. Elles sont ordonnées dans le catarrhe, la céphalagie, les rhumatismes, la paralysie et les affections oculaires.

Citons :

- V. Agnus castus** L. = **Hoang kin-chou** (en chinois). — (Porte le même nom que le *Schinus mollis* L.); — **V. alata** Roxb. = **Vo-cày-binh-linh** (en annamite) [prescrit dans les indigestions]; — **V. cannabifolia** Sieb. et Zucc. = **Jin-sen-mo** (en chinois), **Nin-zin-bok** (en japonais) [DEBEAUX croit que c'est le même que le *Vitex incisa* Lam]; — **V. incisa** Lam., 蔓筴 = **Tsin-tiao** (TATARINOV), **Man-king** (PORTER SMITH), **Min-king** (DEBEAUX), **Houang king** (en chinois), **Cày-ngù-traù** (en annamite) [ferait pousser la barbe]; — **V. Negundo** L.; — **V. spicata** Lour. = **Fouñ-hian-ngan** (DEBEAUX), **Bin-linh-tia** (en annamite); — **V. trifolia** L., 蔓枯 = **Man-ching-tzù** (en chinois), **Màn-kinh** (en annamite), **Fa-me-gau** (en japonais). — Les graines de ces trois plantes « éclaircissent la vue »; l'on s'en sert comme décongestionnantes et vermifuges.

LABIÉES

Betonica officinalis L. = **Hoai-huong** (en chinois), **Hoh-hiang** (P. SMITH), **Cay-hoác-huong** (en annamite). — Amère et peu odorante, cette espèce croît dans les lieux ombragés. On fume et on prise, comme le tabac, ses feuilles douées d'une certaine âcreté et considérées comme sialogogues, sternutatoires; sa racine passait pour évacuante et émétique; mais toute la plante a presque tout perdu de son ancienne renommée. Cependant, elle est encore préconisée comme sudorifique, dans les coliques, les vomissements bilieux, les fièvres et la fétidité de l'haleine.

Brunella vulgaris L., 夏筴草 = Hsia-ku-tsao et Che-tchoui-hoa (en chinois), Ha-khotas et Rau-C'ai-rùng (en annamite). — Astringente, émolliente, pectorale et vulnéraire.

Coleus atropurpureus Benth. = Hi-kiem (en annamite). — Plante entière pectorale.

Lamium petiolatum Roy. — Astringente et vulnéraire.

Leonurus sibiricus L., 益母草 = I-mu-cao (TATARINOV), Ch'ung-wei (PORTER SMITH), I-mu-tsau (en chinois), Ich-màn-thào (en annamite). — Cette plante croît dans toute la Chine et la Cochinchine, où elle est usitée comme tonique et contre les affections cutanées; les graines particulièrement, 冲貨子 — Ch'ung-Kuei-tzù (en chinois), Trong-qui-ti (en annamite) — sont très employées.

Lophantus rugosus Fish., 藿香 = Ho-hiang (TATARINOV), Hoh-ken (PORTER SMITH), Ho-hsiang (en chinois), Tien-huong (en annamite). — On emploie les feuilles de cette Labiée dans les maux d'estomac et d'intestins. « Elle pénètre le poulmon, la rate, ouvrent l'estomac, arrêtent les vomissements et les douleurs intérieures. »

Les fleurs, les semences et les racines sont prescrites dans les ophthalmies et comme dépuratif énergique.

Melissa Clinopodium Benth., 紫蘇 = Tsy-su (TATARINOV), Tsze-su (PORTER SMITH); Fong-lien-tse (en chinois), Rè-cây-tià-to-dâc (en annamite). — Stomachique et stimulante.

Mentha aquatica L., 薄荷葉 = Pô-hò (en chinois), Là-bac-hà (en annamite). — Cette Menthe à saveur piquante et rafraîchissante est tonique, stimulante, sudorifique, diaphorétique, emménagogue et pectorale. Elle ne peut pas être prise par les personnes faibles. L'essence de menthe est vendue sous cachet. — Po-ho-yù (en chinois), Bac-ha-dan (en annamite). — Elle est très appréciée comme stomachique et en frictions sur le front dans les névralgies.

Mentha crispa L. = Rau-hùng-cây (en annamite). — Cette variété jouit des mêmes propriétés aromatiques et stimulantes que la précédente, mais son parfum est peu agréable.

Mentha piperita L. (*Mentha officinalis* Hull.; *M. Purcina* Hull.) = Hùng-mùng (en annamite). — Aromatique, digestive et stimulante.

Nepeta Glechoma Benth. = N'go-po-che-tsao (DEBEAUX). — Dans les affections des bronches.

Ocimum Basilicum L., 九層塔 = E (en annamite), Krahp-chi (en cambodgien). — Le grand Basilic a une odeur très pénétrante. Il est souvent employé comme digestif et stimulant, ordinairement en infusions théiformes.

Ocimum crispum Thunb. = Kiang-tsai-tsu (DEBEAUX), Rao-enho-la et Laho-tù-to (en annamite). — Cette Labiée est usitée comme tonique, pectorale, stimulante, sudorifique, excitante, céphalique dans les affections pulmonaires.

Ocimum gratissimum L. = To-tu et Chin-tseng-ta (en chinois), Ciù-tàn-thà et Rè-cây-o-tia (en annamite). — Digestive, fébrifuge et pectorale.

Origanum syriacum E. = **Kint-gioi** (en annamite). — Fleurs emménagogues, stimulantes, antispasmodiques et sudorifiques. Elles sont aussi ordonnées dans la paralysie et les maladies de peau. Graine particulièrement recommandée comme laxative, diurétique « dans les rétentions d'urine et les douleurs des pieds ».

Perilla ocymoides L., 紫蘇. — Les graines 蘇子 — **Pai-su-tzù** (en chinois), **Bach-to-tù** (en annamite); et les feuilles 藿梗 — **Sù-Keng** (en chinois), **To-cành** (en annamite) — de cette Labiée sont prescrites contre les rhumes, la dysenterie.

Pogostemon Patchouly Pell. (*Pogostemon intermedium* Benth.), = **Cay-hac-huong** (en annamite). — Cette plante est extrêmement odorante; elle doit son odeur à une essence qui, abandonnée à elle-même, laisse déposer un camphre de patchouli homologue du bornéol. On l'emploie surtout en parfumerie; c'est un stimulant énergique. Dans l'Inde, elle est réputée, en outre, dans les affections cholériques.

Rosmarinus officinalis L. = **Huong-thao** (en annamite). — Emménagogue, stomachique et puissant stimulant.

Salvia Moorcroftiana Wall. — Aromatique et fébrifuge.

Salvia multifida Sibth. — Antidiarrhéique.

Salvia multiorrhiza Bunge., 丹參 = **Tan-seng** (TATARINOV), **Tan-san** (PORTER SMITH), **Tan-shen** (en chinois), **Dam-sàm** (en annamite). — Cette Labiée croît dans le Chan-si, le Chen-si et le Chan-tong. Sa racine rouge brique est une des « cinq quintessences qui correspondent aux cinq couleurs des cinq gros viscères du corps humain » (PORTER SMITH). C'est elle qui correspond au sang rouge et au cœur. On l'emploie comme antispasmodique, tonique, sédative, astringente. Une variété de *Panax* d'après PERNY porterait le même nom.

Salvia plebeia R. Br. — **Tsui tsie** (TATARINOV), **King-Kai** (P. SMITH). — La plante entière 筴芥 — **Ching-chich-sui** (en chinois), **Kim-gioi** (en annamite) — et les fleurs 筴芥花 — **Ching-chich-hua** (en chinois), **Kim-gioi-hoà** (en annamite) — sont recommandées dans la dysenterie et le choléra.

Scutellaria viscidula B., 黃芩 = **Houang-kin** (Pen-tsao); **Chuan-cin** (TATARINOV), **Hwang-kin** (PORTER SMITH), **Hiùjùh-càm**, **Hoàng-càm** et **Cù-hoàng-càm** (en annamite). — Racine jaune, mucilagineuse, émolliente et fébrifuge. Semences officinales aussi.

Stachys Artemisia Lour. = **Ke-hoel** (DEBEAUX), **Yè-mou-n'gai** (en chinois), **Jit-màs** (en annamite). — Cette Labiée, identifiée par LOUREIRO, est, d'après ETIENNE, le *Leonorus sibiricus* de DE CANDOLLE. Sa traduction annamite est : qui expulse le sang. On croit qu'elle est tonique, astringente et reconstituante. On l'emploie pour « renouveler le sang, guérir les abcès chauds, éclaircir la vue » dans les maux de tête et la fièvre.

Teucrium Thea Lour. = **Dà-che-long** (en annamite). — Toutes les parties de cette plante sont vantées dans les embarras gastriques.

PLANTAGINACÉES

Plusieurs espèces de *Plantago* font partie de la Matière médicale sino-annamite. On administre leurs semences comme diurétiques, émoullientes, laxatives et toniques. Le suc de la *plante fraîche* est aussi employé aux mêmes usages. Citons :

Plantago amplexicaulis Cav., 車前子 車前草 = Lieou-lou (en chinois); — ***P. ciliata*** Desf.; — ***P. Hasskarlii*** Decne; — ***P. incisa*** Hassk.; — ***P. japonica*** Franch.; — ***P. Loureiri*** Roem. = **Che-chien-tsa** (en chinois); — ***P. major*** L.; — **Tche-tsién-tsee** (Pen-tsao), **Cze-cian-tay** (TATARINOV), **Ch'e-ts'ien** (PORTER SMITH), **Liou-kia** (DEBEAUX), — **Hôt-Mà-Dè** (en annamite); — ***P. media*** L. = **Ki-Kia** (DEBEAUX); ***P. Moh-nikei*** Miq. = **Sa-thien-thao** (en annamite); — ***P. pumila*** L., — ***P. tatarica*** Decne, — ***P. tibetica*** Hook, — ***P. villifera*** Franck, — **Che-chien-tju** (en chinois).

ÉRIOCAULONÉES

Eriocaulon cantoniense L., 穀精 = **Kou-tsin-tsao** (en chinois), **Jüh-tsin-cao** (TATARINOV), **Ku-ching** et **Küh-tsing-tsau** (PORTER SMITH), **Coc-tinh** et **Hoa-be-tink** (en annamite). — L'*Eriocaulon cantoniense* L., l'*E. zeylanicum* Koe., l'*E. gracile* Mart., l'*E. japonicum* Koern., l'*E. Miquelianum* Koern., l'*E. Neesianum* Koern., l'*E. parvum* Koern., l'*E. quadrangulare* Lour.; l'*E. setaceum* Lour.; l'*E. sinicum* Miq., l'*E. Thwaitesii* Koern sont excessivement communs en Chine, en Cochinchine, à Ceylan et surtout aux Indes. On les vend desséchés en petites boîtes comme céphaliques et styptiques contre le saignement de nez; d'après SMITH, on les préconise surtout contre les « ophtalmies consécutives de la variole chez les enfants ».

CAMPANULACÉES

Adenophora verticillata Fisch. Syn. : *Adenophora tetraphylla*, Fisch, 明黨 = **Cha-seng** (Pen-tsao), **Sza-szen** (TATARINOV), **Sha-san** (PORTER SMITH), **Châ-sen** (en chinois), **Minh-dam** (en annamite), **Tsourigane-nin-zin** (en japonais). — Tous les *Adenophora* connus jusqu'à ce jour, à l'exception d'une seule espèce sont asiatiques et particuliers à l'Asie orientale, la Sibérie, la Chine et le Japon; une seule espèce a fait son apparition en Europe.

Plante herbacée à feuilles radicales dès la première année ou la seconde année chez les espèces vivaces, réniformes, grossièrement dentées, glabres.

Racine : vivace, pivotante, blanche, sucrée et comestible.

Tiges dressées, en général nombreuses, provenant d'une même racine, nues et munies de feuilles jusqu'en bas, les inférieures étant plus courtes que les autres, rappelant les Véroniques.

Feuilles sessiles ou longuement pétiolées, tantôt verticillées, tantôt

éparses, tantôt entières et très étroites, tantôt lancéolées, ovales et plus ou moins dentées.

Fleurs penchées en grappe ou en panicule terminale, multiflore, parfois disposées sur des rameaux verticillés selon le genre.

Calice : à cinq divisions, à sépales pointus, tantôt entiers, tantôt dentés.

Corolle : à cinq pétales, profondément campanulée, glabre, d'une jolie couleur bleu lilas.

Étamines : plus courtes que le style, à base élargie en spatule, uninerviées et ciliées, presque adhérentes, formant un cylindre qui recouvre une glande et se termine en une pointe effilée, glabre capillaire, portant une anthère droite, linéaire, oblongue. La base du style est entourée par une glande, ainsi que le sommet de l'ovaire; elle a la forme d'une gaine cylindrique ou annulaire plus ou moins longue.

Ovaire : infère à placentation axile avec ∞ ovules.

Fruit : capsule à trois pores basilaires.

Graine : moyenne, de couleur rousse, un peu aplatie, à albumen charnu.

Sa racine se présente en fragments pyramidaux longs de 0^m,06 à 0^m,08, de couleur blanc grisâtre, poussiéreux à l'extérieur, plus gros que le Gin-seng et offrant comme lui des stries circulaires horizontales. La cassure est nette, la saveur douceâtre, puis amère; l'odeur légèrement térébenthinée.

Structure anatomique. — Elle se rapproche absolument de celles de *Campanula glauca* Thunb, et du *Platycodon grandiflorum* Benth-Hook. Suber à trois ou quatre assises de cellules aplaties et colorées. Parenchyme cortical peu développé, à cellules allongées tangentiellement; cylindre central normal d'une racine de Dicotylédone avec de nombreux vaisseaux. Parenchyme ligneux cellulosique. Laticifères en réseau dans toutes les parties de la plante. Pas de moelle.

Cette racine ne paraît être employée que comme émolliente et comme falsification du Gin-seng.

Campanula glauca Thunb. = **Tan-seng** (Pen-tSao), **Fang-t'ang-san** (PORTER SMITH), **Koko**, **Kirako**, **Kikzo** (en japonais). Cette campanule, qu'on trouve dans le Chen-si, près de Nagasaki et au Japon où elle est cultivée, fleurit en juillet et en août.

Feuilles simples isolées, pointues, ovales, sans stipules, sessiles,



FIG. 17. — Racine de *Campanula glauca* Thunb.

armées d'épines aiguës, un peu recourbées, aux bords vert glauque; les supérieures étant plus petites, dressées et poilues.

Tige anguleuse et paniculée, glabre, dressée, dichotomique, lactescente, à rameaux anguleux, flexibles en forme de lanières glabres, dressés.

Racine longue, lactescente.

Fleurs régulières, type 5, bleues, axillaires, solitaires, pédonculées au

sommet des rameaux bractées; au nombre de une ou deux, alternes sur un pédoncule poilu, lancéolées et semblables aux feuilles.

Calice régulier, anguleux, glauque, à cinq sépales lancéolés.

Corolle régulière, grande, bleue à cinq pétales.

Étamines au nombre de cinq à anthères libres; carpelles : deux formant un ovaire infère pluriloculaire, à placentation axile: ovules ∞ .

Le fruit est une capsule avec graine à albumen charnu.

Sa racine se présente sous forme de bâtons plus ou moins gros, cylindriques, légèrement tordus, d'une couleur variant du blanc jaunâtre au

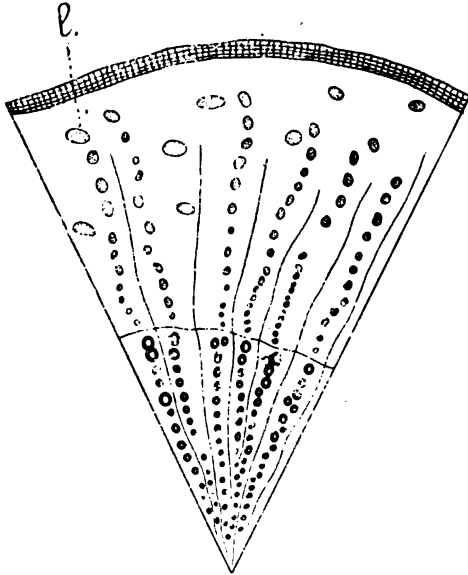


FIG. 18. — Coupe schématique de la racine du *Campanula glauca* Thunb.
l, laticifères.

jaune brun et dont la surface extérieure offre des stries longitudinales très marquées.

SECTION TRANSVERSALE. — L'écorce à contour très irrégulier, assez épaisse, jaunâtre, à stries radiales, est séparée de la zone ligneuse par une zone cambiale très apparente un peu plus blanche. La cassure est grenue, l'odeur fade et la saveur mucilagineuse.

HISTOLOGIE. — Suber assez épais, recouvrant un parenchyme cortical mince, constitué par des cellules ovales ou arrondies renfermant des laticifères. Le tissu libérien, très développé, d'une épaisseur égale aux deux tiers du rayon total, est plus dense et sillonné de laticifères disposés concentriquement. Le bois, séparé du liber par un cambium très net, est formé de petites cellules aplaties, régulières, au milieu desquelles on distingue des vaisseaux régulièrement disposés radialement, le tout entouré par un parenchyme de petits éléments avec des parois minces et celluloseuses. Rayons médullaires à cellules ovoïdes arrondies, unies ou bisériées. Pas de moelle.

La racine, seule partie employée de la plante, est considérée comme

tonique, pectorale, émolliente, antisiphilitique, mais sert surtout à falsifier le Gin-seng.

Campanumea pitosula Franch. 黨參 = Tang-shên (en chinois), Dâng-sâm (en annamite). — Racine émolliente peu usitée.

Lobelia radicans Thunb., 半風荷 = Pan-feng-ho (en chinois), Bân-hâ-phông (en annamite). — Racine dépurative antirhumatismale et antisiphilitique.

Phyteuma cochinchinensis Lour. = Cày-thuộc-moi (en annamite). — La plante entière, mais surtout le bois et la racine, sont recommandés dans les accouchements difficiles de préférence à l'étrange pratique qui consiste à serrer dans chaque main un hippocampe ou cheval de mer.

Platycodon grandiflorum Benth. Hook. Syn. : *Platycodon autumnale* Decne, *P. chinense* Lindl. et Paxt. *P. sinensis* Lam, *Campanula gentianoides* Lam. *C. grandiflora* Jacq., 桔梗 = Kie-hong (Pen-tsaò), Tsie-gen (TATARINOV), Kih-hông (PORTER SMITH), Kie-kang (en chinois), Cù-kiet-cánh (en annamite), Ki-kyau (en japonais). — Cette herbe habite la Chine, la Cochinchine et le Japon. Elle est surtout fréquente dans le Laos et les provinces chinoises de Hou-pe, Yun-nan et Chen-si.

Tige : droite, roide, cylindrique, vert pâle ou bleu verdâtre, s'élevant au plus à 40 centimètres.

Feuilles : isolées, épaisses, dentées, simples, sans stipules, alternes, assez régulièrement écartées, elliptiques, rhomboïdales atténuées à la base en un court pétiole déprimé; les feuilles supérieures sont linéaires, oblongues, presque sessiles, plus ou moins aiguës au sommet, bordées de dents irrégulières.

La face supérieure est verte, l'inférieure est glauque.

Calice glauque, lisse, à cinq sépales, aigus, recourbés.

Corolle campanulée, à cinq pétales larges, ovales, aigus.

Chaque pétale présente cinq nervures dont la moyenne est plus prononcée et plus foncée. Elle possède une belle couleur bleue.

Étamines libres de toute adhérence avec la corolle, possédant à leur base des filaments larges en forme d'écaillés bleuâtres qui se confondent avec la portion linéaire qui porte l'anthère.

Anthères : libres, linéaires, aiguës, à deux loges. La base du style offre cinq angles alternant avec les filets staminaux; le sommet cylindrique, de couleur bleue légèrement pubescente, se divise en cinq branches assez épaisses, blanches, papilleuses.

Ovaire : infère à cinq loges, à placentation axile (placentas soudés et multiovulés : ∞ ovules).

Stigmate : à cinq divisions.

Fruit : capsule infère, ovoïde, allongée, légèrement charnue, de 2 centimètres de hauteur sur 15 millimètres de largeur, à sommet conique loculicide, à cinq valves situées entre les lobes du calice; le fruit présente donc dans sa partie inférieure calicinale cinq sillons peu profonds correspondant à chacune des dents du calice : il se termine par une pyramide à cinq angles qui s'ouvre en cinq valves pour laisser échapper les graines.

Graines : oblongues, comprimées, obtuses, d'abord violettes, puis brunes et brillantes. Albumen charnu.

Sa racine se présente en bâtons coniques plus ou moins droits, d'une couleur blanc jaunâtre, à surface extérieure marquée de sillons longitu-

dinaux assez profonds, la faisant ressembler à la racine de Guimauve.

SECTION TRANSVERSALE. — Écorce à contour très irrégulier à cause des sillons longitudinaux; son épaisseur est à peu près égale au quart du rayon total; elle est séparée du cylindre ligneux par un cambium très net. Cassure grenue quand la racine est sèche; odeur fade, saveur mucilagineuse.

HISTOLOGIE rappelant celle du *Campanula glauca*. Suber mince formé de deux ou trois rangées de cellules aplaties. Parenchyme cortical peu déve-

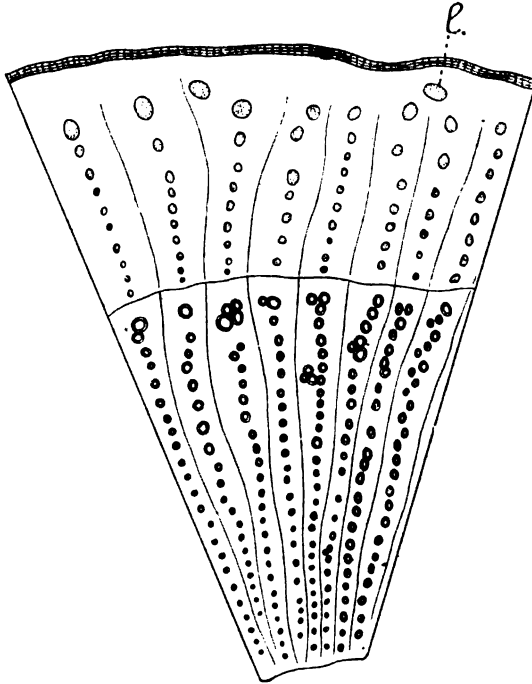


FIG. 19. — Coupe schématique de la racine du *Platycodon grandiflorum* Benth-Hook.
l, laticifères.

loppé, formé de cellules irrégulières, ovales, renfermant un grand nombre de laticifères. Liber épais disposé en cônes avec laticifères en rangées concentriques. Zone ligneuse très développée, occupant la moitié du rayon total formée de parenchyme cellulosique avec des files radiales de vaisseaux se réunissant au centre. Pas de moelle.

Cette racine est préconisée comme « tonique, astringente, carminative, pectorale ou vermifuge; elle pénètre le poumon et en apaise la chaleur » (SOUBEIRAN et DABRY).

CUCURBITACÉES

Benincasa cerifera Savi. — Feuilles et graines purgatives.

Bryonia cordifolia L., 天花粉 = Chua-fyn (TATARINOV), T'ien-hwa-fen (PORTER SMITH), Ki-tong-koua (DEBEAUX), Cay-gnia-gioi (en annamite). — Cette Bryone du Laos, du Hou-nan, du Hou-pe et du Chan-si est sans doute la *Bryonia hastata* de LOUREIRO. Ses racines sont purgatives, ses fruits toniques. Ses graines arrêtent les glaires et la bile; on peut les mélanger avec celles du *Lycium barbarum* L.

Cucumis Colocynthis L. = Kou-pao et Ku-pau (en chinois). — On n'emploie que le péricarpe du fruit de cette espèce. Il est très amer, jaunit la salive et a des propriétés drastiques très développées.

Cucumis Melo L., 甜瓜蒂刮皮屑 = Sian-gua (TATARINOV), Kiang-kwa (PORTER SMITH), Kua-ti et Tien-kua ti (en chinois), Qua-Làu-nhân, Qua-di et Thiet-qua-di (en annamite), Olek (en cambodgien). — Le fruit du Melon est comestible. Ses graines sont réputées comme rafraîchissantes, laxatives, diurétiques, vermifuges et ordonnées contre les vomissements, « les loupes, les kystes. Elles apaisent la soif, diminuent la chaleur interne et sont antidotes du vin empoisonné. »

Cucumis sativus L. = Sae-koua (Pen-tsoa), Sy-gua (TATARINOV), Tsie-kwa (MÉRAT), Man-kwa (PORTER SMITH), Hot-dua-huong et Dua-chuot (en annamite), Trésak-sram (en cambodgien). — Le Concombre dont les jeunes fruits se confisent a aussi des graines rangées jadis parmi les semences froides. Le suc du péricarpe entre dans la fabrication d'une pommade adoucissante, cosmétique.

Ses fruits mûrs passent pour vermifuges et purgatifs.

Cucurbita Lagenaria L., 南瓜 = Hou-lou (Pen-tsoa), Chu-lu (PORTER SMITH), Pou-lou-kwa (MÉRAT), Ho-lo-tze (DEBRAUX), Hô-lô-ha et Ke-day-bau (en annamite), Dap-tac et Anioc (en cambodgien). — Les graines dépuratives, brûlées, servent à faire une pâte noire destinée à teindre les dents en noir. Ses fruits sont donnés comme purgatifs et toutes les parties de la plante comme antiblemnorrhagiques, vermifuges et « pour faire avorter les furoncles, dissiper les poisons miasmatiques. Quand quelqu'un a le sang froid et qu'il mange de la citrouille, il contracte infailliblement le choléra ».

Cucurbita maxima Duch. = Ma-koua (en chinois), Hot-duà-hàu-lan-nam (en annamite). — Les fruits verts sont mangés assaisonnés; mûrs, ils sont doués de propriétés purgatives et anticholériques.

Cucurbita Pepo L., 冬瓜 = Tong-koua (Pen-tsoa), Dun-gua-tsy (TATARINOV), Tong-kwa (MÉRAT), Peh-kwa (PORTER SMITH), Là-bi-dao (en annamite), Ro-pou-thom (en cambodgien), Soui-kwa (en japonais). — De temps immémorial, la Courge est cultivée; on la suppose d'origine asiatique. Sans parler des usages domestiques de son péricarpe, ses semences sont employées comme anthelmintiques. Ses fruits purgatifs et anticholériques fournissent des graines — Peh-kwa-tsze, en chinois — « qu'on mange comme friandises avec le thé ». Broyés dans un mortier avec de l'eau, ils forment une pâte très réputée en application sur les furoncles et les abcès.

- Luffa acutangula** Roxb.; — **L. Petota** Ser. = **Si-gua-tsy** (TATARINOV), **Han-kwa** (PORTER SMITH), **Si-koua-tze** (DEBEAUX), **Si-koua** (en chinois). — L'écorce des fruits ainsi que leurs graines sont préconisées comme pectorales, purgatives et stomachiques.
- Momordica Balsamina** L., 苦 瓜 **Kou-houa** (Pen-tsaï) **Ku-gua** (TATARINOV), **K'u-kwa** et **Lai-p'u-t'au** (PORTER SMITH), **Kou-koua** (DEBEAUX), **Ku-kua** (en chinois), **Kho-gua** (en annamite). — Fruits drastiques. C'est le *Momordica charantia* de quelques auteurs.
- Momordica charantia** L., 苦 瓜 = **Day-khò-gua** (en annamite). — Ses graines sont employées avec succès dans la dysenterie.
- Momordica mixta** Roxb. = **Lay-koua?** (en chinois), **Cà-gao** (en annamite). — Cette Cucurbitacée qui grimpe autour des bambous est très commune en Cochinchine. Elle est considérée par les Chinois et les Annamites comme un poison violent. Quelques peuplades se servent cependant de ses graines étoilées comme drastiques. Certains auteurs la confondent avec le *Muricia cochinchinensis* Lour.
- Muricia cochinchinensis** Lour. (*Momordica chinensis* Spreng), 木 鱉 子 = **Fan-mou-pie** (Pen-tsaï), **My hie-tsy** (TATARINOV), **Mo-pie çu** (CLEYER), **Muh-pieh-tsze** (PORTER SMITH), **Mon-mi-ie** (DEBEAUX), **Muh-pee-tsze** (HAMBURY), **Là-Gàc** et **Moc-miet-diép** (en annamite). — Les semences de cette plante (30 à 40 dans le fruit) sont huileuses; elles sont employées par les peuples briaux concurremment avec les feuilles contre les ulcères, les bubons et les abcès.
- On les confond souvent avec celles du *Strychnos Nux vomica* (Loganiacées) qui portent le même nom dans certaines contrées (Hou-nan et Fo-Kien).
- Thladiantha dubia** Bunge. = **Wan-gua** (TATARINOV), **Ch'ih-pau-tsze** (PORTER SMITH). — Toutes les parties de la plante, même ses graines sont usitées comme emménagogues et laxatives.
- Trichosanthes Anguina** L. T., 辰 蕒 = **Man-koua** (en chinois); — **T. multiflora** Miq. = **Kua-lou** (en chinois), **Qua-ley** (en annamite). — Les fruits de ces deux espèces sont laxatifs.
- Trichosanthes dioica** Roxb.; — **T. nervifolia** L. = **Ko-lau** (PORTER SMITH). — L'écorce de leur fruit est fébrifuge; leurs graines, petites, brunes, sont émoullientes, diurétiques, pectorales et expectorantes; leur rhizome serait tonique et fébrifuge.
- Trichosanthes palmata** Roxb., 天 花 粉 = **Gua-lou** (TATARINOV), **Tien-hua-fen** (en chinois), **Cu-thian-hoa-phân** (en annamite). — La racine et les graines sont usitées comme émoullientes.

RUBIACÉES

- Cephalanthus angustifolius** Lour. = **Ri-vi-cay** (en annamite). — Bois usité en ébénisterie.
- Crucianella angustifolia** L. = **Quouin-léan** (en annamite). — Les racines amères de cette Rubiacée sont employées par les Annamites comme dépuratives, fébrifuges, surtout dans les affections syphilitiques.

Damnacanthus indicus Gärt., 刺虎葉. — Dépuratif peu usité.

Gallium Aparine L. = **Tuong-nhi-thao** (en annamite). — Suc dépuratif.

Gallium tuberosum Lour. = **Houang-tsin** (en chinois), **Cù-hoang-tinh** (en annamite). — Cette espèce croît abondamment au Japon et au Tonkin. Sa racine jaune est usitée, après avoir été lavée neuf fois et séchée neuf fois, comme pectorale, et passe pour « pénétrer les voies du poulmon et de l'estomac ».

Gardenia campanulata Roxb. = **Hot-dauh-dauh** (en annamite). — La graine de cette variété est préconisée dans la jaunisse, les vertiges, les congestions de la face et les saignements de nez. Macérée préalablement dans de l'urine d'enfant jusqu'à ce qu'elle soit noire, « elle fait tomber la chaleur du corps et met de la fraîcheur dans les intestins ».

Gardenia florida L., 梔子根 = **Chan-tche-tsee** (Pen-tsao), **Tche-tze** (TATARINOV), **Shan-shi-tsze** (PORTER SMITH), **Tchang-pe-hoa** (DEBEAUX), **Che-tsze** (HANBURY), **Chih-tsù-ken** et **Shau-chih-tzù** (en chinois), **Ba-tu-can** et **Son-ba-tu** (en annamite), **Koutsinasi** (en japonais). — Ses fruits jaunâtres — **Kin-tze** (en chinois) fruits d'or — « pénétrant le poulmon dont ils corrigent la chaleur, provoquent l'urine », passent pour être antispasmodiques, stimulants, diurétiques et sont employés dans la jaunisse, les affections des reins et des bronches. La poudre de ces fruits sert en Cochinchine comme fébrifuge; les fleurs blanches, odorantes, comme émoullientes, dans les ophtalmies, dans les blennorrhagies et les vaginites.

On emploie aussi en teinture une matière colorante jaunée d'or.

L'espèce sauvage (**Chi-tsù-rùng** en annamite) est préférée à l'espèce domestique.

Gardenia grandiflora Lour., 山梔子 = **Schau-chih-tzù** (en chinois), **Hot-danh-nam** (en annamite). — La graine du *Gardenia grandiflora* Lour. est usitée dans les saignements de nez et les congestions de la face. On lui prête les mêmes vertus qu'à la graine de *Gardenia campanulata* Roxb.

Gardenia radicans Thunb., 黃梔子 = **Muh-tan** (PORTER SMITH), **Ko-kout-si-nasi** (en japonais). — Les fleurs de cette variété serviraient à parfumer le thé et la pulpe des fruits en application sur les plaies purulentes.

Gardenia rubra, 黃枝 = **Hoang tche** (PORTER SMITH), **Houang-tche-tsee** (en chinois), **Hoang-chi** (en annamite). — Inusité en médecine; ses semences sont employées dans la teinture.

Hymenodictyon thyrsiflorum Wall. — Cette plante ligneuse est presque inusitée en médecine.

Ixora alba L. = **Cay-bông-tràng-fràng** (en annamite). — Dans les accouchements et la dysenterie.

Morinda bracteata Roxb. = **Cay-nham** (en annamite). — Antirhumatis-male.

Pavetta tomentosa Roxb. = **Rè-cay-dot-sanh** (en annamite). — Bois amer recommandé pour les rhumatismes.

Pluchea Dioscoridis D. C. = **Cay-tu-bi** (en annamite). — Tonique amer et fébrifuge.

Pæderia tomentosa Blume, 鷄屎藤 = **Chi-shih-téng** (en chinois), **Ke-me-dang** (en annamite), **Toui-dit** (en annamite), **Goundali** et **Gundo-bha-dulec** (en indou). — D'après ROXBURG, la racine du *Pæderia tomentosa* est

usitée par les Indiens comme émétique. Ses feuilles bouillies sont diurétiques; en infusion, on les prescrit comme antibleunorrhagiques et en bains dans les rétentions d'urine.

Psychotria parviflora Willd. = **Tsai-lien** (DEBEAUX). — Cette plante possède une telle amertume qu'elle provoque immédiatement les vomissements.

Rubia cordifolia L. = **Ouei-ling-sien** (TATARINOV). — Racine antirhumatismale et antisyphilitique.

Rubia mungista Miq., 茜皮 = **Sian-cau-gen** (TATARINOV), **Si-ts'au-ken** (PORTER SMITH), **Tsien-tsao** (DEBEAUX), **Chien-tsao** (en chinois), **Tu-hoa** et **San-thao** (en annamite). — Racine et écorce de cette racine emménagogues, tinctoriales et vermifuges. Prescrites aussi contre l'anémie.

Uncaria gambir Roxb., 檳榔膏 = **Pin-lang-kau** (PORTER SMITH), **Eulcha** (en chinois), **Ping-lang-kao** (en chinois), **Binh-lan-cau** (en annamite), **Kate-chu** (en malais). — Cette plante croît au Cambodge, en Chine et dans l'Inde. Ses tiges atteignent deux à trois mètres, ses feuilles ovales, vertes, épaisses, amères sont coupées quatre fois par an, ses fleurs jaunâtres ont cinq étamines.

D'après ÉTIENNE, « la feuille est placée dans une large chaudière pleine d'eau qu'on entretient en ébullition pendant six heures. Elle est alors enlevée du liquide au moyen d'une claie et lavée dans un baquet de bois pour épaissir toute la matière soluble. On soumet les liquides à l'ébullition prolongée pour avoir l'extrait qui, refroidi, offre une masse solide qu'on divise en plaques, puis en cubes, avec une ficelle comme on opère sur le savon frais. Cet extrait est très employé dans l'Inde, au Laos, au Cambodge et jusqu'en Cochinchine; on le mêle au bétel et à la noix d'arec : c'est un astringent puissant ».

On le recommande dans la dysenterie, la diarrhée et les fièvres intermittentes.

Le gambir est une plante éminemment fébrifuge, dont l'extrait renferme d'assez fortes proportions d'acides gallique et tannique et qui semble la placer en première ligne parmi les succédanés du quinquina.

L'extrait de première qualité est blanc jaunâtre, celui de deuxième qualité est blanc verdâtre.

Le gambir, ajoute ÉTIENNE, est employé en Chine pour le tannage des peaux et dans la teinture de la soie et du coton en brun et en jaune fauve. Les médecins chinois, annamites et indiens s'en servent avec succès. Il est constitué presque entièrement par de la *catechine*. Sa matière colorante jaune serait de la *quercétine*.

Uncaria pedicella Roxb. = **Tiao-tang** (PORTER SMITH). — C'est dans le Chen-si, le Hou-nan, le Hou-pe et le Kiang-si qu'on trouve l'*Uncaria pedicellata* Roxb. Ses rameaux bruns, munis de petits stipules recourbés, sont usités dans les maladies infantiles.

Uncaria rhynchophylla Miq., 鈎朮 = **Kou-pien** (en chinois), **Cau-pyhen** (en annamite). — Mêmes usages que le précédent.

VALÉRIANACÉES

Plusieurs espèces de Valérianes fournissent à la Matière médicale leurs racines. Celles-ci ont, quand elles sont sèches, une odeur très pénétrante

et sont toutes réputées comme antispasmodiques, emménagogues, stimulantes, sudorifiques et même aphrodisiaques. Les plus connues sont :

Valeriana celtica L., 甘松 = **Kau-sung** (PORTER SMITH). — Qu'on trouve exclusivement dans le Ssu-tchuen; — **V. Jatamansi** Jones (Nard indien); — **V. officinalis** L. = **Keou-sie** (en chinois), **Cau-tich** (en annamite). — Les racines des Valérianes doivent leurs propriétés à l'acide valérianique $C^8H^{10}O^2$, la valérine et à une essence constituée en majeure partie d'après BRUYLANTS par du Valerène $C^{10}H^{16}$. Un alcaloïde y a été trouvé dernièrement par M. CHEVALIER.

DIPSACACÉES

Dipsacus asper Wall., 續斷 = **Hsü-tuan** (en chinois), **Suyèn-doân** (en annamite). — Graines emménagogues.

CAPRIFOLIACÉES

Diervilla japonica DC. 六月雪 = **Liu-yüeh-hsuéh** (en chinois), **Luc-ngüyet-thyét** (en annamite). — Racine dépurative.

Lonicera chinensis Wat. = **Tsin-yn-chua** (TATARINOV), **Kin-yin-hwa** (PORTER SMITH), **Kin-yen-hoa** (DEBEAUX). — Les fleurs sont ordonnées en infusion contre la gale, les ulcères et les furoncles.

Lonicera glauca Hook. = **Lao-hian-hoa** (DEBEAUX). — Les fleurs et les feuilles sont réputées excellentes dans les maladies vénériennes.

Lonicera japonica Thunb., 忍冬 = **Jen-tung**, **Jenn-toung-kin-in** et **Chin-yin-hua** (en chinois), **Nhan-dong-hoa**, **Hoa-kim-ngân** et **Kim-ngan-hoa** (en annamite), **Soui-kadsoura** (en japonais). — Toutes les parties de cette plante sont employées :

Les fleurs — **Chin-yin-hua**, en chinois 金銀花 — calmantes et rafraichissantes sont prescrites dans les affections cutanées, les furoncles, la rougeole et l'œdème.

La tige — **Chin-yin-hua-t'eng**, en chinois — 金銀花藤.

Les feuilles — **Chin-yin-hua-yeh**, en chinois — 金銀花葉.

Les sommités fleuries — **Chin-yin-tsao**, en chinois — 金銀草 en infusion comme dépuratives, antisypilitiques et en lotions sur les abcès purulents. D'après REGNAULT, le *Lonicera japonica* Thunb. serait un « antidote des venins et poisons ».

Lonicera xylosteum Lour. = **Zen-dun** (TATARINOV), **Jin-t'ung** (PORTER SMITH), **Hin-yin-hwa** (PORTER SMITH). — Mêmes usages que la précédente.

Sambucus javanica Blume., 接骨草 = **Chih-ku-tsao** (en chinois), **Tièp-côt-thao** (en annamite), **Rivatoko** (en japonais). — Dépuratif et diurétique.

Sambucus nigra L. = **Hao-t'oung-chou** (en chinois), **Tchou-fou-hoa** (DEBEAUX), **Hien-dông-thù** (en annamite). — Les fleurs de ce Sureau sont administrées à peu près comme chez nous, en infusion dans les maladies d'yeux et en application sur les inflammations de toutes sortes (érysi-pèle, blessures, etc.); les fruits comme laxatifs et les feuilles en cata-

plasmés résolutifs. Rappelons que tout récemment M. GUIGNARD¹ a trouvé dans ces dernières une proportion d'acide cyanhydrique variant de 0,013 à 0,023 p. 100, et MM. BOURQUELOT et DANJOU un glucoside : la *Sambunigrine*. Par réaction réciproque avec un ferment végétal (l'émulsine probablement) en présence de l'eau, ce glucoside déterminerait la formation d'acide cyanhydrique.

SYNANTHÉRÉES

Artemisia. — Les *Artemisia*, appelés du terme générique de **Ye-tsao** (herbes de médecins), sont très abondantes dans toute la Chine, la Cochinchine et particulièrement dans le Hou-pe. On recommande leurs fleurs en infusions dans toutes les fièvres, les rhumatismes, les maladies de vessie, les coliques, la diarrhée, la dysenterie, les crachements de sang et les accouchements laborieux quand le fœtus est mort.

On en rencontre de nombreuses variétés, mais la plus importante est l'*Artemisia sinensis* L. Citons :

Artemisia Abrotanum L., 香草油 = **Yn-tchin-kao** (Pen-tsao), **In-czen-chua** (TATARINOV), **Yin-ch'in-hau** (PORTER SMITH), **Ts'ing-hao** (en chinois), **Co-thành-hao** (en annamite). — On mêle l'essence de citronnelle à l'huile de thé et on obtient de ce fait un parfum très recherché dont la fiole est vendue de 2 francs à 2 fr. 50.

Les Annamites se servent de la plante sèche pour faire des balais.

Artemisia annua L. = **Tsao-chu** (DEBEAUX); — **A. apiacea** Hance 青蒿 = **Ching-hao** (en chinois), **Thanh-cào** (en annamite); — **A. capillaris** Thunb., 茵陳 = **In-tchen** (en chinois), **Cò-nhà-chân** et **Nhou-tran** (en annamite). — Les feuilles et la tige de ces trois espèces sont prescrites comme sudorifiques; l'absorption de leur infusion donnerait à la figure une teinte jaune.

Artemisia Dracunculus L. = **Tsin-kao** (Pen-tsao), **Cin-chao** (TATARINOV), **Tsing-hau** (PORTER SMITH). — Plante entière vermifuge; utilisée dans les maladies cutanées.

Artemisia Eriopoda Bunge; — **A. japonica** Thunb. = **Pe-ngai** (en chinois), **Thùg-tùng** (en annamite), **Otokoyomogui** (en japonais). — Emménagogues.

Artemisia sinensis L., 艾葉青蒿 **Pe-ngai** (Pen-tsao), **n'gai-p'tsau** (PORTER SMITH), **Ki-ngai** (DEBEAUX). — Cette plante appelée encore *Artemisia Moxa* DC. jouit d'une très grande renommée. On en connaît trois variétés. Les feuilles de la première — **Là-ngài**, en annamite — nitrées servent à faire de l'amadou; les graines de la seconde — **Là-so'n-khn'o'ng**, en annamite — sont préconisées dans les hémoptysies; le duvet de la troisième — **Là-Ngò-thù dù**, en annamite — roulé en boule sert à pratiquer le cautère moxa. D'une façon générale, les sommités fleuries de ces Absinthes sont employées comme carminatives, emménagogues et fébrifuges. Le Dr WILLIAM prétend que cette Composée fournit un camphre fébrifuge.

1. Voir à ce sujet : L. GUIGNARD : Formations et variations quantitatives du principe cyanhydrique du Sureau noir. *Bulletin des Sciences pharmacologiques*, XIII, 65, févr. 1906.

Artemisia tenuifolia Mönch., = **Nhan-tràn** (en annamite). — La tige et les feuilles sont prescrites dans la jaunisse, les maladies de peau et des reins. Elles « donnent de l'appétit aux femmes qui viennent d'accoucher ».

Artemisia vulgaris L., 艾粉 = **N'gai-ye** (DEBREAUX), **Ai-t'iao** (en chinois), **Cay-thuò-cum** et **Ngai-dien** (en annamite). — L'Armoise commune était jadis célèbre comme emménagogue et vermifuge.

Atractylis lanata Scop., 蒼木 = **Tsang-chou** (Pen-tsoa), **Ch'ih-shùh** (PORTER SMITH), **Tsang-shùh** (HANBURY), **Cù-thùòng-chuàt** et **Thoung-chuàt** (en annamite). — Toutes les Atractyles sont très abondantes au Tonkin, au Cambodge, au Siam. Cette variété est comestible, sa racine est apéritive, antigastralgique et préconisée contre le choléra et la dysenterie.

Atractylis ovata Thunb., 白木 = **Yù-shùh** (PORTER SMITH), **Pé-chou** (en chinois), **Pai-shù** (en chinois), **Cù-bach-chuàt** (en annamite), **Byak-sjouts** (en japonais). — La racine de cette variété récoltée dans le Kiang-nan, le Kiang-si, le Yun-nan et dans toute la Cochinchine est diurétique, tonique, stomachique, usitée contre la dysenterie. On en fait un extrait — **Cao-Bach-chuàt**, en annamite — qui a les mêmes propriétés.

Une espèce récoltée en hiver : — **Là-Bach-chuàt-lay-vé-mùà-dóng** en annamite, **Toùng-tchou**, en chinois. — jouit d'une grande renommée contre le choléra.

Baccharis Dioscoridis L. = **Cay-tù-bi** (en annamite). — Racine dépurative.

Barkhausia repens Spr., 胡黃連 = **Hou-houang-lien** (Pen-tsoa), **Chu-chuan-lan** (TATARINOV), **Hu-hwang-lien** (PORTER SMITH). — Racine astringente et dépurative.

Bidens leucorrhiza DC. = **Fang-fong** (en chinois). — La racine est employée dans les maladies des bronches et pour « dissiper les esprits venteux ».

Bidens parviflora Willd., 鬼針草 = **Guy-czen-cao** (TATARINOV), **Kwei-chin-ts'au** (PORTER SMITH). — Broyée fraîche, préconisée en application sur les piqûres venimeuses. On octroie à cette plante la merveilleuse propriété de faire pousser les ongles.

Blumea balsamifera DC., 艾條 = **Ai-fen** (en chinois), **Ngài-phàn** (en annamite). — Cette Composée très commune ressemble au sénéçon et est employée comme tonique dans certaines contrées. D'après HANBURY, on en retire un camphre (**Ngài camphor**).

Buphtalmum oleraceum L. = **Cày-cùc-tan** (en annamite). — Les feuilles aromatiques de cette espèce sont usitées comme toniques, mais surtout comme condiment.

Calendula arvensis Lour. = **Kin-t's'ien-Kiùh** (PORTER SMITH). — Fleurs laxatives et servent comme la plupart de celles des Synanthérées à faire des infusions pour collyre.

Carduus japonicus Franch., 刺薊 = **Ta-ky** (Pen-tsoa), **Da-tzi** (TATARINOV), **Ta-ki** (PORTER SMITH), **Rè-tuc-doan** (en annamite). — La racine amère de cette espèce est réputée comme antiscorbutique. « On doit éviter de l'administrer avec la Réglisse, la *Passerina Chamædaphne*, le *Fucus Helminthocorton* » (SOUBEIRAN et DABRY DE THIERSANT).

Carpesium abrotanoides L., 鶴虱 = **Tien-ming-tsing** (en chinois), **Inosirigousa** (en japonais). — Semences laxatives et pectorales.

Carthamus tinctorius L., 紅花 = Hong-lan-hoa (Pen-tSao), Chun-chou (TATARINOV), Yeh-hùng-hwa (PORTER SMITH), Hoang-hoa (DEBEAUX), Yao-hua (en chinois), Hung-hua, Duoc-hoa et Hoa-hong-hoa (en annamite), Daccam (en cambodgien), Beninobana (en japonais). — Ce Safran bâtard est cultivé dans un grand nombre de provinces chinoises (Hou-nan, Yun-nan, Kouey-tchou) et dans presque toute la Cochinchine. Ses fleurs 藥花 sont employées dans la dysménorrhée, la paralysie, comme toniques, emménagogues et pour faire la *carthamine* — Nu'oc-Hong-hoà, en annamite. — On en a extrait deux principes colorants, l'un jaune, l'autre rouge, l'*acide carthamique*. On retire des graines une huile légèrement purgative.

Cirsium lanceolatum DC., 續斷 = Siuy-duan (TATARINOV), Ch'uen-twan (PORTER SMITH). — Racine astringente préconisée dans la dysenterie et l'aménorrhée.

Cirsium monspessulanum Hill., 小菊 = Siao-ty (TATARINOV), Ts'z-ki (PORTER SMITH), Co-chàn-vit et Ap-cuộc-thào (en annamite). — Les Annamites mangent la racine de cette plante qui, d'après eux, aurait des propriétés laxatives, dépuratives et antiscorbutiques. On l'appelle « herbe aux pattes de canard » à cause de la forme de ses feuilles. Toutes ses parties broyées sont appliquées sur les yeux dans le traitement des ophthalmies.

Cnicus spicatus Max, 小菊 = Siào-Ky et Hsiao-chi (en chinois), Tien-Kè (en annamite). — L'écorce de la racine est usitée comme dépurative.

Eclipta alba Hassk., 旱蓮草 = Hàn-lian et Han-hen-tsao (en chinois), Cà-m-lyen-thào (en annamite), Sabourota (en japonais). — Tige et feuilles recommandées comme toniques et apéritives.

Eupatorium Ayapana Vent. = Ba-dôt (en annamite). — Cette plante est cultivée pour servir à la préparation d'une infusion théiforme, digestive, stimulante et parfumée.

Eupatorium repandum Willd., 澤藍 = Tse-lan-yeh (en chinois), Chàch-lam (en annamite). — Emménagogue et purgative.

Gnaphallium multiceps Wall, 佛耳草 = Fo-èrh-tsao (en chinois), Phàt-nhà-thào (en annamite). — Inusitée.

Gynura pinnatifida DC. Syn : *Porophyllum japonicum DC.*, *Senecio japonicus Thunb.*, *Cineraria japonica L.*, 三七 = San-chi, Hsiao-san-ch'i, T'ien-ch'i, T'ien-hsi et T'ien-san-ch'i (en chinois). — Herbe vivace à tige assez élevée, à feuilles glabres, isolées, alternes entièrement dentées pinnatilobées, très fréquente en Asie, en Afrique et en Australie, mais surtout au Laos et en Chine dans la province de Canton.

Inflorescences en capitules hétérogames, à fleurs ligulées à 3 dents à la périphérie, à fleurs tubuleuses à 5 dents au centre. Involucre cylindrique, unisériel à la base. Calice formé d'écailles membraneuses, 5 étamines à filets libres insérés sur la corolle, mais à anthères soudées en un tube entourant le style. 2 carpelles formant un ovaire uniloculaire surmonté d'un style unique terminé par 2 stigmates; 1 ovule anatrope dressé. Anthères sagittées à la base, appendiculées au sommet. Le fruit est un akène glabre et pourvu d'une aigrette soyeuse. La graine multisériée, garnie de poils filiformes, ne renferme pas d'albumen.

Le rhizome est napiforme, ridé, d'une longueur de 0,02 à 0,05, d'une épaisseur ne dépassant jamais 1 centimètre, se terminant généralement progressivement en pointe. La surface extérieure porte de nombreuses traces de racines adventives. Coupé transversalement, ce rhizome présente une région corticale peu épaisse; une zone ligneuse nettement



FIG. 20. — Rhizomes de *Gynura pinnatifida* DC.

séparée de l'écorce par un cambium très apparent. Odeur nulle, saveur âcre et amère.

HISTOLOGIE : Ce rhizome présente de dehors en dedans un suber formé de plusieurs rangées de cellules tabulaires aplaties; un parenchyme cortical très développé dans l'épaisseur duquel on observe de nombreux

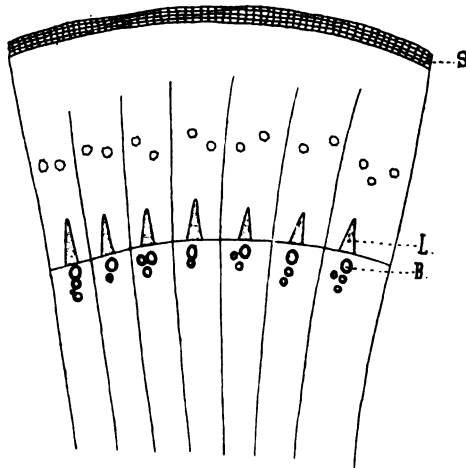


FIG. 21. — Coupe schématique de la racine du *Gynura pinnatifida* DC.

S, suber; L, liber; B, bois.

canaux sécréteurs surtout dans la région endodermique; un liber à cellules très petites, les amas de liber secondaire étant disposés en forme de coins; une région ligneuse occupant à peu près les $\frac{3}{4}$ du rayon total et uniquement constituée par du bois parenchymateux, sauf près du cambium où l'on rencontre quelques vaisseaux; enfin une moelle très développée et assez difficile à différencier, sauf dans le liber.

USAGES : Le *Gynura pinnatifida* DC. jouit d'une très grande réputation en Chine et en Indo-Chine comme aphrodisiaque; c'est d'ailleurs le principal et, paraît-il, le meilleur succédané du Gin-seng; aussi atteint-il le prix, dans certaines contrées et à certaines époques, de 2 fr. 40 le taël (0 kg. 037).

Helianthus annuus L. = **Hiàng-ji-k'ouei** (en chinois), **Kouei-kouan-qui** (en annamite), **Nitsirinsau** (en japonais). — Graines huileuses peu employées.

Helianthus indicus L. = **Toùng-k'oui-tzen** (en chinois), **Dông-qui-tù** (en annamite). — Graines préconisées dans la dysenterie.

Inula britannica L., **旋覆花** = **Ts'oân-fou-hoa** et **Chin-fù-hua** (en chinois), **Lu-phuc-hoa** (en annamite), **O-ho-gourûma** (en japonais); — **I. japonica** Thunb. = **Sinen-fou-hoa** (Pen-tsao), **Sian-fu-chua** (TATARINOV), **Siên-fù-hwa** (PORTER SMITH), **Kit'-snénotabako** (en japonais). — Ces deux Composées ont leurs fleurs usitées comme toniques et laxatives, leurs feuilles comme résolutive et leurs racines en application sur les dartres et les ulcères. Ces dernières renferment de l'*inuline*, hydrate de carbone spécial.

Lappa arctium L., **牛蒡子** (*L. edulis* Siebold) = **Niu-ban-tsy** (TATARINOV), **Hôt-nguê-hàng-tu** (en annamite). — Peu usitées; toutefois, les graines sont réputées comme dépuratives et les racines, qui contiendraient de la *lappine*, comme diurétiques et sudorifiques.

Ptarmica sibirica Lebed. = **Huang-ch'i** (en chinois). — Racine (Petchily, Chan-sy, Laos) tonique, émolliente qui, d'après REGNAULT, servirait à falsifier celle du *Sophora tomentosa* (Légumineuses).

Pyrethrum Parthenium Sm. = **An-dat** (en annamite), **Guik** (en japonais). — Cette plante, froide et douce, est employée comme dépurative et contre les migraines. Ses fleurs sont prescrites dans les maux d'yeux et les inflammations du ventre. Ses feuilles doivent être cueillies dans le premier et dans le neuvième mois. On les fait sécher, on les broie et on en fait des pilules. Le suc est recommandé dans la dyspepsie et sur les panaris. Dans le village de Cúc-hoà, province de Hong-hoa, on aromatiserait l'alcool avec ses fleurs.

Saussurea hypoleuca Spreng., **木香** (*Aplotaxis auriculata* D. C.) = **Mù-sian** (TATARINOV), **Kwang-mù-hiang** (PORTER SMITH), **Mo-hiam** (CLEYER), **Muh-heang** (HAMBURY), **Mu-h'siang** (en chinois), **Moc-huong** (en annamite), **Put-chuk** (en indien), **Miyako-azami** (en japonais). — Racine à odeur d'iris. Feuilles réputées comme purgatives et antisiphilitiques.

Senecio scandens Ham., **九里明** = **Chin-li-ming** (en chinois), **Cùn-ly-minh** (en annamite). — Ce Sénecion passe pour résolutif, détersif et vulnéraire. (Dans l'Inde, il y a un *Senecio Pseudo-China* And. qui a les propriétés du quinquina.)

Serratula Scordium Lour., **漏蘆** = **Lou-lù** (en chinois), **Chù-lo** (en annamite). — Inusitée.

Siegesbeckia orientalis L., **豨薟草** = **Kaù-kaù** (PORTER SMITH), **Ki-kien** et **Hsi-lien-tsau** (en chinois), **Hy-phât-thào** (en annamite), **Menamomi** (en japonais). — On trouve cette plante au Tonkin, dans le Hou-nan et le Ssetchuen. Elle est usitée avec succès comme antirhumatisme et émétique.

Sphaeranthus cochinchinensis Lour. = **Co-bo-xit** (en annamite). — Légèrement dépurative.

Tagetes lucida Cav. = **Tsin-tsau-hoa** (TATARINOV). — Anthelmintiques et emménagogues.

Tanacetum chinense Gray, 蕪艾 = **Chi-ai** (en chinois), **Thien-ngài** (en annamite). — Toutes les parties de cette plante et plus particulièrement les fleurs sont recommandées comme amères et astringentes.

Taraxacum officinale Vill. Syn; — *Leontodon Taraxacum* L.; — *L. officinalis* Gmel., 蒲公英 = **Pou-kong-yn** (Pen-tsao), **Pugùn-in** (TATARINOV), **Pu'kùng-ying** (PORTER-SMITH), **Po-kou-tsao** (DEBEAUX), **Ti-tau-tsao** (en chinois), **Bo-chong-anh** (en annamite). — L'amertume de ce Pissenlit l'a rendu célèbre comme dépuratif, tonique, digestif. Ses jeunes pousses sont comestibles. Pilé, il est prescrit en application sur les morsures de serpents.

Tussilago japonica L., 款冬花 = **Kouan-tong-hoa** (TATARINOV), **Hwan-t'ung-hwa** (PORTER SMITH), **Hoa-khoàn-dông** et **Khoan-dông-hoa** (en annamite). — On connaît quatre espèces de Tussilages dont les fleurs sont employées à peu près comme chez nous pour calmer la toux, les crampes d'estomac et le pyrosis. La racine est utilisée comme tonique. On fume les feuilles dans la tuberculose.

Xanthium orientale L., 蒼耳 = **Sy-eul** (Pen-tsao), **Can-czz** (TATARINOV), **Cam'lh-çu** (CLEYER), **Ts'ang-rh** (PORTER SMITH), **Tsang-ùrh-tsze** (HANBURY), **Tsau-cùl-tze** (DEBEAUX), **Thuong-nhi-tù** (en chinois), **Cay-bé**, **Ré-cay-ke-dan-ngna** et **Tsang-èrh** (en annamite), **Onamomi** (en japonais). — Les Annamites ont appelé cette plante **Cay-bé** à cause du village de ce même nom près de Mytho où elle croît en abondance. LOUREIRO nomme cette composée *Xanthium revolvens*; certains auteurs, *Xanthium strumarium* L.

Entière, on l'emploie comme émolliente, astringente, amère, antiscrofuleuse, antiblennorrhagique. La décoction de ses fruits est usitée comme collyre; l'infusion de ses semences est préconisée dans les névralgies, les tumeurs, la rougeole; ses fleurs sont recommandées comme toniques, anti-rhumatismales; ses feuilles comme fébrifuges et en application dans certaines maladies cutanées. Ses racines servent à faire un extrait donné contre les ulcères, les furoncles, les abcès, etc...

L'Anthemis nobilis L. = **Hoàng-kiou** (en chinois), **Cùc-hoà** (en annamite); l'**Aster indicus** L., 馬蘭花 = **Pe-kin-hoa** et **Ma-lan-hua** (en chinois), **Mà-làn-koà** (en annamite); — le **Chrysanthemum Parthenium** Bernh. = **Tsiny-chua** (TATARINOV), **Kin-hoa** (MÉRAT), **Peh-kinh-w'ha** (P. SMITH), **Ta-kiou-hoa** (DEBAUX), (*Matricaria Parthenium* Mérat, *Pyrethrum sinense* Debeaux); le **C. sinense** Sal., 菊花 = **Chu-hua** (en chinois), **Cùc-hoà** (en annamite) sont usités comme chez nous. Il en est de même des **Cichorium Endivia** L. et **Intybus** L. = **Ku-may-cay** (TATARINOV), **Ku-ma-t'sai** (PORTER SMITH); — des **Lactuca sativa** L. et **L. virosa** L. = **Sang-t'sai** (PORTER SMITH), **Pai-kù** (en chinois); — du **Lappa major** Gärtn. = **Nieou-pang-tsee** (TATARINOV), **Van-cai-tùyet** (en annamite); — des **Scorzonera** divers = **Meh-men-tùng** (PORTER SMITH) — dont les différentes parties sont recommandées dans les pharmacopées européennes comme diurétiques, rafraîchissantes, laxatives et antiscorbutiques.

Collection spéciale annamite **NGUYEN-THIEN-TANH**

Nous avons parlé précédemment de l'importante collection offerte au Musée de Matière Médicale de l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Paris par un mandarin annamite, M. Nguyễn-Thien-Tanh.

Cette collection comprend près de 150 échantillons déterminés, dont nous avons donné la description dans le courant de cet ouvrage, et d'une trentaine, restés indéterminés, dont nous nous bornerons, ici, à donner la liste.

Cày-ba-bink.
Cày-chùm hời.
Cày-củ ròi.
Cày-gách.
Cày-khe-rùng.
Cày-lười-ong.
Coy-mong-tay.
Cày-nank-heo.
Cày-ro.
Cày-than-sà.
Cày-ten-ten.
Cày-thuộc-day.
Cày-tram-một.
Cày-trường-quanh.
Cày-xuồng-cà.

Dày-chiên.
Dày-co-tày.
Dày-cùn-Diên.
Dày-dò.
Dày-dò-phù.
Dày-gan.
Dày-khai.
Dày-khan-dày.
Dày-linh-sòn.
Dày-lộp-bộp.
Dày-me.
Dày-mo-vang.
Than-sa-day.
Thuộc-moi.
Thuộc-moi-den.

CHAPITRE IV

TABLES ALPHABÉTIQUES EN LATIN, EN CHINOIS, EN ANNAMITE EN JAPONAIS ET EN CAMBODGIEN

INDEX ALPHABÉTIQUE LATIN

A	
<p><i>Abrus precatorius</i> L. 144</p> <p><i>Abutilon indicum</i> Don. 131</p> <p><i>Acacia aurea</i> Nor. 145</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>concinna</i> DC. 145</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>vera</i> W. 145</p> <p><i>Acalypha amentacea</i> Roxb. 103</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>betulina</i> Retz. 103</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>capitata</i> Wall. 103</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>fruticosa</i> Forsk. 103</p> <p><i>Acanthopanax ricinifolium</i> Seem. 162</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>sessiliflorum</i> Seem. 163</p> <p><i>Acanthopeltis japonica</i> ? 72</p> <p><i>Acer trifidum</i> Hook. 142</p> <p><i>Achyranthes bidentata</i> Bl. 115</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>prostata</i> L. 115</p> <p><i>Aconitum Anthora</i> L. 117</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>heterophyllum</i> Wall. 117</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>japonicum</i> Thunb. 117</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>Lycotconum</i> L. 117</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>Napellus</i> L. 117</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>uncinatum</i> L. 117</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>variegatum</i> L. 117</p> <p><i>Acorus calamus</i> L. 81</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>gramineus</i> Ait. 81</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>terrestris</i> Spr. 81</p> <p><i>Adenanthera Pavonina</i> L. 145</p> <p><i>Adenophora tetraphylla</i> Fish. 183</p>	<p><i>Adenophora verticillata</i> Fish. 183</p> <p><i>Adiantum capillus Veneris</i> L. 73</p> <p><i>Aeginetia indica</i> Roxb. 178</p> <p><i>Aegle Marmelos</i> Corr. 138</p> <p><i>Aeschynomene aspera</i> L. 145</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>cannabina</i> Retz. 145</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>grandiflora</i> L. 145</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>Lagenaria</i> Lour. 145</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>paludosa</i> Roxb. 145</p> <p><i>Aesculus Hippocastanum</i> L. 142</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>turbinata</i> Bl. 142</p> <p><i>Agaricus androsaceus</i> ? 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>arenarius</i> ? 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>campanulatus</i> ? 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>cinereus</i> Schaff. 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>deliciosus</i> Bolt. 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>equestris</i> ? 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>integer</i> Lour. 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>lignatilis</i> Bull. 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>ovoinus</i> Bull. 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>pantherinus</i> Fr. 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>pustulatus</i> Scop. 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>racemosus</i> Pers. 69</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>Rhinozerotis</i> Jungh. 69</p> <p><i>Agati grandiflora</i> Desv. 145</p> <p><i>Agave flavovirens</i> Jac. 92</p> <p><i>Aglaia odorata</i> Lour. 139</p> <p style="padding-left: 20px;">— <i>paniculata</i> Turcz. 131</p> <p><i>Agrimonia viscidula</i> Bge. 153</p> <p><i>Agrostis indica</i> L. 77</p>

<i>Ailantus glandulosa Desf.</i>	140	<i>Aneilema medicum R. Br.</i>	85
<i>Albizzia Julibrissin Boiv.</i>	145	<i>Anemarrhena asphodeloides Bge.</i>	86
<i>Aleurites triloba Forst.</i>	105	<i>Anemone altaica Fish.</i>	117
<i>Alisma plantago L.</i>	80	— <i>baikalensis Turcz.</i>	117
<i>Allamanda cathartica L.</i>	167	— <i>cernua Thunb.</i>	117
— <i>grandiflora Lam.</i>	167	— <i>coronaria L.</i>	117
<i>Allium angulosum Lour.</i>	85	— <i>dichotoma L.</i>	117
— <i>ascalonicum L.</i>	85	— <i>hepatica Gaërt.</i>	117
— <i>Bakeri Reg.</i>	85	— <i>japonica S. Z.</i>	117
— <i>Cepa L.</i>	85	— <i>obtusifolia Bon.</i>	117
— <i>Porrum L.</i>	85	<i>Anethum Fœniculum L.</i>	161
— <i>sativum L.</i>	85	<i>Angelica anomala Pall.</i>	159
— <i>triquetrum Lour.</i>	86	— <i>Archangelica L.</i>	160
— <i>uliginosum Don.</i>	86	— <i>decursiva Mig.</i>	151
<i>Aloe chinensis St.</i>	86	— <i>inæqualis Max.</i>	159
— <i>vulgaris Lam.</i>	86	— <i>polyclada French.</i>	159
<i>Aloexylon Agallochum Lour.</i>	145	— <i>sylvestris L.</i>	160
<i>Alpinia alba Rosc.</i>	95	<i>Angelonia campestris Nees.</i>	176
— <i>gigantea Bl.</i>	95	<i>Anguillaria cochinchinense Spr.</i>	87
— <i>officinarum Hance.</i>	95	<i>Anona asiatica Lour.</i>	123
<i>Alsidium Helminthocorton Kütz.</i>	72	— <i>muricata L.</i>	123
<i>Alsophila Colensa ?</i>	73	— <i>reticulata L.</i>	123
<i>Althœa rosea Cav.</i>	131	— <i>squamosa L.</i>	123
<i>Alstonia scholaris R. Br.</i>	167	<i>Anthemis nobilis L.</i>	198
<i>Amanita pantherina DC.</i>	69	<i>Autidesma pleuricum Tul.</i>	105
— <i>umbrina Pers.</i>	69	<i>Apium graveolens L.</i>	166
<i>Amanoa collina Bail.</i>	105	<i>Aplotaxis auriculata Dal.</i>	193
<i>Amarantus melancholicus L.</i>	115	<i>Apocynum juvenas Lour.</i>	167
— <i>oleraceus L.</i>	116	<i>Apodytes Benthamiana Wight.</i>	105
— <i>polygamus L.</i>	116	<i>Aquilaria Agallochum Roxb.</i>	109
— <i>spinosus L.</i>	116	— <i>sinensis Spr.</i>	109
<i>Amaryllis lutea L.</i>	94	<i>Arachis asiatica Lour.</i>	146
— <i>sarniensis L.</i>	94	<i>Aralia edulis S. Z.</i>	162
<i>Amonum arboreum Lour.</i>	96	— <i>palmata L.</i>	162
— <i>Cardamomum L.</i>	96	— <i>papyrifera Hook.</i>	162
— <i>Curcuma Jacq.</i>	97	<i>Areca catechu L.</i>	83
— <i>globosum Lour.</i>	96	— <i>oleracea Jacq.</i>	83
— <i>hirsutum Lam.</i>	96	— <i>sylvestris Lour.</i>	83
— <i>medium Lour.</i>	96	<i>Argemone mexicana L.</i>	125
— <i>racemosum Lam.</i>	97	<i>Argyreia arborea Lour.</i>	105
— <i>villosum Lour.</i>	97	<i>Aristolochia bracteata Retz.</i>	113
— <i>xanthioides Wall.</i>	97	— <i>cortorta Bge.</i>	113
— <i>Zedoaria W.</i>	98	— <i>indica L.</i>	113
<i>Amorphophallus orixensis Decne.</i>	82	— <i>Kœmpferi Willd.</i>	113
<i>Ampelopsis japonica Hort.</i>	144	— <i>recurvilabra Hance.</i>	113
<i>Amygdalus cochinchinensis Lour.</i>	153	<i>Aronia ovalis Pers.</i>	152
— <i>Persica Lam.</i>	153	<i>Artemisia Abrotanum L.</i>	193
<i>Anagyris fœtida L.</i>	145	— <i>annua L.</i>	193
<i>Anchusa tinctoria L.</i>	172	— <i>apiacea Hance.</i>	193
<i>Andrographis paniculata Nees.</i>	179	— <i>capillaris Thunb.</i>	193
<i>Andropogon muricatus Retz.</i>	77	— <i>eriopoda Bge.</i>	193
— <i>Schœnanthus L.</i>	77	— <i>Dracunculus L.</i>	193
<i>Androsace saxifragœlia Bge.</i>	165	— <i>sinensis L.</i>	193

<i>Artemisia tenuifolia</i> Mönch.	194	<i>Berberis asiatica</i> Rozb.	123
— <i>vulgaris</i> L.	194	— <i>chinensis</i> Desf.	123
<i>Arthrotamnus</i> ?	72	— <i>Lycium</i> Royle.	123
<i>Artocarpus integrifolia</i> L.	101	— <i>vulgaris</i> L.	123
<i>Arum divaricatum</i> L.	82	<i>Beta vulgaris</i> L.	115
— <i>Dracontium</i> Lour.	82	<i>Betonica officinalis</i> L.	180
— <i>esculentum</i> L.	82	<i>Betula Ermani</i> Cham.	100
— <i>Macrorum</i> Tat.	82	<i>Bidens leucorrhiza</i> DC.	194
— <i>macrourum</i> Bge.	82	— <i>parviflora</i> Willd.	194
— <i>pentaphyllum</i> L.	82	<i>Bignonia scandens</i> Vell.	178
— <i>trilobatum</i> Lour.	82	— <i>xylocarpa</i> Rozb.	178
<i>Asarum Sieboldi</i> Mig.	113	<i>Biota orientalis</i> Endl.	75
<i>Asclepias curassavica</i> L.	170	<i>Bixa Orellana</i> L.	129
<i>Aspalathus arborea</i> Lour.	146	<i>Bletia hyacinthina</i> R.Pr.	99
<i>Asparagus falcatus</i> L.	86	<i>Blumea balsamifera</i> DC.	194
— <i>flicinus</i> Ham.	86	<i>Boehmeria nivea</i> Gaud.	101
— <i>lucidus</i> Lindl.	86	<i>Boletus canaliun</i> ?	69
<i>Aspidium Barometz</i> Willd.	73	— <i>tuberosus</i> Let.	69
— <i>falcatum</i> ?	73	— <i>versicolor</i> L.	69
<i>Asplenium Ruta muraria</i> L.	73	<i>Bombax anceps</i> Pier.	131
<i>Aster indicus</i> L.	198	— <i>malabaricum</i> DC.	131
<i>Astragalus hoantchy</i> Fr.	146	<i>Borassus flabellifer</i> L.	84
<i>Atractylis lanata</i> Scop.	194	<i>Boswellia serrata</i> St.	141
— <i>ovata</i> Thunb.	194	<i>Bovista gigantea</i> Nees.	69
<i>Atropa Belladonna</i> L.	173	<i>Brassica juncea</i> Coss.	126
<i>Augia sinensis</i> Lour.	141	— <i>Napus</i> L.	125
<i>Avena sativa</i> L.	79	— <i>nigra</i> Koch.	126
<i>Averrhoa carambola</i> L.	134	— <i>oleifera</i> DC.	126
<i>Azalea pontica</i> L.	165	— <i>Rapa</i> L.	126
— <i>procumbens</i> L.	165	— <i>sinensis</i> L.	126
B			
<i>Baccaurea cauliflora</i> Lour.	110	<i>Bromelia ananas</i> L.	95
<i>Baccharis Dioscoridis</i> L.	194	<i>Broussonetia papyrifera</i> Vent.	101
<i>Balsamina cornuta</i> DC.	136	<i>Brunichia cirrhosa</i> Gärtn.	113
<i>Balsamodendron Myrrha</i> Nees.	140	<i>Brunella vulgaris</i> L.	181
<i>Bambusa Arundo</i> L.	77	<i>Bryophyllum calicynum</i> Sal.	156
<i>Barkhausia repens</i> Spr.	194	<i>Bryonia cordifolia</i> L.	188
<i>Barringtonia acutangula</i> Gaert.	157	<i>Buddleia officinalis</i> Max.	170
— <i>racemosa</i> Rozb.	157	<i>Buphtalmum oleraceum</i> L.	194
<i>Baryxylon rufum</i> Lour.	146	<i>Bupleurum falcatum</i> L.	160
<i>Basella alba</i> L.	115	— <i>octoradiatum</i> Bge.	160
— <i>rubra</i> L.	115	<i>Butomus umbellatus</i> L.	81
<i>Batatas edulis</i> Chois.	172	<i>Buxus dioica</i> Forsk.	105
— <i>Loureiri</i> Don.	172	C	
<i>Begonia discolor</i> Ait.	159	<i>Cajanus indicus</i> Spreng.	146
— <i>grandiflora</i> Domb.	159	<i>Caladium xanthorhizum</i> Willd.	82
<i>Beilschmidia roxburghiana</i> Nees.	110	<i>Calamus amarus</i> Lour.	84
<i>Belamcanda chinensis</i> Lam.	94	— <i>dioicus</i> Lour.	84
<i>Benincasa cerifera</i> Savi.	188	— <i>Draco</i> Willd.	84
<i>Berberis aquifolium</i> Pursh.	123	— <i>fissus</i> Bl.	84
		— <i>maximus</i> Bl.	84
		— <i>petreus</i> Lour.	84

<i>Calamus Rotang L.</i>	84	<i>Cassia pumila Lam.</i>	146
— <i>rudentum Lour.</i>	84	— <i>Tora L.</i>	146
— <i>Scipionum Lour.</i>	84	<i>Cassytha filiformis L.</i>	110
— <i>usitatus Mart.</i>	84	<i>Castanea vulgaris Lamk.</i>	100
— <i>verus Lour.</i>	84	<i>Catalpa Bungei Mey.</i>	178
<i>Calendula arvensis L.</i>	194	<i>Cedrela odorata L.</i>	139
<i>Callicarpa gracilis S.Z.</i>	179	— <i>sinensis Juss.</i>	139
— <i>japonica Thunb.</i>	179	<i>Celosia argentea L.</i>	116
— <i>lanata L.</i>	179	— <i>cristata L.</i>	116
<i>Calonyction speciosum Chois.</i>	172	<i>Celtis sinensis Pers.</i>	102
<i>Calophyllum Inophyllum L.</i>	128	<i>Cephalanthus angustifolius Lour.</i>	189
<i>Calotropis gigantea R.Br.</i>	170	<i>Ceramium rubrum Ag.</i>	72
<i>Calystegia sepium R. Br.</i>	172	<i>Cerasus Mahaleb Mill.</i>	153
— <i>Soldanella R. Br.</i>	172	<i>Cercis chinensis Bunge.</i>	147
<i>Camellia oleifera Abel.</i>	130	<i>Cetraria aculeata Fr.</i>	73
— <i>Sasangua Thunb.</i>	130	<i>Chamærops fortunei Hook.</i>	84
— <i>Thea Link.</i>	130	<i>Chavica Roxburghii Miq.</i>	111
— <i>theifera Griff.</i>	130	— <i>sarmentosa Miq.</i>	111
<i>Campanula gentianoides Lam.</i>	186	<i>Chelidonium majus L.</i>	125
— <i>glauca Thunb.</i>	184	<i>Chenopodium rubrum L.</i>	115
— <i>grandiflora Jacq.</i>	186	<i>Chimonanthus fragrans Lindl.</i>	121
<i>Campanumea pilosula Franch.</i>	186	<i>Chloranthus brachystachys Bl.</i>	101
<i>Campylcephora hypneoides ?</i>	72	— <i>inconspicuus Bl.</i>	101
<i>Canarium album Ransch.</i>	141	<i>Chærophyllum sativum Lam.</i>	161
— <i>Pimela Kön.</i>	141	<i>Chrysanthemum Parthenium</i>	
<i>Canavalia cusiformis DC.</i>	146	— <i>Ber.</i>	198
<i>Canna edulis Ker.</i>	97	— <i>sinense Sal.</i>	198
— <i>indica L.</i>	97	<i>Cicer arietinum L.</i>	147
<i>Cannabis chinensis Del.</i>	102	<i>Cichorium Endivia L.</i>	198
— <i>indica Lamk.</i>	102	— <i>Intybus L.</i>	198
— <i>sativa L.</i>	102	<i>Cimifuga foetida L.</i>	117
<i>Capparis horrida L.</i>	127	<i>Cineraria japonica L.</i>	195
— <i>magna Lour.</i>	127	<i>Cinnamomum Cassia Blumc.</i>	110
<i>Capsella Bursa pastoris Monch.</i>	126	— <i>dulce N. ab. E.</i>	110
<i>Capsicum annuum L.</i>	174	— <i>Loureiri Nees.</i>	110
— <i>baccatum Lour.</i>	174	— <i>Tamala Nees.</i>	110
— <i>fastigiatum Bl.</i>	174	— <i>zeylanicum Nees.</i>	110
— <i>frutescens L.</i>	174	<i>Cirsium lanceolatum D.C.</i>	195
— <i>minimum Roxb.</i>	174	— <i>monspessulanum Hill.</i>	195
<i>Caragana flava Poir.</i>	146	<i>Cissus ternata Gmel.</i>	144
<i>Cardiospermum halicacabum L.</i>	142	<i>Citrus Aurantium L.</i>	137
<i>Carduus japonicus Franch.</i>	194	— <i>Bigaradia Duh.</i>	137
<i>Carex hirta L.</i>	80	— <i>decumana L.</i>	137
<i>Careya arborea Roxb.</i>	157	— <i>fusca Lour.</i>	137
<i>Carpesium abrotanoides L.</i>	194	— <i>japonica Thunb.</i>	137
<i>Carthamus tinctorius L.</i>	195	— <i>madurensis Lour.</i>	137
<i>Carum buriacticum Turcz.</i>	161	— <i>medica L.</i>	138
<i>Caryodaphne densiflora Bl.</i>	110	— <i>obversa Hassk.</i>	138
<i>Caryophyllus aromaticus L.</i>	157	— <i>ovata Hassk.</i>	138
<i>Caryota Rumphiana Mart.</i>	84	— <i>trifoliata L.</i>	138
— <i>urens Bl.</i>	84	— <i>vulgaris Risso.</i>	138
<i>Cassia alata L.</i>	146	<i>Clausena Wampi Oliv.</i>	138
— <i>fistulata L.</i>	146	<i>Claviceps purpurea Tul.</i>	69

<i>Clematis angustifolia</i> Jacq.	117	<i>Cotoneaster horizontalis</i> Dene.	153
— <i>biternata</i> DC.	117	— <i>microphylla</i> Wall.	153
— <i>sinensis</i> Retz.	117	— <i>multiflora</i> Bge.	153
— <i>vitalba</i> L.	118	— <i>pannosa</i> Franch.	153
<i>Clerodendron squamatum</i> Vahl.	180	— <i>thymifolia</i> Bak.	153
— <i>trichotomum</i> Thunb.	180	— <i>vulgaris</i> Lindl.	153
<i>Clethra tinifolia</i> Sw.	165	<i>Cotyledon serrata</i> L.	156
<i>Clitoria ternatea</i> L.	147	<i>Cratægus Bibas</i> Lour.	154
<i>Cnicus spicatus</i> Max.	195	— <i>pinnatifida</i> Bge.	154
<i>Cnidium Monnieri</i> Cass.	161	<i>Cratæva Marmelos</i> L.	138
<i>Cocculus palmatus</i> DC.	123	<i>Cratoxylon arborescens</i> Bl.	127
— <i>villosus</i> DC.	123	— <i>carneum</i> Kurz.	127
<i>Cocos nucifera</i> L.	84	— <i>Harmandii</i> Pier.	127
<i>Cœsalpinia minus</i> Hance.	147	<i>Crinum sinicum</i> Roxb.	94
— <i>pulcherrima</i> Sw.	147	— <i>toxicarium</i> H.A.	94
— <i>Sappan</i> L.	147	<i>Crocus sativus</i> L.	94
<i>Coix exaltata</i> L.K.	78	— <i>thibetanus</i> ?	94
— <i>lacryma</i> L.	78	<i>Croton punctatum</i> Lour.	107
<i>Colchicum variegatum</i> L.	86	— <i>punctatus</i> Retz.	107
<i>Coleus atropurpureus</i> Benth.	181	— <i>sebiferum</i> ?	108
<i>Colocasia esculenta</i> Sch.	82	— <i>Tiglium</i> L.	105
— <i>indica</i> Hassk.	82	<i>Crucianella augustifolia</i> L.	189
<i>Combretum extensum</i> Roxb.	135	<i>Cryptomeria japonica</i> S.Z.	75
<i>Commelina bengalensis</i> L.	85	<i>Cubeba officinalis</i> Raf.	112
— <i>japonica</i> Thunb.	85	<i>Cucurbita Lageneria</i> L.	188
— <i>polygama</i> Rotb.	85	— <i>maxima</i> Duch.	188
<i>Conferva auricoma</i> Sub.	72	— <i>Pepo</i> L.	188
<i>Convolvulus arvensis</i> L.	173	<i>Cucumis Colocynthus</i> L.	188
— <i>bryoniifolius</i> Sims.	173	— <i>Melo</i> L.	188
— <i>reptans</i> L.	173	— <i>sativus</i> L.	188
— <i>tomentosus</i> Lour.	173	<i>Cuminum cyminum</i> L.	161
<i>Conioselinum univittatum</i> Turcz.	161	<i>Cunninghamia sinensis</i> R.Br.	75
<i>Conium maculatum</i> L.	161	<i>Cupressus funebris</i> Endl.	75
<i>Convallaria japonica</i> L.	88	— <i>thuyoides</i> Lour.	76
— <i>longifolius</i> L.	88	<i>Curculigo orchioides</i> Gärtn.	94
<i>Cookia falcata</i> DC.	138	<i>Curcuma leucorrhiza</i> Roxb.	97
<i>Coptis Teeta</i> Wall.	118	— <i>longa</i> L.	97
<i>Corchorus capsularis</i> L.	133	— <i>pallida</i> Lour.	98
— <i>japonicus</i> Thunb.	133	— <i>petiolata</i> Roxb.	98
<i>Cordia chinensis</i> Lam.	172	— <i>Zedoaria</i> Roxb.	98
<i>Coriandium sativum</i> L.	161	<i>Curtisia cantoniense</i> ?	164
<i>Cornus japonica</i> Thunb.	164	<i>Cuscuta sinensis</i> Lam.	173
— <i>officinalis</i> S.Z.	164	<i>Cycas circinnalis</i> L.	75
<i>Corydalis ambigua</i> Cham.	125	— <i>inermis</i> Lour.	75
— <i>decumbens</i> Pers.	125	— <i>revoluta</i> Thunb.	75
— <i>heterocarpa</i> S.Z.	125	<i>Cyclamen latifolium</i> Sibth.	165
— <i>incisa</i> Pers.	125	<i>Cyclea Arnotii</i> Miers.	123
<i>Corylus heterophylla</i> Fisch.	101	<i>Cydonia sinensis</i> Thouin.	154
<i>Cotoneaster affinis</i> Lindl.	153	<i>Cymbidium aloifolium</i> Sw.	98
— <i>bacillaris</i> Wall.	153	<i>Cynodon Dactylon</i> Pers.	78
— <i>buxifolia</i> Wall.	153	<i>Cynosurus ægyptius</i> L.	78
— <i>Francheti</i> Bois.	153	<i>Cyperus esculentus</i> Gouan.	80
— <i>frigida</i> Wall.	153	— <i>longus</i> L.	80

Cyperus odoratus L. 80
 -- *rotundus* L. 80
Cytisus Laburnum. 147

D

Damnacanthus indicus Gärt. . . 190
Daphne Genkwa S.Z. 109
 -- *odora* L. 109
Daphnidium Cubeba Nees. . . . 111
Datura alba Nees. 174
 -- *ferox* L. 174
 -- *Metel* L. 174
 -- *Stramonium* L. 174
Daucus Carota L. 161
Dendrobium Ceraia Lindl. 99
 -- *nobile* Lindl. 99
Dianthus anatolicus Boiss. . . . 133
 -- *Caryophyllus* L. 133
 -- *Fisheri* Spr. 133
 -- *indicus*. 131
 -- *superbus* L. 133
Dichroa febrifuga Lour. 156
Dicliptera baphica Nees. 179
Dictamnus albus L. 138
Diervilla japonica DC. 192
Digitalis cochinchinensis Lour. . 176
 -- *glutinosa* Gärt. 176
Dioscorea aculeata L. 91
 -- *alata* L. 91
 -- *altissima* Lam. 91
 -- *atropurpurea* Roxb. 91
 -- *Batatas* Dcne. 91
 -- *bulbifera* R. Br. 91
 -- *Cliffortiana* Lam. 91
 -- *deletaria* Nor. 91
 -- *japonica* Thunb. 91
 -- *oppositifolia* L. 95
 -- *pulchetta* Roxb. 91
 -- *sativa* L. 91
 -- *triandra* Hort. 91
 -- *triphylia* L. 92
 -- *Tunga* Buch. 91
Dyospyros decandra Lour. 165
 -- *Embryopteris* Pers. 166
 -- *Kaki* L. 166
 -- *Lotus* L. 166
 -- *melanoxylon* Roxb. 166
 -- *tomentosa* Roxb. 166
Dipsacus asper Wall. 192
Dæmonorops Draco Bl. 84
Dolichos albus Lour. 147
 -- *Catjang* L. 147

Dolichos sesquipedalis L. 147
 -- *sinensis* L. 147
 -- *Soja* L. 148
 -- *trilobus* L. 148
Draba nemorosa L. 126
Dryobalanops aromatica Gärt. . . 128
 -- *camphora* Coleb. 111
Durio ebetenum Dur. 132
Dysoxylum cauliflorum Hiems. . 140

E

Ebenoxylum verum Lour. 148
Ecdysanthera glandulifera A. DC. . 169
Ecklonia buccinalis Horn. 72
Eclipta alba Hassk. 195
Eleocharis tuberosa K. Sch. . . . 80
Elettaria Cardamomum Wh. et
Mat. 98
Elæis guineensis Jacq. 84
Elæococca Vernicia Spr. 106
Emblica officinalis Gärtn. 106
Entada scandens Benth. 148
Ephedra vulgaris Rich. 77
Epimedium sagittatum Back. . . . 124
Equisetum hiemale L. 74
Eriobotrya japonica Lindl. 154
Eriocaulon cantoniense L. 183
Eriodendron orientale St. 131
Ervum hirsutum Lour. 148
Erythrina Corallodendron L. . . . 148
Erythrina fusca Lour. 148
Erythraea Roxburghii Don. 171
Eschscholtzia cristata Willd. . . . 125
Eugenia caryophyllata Thunb. . . . 157
 -- *dumetorum* DC. 157
 -- *Jambosa* L. 157
Eupatorium Ayapana Vent. 195
 -- *repandum* Willd. 195
Euphorbia antiquorum L. 106
 -- *Chamæsyce* L. 106
 -- *edulis* Lour. 106
 -- *Lathyris* L. 106
 -- *longana*. 142
 -- *lunulata* Bge. 106
 -- *nereifolia* L. 106
 -- *pilulifera* L. 106
 -- *Tirucalli* L. 106
Euryale ferox Sal. 124
Evodia rutæcarpa Benth. Hook. . . 138
Evonymus japonicus L. 143
 -- *thunbergianus* Bl. 143
Exidia Auricula Judæ Fr. 70

F

<i>Fagara piperita</i> Lour.	139
<i>Fagopyrum esculentum</i> Mönch.	113
<i>Ferula fœtida</i> Reg.	161
<i>Ficus benghalensis</i> L.	102
— <i>Carica</i> L.	102
— <i>indica</i> L.	103
— <i>religiosa</i> L.	103
— <i>retusa</i> L.	102
— <i>septica</i> Lour.	102
— <i>stipulata</i> Thunb.	102
<i>Fœniculum vulgare</i> Gaertn.	161
<i>Forsythia suspensa</i> Wahl.	166
<i>Fragaria vesca</i> L.	154
<i>Fraxinus atrovirens</i> Desf.	166
— <i>xanthoxyloides</i> Wahl.	166
<i>Fritillaria Roylei</i> Hook.	86
— <i>Thunbergii</i> Miq.	88
<i>Fucus Helminthocorton</i>	194
<i>Fumaria officinalis</i> L.	125
— <i>parviflora</i> Lam.	125

G

<i>Galium Aparine</i> L.	190
— <i>tuberosum</i> Lour.	190
<i>Garcinia Cambogia</i> Desr.	128
— <i>Mangostana</i> L.	128
— <i>Morella</i> Desr.	128
<i>Gardenia campanulata</i> Roxb.	190
— <i>florida</i> L.	131, 190
— <i>grandiflora</i> Lour.	190
— <i>radicans</i> Thunb.	190
— <i>rubra</i> ?	190
<i>Gastrodia elata</i> Bl.	99
<i>Gelidium corneum</i> Lam.	72
— <i>Swansii</i> ?	72
<i>Gentiana Buergiri</i> Mig.	171
— <i>cruciata</i> L.	171
— <i>scabra</i> Bge.	171
— <i>verna</i> L.	172
<i>Gendarussa vulgaris</i> Nees.	179
<i>Gerardia glutinosa</i> Bge.	176
<i>Gleditschia sinensis</i> Lam.	148
<i>Gleichenia dichotoma</i> Hook.	73
<i>Gloiopeltis coliformis</i> Harv.	72
— <i>tenax</i> ?	72
<i>Glycine javanica</i> L.	148
<i>Glycyrrhiza glabra</i> L.	144
<i>Glyptostrobus heterophyllus</i> Endl.	75
<i>Gnaphalium multiceps</i> Wall.	195

<i>Gnetum scandens</i> Roxb.	77
<i>Gordenia javanica</i> Hook.	130
<i>Gossypium arboreum</i> L.	131
— <i>herbaceum</i> L.	131
<i>Gracilaria confervoides</i>	72
— <i>lichenoides</i>	72
<i>Grewia elastica</i> Royle.	133
— <i>paniculata</i> Roxb.	133
<i>Guilandina gemina</i> Lour.	148
<i>Gymnocladus chinensis</i> Bail.	148
<i>Gynocardia Prainii</i> Desp.	129
<i>Gynura pinnatifida</i> DC.	195
<i>Gypsophila paniculata</i> L.	134

H

<i>Hamamelis virginica</i> L.	156
<i>Hedychium coronarium</i> Hook.	98
<i>Hedysarum brachypterum</i> Bge.	146
<i>Helianthus annuus</i> L.	199
— <i>indicus</i> L.	197
<i>Helicteres hirsuta</i> Lour.	131
<i>Heliotropum indicum</i> L.	172
<i>Helleborus orientalis</i> Lam.	118
<i>Hemerocallis flava</i> L.	86
— <i>fulva</i> L.	86
— <i>graminea</i> Andr.	86
<i>Hepatica fontinalis</i> ?	73
<i>Herpestis Monniera</i> H.B.K.	176
<i>Heterotropa asaroides</i> Mor. Decn.	113
<i>Hibiscus Abelmoschus</i> L.	132
— <i>albus</i> Wall.	132
— <i>cannabinus</i> L.	132
— <i>esculentus</i> L.	132
— <i>Hamabo</i> S.Z.	132
— <i>Manihot</i> L.	132
— <i>mutabilis</i> L.	131, 132
— <i>syriacus</i> L.	132
<i>Hirneola polytricha</i> Fr.	70
<i>Hopea odorata</i> Roxb.	129
<i>Holcus Sorghum</i> L.	78
<i>Hordeum hexastichon</i> L.	79
— <i>vulgare</i> L.	79
<i>Houttuynia cordata</i> Thunb.	112
<i>Hovenia dulcis</i> Thunb.	143
<i>Humulus lupulus</i> L.	102
<i>Hydnocarpus heterophylla</i> Bl.	129
<i>Hydrocharis morsus ranæ</i> L.	100
<i>Hydrocotyle asiatica</i> L.	162
<i>Hymenodictyon thyrsoiflorum</i> Wall.	190
<i>Hymenaea Courbaril</i> L.	149
<i>Hyoscyamus niger</i> L.	174

- Hypericum chinense Retz.* 128
 — *perforatum L.* 128
 — *pomiferum Roxb.* 128
Hypoxis minor Don. 94
- I
- Illicium verum Hook.* 121
Impatiens balsamina L. 135
Imperata arundinacea Cyrill. 78
Indigofera tinctoria L. 149
Inula britannica L. 197
Ipomœa Quamoclit L. 173
Iris florentina L. 94
 — *fœtidissima L.* 95
 — *oxypetala C. A. M.* 95
Isatis tinctoria L. 126
Ixia ensata Thunb. 94
 — *sinensis L.* 94
Ixora alba L. 190
- J
- Jasminum nervosum Lour.* 166
 — *undulatum Willd.* 167
 — *Sambac Ait.* 131
Jatropha Curcas L. 106
 — *Janipha L.* 107
Jonesa Asoca Ros. 149
Junglans cordiformis Max. 101
 — *japonica Sieb.* 101
 — *mandshurica Max.* 101
 — *regia L.* 101
 — *Sieboldiana Max.* 101
 — *stenocarpa Max.* 101
Juncus bulbosus L. 85
Juniperus chinensis L. 75
 — *Sabina L.* 75
Justicia paniculata Burm. 179
 — *biflora Vahl.* 179
- K
- Kadsura chinensis Turcz.* 122
 — *japonica Juss.* 122
Killingia monocephala Roxb. 80
Kirganellia multiflora Baill. 107
Kœmpferia Galanga L. 98
 — *pandurata Roxb.* 98
- L
- Lablab vulgaris Savi.* 149
Labradia urens Swed. 149
Lactuca sativa L. 198
 — *virosa L.* 198
Laminaria japonica? 72
 — *saccharina Lam.* 72
Lamium petiolatum Roy. 181
Lancea tibetica Hook. 176
Lantana Camara L. 180
Lappa arctium L. 197
 — *major Ga.* 198
Lasia esculeata Lour. 82
Laurus Camphora Nees. 111
 — *Cubeba Lour.* 111
 — *Sassafras L.* 111
Lawsonia alba Lam. 158
 — *inermis L.* 158
Lecanora esculenta Ev. 73
Lemna minor L. 81
 — *polyrrhiza L.* 81
Leonorus sibiricus L. 181
 — *sibiricus DC.* 182
Lepidium sativum L. 126
Lespedeza chinensis Don. 149
Levisticum officinale Koch. 162
Libanotis sibirica May. 162
Ligusticum acutilobum S. Z. 162
Ligustrum Itoba S. Z. 167
 — *japonicum Thunb.* 167
 — *lucidum Ait.* 167
Lilium bulbiferum L. 87
 — *candidum L.* 87
 — *longiflorum Thunb.* 87
Linum usitatissimum L. 136
Liquidambar orientalis Mill. 156
Lithospermum erythrorhizon S.
Z. 172
Lobelia radicans Thunb. 186
Lonicera chinensis W. 192
 — *glauca Hook.* 192
 — *japonica Thunb.* 192
 — *xylosteum Lour.* 192
Lophanthus rugosus Fish. 181
Loranthus sinensis DC. 108
 — *Yadoriki S. Z.* 108
Lotus corniculatus L. 149
Luffa acutangula Roxb. 189
Luzula campestris DC. 85
Lycium barbarum L. 174
 — *chinense Mill.* 174
Lycoperdon squamosum Gmel. 70
Lycopersicum esculentum Dun. 175
Lycopodium clavatum L. 74
 — *hygrometricum Mart.* 74
Lymnanthemum nymphoides Lt. 172

Lyriodendron Coco <i>Lour.</i>	122	Muricia cochinchinensis <i>Lour.</i>	189
Lysimachia fœnumgræcum		Musa paradisiaca <i>L.</i>	98
<i>Hance.</i>	165	— sapientium <i>L.</i>	99
— japonica <i>Th.</i>	165	— sylvestris <i>Coll.</i>	99
— Nummularia <i>L.</i>	165	— textilis <i>Nees.</i>	99
M			
Magnolia Champaca	122	Mylitta lapidescens <i>Horan.</i>	70
— Coco <i>DC.</i>	122	Myriophyllum spicatum <i>L.</i>	159
— conspicua <i>Sal.</i>	122	Myristica aromatica <i>Lam.</i>	111
— fuscata <i>Andr.</i>	122	— fragrans <i>Hout.</i>	111
— hypoleuca <i>S. Z.</i>	122	— moschata <i>Thunb.</i>	111
— parviflora <i>S. Z.</i>	122	— officinalis <i>L.</i>	111
Magnolia parviflora <i>Walp.</i>	122	N	
— Yulan <i>Desf.</i>	122	Nandina domestica <i>Thunb.</i>	124
Malva mauriciana <i>L.</i>	132	Narcissus Tazetta <i>L.</i>	94
— pulchella <i>Bernh.</i>	132	Nasturtium sinense <i>DC.</i>	126
Mangifera indica <i>L.</i>	141	Nelumbo nucifera <i>Gärtn.</i>	124
Manihot utilisissima <i>Pohl.</i>	107	Nelumbium speciosum <i>Wild.</i>	124
Maranta arundinacea <i>L.</i>	98	Nepeta glechoma <i>Benth.</i>	181
— indica <i>Tuss.</i>	98	Nephelium lappaceum <i>L.</i>	73
— ramosissima <i>Wall.</i>	98	— Litchi <i>Camb.</i>	142
Marlea begoniæfolia <i>Roxb.</i>	164	— Longana <i>Camb.</i>	142
Matricaria Parthenium <i>Mér.</i>	198	Nicotiana Tabacum <i>L.</i>	175
Medicago radiata <i>L.</i>	149	Nipholobus Lingua <i>Spr.</i>	73
— sativa <i>L.</i>	149	Nothosmyrnum japonicum <i>Miq.</i>	162
Melanorrhœa usitatissima <i>Wall.</i>	141	Nyctanthes Arbor tristis <i>L.</i>	167
Melanthium cochinchinense		— Sambac <i>L.</i>	167
<i>Lour.</i>	87	Nymphaea alba <i>L.</i>	124
— lacteum <i>Ait.</i>	87	— edulis <i>DC.</i>	124
Melastoma Malabathricum <i>L.</i>	158	O	
— septemnervium <i>Lour.</i>	158	Ochrocarpos Harmandii <i>Pier.</i>	128
Melia Azadirachta <i>L.</i>	140	Ocymum Basilicum <i>L.</i>	181
Melissa Clinopodium <i>Benth.</i>	181	— crispum <i>Thunb.</i>	181
Mentha aquatica <i>L.</i>	181	— gratissimum <i>L.</i>	181
— crispa <i>L.</i>	181	Olea aquifolia <i>S. Z.</i>	167
— officinalis <i>Hull.</i>	181	— fragrans <i>L.</i>	131, 167
— piperita <i>L.</i>	181	Ophiopogon japonicus <i>Kez. Gawl.</i>	88
— Purcina <i>Hull.</i>	181	— umbraticola <i>Hance.</i>	88
Mespylus Pyracantha <i>L.</i>	154	Oplismenus crus galli <i>Künth.</i>	78
Michelia Champaca <i>L.</i>	122	Opuntia Dillenia <i>Havo.</i>	157
Milium effusum <i>L.</i>	78	Orchis longicruris <i>Link.</i>	99
— indicum <i>Lour.</i>	78	— lusitanica <i>St.</i>	99
Mimosa ferox <i>Lour.</i>	148	— Morio <i>L.</i>	99
— saponaria <i>Roxb.</i>	145	Origanum syriacum <i>E.</i>	182
Mirabilis jalapa <i>L.</i>	116	Oriza glutinosa <i>Lour.</i>	78
Momordica Balsamina <i>L.</i>	189	— latifolia <i>Desv.</i>	78
— charantia <i>L.</i>	189	— montana <i>Lour.</i>	78
— chinensis <i>Spr.</i>	189	— sativa <i>L.</i>	78
— mixta <i>Roxb.</i>	189	— setigera <i>P. Beauv.</i>	78
Morinda bracteata <i>Roxb.</i>	190	Orobanche Epithymum <i>DC.</i>	178
Morus alba <i>L.</i>	102		

- Osmanthus fragrans* Lour. 167
 — *zeylanica* L. 74
Oxalis Acetosella L. 135
 — *corniculata* L. 135
 — *repens* L. 135
 — *rosea* Jacq. 135
- P**
- Pachyma Cocos* Fr. 70
Pachyrhizus angulatus Rich. 149
 — *montanus* DC. 149
 — *tuberosus* Spr. 149
Paeonia fruticosa Dum.-Cour. 118
 — *Moutan* Sims. 118
 — *officinalis* Thunb. 118
 — *rubra* Hort. 121
 — *suffruticosa* Andr. 118
Panax fruticosum L. 163
 — *Ginseng* Nees. 163
 — *Murrayi* Muell. 163
 — *quinquefolium* L. 163
 — *sessiflorum* Panch. 163
Pancreatium zeylanicum L. 94
Pandanus odoratissimus L. 83
Panicum Dactylon L. 78
 — *italicum* L. 79
 — *miliaceum* L. 79
Papaver orientale L. 125
 — *somniferum* L. 125
Pardanthus chinensis Kev. Gawl. 95
Parmelia perlata Esch. 73
Passerina Chamœdaphne Bge. 109, 194
Paulownia imperialis S. Z. 176
Pavetta tomentosa Roxb. 190
Pennisetum distichum Barth. 79
 — *glaucum* R. Br. 79
 — *typhoidum* Rich. 79
Pergularia odoratissima R. Br. 170
Perilla ocymoides L. 182
Peucedanum terebinthaceum
Fish. 162
Pharbitis hederacea Chois. 173
 — *Nil* Chois. 173
 — *triloba* Miq. 173
Phaseolus angulosus Schneb. 149
 — *compressus* DC. 150
 — *lunatus* L. 150
 — *Mungo* L. 150
 — *radiatus* L. 150
Phlebia mesenterica Fr. 70
Phoenix paludosa Roxb. 84
Photinia serrulata Lindl. 154
Phragmites Roxburghii Künth. 79
Phrynium capitatum Welld. 99
Phyllanthus elegans Wall. 107
 — *Emblica* L. 107
 — *Urinaria* L. 169
Physalis Alkekengi L. 175
Phyteuma cochinchinensis Lour. 186
 — *japonicum* Miq. 173
Phytolacca octandra L. 115
Pimpinella Anisum L. 162
Pinellia tuberifera Ten. 82
 — *tuberifera* Sch. 82
Pinus coraiensis S. Z. 76
 — *sinensis* Lam. 76
Piper Betle L. 112
 — *Cubeba* Deb. 111
 — *futo-Kadsura* S. Z. 112
 — *japonicum* ? 139
 — *nigrum* L. 112
Pirus cathayensis Hemsl. 154
Pittosporum Tobira Ait. 143
Plantago amplexicaulis Car. 183
 — *ciliata* Desf. 183
 — *Hasskarlii* Lour. 183
 — *incisa* Hassk. 183
 — *japonica* Fr. 183
 — *Loureiri* Ræm. 183
 — *major* L. 183
 — *media* L. 183
 — *Mohniksi* Miq. 183
 — *primula* L. 183
 — *tatarica* Decne. 183
 — *tibetica* Hook. 183
 — *villifera* Fr. 183
Platycodon autumnale Decne. 186
 — *chinense* Lindl. 186
 — *grandiflorum* B. H. 186
 — *sinensis* Lem. 186
Plocaria candida Nees. 72
Pluchea Dioscoridis DC. 190
Plumbago zeylanica L. 165
Plumeria alba L. 170
 — *acutifolia* Poir. 170
Poa aquatica L. 79
Podocarpus macrophylla Don. 76
Pœderia tomentosa Bl. 190
Pogostemon intermedium Benth. 182
 — *Patchouly* Pill. 182
Poinciana elata W. A. 150
Poinsettia pulcherrima Grak. 107
Polanisia Chelinodii DC. 127
Polyanthes tuberosa L. 87

<i>Polygala glomerata</i> Lour.	143		
— <i>tenuifolia</i> Weld.	143		
<i>Polygonatum canaliculatum</i>			
<i>Pursch.</i>	87		
— <i>officinale</i> All.	87		
<i>Polygonum amphibium</i> L.	113		
— <i>aviculare</i> L.	113		
— <i>barbatum</i> L.	114		
— <i>Bistorta</i> L.	114		
— <i>cuspidatum</i> S. Z.	114		
— <i>hydropiper</i> L.	114		
— <i>multiflorum</i> Thunb.	114		
— <i>orientale</i> L.	114		
— <i>paniculatum</i> Bl.	114		
— <i>Persicaria</i> L.	114		
— <i>tinctorium</i> Ait.	114		
<i>Polypodium Fortunei</i> Kze	74		
— <i>Lingua</i> Sw.	74		
— <i>repandum</i> Lour.	74		
<i>Polyporus anthermanticus</i> ?	70		
— <i>flavus</i> <i>Jungh.</i>	70		
— <i>igniarius</i> Fr.	70		
— <i>portentosus</i> Berk.	70		
— <i>umbellatus</i> Fr.	70		
<i>Populus nigra</i> L.	100		
— <i>pyramidalis</i> Spach.	100		
— <i>Tremula</i> L.	100		
<i>Porophyllum japonicum</i> DC.	193		
<i>Porphyra laciniata</i> Ag.	72		
<i>Portulaca oleracea</i> L.	134		
<i>Potentierium Sanguisorba</i> L.	154		
<i>Potentilla fragarioides</i>	154		
— <i>reptans</i> L.	154		
<i>Poterium officinale</i> B. H.	154		
<i>Prosopis flexuosa</i> DC.	150		
<i>Prunus Armeniaca</i> L.	154		
— <i>Mume</i> S. Z.	155		
— <i>Persica</i> L.	155		
<i>Psidium piferum</i> Vell.	157		
— <i>pomiferum</i> L.	157		
<i>Psoralea corylifolia</i> L.	150		
<i>Psychotria parviflora</i> Willd.	191		
<i>Ptarmica sibirica</i> Ledeb.	152, 197		
<i>Pteris esculenta</i> Forst.	74		
— <i>radiata</i> Mett.	74		
<i>Pterocarpus Draco</i> L.	84		
— <i>flavus</i> Lour.	150		
— <i>indicus</i> Willd.	109, 151		
<i>Punica granatum</i> L.	158		
<i>Pupalia geniculata</i> Lour.	116		
<i>Pyrethrum Parthenium</i> Sm.	197		
— <i>sinense</i> Deb.	198		
<i>Pyrola rotundifolia</i> L.	165		
		Q	
		<i>Quassia amara</i> L.	140, 145
		<i>Quercus Castanea</i> Nees	101
		— <i>cochinchinensis</i> ?	101
		— <i>concentrica</i> Lour.	101
		— <i>cornea</i> Lour.	101
		— <i>cuspidata</i> Thunb.	101
		— <i>glabra</i> Thunb.	101
		— <i>indica</i> L.	101, 135
		— <i>mongolica</i> Fish.	101
		R	
		<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	121
		<i>Raphanus Raphanistrum</i> L.	126
		— <i>sativus</i> L.	126
		<i>Ravenala madagascariensis</i> Poir.	99
		<i>Rehmannia chinensis</i> Lib.	176
		— <i>glutinosa</i> Lib.	176
		<i>Rhamnus chlorophora</i> Decne	143
		— <i>lineata</i> L.	143
		— <i>soporifera</i> Lour.	143
		— <i>utilis</i> Decne	144
		— <i>zyzyphus</i> Lour.	143
		<i>Rhapis acaulis</i> W.	84
		— <i>cochinchinensis</i> Mart.	84
		<i>Rheum officinale</i> Bail.	114
		<i>Rhizophora Mangle</i> L.	136
		<i>Rhododendron indicum</i> Sw.	165
		— <i>linearifolium</i> S. Z.	165
		— <i>maximum</i> L.	165
		— <i>molle</i> S. Z.	165
		<i>Rhus japonica</i> Sieb.	141
		— <i>semialata</i> Murr.	141
		— <i>succedanea</i> L.	141
		— <i>sylvestris</i> S. Z.	141
		— <i>vernifera</i> DC.	141
		— <i>Vernix</i> L.	140, 141
		<i>Ricinus communis</i> L.	107
		<i>Robinia amara</i> Lour.	138
		<i>Rosa alba</i> L.	155
		— <i>Banksia</i> Ait.	155
		— <i>centifolia</i> DC.	155
		— <i>cinnamomea</i> L.	155
		— <i>laevigata</i> Mich.	155
		— <i>Nankinensis</i> Lour.	155
		— <i>rubiginosa</i> L.	155
		— <i>semperflorens</i> Curt.	155
		— <i>sinensis</i> L.	132
		— <i>spinosissima</i> L.	155
		<i>Rosmarinus officinalis</i> L.	182
		<i>Rottbøllia exaltata</i> L.	79

<i>Rottlera cochinchinensis</i> Lour.	107
— <i>paniculata</i> Juss.	107
— <i>tinctoria</i> Roxb.	107
<i>Rubia cordifolia</i> L.	191
— <i>mungista</i> Miq.	191
<i>Rubus fruticosus</i> L.	155
— <i>idæus</i> L.	155
— <i>japonicus</i> L.	155
<i>Rumex Acetosa</i> L.	115
— <i>alpinus</i> L.	115
— <i>crispus</i> L.	115
— <i>hydrolapathum</i> Huds.	115
<i>Ruta angustifolia</i> Pers.	138
— <i>sylvestris</i> Mill.	138

S

<i>Sabia japonica</i> Max.	142
<i>Saccharum album</i> Lour.	79
— <i>cylindricum</i> Lam.	79
— <i>exaltatum</i> Roxb.	79
— <i>officinarum</i> L.	79
— <i>roseum</i> Reimv.	79
— <i>sinense</i> Roxb.	79
— <i>spicatum</i> L.	79
<i>Saccopetalum tomentosum</i> Hook.	123
<i>Sageretia theezans</i> Br.	144
<i>Sagittaria sinensis</i> L.	81
<i>Sagus lævis</i> Jack.	85
— <i>Rumphii</i> Willd.	85
<i>Salisburia adiantifolia</i> Sal.	76
<i>Salix alba</i> L.	100
— <i>babylonica</i> L.	108
— <i>tetrasperma</i> Roxb.	100
— <i>viminalis</i> L.	100
<i>Salvia Moorcroftiana</i> Wall.	182
— <i>multiorrhiza</i> Bge.	182
— <i>plebeia</i> R. Br.	182
<i>Sambucus javanica</i> Bl.	192
— <i>nigra</i> L.	192
<i>Santalinus Blanco</i> L.	109
<i>Santalum album</i> L.	108
— <i>Freycinetianum</i> Gaudich.	109
<i>Sapindus chinensis</i> L.	142
— <i>Makorossi</i> Gært.	142
<i>Saponaria Vaccaria</i> L.	134
<i>Sarcodactylis odoratus?</i>	148
<i>Sargassum bacciferum</i> Ag.	72
<i>Saururus chinensis</i> Turcz.	112
<i>Saussurea hypoleuca</i> Spr.	197
<i>Saxifraga ligulata</i> Bell.	156
<i>Scaphium scaphigerum</i> Wall.	132
<i>Scirpus tuberosus</i> Roxb.	80
<i>Schizandra Hanceana</i> Bail.	122
— <i>japonica</i> H. B.	122
<i>Scorodosma foetidum</i> Bge.	161
<i>Scorzonera divers.</i>	198
<i>Scrofularia Oldhami</i> Oliv.	178
<i>Scutellaria viscidula</i> B.	182
<i>Secale creticum</i> L.	79
<i>Sedum acre</i> L.	156
— <i>Sieboldii</i> Hort.	156
<i>Selaginella involvens</i> Spr.	74
<i>Senecio japonicus</i> Thunb.	195
— <i>scandens</i> Ham.	197
<i>Serratula Scordium</i> Lour.	197
<i>Sesamum orientale</i> L.	178
<i>Sesbania aculeata</i> Poir.	151
— <i>Javanica</i> Miq.	151
<i>Setaria italica</i> Beauv.	79
<i>Sida carpinifolia.</i>	132
— <i>indica</i> L.	131
— <i>tiliæfolia</i> Fisch.	132
<i>Sideroxylon cantoniense</i> Lour.	164
<i>Siegesbeckia orientalis</i> L.	197
<i>Silene macrosolen</i> St.	134
<i>Simaruba glauca</i> DC.	140
<i>Sinapis alba</i> L.	127
— <i>brassica</i> Deb.	127
— <i>cernua</i> Thunb.	127
— <i>nigra</i> L.	127
— <i>sinensis</i> L.	127
<i>Siphonia Cahuchu</i> W.	108
— <i>elastica</i> Pers.	108
<i>Siphonostegia chinensis</i> Benth.	178
<i>Sisymbrium atrovirens</i> Horn.	127
<i>Sium Sisarum</i> L.	162
<i>Smilax corbularia</i> Kth.	87
— <i>lanceaefolia</i> Roxb.	86
— <i>ovalifolia</i> Roxb.	87
— <i>perfoliata</i> Lour.	87
— <i>sinensis</i> L.	87
<i>Solanum Dulcamara</i> L.	175
— <i>indicum</i> L.	175
— <i>Lycopersicum</i> L.	175
— <i>Melongena</i> L.	175
— <i>nigrum</i> L.	175
— <i>tuberosum</i> L.	176
<i>Sophora angustifolia</i> S. Z.	151
— <i>flavescens</i> Ait.	152
— <i>galeoides</i> Pall.	151
— <i>glabra</i> Mönch.	151
— <i>japonica</i> L.	145, 152
— <i>Krouei</i> Hance.	151
— <i>mecosperma</i> J. St. H.	151

<i>Sophora sororia</i> Hance.	151
— <i>tomentosa</i> L.	152
<i>Spathodea stipulata</i> Wall.	179
<i>Sphœranthus cochinchinensis</i> Lour.	197
<i>Sphœria sinensis</i> Berk.	70
<i>Sphœrococcus cartilagineus</i> Ag.	72
— <i>lichenoides</i> Ag.	72
<i>Spinacia oleracea</i> L.	145
<i>Spondias amara</i> Lam.	142
<i>Stachys artemisia</i> Lour.	182
<i>Stephania rotunda</i> Lour.	123
<i>Sterculia Balanghas</i> L.	133
— <i>fœtida</i> L.	133
— <i>platanifolia</i> L.	133
— <i>scaphigera</i> Sm.	133
<i>Stillingia sebifera</i> Michx.	108
<i>Strophantus scandens</i> Griff.	170
<i>Strychnos Ignatii</i> Berg.	129, 171
<i>Strychnos Nux vomica</i> L.	171
<i>Styphnolobium affine</i> Walp.	152
<i>Styrax Benzoin</i> Dryand.	166
<i>Symphitium tuberosum</i> L.	172
<i>Symplocos sinica</i> Ker. Gawl.	166

T

<i>Tabernaemontana bufalia</i> Lour.	170
<i>Tagetes lucida</i> Cav.	198
<i>Tamarindus indica</i> L.	152
<i>Tamarix sinensis</i> Lour.	134
<i>Tanacetum chinense</i> Gray.	198
<i>Taraktogenos Kurzii</i> King.	129
<i>Taraxacum officinale</i> Web.	198
<i>Taxus baccata</i> L.	75
<i>Tecoma grandiflora</i> Del.	178
<i>Terminalia bellerica</i> Roxb.	135
— <i>Catappa</i> L.	135
— <i>Chebula</i> Retz.	135
<i>Ternstroemia japonica</i> Thunb.	130
<i>Teucrium thea</i> Lour.	182
<i>Thalictrum aquilegiæfolium</i> L.	121
— <i>flavum</i> L.	121
— <i>foliosum</i> DC.	121
— <i>rubellum</i> L.	121
<i>Thea assamica</i> Mast.	130
— <i>Bohea</i> L.	130
— <i>cantoniensis</i> Low.	130
— <i>chinensis</i> Sims.	130
— <i>cochinchinensis</i> Low.	130
— <i>Sasangua</i> Rois.	131
— <i>stricta</i> Hayn.	130
— <i>viridis</i> L.	130

<i>Thladiantha dubia</i> Bge.	189
<i>Thunbergia alata</i> Boj.	179
— <i>grandiflora</i> Wall.	179
<i>Thuya orientalis</i> L.	76
— <i>sphœroïda</i> Rich.	76
<i>Tiliacora acuminata</i> Miers.	123
<i>Torreya nucifera</i> S. Z.	76
<i>Tournefortia montana</i> Lour.	172
<i>Trapa bicornis</i> L.	159
— <i>cochinchinensis</i> Lour.	158
— <i>incisa</i> S. Z.	159
— <i>natans</i> L.	159
— <i>quadricornis</i> Stok.	159
— <i>quadrispinosa</i> Wall.	159
<i>Triadica sinensis</i> Lour.	108
<i>Tribulus terrestris</i> L.	136
<i>Trichosanthes Anguiua</i> L. T.	189
— <i>dioica</i> Roxb.	189
— <i>multiloba</i> Mig.	189
— <i>nervifolia</i> L.	189
— <i>palmata</i> Roxb.	189
<i>Trigonella Fœnum-græcum</i> L.	152
<i>Triticum repens</i> L.	79
— <i>vulgare</i> Will.	79
<i>Triumfetta pilosa</i> Roth.	133
<i>Troliius chinensis</i> Bge.	121
<i>Tussilago japonica</i> L.	198
<i>Tulipa edulis</i> Bak.	87
<i>Tylophora ovata</i> Hook.	167
<i>Typha japonica</i> Miq.	83
<i>Typhonium divaricatum</i> Decne.	83

U

<i>Ulex parviflorus</i> Pourr.	153
<i>Ulmus chinensis</i> Desf.	103
— <i>pumilis</i> L.	103
<i>Umbilicus malacophyllus</i> DC.	156
<i>Uncaria gambir</i> Roxb.	191
— <i>pedicella</i> Roxb.	191
— <i>rhynchophylla</i> Miq.	191
<i>Unona Thorelii</i> Pier.	123
<i>Urtica dioica</i> L.	103
— <i>nivea</i> L.	103
— <i>stachyoides</i> W. B.	103
— <i>tuberosa</i> Roxb.	103
<i>Uvularia grandiflora</i> Sm.	88

V

<i>Valeriana celtica</i> L.	192
— <i>Jatamansi</i> J.	192
— <i>officinalis</i> L.	192

Vanilla aromatica Sw. 100
Vateria indica L. 129
Vatica robusta W. Arn. 129
Veratrum nigrum L. 88
Verbena officinalis L. 180
Vicia sativa L. 153
Vincetoxicum amplexicaule S. Z. 170
 — *atralum S. Z.* 170
 — *macrophyllum S. Z.* 170
 — *nigrum Monch.* 170
Viola canina L. 127
 — *odorata L.* 127
 — *Patrinii DC.* 127
Viscum album L. 108
Vitex agnus castus L. 180
 — *alata Roxb.* 180
 — *cannabifolia S. Z.* 180
 — *incisa Lam.* 180
 — *Negundo L.* 180
 — *spicata Lour.* 180
 — *trifolia L.* 180
Vitis ficifolia Bge. 144
 — *Hexuosa Thunb.* 144
 — *japonica S. B.* 144
 — *vinifera L.* 144

W

Wickstrœmia canescens Weiss. 110
Willughbeia edulis Roxb. 170
Wrightia zeylanica R. Br. 170

X

Xanthium orientale L. 198
 — *revolvens Lour.* 198
 — *strumarium L.* 198
Xanthoceras sorbifolia Bge. 142
Xanthoxylum alatum Roxb. 139
 — *hastile W.* 139
 — *nitidum DC.* 139
 — *piperitum DC.* 139

Y, Z

Yucca Draconis L. 88
Zea Mais L. 79
Zingiber Cassumunar Roxb. 99
 — *officinalis L.* 99
Zyzyphus soporifera Sch. 144
 — *vulgaris Lam.* 144

INDEX ALPHABÉTIQUE CHINOIS

A

A-iao	<i>Gélatine de buffle</i>	60
Ai-fen	<i>Blumea balsamifera DC.</i>	194
Ai-t'-iao	<i>Artemisia vulgaris L.</i>	194
A-mo-loh-kia-kwo	<i>Embllica officinalis Gärtn.</i>	106

B

Bach-chi	<i>Angelica anomala Pall.</i>	159
Ba-don	<i>Croton Tiglium L.</i>	105
Ban-ha	<i>Pinellia tuberifera Ten.</i>	82
Ban-ha	<i>Arisœma triphyllum L.</i>	82
Ban-sia	<i>Arisœma triphyllum L.</i>	82
Ba-tcha	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Bay-che	<i>Lilium longiflorum Thunb.</i>	87
Bay-fù-lin	<i>Pachyma Cocos Fr.</i>	70
Bay-tsie-tsy	<i>Sinapis alba L.</i>	127
Bay-tsy-zen	<i>Biota orientalis Endl.</i>	75
Bian-dòu	<i>Lablab vulgaris Savi.</i>	149
Bian-siuy	<i>Polygonum hydropiper L.</i>	114
Bi-ma-tsy	<i>Ricinus communis L.</i>	107
Bin-lan	<i>Areca catechu L.</i>	83
Bin-pian	<i>Laurus Camphora Nees.</i>	111
Boa-tam-pai-jang	<i>Sterculia scaphigera Sm.</i>	133
Boùt-joa	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Bù-an-gur	<i>Vitis vinifera L.</i>	144

C

Cai-fù	<i>Raphanus sativus L.</i>	126
Cam' lh çu	<i>Xanthium orientale L.</i>	198
Can-czz	<i>Xanthium orientale L.</i>	198
Cao-go	<i>Amomum globosum Lour.</i>	96
Cao-wù-tou	<i>Aconitum japonicum Thunb.</i>	117
Cchich-chich	<i>Solanum Melongena L.</i>	175
Cchich-pi	<i>Solanum Melongena L.</i>	175
Cna-iüen-tzee	<i>Tribulus terrestris L.</i>	136
Cha-kien-hiang-fou-tsee	<i>Cyperus esculentus Gouan.</i>	80
Chang-chai	<i>Laurus Camphora Nees.</i>	111

Chang-lou	<i>Phytolacca octandra L.</i>	113
Chang-nao	<i>Camphre</i>	111
Chang-pu	<i>Acorus Calamus L.</i>	81
Chang-shan-yeh	<i>Dichroa febrifuga Lour.</i>	156
Chanh-kwo-tsee-shü	<i>Cassia fistulata L.</i>	146
Chan-po-tze	<i>Acorus gramineus Ait.</i>	81
Chan-tan	<i>Lilium bulbiferum L.</i>	87
Chan-tcha	<i>Mæspylus Pyrocantha L.</i>	154
Chan-tcha-hoa	<i>Camellia Sasangua Thunb.</i>	130
Chan-tcha-ko	<i>Clethra tinifolia Sw.</i>	163
Chan-tche-tchou	<i>Azalea procumbens L.</i>	165
Chan-tche-tsee	<i>Gardenia florida L.</i>	190
Chan-tchou-yü	<i>Cornus officinalis S. Z.</i>	164
Chan-teou-ken	<i>Lespedeza chinensis Don.</i>	149
Chan-yo	<i>Dioscorea sativa L.</i>	91
Chao-tsieou	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Cha-ping	<i>Cratægus pinnatifida Bge.</i>	154
Cha-sen	<i>Adenophora verticillata Fish.</i>	183
Cha-seng	<i>Adenophora verticillata Fish.</i>	183
Chau-chun	<i>Ailantus glandulosa Desf.</i>	140
Chay-day	<i>Laminaria saccharina Lam.</i>	72
Chay-tsao	<i>Sargassum bacciferum Ag.</i>	72
Che-chien-tjü	<i>Plantago villifera Fr.</i>	183
Che-chien-tsa	<i>Plantago Loureiri Roem.</i>	183
Che-chuan	<i>Evonymus japonicus L.</i>	143
Che-han	<i>Pardanthus chinensis K. G.</i>	95
Che-han	<i>Ixia sinensis L.</i>	94
Che-hiang	<i>Musc</i>	52
Che-hoa-tsay	<i>Sphærococcus cartilagineus Ag.</i>	72
Che-hoa-tsee	<i>Plocaria candida Nees.</i>	72
Che-hoei	<i>Pteris esculenta Forst.</i>	74
Che-hoey	<i>Carbonate de chaux</i>	51
Chei-iang	<i>Salix tetrasperma Roxb.</i>	100
Che-ie	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Che-kao	<i>Sulfate de chaux</i>	51
Che-ken-tsze	<i>Hovenia dulcis Thunb.</i>	143
Che-kin-tze	<i>Hovenia dulcis Thunb.</i>	143
Che-kiün-tsee	<i>Quisqualis indica L.</i>	135
Che-kuh	<i>Citrus fusca Lour.</i>	137
Che-lew-houang	<i>Soufre</i>	52
Che-lien-tsee	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Che-lum	<i>Rhamnus lineata L.</i>	143
Che-ly	<i>Aleurites triloba Forst.</i>	105
Che-moo	<i>Anemarrhena asphodeloides Bgc.</i>	86
Chen-faü-shu	<i>Eugenia Jambosa L.</i>	157
Chen-ki	<i>Sophora tomentosa L.</i>	152
Chen-jen	<i>Corylus heterophylla Fish.</i>	101
Chenn-hüong	<i>Alæxylon agallochum Lour.</i>	145
Chen-pi	<i>Citrus Aurantium L.</i>	137
Chen-pi-kao	<i>Citrus Aurantium L.</i>	137
Chen-po-kia	<i>Michelia Champaca L.</i>	122
Che-szou-wu	<i>Apocynum juvenas Lour.</i>	157
Che-tan	<i>Houille</i>	51

Che-tchang-pou	<i>Acorus gramineus Ait.</i>	84
Che-tchang-sen	<i>Adiantum capillus Veneris L.</i>	73
Che-tchoang-tsee	<i>Cnidium Monnieri Cass.</i>	161
Che-tchoui-hoa	<i>Brunella vulgaris L.</i>	181
Che-tsién	<i>Plantago major L.</i>	183
Che-tsze	<i>Gardenia florida L.</i>	190
Chey-czou	<i>Pharbitis Nil Chois.</i>	173
Che-yen	<i>Chlorure de sodium.</i>	52
Chi	<i>Polyporus igniarius Fr.</i>	70
Chi-ai	<i>Tanacetum chinense Gray.</i>	198
Chiang-huo	<i>Angelica decursiva Miq.</i>	159
Chiao-kan	<i>Allium Bakeri Reg.</i>	85
Chiao-mai	<i>Fagopyrum esculentum Mönch.</i>	113
Chia-toù	<i>Musa sapientium L.</i>	99
Chien-chi	<i>Euryale ferox Sal.</i>	124
Chien-chin-tzù	<i>Euphorbia edulis Lour.</i>	106
Chien-nien-chien	<i>Kœmpferia Galanga L.</i>	98
Chien-tsao	<i>Rubia mungista Miq.</i>	191
Chien-yün-pi	<i>Citrus Aurantium L.</i>	137
Chih-chü	<i>Hovenia dulcis Thunb.</i>	143
Chih-ko	<i>Cra'æva Marmelos L.</i>	138
Chih-kù	<i>Hovenia dulcis Thunb.</i>	143
Chih-ma	<i>Urtica tuberosa Roxb.</i>	103
Chih-pau-tsze	<i>Thladiantha dubia Bge.</i>	189
Chih-poh	<i>Magnolia parviflora Bge.</i>	122
Chih-shih	<i>Cratæva Marmelos L.</i>	138
Chih-shùh	<i>Atractylis lanata Scop.</i>	194
Chi-hsing	<i>Impatiens balsamina L.</i>	135
Chi-kiah-hwa	<i>Lawsonia alba Lour.</i>	158
Chi-koh	<i>Citrus fusca Lour.</i>	137
Chi-kuan-hua	<i>Celosia argentea L.</i>	116
Chi-kù-tsao	<i>Sambucus javanica Bl.</i>	192
Chi-ma-tze	<i>Sesasum orientale L.</i>	178
Chi-mù	<i>Anemarrhena asphodeloides Bge.</i>	86
Chi-mu	<i>Chelidonium majus L.</i>	125
Chi-nan-hoa	<i>Rhododendron maximum L.</i>	165
Chin-chou	<i>Laminaria saccharina Lam.</i>	72
Chin-chü-kan	<i>Citrus japonica Thunb.</i>	137
Chin-fu-hua	<i>Inula britannica L.</i>	197
Ching-chièh-hua	<i>Salvia plebeia R. Br.</i>	182
Ching-chièh-sui	<i>Salvia plebeia R. Br.</i>	182
Ching-feng-chen	<i>Sabia japonica Max.</i>	112
Ching-hao	<i>Artemisia apiacea Hance.</i>	193
Ching-jn	<i>Tamarix sinensis Lour.</i>	134
Ching-pi	<i>Citrus madurensis Lour.</i>	137
Chin-heang	<i>Aquilaria Agallochum Roxb.</i>	109
Chin-hiam	<i>Aquilaria Agallochum Roxb.</i>	109
Chin-hù-tou	<i>Dendrobium nobile Lindl.</i>	99
Chin-li-ming	<i>Senecio scandens Ham.</i>	197
Chin-mù-hsiang	<i>Aristolochia recurvilabra Hance.</i>	113
Chi-nao-teou	<i>Phaseolus radiatus L.</i>	150
Chin-nin-tsao	<i>Killingia monocephala Roxb.</i>	80
Chin-pu-huang	<i>Polygala glomerata Lour.</i>	143

Chin-tseng-ta	<i>Ocymum gratissimum L.</i>	181
Chin-tzù	<i>Allium angulosum Lour.</i>	85-
Chin-ying-ken	<i>Rosa lævigata Met.</i>	155
Chin-ying-tzu	<i>Rosa lævigata Mich.</i>	155
Chin-yin-hua	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Chin-yin-hua-teng	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Chin-yin-hua-yeh	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Chin-yin-tsao	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Chi-she	<i>Serpent.</i>	60
Chi-shih-teng	<i>Pæderia tomentosa Bl.</i>	190
Chi-tcho	<i>Pæonia rubra Hort.</i>	121
Chi-theng	<i>Loranthus sinensis DC.</i>	108
Chi-tzu-ken	<i>Gardenia florida L.</i>	190-
Chiu-ssu-liù	<i>Tamarix sinensis Lour.</i>	134-
Cho-ma	<i>Cannabis sativa L.</i>	102
Chor-ang-choi	<i>Ecdysanthera glandulifera A. DC.</i>	169-
Chou-fou	<i>Cloporte.</i>	53
Choui-ping	<i>Lemna minor L.</i>	81
Choui-song	<i>Taxus baccata L.</i>	75
Choui-tche	<i>Sangsue</i>	53-
Choui-tsao	<i>Myriophyllum spicatum L.</i>	159
Choui-yn	<i>Mercurie</i>	52
Chou-li	<i>Callicarpa japonica Thunb.</i>	179
Chou-lien-hoa	<i>Narcissus tazetta L.</i>	94
Chou-nan-lieou	<i>Tamarix sinensis Lour.</i>	134
Chou-po	<i>Magnolia hypoleuca S. Z.</i>	122
Chou-tsao	<i>Cannabis sativa L.</i>	102-
Chou-yn	<i>Dioscorea sativa L.</i>	91
Chou-yn	<i>Dioscorea triphylla L.</i>	92
Chu	<i>Fraxinus atrovirens Desf.</i>	166
Chua-fyn	<i>Bryonia cordifolia L.</i>	188
Chu-ai-szu	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Chuan-cin	<i>Scutellaria viscidula Bge.</i>	182
Chuan-hsiung	<i>Conioselinum univittatum Turcz.</i>	161
Chuan-lan	<i>Andrographis paniculata Nees.</i>	179
Chuan-pei	<i>Fritillaria Roylei Hook.</i>	86
Chua-tsiao	<i>Xanthoxylum alatum Roxb.</i>	139-
Chu-chuan-lan	<i>Barkausia repens Spr.</i>	194
Ch'uen	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Chuen-choh	<i>Pæonia rubra Hort.</i>	121
Chuen-keung	<i>Levisticum officinale Koch.</i>	162
Ch'uen-twan	<i>Cirsium lanceolatum DC.</i>	195-
Chuen-wu-tu	<i>Aconitum Napellus L.</i>	117
Chuh	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77
Chuh kiek	<i>Calamus Draco Willd.</i>	84
Chuh-tan	<i>Polyporus anthelminticus?</i>	70
Chu-hua	<i>Chrysanthemum sinense Sal.</i>	198-
Chu-hung	<i>Citrus Aurantium L.</i>	137
Chu-hung-hoa	<i>Citrus Bigaradia DuRoi.</i>	137
Chuh-yeh-tsai	<i>Commelina polygama Roth.</i>	85
Chui-mou-si	<i>Ternstroemia japonica Thunb.</i>	130
Chui-ny	<i>Ternstroemia japonica Thunb.</i>	130-
Chu-ju	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77

Chu-lo	Citrus Aurantium <i>L.</i>	137
Chu-lu	Cucurbita Lagenaria <i>L.</i>	188
Chu-mai	Dianthus superbus <i>L.</i>	133
Chu-ma-tsy	Linum usitatissimum <i>L.</i>	136
Chun-chou	Carthamus tinctorius <i>L.</i>	195
Chung-kuei-tzu	Leonorus sibiricus <i>L.</i>	181
Chun-hai-t'ang	Begonia discolor <i>Ait.</i>	159
Chun-hua	Magnolia conspicua <i>Sal.</i>	122
Chun-lo-bo	Daucus Carota <i>L.</i>	161
Chun-sha-ho	Amomum villosum <i>Lour.</i>	97
Chun-sha-hua	Amomum villosum <i>Lour.</i>	97
Chun-sha-hua	Amomum villosum <i>Lour.</i>	97
Chu-pi	Citrus Aurantium <i>L.</i>	137
Chu-suy	Apium petroselinum <i>L.</i>	160
Chu-tsiao	Piper nigrum <i>L.</i>	112
Chu-ya-tsau-kiah	Prosopis flexuosa <i>DC.</i>	150
Chu-yeh	Citrus Bigaradia <i>Duh.</i>	137
Chy-lan-tsan	Ranunculus sceleratus <i>L.</i>	121
Chy-lyen	Coptis Teeta <i>Wall.</i>	118
Cian-chu	Angelica decursiva <i>Miq.</i>	159
Cian-ean	<i>Meloës</i>	53
Cie-tsy	Solanum Melongena <i>L.</i>	175
Cin-chao	Artemisia Dracunculus <i>L.</i>	193
Cin-mu-sian	Aristolochia concorta <i>Bge.</i>	113
Cin-sian-tsy	Celosia argentea <i>L.</i>	116
Chiù-szu	Catalpa Bungei <i>Mey.</i>	178
Chiuy-may	Dianthus Fischeri <i>Spreng.</i>	133
Cot-touy-bo	Polypodium repandum <i>Lour.</i>	74
Cou-teou	Phaseolus Mungo <i>L.</i>	150
Cu-cay-ray	Arum macrourum <i>Bge.</i>	82
Cun	Allium Cepa <i>L.</i>	85
Cu-thang-ma	Thalictrum rubellum <i>L.</i>	121
Czan-pu	Acorus terrestris <i>Spr.</i>	81
Czao-nao	<i>Camphre</i>	111
Czay-chu	Bupleurum falcatum <i>L.</i>	160
Cze-cian-tsy	Plantago major <i>L.</i>	183
Czi-siao-dou	Abrus precatorius <i>L.</i>	144
Czin-sian	Aquilaria Agallochum <i>Roxb.</i>	109
Czün-zzù	Ailantus glandulosa <i>Desf.</i>	140
Czze-tsao	Hovenia dulcis <i>Thumb.</i>	143
Czzi-mù	Anemarrhena asphodeloides <i>Bge.</i>	86
Czzi-szù	Citrus decumana <i>L.</i>	137
Cy-gù	Sagittaria sinensis <i>L.</i>	81

D

Da-cin-ie	Polygonum tinctorium <i>Ait.</i>	114
Da-fyn-tsy	Taraktogenos Kurzii <i>King.</i>	129
Dai-ta-fùng-tsze	Taraktogenos Kurzii <i>King.</i>	129
Dao-guy	Levisticum officinale <i>Koch.</i>	162
Dan-guy	Aralia edulis <i>S. Z.</i>	162
Dan-chiao	Gleditschia sinensis <i>Lam.</i>	148
Da-tzi	Carduus japonicus <i>Fr.</i>	194

Day-chuan.	Rheum officinale <i>Bail.</i>	114
Day-moc-meo	Guilandina gemina <i>Lour.</i>	148
Den-cao.	Aralia papyrifera <i>Hook.</i>	162
Di-gù-py.	Berberis Lycium <i>Royle.</i>	123
Di-iuy.	Hedysarum brachypterum <i>Bge.</i>	149
Di-tsin.	Euphorbia Chamæsyce <i>L.</i>	106
Dos-jen	Aralia edulis <i>S. Z.</i>	162
Doù-kou.	Amomum Cardamomum <i>T.</i>	96
Du-cho	Angelica polyclada <i>Fr.</i>	159
Dun-guay-tsy	Cucurbita Pepo <i>L.</i>	188
Dun-kuy-tsy.	Hibiscus Abelmoschus <i>L.</i>	132
Duoi-chon.	Aspidium Barometz <i>W.</i>	73
Du-tσιο-lun	Caladium ranthorhizum <i>Willd.</i>	82

E

Erh-chou.	Pharbitis hederacea <i>Chois.</i>	173
Eùl-cha.	Uncaria Gambir <i>Roxb.</i>	191
E-wei.	Ferula fœtida <i>Reg.</i>	161

F

Fa-me-gau.	Vitex trifolia <i>L.</i>	180
Fan-che-lieou.	Psidium piriferum <i>Vell.</i>	157
Fan-fung	Libanotis sibirica <i>May.</i>	162
Fan-fyn	Libanotis sibirica <i>May.</i>	162
Fan-feng.	Libanotis sibirica <i>May.</i>	162
Fang-fong	Bidens leucorrhiza <i>DC.</i>	194
Fang-ki.	Convolvulus tomentosus <i>Lour.</i>	173
Fang-tang-san	Campanula glauca <i>Thunb.</i>	184
Fan-hùng-hwa	Crocus sativus <i>L.</i>	94
Fan-kia	Solanum Lycopersicum <i>L.</i>	175
Fan-kiu	Sarcodactylis odoratus?	138
Fan-lih-chi.	Anona squamosa <i>L.</i>	123
Fan-mou-pie.	Muricia cochinchinensis <i>Lour.</i>	189
Fan-mùh-pieh	Strychnos Nux vomica <i>L.</i>	171
Fan-nien	Psidium piriferum <i>Vell.</i>	157
Fan-pe-tsao	Potentilla anserina <i>L.</i>	154
Fan-tsi	Convolvulus tomentosus <i>Lour.</i>	173
Fan-yù	Colocasia indica <i>Hassk.</i>	82
Fau-ling.	Trapa quadrispinosa <i>Wall.</i>	159
Fei-sse	Torreya nucifera <i>S. Z.</i>	76
Fei-tsan-heh.	Acacia concinna <i>DC.</i>	145
Fei-yang-tsao	Euphorbia pilulifera <i>L.</i>	106
Feng-huang-chang	Cœsulpinia pulcherrima <i>Sw.</i>	147
Feng-teng.	Piper futo Kadsura <i>S. Z.</i>	112
Feng-wei-tsao	Cycas revoluta <i>Thunb.</i>	75
Fen-koa.	Amomum Cardamomum <i>L.</i>	96
Feou-pin	Hydrocharis Morsus ranae <i>L.</i>	100
Fey-chi	Torreya nucifera <i>S. Z.</i>	76
Fe-shih	Torreya nucifera <i>S. Z.</i>	76
Fey-tsai.	Sedum Sieboldii <i>Hort.</i>	156
Fey-tsao-tsee	Acacia concinna <i>DC.</i>	145

Fey-tsy	<i>Torreya nucifera S. Z.</i>	76
Fi-tsze.	<i>Jaune d'œuf</i>	52
Fo-cheou-kan	<i>Sarcodactylis odoratus ?</i>	138
Fo-cie-czz	<i>Datura Stramonium L.</i>	174
Fo-êrh-tsao	<i>Gnaphalium multiceps Wall.</i>	195
Fo-lin	<i>Pachyma Cocos Fr.</i>	70
Fo-ly-tze	<i>Quercus Castanea Nees.</i>	101
Fong-lien-tse.	<i>Melissa Clinopodium Beenth.</i>	181
Fong-sien-hoa	<i>Balsamina cornuta DC.</i>	136
Fong-teng-man.	<i>Piper futo Kadsura S. Z.</i>	112
Fong-vey-tso.	<i>Pteris radiata Mett.</i>	74
Fon-penn-tzee	<i>Rubus Idaeus L.</i>	155
Fon-pen-tsee	<i>Humulus lupulus L.</i>	102
Fo-sang-hua.	<i>Hibiscus Rosa sinensis L.</i>	132
Fo-shoù.	<i>Citrus vulgaris Risso.</i>	138
Fo-shou-pien.	<i>Citrus vulgaris Risso.</i>	138
Fou-ioung	<i>Dianthus anatolicus Boiss.</i>	133
Fou-joing-tse	<i>Myriophyllum spicatum L.</i>	159
Fou-lin	<i>Pachyma Cocos Fr.</i>	70
Foung-sien-hoa	<i>Impatiens balsamina L.</i>	135
Fou-hian-ngan.	<i>Vitex spicata Lour.</i>	180
Fou-ping	<i>Lemna minor L.</i>	81
Fou-seng-hoa	<i>Althæa rosea Cav.</i>	131
Fou-seng-hoa-chù	<i>Hibiscus rosa sinensis L.</i>	132
Fou-y.	<i>Aronia ovalis Pers.</i>	153
Fou-yong-hoa	<i>Althæa rosea Cav.</i>	131
Fou-yong-hoa	<i>Hibiscus mutabilis L.</i>	132
Fo-yong-tsao.	<i>Phyllanthus urinaria L.</i>	107
Fuh-kiah-ts'au.	<i>Sedum acre L.</i>	156
Fuh-ling.	<i>Pachyma Cocos Fr.</i>	70
Fuh-pwan-tsze	<i>Rubus idæus L.</i>	155
Fuh-pwan-tsze.	<i>Humulus lupulus L.</i>	102
Fùi	<i>Populus Tremula L.</i>	100
Fu-lin.	<i>Pachyma Cocos Fr.</i>	70
Fu-ling-pi	<i>Smilax sinensis L.</i>	87
Fung-kia-rh	<i>Datura Stramonium L.</i>	174
Fung-mih	<i>Miel.</i>	52
Fung-yang-chi	<i>Liquidambar orientalis Mill.</i>	156
Fu-pen-tsy.	<i>Humulus lupulus L.</i>	102
Fu-pin-tzy	<i>Rubus Idaeus L.</i>	155
Fu-sang.	<i>Althæa rosea Cav.</i>	131
Fu-szen.	<i>Pachyma Cocos Fr.</i>	70
Fu-tzu.	<i>Aconitum variegatum L.</i>	117
Fu-yùng-hua.	<i>Hibiscus mutabilis L.</i>	132
Fyn-sian-chua.	<i>Balsamina cornuta DC.</i>	136
Fyn-szuan.	<i>Préparation mercurielle</i>	58

G

Gan-cao.	<i>Glycyrrhiza glabra L.</i>	148
Gan-czza.	<i>Saccharum officinarum L.</i>	79
Ge-tao-chua.	<i>Dolichos trilobus L.</i>	148
Gincko.	<i>Salisburia adiantifolia Sal.</i>	76

Gin-Ko-tze.	Salisburia adiantifolia <i>Sal.</i>	76
Gin-seng.	Panax ginseng <i>Nees.</i>	163
Go-ci-tsy	Lycium chinense <i>Mill.</i>	174
Gua-lou	Trichosanthes palmata <i>Roxb.</i>	189
Gui-pi.	Cinnamomum Cassia <i>Bl.</i>	110
Gùn-din-sian.	Caryophyllus aromaticus <i>L.</i>	157
Guy-czen-cao.	Bidens parviflora <i>Willd.</i>	194

H

Ha-bi-lo-za.	Rhammus chlorophora <i>Dene.</i>	143
Hac-sui-bach.	Pharbitis hederacea <i>Chois.</i>	173
Hai	<i>Crabe</i>	53
Hai-kia	Plantago major <i>L.</i>	183
Hai-toùng-hoa.	Pittosporum Tobira <i>Ait.</i>	143
Hai-tsan.	Absidium Helminthocorton <i>Kuetz.</i>	72
Hai-tsau.	Absidium Helminthocorton <i>Kuetz.</i>	72
Hai-tùng-pi	Acanthopanax ricinifolium <i>Seem.</i>	162
Hai-wan.	Laminaria saccharina <i>Lour.</i>	72
Hai-yù	Cyclamen latifolium <i>Sibth.</i>	165
Han-fang	Cocculus palmatus <i>DC.</i>	123
Hang-tsai	Lymnanthemum nymphoides <i>Lt.</i>	172
Han-hen-tsau	Eclipta alba <i>Hassk.</i>	195
Hang-jin.	Amygdalus cochinchinensis <i>Lour.</i>	153
Han-kwa.	Luffa Petota <i>Ser.</i>	189
Han-lian.	Eclipta alba <i>Hassk.</i>	195
Han-lieou-pi.	Punica granatum <i>L.</i>	158
Han-ting-hiang.	Caryophyllus aromaticus <i>L.</i>	157
Han-tsin-hoa.	Magnolia fuscata <i>Andr.</i>	122
Hao-po	Magnolia hypoleuca <i>S. Z.</i>	122
Hao-toung-chou	Sambucus nigra <i>L.</i>	102
Hau-chan-cha	Brunichia cirrhosa <i>Gartn.</i>	113
Hay-tay.	Laminaria saccharina <i>Lam.</i>	72
Hea-tsau-taong-chùng	Sphaeria sinensis <i>Beek.</i>	70
He-cha	<i>Lentes de pou</i>	60
Heh-fu-tsze.	Aconitum variegatum <i>L.</i>	117
Hei-kù-mang	Gleichenia dichotoma <i>Hook.</i>	73
Heüen-sang	Scrofularia Oldhami <i>Oliv.</i>	178
Heü-po	Magnolia hypoleuca <i>S. Z.</i>	122
He-yeoó-ma.	Sesamum orientale <i>L.</i>	178
Hia	<i>Crevette</i>	53
Hia.	Catalpa Bungei <i>Mey.</i>	178
Hiai.	Allium ascalonicum <i>T.</i>	85
Hiam-nao	<i>Camphre</i>	111
Hiang-fo-tsau	Cyperus esculentus <i>Gouan.</i>	80
Hiang-fù-tsze.	Cyperus esculentus <i>Gouan.</i>	80
Hiang-hia-tsan.	Canna indica <i>L.</i>	97
Hiang-hia-tsan.	Musa paradisiaca <i>L.</i>	98
Hiang-ji-k'ouei.	Helianthus annuus <i>L.</i>	197
Hiang-kiang	Curcuma longa <i>L.</i>	97
Hiang-kiang.	Kœmpferia Galanga <i>L.</i>	98
Hiang-ma	Hibiscus cannabinus <i>L.</i>	132
Hiang-pu	Typha japonica <i>Miq.</i>	83

Hiang-t'say	<i>Apium petroselinum L.</i>	160
Hiang-yüen	<i>Sarcodactylis odoratus ?</i>	138
Hiang-yüen	<i>Citrus decumana L.</i>	137
Hia-tsao-tong-tchong	<i>Sphæria sinensis Berk.</i>	70
Hia-ts'au-tùng-chung	<i>Sphæria sinensis Berk.</i>	70
Hia-tsy-tsao	<i>Commelina polygama Roth.</i>	85
Hieh-tsze-ts'au	<i>Urtica stachyoides Webb. Berth.</i>	103
Hien-tsai	<i>Chenopodium rubrum L.</i>	115
Hi-mien-tchen	<i>Phyllanthus elegans Wall.</i>	107
Hin-ho-giu	<i>Amygdalus cochinchinensis Lour.</i>	153
Hin-yin-hwa	<i>Lonicera Xylosteum Lour.</i>	192
Hiong	<i>Grasse d'ours.</i>	52
Hiong-hoang	<i>Réalgar</i>	51
Hi-tau-hwa	<i>Plumeria acutifolia Poir.</i>	170
Hüe-ie	<i>Cendres de cheveux.</i>	61
Hiuen-hoa	<i>Hemerocallis fulva L.</i>	86
Hiuen-hou-se	<i>Aristolochia indica L.</i>	113
Hiuen-hu-soh	<i>Corydalis ambigua Cham.</i>	125
Hiuen-ming-fen	<i>Raphanus sativus L.</i>	127
Hiuen-seng	<i>Scrofularia Oldhami Oliv.</i>	178
Hiuen-tiaù-tsze	<i>Rubus fruticosus L.</i>	153
Hiuen-tsau	<i>Hemerocallis graminea Andr.</i>	86
Hiung-tan	<i>Fiel d'ours</i>	61
Hiun-luh-hiang	<i>Boswellia serrata Stakh.</i>	141
Hoa-che	<i>Stéatite</i>	32
Hoai-chan	<i>Dioscorea japonica Thunb.</i>	91
Hoai-hoa	<i>Anagyris fœtida L.</i>	145
Hoai-huong	<i>Betonica officinalis L.</i>	180
Hoang	<i>Santalum album L.</i>	109
Hoang-hoa	<i>Carthamus tinctorius L.</i>	195
Hoang-kin	<i>Hibiscus Hamabo S. Z.</i>	132
Hoang-kin-chou	<i>Vitex Agnus castus L.</i>	180
Hoang-liu	<i>Xanthoxylum piperitum D. C.</i>	139
Hoang-lo	<i>Garcinia Cambogia Desr.</i>	128
Hoang-pa	<i>Berberis asiatica Roxb.</i>	123
Hoang-pi-po	<i>Clausena Wampi Oliv.</i>	138
Hoang-pin-lien	<i>Hydrocharis Morsus ranæ L.</i>	100
Hoang-tche	<i>Gardenia rubra?</i>	190
Hoan-tsai	<i>Batatas edulis Chois.</i>	172
Hoa-tsan-tze	<i>Arachis asiatica Lour.</i>	146
Hoa-tsiao	<i>Xanthoxylum?</i>	139
Ho-cheou-ou	<i>Apocynum juvenas Lour.</i>	167
Hœ-giac-tù	<i>Saphora tomentosa L.</i>	152
Hoen-houan-houa	<i>Albizzia Julibrissin Boiv.</i>	145
Ho-hang-lin	<i>Thalictrum aquilegiœfolium L.</i>	121
Hoh-hiang	<i>Betonica officinalis L.</i>	180
Ho-hiang	<i>Lophantus rugosus Fish.</i>	181
Hoh-ken	<i>Lophantus rugosus Fish.</i>	181
Ho-hsiang	<i>Lophantus rugosus Fish.</i>	181
Ho-huan-hua	<i>Albizzia Julibrissin Boiv.</i>	145
Ho-kiou	<i>Fiel de salamandre.</i>	60
Ho-kouan	<i>Acacia aurea Nor.</i>	145
Ho-lan-chou	<i>Solanum tuberosum L.</i>	176

Ho-li-leh	<i>Terminalia Chebula Retz.</i>	135
Ho-lo-tze	<i>Cucurbita Lagenaria L.</i>	188
Hong-bi-lo-tchai	<i>Rhamnus utilis Decne.</i>	144
Ho-n'gi-tsao	<i>Saxifraga ligulata Bell.</i>	156
Hong-lan-hoa	<i>Carthamus tinctorius L.</i>	195
Hong-lo-pe	<i>Daucus Carota L.</i>	61
Hong-tsian-tze	<i>Abrus precatorius L.</i>	144
Hong-yü-tze	<i>Coriandrum sativum L.</i>	161
Ho-san	<i>Rheum officinale Bail.</i>	114
Ho-shan-wü	<i>Apocynum juvenas Lour.</i>	167
Ho-shon-wü	<i>Polygonum multiflorum Thunb.</i>	114
Ho-tan-tu	<i>Commelina bengalensis L.</i>	85
Ho-tien-tze	<i>Stillingia sebifera Michx.</i>	108
Ho-toa	<i>Juglans regia L.</i>	101
Ho-tsan-tze	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
Ho-tsiao-tze	<i>Piper nigrum L.</i>	112
Hot-zü	<i>Terminalia Chebula Retz.</i>	135
Houa-che	<i>Polyporus portentosus Berk.</i>	70
Houa-mou	<i>Betula Ermani Cham.</i>	100
Houai-chou-tsee	<i>Styphnolobium affine Wahl.</i>	152
Houam-pi	<i>Cookia falcata DC.</i>	138
Houang-kin	<i>Scutellaria viscidula B.</i>	182
Houang-king	<i>Vitex incisa Lam.</i>	180
Houang-ky	<i>Sophora angustifolia S Z.</i>	151
Houang-ky	<i>Sophora tomentosa L.</i>	152
Houang-lien	<i>Andrographis paniculata Nees.</i>	179
Houang-pe	<i>Pterocarpus flavus Lour.</i>	150
Houang-tche-tsee	<i>Gardenia rubra?</i>	190
Houang-teou	<i>Dolichos Soja L.</i>	147
Houang-tse-che	<i>Excréments de chèvre.</i>	59
Houang-tsin	<i>Caragana flava Poir.</i>	146
Houang-tsin	<i>Galium tuberosum Lour.</i>	190
Houang-yang-mou	<i>Buxus dioica Forsk.</i>	105
Hou-eül-tsao	<i>Saxifraga ligulata Bell.</i>	156
Hou-houang-lien	<i>Barkhausia repens Spr.</i>	194
Hou-kou	<i>Os de tigre</i>	61
Hou-lou	<i>Cucurbita Lagenaria L.</i>	188
Hou-ma	<i>Sesamum orientale L.</i>	178
Houng-kiou	<i>Anthemis nobilis L.</i>	198
Hou-po	<i>Magnolia parviflora S. Z.</i>	122
Hou-tong	<i>Calystegia Soldanella R. Br.</i>	172
Hou-tsiao	<i>Piper nigrum L.</i>	112
Hou-tsin-tsao	<i>Eriocaulon cantoniense L.</i>	183
Hou-yeou-hoa	<i>Jonesia Asoca Rosch.</i>	149
How-puh	<i>Magnolia hypoleuca S. Z.</i>	122
Ho-yen-hoa	<i>Datura Stramonium L.</i>	174
Hsia-kü-tsao	<i>Brunella vulgaris L.</i>	181
Hsiang-ch'ün-chih	<i>Cedrela sinensis Juss.</i>	139
Hsiang-fü	<i>Cyperus rotundus L.</i>	80
Hsiang-mao-tsao	<i>Andropogon Schönanthus L.</i>	77
Hsiang-mi-tou	<i>Abrus precatorius L.</i>	144
Hsiang-tsai-zu	<i>Coriandrum sativum L.</i>	161
Hsiang-yü-pi	<i>Ulmus chinensis Desf.</i>	103

Hsiao-chi	<i>Cnicus spicatus Max.</i>	195
Hsiao-hung-tou	<i>Phaseolus lunatus L.</i>	150
Hsiao-san-chi	<i>Gynura pinnatifida DC.</i>	195
Hsien-mao	<i>Hypoxis minor Don.</i>	94
Hsi-hsin	<i>Asarum Sieboldi Miq.</i>	113
Hsi-lien-tsao	<i>Siegesbeckia orientalis L.</i>	197
Hsing-jen	<i>Prunus Armeniaca L.</i>	154
Hsi-tsang-hung-hoa	<i>Crocus sativus L.</i>	94
Hsuan-tsao	<i>Hemerocallis flava L.</i>	86
Hsu-tuau	<i>Dipsacus asper Wall.</i>	192
Hua-chiao-yeh	<i>Xanthoxylum nitidum DC.</i>	139
Huai-chiao	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Huai-hua	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Huai-shan	<i>Dioscorea japonica Thunb.</i>	91
Huai-shih	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Huang-chi	<i>Astragalus hoantchy Fr.</i>	146
Huang-chi	<i>Ptarmica sibirica Led.</i>	197
Huang-ching	<i>Polygopatum canaliculatum Pursch.</i>	87
Huang-pi-hu-ken	<i>Clausena Wampi Oliv.</i>	138
Hua-pi	<i>Betula Ermani Cham.</i>	100
Huh	<i>Quercus cuspidata Thunb.</i>	101
Hu-hwang-lien	<i>Barkhausia repens Spr.</i>	194
Huieh-yu	<i>Stillingia sebifera Michx.</i>	108
Hu-lu-pa	<i>Trigonella Fœnum-grœcum L.</i>	152
Hu-ma	<i>Linum usitatissimum L.</i>	136
Hu-ma-tsze	<i>Linum usitatissimum L.</i>	136
Hung-lo-peh	<i>Raphanus sativus L.</i>	126
Hung-lo-peh	<i>Daucus Carota L.</i>	161
Hung-mo-li	<i>Nyctanthes Arbor tristis L.</i>	167
Hung-tan	<i>Minium.</i>	52
Hung-tau	<i>Abrus precatorius L.</i>	144
Hung-tsao	<i>Ziziphus vulgaris Lam.</i>	144
Huo-ma	<i>Cannabis sativa L.</i>	102
Hu-tsiau	<i>Piper nigrum L.</i>	112
Hu-tui-tsz	<i>Cornus japonica Thunb.</i>	164
Hwac-shih	<i>Styphnolobium affine Wall.</i>	152
Hwai-hiang	<i>Fœniculum vulgare Gärtn.</i>	161
Hwai-shu	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Hwai-shu	<i>Styphnolobium affine Wall.</i>	152
Hwa-ju-shih	<i>Dolomie.</i>	52
Hwa-kinh-hung	<i>Citrus Aurantium L.</i>	137
Hwal-shih	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Hwa-muh	<i>Betula Ermani Cham.</i>	100
Hwa-muh-pi	<i>Betula Ermani Cham.</i>	100
Hwang-fan-lü	<i>Lysimachia Nummularia L.</i>	165
Hwang-ki	<i>Sophora tomentosa L.</i>	152
Hwang-kiä	<i>Solanum indicum L.</i>	175
Hwang-kin	<i>Scutellaria viscidula Bge.</i>	182
Hwang-ma	<i>Cannabis sativa L.</i>	102
Hwang-mei-hwa	<i>Chimonanthus fragrans Lindl.</i>	121
Hwang-pih	<i>Pterocarpus flavus Lour.</i>	150
Hwang-pi-kwo	<i>Cookia falcata DC.</i>	138
Hwang-san	<i>Panax Ginseng Nees.</i>	163

Hwang-shing-yoh	<i>Azotate de mercure</i>	52
Hwang-shuh-kwei.	<i>Hibiscus esculentus L.</i>	132
Hwang-tu-kien.	<i>Azalea pontica L.</i>	163
Hwang-tung-hwa.	<i>Tussilago japonica L.</i>	198
Hwang-yang-muh	<i>Buxus dioica Forsk.</i>	105
Hway-hiang	<i>Illicium verum Hook.</i>	121

I

Ia-czzi-cao.	<i>Commelina polygama Roth.</i>	85
Ia-iou.	<i>Hypericum perforatum L.</i>	128
Iang-tao-hao.	<i>Averrhoa Carambola L.</i>	134
Ia-pien-ien	<i>Papaver somniferum L.</i>	125
I-czzi-zen	<i>Amomum arboreum Lour.</i>	96
I-mi-zen	<i>Coix lacryma</i>	78
I-mu-cao	<i>Leonurus sibiricus L.</i>	181
I-mu-tsau	<i>Leonurus sibiricus L.</i>	181
In-czen-chua.	<i>Artemisia Abrotanum L.</i>	193
In-ian-cho.	<i>Populus nigra L.</i>	100
In-moey.	<i>Houille</i>	51
In-sin	<i>Salisburia adiantifolia Sal.</i>	76
In-sù-chua	<i>Papaver somniferum L.</i>	125
In-tchen.	<i>Artemisia capillaris Thunb.</i>	193
Io-eùl.	<i>Ferula foetida Reg.</i>	161
Iuan-chua	<i>Passerina chamædaphne Bge</i>	109
Iuy-szu	<i>Ulmus chinensis Desf.</i>	103
Iuy-tou	<i>Arum esculentum L.</i>	82
Iuy-tsin	<i>Curcuma leucorrhiza Roxb.</i>	97

J

Jadam.	<i>Aloe chinensis St.</i>	86
Jang-ho	<i>Zingiber Cassumunar Roxb.</i>	99
Jan-tzian.	<i>Zingiber officinalis L.</i>	99
Jen-che	<i>Serpent</i>	60
Jenn-chi.	<i>Dent humaine.</i>	61
Jenn-tchoung	<i>Glycyrrhiza glabra L.</i>	148
Jenn-toung-kin-in	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Jen-tùng	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Jin-chen.	<i>Panax Ginseng Nees.</i>	163
Jing-sang	<i>Panax Ginseng Nees.</i>	163
Jin-seng.	<i>Panax Ginseng Nees.</i>	163
Jin-sen-mo	<i>Vitex cannabifolia S. Z.</i>	180
Jin-tchoùng-houang	<i>Excréments humains.</i>	59
Jin-tùng	<i>Lonicera Xylosteum Lour.</i>	192
Jong-hoang-song	<i>Juniperus chinensis L.</i>	75
Jou-kouei	<i>Cinnamomum zeylanicum Nees.</i>	110
Jou-kouei-pi	<i>Cinnamomum zeylanicum Nees.</i>	110
Jou-kwi	<i>Cinnamomum Cassia Bl.</i>	110
Jou-teou-ko	<i>Myristica moschata Thunb.</i>	111
Juan-czzi.	<i>Polygala tenuifolia Willd.</i>	143
Juh-kwei	<i>Cinnamomum Cassia Bl.</i>	110
Juh-k'wo	<i>Myristica moschata Thunb.</i>	111

Ju-hsiang	<i>Boswellia serrata Stak.</i>	141
Juh-tsin-cao	<i>Eriocaulon cantoniense L.</i>	183
Juie-li-chua	<i>Rosa semperflorens Curt.</i>	155

K

Kai-pou-ye.	<i>Brunichia cirrhosa Gartn.</i>	113
Kan-che	<i>Saccharum officinarum L.</i>	79
Kan-ho	<i>Citrus obversa Hassk.</i>	138
Kan-lan	<i>Canarium album Rausch</i>	141
Kan-mu-hu	<i>Bletia hyacinthina R. Pr.</i>	99
Kan-p'u-taü	<i>Vitis vinefera L.</i>	144
Kan-sang	<i>Broussonetia papyrifera Vent.</i>	101
Kan-shuy-shih.	<i>Carbonate de chaux</i>	51
Kan-sin	<i>Wichstrœmia canescens Meissn.</i>	110
Kan-tche	<i>Saccharum officinarum L.</i>	79
Kan-tsao	<i>Glycyrrhiza glabra L.</i>	148
Kan-ts'au	<i>Glycyrrhiza glabra L.</i>	148
Kao-pen	<i>Nothosmyrnum japonicum Miq.</i>	162
Kao-tsee.	<i>Aspidium Barometz W.</i>	73
Ka-tung	<i>Paulownia imperialis S. Z.</i>	176
Kau	<i>Allium uliginosum Don.</i>	86
Kau-kau	<i>Siegesbeckia orientalis L.</i>	197
Kau-ki	<i>Berberis Lycium Royle</i>	123
Kau-kih	<i>Berberis chinensis Desf.</i>	123
Kau-kihü	<i>Citrus Bigaradia Duh.</i>	137
Kau-liang	<i>Holcus Sorghum L.</i>	78
Kau-liang-kiang-tsze	<i>Alpinia officinarum Hance.</i>	95
Kau-pen	<i>Conium maculatum L.</i>	161
Kau-pi	<i>Rhizophora Mangle L.</i>	136
Kau-sung	<i>Valeriana celtica L.</i>	192
Kau-tsih	<i>Aspidium Barometz W.</i>	73
Kean-wang	<i>Curcuma longa L.</i>	97
Kean-wang	<i>Alpinia officinarum Hance.</i>	95
Ke-hoei	<i>Stachys artemisia Lour.</i>	182
Keou-pao	<i>Calculi vesicaux de chien.</i>	59
Keou-sie.	<i>Valeriana officinalis L.</i>	192
Ke-tsy	<i>Terminalia Chebula Retz.</i>	135
Keue-ming-tsee	<i>Cassia Tora L.</i>	146
Kia	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Kia	<i>Sageratia theezans Br.</i>	144
Kiai-tsau	<i>Butomus umbellatus L.</i>	81
Kiai-pe	<i>Allium triquetum Lour.</i>	86
Kia-king-tsze.	<i>Prunus Mume S. Z.</i>	155
Kiang	<i>Zingiber officinalis L.</i>	99
Kiang-chu	<i>Succin.</i>	51
Kiang-ch'un	<i>Cedrela odorata L.</i>	139
Kiang-ho	<i>Angelica sylvestris L.</i>	160
Kiang-ho	<i>Angelica decursiva Miq.</i>	159
Kiang-houang	<i>Curcuma longa L.</i>	97
Kiang-hwoh	<i>Angelica sylvestris L.</i>	160
Kiang-kwa	<i>Cucumis Melo L.</i>	188
Kiang-mi-hou	<i>Oriza sativa L.</i>	78

Kiang-mou	<i>Cœsalpinia Sappan L.</i>	147
Kiang-tsai-tsu	<i>Ocymum crispum Thunb.</i>	181
Kiang-ts'an	<i>Vers à soie desséchés.</i>	61
Kia-tsze	<i>Solanum Melongena L.</i>	175
Kia-yen-tsai	<i>Amarantus spinosus L.</i>	116
Ki-chau-lan-hwa	<i>Chloranthus inconspicuus Bl.</i>	101
Kie-hong	<i>Platycodon grandiflorum B. H.</i>	186
Kie-kang	<i>Platycodon grandiflorum B. H.</i>	186
Kie-ly-tsee	<i>Tribulus terrestris L.</i>	136
Kien	<i>Charbon</i>	52
Kieu	<i>Euryale ferox Sal.</i>	124
Kien-men-tung	<i>Melanthium cochinchinense Thunb.</i>	87
Kien-niù-tsze	<i>Pharbitis Nil Chois.</i>	173
Kien-shih-kau	<i>Euryale ferox Sal.</i>	124
Kieou	<i>Allium uliginosum Don.</i>	86
Kieou-ly	<i>Ruta angustifolia Pers.</i>	138
Kie-tsao	<i>Gleditschia sinensis Lam.</i>	148
Kie-tsao	<i>Butomus umbellatus L.</i>	81
Kieu	<i>Allium Porrum L.</i>	85
Kih-hung	<i>Platycodon grandiflorum B. H.</i>	186
Kih-sheh-hiang	<i>Caryophyllus aromaticus L.</i>	157
Ki-kia	<i>Plantago media L.</i>	183
Ki-kien	<i>Siegesbeckia orientalis L.</i>	197
Ki-kouan-hoa	<i>Celosia cristata L.</i>	116
Ki-kwan	<i>Celosia cristata L.</i>	116
Kin	<i>Hibiscus rosa sinensis L.</i>	132
Kiueh-ming	<i>Cassia Tora L.</i>	146
Ki-n'gai	<i>Artemisia sinensis L.</i>	193
King-kai	<i>Salvia plebeia R. Br.</i>	182
King-kang-che	<i>Diamant</i>	51
King-she	<i>Serpent.</i>	60
Kin-hang	<i>Amygdalus cochinchinensis Lour</i>	153
Kin-kiu	<i>Citrus ovata Hassk.</i>	138
Kin-ko-tsze	<i>Emblia officinalis Gartn.</i>	106
King-ku	<i>Ferula fœtida Reg.</i>	161
King-lin-tse	<i>Quercus cornea Lour.</i>	101
Kin-hoa	<i>Chrysanthemum Parthenium Ber.</i>	198
Kin-lien	<i>Trollius chinensis Bge.</i>	121
Kin-me	<i>Dianthus Caryophyllus L.</i>	133
Kin-nin	<i>Cocculus pulmatus DC.</i>	123
Kin-sien-tsao	<i>Ecaille de tortue</i>	61
Kin-sing	<i>Averrhoa carambola L.</i>	134
Kin-sin-che	<i>Mica.</i>	53
Kin-sze-tsan	<i>Hypericum chinense Retz.</i>	128
Kin-tsai	<i>Apium graveolens L.</i>	160
Kin-tsien-kiüh	<i>Calendula arvensis L.</i>	194
Kin-tsze	<i>Gardenia florida L.</i>	190
Kin-yen-hoa	<i>Lonicera chinensis Wat.</i>	192
Kin-yin-hwa	<i>Lonicera chinensis Wat.</i>	192
Ki-pi	<i>Peau d'éléphant.</i>	61
Ki-shih	<i>Trapa iacisa S. Z.</i>	159
Ki-tong-koua	<i>Bryonia cordifolia L.</i>	188
Ki-tu	<i>Euryale ferox Sal.</i>	124

Kiueh	<i>Nephelium lappaceum L.</i>	73
Kiuen-peh	<i>Lycoperdon squamosum Gmel.</i>	70
Kiuen-san	<i>Polygonum Bistorta L.</i>	114
Kiuen-tan	<i>Lilium longiflorum Thunb.</i>	87
Kiuen-tsin	<i>Asplenium Ruta muraria L.</i>	73
Kiu-kau-tze	<i>Citrus fusca Lour.</i>	137
Kiu-kong	<i>Citrus Aurantium L.</i>	137
Kiùn-tsién-tsze	<i>Diospyros tomentosa Roxb.</i>	166
Kiu-tze	<i>Stillingia sebifera Michx.</i>	000
Kney-mu	<i>Artocarpus integrifolia L.</i>	101
Ko-cha	<i>Andropogon muricata Retz.</i>	77
Ko-chen	<i>Phyllanthus urinaria L.</i>	107
Koh	<i>Dolichos tribolus L.</i>	148
Koh-hua	<i>Dolichos trilobus L.</i>	148
Koh-lih-le	<i>Terminalia Chebula Retz.</i>	135
Ko-ié	<i>Canarium album Racusch.</i>	144
Ko-kouang-kai	<i>Solanum indicum L.</i>	175
Ko-liang	<i>Zea Mais L.</i>	79
Kon-chi	<i>Aspidium Barometz W.</i>	73
Kong-tsing	<i>Carbonate de cuivre.</i>	51
Ko-tche	<i>Lézard desséché.</i>	61
Ko-tou-io	<i>Datura ferox L.</i>	174
Ko-tsieou	<i>Catalpa Bungei Mey.</i>	178
Kouan-tong-hou	<i>Tussilago japonica L.</i>	198
Kou-chenn	<i>Ruta sylvestris Mill.</i>	138
Kou-chenn	<i>Robinia amara Lour.</i>	151
Kou-chi-ti	<i>Lycium chinense Mill.</i>	174
Kou-chou	<i>Broussonetia papyrifera Vent.</i>	101
Kouei-kiang	<i>Fœniculum vulgare Gartn.</i>	116
Kouei-kiou	<i>Caladium xanthorrhizum Willd.</i>	82
Kouei-liao	<i>Polygonum hydropiper L.</i>	114
Kouei-pi	<i>Cinnamomum Cassia Bl.</i>	110
Kou-houa	<i>Momordica Balsamina L.</i>	189
Koui-pe	<i>Hepatica fontinalis?</i>	73
Koui-soui-pou-tsao	<i>Polypodium repandum Lour.</i>	74
Kou-kan-tsai	<i>Dicliptera baphica Nees.</i>	179
Kou-koua	<i>Momordica Balsamina L.</i>	189
Kou-ky-tze	<i>Lycium chinense Mill.</i>	174
Kou-lien-tsze	<i>Melia Azadirachta L.</i>	140
Kou-ma-tze	<i>Linum usitatissimum L.</i>	136
Kou-pao	<i>Cucumis Colocynthis L.</i>	188
Kou-pien	<i>Uncaria rhynchophylla Miq.</i>	191
Kou-song	<i>Robinia amara Lour.</i>	151
Kou-tsen	<i>Robinia amara Lour.</i>	151
Ko-ye	<i>Panicum miliaceum L.</i>	79
Kua-lou	<i>Trichosanthes multiloba Miq.</i>	189
Kua-ti	<i>Cucumis Melo L.</i>	188
Ku-ching	<i>Eriocaulon cantoniense L.</i>	183
Kuei-hua-y	<i>Olea fragrans L.</i>	167
Ku-go	<i>Strychnos Ignatii Berg.</i>	171
Ku-guu	<i>Momordica Balsamina L.</i>	189
Kuh-tan	<i>Charbon animal.</i>	51
Kuh-tsing-tsau	<i>Eriocaulon cantoniense L.</i>	183

Ku-kai	<i>Sinapis alba L.</i>	127
Ku-kia	<i>Solanum Dulcamara L.</i>	175
Ku-kin	<i>Apium graveolens L.</i>	160
Ku-kua	<i>Momordica Balsamina L.</i>	189
Ku-kuo	<i>Strychnos Ignatii Berg.</i>	171
Ku-kwa	<i>Momordica Balsamina L.</i>	189
Ku-may-cay	<i>Cichorium Intybus L.</i>	198
Ku-pau	<i>Cucumis Colocynthis L.</i>	188
Ku-shen	<i>Sophora flavescens Ait.</i>	152
Ku-shih-pa-tau	<i>Strychnos Ignatii Berg.</i>	171
Ku-shing-tsze	<i>Sesamum orientale L.</i>	178
Ku-siau	<i>Sulfate de magnésie.</i>	52
Ku-siu-pu	<i>Polypodium Fortunei Dge.</i>	74
Kutsiang	<i>Piper Betle L.</i>	112
Kwang-kou	<i>Tulipa edulis Bak.</i>	87
Kwang-muh-hiang	<i>Saussurea hypoleuca Spr.</i>	197
Kwang-tsing	<i>Caragana flava Poir.</i>	146
Kwang-wu	<i>Aconitum Napellus L.</i>	117
Kwei-chin-tsau	<i>Bidens parviflora Willd.</i>	194
Kwei-hwa	<i>Olea fragrans L.</i>	167
Kwei-pe	<i>Cinnamomum Cassia Bl.</i>	110
Kwei-tsee	<i>Cinnamomum Cassia Bl.</i>	110
Kwo-tsang	<i>Pirus cathayensis Hemsl.</i>	154
Ky-ly	<i>Tribulus terrestris L.</i>	136
Ky-mou-tong	<i>Clematis vitalba L.</i>	118
Ky-tchao-tchou	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77

L

Lah-shu	<i>Ligustrum lucidum Ait.</i>	167
Lah-tsian	<i>Capsicum fastigiatum Bl.</i>	174
Lai-pu-tau	<i>Momordica Balsamina L.</i>	189
La-mei	<i>Jasminum nervosum L.</i>	166
La-mey	<i>Chimonanthus fragrans Lindl.</i>	141
Lan-cao	<i>Indigofera tinctoria L.</i>	149
Lan-cio	<i>Forsythia suspensa Wahl.</i>	166
Lang-tuh	<i>Aconitum Lycoctonum L.</i>	117
Lang-wei-tsao	<i>Scirpus capsularis Lour.</i>	80
Lan-hoa	<i>Olea fragrans L.</i>	167
Lan-tsai	<i>Isatis tinctoria L.</i>	126
Lan-tsao	<i>Indigofera tinctoria L.</i>	149
Lao-hian-hoa	<i>Lonicera glauca Hook.</i>	192
Lao-hou-hao	<i>Azalea procumbens L.</i>	165
Lao-ye	<i>Piper Betle L.</i>	112
Lao-ye-chou	<i>Piper Betle L.</i>	112
Lao-yeh	<i>Chavica sarmentosa Miq.</i>	111
La-pa-tzen	<i>Brassica Napus L.</i>	125
La-ts'iao	<i>Capsicum fastigiatum Bl.</i>	174
Lau-shuh-lib	<i>Argemone mexicana L.</i>	125
Lay	<i>Secale creticum L.</i>	79
Lay-koua	<i>Momordica mixta Roxb.</i>	189
Leang-kiang	<i>Alpinia officinarum Hance.</i>	95
Leang-teou-che	<i>Serpent.</i>	60

Le-chy-as	<i>Nephelium Litchi Camb.</i>	142
Len-sung-kwo	<i>Strychnos Ignatii Berg.</i>	171
Leou-tsy-tong	<i>Commelina bengalensis L.</i>	85
Ley-wan.	<i>Myliitta lapidescens Horan.</i>	70
Liang	<i>Pennisetum glaucum R. Br.</i>	79
Lian-tsián.	<i>Alpinia officinarum Hance.</i>	95
Liao.	<i>Polygonum amphibium L.</i>	113
Liao-tou.	<i>Dolichos sesquipedalis L.</i>	147
Li-cczi	<i>Nephelium Litchi Camb.</i>	142
Lie	<i>Lepidium sativum L.</i>	126
Liè	<i>Sisymbrium Irio Crantz.</i>	127
Lien-chiao.	<i>Forsythia suspensa Wahl.</i>	166
Lien-hoa	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Lien-hou	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Lien-keau	<i>Forsythia suspensa Wahl.</i>	166
Lien-kiao	<i>Forsythia suspensa Wahl.</i>	166
Lien-kiau	<i>Forsythia suspensa Wahl.</i>	166
Lien-ngau	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Lien-ngeou	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Lien-ping	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Lien-tsze	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Lien-tze	<i>Castanea vulgaris Lamk.</i>	100
Lieou-houang-hiang	<i>Mélange alun et soufre.</i>	57
Lieou-lou	<i>Plantago amplexicauli Cav.</i>	183
Lieou-pi.	<i>Salix babylonica L.</i>	100
Lih	<i>Castanea vulgaris Lamk.</i>	100
Li-ko	<i>Castanea vulgaris Lamk.</i>	100
Li-lu	<i>Veratrum nigrum L.</i>	88
Lin-che	<i>Serpent.</i>	60
Ling	<i>Trapa cochinchinensis Lour.</i>	158
Ling-chi-tsan	<i>Polyporus igniarius Fr.</i>	70
Ling-hiang-tsao	<i>Lysimachia Fœnum græcum Hance.</i>	165
Sing-hsiang	<i>Lysimachia Fœnum græcum Hance.</i>	165
Ling-koh	<i>Trapa cochinchinensis Lour.</i>	158
Ling-sha.	<i>Soufre et sulfate de mercure</i>	57
Ling-siau	<i>Bignonia xylocarpa Roxb.</i>	178
Linh-hsiao-hua	<i>Tecoma grandiflora Del.</i>	179
Lin-hwang-shwang	<i>Soufre</i>	52
Lin-kio	<i>Trapa cochinchinensis Lour.</i>	158
Lin-siao	<i>Bignonia scandens Vell.</i>	178
Lin-tsiao	<i>Trapa cochinchinensis Lour.</i>	158
Li-tchu	<i>Nephelium Litchi Camb.</i>	142
Li-tou-ken	<i>Pandanus odoratissimus L.</i>	83
Li-tou-tsao	<i>Typhonium divaricatum Dec.</i>	83
Liu	<i>Polygonum amphibium L.</i>	113
Liu-ki-nu-tsau	<i>Siphonostegia chinensis Benth.</i>	178
Liu-yueh-hsueh	<i>Diervilla japonica DC.</i>	192
Lo-can	<i>Phragmites Roxburghii Kunth.</i>	79
Lo-han-kuo	<i>Podocarpus macrophyllus Don.</i>	76
Loc-kwei	<i>Mirabilis Jalapa L.</i>	116
Lo-hoa-seng	<i>Arachis asiatica Lour.</i>	146
Lo-hœi	<i>Aloe vulgaris Lam.</i>	86
Lo-hoi	<i>Aloe chinensis St.</i>	84

Lo-lo-tze.	<i>Aesculus turbinata Bl.</i>	142
Lo-ma.	<i>Vincetoxicum macrophyllum S. Z.</i>	170
Lo-mi	<i>Oriza glutinosa Lour.</i>	78
Lou-chua	<i>Nelumbium speciosum Wild.</i>	124
Long-hia	<i>Ecrevisse.</i>	53
Long-naou.	<i>Dryobalanops aromatica Gärtn.</i>	128
Long-tan-tsao	<i>Gentiana verna L.</i>	172
Long-yen	<i>Nepheium Longana Camb.</i>	142
Long-yen-hua	<i>Nepheium Longana Camb.</i>	142
Lo-pe	<i>Raphanus sativus L.</i>	126
Lo-ti	<i>Bryophyllum calicynum Sal.</i>	156
Lou.	<i>Phragmites Roxburghii Kunth.</i>	79
Lou-houey	<i>Aloe vulgaris Lam.</i>	86
Loui-ouan.	<i>Mylitta lapidescens Horan.</i>	70
Lou-jong	<i>Corne de cerf.</i>	52
Lou-lu.	<i>Serratula Scordium Lour.</i>	197
Loung-ya-tsao	<i>Agrimonia viscidula Bunge.</i>	153
Lu-chuy.	<i>Aloe vulgaris Lam.</i>	86
Lu-fan.	<i>Sulfate de fer.</i>	51
Lu-fu-tsy.	<i>Lancea tibetica Hook.</i>	176
Lu-han-tsao	<i>Pyrola rotundifolia L.</i>	165
Luh-tau.	<i>Phaseolus angulosus Schneb.</i>	149
Luh-tou.	<i>Vicia sativa L.</i>	153
Lui-hwan	<i>Mylitta lapidescens Horan.</i>	70
Lu-kiuh	<i>Citrus ovata Hassk.</i>	138
Lun-dan-cao	<i>Gentiana scabra Bunge.</i>	171
Lung-ian.	<i>Nepheium Longana Camb.</i>	142
Lung-kwei.	<i>Solanum nigrum L.</i>	175
Lung-sin	<i>Ambre.</i>	52
Lung-tan	<i>Erythraea Roxburghii Don.</i>	171
Lung-tan-tsau	<i>Gentiana scabra Bunge.</i>	171
Lung-ten-tsao	<i>Gentiana scabra Bunge.</i>	171
Lung-yen	<i>Nepheium Longana Camb.</i>	142
Lu-ti-ken	<i>Phragmites Roxburghii Kunth.</i>	79
Lu-tsi-nu	<i>Siphonostegia chinensis Benth.</i>	178
Luy-dou.	<i>Phaseolus angulosus Schneb.</i>	149
Ly	<i>Prunus Mume S. Z.</i>	155
Ly-hou	<i>Loranthus Yadoriki S. Z.</i>	108
Ly-sinh	<i>Loranthus Yadoriki S. Z.</i>	108

M

Ma	<i>Cannabis sativa L.</i>	102
Ma-bi	<i>Bovista gigantea Nees.</i>	69
Ma-chien	<i>Strychnos Nux vomica L.</i>	171
Ma-chi-hien	<i>Amarantus oleraceus L.</i>	116
Ma-ch'i-hien	<i>Portulacca oleracea L.</i>	134
Ma-chi-ye	<i>Portulacca oleracea L.</i>	134
Ma-chuan	<i>Ephedra vulgaris Rich.</i>	77
Ma-cian-tsy	<i>Strychnos Nux vomica L.</i>	171
Ma-dou-lin.	<i>Aristolochia Kœmpferia Willd.</i>	113
Ma-hwang	<i>Ephedra vulgaris Rich.</i>	77
Ma-iao	<i>Cannabis indica Lamk.</i>	102

Ma-koua.	Cucurbita maxima <i>Duch.</i>	188
Ma-lan	Iris oxypetala <i>C. A. M.</i>	95
Ma-lan-chua.	Iris oxypetala <i>C. A. M.</i>	95
Ma-lan-hoa	Hemerocallis flava <i>L.</i>	86
Ma-lan-hua	Aster indicus <i>L.</i>	198
Ma-li-kin	Asclepias curassavica <i>L.</i>	170
Ma-lin-hua.	Iris ensata <i>Thunb.</i>	94
Man-ching-tzu	Vitex trifolia <i>L.</i>	180
Mang-kuo-ho	Mangifera indica <i>L.</i>	141
Man-kin	Vitex incisa <i>Lam.</i>	180
Man-kinh	Vitex trifolia <i>L.</i>	180
Man-koua	Trichosanthes Anguina <i>L. T.</i>	189
Man-kwa	Cucumis sativus <i>L.</i>	188
Man-to-lo-hwa.	Datura alba <i>Nees.</i>	174
Man-yuen	Digitalis cochinchinensis <i>Lour.</i>	176
Mao-kiang.	Andropogon Schoenanthus <i>L.</i>	77
Mao-ian-cao.	Euphorbia lunulata <i>Bunge.</i>	106
Mao-ken.	Imperata arundinacea <i>Cyr.</i>	78
Mao-yen.	Saccharum spicatum <i>L.</i>	79
Ma-peh	Bovista gigantea <i>Nees.</i>	69
Ma-pien-tsao.	Verbena officinalis <i>L.</i>	180
Ma-pien-tsau.	Verbena officinalis <i>L.</i>	180
Ma-po.	Bovista gigantea <i>Nees.</i>	69
Ma-szen-cay	Portulacca oleracea <i>L.</i>	134
Ma-tan-ling	Aristolochia Kœmpferi <i>Willd.</i>	113
Ma-tche-hien.	Portulacca oleracea <i>L.</i>	134
Ma-tche-hien.	Amarantus oleraceus <i>L.</i>	116
Ma-teou-ling.	Aristolochia Kœmpferi <i>Willd.</i>	113
Ma-tien-tsee	Strychnos Nux vomica <i>L.</i>	171
Ma-ti-fen	Eleocharis tuberosa <i>R. S.</i>	80
Ma-tou-ling	Aristolochia Kœmpferi <i>Willd.</i>	113
Ma-tow-ling	Aristolochia Kœmpferi <i>Willd.</i>	113
Ma-tsien-tze	Strychnos Nux vomica <i>L.</i>	171
Ma-tze-yeou	Sesamum orientale <i>L.</i>	178
Mau-cha.	Cratægus pinnatifida <i>Bge.</i>	154
Mau-ken.	Saccharum spicatum <i>L.</i>	79
Mau-liao	Polygonum barbatum <i>L.</i>	114
Mau-liao	Polygonum barbatum <i>L.</i>	114
Mau-tau.	Dolichos Soja <i>L.</i>	147
Mau-ti.	Rehmannia chinensis <i>Lib.</i>	176
Mau-yuen	Rehmannia chinensis <i>Lib.</i>	176
Ma-ye.	Hibiscus cannabinus <i>L.</i>	132
Ma-yè.	Abutilon indicum <i>Don.</i>	131
May-men-dun	Commelina japonica <i>Thunb.</i>	85
Meh-huh.	Triticum repens <i>L.</i>	79
Meh-men-tung.	Commelina japonica <i>Thunb.</i>	85
Meh-mèn-tung.	Commelina japonica <i>Thunb.</i>	85
Meh-men-tung.	Ophiopogon japonicus <i>Ker. Gawl.</i>	88
Meh-men-tung.	Scorzonera divers.	198
Meih-meh	Claviceps purpurea <i>Tul.</i>	69
Mei-tze	Panicum italicum <i>L.</i>	79
Me-men-tong	Ophiopogon japonicus <i>Ker. Gawl.</i>	88
Me-muem-tum.	Ophiopogon japonicus <i>Ker. Gawl.</i>	88

Meng-pa.	<i>Anona reticulata L.</i>	123
Mi	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Mien-ka.	<i>Gossipium herbaceum L.</i>	131
Mih-mung-tung	<i>Ophiopogon japonicus Ker. Gawl.</i>	88
Mi-kan	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Mi-la	<i>Cire</i>	52
Mi-meng-hua	<i>Buddleia officinalis Max.</i>	170
Ming	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Ming-tang-chenn.	<i>Gentiana cruciata L.</i>	171
Min-king	<i>Vitex incisa Lam.</i>	180
Mi-sien	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Mo-che-tsee	<i>Galles de chêne.</i>	52
Mo-hian.	<i>Saussurea hypoleuca Spr.</i>	197
Mo-huang	<i>Ephedra vulgaris Rich.</i>	77
Mo-li-hoa	<i>Jasminum undulatum Willd.</i>	167
Mo-ly	<i>Jasminum undalatum Willd.</i>	167
Ma-pie-cu	<i>Muricia cochinchinensis Lour.</i>	189
Mo-ton-yuen.	<i>Commelina japonica Thunb.</i>	85
Mo-tsee	<i>Equisetum hiemale L.</i>	74
Mou-do	<i>Ophiopogon japonicus Ker. Gawl.</i>	88
Mou-hiang.	<i>Aristolochia contorta Bge.</i>	113
Mou-kin-hoa.	<i>Hibiscus syriacus L.</i>	132
Mou-man-tou	<i>Ficus stipulata Thunb.</i>	102
Mou-mi-ie.	<i>Muricia cochinchinensis Lour.</i>	189
Moung-sai.	<i>Lawsonia inermis L.</i>	158
Mou-sen.	<i>Medicago radiata L.</i>	149
Mou-tan.	<i>Pæonia Moutan Sims.</i>	118
Mou-tan-chou	<i>Magnolia Coco DC.</i>	122
Mou-toung.	<i>Clematis sinensis Retz.</i>	117
Mo-wang	<i>Rottlera tinctoria Roxb.</i>	107
Mo-y	<i>Exidia Auricula Judæ Fr.</i>	70
Mu-chin-hua.	<i>Hibiscus syriacus L.</i>	132
Mu-dan-pi.	<i>Pæonia Moutan Sims.</i>	118
Mu-fu-yung	<i>Hibiscus mutabilis L.</i>	132
Mu-gua	<i>Cydonia sinensis Thouin.</i>	154
Muh-heang	<i>Saussurea hypoleuca Spr.</i>	197
Muh-liang.	<i>Salix viminalis L.</i>	100
Muh-hsiang	<i>Saussurea hypoleuca Spr.</i>	197
Muh-kin.	<i>Hibiscus syriacus L.</i>	132
Muh-man-t'u.	<i>Ficus stipulata Thunb.</i>	102
Muh-mien	<i>Evonymus japonicus L.</i>	143
Muh-pee-tsze.	<i>Muricia cochinchinensis Lour.</i>	189
Muh-pieh-tsze	<i>Muricia cochinchinensis Lour.</i>	189
Muh-suh.	<i>Medicago radiata L.</i>	149
Muh-tan.	<i>Gardenia radicans Thunb.</i>	190
Muh-tau	<i>Cydonia sinensis Thouin.</i>	154
Muh-tsih	<i>Equisetum hiemale L.</i>	74
Mu-hu.	<i>Cymbidium aloifolium Sw.</i>	99
Mu-hua	<i>Pirus cathayensis Hems.</i>	154
Mu-huan-jou.	<i>Sapindus chinensis L.</i>	142
Mu-mien-hua	<i>Bombax malabaricum DC.</i>	131
Mu-sian	<i>Saussurea hypoleuca Spr.</i>	197
Mu-sing	<i>Medicago sativa L.</i>	149

Mu-ting-hsiang.	<i>Caryophyllus aromaticus L.</i>	157
Mu-ting-hsiang.	<i>Balsamodendron Myrrha Nees.</i>	157
Mu-tsei	<i>Equisetum hiemale L.</i>	140
Mu-tsey	<i>Equisetum biemale L.</i>	74
Mu-tun	<i>Clematis vitalba L.</i>	118
My-bie-tsy	<i>Muricia cochinchinensis Lour.</i>	189
My-to-seng	<i>Litharge</i>	52

N

Nam-tinh	<i>Amorphophallus orixensis Decne.</i>	82
Nan-kiang.	<i>Aquilaria Agallochum Roxb.</i>	109
Nan-sin	<i>Arum pentaphyllum L.</i>	82
Nao-ian-chua	<i>Arum pentaphyllum L.</i>	82
Nao-yang	<i>Hyoscyamus niger L.</i>	174
Nau-hwang-hwa	<i>Datura alba Nees.</i>	174
Nan-tien-tchou.	<i>Datura Metel L.</i>	174
Nen-fen	<i>Nandina domestica Thunb.</i>	124
N'gai-pt's'au	<i>Poudre arsenicale.</i>	58
N'gai-ye	<i>Artemisia sinensis L.</i>	193
N'gai-ye	<i>Artemisia vulgaris L.</i>	194
Ngan-nu-lo.	<i>Tamarindus indica L.</i>	152
Ngan-shih-lui	<i>Punica granatum L.</i>	158
Ngan-sih-hiang.	<i>Styrax Benzoin Dry.</i>	166
Ngan-tsee-lieou.	<i>Punica granatum L.</i>	158
Ngeou.	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Ngo-houei.	<i>Ferula foetida Reg.</i>	161
Ngo-po-che-tsao	<i>Nepeta Glechoma Benth.</i>	181
Nguyen-sam	<i>Scrofularia Oldhami Oliv.</i>	178
Nieou-pang-tsec	<i>Lappa major Gärtn.</i>	198
Nieou-si	<i>Pupalia geniculata Lour.</i>	116
Nieou-tchin-tzee	<i>Rhus succedanea L.</i>	141
Ni-hou-tseu	<i>Gentiana Buegiri Miq.</i>	171
Nin-fo-tze	<i>Fagopyrum esculentum Mönch.</i>	113
Nin-hsi	<i>Achyranthes bidentata Bl.</i>	115
Nin-tsin	<i>Sium Sisarum L.</i>	162
Niou-hoang	<i>Calculs biliaires de bæuf.</i>	59
Niu-ban-tsy	<i>Lappa arctium L.</i>	197
Niu-eul-tcha	<i>Callicarpa lanata L.</i>	179
Niu-sy	<i>Pupalia geniculata Lour.</i>	116
Niu-tchenn-tzee	<i>Ligustrum japonicum S. Z.</i>	167
Niu-wei	<i>Clematis angustifolia Jacq.</i>	117
Niuy-czen	<i>Rhus succedanea L.</i>	141
No	<i>Oriza sativa L.</i>	78
No-t'chou	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77
Nu-chen	<i>Ligustrum lucidum Ait.</i>	167
Nu-chinch	<i>Ligustrum lucidum Ait.</i>	167

O

O-ling.	<i>Cyperus esculentus Gouan.</i>	80
On-tong-tchu	<i>Sterculia platanifolia L.</i>	133
Ouan-tse-kiu	<i>Hovenia dulcis Thunb</i>	143

Ou-chan-souy	<i>Cycas circinnalis L.</i>	75
Ouei-ling-sien	<i>Rubia cordifolia L.</i>	191
Ouen-chou-lan	<i>Crinum sinicum Roxb.</i>	94
Ouey-souy	<i>Polygonatum officinale All.</i>	87
Ou-hoc-ko	<i>Ficus Carica L.</i>	102
Ou-houan-tze	<i>Sapindus chinensis L.</i>	142
Ou-kou-tchong	<i>Larves de mouche.</i>	60
Ou-lan	<i>Canarium Pimela Kón.</i>	141
Ou-ling-tche	<i>Excréments de Pie.</i>	59
Ou-long	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Ou-mou	<i>Diospyros melanoxyton Roxb.</i>	166
Ou-œy-tsee	<i>Kadsura chinensis Turcz.</i>	122
Ouo-tsu	<i>Antimoine</i>	51
Ou-pei	<i>Ulmus chinensis Desf.</i>	103
Ou-po-cy-tse	<i>Galles de Chine.</i>	141
Ou-sse-tse-hing	<i>Quartz.</i>	52
Ou-tchou-yu	<i>Xanthoxylum piperitum DC.</i>	139
Ou-tsee-kou	<i>Seiche</i>	52
Ou-yu	<i>Scirpus tuberosus Roxb.</i>	80

P

Pa-chi	<i>Herpetis Monniera H. B. K.</i>	176
Pa-chiao-yeh	<i>Marlea begoniæfolia Roxb.</i>	164
Pa-chio	<i>Illicium verum Hook.</i>	121
Pai	<i>Oplismenus crus galli Kth.</i>	78
Pai-chich	<i>Angelica anomala Pall.</i>	159
Paic-hien	<i>Vincetoxicum nigrum Mönch.</i>	170
Pai-fù	<i>Arisœma triphyllum L.</i>	82
Pai-jen	<i>Biota orientalis Endl.</i>	75
Pai-ku	<i>Lappa virosa L.</i>	198
Pai-kwei-pan	<i>Carapace de tortue</i>	52
Pai-lien	<i>Ampelopsis japonica Hort.</i>	144
Pai-mu-erh	<i>Hirneola polytricha Fr.</i>	70
Pai-shu	<i>Atractylis ovata Thunb.</i>	194
Pai-shuh	<i>Batatas edulis Chois.</i>	172
Pai-su-tzu	<i>Diospyros Lotus L.</i>	166
Pai-su-tzu	<i>Perilla ocymoides L.</i>	182
Pa-kiet	<i>Herpestis Muniera H. B. K.</i>	176
Pa-kioh	<i>Illicium verum Hook.</i>	121
Pa-ma-tze	<i>Urtica nivea L.</i>	103
Pa-ma-yu	<i>Vateria indica L.</i>	129
Pan-feng-ho	<i>Lobelia radicans Thunb.</i>	186
Pan-hia	<i>Arisœma triphyllum L.</i>	82
Pan-mao-tchong	<i>Mylabre</i>	52
Pa-tau	<i>Croton Tiglium L.</i>	105
Pa-teou	<i>Croton Tiglium L.</i>	105
Pa-teou-tze	<i>Croton Tiglium L.</i>	105
Pa-ten	<i>Croton Tiglium L.</i>	105
Pa-tow	<i>Croton Tiglium L.</i>	105
Pa-tsiau	<i>Musa paradisiaca L.</i>	98
Pe	<i>Santalum album L.</i>	109
Pe	<i>Thuya sphæroidea Rich.</i>	76

Pe-chiou	Pharbitis hederacea <i>Chois.</i>	173
Pe-chou	Atractylis ovata <i>Thunb.</i>	194
Pe-cie-li	Tribulus terrestris <i>L.</i>	136
Peen-tou	Lablab vulgaris <i>Savi</i>	149
Pe-fo-lim	Pachyma Cocos <i>Fr.</i>	70
Pe-fo-tze	Jatropha Curcas <i>L.</i>	106
Pe-fou-lan	Crocus sativus <i>L.</i>	94
Pe-fou-tzen	Jatropha Janipha <i>L.</i>	107
Peh-chi	Iris florentina <i>L.</i>	94
Peh-fan	<i>Alun.</i>	51
Peh-hoh	Lilium candidum <i>L.</i>	87
Peh-kiang	Zingiber officinalis <i>L.</i>	99
Peh-kinh-w'ha	Chrysanthemum Parthenium <i>Ber.</i>	198
Peh-kwa	Cucurbita Pepo <i>L.</i>	188
Peh-kwo	Salisburia adiantifolia <i>Sal.</i>	76
Peh-lung-fen	<i>Sulfate de soude</i>	52
Pe-ho	Lilium candidum <i>L.</i>	87
Pe-hoa	Lilium candidum <i>L.</i>	87
Pe-hoa-che	<i>Serpent</i>	60
Peh-shu	Biota orientalis <i>Endl.</i>	75
Peh-tan	<i>Charbon animal.</i>	51
Peh-tsai	Brassica sinensis <i>L.</i>	126
Peh-tsih-li	Tribulus terrestris <i>L.</i>	136
Peh-yang	Salix alba <i>L.</i>	100
Peih-ching-kea	Daphnidium Cubeba <i>Nees.</i>	111
Pei-kai	Smilax perfoliata <i>Lour.</i>	87
Pei-mao	Saccharum cylindricum <i>Lam.</i>	79
Pei-mou-ming	Uvularia grandiflora <i>Sm.</i>	88
Pei-mu	Colchicum variegatum <i>L.</i>	86
Pei-tsao	Saccharum cylindricum <i>Lam.</i>	79
Pei-tsao-tzù	Gymnocladus chinensis <i>Bail.</i>	148
Pe-je-hong	Melastoma septemnerium <i>Lour.</i>	158
Pe-kiai-tze	Sinapis alba <i>L.</i>	127
Pe-kin-hoa	Aster indicus <i>L.</i>	198
Pe-ko	Salisburia adiantifolia <i>Sal.</i>	76
Pe-ky	Sinapis alba <i>L.</i>	127
Pen-fan-tsec	Eugenia Jambosa <i>L.</i>	157
Pe-ngai	Artemisia japonica <i>Thunb.</i>	193
Pe-ngai	Artemisia sinensis <i>L.</i>	193
Peng-shu	Kœmpferia pandurata <i>Roxb.</i>	98
Peng-ta-wan	Hydrocotyle asiatica <i>L.</i>	162
Pen-tzen-tsao	Potentilla reptans <i>L.</i>	154
Peo-teou-ong	Aconitum cernua <i>Thunb.</i>	117
Pe-pou	Melanthium lacteum <i>Ait.</i>	87
Pe-song	Brassica sinensis <i>L.</i>	126
Pe-song-tze	Biota orientalis <i>Endl.</i>	75
Pe-ten-ken	Amomum Cardamomum <i>L.</i>	96
Pe-teou	Phaseolus compressus <i>DC.</i>	150
Pe-teou-ko	Amomum Cardamomum <i>L.</i>	93
Pe-ting-hiang	<i>Excréments de moineau</i>	59
Pe-to-hoang	Anemone obtusiloba <i>Don.</i>	117
Pe-to-lo	Borassus flabellifer <i>L.</i>	84
Pe-tou	<i>Argile</i>	52

Pe-t'ai	<i>Scirpus tuberosus Roxb.</i>	80
Pe-tsai-tze	<i>Brassica sinensis L.</i>	126
Pe-tsao-tchouang	<i>Suie.</i>	51
Pe-tsan-liou	<i>Convolvulus arvensis L.</i>	173
Pe-tse-lin	<i>Smilax lanceæfolia Roxb.</i>	87
Pe-wei	<i>Vincetoxicum atralum S. Z.</i>	170
Pe-yen-tsai	<i>Amarantus polygamus L.</i>	116
Pe-yeoou-ma	<i>Sesamum orientale L.</i>	178
Pi-ching-chieh	<i>Cubeba officinalis Raf.</i>	112
Pi-chin-tze	<i>Daphnidium Cubeba Nees.</i>	111
Pi-chin-tze	<i>Cubeba officinalis Raf.</i>	112
Pi-choang	<i>Orpiment.</i>	51
Pie-kià	<i>Tortue.</i>	52
Pien-chuh	<i>Polygonum hydropiper L.</i>	114
Pien-peh	<i>Thuja sphæroïdea Rich.</i>	76
Pien-po	<i>Biota orientalis Endl.</i>	75
Pien-tau	<i>Lablab vulgaris Savi.</i>	149
Pien-tou	<i>Lablab vulgaris Savi.</i>	149
Pien-tzu-tsao	<i>Lithospermum erythrorhizon S. Z.</i>	172
Pien-yu	<i>Polygonum aviculare L.</i>	113
Pih-ch'ing-kià	<i>Daphnidium Cubeba Nees.</i>	111
P'ih-muh	<i>Pterocarpus flavus Lour.</i>	150
Pih-poh	<i>Chavica Roxburghii Miq.</i>	111
Pih-poh-muh	<i>Chavica Roxburghii Miq.</i>	112
Pih-tseih-le	<i>Tribulus terrestris L.</i>	136
Pi-li	<i>Ficus septica Lour.</i>	102
P'i-ma	<i>Ricinus communis L.</i>	107
Pim-lan	<i>Areca catechu L.</i>	83
Ping-fong-tsao	<i>Nymphaea edulis DC.</i>	124
Ping-lang-kao	<i>Uncaria Gambir Roxb.</i>	191
Ping-lang-tsze	<i>Areca catechu L.</i>	83
Ping-pien	<i>Dryobalanops aromatica Gärt.</i>	128
Pin-lang	<i>Areca Catechu L.</i>	83
Pin-lang-kaù	<i>Uncaria gambir Roxb.</i>	191
P'in-p'o	<i>Stercularia Balangha L.</i>	133
Pi-pa	<i>Chavica Roxburghii Miq.</i>	111
Pi-pa	<i>Eriobotrya japonica Lindl.</i>	154
P'i-pay-eh	<i>Eriobotrya japonica Lindl.</i>	154
Pi-po	<i>Chavica Roxburghii Miq.</i>	111
Pi-po	<i>Eriobotrya japonica Lindl.</i>	154
Pi-po-tze	<i>Chavica Roxburghii Miq.</i>	111
P'o	<i>Celtis sinensis Pers.</i>	102
Po-baia	<i>Rottlera tinctoria Roxb.</i>	108
Po-ho	<i>Lilium longiflorum Thunb.</i>	87
Po-ho	<i>Mentha aquatica L.</i>	181
Po-kou-tsao	<i>Taraxacum officinale Web.</i>	198
Po-kù-chih	<i>Psoralea corylifolia L.</i>	150
Po-ling	<i>Spinacia oleracea L.</i>	115
Po-lo-ma	<i>Triumfetta pilosa Roth.</i>	133
Po-lo-mih	<i>Artocarpus integrifolia L.</i>	101
Po-luh-hiang	<i>Dryobalanops aromatica Gartn.</i>	128
Pong-cha	<i>Borate de sodium.</i>	52
Pon-ky	<i>Amomum hirsutum Lam.</i>	96

Poo-kwuh-che.	<i>Psoralea corylifolia L.</i>	150
Po-shou-hua.	<i>Citrus vulgaris Risso.</i>	138
Po-shou-kan.	<i>Citrus vulgaris Risso.</i>	138
Po-siao	<i>Azotate de sodium.</i>	52
Po sse-tsao.	<i>Phœnix dactylifera L.</i>	84
Po-tsai	<i>Convolvulus reptans L.</i>	173
Pou-houang	<i>Typha japonica Mig.</i>	83
Pou-kong-yu.	<i>Taraxacum officinale Web.</i>	198
Pou-kou-tche	<i>Psoralea corylifolia L.</i>	150
Pou-lou-kwa.	<i>Cucurbita Lagenaria L.</i>	188
Pou-tao-tze	<i>Vitis vinifera L.</i>	144
Pugun-in	<i>Taraxacum officinale Web.</i>	198
Puh-hwui-muh.	<i>Asbeste.</i>	52
Puh-tsi	<i>Scirpus tuberosus Roxb.</i>	80
Pu-kung-ying	<i>Taraxacum officinale Web.</i>	198
Pu-tao	<i>Vitis vinifera L.</i>	144
Pwan-kia	<i>Arisœma triphyllum L.</i>	82
Py-ma.	<i>Ricinis communis L.</i>	107
Py-pa.	<i>Eriobotrya japonica Lindl.</i>	154
Py-tsien.	<i>Araignée.</i>	59

Q

Quang-co	<i>Tulipa edulis Bak.</i>	87
--------------------	-------------------------------------	----

S

San	<i>Cryptomeria japonica S. Z.</i>	75
San-chi	<i>Gynura pinnatifida DC.</i>	195
San-chun-liu.	<i>Tamarix sinensis Lour.</i>	134
San-czzan-lu.	<i>Tamarix sinensis Lour.</i>	134
Sang	<i>Morus alba L.</i>	102
Sang-chi-sheng	<i>Morus alba L.</i>	102
Sang-kenn-pè-pi	<i>Morus alba L.</i>	102
Sang-ken-peh-p'i.	<i>Morus alba L.</i>	102
Sang-piao-siao	<i>Mante</i>	53
Sang-pin	<i>Lemna minor L.</i>	81
Sang-pwan-kea	<i>Arisœna triphyllum L.</i>	82
Sang-shang-ki-sang	<i>Viscum album L.</i>	108
Sang-tsai	<i>Lappa virosa L.</i>	198
Sang-tzu.	<i>Pinus coraiensis S.Z.</i>	76
Sa-nhen.	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
San-lay	<i>Kœmpferia Galanga L.</i>	98
San-leng.	<i>Cyperus longus L.</i>	80
San-ling.	<i>Cyperus rotundus L.</i>	80
San-nai	<i>Kœmpferia Galanga L.</i>	98
San-nai	<i>Curcuma Zedoaria Rosc.</i>	98
San-szù	<i>Morus alba L.</i>	102
San-tchuen-lieou.	<i>Tamarix sinensis Lour.</i>	134
San-tzi-tzen	<i>Viscum album L.</i>	108
San-ya-tsao	<i>Saururus chinensis Turcz.</i>	112
San-yeh-lan	<i>Aglaia odorata Lour.</i>	139
Sa-sam	<i>Amomum medium Lour.</i>	96

Sau-jen-hua	Averrhoa Carambola L.	134
Seaou-how.	Amomum Cardamomum L.	96
Seng-kiang	Zingiber officinalis L.	99
Sen-ki.	Graisse de bouillon de poule	61
Seng-ti-houang	Rehmannia chinensis Lib.	176
Sha-jen-ko	Amomum xanthioides Wall.	97
Sha-muh	Cunninghamia sinensis R.Br.	75
Shan-cha-hua	Ternstroemia japonica Thunb.	130
Shan-chi-kiah	Symplocos sinica Ker-Gawl.	166
Shan-chi-tsze	Gardenia florida L.	190
Shan-chuh-tsze.	Garcinia Mangostana L.	128
Shan-chu-yu.	Cornus officinalis S.Z.	164
Shang-lu	Phytolacca octandra L.	115
Shang-luh.	Phytolacca octandra L.	115
Shan-lan-shu	Sideroxylon cantoniense Lour.	164
Shan-ta-hwang.	Rumex alpinus L.	115
Shan-tan	Lilium bulbiferum L.	87
Shan-tau-ken	Lespeda chinensis Don.	149
Shan-tsze-ku.	Amaryllis lutea L.	94
Shan-yao	Dioscorea sativa L.	91
Sha-san	Adenophora verticillata Fish.	133
Sha-tsao.	Carex hirta L.	80
Sha-tsau.	Carex hirta L.	80
Shau-chih-tzù	Gardenia florida L.	190
Shau-chih-tzù	Gardenia grandiflora Lour.	190
Shau-nau	Laurus Camphora Nees.	111
Shay-chwang-tsze	Cnidium Monnieri Cass.	161
She-chuang-tzù	Cnidium Monnieri Cass.	161
She-kan.	Belamcanda chinensis Lam.	94
She-keun-tsze	Quisqualis indica L.	135
Sheng-ma	Cimifuga foetida L.	117
Shi	Cannabis sativa L.	102
Shie-chwang-tsze.	Cnidium Monnieri Cass.	161
Shie-hwang	Garcinia Cambogia Desr.	128
Shie-kian	Pardanthus chinensis Ker. Gawl.	95
Shie-mei	Fragaria vesca L.	134
Shih	Thea chinensis Sims.	130
Shih-chang-pu.	Acorus gramineus Ait.	81
Shih-chia	Acorus gramineus Ait.	81
Shih-chu-yu.	Rhus venenata DC.	141
Shih-chuh.	Dianthus Fischeri Spr.	133
Shih-chùn	Quisqualis indica L.	135
Shih-èrh.	Parmelia perlata Esch.	73
Shih-hwa-tsai	Sphærococcus cartilagineus Ag.	72
Shih-hwù-tsai	Plocaria candida Nees.	72
Shih-lan-yu	Bitume.	51
Shih-leih	Aleurites triloba Forst.	105
Shih-lien	Cœsalpinia minus Hance.	147
Shih-lih	Aleurites triloba Forst.	105
Shih-lin-hoa.	Punica granatum L.	158
Shih-pù	Lecanora esculenta Ev.	73
Shih-tsao	Cornus officinalis S. Z.	164
Shih-wei.	Niphobolus Lingua Spr.	73

Shih-kuo	Diospyros Kaki L.	166
Shing-chin-tsao	Lycopodium clavatum L.	74
Shing-ma	Thalictrum rubellum L.	121
Shin-tsau	Panax sessiliflorum Panch.	163
Shu.	Panicum miliaceum L.	79
Shuh-sha-mih	Amomum xanthioides Wall.	97
Shuh-sha-mih	Amomum villosum Lour.	97
Shuh-tsiau.	Xanthoxylum hastile W.	139
Shuh-yang-tsiuen	Solanum Dulcamara L.	175
Shui-chang-pu.	Acorus calamus L.	81
Shui-kuei	Lymnanthemum nymphoides Lt.	172
Shu-pai-pi	Ailantus glandulosa Desf.	140
Shu-yu	Dioscorea triphylla L.	92
Shwin-sie	Alisma plantago L.	80
Schwui-fen.	Calomel	52
Shwui-la-shu.	Ligustrum Ithota S. Z.	167
Shwui-muh-si	Ternstræmia japonica Thunb.	130
Shwin-ping	Lemna minor L.	81
Siae-ko	Sulfate de calcium.	51
Sian-cao-gen.	Rubia mungista Miq.	191
Sian-fu-tsy	Cyperus esculentus Gouan.	80
Siang-tan	Aloe vulgaris Lam.	80
Sian-gua.	Cucumis Melo L.	188
Siang-ya	Ivoire d'éléphant	52
Sian-hwui-hiang	Pimpinella Anisum L.	162
Sian-meh	Triticum vulgare Vill.	79
Sian-pu	Typha japonica Miq.	83
Siao-cao-dun-czun	Sphaeria sinensis Berk.	70
Siao-che.	Azotate de potassium	52
Siao-chuy-sian	Feniculum vulgare Gärtn.	161
Siao-ky	Cnicus spicatus Max.	195
Siao-lien-kiao	Hypericum pomiferum Roxb.	128
Siao-may	Triticum vulgare Vill.	79
Siao-me	Triticum vulgare Vill.	79
Siao-tsy	Cirsium monspessulatum Hill.	195
Siau-hwei-hiang	Coriandrum sativum L.	161
Siau-mi	Pennisetum distichum Barth.	79
Si-cha-tau	Amomum xanthioides Wall.	97
Sie-ku.	Hovenia dulcis Thunb.	143
Sien-hwo	Amygdalus Persica Lam.	153
Sien-mao	Thalictrum rubellum L.	121
Sien-shin	Lotus corniculatus L.	149
Sieou-hai-t'ang.	Begonia grandiflora Domb.	159
Sie-tsy	Calamus Draco Willd.	84
Sie-tsy-cao	Urtica stachyoides W. B.	103
Si-gua-tsy	Luffa Petota Ser.	189
Si-kai.	Smilax perfoliata Lour.	87
Si-koua	Luffa Petota Ser.	189
Sin-i	Magnolia Yulan Desf.	122
Sin-koa	Aquillaria Agallochum Roxb.	109
Sing-hua	Pinus sinensis Lamb.	76
Sing-shu	Pinus sinensis Lamb.	76
Sin-ma	Urtica dioica L.	103

Sin-zen	<i>Amygdalus cochinchienensis Lam.</i>	153
Siouen-hoa	<i>Ipomæa Quamoclit L.</i>	173
Si-pi	<i>Peau de rhinocéros</i>	61
Si-sin	<i>Heterotropa asaroides Morr. Decn.</i>	113
Si-tsau-ken	<i>Rubia mungista Miq.</i>	191
Siuan-cao	<i>Hemerocallis graminea Andr.</i>	86
Siuan-chua	<i>Calystegia sepium R. Br.</i>	172
Siuan-czen	<i>Scrofularia Oldhami Oliv.</i>	178
Siuan-fu-chua	<i>Inula japonica Thunb.</i>	197
Siuen-fou-hoo	<i>Inula japonica Thunb.</i>	197
Siuen-fuh-hwa	<i>Inula japonica Thunb.</i>	197
Siuen-hoa	<i>Calystegia sepium R. Br.</i>	172
Siuen-hwa	<i>Calystegia sepium R. Br.</i>	172
Siuy-duan	<i>Cirsium lanceolatum D C.</i>	195
Siu-yu	<i>Elæococca Vernicia Spreng.</i>	106
Soang-tsiang	<i>Physalis Alk-kengi L.</i>	175
So-chen	<i>Phyllanthus Niruri L.</i>	107
Soh-hwa-sang	<i>Arachis asiatica Lour.</i>	146
So-lo	<i>Vatica robusta W. et Arn.</i>	129
So-lo-ko	<i>Esculus Hippocastanum L.</i>	142
So-lo-tzy	<i>Aesculus turbinata Bl.</i>	142
So-muh-mien	<i>Sagus Rumphii Willd.</i>	85
Song	<i>Pinus sinensis Lamb.</i>	76
Sou-cha	<i>Oriza glutinosa Lour.</i>	78
Sou-dou-kou	<i>Myristica moschata Thunb.</i>	111
So-xa-mi	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
Sse-koua	<i>Cucumis sativus L.</i>	188
Suan	<i>Allium sativum L.</i>	85
Su-hing	<i>Jasminum officinale L.</i>	166
Suh-meh	<i>Fagopyrum esculentum Monch.</i>	113
Su-ho-yu	<i>Liquidambar orientalis Mill.</i>	156
Su-keng	<i>Perilla ocymoides L.</i>	182
Swan	<i>Allium sativum L.</i>	85
Swan-mo	<i>Rumex Acetosa L.</i>	115
Sy-eul	<i>Xanthium orientale L.</i>	198
Sy-gua	<i>Cucumis sativus L.</i>	188
Sy-sin	<i>Heterotropa asaroides Morr.</i>	113
Szan-cygu	<i>Amaryllis lutea L.</i>	94
Szan-czza	<i>Cratægus pinnatifida Bge.</i>	154
Szan-iuy-zou	<i>Cornus officinalis S. Z.</i>	164
Szao-iao	<i>Pæonia rubra Hort.</i>	121
Sza-szen	<i>Adenophora verticillata Fish.</i>	183
Sze-czuan-tsy	<i>Cnidium Monnieri Cass.</i>	161
Sze-gan	<i>Pardanthus chinensis K. G.</i>	95
Sze-kiun-tsze	<i>Quisqualis indica L.</i>	135
Szen-fu-tsy	<i>Aconitum variegatum L.</i>	117
Szen-ma	<i>Thalictrum rubellum L.</i>	121
Szen-tsiang	<i>Zingiber officinalis L.</i>	99
Szi-chu	<i>Mousses</i>	73
Szi-chu	<i>Dendrobium Ceraia Lindl.</i>	99
Szi-chua	<i>Lecanora esculenta Er.</i>	73
Szi-czan-pu	<i>Acorus terrestris Spr.</i>	81
Szi-lu	<i>Punica granatum L.</i>	158

Szi-ts'iun-tsy.	<i>Quisqualis indica L.</i>	135
Szi-tsy-di	<i>Diospyros Kaki L.</i>	166
Szug-lu	<i>Phytolacca octandra L.</i>	115
Szu-iuy	<i>Dioscorea triphylla L.</i>	92
Szuy-tsaò	<i>Myriophyllum spicatum L.</i>	159

T

Ta-chi	<i>Euphorbia Chamœsyce L.</i>	106
Ta-ching	<i>Indigofera tinctoria L.</i>	149
Ta-fen-tzu-yu	<i>Taraktogenos Kurzii King.</i>	129
Ta-fong-tsee	<i>Taraktogenos Kurzii King.</i>	129
Ta-foun-tze	<i>Strychnos Ignatii Berg.</i>	171
Ta-fou-py	<i>Areca catechu L.</i>	83
Ta-fou-tse	<i>Areca catechu L.</i>	83
Ta-fùng-tsze	<i>Taraktogenos Kurzii King.</i>	129
Ta-hai	<i>Scaphium scaphigerum Wall.</i>	132
Ta-hai-tze	<i>Sterculia scaphigera Sm.</i>	133
Ta-hong-lo-pou	<i>Beta vulgaris L.</i>	115
Ta-houang	<i>Rheum officinale Bail.</i>	114
Tai-hoang	<i>Rheum officinale Bail.</i>	114
Ta-kiai	<i>Sinapis cernua Thunb.</i>	127
Ta-kiou-hoa	<i>Chrysanthemum Parthenium Ber.</i>	198
Ta-ky	<i>Euphorbia Chamœsyce L.</i>	108
Ta-ky	<i>Carduus japonicus Fr.</i>	194
Ta-lo-po	<i>Napbanus sativus L.</i>	126
Ta-ma	<i>Corchorus capsularis L.</i>	133
Ta-mai	<i>Hordeum vulgare L.</i>	79
Ta-ma-tze	<i>Ricinus communis L.</i>	107
Tan-chu	<i>Aneilema medicum R. Br.</i>	85
Tan-fan	<i>Sulfate de cuivre</i>	51
Tan-hian	<i>Santalum album L.</i>	108
Tang-kouei	<i>Aralia edulis S. Z.</i>	162
Tang-kwei	<i>Levisticum officinale Koch.</i>	162
Tang-li	<i>Grewia elastica Royle.</i>	133
Tang-pien-ou	<i>Polygonum cuspidatum S. Z.</i>	114
Tang-san	<i>Phyteuma japonicum Miq.</i>	173
Tang-shen	<i>Campanula pilosula Fr.</i>	186
Tang-sin-tsau	<i>Scirpus capsularis Lour.</i>	80
Tang-ti	<i>Corchorus japonicus Thunb.</i>	133
Tang-ti-hoa	<i>Corchorus japonicus Thunb.</i>	133
Tang-ty-snih	<i>Gui du Morus alba L.</i>	102
Tan-li	<i>Nephelium Litchi Camb.</i>	142
Tan-pa-ku	<i>Nicotiana Tabacum L.</i>	175
Tan-san	<i>Salvia multiorrhiza Bge.</i>	182
Tan-seng	<i>Salvia multiorrhiza Bge.</i>	182
Tan-seng	<i>Campanula glauca Thunb.</i>	184
Tan-shen	<i>Salvia multiorrhiza Bge.</i>	182
Tan-sian	<i>Santalum album L.</i>	108
Ta-gin-tze	<i>Amygdalus Persica Lam.</i>	153
Tao-jen	<i>Prunus Persica L.</i>	155
Tao-tou	<i>Canavalia cusiformis DC.</i>	146
Tao-tzen	<i>Oriza sativa L.</i>	78

Taou-fou	Dolichos Soja <i>L.</i>	147
Tao-ya	Hordeum hexastichon <i>L.</i>	79
Tao-yu	Dioscorea Batatas <i>Dcne.</i>	91
Tao-zen	Amygdalus Persica <i>Lam.</i>	153
Ta-song	Pinus sinensis <i>Lamb.</i>	76
Ta-tsing	Justicia biflora <i>Vahl.</i>	179
Ta-tsing	Polygonum tinctorium <i>Ait.</i>	114
Ta-tsin-ye	Polygonum tinctorium <i>Ait.</i>	114
Tsau	Oriza sativa <i>L.</i>	78
Tau-shang-yoh	Cotyledon serrata <i>L.</i>	156
Tay-tang-hoang-hoa	Crocus sativus <i>L.</i>	94
Tay-tchou-tche	<i>Hématite brune</i>	51
Tcha	Thea chinensis <i>Sims.</i>	130
Tcha-hea	Camellia Sa-angua <i>Thunb.</i>	130
Tcha-hoa	Camellia oleifera <i>Abel.</i>	130
Tcha-iou	Camellia oleifera <i>Abel.</i>	130
Tchang-eùl-si-sin	Anemone hepatica <i>Gärtn.</i>	117
Tchang-hoan	Laurus Sassafras <i>L.</i>	111
Tchang-kan	Dichroa febrifuga <i>Lour.</i>	156
Tchang-kiang-ye	Fraxinus xanthoxyloides <i>Wall.</i>	166
Tchang-ki-tsin	Viscum album <i>L.</i>	108
Tchang-ko-tze	Cassia fistulata <i>L.</i>	146
Tchang-mo	Melia Azadirachta <i>L.</i>	140
Tchang-mou	Laurus Camphora <i>Nees.</i>	111
Tchang-nao	Laurus Camphora <i>Nees.</i>	111
Tchang-pe-hoa	Gardenia florida <i>L.</i>	190
Tchang-pou	Acorus calamus <i>L.</i>	81
Tchang-yu	Berberis vulgaris <i>L.</i>	123
Tcha-tan	Santalum album <i>L.</i>	108
Tcha-yeou	Camellia oleifera <i>Abel.</i>	130
Tche-ma	Sesamum orientale <i>L.</i>	178
Tche-mo	Osmunda zeylanica <i>L.</i>	74
Tche-mou	Anemarrhena asphodeloides <i>Bge.</i>	86
Tchenn-hiang	Aloexylon Agallochum <i>Lour.</i>	145
Tchen-pi	Citrus madurensis <i>Lour.</i>	137
Tcheou-ou-toung	Clerodendron trichotonum <i>Thunb.</i>	180
Tche-tang	<i>Araignée</i>	60
Tche-tchou	Thea chinensis <i>Sim.</i>	130
Tche-tsién-tsee	Plantago major <i>L.</i>	183
Tche-tze	Diospyros Kaki <i>L.</i>	166
Tche-tze	Gardenia florida <i>L.</i>	190
Tche-yen	<i>Sulfate de sodium</i>	52
Tching-toung	Clerodendron squamatum <i>Vahl.</i>	180
Tchin-kian	Santalum Freycinetianum <i>Gaud.</i>	109
Tchin-ting-hoa	Daphne Genkwa <i>S. Z.</i>	109
Tchi-tchai	Citrus fusca <i>Lour.</i>	137
Tchi-tchou	Rhododendron indicum <i>Sw.</i>	165
Tchong-pi-po	<i>Dépouilles de cigale</i>	60
Tchong-tsaou	Sphæria sinensis <i>Berk.</i>	70
Tchong-yo	Dolichos Catjang <i>L.</i>	147
Tchoo-shih-tsze	Broussonetia papyrifera <i>Vent.</i>	101
Tchouan-chan-kia	<i>Ecailles de pangolin.</i>	61
Tchou-cha	<i>Cinabre.</i>	52

Tchou-fou-hoa	<i>Sambucus nigra L.</i>	192
Tchou-lan	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Tchou-li	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77
Tchou-lin-hoa	<i>Polyporus umbellatus Fr.</i>	70
Tchou-ma	<i>Urtica nivea L.</i>	103
Tchoung-kan-tan	<i>Cedrela sinensis Jus.</i>	139
Tchoung-yo	<i>Cytisus laburnum L.</i>	147
Tchou-niou	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77
Tchou-yeh	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77
Tchou-yüh	<i>Azongé.</i>	52
Tchuen-heou-tse	<i>Smilax ovalifolia Roxb.</i>	87
Tchuen-hong	<i>Angelica decursiva Miq.</i>	159
Tchu-ma-tze	<i>Urtica nivea L.</i>	103
Teen-mun-tung	<i>Melanthium cochinchinense Thunb.</i>	87
Tejntjan	<i>Gelidium corneum Lam.</i>	72
Teng-sin-tsa	<i>Juncus bulbosus L.</i>	85
Teou	<i>Aconitum japonicus Thunb.</i>	117
Teou-ko	<i>Dolichos Soja L.</i>	147
Teou-nao-liang	<i>Goudron</i>	76
Teou-tze-yeou	<i>Jatropha Curcas L.</i>	106
Teou-yu	<i>Arum esculentum L.</i>	82
Thao-kuyèt-minh	<i>Cassia Tora L.</i>	146
Thao-qua	<i>Amomum arboreum Lour.</i>	96
Thave-thu-tu	<i>Taraktogenos Kurzii King.</i>	129
Thien-ma	<i>Gastrodia elata Bl.</i>	99
Thuong-luc	<i>Phytolacca octandra L.</i>	115
Thuong-nhi-tu	<i>Xanthium orientale L.</i>	198
Tian-ma	<i>Urtica tuberosa Roxb.</i>	103
Tian-min-tsin	<i>Amarantus melancholicus L.</i>	115
Tian-myn-dun	<i>Melanthium cochinchinense Thunb.</i>	87
Tiao-tang	<i>Uncaria pedicella Roxb.</i>	191
Tich-hien-tsao	<i>Adiantum capillus Veneris L.</i>	73
Tie-houa-fen	<i>Acétate de fer.</i>	51
Tie-houang-fen	<i>Mélange acétate de fer et camphre.</i>	57
Tien-ch'i	<i>Gynura pinnatifida DC.</i>	195
Tien-chuh-kau-kiang	<i>Zingiber Cassumunar Roxb.</i>	99
Tien-chuh-kwei	<i>Cinnamomum Tamala Nees.</i>	110
Tien-hoa	<i>Cetraria aculeata Fr.</i>	73
Tien-hsi	<i>Gynura pinnatifida DC.</i>	195
Tien-hua-fen	<i>Trichosanthes palmata Roxb.</i>	189
Tien-hwa-fen	<i>Bryonia cordifolia L.</i>	188
Tien-jou-kouei	<i>Cinnamomum Tamala Nees.</i>	110
Tien-kiä	<i>Atropa Belladonna L.</i>	173
Tien-kie	<i>Sysymbrium Irio Crantz.</i>	127
Tien-kua-ti	<i>Cucumis Melo L.</i>	188
Tien-ma	<i>Urtica tuberosa Roxb.</i>	103
Tien-men-tong	<i>Melanthium cochinchinense Lour.</i>	87
Tien-ming-tsing	<i>Carpesium abrotanoides L.</i>	194
Tien-nan-sin	<i>Arum pentaphyllum L.</i>	82
Tien-pao-tsao	<i>Solanum nigrum L.</i>	175
Tien-san-chi	<i>Gynura pinnatifida DC.</i>	195
Tien-sz-lih	<i>Aesculus turbinata Bl.</i>	142
Tien-tchou-hoang	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77

Tien-tung	<i>Asparagus filicinus Ham.</i>	86
Tien-tung-tsao	<i>Asparagus lucidus Lindl.</i>	86
Tie-shu-kuo	<i>Cycas revoluta Thunb.</i>	75
Ti-fù-tsze	<i>Lancea tibetica Hook.</i>	176
Ti-hiueh	<i>Achusa tinctoria L.</i>	172
Ti-hoang	<i>Rehmannia chinensis Lib.</i>	176
Ti-houang	<i>Rehmannia chinensis Lib.</i>	176
Ti-hwai	<i>Robinia amara Lour.</i>	151
Ti-kin	<i>Euphorbia Chamæsyce L.</i>	106
Ti-ku-pi	<i>Lycium chinense Mill.</i>	174
Ti-long	<i>Lombric desséché.</i>	61
Ti-mi-tsai	<i>Capsella Bursa pastoris Mönch.</i>	126
Ting	<i>Bourgeons de Thé</i>	131
Ting-hsiang	<i>Caryophyllus aromaticus L.</i>	157
Ting-lie-lih	<i>Sisymbrium atrovirens Horn.</i>	127
Ting-li-tzù	<i>Draba nemorosa L.</i>	126
Ting-yang-ko	<i>Nerfs d'Antilope.</i>	61
Tin-li-tsy	<i>Sisymbrium atrovirens Horn.</i>	127
Ti-tau-tsao	<i>Taraxacum officinale Web.</i>	198
Ti-ting	<i>Viola Patrinii DC.</i>	127
Ti-ting	<i>Fumaria officinalis L.</i>	125
Ti-tsou-hoa	<i>Dianthus Fisheri Spr.</i>	133
Ti-yang-mei	<i>Luzula campestris DC.</i>	85
Ti-yu	<i>Poterium officinale Benth. Hook.</i>	154
Ti-yu	<i>Hedysarum brachypterum Bge.</i>	149
To	<i>Graisse de chameau.</i>	52
To-kuh	<i>Amomum Cardamomum L.</i>	96
Ton-ken	<i>Cajanus indicus Spr.</i>	146
Tong-chou	<i>Jatropha Curcas L.</i>	106
Tong-kong	<i>Cuivre</i>	51
Tong-koua	<i>Cucurbita Pepo L.</i>	188
Tong-tsee-chou	<i>Elæococca Vernicia Spr.</i>	106
Tong-ye-chou	<i>Erythrina Corallodendron L.</i>	148
Too-sze-tsze	<i>Cuscuta sinensis Lam.</i>	173
To-tsu-ka-so	<i>Sphæria sinensis Berk.</i>	70
To-tu	<i>Ocymum gratissimum L.</i>	181
Tou-fou-lin	<i>Smilax sinensis L.</i>	87
Tou-ho	<i>Angelica polyclada Fr.</i>	159
Tou-ho	<i>Angelica inæqualis Max.</i>	159
Tou-ho-tsao	<i>Gypsophila paniculata L.</i>	134
Tou-kouei	<i>Anemone altaica Fish.</i>	117
Tou-kwei	<i>Hibiscus Manihot L.</i>	132
Toung-iou	<i>Elæococca Vernicia Spr.</i>	106
Toung-k'ouei	<i>Malva mauriciana L.</i>	132
Toung-koui-tzen	<i>Helianthus indicus L.</i>	197
Toung-tchou	<i>Atractylis ovata Thunb.</i>	194
Tou-py-po	<i>Piper Belle L.</i>	112
Tou-sse-tsee	<i>Cuscuta sinensis Lam.</i>	173
Tou-tchin-tsee	<i>Orchis longicruris Link.</i>	99
Tou-tchong	<i>Evonymus japonicus L.</i>	143
Trai-chum-pao-lou	<i>Taraktogenos Kurzii King.</i>	129
Trang-sinh-dièp	<i>Justicia biflora Vahl.</i>	179
Tsa-chueh-ming	<i>Cassia Tora L.</i>	146

Tsai-hoa	<i>Conferva auricoma</i> Sub.	72
Tsai-hu	<i>Rupleurum falcatum</i> L.	160
Tsai-lien	<i>Psychotria parviflora</i> Willd.	191
Tsai-tze	<i>Sargassum bacciferum</i> Ag.	72
Tsai-yeou	<i>Brassica sinensis</i> L.	126
Tsa-la-houng-tse	<i>Rosa nankinensis</i> Lour.	155
Tsan	<i>Crocus sativus</i> L.	99
Tsan-chun-chua	<i>Crocus thibetanus</i> ?	94
Tsang-chou	<i>Atractylis lanata</i> Scop.	194
Tsang-kiang	<i>Curcuma petiolata</i> Roxb.	98
Tsang-lou	<i>Chamærops Fortunei</i> Hook.	84
Tsang-rh	<i>Xanthium orientale</i> L.	198
Tsang-shuh	<i>Atractylis lanata</i> Spr.	194
Tsang-urh-tsze	<i>Xanthium orientale</i> L.	198
Tsan-kio	<i>Vincetoxicum nigrum</i> Mönch.	170
Tsan-liou-tze	<i>Convolvulus reptans</i> L.	173
Tsan-tsau	<i>Rhamnus soporifera</i> Lour.	143
Tsan-tsau	<i>Ruta angustifolia</i> Pers.	138
Tsan-yu	<i>Dioscorea sativa</i> L.	91
Tsao	<i>Aconitum japonicum</i> Thunb.	117
Tsao-chu	<i>Artemisia annua</i> L.	193
Tsao-czz	<i>Zizyphus divers</i>	144
Tsao-ho-tche	<i>Polygonum Bistorta</i> L.	114
Tsao-kao-hoa	<i>Alpinia alba</i> Rosc.	95
Tsaou-keo	<i>Gleditschia sinensis</i> Lam.	148
Tsao-ken	<i>Amomum globosum</i> Lour.	96
Tsao-kia	<i>Acacia concinna</i> DC.	145
Tsao-kiao	<i>Tamarindus indica</i> L.	152
Tsao-kien	<i>Azotate de potassium</i>	52
Tsao-kiue-ming	<i>Cassia Tora</i> L.	146
Tsao-ko	<i>Gleditschia sinensis</i> Lam.	148
Tsao-kou	<i>Amomum Cardamomum</i> L.	96
Tsao-kow	<i>Amomum globosum</i> Lour.	96
Tsao-py-tsee	<i>Tourbe</i>	51
Tsao-quo	<i>Alpinia alba</i> Rosc.	95
Tsao-tche-tchou	<i>Araignée</i>	60
Tsaou-woo	<i>Aconitum japonicum</i> Thunb.	117
Tsao-wu	<i>Amomum medium</i> Lour.	96
Tsao-wu	<i>Aconitum uncinatum</i> L.	117
Tsau	<i>Zizyphus divers</i>	144
Tsau	<i>Phenix dactylifera</i> L.	84
Tsau-eül-tze	<i>Xanthium orientale</i> L.	198
Tsau-kiueh-ming	<i>Celosia argentea</i> L.	116
Tsau-ko	<i>Gleditschia sinensis</i> Lam.	148
Tsan-kwo	<i>Amomum medium</i> Lour.	96
Tsau-mou	<i>Oxalis Acetosella</i> L.	135
Tsau-sang-ling	<i>Cyperus rotundus</i> L.	80
Tsau-tau-kau	<i>Amomum globosum</i> Lour.	96
Tsau-wu-tu	<i>Aconitum uncinatum</i> L.	117
Tse-che	<i>Diospyros Embryopteris</i> Pers.	166
Tsee-kang	<i>Laque</i>	52
Tsee-tsau	<i>Anchusa tinctoria</i> L.	172
Tsee-tsee	<i>Capsella Bursa pastoris</i> Mönch.	126

Tse-hoa	<i>Viola canina L.</i>	127
Tse-hsieh	<i>Alisma Plantago L.</i>	80
Tseh-tsiang-tsau	<i>Oxalis Acetosella L.</i>	135
Tseh-ts'ih	<i>Euphorbia lunulata Bge.</i>	106
Tse-lan	<i>Bletia hyacinthina R. Pr.</i>	99
Tse-lan-yeh	<i>Eupatorium repandum Willd.</i>	195
Tse-pe	<i>Juniperus Sabina L.</i>	75
Tse-po-yeh	<i>Cupressus funebris Endl.</i>	75
Tse-sie	<i>Alisma Plantago L.</i>	80
Tse-tchi-tche	<i>Rhododendron molle SZ.</i>	165
Tse-tchou	<i>Callicarpa gracilis SZ.</i>	179
Tsian-bay	<i>Lycopodium hygrometricum Mart.</i>	74
Tsian-chuan	<i>Curcuma longa L.</i>	97
Tsiang-yu	<i>Dolichos Soja L.</i>	147
Tsian-tsao-ye	<i>Oxalis Acetosella L.</i>	135
Tsia-po	<i>Urtica nivea L.</i>	103
Tsi-choui-mia	<i>Sagus Rumphii Willd.</i>	85
Tsi-chu	<i>Rhus succedanea L.</i>	141
Tsie-cay	<i>Brassica nigra Koch.</i>	126
Tsie-gen	<i>Platycodon grandiflorum B. H.</i>	186
Tsie-kwa	<i>Cucumis sativus L.</i>	188
Tsie-mey	<i>Cerasus Mahaleb Mill.</i>	153
Tsien-chun-lo	<i>Dianthus Caryophyllus L.</i>	133
Tsien-hou	<i>Smilax corbularia Kth.</i>	87
Tsien-hu	<i>Angelica decursiva Mig.</i>	159
Tsien-niéou-tsee	<i>Pharbitis Nil Chois.</i>	173
Tsien-szen-tsy	<i>Sesamum orientale L.</i>	178
Tsien-tsao	<i>Rubia Mungista Mig.</i>	191
Tsien-tsen	<i>Crapaud desséché</i>	61
Tsieou-che	<i>Urine d'enfant.</i>	59
Tsieou-cho-yo	<i>Anemone japonica S. Z.</i>	117
Tsih-tsz	<i>Diospyros Embryopteris Pers.</i>	166
Tsi-kien-tsao	<i>Rumex crispus L.</i>	115
Tsi-li	<i>Tribulus terrestris L.</i>	136
Tsi-lou	<i>Euryale ferox Sal.</i>	124
Tsin	<i>Corylus heterophylla Fish.</i>	101
Tsing-hao	<i>Artemisia Abrotanum L.</i>	193
Tsing-hau	<i>Artemisia Dracunculus L.</i>	193
Tsing-hwo	<i>Canarium album Raeusch</i>	141
Tsing-ma	<i>Sida tiliœfolia Fish.</i>	132
Tsing-muh-heang	<i>Aristolochia contorta Bge.</i>	113
Tu-tsiang-muh-hiang	<i>Aristolochia contorta Bge.</i>	113
Tsin-han-tze	<i>Quercus glabra Thunb.</i>	101
Tsin-kao	<i>Artemisia Dracunculus L.</i>	193
Tsin-kiu	<i>Gendarussa vulgaris Nees.</i>	179
Tsin-lian-chua	<i>Trollius chinensis Bge.</i>	121
Tsin-mou-hiang	<i>Aristolochia contorta Bge.</i>	113
Tsin-sy-che-ie	<i>Lymnanthemum nymphoides Lt.</i>	172
Tsin-tay	<i>Mousses.</i>	72
Tsin-tiao	<i>Vitex incisa Lam.</i>	180
Tsin-tsan-hoa	<i>Tagetes lucida Cav.</i>	198
Tsin-tsiang-tsee	<i>Celosia argentea L.</i>	116
Tsin-tsiao	<i>Xanthoxylum alatum Roxb.</i>	139

Tsin-yn-chua	<i>Lonicera chinensis</i> <i>Wat.</i>	192
Tsin-cay	<i>Allium uliginosum</i> <i>Don.</i>	85
Tsing-chun	<i>Citrus Aurantium</i> <i>L.</i>	137
Tsui-tsie	<i>Salvia plebeia</i> <i>R. Br.</i>	182
Tsiuy-chua	<i>Chrysanthemum Parthenium</i> <i>Ber.</i>	198
Tsi-yuan-chua	<i>Celosia cristata</i> <i>L.</i>	116
Tsoan-fou-hoa	<i>Inula britannica</i> <i>L.</i>	197
Tsoan-tvian	<i>Physalis Alkekengi</i> <i>L.</i>	175
Tsong-chou	<i>Rhapis acaulis</i> <i>Willd.</i>	84
Tso-pw'an lung	<i>Fiente de colombine.</i>	60
Tsoung-tsee	<i>Allium Cepa</i> <i>L.</i>	85
Tsoung-ka	<i>Rhapis acaulis</i> <i>Willd.</i>	84
Tsou-tsiang-tsao	<i>Oxalis corniculata</i> <i>L.</i>	135
Tsüh-shü	<i>Quercus mongolica</i> <i>Fish.</i>	101
Tsung	<i>Caryota Rumphiana</i> <i>Mart.</i>	84
Tsung	<i>Allium Cepa</i> <i>L.</i>	85
Tsung-jung	<i>Chamærops Fortunei</i> <i>Hook.</i>	84
Tsun-szu	<i>Rhapis acaulis</i> <i>Willd.</i>	84
Tsu-tsao	<i>Anchusa tinctoria</i> <i>L.</i>	172
Tsu-tsao	<i>Tournefortia montana</i> <i>Lour.</i>	172
Tsy-cao	<i>Anchusa tinctoria</i> <i>L.</i>	172
Tsy-chwa-di-tin	<i>Fumaria parviflora</i> <i>Lam.</i>	125
Tsyn-sy-che-ye	<i>Eriobotrya japonica</i> <i>Lindl.</i>	154
Tsy-tsay	<i>Houttuynia cordata</i> <i>Thunb.</i>	112
Tsy-wey-chua	<i>Bignonia xylocarpa</i> <i>Rozb.</i>	178
T'sz	<i>Diospyros Kaki</i> <i>L.</i>	166
Tsze-kai	<i>Brassica nigra</i> <i>Koch.</i>	126
Tsze-kin-hwa	<i>Viola odorata</i> <i>L.</i>	127
Ts'ze-ku	<i>Sagittaria sinensis</i> <i>L.</i>	81
Tsze-su	<i>Melissa Clinopodium</i> <i>Benth.</i>	181
Tsze-yuen	<i>Convolvulus bryoniæfolius</i> <i>Sims.</i>	173
Tsy-sù	<i>Melissa Clinopodium</i> <i>Benth.</i>	181
Ts'z-ki	<i>Cirsium monspessulanum</i> <i>Hill.</i>	195
Tù	<i>Viola</i>	127
Tu-ching-hiang	<i>Agave flavovirens</i> <i>Jacq.</i>	92
Tu-chung	<i>Euphorbia lunulata</i> <i>Bge.</i>	106
Tu-fuh-ling	<i>Smilax sinensis</i> <i>L.</i>	87
Tuh-kioh-lien	<i>Caladium xanthorrhizum</i> <i>Willd.</i>	82
Tuh-nau-hiang-yu	<i>Térébenthine</i>	76
Tu-hwoh	<i>Angelica polyclada</i> <i>Fr.</i>	159
Tu-lwan	<i>Solanum tuberosum</i> <i>L.</i>	176
Tùng	<i>Paulownia imperialis</i> <i>S. Z.</i>	176
Tùng-jùng	<i>Aeginetia indica</i> <i>Rozb.</i>	178
Tung-kuei-hua	<i>Malva pulchella</i> <i>Bernh.</i>	132
Tung-kuei-tzù	<i>Abutilon indicum</i> <i>Don.</i>	131
Tung-kwei-tsze	<i>Hibiscus Abelmoschus</i> <i>L.</i>	132
Tung-tsan	<i>Aralia papyrifera</i> <i>Hook.</i>	162
Tung-tsan	<i>Clematis vitalba</i> <i>L.</i>	118
Tung-yeh	<i>Phrynium capitatum</i> <i>Wedd.</i>	99
Tu-sin-ça	<i>Cuscuta sinensis</i> <i>Lam.</i>	173
Tu-sy-tsy	<i>Cuscuta sinensis</i> <i>Lam.</i>	173
Tu-sz-tsze	<i>Cuscuta sinensis</i> <i>Lam.</i>	173
Ty-houanh	<i>Symphitum tuberosum</i> <i>L.</i>	172

Ty-kou-py	<i>Lycium chinense Mill.</i>	174
Tzen	<i>Santalum album L.</i>	109
Tzen-pouï-fou-lin ^y	<i>Lemna polyrrhiza L.</i>	81
Tzii-chih.	<i>Euryale ferox Sal.</i>	124
Tzù-ching-pi	<i>Cercis chinensis Bge.</i>	147
Tzù-Kuei-hua	<i>Althæa rosea Cav.</i>	131

U

Uh-yu.	<i>Umbilicus malacophyllus D C.</i>	156
----------------	---	-----

W

Wang-bu-lu-sin	<i>Silene macrosolen St.</i>	134
Wang-pùh-liu-hing.	<i>Silene macrosolen St.</i>	134
Wang-pu-lùì-gsing.	<i>Saponaria Vaccaria L.</i>	134
Wan-gua	<i>Thladiantha dubia Bge.</i>	189
Wan-men-sùng	<i>Selaginella involvens Sp.</i>	74
Wan-shu-lan.	<i>Crinum sinicum Roxb.</i>	94
Wan-to-lo.	<i>Datura alba Nees.</i>	174
Wei.	<i>Graisse de hérisson</i>	52
Wei.	<i>Phragmites Roxburghii Kth.</i>	79
Wei-jui	<i>Polygonum aviculare L.</i>	113
Wei-ling-hsien.	<i>Clematis biternata D C.</i>	117
Wei-meou.	<i>Evonymus Thunbergianus Bl.</i>	143
Wen-kwang-kwo	<i>Xanthoceras sorbifolia Bge.</i>	142
Wos-tng-tsze.	<i>Sterculia platanifolia L.</i>	133
Wu-chu	<i>Evodia rutæcarpa B. H.</i>	138
Wu-chu-yu	<i>Xanthoxylum piperitum D C.</i>	139
Wu-czu-iuy.	<i>Xanthoxylum piperitum D C.</i>	139
Wuh-nuh-tsi.	<i>Castoreum</i>	52
Wu-seh-shih-huh.	<i>Dendrobium Ceraia Lindl.</i>	99
Wù-hù-tan	<i>Poudre métallique.</i>	58
Wu-hwa-kwo	<i>Ficus Carica L.</i>	102
Wu-hwan-tsze	<i>Sapindus chinensis L.</i>	142
Wu-iuy	<i>Umbilicus malacophyllus D C.</i>	156
Wu-kea-py	<i>Aralia palmata L.</i>	162
Wu-kung-trao	<i>Pteris radiata Mett.</i>	74
Wu-lan-yeh	<i>Canarium Pimela Kon.</i>	141
Wu-ling-shi	<i>Excréments de pie.</i>	59
Wu-pen-tzu	<i>Rhus semialata Murr.</i>	141
Wu-pi.	<i>Diospyros melanoxylon Roxb.</i>	166
Wu-tung	<i>Sterculia platanifolia L.</i>	133
Wu-tzia-pu	<i>Aralia palmata L.</i>	162
Wu-wei-tsze.	<i>Kadsura chinensis Turcz.</i>	122

X

Xe-choam-çu.	<i>Cnidium Monnieri Cass.</i>	161
----------------------	---	-----

Y

Ya-cao	<i>Prosopis flexuosa D. C.</i>	150
Ya-feng-yeh	<i>Acer trifidum Hook.</i>	142

Ya-kang	<i>Aquilaria sinensis Spr.</i>	109
Ya-hiang	<i>Aquilaria Agallochum Roxb.</i>	109
Ya-hiang	<i>Aquilaria sinensis Spr.</i>	109
Yai-tze	<i>Cocos nucifera L.</i>	84
Yang-chih-chuh	<i>Hyoscyamus niger L.</i>	174
Yang-chou-sha	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
Yang-kwo	<i>Sterculia scaphigera Sm.</i>	133
Yang-nùh	<i>Cœsalpinia Sappan L.</i>	147
Yang-t'au	<i>Averrhoa Carambola L.</i>	134
Yang-ti	<i>Rumex hydroclathum Huds.</i>	115
Yan-hianh-hoh	<i>Populus nigra L.</i>	100
Yao-hua	<i>Carthamus tinctorius L.</i>	195
Ya-tsau	<i>Prosopis flexuosa D C.</i>	150
Ye-hoh	<i>Acacia aurea Nor.</i>	145
Yeh-hung-hwa	<i>Carthamus tinctorius L.</i>	195
Ye-lan-yang	<i>Pergularia odoratissima R. Br.</i>	170
Ye-meh	<i>Avena sativa L.</i>	79
Ye-minh-cha	<i>Excréments de chauve-souris.</i>	59
Ye-mou-ngai	<i>Stachys artemisia Lour.</i>	182
Yen-chi-kiah-t'sau	<i>Balsamina cornuta D C.</i>	136
Yen-fu-tzee	<i>Rhus semialata Murr.</i>	141
Yen-hoo-suh	<i>Corydalis ambigua Cham.</i>	125
Yen-hu-so	<i>Corydalis ambigua Cham.</i>	125
Yen-lai-hùng	<i>Plumbago zeylanica L.</i>	165
Yen-ouo	<i>Nid d'hirondelle.</i>	52
Yien-pi-hoa	<i>Passerina Chamœdaphne Bge.</i>	109
Yen-tche-hoa	<i>Mirabilis Jalapa L.</i>	116
Yen-tsau	<i>Nicotiana Tabacum L.</i>	175
Yen-ye	<i>Nicotiana Tabacum L.</i>	175
Ye-sih-min	<i>Jasminum undulatum Willd.</i>	167
Ye-tien-men-tùng	<i>Melanthium lacteum Ait.</i>	87
Ye-tsze	<i>Cocos nucifera L.</i>	84
Yih-chi-tze	<i>Amomum arboreum Lour.</i>	96
Yin-chin-hau	<i>Artemisia Abrotanum L.</i>	193
Ying-chun-hwa	<i>Magnolia Yulan Desf.</i>	122
Ying-sze-shu	<i>Papaver somniferum L.</i>	125
Yin-hang	<i>Salisburia adiantifolia Sal.</i>	76
Yin-koa	<i>Amalgame</i>	58
Yin-yang-ho	<i>Epimedium sagittatum Back.</i>	124
Yu-tchun-hoa	<i>Magnolia Yulan Desf.</i>	122
Yu-tchin-kao	<i>Artemisia Abrotanum L.</i>	193
Yu-tsee-chou	<i>Papaver somniferum L.</i>	125
Yo-hoan-tze	<i>Myristica moschata Thunb.</i>	111
Yo-kin	<i>Curcuma leucorrhiza Roxb.</i>	97
Y-tche-tsee	<i>Amomum arboreum Lour.</i>	96
Y-tsau	<i>Phragmites Roxburghii Kth.</i>	79
Y-tze-gin	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Yu	<i>Citrus decumana L.</i>	137
Yu	<i>Arum esculentum L.</i>	82
Yuan-chi	<i>Polygala tenuifolia Weld.</i>	143
Yuan-hoa	<i>Daphne Genkwa S.Z.</i>	109
Yuan-shen	<i>Scrofularia Oldhami Oliv.</i>	178
Yuan-sui-tzu	<i>Coriandum sativum L.</i>	161

Yù-chou.	<i>Ulmus chinensis Desf.</i>	103
Yueh-ki-hwa.	<i>Rosa semperflorens Curt.</i>	155
Yuen	<i>Plomb</i>	52
Yuen-chi.	<i>Polygala tenuifolia Weld.</i>	143
Yuen-fen	<i>Céruse</i>	52
Yuen-hu-so	<i>Corydalis ambigua Cham.</i>	125
Yuen-hwa	<i>Passerina Chamædaphne Bge.</i>	109
Yuen-tche	<i>Polygala tenuifolia Weld.</i>	143
Yuen-tchou	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Yùh-chùh	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77
Yu-hing	<i>Salisburia adiantifolia Sal.</i>	76
Yu-kan	<i>Colocasia indica Hassk.</i>	82
Yu-kan-tsze	<i>Spondias amara Lam.</i>	142
Yu-kin	<i>Curcuma leucorrhiza Roxb.</i>	96
Yu-kio	<i>Ichthyocolle.</i>	52
Yu-k'iu	<i>Stillingia sebifera Michx.</i>	108
Yu-ku.	<i>Pennisetum typhoidum Rich.</i>	79
Yu-kwei.	<i>Cinnamomum zeylanicum Nees.</i>	110
Yu-lan-hoa	<i>Magnolia Yulan Desf.</i>	122
Yun-hiang.	<i>Boswellia serrata Stak.</i>	141
Yun-hiang.	<i>Juniperus chinensis L.</i>	75
Yung-shu-hsu	<i>Ficus retusa L.</i>	102
Yun-mu.	<i>Talc</i>	52
Yu-pi	<i>Ulmus chinensis Desf.</i>	103
Yu-shu	<i>Polygonatum officinale All.</i>	87
Yu-shuh.	<i>Atractylis ovata Thunb.</i>	194
Yu-shuh-shu.	<i>Zea Mays L.</i>	79
Yu-tsin-tsao	<i>Androsace saxifragælia Bge.</i>	165
Yu-tung.	<i>Elæococca Vernicia Spr.</i>	106
Yu-tu-tu.	<i>Arum esculentum L.</i>	82
Yu-yeh	<i>Citrus trifoliata L.</i>	138
Y-y-jin	<i>Coix lacryma L.</i>	78

Z

Zen-dun.	<i>Lonicera Xylosteum Lour.</i>	192
Zen-szen.	<i>Panax Ginseng Nees.</i>	162
Zou-zùn-cùn	<i>Orobanche Epithymum D C.</i>	178
Zu-sian	<i>Juniperus chinensis L.</i>	75

INDEX ALPHABÉTIQUE ANNAMITE

A

An-dát	Pyrethrum Parthenium Sm.	197
An-màu	Perruche	62
Aop-teùme	Linum usitatissimum L.	176
Ap-cùoc-thào	Cirsium monspessulatum Hill.	195
Aphong-diệp	Acer trifidum Hook.	142
A-phù-dùng	Papaver somniferum L.	125
A-phù-hoà	Papaver orientale L.	125

B

Bàc	Scirpus capsularis Lour.	80
Bà-cau	Merle	61
Bà-cao	Coucou	62
Bàc-duong	Amomum racemosum Lam.	97
Bàc-hà-dan	Mentha aquatica L.	181
Bàch-can	Hibiscus albus Wall.	132
Bàch-dan	Santalum album L.	108
Bàch-daù	Phaseolus compressus DC.	150
Bàch-dôi-tu	Sinapis alba L.	127
Bàch-dù-o'ng	Curcuma longa L.	97
Bàch-hop	Lilium candidum L.	87
Bàch-hien	Amarantus polygamus L.	116
Bàch-hoa-xa	Naja	62
Bàch-lien	Ampelopsis japonica Hort.	144
Bàch-lien-tu	Nymphaea edulis DC.	124
Bàch-phang-dang	Convolvulus tomentosus Lour.	173
Bàch-phan-hoa	Mirabilis Jalapa L.	116
Bàch-phù	Arisæma triphyllum L.	82
Bàch-qua	Salisburia adiantifolia Sal.	76
Bàch-sun	Pharbitis Nil Chois.	173
Bàch-tat-le	Tribulus terrestris L.	130
Bàch-thiet-dieu	Merle siffleur	62
Bàch-thong	Allium Ceba L.	85
Bàch-tien	Vincetoxicum nigrum Mönch.	170
Bàch-to-tu	Perilla ocymoides L.	182
Bàch-tu-khan	Biota orientalis Endl.	75
Bàch-tu-nhan	Thuya orientalis L.	76
Bà-dàn-nam	Stillingia sebifera Michx.	108

Bà-dau-tau	Croton Tiglium L.	105
Bà-dot	Eupatorium Ayapana Vent.	195
Bà-kièh	Herpestis Monniera H. B. K.	176
Bà-lao	Coucou.	62
Bàn-dai-nyèn	Hydrocotyle asiatica L.	162
Bàn-kiu	Tourterelle	62
Ban-phièn	Dryobalanops aromatica Gärtn.	128
Baô-nham	Anygdales Persica Lam.	153
Baô-nhuc	Léopard	62
Bát-giác-hoi-huong	Illicium verum Hook.	121
Bat-gior-dièp	Marlea begoniaefolia Roxb.	164
Bat-nèp	Zea Mays L.	79
Ba-tu-càn	Gardenia florida L.	190
Ban-há-phong	Lobelia radicans Thunb.	186
Bàù-bàù	Coix lacryma L.	78
Bau-mièn	Mylabre	52
Beo-tia	Lemna polyrrhiza L.	81
Bet	Rottlera cochinchinensis Lour.	107
Bich-tien	Toile d'araignée.	60
Bien-bach	Biota orientalis Enai.	75
Bien-búc	Excréments de chauve-souris	59
Bien-dàn	Lablab vulgaris Savi.	149
Bien-ùe	Polygonum aviculare L.	113
Bing-lang	Areca Catechu L.	83
Binh-bát	Anona reticulata L.	123
Binh-lan-cao	Uncaria Gambir Roxb.	191
Bìn-lin-gài	Apodytes Benthamiana Wight.	105
Bìn-linh-tia	Vitex spicata Lour.	180
Bo-chong-ánh	Taraxacum officinale Web.	198
Boc-sang-gièp	Dichroa febrifuga Lour.	156
Boi-man	Fritillaria Roylei Hook.	86
Bo-ly-nhan	Prunus Mume S. Z.	155
Bong-hièn	Hemerocallis fulva L.	86
Bong-ngá-chuật	Kœmpferia pandurata Roxb.	98
Bong-truật	Curcuma Zedoaria Rosc.	98
Bot-bang	Sagos Rumphii Will.	85
Bót-du-du-tĩa	Ricinus communis L.	107
Boy-mao	Thalictrum aquilegiaefolium L.	121
Bùn-bùn-giay	Polygonum paniculatum Bl.	114
Bup-sen	Nymphaea edulis DC.	124

C

Ca-dóc-duon	Datura Stramonium L.	174
Ca-duoi	Caryodaphne densiflora Bl.	110
Ca-gao	Momordica mixta Roxb.	189
Ca-giai-giè	Solanum Melongana L.	175
Cai	Brassica sinensis L.	126
Cai-báp	Brassica oleifera D. C.	126
Cai-do	Raphanus sativus L.	126
Cai-phúc	Raphanus sativus L.	126
Cai-trang	Brassica Napus L.	125
Cam-bi	Citrus ovata Hassk.	138

Cam-cay	Citrus obversa Hassk.	138
Cam-chu	Dioscorea alata L.	91
Cam-dià-la	Gnetum scandens Roxb.	77
Cam-lang	Canarium album Raeusch	141
Cam-lyen-thao	Eclipta alba Hassk.	195
Cam-quit	Citrus madurensis Lour.	137
Cam-thao	Glycyrrhiza glabra L.	148
Cam-tsai	Wickstrœmia canescens Meiss.	110
Can-mat.	Citrus Aurantium L.	137
Can-mô-giac	Bletia hyacinthina R. Pr.	99
Can-rỳet	Aspidium Barometz W.	73
Can-rang	Areca Catechu L.	83
Can-tam-vùng	Areca Catechu L.	83
Cao-bach-chuât	Atractylis ovata Thunb	194
Cao-ban	Nothosmyrnium japonicum Miq.	162
Cao-bou	Conium maculatum L.	161
Cao-can	Allium Bakeri Reg.	85
Cao-hiong-khùong	Alpinia alba Rœc.	95
Cap-tinh	Impatiens balsamina L.	135
Ca-tay	Lycopersicum esculentum Dun.	174
Cat-cang	Pachyrhizus angulatus Rich.	149
Cat-hoa	Dolichos trilobus L.	148
Cau-khoc	Lycium chinense Mill.	174
Cau-khoi-tu	Lycium barbarum L.	174
Cau-nhuc	Chien	65
Cau-phiên	Uncaria rhynchophylla Miq.	191
Cau-tiêh	Valeriana officinalis L.	192
Cay-bach-thâu	Rottlera tinctoria Roxb.	107
Cay-be	Xanthium orientale L.	198
Cay-bô-bô	Saccharum officinale L.	79
Cay-bô-bô	Hedychium coronarium Hook.	98
Cay-bong-trang-trang	Ixora alba L.	190
Cay-bong-vai	Gossypium herbaceum L.	131
Cay-ça-ùng	Solanum indicum L.	175
Cay-chanh	Citrus obversa Hassk.	138
Cay-chi-thiên	Angelica decursiva Miq.	159
Cay-che-dè	Phyllanthus urinaria L.	107
Cay-choi-dúc	Sida carpinifolia ?	132
Cay-chuoi	Musa paradisiaca L.	98
Cay-chuoi-rùng	Musa sylvestris Coll.	99
Cay-co-gao	Milium effusum L.	78
Cay-co-kè-tra	Grewia paniculata Roxb.	133
Cay-co-xuóc	Achyranthes prostata L.	115
Cay-cúc-tan	Buphtalmum oleraceum L.	194
Cay-dan-sang	Cajanus indicus Spr.	146
Cay-dang-xay	Abutilon indicum Don.	131
Cay-dao	Juglans regia L.	101
Cay-den-diêu	Amarantus oleraceus L.	116
Cay-diù-chou	Helicteres hirsuta Lour.	131
Cay-dôc-chô	Ficus septica Lour.	102
Cay-duà	Ricinus communis L.	107
Cay-du-du-tia	Ricinus communis L.	107
Cay-gnia-giỏi	Bryonia cordifolia L.	188

Cay-gòu-rùng	<i>Bombax anceps</i> <i>Pier.</i>	131
Cay-hac-huong.	<i>Pogostemon Patchouly</i> <i>Pill.</i>	182
Cay-hoac-huong	<i>Betonica officinalis</i> <i>L.</i>	180
Cay-huong-nhu	<i>Eschscholtzia cristata</i> <i>Willd.</i>	125
Cay-huyuh-duông	<i>Dysoxylum cauliflorum</i> <i>Hiems.</i>	140
Cay-kao	<i>Areca Catechu</i> <i>L.</i>	83
Cay-khoai-ça.	<i>Aristolochia indica</i> <i>L.</i>	113
Cay-mai-dua.	<i>Ochrocarpos Harmandii</i> <i>Pier.</i>	128
Cay-ma-vuong.	<i>Tribulus terrestris</i> <i>L.</i>	136
Cay-mong-tay-mioc	<i>Balsamina cornuta</i> <i>D C.</i>	136
Cay-mong-toi	<i>Basella alba</i> <i>L.</i>	115
Cay-mua	<i>Melastoma septemnerium</i> <i>Lour.</i>	158
Cay-muon.	<i>Cassia alata</i> <i>L.</i>	146
Cay-ngân	<i>Aglaia odorata</i> <i>Lour.</i>	139
Cay-ngei-chia-la	<i>Rubus japonicus</i> <i>L.</i>	156
Cay-ngu-trau	<i>Vitex incisa</i> <i>Lam.</i>	180
Cay-nham.	<i>Morinda bracteata</i> <i>Roxb.</i>	190
Cay-núc-nác.	<i>Pterocarpus flavus</i> <i>Lour.</i>	150
Cay-ôi.	<i>Calophyllum Inophyllum</i> <i>L.</i>	128
Cay-ôt-rùng	<i>Atropa Belladona</i> <i>L.</i>	173
Cay-rè	<i>Alpinia gigantea</i> <i>Bl.</i>	95
Cay-sau-dau.	<i>Melia Azadirachta</i> <i>L.</i>	140
Cay-so-dua	<i>Agati grandiflora</i> <i>Desv.</i>	145
Cay-song-rang	<i>Adenanthera Pavonina</i> <i>L.</i>	145
Cay-sù	<i>Plumeria alba</i> <i>L.</i>	170
Cay-sung-trau	<i>Tabernaemontana bufulia</i> <i>Lour.</i>	170
Cay-tam-biômé.	<i>Areca Cat-chu</i> <i>L.</i>	83
Cay-thuóc-cum.	<i>Artemisia vulgaris</i> <i>L.</i>	194
Cay-thuóc-moi.	<i>Phyteuma cochinchinensis</i> <i>Lour.</i>	186
Cay-tù-bi	<i>Baccharis Dioscoridis</i> <i>L.</i>	194
Cay-tu-bi	<i>Pluchea Dioscoridis</i> <i>D. C.</i>	190
Cay-nôi-vôi	<i>Heliotropum indicum</i> <i>L.</i>	192
Cay-vang	<i>Cæsalpinia Sappan</i> <i>L.</i>	147
Cay-vong	<i>Erythrina fusca</i> <i>Lour.</i>	148
Chac-bach-diệp.	<i>Cupressus funebris</i> <i>Endl.</i>	75
Chach-lam.	<i>Enpatorium repantum</i> <i>Will.</i>	195
Cha-la.	<i>Phœnix paludosa</i> <i>Roxb.</i>	84
Chan-bi.	<i>Citrus Aurantium</i> <i>L.</i>	137
Chan-bi-cao.	<i>Citrus Aurantium</i> <i>L.</i>	137
Chang-cân-tao.	<i>Phyllanthus urinaria</i> <i>L.</i>	107
Chang-nhan.	<i>Corylus heterophylla</i> <i>Fish.</i>	101
Chi-en.	<i>Hovenia dulcis</i> <i>Thunb.</i>	143
Chien-lien-tiê	<i>Terminalia Chebula</i> <i>Retz.</i>	135
Chi-hao.	<i>Agrimonia viscidula</i> <i>Sge.</i>	153
Chi-schéng-yeh.	<i>Loranthus sinensis</i> <i>D C.</i>	108
Chi-thúc.	<i>Cratœva Marmelos</i> <i>L.</i>	138
Chi-tsù-rùng.	<i>Gardenia florida</i> <i>L.</i>	190
Chi-xac.	<i>Citrus Bigaradia</i> <i>Duh.</i>	137
Cho-dé	<i>Phyllanthus Niruri</i> <i>L.</i>	107
Chou-lien-hoa	<i>Narci-sus Tazetta</i> <i>L.</i>	94
Chuang-nao.	<i>Camphre.</i>	111
Chuch-ta	<i>Alisma Plantago</i> <i>L.</i>	80
Chúc-là.	<i>Bambusa Arundo</i> <i>L.</i>	77

Chu-lo	<i>Serratula Scordium Lour.</i>	197
Chun-thu-tu	<i>Broussonetia papyrifera Vent.</i>	101
Chuoï-rê-quat	<i>Ravenala madagascariensis Poir.</i>	99
Chuong-sài	<i>Laurus Camphora Nees.</i>	111
Chu-thach	<i>Dicliptera baphica Nees.</i>	179
Ci-may	<i>Rhapis cochinchinensis Mart.</i>	84
Ciùi-tan-that	<i>Ocymum gratissimum L.</i>	181
Co-bianh-nat	<i>Saccharum cylindricum Lam.</i>	79
Co-bo-xit	<i>Sphæranthus cochinchinensis Lour.</i>	197
Co-cham-vit	<i>Cirsium monspessulatum Hill.</i>	195
Co-chi-trang	<i>Cynosurus ægyptius L.</i>	78
Co-cù	<i>Cyperus longus L.</i>	80
Co-duoi-phùng	<i>Phragmites Roxburghii Kunth.</i>	79
Co-mach	<i>Dianthus superbus L.</i>	134
Con-dùng	<i>Phœnix paludosa Roxb.</i>	84
Congo-ong	<i>Andrographis paniculata Nees.</i>	179
Co-nha-chan	<i>Artemisia capillaris Thunb.</i>	193
Con-lon-duc	<i>Porc.</i>	67
Co-ong	<i>Coix lacryma L.</i>	78
Co-su	<i>Phyllanthus urinaria L.</i>	107
Co-thanh-hao	<i>Artemisia Abrotanum L.</i>	193
Co-tranh	<i>Hottbœllia exaltata L.</i>	79
Cot-toai-bo	<i>Polypodium repantum Lour.</i>	74
Co-tuc-coc	<i>Papaver somniferum L.</i>	125
Coué	<i>Cinnamomum zeylanicum Nees.</i>	110
Cou-ca-ca	<i>Perdrix</i>	62
Coy-vo-vùng-chau	<i>Juncus bulbosus L.</i>	85
Cu-an	<i>Trapa cochinchinensis Lour.</i>	158
Cu-bach-chuat	<i>Atractylis ovata Thunb.</i>	194
Cu-bach-phù-tù	<i>Jatropha Janipha L.</i>	107
Cu-ban-ha	<i>Arisœma triphyllum L.</i>	82
Cu-lai	<i>Brassica Rapa L.</i>	126
Cu-cay-sa	<i>Andropogon Schœnanthus L.</i>	77
Cu-chach-ta	<i>Alisma Plantago L.</i>	80
Cu-chaoc	<i>Arisœma triphyllum L.</i>	82
Cuc-hoa	<i>Chrysanthemum sinense Sal.</i>	198
Cù-chi-man	<i>Anemarrhena asphodeloides Bge</i>	86
Cuc-hoa	<i>Anthemis nobilis L.</i>	198
Cu-choc-day	<i>Lasia aculeata Lour.</i>	82
Cu-co-ong	<i>Agrostis indica L.</i>	77
Cu-dai-chou	<i>Orchis longicruris Link.</i>	99
Cu-dai-hoang	<i>Rheum officinale Bail.</i>	114
Cu-dai-phu-tu	<i>Aconitum uncinatum L.</i>	117
Cu-dang-sam	<i>Gentiana cruciata L.</i>	171
Cu-dùng	<i>Cyperus odoratus L.</i>	80
Cu-duông-qui	<i>Apium graveolens L.</i>	160
Cu-gân	<i>Cyperus esculentus Gouan.</i>	80
Cu-gùng	<i>Zingiber officinalis.</i>	99
Cu-hoang-cam	<i>Scutellaria viscidula B.</i>	182
Cu-hoang-lien	<i>Chelidonium majus L.</i>	125
Cui-quá-phan-phúc	<i>Nephelium Longana Camb.</i>	142
Cu-khuôn-hoat	<i>Angelica sylvestris L.</i>	160
Cu-kiết-canb	<i>Platycodon grandiflorum Benth. Hook.</i>	186

Culac	<i>Arachis asiatica Lour.</i>	146
Cùn-ly-minh.	<i>Senecio scandens Ham.</i>	197
Cu-mai	<i>Dioscorea oppositifolia L.</i>	91
Cu-may-mioc	<i>Calamus fissus Bl.</i>	84
Cu-moc-huong.	<i>Aristolochia contorta Bge.</i>	113
Cu-nen	<i>Allium ascalonicum L.</i>	85
Cu-ngai-ba-lai.	<i>Amomum hirsutum Lam.</i>	96
Cu-nghe	<i>Curcuma longa L.</i>	97
Cu-nghi-gio	<i>Curcuma pallida Lour.</i>	98
Cu-nhan-sam	<i>Panax Ginseng Nees.</i>	163
Cuom-ran	<i>Hymenœa Courbaril L.</i>	149
Cu-san	<i>Manichot utilissima Pohl.</i>	107
Cu-sinh-dia	<i>Rehmannia chinensis Lib.</i>	176
Cù-sùng-nho.	<i>Euryale ferox Sal.</i>	124
Cu-thian-hoa-phân.	<i>Trichosanthes palmata Roxb.</i>	189
Cu-thien-liên	<i>Kœmpferia Galanga L.</i>	98
Cu-thien-ma.	<i>Urtica tuberosa Roxb.</i>	103
Cu-thuong-chuât.	<i>Atractylis lanata Spr.</i>	194
Cu-toc-tiên	<i>Ophiopogon japonicus Kev. Gawl.</i>	88
Cu-toi.	<i>Allium sativum L.</i>	85
Cu-toi-loi	<i>Pancreatium zeylanicum L.</i>	94

D

Da-chè-long	<i>Tencrium Thea Lour.</i>	182
Dai-cân-hoá	<i>Indigofera tinctoria L.</i>	149
Dai-hai	<i>Scaphium scaphigerum Wall.</i>	132
Dai-hoang.	<i>Rheum officinale Bail.</i>	114
Dai-hoi	<i>Illicium verum Hook.</i>	121
Dai-hù-yùh.	<i>Rheum officinale Bail.</i>	114
Dai-kich.	<i>Euphorbia Chamœsyce L.</i>	106
Dam-chúc.	<i>Aneilema medicum R. Br.</i>	85
Dam-sâm	<i>Salvia multiorrhiza Bge.</i>	182
Dam-vân-trang.	<i>Lablab vulgaris Savi.</i>	149
Dan-bác.	<i>Dolichos Catjang L.</i>	147
Dan-bách-biên.	<i>Lablab vulgaris Savi.</i>	149
Dan-dèn	<i>Dolichos Soja L.</i>	147
Dang-sam	<i>Campanumea pilosula Fr.</i>	186
Dan-phùng	<i>Arachis asiatica Lour.</i>	146
Dân-rũa.	<i>Phaseolus lunatus L.</i>	150
Dàn-sánh	<i>Phaseolus Mungo L.</i>	150
Dan-trang.	<i>Dolichos albus Lour.</i>	147
Dao-bát-te.	<i>Thalictrum flavum L.</i>	121
Dao-daù.	<i>Canavalia cusiformis D C.</i>	146
Dao-gao-ma	<i>Hedysarum brachypterum Bunge.</i>	149
Dào-nhan	<i>Prunus Persica L.</i>	155
Dau-san-rung	<i>Pachyrhizus montanus D C.</i>	149
Dau-tram	<i>Siphonia Cahuchu W.</i>	108
Dau-trắng.	<i>Phaseolus compressus D C.</i>	150
Day-bùng	<i>Capparis magna Lour.</i>	127
Day-cam-thao	<i>Âbrus precatorius L.</i>	144
Day-cam-thao	<i>Glycyrrhiza glabra L.</i>	148
Day-chòu	<i>Ervum hirsutum Lour.</i>	148

Day-dan-vang-tia.	<i>Dolichos sinensis L.</i>	147
Day-duong-sain	<i>Cyclea Arnotii Miers.</i>	123
Day-duót-ga	<i>Clematis sinensis Retz.</i>	117
Day-giat-dúc.	<i>Ampelopsis japonica Hort.</i>	144
Day-guói	<i>Willughbeia edulis Roxb.</i>	170
Day-ha-thu-ó.	<i>Apocynum juvenas Lour.</i>	167
Day-kim-luong	<i>Capparis horrida L.</i>	127
Day-khó-qua.	<i>Memordica charantia L.</i>	189
Day-moi.	<i>Stephania rotunda Lour.</i>	123
Day-ngan-cháy.	<i>Unona Thorelii Pier.</i>	123
Day-than-thong	<i>Cocculus villosus D C.</i>	123
Day-to-hong.	<i>Cassytha filiformis L.</i>	110
Day-trám	<i>Entada scandens Benth.</i>	148
Day-trùng-quan	<i>Quisqualis indica L.</i>	135
Day-voi-voi-hong-do	<i>Strophantus scandens Grif.</i>	170
Day-xánh	<i>Tiliacora acuminata Miers.</i>	123
Dé	<i>Quercus cochinchinensis ?</i>	101
Deán	<i>Ricinus communis L.</i>	107
Dè-gac	<i>Castanea vulgaris Lamk.</i>	100
De-sang.	<i>Quercus cornea Lour.</i>	101
Dia-cot-bi	<i>Lycium chinense Mill.</i>	174
Dia-dinh.	<i>Viola Patrinii D C.</i>	127
Dia-dù	<i>Poterium officinale Benth. Hook.</i>	154
Dia-phù	<i>Lancea tibetica Hook.</i>	176
Dien-dièn	<i>Aeschynomene aspera L.</i>	145
Dien-hoang	<i>Rumex crispus L.</i>	115
Dinh-huong	<i>Caryophyllus aromaticus L.</i>	157
Dinh-lich	<i>Nasturtium sinense D C.</i>	126
Dinh-luc-tu	<i>Draba nemorosa L.</i>	126
Doc-hoác	<i>Angelica inœqualis Max.</i>	159
Do-chong	<i>Euphorbia lunulata Bunge.</i>	106
Dong-biép.	<i>Phrynium capitatum Welld</i>	99
Dong-dinh.	<i>Caryota urens Bl.</i>	84
Dong-qui-hoa	<i>Malva pulchella Bernh.</i>	132
Dong-qui-tù	<i>Abutilon indicum Don.</i>	131
Dong-qui-tù	<i>Helianthus indicus L.</i>	197
Do-quyền	<i>Poule d'eau.</i>	62
Do-trong	<i>Ecdysanthera glandulifera A.D C.</i>	169
Dua-chuót.	<i>Cucumis sativus L.</i>	188
Du-diép.	<i>Citrus trifoliata L.</i>	138
Du-hoa	<i>Citrus decumana L.</i>	137
Dun-cuan	<i>Caryophyllus aromaticus L.</i>	157
Duoc-hoa	<i>Carthamus tinctorius L.</i>	195
Duong-leo.	<i>Ipomœa Quamoclit L.</i>	173
Duonh-t'ào-hoa	<i>Averrhoa Carambola L.</i>	134

E

E.	<i>Ocymum Basilicum L.</i>	181
------------	--------------------------------------	-----

G

Gai	<i>Bœhmeria nivea Gaud.</i>	101
Gáo.	<i>Oriza sativa L.</i>	78

Gaô-luc	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Gaô-nèp.	<i>Oriza glutinosa Lour.</i>	78
Già-áp.	<i>Canard.</i>	62
Già-bi	<i>Solanum Melongena L.</i>	175
Già-caù	<i>Solanum nigrum L.</i>	175
Già-chi	<i>Solanum Melongena L.</i>	175
Giam-duông-hoác	<i>Epimedium sagittatum Back.</i>	124
Gian-dắt,	<i>Baccaurea cauliflora Lour.</i>	110
Gian-lou-bon	<i>Baccaurea sylvestris Lour.</i>	110
Gian-moi	<i>Morus atropurpurea Roxb.</i>	102
Gian-moi-tau.	<i>Morus nigra L.</i>	102
Gian-ruón.	<i>Morus rubra L.</i>	102
Gian-tsen	<i>Baccaurea ramiflora Lour.</i>	110
Giao-tinh	<i>roule</i>	62
Gina-caygù-huong	<i>Camphre.</i>	111
Gining-thù-tù	<i>Ficus retusa L.</i>	102
Gioi-tu	<i>Sinapis alba L.</i>	127
Gnaan.	<i>Nephelium.</i>	142
Go-du-hauong	<i>Santalum album L.</i>	108
Go-vang.	<i>Cæsalpinia Sappan L.</i>	147
Guyèn-ho	<i>Corydalis ambigua Cham.</i>	125

H

Hac-cot-mang	<i>Gleichenia dichotoma Hook.</i>	73
Hac-nginj	<i>Ferula foetida Reg.</i>	161
Hac-riên-than	<i>Phyllanthus elegans Wall.</i>	107
Hac-sùn.	<i>Convolvulus bryœnifolius Sims.</i>	173
Hai-dong-bi	<i>Acanthopanax ricinifolium Seem.</i>	162
Ha-khotas	<i>Brunella vulgaris L.</i>	181
Ha-kho-thao.	<i>Celosia argentea L.</i>	116
Ha-lyên-hoa	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Hanh-nhan.	<i>Prunus Armeniaca L.</i>	154
Hao-hongot	<i>Rosa spinosissima L.</i>	155
Hao-ma	<i>Cannabis sativa L.</i>	102
Hao-thuc-sièp	<i>Xanthoerythrum nitidum DC.</i>	139
Hat-bun-bun.	<i>Convolvulus arvensis L.</i>	173
Hat-day	<i>Corchorus japonicus Thunb.</i>	133
Ha-thu-o	<i>Polygonum multiflorum Thunb.</i>	114
Hat-vong-vang.	<i>Hibiscus esculentus L.</i>	132
Hau-phac	<i>Magnolia parviflora S. Z.</i>	122
Hiên-dong-thu.	<i>Sambucus nigra L.</i>	192
Hi-kiêm.	<i>Coleus atropurpureus Benth.</i>	181
Hiùjùh-cam	<i>Scutellaria viscidula Bge.</i>	182
Hoa-be-tink	<i>Eriocaulon cantoniense L.</i>	183
Hoa-bi	<i>Betula Ermani Cham.</i>	100
Hoa-hoc.	<i>Styphnolobium affine Wal.</i>	152
Hoa-hong-hoa.	<i>Carthamus tinctorius L.</i>	195
Hoa-hong-trang.	<i>Rosa alba L.</i>	155
Hoa-huong.	<i>Rosa Nankinensis Lour.</i>	155
Hoài-son.	<i>Dioscorea japonica Thunb.</i>	91
Hoai-ton.	<i>Dioscorea alata L.</i>	91
Hoa-khoàn-dong.	<i>Tussilago japonica L.</i>	197

Hoa-kim-ngan	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Hoang-li	<i>Loriot.</i>	
Hoa-meo-gá	<i>Terminalia Catappa L.</i>	135
Hoang-bá	<i>Berberis asiatica Roxb.</i>	123
Hoang-bi-cây	<i>Clausena Wampi Oliv.</i>	138
Hoang-bi-thù-cam	<i>Clausena Wampi Oliv.</i>	138
Hoang-by	<i>Astragalus Hoantchy Fr.</i>	146
Hoang-càn	<i>Scutellaria viscidula Bge.</i>	182
Hoang-chi	<i>Gardenia rubra ?</i>	190
Hoang-dan	<i>Santalum album L.</i>	109
Hoang-lieng	<i>Goptis Teeta Wall.</i>	118
Hoang-moa	<i>Ipiscorea sativa L.</i>	91
Hoang-tat-lè	<i>Tribulus terrestris L.</i>	136
Hoang-thao	<i>Dendrobium Ceraia Lindl.</i>	92
Hoang-tinh	<i>Polygonatum canaliculatum Pursch.</i>	87
Hoa-que	<i>Rosa cinnamomea L.</i>	155
Hoa-sol	<i>Chloranthus inconspicuus Bl.</i>	101
Hoa-tàn	<i>Rosa centifolia C.</i>	155
Hoa-thuc	<i>Xanthoxylum alatum Roxb.</i>	139
Hoc-giac	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Hoc-hoà	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Hoc-thu-chi	<i>Sophora japonica L.</i>	152
Hoè-giàc-tu	<i>Sophora tomentosa L.</i>	152
Hoè-giàc-tu	<i>Sophora augustifolia S. Z.</i>	151
Hoh-mao-gá-sit	<i>Celosia cristata L.</i>	116
Hoi-huong	<i>Cuminum Cyminum L.</i>	161
Ho-li-lè	<i>Terminalia Chebula Retz.</i>	135
Ho-lo-ba	<i>Trigonella Fenumgræcum L.</i>	152
Ho-lo-ba	<i>Cucurbita Lagenaria L.</i>	188
Ho ma	<i>Linum usitatissimum L.</i>	136
Hom-uhon	<i>Indigofera tinctoria L.</i>	149
Hong-hoa	<i>Hibiscus Rosa sinensis L.</i>	132
Hong-mon	<i>Orchis longicruris Link.</i>	99
Hong-thao	<i>Zizyphus vulgaris Lam.</i>	144
Hop-hoan-hoa	<i>Abbazia Julibrissin Boiv.</i>	145
Hot-bo-cot-chi	<i>Psoralea corylifolia L.</i>	150
Hot-cai-lu-bu	<i>Brassica Napus L.</i>	125
Hot-cai-sen	<i>Sinapis alba L.</i>	127
Hot-cu-chi	<i>Strychnos Nux vomica L.</i>	171
Hot-dan-do-nho	<i>Phaseolus radiatus L.</i>	150
Hot-danh-nam	<i>Gardenia grandiflora Lour.</i>	190
Hot-daùh-daùh	<i>Gardenia campanulata Roxb.</i>	190
Hot-dua-hau-lan-nam	<i>Cucurbita maxima Duch.</i>	188
Hot-dua-huong	<i>Cucumis sativus L.</i>	188
Hot-ma-de	<i>Plantago major L.</i>	183
Hot-nguè-bang-tu	<i>Lappa arctium L.</i>	197
Hot-nhuc-dan-khan	<i>Myristica moschata Thunb.</i>	111
Hot-qui-kien-san	<i>Tribulus terrestris L.</i>	136
Hot-sèn	<i>Nelumbo nucifera Gartn.</i>	129
Hot-sèn	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Hot-thi-la	<i>Feniculum vulgare Gartn.</i>	161
Hot-to-hong	<i>Cuscuta sinensis Lam.</i>	173
Hot-trom	<i>Sterculia fœtida L.</i>	133

Hot-voù	Nephelium Litchi L.	142
Hot-y-di	Coix lacryma L.	78
Hsuèh-chièh	Calamus Draco Willd.	84
Huè	Polyanthes tuberosa L.	87
Huinh-duong	Buxus dioica Forsk.	105
Hung-bua	Carthamus tinctorius L.	195
Hùng-mùong	Mentha piperita L.	181
Huong-bo-thao	Typha japonica Miq.	83
Huong-mao-thao	Andropogon Schœnanthus L.	77
Huong-phu	Cyperus esculentus Gouan.	80
Huong-ru-bi	Ulmus chinensis Desf.	103
Huong-suan-chi	Cedrela sinensis Jun.	139
Huong-thai-tu	Coriandrum sativum L.	161
Huong-thao	Rosmarinus officinalis L.	182
Huyèn-thao	Hemerocallis flava L.	86
Huyèt-kièt	Calamus Draco Willd.	84
Huyuh-tinh	Maranta arundinacea L.	98
Hy-phat-thao	Siegesbeckia orientalis L.	197

I

Ich-man-thao	Leonurus sibiricus L.	181
------------------------	-------------------------------	-----

J

Jat-lè	Tribulus terrestris L.	136
Jit-mas	Stachys Artemisia Lour.	182

K

Kam-sam-dou la	Portulacca oleracea L.	134
Kan-nghe	Polygonum Bistorta L.	114
Kè	Panicum italicum L.	79
Kè-cay-lüoi-ong	Opuntia Dillenii Hav.	157
Kè-cay-tre	Bambusa Arundo L.	77
Kè-co-suoc	Pupalia geniculata Lour.	116
Kè-cot-vù	Colocasia indica Hassk.	82
Kè-day-bau	Cucurbita Lagenaria L.	188
Kè-do	Saccharum spicatum L.	79
Kè-mè-dang	Pœderia tomentosa Bl.	190
Kè-quan-hoa	Celosia argentea L.	116
Khaai-lang-vang	Batatas Loureiri Don.	172
Khaoi-mi	Manihot utilissima Pohl.	107
Kha-tu	Terminalia Chebula Retz.	135
Khièm-thuc	Euryale ferox Sal.	124
Khoai-lang-do	Batatas edulis Chais.	172
Khoai-nùoc	Arum esculentum L.	82
Khoai-nùoc-do	Colocasia indica Hank.	82
Khoan-dong-hoa	Tussilago japonica L.	198
Khoi-tim-do	Dioscorea alata L.	91
Kho-qua	Strychnos Ignatii Berg.	171
Kho-qua	Momordica Balsamina L.	189
Kho-sam	Sophora flavescens Ait.	152

Kho-sam	Gentiana Buergeri <i>Miq.</i>	171
Kho-sam	Ruta sylvestris <i>Mill.</i>	138
Khuong-hoat	Angelica decursiva <i>Miq.</i>	159
Khuong-shung	<i>Ver à soie desséchée.</i>	61
Kieng	Kæmpferia Galanga <i>L.</i>	98
Kien-van-bi	Citrus Aurantium <i>L.</i>	137
Kim-anh	Rosa lævigata <i>Mich.</i>	155
Kim-anh-cang	Rosa lævigata <i>Mich.</i>	155
Kim-gioi-hoa	Salvia plebeia <i>R. Br.</i>	182
Kim-goi	Salvia plebeia <i>R. Br.</i>	182
Kim-ngan-hoà	Lonicera japonica <i>Thunb.</i>	192
Kim-ngùn	Killingia monocephala <i>Roxb.</i>	80
Kim-quát-can	Citrus japonica <i>Thunb.</i>	137
Kim-túc-dan	Dendrobium nobile <i>Lindl.</i>	99
Kin-bat-koa	Polygala glomerata <i>Lour.</i>	143
Kint-gioi	Origanum syriacum <i>E.</i>	182
Ko-lau	Trichosanthes nervifolia <i>L.</i>	189
Kouei-kouan-qui	Helianthus annuus <i>L.</i>	197
Ktai-gon	Eriodendron orientale <i>St.</i>	131
Kua-ga	Aspalathus arborea <i>Lour.</i>	146
Kuei-xù	Cinnamomum zeylanium <i>Nees.</i>	110
Kuong-hoang	Curcuma longa <i>L.</i>	97
Kuong-ngè-hùynù	Curcuma longa <i>L.</i>	97
Ky-nam	Alæxylon Agallochum <i>Lour.</i>	145

L

La-bac-ha	Mentha aquatica <i>L.</i>	181
Là - bach - chuat - lay - vè - mua - dông	Atractylis ovata <i>Thunb.</i>	194
La-bi-dao	Cucurbita Pepo <i>L.</i>	188
La-bua	Garcinia Cambogia <i>Desv.</i>	128
La-buoi	Citrus decumana <i>L.</i>	137
La-cach	<i>Porc.</i>	67
Da-cay-ca-duoc	Datura Stramonium <i>L.</i>	174
La-cay-gao-muoc	Salix tetrasperma <i>Roxb.</i>	100
La-da	Ficus benghalensis <i>L.</i>	102
La-dia	Briophyllum calycinum <i>Sal.</i>	156
La-gac	Muricia cochinchinensis <i>Lour.</i>	189
La-gan	<i>Porc.</i>	67
La-han-gua	Podocarpus macrophylla <i>Don.</i>	76
La-hoa-tu-to	Ocymum crispum <i>Thunb.</i>	181
Lai-ma	<i>Méduse.</i>	63
La-lau	Quassia amara <i>L.</i>	140
Lam-bien	Polygonum tinctorium <i>Ait.</i>	114
La-ngai	Artemisia sinensis <i>L.</i>	193
Lao-rièp	Chavica sarmentosa <i>Miq.</i>	111
La-phoi	<i>Porc.</i>	67
La-sen	Nelumbium speciosum <i>Willd.</i>	124
La-so'n-khu'o'-ng	Artemisia sinensis <i>L.</i>	193
La-vgo-thu-du	Artemisia sinensis <i>L.</i>	193
Le-lo	Veratrum nigrum <i>L.</i>	88
Le-lu	Helleborus orientalis <i>Lam.</i>	118

Lièn-dan	<i>Dolichos sesquipedalis L.</i>	147
Lièn-kien	<i>Forsythia suspensa Wahl.</i>	166
Lièn-sièp	<i>Salix alba L.</i>	100
Lim	<i>Baryxylon rufum Lour.</i>	146
Ling-huong	<i>Lysimachia Fœnumgrœcum Hance.</i>	165
Link-dièn-hoa	<i>Tecoma grandiflora Del.</i>	179
Loc-ham-thao	<i>Pyrola rotundifolia L.</i>	165
Loc-tinh	<i>Eriocaulon cantoniense L.</i>	183
Lo-dan-can	<i>Pandanus odoratissimus L.</i>	83
Lo-hoi	<i>Aloe vulgaris Lam.</i>	86
Lo-hoi	<i>Agave flavovirens Jac.</i>	92
Loi-phâm	<i>Myliitta lapidescens Horan.</i>	70
Lon-con	<i>Cochon de lait.</i>	67
Lon-cai	<i>Truie</i>	67
Long-dan-thao	<i>Gentiana scabra Bge.</i>	171
Long-nhon-hoa	<i>Nephelium Longana Camb.</i>	142
Lon-tia	<i>Vanilla aromatica Sw.</i>	100
Lo-tu	<i>Aigrette</i>	62
Lua-tram-me	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Luc-moc-huong	<i>Aristolochia bracteata Retz.</i>	113
Luc-nguyên-tuyết	<i>Diervilla japonica D C.</i>	192
Lu-nhuc	<i>Ane</i>	64
Luong-kuong	<i>Alpinia officinarum Hance.</i>	95
Luong-kuong	<i>Kœmpferia Galanga L.</i>	98
Lu-phuc-hoa	<i>Inula britannica L.</i>	197
Lù-tù	<i>Cormoran.</i>	62
Lùù-bi	<i>Punica granatum L.</i>	158

M

Mack-long	<i>Ophiopogon japonicus Ker. Gawl.</i>	88
Ma-dau-linh	<i>Aristolochia Kœmpferi Willd.</i>	113
Ma-dè-phan	<i>Eleocharis tuberosa R. S.</i>	80
Ma-fuèn	<i>Cannabis sativa L.</i>	102
Ma-hoác-hoá	<i>Iris ensata Thunb.</i>	94
Ma-hoàng	<i>Ephedra vulgaris Rich.</i>	77
Ma-lan-koa	<i>Aster indicus L.</i>	
Ma-lùc	<i>Polygonum barbatum L.</i>	114
Mang-knoc-cây	<i>Mangifera indica L.</i>	141
Manh-bat	<i>Anona reticulata L.</i>	123
Ma-nhuc	<i>Cheval.</i>	63
Mao-can	<i>Imperata arundinacea Cyr.</i>	78
Mao-kim	<i>Curcuma leucorrhiza Roxb.</i>	97
Mao-kao	<i>Areca Catechu L.</i>	83
Mat-dot	<i>Saccharum officinale L.</i>	79
Ma-thyen-thao	<i>Verbena officinalis L.</i>	180
Ma-tien	<i>Strychnos Nux comica L.</i>	171
Mat-mong-hoa	<i>Buddleia officinalis Max.</i>	170
Mat-trau	<i>Boi</i>	63
Ma-tyèn	<i>Caryophyllus aromaticus L.</i>	157
Mau-dinh-huong	<i>Strychnos Nux vomica L.</i>	157
Mau-dinh-huong	<i>Balsamodendron Myrrha Nees.</i>	140
May-cat	<i>Calamus Rotang L.</i>	84

May-chaphùn	<i>Calamus maximum Bl.</i>	84
May-dang	<i>Calamus amarus Lour.</i>	84
May-hèo	<i>Calamus Scipionum Lour.</i>	84
May-klát-nam	<i>Styrax Benzoin Dry.</i>	166
May-nuóc	<i>Calamus verus Lour.</i>	84
May-ra	<i>Calamus javensis Bl.</i>	84
May-rac	<i>Calamus dioicus Lour.</i>	84
May-rac-trang	<i>Calamus untatinimum Mart.</i>	84
Meà	<i>Saccharum officinale L.</i>	79
Me-cút	<i>Phyllanthus Emblica L.</i>	107
Me-dát	<i>Cassia pumila Lam.</i>	146
Me-tlè-ba	<i>Amomum hirsutum Lam.</i>	96
Mia-laù	<i>Saccharum album Lour.</i>	79
Mià-mùng	<i>Saccharum roseum Reimv.</i>	79
Mia-toi	<i>Saccharum exaltatum Roxb.</i>	79
Mien-tù	<i>Cuscuta sinensis Lam.</i>	173
Mimsen	<i>Cydonia sinensis Thouin.</i>	154
Minh-dam	<i>Adenophora verticillata Fish.</i>	183
Mioc-com	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Mioc-vo-gáo	<i>Oriza sativa L.</i>	78
Moc-can-hoa	<i>Hibiscus syriacus L.</i>	132
Moc-huong	<i>Saussurea hypoleuca Spr.</i>	197
Moc-la-nhúc	<i>Sapindus chinensis L. S.</i>	142
Moc-miên-hoa	<i>Bombax malabaricum DC.</i>	131
Moc-miét-dièp	<i>Muricia cochinchinensis Lour.</i>	189
Moc-quà	<i>Pirus cathayensis Hemsl.</i>	154
Moc-suc	<i>Cymbidium aloifolium Sw.</i>	99
Moc-tac	<i>Equisetum hiemale L.</i>	74
Moc-tac-thao	<i>Equisetum hiemale L.</i>	74
Moc-tong	<i>Clematis vitalba L.</i>	118
Mo-fang	<i>Cocculus villosus DC.</i>	123
Mo-lon	<i>Porc.</i>	67
Mong-cau-xiem	<i>Anona muricata L.</i>	123
Mong-tây	<i>Lawsonia inermis L.</i>	158
Mong-tuoi-tiá	<i>Basella rubra L.</i>	115
Mot-duóc	<i>Equisetum hiemale L.</i>	74
Moucquá	<i>Cydonia sinensis Thouin.</i>	154
Mou-dan-bi	<i>Pæonia Moutan Sims</i>	118
Muc-túc	<i>Medicago sativa L.</i>	149
Mùn	<i>Ebenoxylum verum Lour.</i>	148
Mù-quá	<i>Cydonia sinensis Thouin.</i>	154

N

Nam-cam	<i>Agaricus arenarius?</i>	69
Nam-cay-muc	<i>Agaricus racemosus Pers</i>	69
Nam-chuong	<i>Agaricus campanulatus ?</i>	69
Nam-cui	<i>Boletus versicolor L.</i>	69
Nam-cut-ngwa	<i>Agaricus equestris?</i>	69
Nam-cut-tràu	<i>Agaricus cinereus Schæff.</i>	69
Nam-dây	<i>Agaricus lignatilis Bull.</i>	69
Nam-dê	<i>Agaricus deliciosus Bolt.</i>	69
Nam-huong	<i>Agaricus Rhinozerotis Jungh.</i>	69

Nam-lua	<i>Polyporus flavus Jungh.</i>	70
Nam-moc	<i>Boletus tuberosus Let.</i>	69
Nam-moi	<i>Agaricus integer Lour.</i>	69
Nam-rom	<i>Agaricus audrosaceus ?</i>	69
Nam-sây	<i>Amanita pantherina DC.</i>	69
Nam-tène	<i>Arum divaricatum L.</i>	82
Nam-xoi	<i>Boletus canalium ?</i>	69
Nao-duông	<i>Datura alba Nees.</i>	174
Ngai-diên	<i>Artemisia vulgaris L.</i>	194
Ngai-phan	<i>Blumea balsamifera DC.</i>	194
Ngai-vang	<i>Canna indica L.</i>	97
Ngai-xanh	<i>Curcuma petiolata Roxb.</i>	98
Nga-linch	<i>Cyperus esculentus Gouin.</i>	80
Nganh-nganh	<i>Cratoxylon arborescens Bl.</i>	127
Ngan-tiêt	<i>Nelumbo nucifera Gärt.</i>	124
Nghe	<i>Polygonum aviculare L.</i>	113
Nghe-gio	<i>Curcuma petiolata Roxb.</i>	98
Ngoan-thù	<i>Grue</i>	62
Ngo-chu	<i>Evodia rutæcarpa Benth. Hook.</i>	138
Ngoc-chuc	<i>Polygonatum officinale All.</i>	87
Ngu-boi-tu	<i>Rhus semialata Murr.</i>	141
Ngũ-gia-bi	<i>Panax sessiliflorum Panch.</i>	163
Ngũn-tat	<i>Achyranthes bidentata Bl.</i>	115
Ngu-vi-tu	<i>Kadsura chinensis Turcz.</i>	122
Nguyễn-hoa	<i>Daphne Genkwa S.Z.</i>	109
Nguyễn-ny-nham	<i>Coriandrum sativum L.</i>	161
Nhách-lùn-hoa	<i>Punica granatum L.</i>	158
Nhai	<i>Jasminum undulatum Willd.</i>	167
Nhan-dodg-hoa	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Nhan-pha	<i>Dent humaine.</i>	61
Nhang-goi-nhon-la	<i>Loranthus sinensis DC.</i>	108
Nhas	<i>Dioscorea atropurpurea Roxb.</i>	91
Nhou-tran	<i>Artemisia capillaris L.</i>	193
Nhuc-què	<i>Cinnamomum Cassia Bl.</i>	110
Nhu-huong	<i>Boswellia serrata St.</i>	141
Nhu-men	<i>Oriza glutinosa Lour.</i>	78
Ninh-binh	<i>Daim</i>	62
Nu-dinh-huông	<i>Caryophyllus aromaticus L.</i>	157

O

O-chan-minh	<i>Gentiana cruciata L.</i>	171
Oc-lon	<i>Porc.</i>	67
O-duoc	<i>Balsamodendron Myrrha Nees.</i>	140
O-i	<i>Psidium pomiferum L.</i>	157
O-lam-diệp	<i>Canarium Pimela Kôn.</i>	141
O-mac	<i>Tamarindus indica L.</i>	152
O-nha	<i>Corbeau</i>	62
Othuoc	<i>Pie</i>	62
Ot-tan	<i>Capsicum fastigiatum Bl.</i>	174
Où-peï-tzen-ngũ-boi-tu	<i>Rhus semialata Murr.</i>	141

P

Pat-thu-hoa	<i>Citrus vulgaris</i> <i>Risso</i> ,	138
Pau-shia.	<i>Pinellia tuberifera</i> <i>Ten.</i>	82
Pha-chùn-tu	<i>Gymnocladus chinensis</i> <i>Bail.</i>	148
Pha-co-chi.	<i>Psoralea corylifolia</i> <i>L.</i>	150
Phan-chong-cay-te	<i>Bambusa Arundo</i> <i>L.</i>	77
P'haou	<i>Ricinus communis</i> <i>L.</i>	107
Phat	<i>Celtis sinensis</i> <i>Pers.</i>	102
Phat-nha-thao	<i>Gnaphalium multiceps</i> <i>Well.</i>	195
Phat-tang-hoà	<i>Hibiscus Rosa sinensis</i> <i>L.</i>	132
Phat-thu	<i>Citrus vulgaris</i> <i>Risso</i>	138
Phat-thu	<i>Citrus medica</i> <i>L.</i>	138
Phat-thu-can.	<i>Citrus vulgaris</i> <i>Risso</i>	138
Phat-thu-phyèn	<i>Citrus vulgaris</i> <i>Risso</i>	138
Phi-giùng-thao	<i>Euphorbia pilulifera</i> <i>L.</i>	106
Phi-tai-tu	<i>Allium angulosum</i> <i>Lour.</i>	85
Phi-tuc	<i>Torreya nucifera</i> <i>S. Z.</i>	76
Phong-cáo.	<i>Amomum Cardamomum</i> <i>L.</i>	96
Phong-dàng	<i>Piper futo Kadsura</i> <i>S. Z.</i>	112
Phong-nhi-thao	<i>Cycas revoluta</i> <i>Thunb.</i>	73
Phong-phong	<i>Libanotis sibirica</i> <i>May.</i>	162
Phu-binh	<i>Lemna minor</i> <i>L.</i>	81
Phu-noc-nha.	<i>Saccharum cylindricum</i> <i>Lam.</i>	79
Phuo-iòh	<i>Rubus idæus</i> <i>L.</i>	155
Phuong-hoang-duong.	<i>Cæsalpinia pulcherrima</i> <i>Sw.</i>	147
Phuong-tu-đu	<i>Taraktogenos Kurzii</i> <i>King.</i>	129
Phù-rùng-riệp.	<i>Hibiscus mutabilis</i> <i>L.</i>	132

Q

Qua-bo-quan	<i>Cratægus pinnatifida</i> <i>Bge.</i>	154
Qua-bo-hết	<i>Gleditschia sinensis</i> <i>Lam.</i>	148
Qua-ra	<i>Solanum Lycopersicum</i> <i>L.</i>	175
Qua-chi-noù.	<i>Citrus fusca</i> <i>Lour.</i>	137
Qua-chi-sac	<i>Citrus fusca</i> <i>Lour.</i>	137
Qua-di	<i>Cucumis Melo</i> <i>L.</i>	188
Qua-hùng-ruc	<i>Porc.</i>	67
Qua-laù-nhan	<i>Cucumis Melo</i> <i>L.</i>	188
Qua-ley	<i>Trichosanthes multiloba</i> <i>Miq.</i>	189
Qua-ma-đau-linh.	<i>Aristolochia Kœmpferi</i> <i>Willd.</i>	113
Qua-na	<i>Anona squamosa</i> <i>L.</i>	123
Quan-trong	<i>Osmunda zeylanica</i> <i>L.</i>	74
Qua-on-thu-đu.	<i>Cornus officinalis</i> <i>S. Z.</i>	164
Qua-ot-hat-tien	<i>Capsicum baccatum</i> <i>Lour.</i>	174
Qua-ot-man	<i>Capsicum minimum</i> <i>Boxb.</i>	174
Qua-ot-tau.	<i>Capsicum annuum</i> <i>L.</i>	174
Qua-ot-vang	<i>Capsicum frutescens</i> <i>L.</i>	174
Quat-cach	<i>Citrus Aurantium</i> <i>L.</i>	137
Quat-diệp	<i>Citrus Bigaradia</i> <i>Duh.</i>	137
Quat-hông-hoa.	<i>Citrus Bigaradia</i> <i>Duh.</i>	137
Qua-tùn-lan	<i>Porc.</i>	67
Qué.	<i>Cinnamomum zeylanicum</i> <i>Nees.</i>	110

Que-canh	Cinnamomum Loureiri <i>Nees</i>	110
Que-cành	Cinnamomum Cassia <i>Bl.</i>	110
Que-hoa-rủ	Olea fragrans <i>L.</i>	167
Que-muè	Artocarpus integrifolia <i>L.</i>	101
Que-tot	Cinnamomum Cassia <i>Bl.</i>	110
Quòuìn-lẻán	Crucianella angustifolia <i>L.</i>	189
Quouin-taeà	Combretum extensum <i>Roxb.</i>	135

R

Ranngo-tan	Coriandrum sativum <i>L.</i>	161
Ran-cai-rùng	Brunella vulgaris <i>L.</i>	181
Rao-enho-la	Ocymum crispum <i>Thunb.</i>	181
Rau-bo	Oxalis rosea <i>Jacq.</i>	135
Rau-bo-leo	Oxalis repens <i>L.</i>	135
Rau-can	Sium Sisarum <i>L.</i>	162
Rau-chau	Elæococca Vernicia <i>Spr.</i>	106
Rau-hùng-cây	Mentha crispa <i>L.</i>	181
Rau-muống	Convolvulus reptans <i>L.</i>	173
Rau-ram	Polygonum multiflorum <i>Thunb.</i>	114
Rau-rau	Polygonum cuspidatum <i>S. Z.</i>	114
Rau-virng	Sesamum orientale <i>L.</i>	178
Re-biu-bùng	Xanthoxylum alatum <i>Roxb.</i>	139
Re-cây-bungol	Phyllanthus elegans <i>Wall.</i>	107
Re-cây-can	Areca Catechu <i>L.</i>	83
Re-cây-chi-thien	Angelica decursiva <i>Miq.</i>	159
Re-cây-dan	Morus alba <i>L.</i>	102
Re-cây-de-quat	Morus alba <i>L.</i>	102
Re-cây-dot-sanh	Pavetta tomentosa <i>Roxb.</i>	190
Re-cây-dua	Cocos nucifera <i>L.</i>	84
Re-cây-ẻ-tia	Ocymum gratissimum <i>L.</i>	181
Re-cây-gài	Urtica nivea <i>L.</i>	103
Re-cây-ke-dan-ngna	Xanthium orientale <i>L.</i>	198
Re-cây-lat	Bupleurum falcatum <i>L.</i>	160
Re-cây-long-muc	Wrightia zeylanica <i>R. Br.</i>	170
Re-cây-luou	Punica granatum <i>L.</i>	158
Re-cây-mang-can	Anona squamosa <i>L.</i>	123
Re-cây-thuong-son	Dichroa febrifuga <i>Lour</i>	156
Re-cây-tia-to-dac	Melissa Clinopodium <i>Benth.</i>	181
Re-cây-tranh	Saccharum spicatum <i>L.</i>	79
Re-chuoi-hot	Musa paradisiaca <i>L.</i>	98
Re-co-thang-ngan	Gentiana verna <i>L.</i>	172
Re-day-tam-phong	Cardiospermum halicacabum <i>L.</i>	142
Re-doc-hoat	Angelica inæqualis <i>Max.</i>	159
Re-man-dourùng-ho-loi	Paeonia Moutan <i>Sims.</i>	118
Re-tue-doan	Carduus japonicus <i>Fr.</i>	194
Re-vien-chi	Polygala tenuifolia <i>Weld.</i>	143
Re-vùng-tron	Careya arborea <i>Roxb.</i>	156
Riew	Orija sativa <i>L.</i>	78
Ri-vi-cây	Cephalanthus angustifolius <i>Lour.</i>	189

S

Sa-nhan	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
Sa-nhon-coc.	<i>Amomum xanthioides Wall.</i>	97
San-ruong.	<i>Pachyrhizus angulatus Rich.</i>	149
Sa-nyèn-tù	<i>Tribulus terrestris L.</i>	136
San-thao	<i>Rubia Mungisti Miq.</i>	191
Sa-sang-tù.	<i>Cnidium Monnieri Cass.</i>	161
Sa-thiên-thao	<i>Plantago Mohniksi Miq.</i>	183
Sau-dai-cu	<i>Pachyrhizus tuberosus Spr.</i>	149
Say-ho	<i>Bupleurum falcatum L.</i>	160
Sieh-tieù-dau	<i>Phaseolus radiatus L.</i>	150
Sim-rùng-lon	<i>Eugenia dumetosum DC.</i>	157
Sinh-khuông	<i>Zingiber officinalis L.</i>	99
Son-ba-tu	<i>Gardenia florida L.</i>	190
Son-cha-binh	<i>Cratægus pinnatifida Bge.</i>	154
Son-dân-can.	<i>Cytisus laburnum L.</i>	147
Song-da	<i>Calamus petreus Lour.</i>	84
Song-mat	<i>Calamus rudentum Lour.</i>	84
Son-tra-biou.	<i>Ternstræmia japonica Thunb.</i>	130
Son-tu-co	<i>Cajanus indicus Spr.</i>	146
Suan-hoa	<i>Magnolia conspicua Sal.</i>	122
Suan-sa-hoa	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
Suan-sa-luong	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
Suan-sa-nhan	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
Suan-tsao	<i>Diospyros Lotus L.</i>	166
Suong-bo	<i>Acorus Calamus L.</i>	81
Su-quan-tu	<i>Quisqualis indica L.</i>	135
Suyèn-doan	<i>Dipsacus asper L.</i>	192
Suyèn-hau-phac	<i>Magnolia hypoleuca S.Z.</i>	122
Suyèn-khauh	<i>Conioselinum univittatum Tur z.</i>	161
Suyèn-luyện-tù	<i>Melia Azadirachta L.</i>	140
Suyèn-o.	<i>Aconitum Napellus L.</i>	117
Suyèn-phac-hoa	<i>Magnolia fuscata Andr.</i>	122

T

Tac-giac.	<i>Gleditschia sinensis Lam.</i>	148
Tac-ke	<i>Gecko</i>	63
Tam-gioc-mach	<i>Fagopyrum esculentum Mönch.</i>	113
Tam-lang	<i>Cyperus longus L.</i>	80
Tam-lien-ho.	<i>Saururus chinensis Turcz.</i>	112
Tam-nai	<i>Curcuma Zedoaria Rose.</i>	98
Tam-nai.	<i>Kœmpferia Galanga L.</i>	98
Tam-nam-hoa	<i>Averrhoa Carambola L.</i>	134
Tang-cham-tu	<i>Morus alba L.</i>	102
Tang-khi-sink	<i>Loranthus sinensis DC.</i>	108
Tam-ri	<i>Magnolia Yulan Desf.</i>	122
Tao-gioc.	<i>Gleditschia sinensis Lam.</i>	148
Tao-kao.	<i>Amomum Cardamomum L.</i>	96
Taou-fou	<i>Dolichos Soja L.</i>	147
Tat-ba.	<i>Chavica Roxburghii Miq.</i>	111
Tat-dan-da	<i>Cubeba officinalis Raf.</i>	112

Te-tan	Asarum Sieboldi <i>Miq.</i>	113
Thach-lien.	Cæsalpinia minus <i>Hance.</i>	147
Thach-lúc	<i>Mélange.</i>	57
Thach-nhi.	Parmelia perlata <i>Esch.</i>	73
Thach-tsau	Cornus officinalis <i>S.Z.</i>	164
Thach-tuong-bo	Acorus gramineus <i>Ait.</i>	81
Thach-xuong-bo	Acorus Calamus <i>L.</i>	81
Tham-gio	Alæxylon Agallochum <i>Lour.</i>	145
Thang-kim-thao	Cycopodium clavatum <i>L.</i>	74
Thang-ma	Cimicifuga foetida <i>L.</i>	117
Thanh-cao.	Artemisia apiacea <i>Hance</i>	193
Thang-phong-ohan	Sabia japonica <i>Max.</i>	142
Thanh-yèn	Citrus medica <i>L.</i>	138
Than-moc-huong	Aristolochia recurvilabra <i>Hance</i>	113
Thao-dan-khàn	Amomum Cardamomum <i>L.</i>	96
Thao-khâu	Amomum globosum <i>Lour.</i>	96
Thao-ô	Aconitum uncinatum <i>L.</i>	117
Thao-quà	Sapindus chinensis <i>L. S.</i>	142
Thao-quà	Amomum medium <i>Lour.</i>	96
Thao-quiet-minh	Cassia Tora <i>L.</i>	146
Theou-ko-tve	Amomum Cardamomum <i>L.</i>	96
Thien-dong	Asparagus lucidus <i>Lindl.</i>	86
Thien-kièn-tu	Euphorbia Lathyris <i>L.</i>	106
Thien-ma	Gastrodia elata <i>Bl.</i>	99
Thien-ngai	Tanacetum chinense <i>Gray.</i>	198
Thien-sa	<i>Serpent.</i>	60
Thiét-qua-di	Cucumis Melo <i>L.</i>	188
Thiét-tuyền-thao	Adiantum capillus Veneris <i>L.</i>	73
Thi-qua	Diospyros Kaki <i>L.</i>	166
Thit-hoang	<i>Daim.</i>	62
Thit-voi	<i>Elephant.</i>	66
Thong-thao	Aralia papyrifera <i>Hook.</i>	162
Thong-tuóc	<i>Paon.</i>	62
Tho-nhúc	<i>Lapin</i>	67
Thoung-chuát	Atractylis lanata <i>Scop.</i>	194
Thuc-tyèn	Capsicum fastigiatum <i>Bl.</i>	174
Thug-tùng	Artemisia japonica <i>Thunb.</i>	193
Thu-lai-tia	Polygonum hydropiper <i>L.</i>	114
Thu-nam-thao	Iris foetidissima <i>L.</i>	95
Thun-can-dam	Cedrela sinensis <i>Juss.</i>	139
Thuoc	Nicotiana Tabacum <i>L.</i>	175
Thuy-qui	Lymnanthemum nymphoides <i>L. T.</i>	172
Thuy-ti-lyèn	Tamarix sinensis <i>Lour.</i>	134
Ti-ba-diệp	Eriobotrya japonica <i>Lindl.</i>	154
Ti-dài	Smilax perfoliata <i>Lour.</i>	87
Tien-dan	Musa sapientium <i>L.</i>	99
Tien-dong-thao	Asparagus filicinus <i>Ham.</i>	86
Tien-hoi	Fœniculum vulgare <i>Gärtn.</i>	161
Tien-hong-dang	Phaseolus lunatus <i>L.</i>	150
Tien-hot	Piper nigrum <i>L.</i>	112
Tien-huong	Lophanthus nigrosus <i>Fish.</i>	181
Tien-kè	Cnicus spicatus <i>Max.</i>	195
Tien-lièn	Kœmpferia Galanga <i>L.</i>	98

Tiép-cot-thao	<i>Sambucus javanica Bl.</i>	192
Ti-lon	<i>Moelle de porc.</i>	67
Tiet-lon	<i>Sang de porc.</i>	67
To-cay-binh-linh	<i>Vitex alata Roxb.</i>	180
To-canh	<i>Perilla ocymoides L.</i>	182
Toc-dot	<i>Cendres de cheveu.</i>	61
Toc-huong	<i>Aloexylon Agallochum Lour.</i>	145
Toh-op-du	<i>Liquidambar orientalis Mill.</i>	156
Tom-xoi	<i>Sacopetalum tomentosum Hook.</i>	123
Tong-dùng	<i>Aeginetia indica Roxb.</i>	178
Tong-tiét	<i>Ficus Carica L.</i>	102
Toui-dit	<i>Pæderia tomentosa Bl.</i>	190
Tou-tu	<i>Chamærops Fortunei Hook.</i>	84
Trac-bach-diệp	<i>Thuya sphaeroidea Rich.</i>	76
Tra-hùè	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Trai-dao-tien	<i>Eugenia Jambosa L.</i>	157
Trai-ia	<i>Magnolia Coco DC.</i>	122
Trai-mang-caù-ta	<i>Anona squamosa L.</i>	123
Trai-me	<i>Tamarindus indica L.</i>	152
Trai-oi-tây	<i>Psidium pomiferum L.</i>	157
Trai-thom-non	<i>Bromelia ananas L.</i>	95
Trai-trám	<i>Siphonia elastica Pers.</i>	108
Tram-urong	<i>Aquilaria Agallochum Roxb.</i>	109
Tran-bi	<i>Citrus madurensis Lour.</i>	137
Tranh-bi	<i>Citrus madurensis Lour.</i>	137
Trao-tao	<i>Rhamnus soporifera Lour.</i>	143
Tra-tan	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Trau	<i>Piper Betle L.</i>	112
Tray-ktai	<i>Nephelium Litchi Camb.</i>	142
Tre-bian	<i>Hibiscus.</i>	132
Tring-tu	<i>Pinus coraiensis S. Z.</i>	76
Trong-qui-ti	<i>Leonurus sibiricus L.</i>	181
Tsang-erh	<i>Xanthium orientale L.</i>	198
Tuc-coc	<i>Castanea vulgaris Lamk.</i>	100
Tu-co	<i>Sagittaria sinensis L.</i>	81
Tuc-xac	<i>Oriza glutinosa Lour.</i>	78
Tu-dan	<i>Santalum album L.</i>	109
Tu-dan	<i>Pterocarpus indicus Willd.</i>	151
Tu-hoa	<i>Viola</i>	127
Tu-hoa	<i>Rubia mungista Miq.</i>	191
Tu-kin-bi	<i>Cercis sinensis Bge.</i>	147
Tu-ngay-can	<i>Curculigo orchioides Gärtn.</i>	94
Tùng-hoa	<i>Pinus sinensis S.Z.</i>	76
Tuong-nhi-thảo	<i>Galium aparine L.</i>	190
Tuong-tu-dân	<i>Abrus precatorius L.</i>	144
Tu-qui-hoa	<i>Althæa rosea Cav.</i>	131
Tu-thao-gùng	<i>Lithospermum erythrorhizon S.Z.</i>	172
Tuyền-hùng	<i>Aconitum variegatum L.</i>	117
Tuyền-thảo	<i>Amaryllis sarniensis L.</i>	94
Tuy-lin-tiên	<i>Clematis biternata D.C.</i>	117
Tyen-mao-kan	<i>Hypoxis minor Don.</i>	94

U

Ung-dieu	<i>Epervier</i>	62
--------------------	---------------------------	----

V

Van-cai-tùyet	<i>Lappa major Gärtn.</i>	198
Vay-con-tè-tè	<i>Ecailles de Pangolin</i>	61
Vgan-hué	<i>Acacia vera W.</i>	145
Vgo-cong-thao	<i>Pteris radiata Mett.</i>	74
Vhan-tráp	<i>Artemisia tenuifolia Mönch.</i>	194
Vien-súc	<i>Polygonum aviculare L.</i>	113
Vo-cày-chap-cha	<i>Beilschmidia Roxburghiana Nees.</i>	110
Vo-cày-do-chong	<i>Evonymus japonicus L.</i>	143
Vo-cày-giang-huong	<i>Pterocarpus indicus Willd.</i>	151
Vo-cày-khe	<i>Averrhoa Carambola L.</i>	134
Vo-cày-mùa-cua	<i>Alstonia scholaris R.Br.</i>	167
Vo cày-sao	<i>Hopea odorata Roxb.</i>	129
Vo-cày-voi	<i>Magnolia hypoleuca S.Z.</i>	122
Vo-cày-vring-trou	<i>Barringtonia acutangula Gärtn.</i>	157
Vo-day-chan-chim	<i>Aralia palmata L.</i>	162
Vo-giè	<i>Quercus concentrica Lour.</i>	101
Vo-han-phat	<i>Simaruba glauca D.C.</i>	140
Vo-koac-qua	<i>Ficus stipulata Thunb.</i>	102
Vo-quit-lan-nam	<i>Citrus madurensis Lour.</i>	137
Vo-quit-sanh	<i>Citrus madurensis Lour.</i>	137
Vo-thoc-machuha	<i>Hordeum vulgare.</i>	79
Vo-trai-buoi	<i>Citrus decumana L.</i>	137
Vo-trai-mit-noc	<i>Artocarpus integrifolia L.</i>	101
Vo-trang-re-gián	<i>Morus alba L.</i>	102
Vo-xoai-ca-lam	<i>Mangifera indica L.</i>	141
Vù-bach-bi	<i>Ailantus glandulosa Desf.</i>	140
Vuoc-hong-hoa	<i>Carthamus tinctorius L.</i>	105
Vuong-bat-lùn-hanh	<i>Saponaria Vaccaria L.</i>	134

W

Wan-men-tùng	<i>Selaginella involvens Spr.</i>	74
Wan-wan-kwo	<i>Xanthoceras sorbifolia Bge.</i>	142

X

Xa-càn	<i>Pardanthus chinensis Ker. Gawl.</i>	95
Xa-càn	<i>Aconitum Napellus L.</i>	117
Xit-lhùi	<i>Chouette</i>	62
Xuong-bó	<i>Acorus terrestris Spr.</i>	81
Xuong-làong	<i>Euphorbia antiquorum L.</i>	106
Xuong-táong	<i>Euphorbia nereifolia L.</i>	106

Z

Zùt-ga	<i>Herpestis Monniera H.B.K.</i>	176
------------------	--	-----

INDEX ALPHABÉTIQUE JAPONAIS

A

Abouraquiri	Elæococca Vernicia <i>Spr.</i>	306
Abouragaya	Scirpus capsularis <i>Lour.</i>	80
Akamegavisa	Rottlera tinctoria <i>Roxb.</i>	107
Akamutsou	Pinus sinensis <i>Lamb.</i>	76
Aoguri	Sterculia foetida <i>L.</i>	139
Aotonerikonoki	Fraxinus atrovirens <i>Desf.</i>	166
Araragui	Taxus baccata <i>L.</i>	75
Asa	Cannabis sativa <i>L.</i>	102
Asagavo	Pharbitis Nil <i>Chois.</i>	173
Astsoudsoura	Cocculus villosus <i>DC.</i>	123
Avoin-mame	Lablab vulgaris <i>Savi.</i>	149
Avousti	Melia Azadirachta <i>L.</i>	140

B

Ba-ben-saù	Verbena officinalis <i>L.</i>	180
Beninobana	Carthamus tinctorius <i>L.</i>	195
Binbozadsoura	Vitis japonica <i>S.Z.</i>	144
Biwa	Eriobotrya japonica <i>Lindl.</i>	154
Bi-yan-ya-nagut	Hypericum chinense <i>Retz.</i>	128
Botan	Pæonia Moutan <i>Sims.</i>	118
Bou-douù	Vitis vinifera <i>L.</i>	144
Byak-sjoùts	Atractylis ovata <i>Thunb.</i>	194

D

Dai-kou	Raphanus sativus <i>L.</i>	126
Do-kou-dami	Houttuynia cordata <i>Thunb.</i>	112
Dsiwaou	Rehmannia chinensis <i>Lib.</i>	176
Dsoudsoudama	Coix lacryma <i>L.</i>	78

F

Faboso-yanagui	Salix tetrasperma <i>Roxb.</i>	100
Fakdsouwo	Aconitum cernua <i>Thunb.</i>	117
Faksanitsignesan	Anemone dichotoma <i>L.</i>	117
Famaboou	Hibiscus Hamabo <i>S.Z.</i>	132
Fanasouvan	Cercis chinensis <i>Bge.</i>	147

Fato-koussa	<i>Justicia biflora Vahl</i>	179
Fatsisoù	<i>Nelumbium speciosum Willd.</i>	124
Favibyaksin	<i>Juniperus chinensis L.</i>	75
Febinoborazou	<i>Berberis vulgaris L.</i>	123
Fima	<i>Ricinus communis L.</i>	107
Fimekougou	<i>Killingia monocephala Roxb.</i>	80
Fimefagui	<i>Polygala tenuifolia Weld.</i>	143
Fimeotoguirisau	<i>Hypericum pomiferum Roxb.</i>	128
Firagui	<i>Olea fragrans L.</i>	167
Firaguinanten	<i>Berberis chinensis Desf.</i>	123
Firougavo	<i>Ipomoea Quamoclit L.</i>	173
Fisagui	<i>Catalpa Bungei Mey.</i>	178
Foundsouki	<i>Physalis Alkekengi L.</i>	175
Founoki	<i>Magoalia hypoleuca S.Z.</i>	122
Fouosenkwa	<i>Impatiens Balsamine L.</i>	135
Foudesau	<i>Gentiana scabra Bge.</i>	171
Founavara-san	<i>Vincetoxicum atratum S.Z.</i>	170
Fousinoki	<i>Rhus semialata Murr.</i>	141
Foutooukadsoura	<i>Piper futo-Kadsura S.Z.</i>	112
Fou-yoou	<i>Hibiscus mutabilis L.</i>	132
Fouzinadesiko	<i>Dianthus Fischeri Spr.</i>	133
Fravongui	<i>Pardanthus chinensis Ker. Gawl.</i>	95
Fouyouavouri	<i>Malva mauriciana L.</i>	132

G

Ganpikwa	<i>Passerina Chamœdaphne Bge.</i>	109
Go-ma	<i>Sesamum orientale L.</i>	178
Goriou	<i>Tamarix sinensis Lour.</i>	134
Güenguebana	<i>Astragalus hoantchy Fr.</i>	146
Guenkwa	<i>Daphne Genkwa S.Z.</i>	109
Güik	<i>Pyrethrum Parthenium Sm.</i>	197
Güin-sakadsouki	<i>Anemone baikalensis Turcz.</i>	117

H

Hombiloza	<i>Rhamnus utilis Decne.</i>	144
---------------------	--	-----

I

Ibotanoki	<i>Ligustrum Iboita S.Z.</i>	167
Iganasoubi	<i>Datura Stramonium L.</i>	174
Inokodsouïsi	<i>Pupalia geniculata Lour.</i>	116
Inosirigousa	<i>Carpesium abrotanoides L.</i>	194
Inouitadori	<i>Polygonum multiflorum Thunb.</i>	114
Inoumaki	<i>Podocarpus macrophylla Don.</i>	76
Inounadsouna	<i>Draba nemorosa L.</i>	126
Inoutade	<i>Polygonum barbatum L.</i>	114
Irakouïsi	<i>Urtica dioica L.</i>	103
Isonoki	<i>Rhamnus soporifera Lour.</i>	143
Itabikadsoura	<i>Ficus septica Lour.</i>	102
Itadori	<i>Polygonum cuspidatum S. Z.</i>	114
Itsigoüsa	<i>Forsythia suspensa Wahl.</i>	166

274 MATIÈRE MÉDICALE ET PHARMACOPEE SINO-ANNAMITES

Itofiba	<i>Thuya sphaeroida Rich.</i>	76
Itsignesan	<i>Anemone altaica Fish.</i>	117
Itsiyaksau	<i>Pyrola rotundifolia L.</i>	165
Itsizjouk	<i>Ficus Carica L.</i>	102
Iwa-yanagui	<i>Salix babylonica L.</i>	100

J

Jodets	<i>Cycas revoluta Thunb.</i>	75
------------------	--	----

K

Kaboutosau	<i>Aconitum variegatum L.</i>	117
Kadsinski	<i>Broussonetia papyrifera Vent.</i>	101
Kaidoon-kwa	<i>Pittosporum Tobira Ait.</i>	143
Kaki	<i>Diospyros Kaki L.</i>	166
Kam-boa	<i>Laminaria saccharina Lam.</i>	72
Kan-sai	<i>Nasturtium sinense DC.</i>	126
Karafanasan	<i>Humulus lupulus L.</i>	102
Karagasiva	<i>Ricinus communis L.</i>	107
Karamousi	<i>Urtica nivea L.</i>	103
Karasi	<i>Brassica nigra Koch.</i>	126
Kasagourouma	<i>Clematis biternata DC.</i>	117
Kaùbai	<i>Chimonanthus fragrans Lindl.</i>	121
Kaufoue	<i>Nymphaea edulis DC.</i>	124
Kaumori-tsoùta	<i>Cocculus palmatus DC.</i>	123
Kaya	<i>Torreya nucifera S. Z.</i>	76
Kayatsourigousa	<i>Cyperus esculentus Gouan.</i>	80
Keko	<i>Campanula glauca Thunb.</i>	184
Kesi	<i>Papaver somniferum L.</i>	125
Kidatsifacsenpi	<i>Caragana flava Poir.</i>	146
Kikyau	<i>Platycodon grandiflorum Benh. Hook.</i>	186
Kikzo	<i>Campanula glauca Thunb.</i>	184
Kimponass	<i>Hovenia dulcis Thunb.</i>	143
Kin-kan	<i>Citrus japonica Thunb.</i>	137
Kin-midsou-fiki	<i>Agrimonia viscidula Bge.</i>	153
Kinsibai	<i>Hypericum perforatum L.</i>	128
Kirako	<i>Campanula glauca Thunb.</i>	184
Kists	<i>Trapa incisa S. Z.</i>	159
Kitsnenotabako	<i>Inula japonica Thunb.</i>	197
Kobannoki	<i>Cæsalpinia Sappan L.</i>	147
Kokoudonokwan	<i>Croton Tiglium L.</i>	105
Kokoutsinasi	<i>Gardenia radicans Thunb.</i>	190
Komourasaki	<i>Callicarpa gracilis S. Z.</i>	179
Kombu	<i>Laminaria japonica.</i>	72
Konotegasiva	<i>Thuya orientalis L.</i>	76
Kouko	<i>Lycium chinense Mill.</i>	174
Kourougama	<i>Sesamum orientale P.</i>	178
Koùsagui	<i>Clerodendron squamatum Vahl.</i>	180
Kousamawo	<i>Urtica tuberosa Roxb.</i>	103
Kousanowau	<i>Chelidonium majus L.</i>	125
Kousatsougue	<i>Buxus dioica Forsk.</i>	105
Kousawata	<i>Gossypium herbaceum L.</i>	131

Koutsinasi	<i>Gardenia florida</i> L.	190
Kouwakousa	<i>Urtica stachyoides</i> Webb. Berth.	103
Kwatoou	<i>Paulownia imperialis</i> S. Z.	176

L

Loba	<i>Fagopyrum esculentum</i> Mönch.	113
----------------	--	-----

M

Maroumerou	<i>Cydonia sinensis</i> Thoun.	154
Masaki	<i>Evonymus japonicus</i> L.	143
Matsounoyadoriki	<i>Viscum album</i> L.	108
Mek-kok	<i>Ternstræmia japonica</i> Thunb.	130
Meamomi	<i>Siegesbeckia orientalis</i> L.	197
Midsouhouki	<i>Euryale ferox</i> Sal.	124
Midsoutade	<i>Polygonum paniculatum</i> Bl.	114
Misebaya	<i>Sedum Sieboldii</i> Hort.	156
Miso-soba	<i>Polygonum tinctorium</i> Ait.	114
Mitsougui	<i>Cornus japonica</i> Thunb.	164
Miyako-azami	<i>Saussurea hypoleuca</i> Spr.	197
Miyamatagobou	<i>Sysimachia numullaria</i> L.	165
Mondarague	<i>Datura alba</i> Nees.	174
Moukouroji	<i>Sapindus chinensis</i> S. Z.	142
Moumansouzoukousa	<i>Aristolochia Kœmpferi</i> Willd.	113
Moumeyouye	<i>Hamamelis virginica</i> L.	156
Moureski sikibou	<i>Callicarpa japonica</i> Thunb.	179
Moutsoukaubok	<i>Ficus retusa</i> L.	102

N

Nadesico	<i>Dianthus Caryophyllus</i> L.	133
Nadsouna	<i>Capsella Bursa pastoris</i> Mönch.	126
Nagaminokinkan	<i>Citrus madurensis</i> Lour.	137
Nan-ten	<i>Nandina domestica</i> Thunb.	124
Nebeurinoki	<i>Acacia concinna</i> DC	145
Nemouneki	<i>Acacia aurea</i> Nor.	145
Nik-kei	<i>Cinnamomum Loureiri</i> Nees.	110
Nin-zin-bok	<i>Vitex cannabifolia</i> S. Z.	180
Nisiqui	<i>Evonymus Thunbergianus</i> Bl.	143
Nitsirinsau	<i>Helianthus annuus</i> L.	197
Nobotan	<i>Melastoma septemnerium</i> Lour.	158
No-boudan	<i>Ampelopsis japonica</i> Hort.	144
Nomame	<i>Glycine javanica</i> L.	148
Noumatoranowo	<i>Lysimachia Fœnumgræcum</i> Hance	165
Nyoi	<i>Clematis angustifolia</i> Jacq.	117

O

Ohogourouma	<i>Inula britannica</i> L.	197
Ohoketade	<i>Polygonum multiflorum</i> Thunb.	114
Ohosanzasi	<i>Cratægus pinnatifida</i> Bge.	154
Onamomi	<i>Xanthium orientale</i> L.	198

Otokoyomogui	<i>Artemisia japonica Thunb.</i>	193
Où-kiou	<i>Stillingia sebifera Michx.</i>	108
Oumimatson	<i>Pinus coraiensis S. Z.</i>	76
Ourinoki	<i>Marlea begoniæfolia Roxb.</i>	164
Ousikaranaki	<i>Anemona obtusifolia Don.</i>	117

P

Papiloza	<i>Rhamnus chlorophora Decne.</i>	143
--------------------	---	-----

R

Rivatoko	<i>Sambucus javanica Bl.</i>	192
Rioukioumomi	<i>Cunninghamia sinensis R. Br.</i>	75
Rizinsau	<i>Papaver orientale L.</i>	125
Rokwonsau	<i>Vincetoxicum amplexicaule S. Z.</i>	170
Roonoki	<i>Rhus succedanea L.</i>	141
Ryan-baù	<i>Clethra tinifolia Sw.</i>	165
Ryooou	<i>Trapa cochinchinensis Lour.</i>	158

S

Sabourota	<i>Eclipta alba Hassk.</i>	195
Sanekadsoura	<i>Kadsura japonica Juss.</i>	122
San kak (Sougue)	<i>Scirpus tuberosus Roxb.</i>	80
San-saù	<i>Zizyphus vulgaris Lam.</i>	144
Sansjòuyòu	<i>Cornus officinalis S. Z.</i>	164
Santsjakwa	<i>Camellia Sasangua Thunb.</i>	130
Sekinan	<i>Rhododendron maximum L.</i>	165
Sendaitsoùtsouzi	<i>Rhododendron linearifolium S. Z.</i>	165
Sen ryan	<i>Chloranthus brachystachys Bl.</i>	101
Seodenkoon	<i>Hibiscus Rosa-sinensis L.</i>	132
Sidekobousi	<i>Magnolia Yulan Desf.</i>	122
Sikimi	<i>Illicium verum Hook.</i>	121
Sikoùnsi	<i>Quisqualis indica L.</i>	135
Sioukaidan	<i>Begonia grandiflora Domb.</i>	159
Siousjakyak	<i>Anemone japonica S. Z.</i>	117
Siran	<i>Bletia hyacinthina R. Br.</i>	99
Sirogoma	<i>Sesamum orientale L.</i>	178
Sjanzisaïsin	<i>Anemone hepatica Gärtn.</i>	117
Souberiflyon	<i>Portulacca oleracea L.</i>	134
Sougui	<i>Cryptomeria japonica S. Z.</i>	75
Sougue	<i>Carex hirta L.</i>	80
Soui-kadsoura	<i>Lonicera japonica Thunb.</i>	192
Soukoute	<i>Vitis flcifolia Bge.</i>	144
Souikwa	<i>Cucurbita Pepo L.</i>	188
Souimonogousa	<i>Oxalis corniculata L.</i>	135
Souzhoumenflye	<i>Luzala campestris DC.</i>	85

T

Tabako	<i>Nicotiana Tabacum L.</i>	175
Sagoboou	<i>Sisymbrium Irio Crantz</i>	127

Takana	<i>Sinapis cernua Thunb.</i>	127
Takatade	<i>Clematis sinensis Retz.</i>	117
Tanimotama	<i>Clematis vitalba L.</i>	118
Ten-ma	<i>Gastrodia elata Bl.</i>	99
Tokoroten	<i>Gelidium corneum Lam.</i>	72
Toouguai	<i>Clerodendron squamatum Vahl.</i>	180
Toousinsau	<i>Juncus bulbosus L.</i>	85
Torikabout	<i>Aconitum japonicum Thunb.</i>	117
Toritomarajou	<i>Berberis aquifolium Pursh.</i>	123
Totsinoki	<i>Æsculus turbinata Bl.</i>	142
Tsinkanhok	<i>Ficus stipulata Thunb.</i>	102
Tsintsjanke	<i>Daphne Genkwa S.Z.</i>	109
Tsisanoki	<i>Styrax Benzoin Dry.</i>	166
Tsja	<i>Thea chinensis Sims.</i>	130
Tsjaboukouro	<i>Phyllanthus urinaria L.</i>	107
Tsjaran	<i>Chloranthus inconspicuus Bl.</i>	101
Tsrourigane-ninzin	<i>Adenophora verticillata Fish.</i>	183
Tsourougasiva	<i>Vincetoxicum macrophyllum S.Z.</i>	170
Tsouta	<i>Cissus ternata Gmel.</i>	144
Tsoutsouzi	<i>Rhododendron indicum Sw.</i>	165

Y

Yabousoumire	<i>Viola canina L.</i>	127
Yadoriki	<i>Loranthus Yadoriki S.Z.</i>	108
Yamadaiwan	<i>Rumex crispus L.</i>	115
Yamamourasaki	<i>Callicarpa lunata L.</i>	180
Yamayanagui	<i>Salix viminalis L.</i>	100
Yanagofunou	<i>Gloiopeltis coliformis Harv.</i>	72
Yawarasougui	<i>Jupinerus Sabina L.</i>	75
Yebitsourou	<i>Vitis ficifolia Bge.</i>	144
Yengosak	<i>Corydalis ambigua Cham.</i>	125
Yenoki	<i>Celtis sinensis Pers.</i>	102
Yodogavatsoutsouzi	<i>Rhododendron molle S.Z.</i>	165
Youkinosita	<i>Saxifraga ligulata Bell.</i>	156

Z

Zakour	<i>Punica granatum L.</i>	158
Zjagaratayou	<i>Citrus decumana L.</i>	137
Zjanga	<i>Zingiber Cassumunar Roxb.</i>	99

INDEX ALPHABÉTIQUE CAMBODGIEN

A

Angheas-dey	Agati grandiflora <i>Desv.</i>	145
Anioc	Cucurbita <i>Lagenaria L.</i>	188
Anse	Caryota urens <i>Bl.</i>	84
A-phien	Papaver orientale <i>L.</i>	125
Am-pel	Tamarindus indica <i>L.</i>	152

C

Cay-mo c	Caryota urens <i>Bl.</i>	84
Chacham	Boehmeria nivea <i>Gaud.</i>	101
Chahu-tùk	Diospyros decandra <i>Lour.</i>	165
Chan-thù	Polyanthes tuberosa <i>L.</i>	87
Cheang	Musa textilis <i>Nees.</i>	99
Chekchvéa	Musa Sapientum <i>L.</i>	99
Chek-kal	Ravenala madagascariensis <i>Poir.</i>	99
Cbhük	Nelumbium speciosum <i>Willd.</i>	124
Chou-âng-chot	Siphonia Cahuchu <i>W.</i>	108
Co-phai-meo	Cannabis sativa <i>L.</i>	102
Cravanh	Amomum Cardamomum <i>L.</i>	96
Creban-thlòc	Arachis asiatica <i>Lour.</i>	146
Cùlap	Rosa alba <i>L.</i>	155
Cuom-gao	Coix lacryma <i>Spr.</i>	78
Cù-sàn	Pachyrhizus tuberosus <i>L.</i>	149

D

Daccam	Carthamus tinctorius <i>L.</i>	195
Dak-pen	Diospyros Lotus <i>L.</i>	166
Dap-tac	Cucurbita <i>Lagenaria L.</i>	188
Daùng	Cocos nucifera <i>L.</i>	84
Deùm-rolòos	Wrightia zeylanica <i>R.Br.</i>	170
Deùm-tatin	Punica granatum <i>L.</i>	158
Đeimstrabè	Psidium pomiferum <i>L.</i>	157
Đeùmchèk	Musa paradisiaca <i>L.</i>	98
Đeùmchek-prey	Musa sylvestris <i>Coll.</i>	99
Đeùm-roca	Bombax anceps <i>Pier.</i>	131
Don-long-chvea	Batatas edulis <i>Chois.</i>	172
Don-somrong-sva	Sterculia scaphigera <i>Sm.</i>	133
Donh	Ricinus communis <i>L.</i>	107

E

Em	<i>Glycyrrhiza glabra L.</i>	148
--------------	--	-----

F

Fremo	<i>Phoenix paludosa Roxb.</i>	84
-----------------	---	----

H

Hanh-ktùng-kraham	<i>Allium Cepa L.</i>	85
Heng-thùm	<i>Strychnos Nux vomica L.</i>	171
Hoang-thanh	<i>Maranta arundinacea L.</i>	98

K

Ka-key	<i>Zingiber officinalis L.</i>	99
Kan-chla	<i>Cannabis indica Lamk.</i>	102
Kapok	<i>Eriodendron orientale St.</i>	131
Kedùoch	<i>Manihot utilissima Pohl.</i>	107
Khman	<i>Ebenoxylum verum Lour.</i>	148
Khmaù	<i>Diospyros Kaki L.</i>	166
Khney	<i>Curcuma longa L.</i>	97
Khtim-phlong	<i>Allium Porrum L.</i>	85
Khtim-sa	<i>Allium sativum L.</i>	85
Khtùm-pareang	<i>Raphanus sativus L.</i>	126
Kó	<i>Eriodendron orientale St.</i>	131
Kom-dèng	<i>Zingiber officinalis L.</i>	99
Komnian	<i>Styrax Benzoin Dry.</i>	166
Krahp chi	<i>Ocimum Basilicum L.</i>	181
Kraph-mùà-trey	<i>Hymenœa Courbaril L.</i>	149
Kre ko	<i>Amomum villosum Lour.</i>	97
Kremuôn-chambák	<i>Stillingia sebifera Mich.</i>	108
Krevanh	<i>Amomum racemosum Lam.</i>	97
Kroch-chang-sák	<i>Citrus fusca Lour.</i>	137
Kroch-paèm	<i>Citrus Aurantium L.</i>	137
Kroch-phléa	<i>Citrus decumana L.</i>	137
Kroch-quich	<i>Citrus madurensis Lour.</i>	137
Kroch-thlâng	<i>Citrus decumana L.</i>	137

L

Lahong	<i>Ricinus communis L.</i>	107
Lonh-dây-kha	<i>Batatas Loureiri Don.</i>	172

M

Mabat	<i>Anona muricata L.</i>	123
Mack-maoc	<i>Holcus Sorghum L.</i>	78
Mak	<i>Areca Catechu L.</i>	83
Meli lea	<i>Jasminum undulatum Willd.</i>	167
Metis	<i>Capsicum fastigiatum Bl.</i>	174
Me-tle	<i>Amomum globosum Lour.</i>	96

Mèùm-barang	<i>Daucus Carota L.</i>	161
Moties.	<i>Capsicum baccatum Lour.</i>	174
Moties-khmang	<i>Capsicum minimum Roxb.</i>	174
Moties-krachac-andok	<i>Capsicum frutescens L.</i>	174
Moties-phoc	<i>Capsicum annuum L.</i>	174
Mùtard	<i>Brassica sinensis L.</i>	120

N

Néang-paèc	<i>Caryodaphne densiflora Bl.</i>	110
Ngai-saù.	<i>Diospyros melanoxylon Roxb.</i>	166
Nhùt	<i>Curcuma pallida Lour.</i>	98
Nil-pisey	<i>Alsophila Colensa.</i>	73

O

Olek	<i>Cucumis Melo L.</i>	188
----------------	----------------------------------	-----

P

Peh-ka-chap	<i>Illicium verum Hook.</i>	121
Peong.	<i>Sterculia foetida L.</i>	133
Phdau bang	<i>Calamus Rotang L.</i>	84
Phù-àng-kèp	<i>Apium graveolens L.</i>	160
Phoka-kolap.	<i>Rosa centifolia C.</i>	155
Phùhien.	<i>Baccaurea cauliflora Lour.</i>	110
Pot	<i>Zea Mays L.</i>	79
Poy.	<i>Polyporus flavus Jungh.</i>	70
Práo	<i>Koempferia Galanga L.</i>	98

R

Rau-me-tam-the	<i>Gentiana scabra Bge.</i>	171
Rè	<i>Abutilon indicum Don.</i>	131
Rè-quát.	<i>Pardanthus chinensis Ker. Gawl</i>	95
Remièt	<i>Crocus sativus L.</i>	94
Ronùt.	<i>Curcuma longa L.</i>	97
Ro-poù thom	<i>Cucurbita Lagenaria L.</i>	188
Rusey.	<i>Bambusa Arundo L.</i>	77

S

Sacrey	<i>Andropogon Schoenanthus L.</i>	77
Sacù	<i>Cycas revoluta Thunb.</i>	75
Sacù	<i>Sagus lævis Jack.</i>	85
Sakii	<i>Cycas inermis (Lour)</i>	75
Samborlovéng	<i>Cinnamomum zeylanicum Nees</i>	110
Sandek-bai	<i>Eryum hirsutum Lour.</i>	146
Sandek-dèy	<i>Arachis asiatica Lour.</i>	148
San-rùng	<i>Dolichos trilobus L.</i>	148
Sknoi	<i>Rottlera cochinchinensis Lour.</i>	107
Sla	<i>Areca Catechu L.</i>	83
Slac.	<i>Datura Stramonium L.</i>	174

Slang-ding-dong	<i>Buddleia officinalis Max.</i>	170
Sleng	<i>Cæsalpinia Sappan L.</i>	147
Sleng-vahù	<i>Strychnos Ignatii Berg.</i>	171
Sno	<i>Aeschynomene aspera L.</i>	145
Spey	<i>Brassica Rapa L.</i>	126
Spey-mœùm	<i>Brassica Napus L.</i>	125
Spey-pareang	<i>Brassica oleifera D.C.</i>	126
Srek-tes	<i>Canna indica L.</i>	97
Svai-chanti	<i>Eugenia Jambosa L.</i>	157

T

Tai-hong	<i>Rheum officinale Bail.</i>	114
Ta-yúng	<i>Diospyros Embryopteris Pers.</i>	166
Té	<i>Thea cochinchinensis Sims.</i>	130
Teat-inn	<i>Psidium pomiferum L.</i>	157
Thmey	<i>Urtica nivea L.</i>	103
Thnam	<i>Nicotiana Tabacum L.</i>	175
Thùong	<i>Pterocarpus indicus Willd.</i>	151
Tièp	<i>Anona squamosa L.</i>	123
Trabec	<i>Psidium piriferum Vell.</i>	157
Trai-cam-hoi	<i>Citrus Bigaradia Duh.</i>	137
Trap	<i>Solanum Melongena L.</i>	175
Treang	<i>Rhapis acaulis Willd.</i>	84
Tresak-sram	<i>Cucumis sativus L.</i>	188
Trom	<i>Indigofera tinctoria L.</i>	149

V

Vahrr-àng-kot	<i>Siphonia elastica Pers.</i>	108
Van-sù	<i>Apium petroselinum L.</i>	160
Vap-cat	<i>Gordonia javanica Hook.</i>	130

Y

Ying-sù-ko	<i>Papaver somniferum L.</i>	125
----------------------	--	-----

CONCLUSIONS

Nous avons assez longuement exposé au début de ce Mémoire les raisons qui nous avaient amené à entreprendre cette longue étude. Grâce à quelques travaux antérieurs et aux riches collections du musée de Matière médicale de notre École supérieure de pharmacie, nous avons pu faire disparaître la confusion qui régnait jusqu'alors dans la description des produits utilisés en thérapeutique, par les Chinois et les races plus ou moins soumises à leur influence. Le chapitre où nous avons relaté les pratiques de l'art de guérir est des plus intéressants, sinon des plus originaux. Que d'ouvrages, en effet, ont déjà parlé de ces coutumes d'apparence grossière et pleines de préjugés bizarres ! il nous a semblé qu'il était peut-être bon de ne pas nous montrer critique trop sévère, car il ne serait pas long de démontrer que notre civilisation avancée ne saurait trop se gausser des pratiques ridicules de la médecine chinoise.

Les drogues qui composent la pharmacopée de l'Empire du Milieu sont tellement nombreuses qu'il était impossible d'en donner une monographie scientifique ; le travail eût été d'ailleurs superflu, car bon nombre sont bien connues de nos jours : les unes comme anodines, les autres avec leurs véritables qualités curatives.

Un certain nombre cependant qui jouissent là-bas d'une réputation immémoriale sont inutilisées en Europe ; leur étude complète s'impose, car qui saurait dire si, dans une époque plus ou moins éloignée, elles n'acquerront pas droit de cité dans quelque future pharmacopée. N'avons-nous pas déjà emprunté à la Chine : la Cannelle, le Gingembre, le Camphre, le Santal, la Badiane et surtout la Rhubarbe et le Thé ?

Parmi les plantes les plus réputées, il faut mettre en tête le

Ginseng, cette merveilleuse panacée, dont une seule racine fraîche d'un pied sauvage peut, aujourd'hui encore, atteindre le prix fabuleux de 10.000 francs.

MM. PERROT et PH. DE VILMORIN se sont occupés de cette drogue et malgré son prix élevé continuent leurs investigations. M. HOUDAS en a retiré, le premier, un principe cristallisé sucré sur la nature duquel il n'est pas encore entièrement fixé.

Nous avons complété les études de ces auteurs, en décrivant avec soin les substitutions variées et les falsifications dont cette précieuse drogue est l'objet.

Les autres drogues, sur lesquelles nous attirons l'attention des chimistes et des pharmacologistes, sont :

Les racines toniques et aphrodisiaques de *Rehmannia chinensis* Lib.; *Apocynum juvenas* Lour.; *Pardanthus chinensis* Ker. Gawl.; *Ophiopogon japonicus* Ker. Gawl.; *Kæmpferia scaposa* Benth. Hook.; *Saussurea arenaria* Max.; *Barkhausia repens* Spreng.; *Robinia amara* Lour.; *Caragana flava* Poir.; *Gynura pinnatifida* DC.;

Les racines fébrifuges de *Dichroa febrifuga* Lour.; *Trichosanthes dioica* Roxb.; *Anemarrhena asphodeloides* Bge.;

Celles, si réputées dans les maladies des femmes, de *Pæonia albiflora* Pall.; *P. Moutan* Sims.; *P. rubra* Hort.;

Les fruits stimulants et laxatifs de *Gardenia florida* L.; *Artocarpus integrifolia* L.;

Les mêmes organes anthelminthiques de *Melia Azadirachta* Juss.;

Les feuilles emménagogues d'*Houttuynia cordata* Thunb.;

Et tant d'autres qu'il nous serait trop long d'énumérer.

Après avoir manié, déterminé et classé plusieurs milliers d'échantillons, il importait qu'un travail aussi fastidieux fût utile; aussi n'avons-nous pas hésité à faire suivre cette étude de plusieurs *Listes alphabétiques* de drogues groupées :

1° Par noms scientifiques latins; 2° par dénominations en chinois; 3° en annamite; 4° en japonais; 5° en cambodgien.

La plupart de nos descriptions sont accompagnées des caractères chinois empruntés à cet effet à l'IMPRIMERIE NATIONALE; nous espérons que ces listes seront du plus grand secours à tous ceux qui, dorénavant, auront à recueillir quelques renseignements sur ces drogues étrangères.

Un autre point se dégagait de notre enquête que nous avons

pu mettre en lumière : c'est celui qui traite des professions médicale et pharmaceutique.

Une dernière question se présentait également à notre esprit qui était de déterminer la part d'influence qui revenait à la médecine purement chinoise dans les pratiques thérapeutiques de notre Indo-Chine (Annam et Tonkin surtout). Nous avons cherché à y répondre et à montrer aussi le rôle que jouait déjà la médecine européenne s'introduisant peu à peu avec nos troupes d'occupation, et surtout avec les missions de pénétration pacifique; d'ailleurs, chacun sait déjà les résultats remarquables obtenus dans le Yunnan et les régions frontières d'influence française de notre Tonkin.

On nous permettra de dire un mot de nos efforts¹.

La COCHINCHINE a consacré à l'assistance médicale 380.904 piastres (environ un million de francs); aussi possède-t-elle actuellement de nombreux hôpitaux.

D'une façon générale, toutes les villes importantes en ont un; nous citerons ceux de Saïgon, Cholon, Vietri, Yenbay, Cho-Quan, Mytho, Soctrang; les maternités de Mytho, Vinh-Long, Cantho, Cholon; les asiles d'enfants et de vieillards de Cholon et de Soctrang; le dispensaire de Cantho; la léproserie (158 lépreux) de Culao-Rong.

Le TONKIN a suivi la Cochinchine dans cette voie et de nombreux hôpitaux y ont été construits; nous nous bornerons à mentionner ceux de Haïphong, de Nam-Dinh (22.376 malades en 1906), de Vinh-Yên (13.000 malades), Thai-Binh, Haïdzuong, Langson, Quang-Yuen sur les bords de la baie d'Along, Phu-Lang-Thuong, Sontay, Monçay, Sept-Pagodes, Nin-Binh, l'ambulance et l'infirmerie régimentaire de Thai-Nguyên et aussi depuis juillet 1894, l'hôpital tout moderne d'Hanoï « situé sur le bord du fleuve Rouge, en aval de la ville, dans des conditions d'aération, de lumière, d'espace et de confort véritablement remarquables », totalement éclairé à l'électricité, pouvant contenir près de 400 malades, isolés dans des pavillons différents suivant la nature de leur affection (7.838 malades en 1905, 10.127 en 1906). Mentionnons aussi les léproseries fondées depuis peu d'années, l'une dans la baie d'Along, l'autre dans une île du Mékong, près de Mytho.

L'ANNAM a affecté, en 1905, 115.606 piastres (environ 350.000 fr.)

1. C. GRALL et H. REBOUL. *Assistance médicale en Indo-Chine*. Marseille, 1906.

à l'assistance médicale et possède des hôpitaux à Hué, Quinhon, Phan-Tiêt, Vinh, Thanh-Hoa.

Le CAMBODGE a consacré à l'assistance médicale 98.845 piastres en 1906, c'est-à-dire près de 300.000 francs; l'hôpital mixte de Pnom-Penh fonctionne déjà depuis quelques années et de nombreux établissements sont actuellement en construction.

Le LAOS a affecté en 1906, 48.211 piastres (environ 150.000 fr.) aux œuvres d'assistance et des ambulances tant civiles que militaires hospitalisent à Vientiane, Khong, Xien-Khouang, Luang-Prabang.

Nos études médicales et bactériologiques elles-mêmes commencent à y être enseignées. Hanoï possède une École de médecine dont le directeur, M. le Dr YERSIN, fait partie du Conseil supérieur de l'Indo-Chine. Cette école, exclusivement réservée aux indigènes, leur délivre un diplôme, après quatre ans d'études. Il en existe une identique à Bangkok (Siam) depuis 1895. M. le Dr Jeanselme nous apprend qu'« autour de l'unique salle de classe sont disposées de petites collections d'histoire naturelle, un droguier siamois, des planches d'anatomie venant d'Europe, un squelette et un écorché démontable en carton-plâtre colorié. Les élèves âgés de quinze à dix-huit ans au nombre d'une trentaine sont tous réunis en une seule division dans cette vaste salle ». Le matin, ils ont cours, puis visite médicale à l'hôpital indigène annexé à l'École; l'après-midi est consacrée à l'étude de la thérapeutique et à celle de l'anglais. En plus de son hôpital aménagé pour deux cents malades, Bangkok possède encore un hôpital (Mission catholique), un hôpital européen (malades de toutes les nationalités), une Maternité (H. M. the Queen's School of Obstetrics and Nursing) et un Asile d'aliénés pouvant contenir jusqu'à cent fous.

Enfin, citons encore l'Institut Pasteur de Nha-Trang (Annam), affecté surtout à l'étude bactériologique de la peste, puis ceux d'Hanoï, de Giadinh (1885), de Saïgon (1890) et de Cholon, les uns destinés à la préparation du sérum jennérien, les autres à celle des sérums antirabique et antidiphthérique, les deux derniers tout particulièrement, à celle du sérum CALMETTE pour les morsures des serpents venimeux.

En ce qui concerne le point de vue plus spécial de la matière

1. Voir à ce sujet : Dr JEANSELME : Médecine au Siam. *Presse médicale*, n° 56, 14 juillet 1906.

médicale et de la pharmacie de ces régions, une bonne fortune s'est présentée pour nous au cours de ces recherches entreprises depuis bientôt trois années. Ce fut, grâce à la coïncidence heureuse de l'Exposition coloniale de Marseille, où nous avons fait, l'un et l'autre, plusieurs séjours, et à la gracieuse amabilité des directeurs et commissaires spéciaux que la collection de l'École s'est trouvée enrichie — en dehors d'une quantité considérable d'échantillons de drogues annamites — d'une *Pharmacie chinoise* entière, apporté à Marseille par le dévoué et actif agent principal de culture, M. DECKER, organisateur du pavillon du Kouang-Tchéou-Wan.

Cette pharmacie, sur la demande de M. PERROT, transmise par M. le Directeur GUIGNARD à M. BEAU, Gouverneur général de l'Indo-Chine, a été offerte à notre Musée par ce dernier. Nous tenions à le répéter ici, en renvoyant pour les détails au chapitre que nous lui avons consacré.

Nous ne craignons pas d'ajouter que nous espérons avoir répondu aux questions que nous nous étions posées. Est-ce à dire que le sujet est épuisé? Certes non, et s'il ne reste guère à ajouter à l'historique et aux considérations générales, il y aura toujours place à de nouvelles recherches en ce qui concerne l'étude et la valeur thérapeutique d'une quantité de drogues mal connues qui feront, sans doute, l'objet de travaux ultérieurs.

Nous aimons, d'ailleurs, à croire que notre travail sera, alors, consulté utilement et qu'il facilitera la tâche de ceux qu'intéresserait un sujet aussi vaste et aussi important que l'est la Matière médicale sino-annamite.

TABLE DES MATIÈRES

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Historique :

Histoire de la médecine en Chine	1
Notes critiques sur la thérapeutique sino-annamite	5
Influence des médecines américaine, indienne et japonaise sur la matière médicale sino-annamite	12

Notions générales de médecine et de thérapeutique sino-annamites :

Des deux principes nécessaires à la vie	18
De l'acupuncture	21
Traitement de diverses maladies	22

Médecine et pharmacie en Chine et en Indo-Chine :

Exercice de ces professions	32
Description d'une pharmacie et de ses accessoires	33
Des manipulations	42
Des formes pharmaceutiques	44

Drogues communes aux pharmacopées sino-annamite et européennes :

Règne minéral	51
Règne animal	52
Règne végétal	53

Drogues communes aux pharmacopées sino-annamite et européennes mais employées à des usages différents	55
--	----

DROGUES SPÉCIALES A LA THÉRAPEUTIQUE CHINOISE ET ANNAMITE

Règne minéral	57
Règne animal	59

Règne végétal	69
CRYPTOGAMES VASCULAIRES :	
Champignons	69
Algues	71
Mousses	72
Hépatiques	73
Lichens	73
Fougères	73
Equisétacées	74
Lycopodiacées	74
PHANÉROGAMES :	
<i>Gymnospermes :</i>	
Cycadacées	75
Conifères	75
Gnétacées	77
<i>Angiospermes :</i>	
Graminées	77
Cypéracées	80
Alismacées	80
Lemnacées	81
Aracées	81
Typhacées	83
Pandanicées	83
Palmiers	83
Joncacées	85
Commélinacées	85
Liliacées	85
Hémodoracées	88
Dioscoréacées	90
Amaryllidacées	92
Iridacées	94
Broméliacées	95
Scitaminées	95
Orchidées	99
Hydrocharidacées	100
Salicacées	100
Bétulacées	100
Cupulifères	100
Juglandacées	101
Chloranthacées	101
Urticacées	101
Euphorbiacées	103
Loranthacées	108
Santalacées	108
Thyméléacées	109
Lauracées	110
Myristicacées	111
Pipéracées	111
Saururacées	112

TABLE DES MATIÈRES

291

Aristolochiacées	113
Polygonacées	113
Phytolaccacées	115
Chénopodiacées	115
Amarantacées	115
Nyctaginées	116
Renonculacées	117
Calycanthacées	121
Magnoliacées	121
Anonacées	123
Ménispermacées	123
Berbéridacées	123
Nymphéacées	124
Papavéracées	125
Fumariacées	125
Crucifères	125
Capparidacées	127
Violacées	127
Hypéricacées	127
Clusiacées	128
Diptérocarpacées	128
Bixacées	129
Pangiées	129
Ternstroemiacées	130
Malvacées	131
Sterculiacées	132
Tiliacées	133
Caryophyllacées	133
Portulacacées	134
Tamariscacées	134
Géraniacées	134
Balsaminacées	135
Combrétacées	135
Rhizophorées	136
Oxalidacées	136
Linacées	136
Zygophyllacées	136
Rutacées	137
Méliciées	139
Simarubacées	140
Térébinthacées	140
Sapindacées	142
Polygalées	143
Célastracées	143
Pittosporacées	143
Rhamnacées	143
Ampélidacées	144
Légumineuses	144
Rosacées	153
Crassulacées	156
Saxifragacées	156
Hamamélidacées	156
Cactacées	157

Myrtacées	157
Lythracées	158
Mélastomacées	158
Oenothéracées	158
Haloragacées	159
Bégoniacées	159
Ombellifères	159
Araliacées	162
Cornacées	164
Ericacées	165
Primulacées	165
Plombaginacées	165
Ebénacées	165
Styracées	166
Oléacées	166
Apocynacées	167
Asclépiadacées	170
Loganiacées	170
Gentianacées	171
Borraginacées	172
Convolvulacées	172
Solanacées	173
Scrofulariacées	176
Orobanchacées	178
Bignoniacées	178
Acanthacées	179
Verbénacées	179
Labiées	180
Plantaginacées	183
Eriocaulonacées	183
Campanulacées	183
Cucurbitacées	188
Rubiacées	189
Valérianacées	191
Dipsacacées	192
Caprifoliacées	192
Synanthérées	193
<i>Collection spéciale annamite Nguyen Thien Tanh.</i>	199
INDEX ALPHABÉTIQUE LATIN	200
INDEX ALPHABÉTIQUE CHINOIS	214
INDEX ALPHABÉTIQUE ANNAMITE	252
INDEX ALPHABÉTIQUE JAPONAIS	272
INDEX ALPHABÉTIQUE CAMBODGIEN	278
Conclusions	283

1



